

Ronald J. C. Monot

Tome II

**Extraits
de prédications
sur
les Psaumes
51 à 100**

**La Bible est comme une source
intarissable**

P R É F A C E

Ces extraits de prédications sur les Psaumes 51 à 100, ont été donnés lors des rencontres des dimanches matins à l'Eglise Evangélique de Pentecôte (Assemblée de Dieu) à Genève, durant la période du 26 novembre 2000 au 5 mai 2002.

Elles ont été retranscrites dans le même style du franc-parler, simple et direct du prédicateur.

Tous les versets mentionnés sont tirés de la Bible version L. Second 1910.

Je dois toute ma reconnaissance à ma sœur en Christ Myriam Antonin, pour toutes les heures passées à corriger le manuscrit.

Que ces méditations puissent être une bénédiction pour tous ceux qui ont soif de la Parole de Dieu, qui est une source de vie intarissable.

*« Heureux l'homme qui trouve son plaisir dans la loi de l'Eternel,
et qui la médite jour et nuit !
Il est comme un arbre planté près d'un courant d'eau,
qui donne son fruit en sa saison, et dont le feuillage ne se flétrit point :
Tout ce qu'il fait lui réussit.
Psaume 1:2-3*

Table des matières

	Page
Psaume 51 : La repentance qui libère	5
Psaume 52 : Le châtement du méchant	13
Psaume 53 : L'aveuglement du pécheur	21
Psaume 54 : Le nom du Seigneur qui sauve	29
Psaume 55 : Que faire face aux problèmes ?	37
Psaume 56 : Mettre sa foi en Dieu seul	45
Psaume 57 : L'Eternel notre refuge	53
Psaume 58 : L'Eternel le juste juge	61
Psaume 59 : L'Eternel est ma haute retraite	70
Psaume 60 : Dans la défaite, revenir à Dieu	77
Psaume 61 : L'Eternel est ma sécurité	85
Psaume 62 : Le salut est en Dieu seul	93
Psaume 63 : Avoir soif d'entrer dans Sa présence	101
Psaume 64 : Se placer sous la protection de Dieu	109
Psaume 65 : Le triomphe du ressuscité	118
Psaume 66 : Le Dieu de l'univers veut être ton Sauveur personnel	127
Psaume 67 : Que tous connaissent le salut de Dieu	136
Psaume 68 : Quand Dieu se lève, sa gloire apparaît	144
Psaume 69 : Le prix de notre salut	153
Psaume 70 : Se souvenir des délivrances du Seigneur	161
Psaume 71 : Toute une vie de confiance en Dieu	170
Psaume 72 : Le règne de paix par le Roi de justice	178
Psaume 73 : La prospérité éphémère du méchant	187
Psaume 74 : Châtiment et désastre national	197
Psaume 75 : Le juste jugement de Dieu	206
Psaume 76 : Importance de connaître Dieu	214
Psaume 77 : Dieu agit-il encore aujourd'hui ?	221
Psaume 78 : Les dangers d'oublier Dieu et sa Parole	229
Psaume 79 : Prière de repentance pour la restauration du peuple	237
Psaume 80 : Seigneur, relève-nous !	245
Psaume 81 : La bénédiction divine est conditionnelle	253
Psaume 82 : Dieu, le Juge de toute la terre	261
Psaume 83 : Le combat spirituel	269
Psaume 84 : Se tenir dans la présence de Dieu	280
Psaume 85 : Prière pour le rétablissement	288

Table des matières – suite

	Page
Psaume 86 : Appel à la miséricorde divine	296
Psaume 87 : Sion restaurée et salut des nations	306
Psaume 88 : Pourquoi la souffrance ?	314
Psaume 89 : Les bontés et la fidélité de Dieu sont éternelles	324
Psaume 90 : La brièveté de la vie	334
Psaume 91 : Sous l’abri du Très-Haut	342
Psaume 92 : La croissance et l’épanouissement du juste	351
Psaume 93 : Dieu règne éternellement	359
Psaume 94 : L’Eternel jugera la terre avec justice	366
Psaume 95 : Un appel à l’adoration et à l’obéissance	374
Psaume 96 : Un cantique nouveau à l’annonce du salut de Dieu	382
Psaume 97 : L’Eternel vient pour régner	390
Psaume 98 : Un cantique nouveau à l’Eternel	398
Psaume 99 : Le règne du Dieu 3 fois saint	406
Psaume 100 : Servir l’Eternel avec joie	415

Psaume 51

Message donné le 26 novembre 2000

La repentance qui libère

(Lecture du Psaume 51). Verset 1 : *Au chef des chantres, Psaume de David.*

Dans ce Psaume 51, David nous montre que le chemin du pardon et de la délivrance passe par la repentance. Les péchés que David avait voulu cacher et qui l'ont entraîné progressivement jusqu'au meurtre, ont été dévoilés et mis à jour devant tous; comme il est écrit dans Luc 12:2: *Qu'il n'y a rien de caché qui ne doive être découvert, ni de secret qui ne doive être connu.*

C'est après s'être repenti sincèrement devant Dieu que David a pu composer ce Psaume 51, qui était lu et chanté en public, afin d'enseigner à tous ceux qui sont tombés dans le péché comment revenir à Dieu pour recevoir le pardon et la libération. C'est ce qu'il mentionne au verset 15, en disant: *J'enseignerai tes voies à ceux qui les transgressent et les pécheurs reviendront à toi.*

Le verset 2 de ce Psaume rappelle les circonstances qui ont fait chuter David dans le péché et qui dit: *Lorsque Nathan le prophète vint à lui, après que David fut allé vers Bath-Schéba.*

Je rappelle rapidement ce qui s'était passé :

David avait envoyé toute son armée afin de détruire les fils d'Ammon et assiéger la ville royale de Rabba. Mais lui-même était resté à Jérusalem dans le confort de son palais pour se délasser; alors qu'en général, il était toujours à la tête de son peuple. C'était sa première erreur.

Le laisser-aller spirituel dans notre marche avec Dieu, le manque de vigilance et la paresse dans l'oeuvre du Seigneur conduisent toujours à la faiblesse et à l'incapacité de résister à la tentation.

Jésus a dit: *veillez et priez, afin que vous ne tombiez pas dans la tentation; l'esprit est bien disposé, mais la chair est faible.* (Matthieu 26:41).

On le sait très bien, et pourtant combien de fois nous sommes-nous trouvés complètement démunis, désarmés et sans force devant les attaques de l'ennemi, face à certaines circonstances et face aux tentations. Et c'est ainsi que David, confortablement installé dans son palais, s'est promené un soir sur le toit de la maison royale et là, il a été fasciné par la

vision d'une belle femme qui se baignait et il s'est laissé emprisonné par les convoitises des yeux et de la chair.

Sachons qu'un péché qui n'est pas immédiatement rejeté et confessé au Seigneur en entraînera toujours d'autres. Et c'est ainsi que David s'est laissé entraîner en se renseignant pour savoir qui était cette femme et on lui a dit qu'elle était la femme d'Urie, un des héros de l'armée d'Israël. Cela aurait dû mettre un arrêt définitif à sa convoitise, mais David n'était-il pas resté à Jérusalem pour se reposer et se divertir ? Et c'est ainsi qu'il a été conduit à voler la femme d'Urie et à commettre un adultère avec elle. Puis ensuite, afin de camoufler le mal, il a usé de ruse et d'hypocrisie envers Urie et finalement l'a fait tuer par l'épée des Ammonites. (II Samuel, chapitre 11).

Et dire que tout cela avait débuté par un esprit de lassitude, par le laisser-aller et la négligence dans ses responsabilités. Oui, soyons vigilants, *veillons et prions, afin de ne pas tomber.*

Mais voilà, rien n'est caché aux yeux de Dieu, devant qui nous aurons des comptes à rendre. Et le Seigneur a envoyé son serviteur Nathan afin de placer David face à son péché. Et nous voyons que David n'a pas cherché à s'excuser, mais qu'il s'est humilié et s'est profondément repenti devant Dieu, en faisant appel à la miséricorde du Seigneur, c'est ce qu'il mentionne au verset 3: *O Dieu ! Aie pitié de moi dans ta bonté; selon ta grande miséricorde, efface mes transgressions;* verset 4: *lave-moi complètement de mon iniquité et purifie-moi de mon péché.*

David ne pouvait faire appel qu'à la miséricorde et à la grâce divine, sachant que face à la loi mosaïque, il était condamné à la lapidation et à la mort pour avoir commis un adultère, et être en plus meurtrier. N'était-ce pas lui David, le roi en Israël, qui devait appliquer la loi et la justice dans son pays ? Et il se trouvait maintenant être le coupable devant la justice divine, le condamné à mort.

Devant la justice de Dieu, la Bible nous montre que nous sommes tous coupables, car *il n'y a point de juste, pas même un seul; tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu.* (Romains 3:11).

Alors que faire ? Si ce n'est de nous approcher du Seigneur et d'avoir recours à la grâce divine qui est beaucoup plus grande que nos péchés; selon ce qui est écrit: *là où le péché a abondé, la grâce a surabondé.* (Romains 5:20).

Que David ait compris cela sous l'Ancienne Alliance, est une révélation extraordinaire; que Dieu puisse pardonner, effacer et nous laver de tous nos péchés, par grâce ! Mais pour cela, il importe de reconnaître son péché et de se repentir. Et c'est ce qu'a fait David qui s'est trouvé avec

une profonde conviction de péché; il reconnaît ses fautes et les confesse au Seigneur en ne disant pas: Nous avons péché, mais à la première personne du singulier, il dit: J'ai péché. Verset 5: *Je reconnais mes transgressions et mon péché est constamment devant moi.*

Il n'accuse pas Bath-Schéba d'être fautive pour s'être exhibée publiquement, comme avait fait Adam lorsque Dieu l'avait appelé en lui disant: Où es-tu ? Pourquoi te caches-tu ? Qu'as-tu fait ? Et lui de répondre: c'est la femme que tu m'as donné, c'est elle qui m'a donné le fruit défendu. (Genèse 3:9-12). Mais David reconnaît son propre péché en disant: **mes** transgressions, **mon** péché.

La Bible déclare que *celui qui cache ses transgressions ne prospère point, mais celui qui les avoue et les délaisse obtient miséricorde.* (Proverbes 28:13).

David reconnaît qu'en péchant, c'est premièrement contre Dieu qu'il a commis ces actes abominables, que c'est devant lui qu'il doit s'expliquer; c'est ce qu'il mentionne au verset 6 en disant: *J'ai péché contre toi seul et j'ai fait ce qui est mal à tes yeux.* Ce que nous devrions tous réaliser, nous croyants, c'est qu'en péchant, c'est Dieu, c'est le Saint-Esprit que nous attristons. (Ephésiens 4:30). C'est pourquoi l'apôtre Pierre avait dit à Ananias qui avait menti: *Ce n'est pas à des hommes, mais à Dieu, c'est au Saint-Esprit que tu as menti.* (Actes 5:3-4). Le réalisons-nous ?

David l'a compris et le Seigneur le mentionne également dans la parabole du fils prodigue, qui est revenu à la maison dans la repentance et qui a dit à son père: *Père, j'ai péché contre le ciel et contre toi, je ne suis plus digne d'être appelé ton fils; traite-moi comme l'un de tes mercenaires.* (Luc 15:18-21).

Si David demande le pardon de Dieu, il accepte les conséquences de ses actes et le jugement de Dieu à son égard en disant au verset 6: *En sorte que tu seras juste dans ta sentence, sans reproche dans ton jugement.*

N'oublions pas que le pardon de Dieu n'enlève pas forcément les conséquences de nos actes. Le pardon de Dieu accordé à David n'a par ressuscité Urie. Bath-Schéba est tombée enceinte et l'enfant est mort plus tard. Le péché de David a eu des conséquences sur sa famille et même sur toute la nation. (II Samuel 12:9-14).

Si David a été pardonné et s'il a été sauvé de la mort qu'il méritait, il a cependant accepté les conséquences de ses actes en disant: *Le Seigneur est juste dans sa sentence.* Il reconnaît être pécheur et être né avec le péché, c'est ce qu'il mentionne au verset 7: *Voici, dit-il, je suis né dans l'iniquité et ma mère m'a conçu dans le péché.*

Nous devons savoir que tous les bébés, bien qu'ils soient mignons et merveilleux, viennent tous au monde avec une nature pécheresse, et le péché est là au fond de leur coeur comme une semence qui ne demande qu'à se développer; et c'est ainsi que le petit mignon, avant même qu'il ne sorte de sa coquille familiale pour aller à l'école, aura déjà manifesté bien des fruits du péché, tels que la colère, la désobéissance, l'orgueil, le mensonge, etc. C'est ce que le Seigneur Jésus a mentionné dans son enseignement, en disant dans Marc 7:21-23: *Car c'est du dedans, c'est du coeur des hommes que sortent les mauvaises pensées, les adultères, les impudicités, le meurtre, les vols, les cupidités, les méchancetés, la fraude, le dérèglement, le regard envieux, la calomnie, l'orgueil, la folie. Toutes ces choses mauvaises sortent du dedans et souillent l'homme.*

D'où l'importance d'éduquer l'enfant dès le berceau, afin de le détourner de la voie de la mort et de le conduire à se tourner vers Jésus-Christ, qui est venu chercher et sauver les perdus en nous pardonnant nos péchés et en nous donnant une vie nouvelle.

L'homme a besoin d'être éduqué dans la Parole de Dieu qui est la vérité qui affranchit, c'est ce que David dit au verset 8: *Mais tu veux que la vérité soit au fond du coeur: Fais pénétrer la sagesse au dedans de moi !*

Le Saint-Esprit parle et convainc nos coeurs par la Parole de vérité, qui nous montre le chemin à suivre et qui nous révèle le Seigneur Jésus-Christ qui est le chemin, la vérité et la vie, le seul médiateur entre Dieu et les hommes. Et nous savons que *la sagesse, c'est la crainte de l'Eternel*; c'est-à-dire de le connaître, de le respecter, de lui obéir. Et ainsi se soumettre à la Parole de Dieu, c'est se détourner du mal, abandonner nos mauvaises voies et prendre une décision ferme pour le Seigneur. C'est pourquoi, que cette prière de David soit aussi la nôtre: *Fais donc pénétrer la sagesse au-dedans de moi.*

Si nous faisons appel à la miséricorde et à la bonté de Dieu, sachons que son pardon est fondé sur sa justice. Mais comment la justice de Dieu peut-elle être appliquée en pardonnant un pécheur qui est sous la condamnation divine ? C'est pourquoi, déjà sous l'Ancienne Alliance, pour recevoir le pardon de Dieu, il fallait le sacrifice d'animaux innocents, afin de faire l'expiation des péchés. L'animal prenait la place du coupable. C'est ainsi que la Bible déclare que *sans effusion de sang, il n'y a pas de pardon.* (Hébreux 9:22).

C'est pourquoi David dit au verset 9 du Psaume 51: *Purifie-moi avec l'hysope et je serai pur, lave-moi et je serai plus blanc que la neige.*

L'hysope est une plante aromatique qui était employée afin de faire l'aspersion du sang expiatoire lors de la Pâque, pour la purification d'un

lépreux ou d'une maison contaminée. Le sacrificateur trempait cette branche d'hysope dans le sang de l'animal qui avait été sacrifiée et il en faisait l'aspersion sur ce qui devait être purifié. (Lévitique 14:4-7, 48-53 - Hébreux 9:19).

C'étaient des images du sacrifice parfait de Jésus-Christ à la croix, qui a été l'Agneau de Dieu qui est venu, qui s'est donné et qui a subi notre condamnation en mourant à notre place sur la croix; lui le juste est mort pour des injustes. Jésus a payé par sa mort le prix de notre salut et c'est uniquement sur cette base du sacrifice expiatoire de Jésus-Christ que nous pouvons recevoir le pardon de Dieu. *Purifie-moi avec l'hysope* qui a été trempé dans le sang de la victime innocente.

Oui, il est possible d'être pardonné et purifié de nos péchés à cause du sang de Jésus qui a été versé pour nous à la croix. Parce que Christ a accompli la justice divine par sa mort, nous pouvons être gracié.

Lorsque le pardon est accordé, quelle délivrance, quelle joie, quelle guérison et quelle restauration ! C'est ce qu'exprime David aux versets 10 et 11 en disant: *Annonce-moi l'allégresse et la joie, et les os que tu as brisés se réjouiront. Détourne ton regard de mes péchés, efface toutes mes iniquités.*

Si le Seigneur a porté nos péchés, alors, faut-il encore les garder et les conserver ? Mais non, naturellement. Car si en confessant à Dieu nos fautes, il nous a tout pardonné et il les a tous effacés, alors ne revenons plus là-dessus. C'est pourquoi l'apôtre Paul dira: *Oubliant ce qui est en arrière et me portant sur ce qui est en avant, je cours vers le but.* (Philippiens 3:13-14).

C'est alors que nous pouvons découvrir la vraie liberté des enfants de Dieu et être délivré de toute culpabilité en recevant son pardon et nous serons alors restaurés dans notre être tout entier, inondés par la joie du salut, la joie d'appartenir au Seigneur.

Jésus a dit: *Réjouissez-vous de ce que vos noms sont écrits dans les cieux.* (Luc 10:20).

Et nous sommes appelés ensuite à garder notre coeur dans la pureté, selon Proverbes 4:23 qui dit: *Garde ton coeur plus que toute autre chose, car de lui viennent les sources de la vie.* C'est ce qui sera la prière de David, qui dit au verset 12: *O Dieu ! Crée en moi un coeur pur, renouvelle en moi un esprit bien disposé.*

Nous avons constamment besoin de demander au Seigneur de purifier notre coeur par son sang précieux et que nous puissions *serrer et garder sa Parole dans notre coeur, afin de ne pas pécher contre l'Eternel.* (Psaume 119:11).

C'est ainsi que nous pourrons avoir un esprit bien disposé et *être transformés par le renouvellement de notre intelligence, afin de pouvoir discerner la volonté de Dieu à notre égard qui est bonne, agréable et parfaite.* (Romains 12:2).

Et n'oublions pas que Jésus a dit: *Heureux ceux qui ont le coeur pur car ils verront Dieu.* (Matthieu 5:8).

Si le péché brise la communion avec Dieu, c'est en revenant à lui dans la repentance et en se laissant purifier par le sang de Jésus que nous recevrons le pardon de Dieu, que nous serons réconciliés avec lui, que la communion avec le Seigneur sera rétablie et que la joie d'appartenir au Seigneur nous envahira tout à nouveau.

C'est ce qui est exprimé dans les versets 13 et 14, où David dit: *Ne me rejette pas loin de ta face, ne me retire pas ton Esprit saint. Rends-moi la joie de ton salut et qu'un esprit de bonne volonté me soutienne.*

Si c'est le Seigneur qui produit en nous le vouloir et le faire pour que nous accomplissions sa volonté, alors allons de l'avant en nous confiant uniquement en lui et marchons dans ses voies. Ainsi, par ce retour à Dieu dans la repentance, et ayant expérimenté le pardon et le salut de Dieu, David réalise sa responsabilité de l'enseigner à d'autres, car le Seigneur ne fait acception de personne, il sauve le pécheur qui se repent, c'est ce que David dit au verset 15: *J'enseignerai tes voies à ceux qui les transgressent, et les pécheurs reviendront à toi.* C'est après avoir expérimenté la grâce de Dieu qu'il nous sera possible de la faire connaître à d'autres, car un homme ne peut partager ou donner à d'autres que ce qu'il a reçu.

Ainsi, n'oublions pas que nous sommes les témoins non seulement de ce que Christ a accompli par sa mort et sa résurrection, mais de ce qu'il a accompli en nous.

David a été un voleur, un adultère, un rusé, un hypocrite, un meurtrier, il ne le cache pas, mais Dieu dans sa miséricorde l'a sauvé, c'est ce qu'il exprime au verset 16: *O Dieu, Dieu de mon salut ! Délivre-moi du sang versé, et ma langue célébrera ta miséricorde.*

Il en a été de même pour l'apôtre Paul avant sa conversion, avant sa rencontre avec Jésus-Christ, il ne cache pas ce qu'il avait été et il dit: *J'étais auparavant un blasphémateur, un persécuteur, un homme violent, mais j'ai obtenu miséricorde.* (I Timothée 1:13).

N'oublions pas que rien ne réussit à celui qui cache ses fautes, mais Dieu pardonne à celui qui les avoue et y renonce. (Proverbes 28:13). C'est la Parole de Dieu qui le déclare, aussi croyons qu'après avoir confessé nos fautes et après les avoir abandonnées et après avoir mis notre vie en règle,

nous recevons de Dieu le pardon et la délivrance. Par la foi aux promesses de Dieu, remercions alors le Seigneur et louons-le pour son salut.

C'est ce que dit David au verset 17: *Seigneur ouvre mes lèvres et ma bouche publiera ta louange.*

Notre salut et notre délivrance, nous ne l'obtenons pas aux prix de nos oeuvres, aussi bonnes soient-elles, car la Bible déclare que *ce n'est pas par des choses périssables, par de l'argent ou de l'or que vous avez été rachetés de la vaine manière de vivre que vous aviez héritée de vos pères, mais par le sang précieux de Christ, comme d'un agneau sans défaut et sans tache.* (I Pierre 1:18-19).

Quelles oeuvres, quels sacrifices David aurait-il bien pu offrir à l'Eternel afin de plaire à Dieu; alors qu'il était tombé dans le péché et qu'il essayait encore de le camoufler ? Sachant aussi que toute oeuvre accomplie sans être en communion avec Dieu, sans être réconcilié avec lui et avec les hommes ne sert strictement à rien. C'est pourquoi Jésus a dit: *Si donc tu présentes ton offrande à l'autel et que là tu te souviennes que ton frère a quelque chose contre toi, laisse là ton offrande devant l'autel et va d'abord te réconcilier avec ton frère; puis vient présenter ton offrande.* (Matthieu 5:23-24).

Dans cette même pensée, l'apôtre Paul dira dans I Corinthiens 13:3: *Et quand je distribuerais tous mes biens pour la nourriture des pauvres, quand je livrerais même mon corps pour être brûlé, si je n'ai pas la charité, cela ne me sert de rien.* Si je n'ai pas l'amour de Dieu et du prochain, cela ne me sert de rien.

Que pouvait donc faire David après sa chute, sachant que la loi mosaïque ne prévoyait même pas de sacrifice d'expiation pour l'adultère et pour le meurtre, si ce n'était le jugement, la lapidation et la mort. David ne pouvait compter que sur la grâce divine offerte à quiconque se repent; c'est ce qu'il mentionne au verset 19 en disant: *Les sacrifices qui sont agréables à Dieu, c'est un esprit brisé: O Dieu ! Tu ne dédaignes pas un coeur brisé et contrit.* Le coeur brisé, c'est celui qui s'humilie et qui reconnaît ses erreurs. Si *Dieu résiste aux orgueilleux, il fait toujours grâce aux humbles* et cela déjà sous l'ancienne alliance. (Proverbes 3:34).

C'est cet état d'esprit que nous sommes appelés à avoir dans nos relations les uns avec les autres, afin que la paix et la bénédiction divine puissent reposer sur nous. Selon ce qui est écrit dans I Pierre 5:5-6: *De même vous qui êtes jeunes, soyez soumis aux anciens. Et tous, dans vos rapports mutuels, revêtez-vous d'humilité, car Dieu résiste aux orgueilleux, mais il*

fait grâce aux humbles. Humiliez-vous donc sous la puissante main de Dieu, afin qu'il vous élève au temps convenable.

Ainsi, la bénédiction du peuple de Dieu dépend de sa marche dans la vérité qui est la Parole de Dieu, ainsi que de sa marche dans la sainteté, en se séparant de tout péché connu; car le péché a toujours été la honte des peuples et surtout du peuple de Dieu. (Proverbes 14:34).

C'est d'ailleurs la condition que Dieu avait donnée à Salomon pour un réveil spirituel au sein du peuple de Dieu en disant dans II Chroniques 7:14-15: *Si mon peuple sur qui est invoqué mon nom s'humilie, prie et cherche ma face et s'il se détourne de ses mauvaises voies, je l'exaucerai des cieus, je lui pardonnerai son péché et je guérirai son pays.*

C'est en passant par la repentance que nous recevons le pardon, la délivrance et la restauration et que nous pourrons alors offrir à l'Eternel, de tout notre coeur et dans une communion parfaite avec lui, des sacrifices de louange, d'adoration et d'actions de grâces qui lui seront agréables, et d'accomplir également les oeuvres que le Seigneur a préparées d'avance, des oeuvres dans la foi en Dieu.

C'est par là que David termine son Psaume 51, en disant au verset 20: *Répands par ta grâce tes bienfaits sur Sion, bâtis les murs de Jérusalem !* Verset 21: *Alors tu agréeras des sacrifices de justice, des holocaustes et des victimes tout entières; alors on offrira des taureaux sur ton autel.*

Une fois pardonnés et réconciliés avec Dieu, plaçons notre vie tout entière sur l'autel, sans la reprendre, afin que le Seigneur puisse disposer de nos vies comme il l'entend.

C'est l'exhortation de la Parole de Dieu à notre égard qui dit dans Romains 12:1: *Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu à offrir vos corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, ce qui sera de votre part un culte raisonnable.*

Le service qui glorifie Dieu ne peut être accompli qu'après avoir été pardonnés et libérés de tout péché connu dans notre vie et c'est par la repentance que le Seigneur nous accorde la délivrance.

C'était le message des apôtres : *Repentez-vous donc et convertissez-vous pour que vos péchés soient effacés. Et que des temps de rafraîchissement viennent de la part du Seigneur.* (Actes 3:19-20).

Psaume 52

Message donné le 3 décembre 2000

Le châtimeut du méchant

(Lecture du Psaume 52). Verset 1- *Au chef des chantres. Cantique de David.*

Le Psaume 52 est un cantique composé par David et qui rappelle la période où sa vie était en grand danger, alors qu'il fuyait le roi Saül qui cherchait à le faire mourir; et cela tout simplement par jalousie. Car Dieu bénissait David qui réussissait dans toutes ses entreprises et Saül avait bien réalisé que c'était lui qui allait succéder au trône en Israël, puisque l'Éternel l'avait rejeté.

En ce qui nous concerne, faisons attention de ne pas envier ceux qui réussissent et surtout de ne pas cultiver de la jalousie au fond de nos coeurs, car elle finirait par enfanter la haine et *celui qui hait son frère et un meurtrier*. C'est ce qui était arrivé à Saül qui avait ouvert son coeur à un mauvais esprit qui s'était emparé de lui, un esprit colérique, un esprit de pitié de soi ou d'apitoiement. Ce qui fait que Saül le persécuteur se sentait être la pauvre malheureuse victime; et cet esprit, Saül l'avait même répandu sur plusieurs en Israël.

Dans sa fuite, David s'était rendu à la ville sacerdotale de Nob, auprès du sacrificateur Achimélec, qui ignorait que David fuyait Saül. Et là David lui avait demandé des provisions, ainsi qu'une épée, et le sacrificateur lui avait remis des pains consacrés, ainsi que l'épée de Goliath qui avait été gardée en souvenir. Seulement, un certain Edomite du nom de Doëg, qui se trouvait là et qui avait tout vu, était parti en informer Saül. Et le roi dans sa fureur fit mourir le sacrificateur Achimélec pour avoir aidé David, ainsi que quatre-vingt-quatre autres sacrificateurs, tous de la même famille. Et comme les gardes de Saül n'osaient pas porter la main sur les sacrificateurs de l'Éternel, c'est Doëg qui s'était chargé de les exécuter. Doëg s'est retrouvé avec le sang de quatre-vingt-cinq hommes de Dieu sur la conscience, et tous étaient innocents !

Mais ce n'était pas assez pour assouvir la colère de Saül, car il fit ensuite mettre à mort toute la population de la ville de Nob, hommes, femmes, enfants et nourrissons, boeufs, ânes et brebis; tous tombèrent sous le tranchant de l'épée. (I Samuel 22:18-19).

Un seul fils d'Achimélec put s'échapper et il s'enfuit auprès de David; c'était Abiathar qui l'a informé de tout. Et David lui a dit: J'ai bien pensé ce jour même que Doëg l'Edomite, qui se trouvait là, ne manquerait pas d'informer Saül. (I Samuel 22:22).

Doëg devait certainement être connu pour être un traître, un faux frère, un homme en qui l'on ne pouvait absolument pas avoir confiance. C'est suite à ce tragique événement que David a composé ce Psaume 52 en rappelant au verset 2: *A l'occasion du rapport que Doëg l'Edomite vint faire à Saül en lui disant: David s'est rendu dans la maison d'Achimélec.*

Voilà le résultat d'une parole, d'une dénonciation, d'une trahison; toute une ville a été détruite; et pas n'importe laquelle, mais une ville sacerdotale; et dans quel but Doëg a-t-il dénoncé David ? Il était le chef des bergers de Saül (I Samuel 21:7) et c'était sans doute afin d'être encore mieux vu aux yeux du roi; surtout lorsque Saül s'était plaint que personne ne l'aimait et que personne ne souffrait à son sujet de ce que David cherchait son malheur, et qu'il cherchait à le détrôner ! Ce qui était d'ailleurs faux. (I Samuel 22:7-8).

Cela vous est-il déjà arrivé d'être atteint par cet esprit de pitié de soi, de vous apitoyer sur vous-mêmes en disant: personne ne m'aime, tout le monde est contre moi, je suis un pauvre malheureux ! Cet état d'esprit est une conséquence de l'égoïsme et de la jalousie cultivés au fond du coeur; c'est comme un cancer qui ronge et détruit; et Saül était atteint par ce mal.

Quant à Doëg l'Edomite, c'était par cupidité, par intérêt personnel, par profit et égoïsme qu'il était prêt à livrer des personnes innocentes.

Concernant cette catégorie de personnes, la Bible dit: *Ils aimèrent la gloire des hommes plus que la gloire de Dieu.* (Jean 12:43). Ce sont des personnes qui peuvent paraître très religieuses, mais qui n'ont pas l'amour de Dieu en elles; et Jésus leur dira: *Comment pouvez-vous croire, vous qui tirez votre gloire les uns des autres et qui ne cherchez point la gloire qui vient de Dieu seul ?* (Jean 5:42, 44). C'était le cas de Doëg l'Edomite.

On rencontre encore aujourd'hui, beaucoup de tels cas, car le coeur de l'homme n'a pas changé, il est mauvais, méchant et tortueux par-dessus tout. (Jérémie 17:9).

C'est ainsi qu'il y en a qui sont prêts à écartier du chemin et même à éliminer des vies humaines, pourvu que cela puisse contribuer à leurs intérêts, à cet esprit d'égoïsme. On voit cela lors de divorces, d'avortements, de licenciements, de conflits ethniques et même de guerres entre nations. C'est cet esprit sans conscience qui animait Doëg l'Edomite.

Cet homme, Doëg, me fait penser à Juda le disciple du Seigneur Jésus qui par amour de l'argent, par amour du gain n'a pas eu peur de livrer Jésus à ses ennemis. La cupidité l'a rendu capable de trahir son Maître, le Fils de Dieu en livrant le Juste entre les mains des impies. Et pourtant, il avait été disciple du Seigneur, il avait été enseigné par Jésus, il avait aussi participé à la proclamation du Royaume de Dieu, il avait aussi guéri les malades et chassé les démons, mais il était resté égoïste et voleur dans son coeur.

Lorsque Marie, la soeur de Lazare, avait répandu sur les pieds de Jésus un demi-litre de parfum très cher de nard pur, Juda avait tout de suite critiqué cet acte en disant: Quel dommage une telle perte, on aurait pu le vendre trois cents deniers pour les donner aux pauvres ! *Il disait cela, non qu'il se mettait en peine des pauvres, mais parce qu'il était voleur* nous dit la Bible, *et que tenant la bourse, il prenait ce qu'on y mettait.* (Jean 12:3-6).

Juda aurait pourtant eu la possibilité, en étant avec le Seigneur Jésus, de se repentir, d'être délivré de cet esprit de cupidité et de s'amender. Mais c'était un problème qu'il n'a semble-t-il jamais voulu considérer et traiter. La Bible ne dit-elle pas: *Sachez que votre péché vous atteindra, ou vous retrouvera.* (Nombres 32:23). Ce qui veut dire qu'un problème qui n'est pas réglé, un péché qui n'est pas confessé et abandonné resurgira tôt ou tard, même si nous l'avions oublié et il ouvrira une brèche dans notre vie, par laquelle l'ennemi de nos âmes, Satan, pourra s'infiltrer et cela sans que l'on puisse lui résister.

Si nous pouvions connaître les conséquences dramatiques de nos paroles et de nos actions, peut-être que nous serions beaucoup plus prudents. Mais il est vrai que pour certains de ceux qui se sont endurcis dans leurs péchés et dans leurs convoitises, quelles que soient les conséquences de leurs paroles et de leurs actes, cela n'a absolument aucune importance !

En faisant allusion à ces personnes, la Bible déclare qu'elles ont perdu la voix de leur conscience et que si elles étaient croyantes auparavant, elles ont fait naufrage par rapport à la foi. (I Timothée 2:19). Tel devait être l'état de cet Edomite du nom de Doëg qui signifie: timide, craintif et qui pour ne pas perdre sa place en tant que chef des bergers, pour flatter le roi Saül et être bien vu à ses yeux, était prêt à livrer David qu'il savait pourtant innocent.

Il y a un dicton qui dit: Qui se ressemble, s'assemble ou qui s'assemble finit par se ressembler ! Aussi sachons que celui qui se plaît à marcher et à s'asseoir en compagnie des méchants et des moqueurs, finira par le devenir lui-même. Comme une seule pomme pourrie peut contaminer

toutes les pommes saines qui se trouvent toutes dans le même panier. C'est pourquoi, nous sommes appelés à nous séparer absolument de tout péché connu dans notre vie. C'est un ordre de la Parole de Dieu qui nous dit: *Séparez-vous dit le Seigneur, ne touchez pas à ce qui est impur et je vous accueillerai.* (II.Corinthiens 6:17).

Sachons aussi que, malgré la méchanceté qui est si manifeste autour de nous et dans ce monde, le Seigneur peut nous garder et nous préserver du mal (Jean 17:15), car la bonté de Dieu demeure éternellement pour ceux qui se confient en lui. C'est ce que David exprime au verset 3 en disant: *Pourquoi te glorifies-tu de ta méchanceté, tyran ? Comme si c'était toi le plus fort, comme si c'était toi qui aurait le dernier mot, alors saches que la bonté de Dieu subsiste toujours.*

N'oublions pas que les instruments d'iniquité combattront toujours tout ce qui est bon, juste et pur et même ils en sont fiers et se vantent de leur méchanceté. C'est ce que nous pouvons voir au sein de notre société; plus le mal, plus le péché est toléré et plus les méchants jubilent, plus ils sont contents et fiers d'être une société tolérante au mal, tolérante à ce que Dieu condamne. Mais ce qui est encore plus hideux et inique, c'est lorsque ces méchants gardent malgré tout une certaine apparence de piété, un certain attachement à Dieu et à la Bible.

Par exemple, que faisait Doëg à Nob, cette ville sacerdotale ? Il est dit qu'il se trouvait enfermé devant l'Eternel. (I Samuel 21:7). Et pourquoi donc ? Avait-il fait un vœu ? Où y était-il par suite d'impureté, de symptômes de lèpre ? La Bible ne le dit pas, mais il paraissait être pieux et suivre la loi mosaïque (Lévitique. 14:4, 11, 21). Il était enfermé devant l'Eternel et cependant ce n'était certainement pas pour chercher la face de Dieu dans l'humilité, afin de sonder son coeur, pour devenir meilleur, mais plutôt pour devenir pire !

Je pense aux paroles de l'apôtre Paul qui, en reprenant les chrétiens de Corinthe, leur écrit: *En donnant cet avertissement, ce que je ne loue point, c'est que vous vous assemblez, non pour devenir meilleurs, mais pour devenir pires.* (I Corinthiens 11:17). Mais comment est-ce possible ? Si la Parole de Dieu lue et entendue ne produit pas de changement positif dans notre vie, nous serons alors comme *cette terre qui, abreuvée par la pluie qui tombe souvent sur elle, produit des épines et des chardons et finalement sera réprouvée et près d'être maudite et on finit par y mettre le feu.* (Hébreux 6:7-8).

C'est pourquoi la Bible nous dit: *Mettez en pratique la Parole et ne vous bornez pas à l'écouter en vous trompant vous-mêmes par de faux raisonnements. Mais celui qui aura plongé les regards dans la loi*

parfaite, la loi de la liberté et qui aura persévéré, n'étant pas un auditeur oublieux, mais se mettant à l'oeuvre, celui-là sera heureux dans son activité. (Jacques 1:22-25).

Cette mise en pratique de la Parole de Dieu, c'est notre part. Dieu nous donne le vouloir et le faire et c'est à nous d'agir en nous confiant sur sa force qui agit en nous, et nous pourrons alors dire comme l'apôtre Paul: *Je puis tout par celui qui me fortifie.* (Philippiens 4:13).

Ainsi, si notre vie est entre les mains de Dieu et si nous marchons dans la vérité et la pureté, toutes les actions des méchants ne pourront absolument pas nous ébranler, sachant que la méchanceté du tyran n'annulera jamais la bonté de l'Éternel à notre égard. Au contraire, plus le méchant essayera de nuire, plus la bonté du Seigneur se répandra sur ceux qui le craignent.

Moïse a dit dans sa prière au Psaume 90:14: *Rassasie-nous chaque matin de ta bonté et nous serons toute notre vie dans la joie et l'allégresse.*

Oui, l'oeuvre de l'ennemi n'empêchera jamais Dieu d'agir. Et sachez que plus les coups seront grands et durs, plus la bonté du Seigneur se manifestera. C'est ce que l'apôtre Paul a pu expérimenter au cours de sa vie, il mentionne dans II Corinthiens 12:10 en disant: *C'est pourquoi je me plais dans les faiblesses, dans les outrages, dans les calamités, dans les persécutions, dans les détresses pour Christ; car quand je suis faible, c'est alors que je suis fort.*

Cela il l'a expérimeté à cause de la bonté du Seigneur qui dure à jamais pour ceux qui le craignent. (Psaume 103:17). Mais pour le méchant qui ne veut pas se repentir et s'amender, il ira de mal en pis. Puisque le fond de son coeur est mauvais, il ne pourra produire que des oeuvres mauvaises.

Jésus n'a-t-il pas dit que *c'est de l'abondance du coeur que la bouche parle.* (Matthieu 12:34).

Voilà l'état de Doëg l'Edomite. David le décrit au verset 4 et suivants en disant: *Ta langue n'invente que malice, comme un rasoir affilé, fourbe que tu es !* Verset 5: *Tu aimes le mal plutôt que le bien, le mensonge plutôt que la droiture.* Verset 6: *Tu aimes toutes les paroles de destruction, langue trompeuse !*

Les paroles de la bouche révèlent le contenu et l'état de notre coeur. Ainsi, si nous voulons faire une radioscopie de notre cœur, ou le passer au scanner afin d'en connaître le contenu, c'est très facile: Ecoutons les paroles de notre bouche, enregistrons-les, surtout lorsque nous sommes provoqués, aiguillonnés et sous tension ! Ensuite écrivons ce qui en sort,

ce que nous entendrons et nous aurons alors une idée du contenu de notre coeur. Et vous savez, l'examen est gratuit !

Il y en a qui font régulièrement un contrôle de santé physique et le médecin leur dit ce qui ne va pas et ce qu'ils doivent faire pour améliorer leur état. Je crois qu'il serait beaucoup plus important de faire souvent un bilan de santé spirituelle, afin de voir où l'on en est par rapport à la norme de la Parole de Dieu ! C'est d'ailleurs la Bible qui nous le demande en disant: *Examinez-vous vous-mêmes pour savoir si vous êtes dans la foi, éprouvez-vous vous-mêmes.* (II Corinthiens 13:5).

Mais pour ceux qui refusent de se laisser juger par la Parole de Dieu, et qui refusent de se voir tels que le miroir de la Parole leur révèle, cette même Parole les condamnera un jour selon les déclarations du Seigneur Jésus, qui a dit dans Jean 12:47-48: *Si quelqu'un entend mes paroles et ne les garde point, ce n'est pas moi qui le juge; car je suis venu non pour juger le monde, mais pour sauver le monde. Celui qui me rejette et qui ne reçoit pas mes paroles a son juge; la Parole que j'ai annoncée, c'est elle qui le jugera au dernier jour.*

C'est ce que David mentionne en ce qui concerne Doëg l'Edomite au verset 7: *Aussi, dit-il, Dieu t'abattra pour toujours, il te saisira et t'enlèvera de ta tente, il te déracinera de la terre des vivants.*

Le jugement de Dieu le frappera tôt ou tard; c'est ce que devraient réaliser tous ceux qui ne s'inquiètent absolument pas de la justice divine; selon ce qui est écrit dans Hébreux 9:27: *Il est réservé aux hommes de mourir une seule fois après quoi vient le jugement.* Mais sachons que le jugement de Dieu peut déjà sévir de façon spectaculaire durant la vie du méchant, durant la vie de celui qui s'obstine à fermer l'oreille à la voix de Dieu et qui refuse de changer de conduite.

Il y a le cas de Pharaon en Egypte qui a refusé d'entendre la voix de l'Eternel et les jugements sont tombés non seulement sur lui, mais sur toute la nation. Plus il refusait la Parole de Dieu, plus son coeur s'endurcissait et plus les jugements de Dieu tombèrent sur lui; jusqu'à sa destruction totale.

Et cela a été vu et connu par tous et même par toutes les nations voisines qui ont entendu parler de quelle manière l'Eternel avait jugé Pharaon en Egypte.

David le mentionne au verset 8, en disant: *Les justes le verront et auront de la crainte et ils feront de lui (du méchant) le sujet de leurs moqueries.*

C'est pourquoi nous sommes appelés à fuir le mal sous toutes ses formes. La Bible nous dit dans le Psaume 34:13-14: *Quel est l'homme qui aime la vie, qui désire la prolonger pour jouir du bonheur ? Préserve ta langue*

du mal et tes lèvres des paroles trompeuses. Eloigne-toi du mal et fais le bien; recherche et poursuis la paix. Car pour celui qui refuse les conseils de la Parole de Dieu, il n'y a pas de sécurité, pas d'avenir, c'est la chute. Dieu nous le rappelle dans le livre des Proverbes, chapitre 1 versets 25 à 33, en disant: *Puisque vous rejetez tous mes conseils et que vous n'aimez pas mes réprimandes, moi aussi, je rirai quand vous serez dans le malheur, je me moquerai quand la terreur vous saisira, quand la terreur vous saisira comme une tempête, et que le malheur vous enveloppera comme un tourbillon, quand la détresse et l'angoisse fondront sur vous. Alors ils m'appelleront et je ne répondrai pas; ils me chercheront et ils ne me trouveront pas, parce qu'ils ont haï la science et qu'ils n'ont pas choisi la crainte de l'Eternel, parce qu'ils n'ont point aimé mes conseils et qu'ils ont dédaigné toutes mes réprimandes. Ils se nourriront du fruit de leur voie, et ils se rassasieront de leurs propres conseils, car la résistance des stupides les tue, et la sécurité des insensés les perd; mais celui qui m'écoute reposera avec assurance, il vivra tranquille et sans craindre aucun mal.*

Voilà ce qui arrive à celui qui ne prend pas en considération la Parole de Dieu, et David dira au verset 9 du Psaume 52: *Voilà l'homme qui ne prenait point Dieu pour protecteur, mais qui se confiait en ses grandes richesses et qui triomphait dans sa malice !*

Que lui reste-t-il au jour du malheur, lorsqu'il perd tous ses appuis terrestres ? Plus rien ! Et au moment d'affronter la mort, il se trouve impuissant, vide et sans espérance, alors qu'il avait autrefois toujours l'habitude de se tirer d'affaire par la tromperie et la fuite. Cette fois, c'est fini car il est placé devant la réalité; comme le roi Belschatsar de l'empire Babylonien qui, au milieu d'un grand festin alors qu'il louait les dieux d'or, d'argent, d'airain, de fer, de bois et de pierre, vit une inscription écrite par un ange envoyé de Dieu sur la muraille blanche du palais le jugement prononcé sur lui par quatre mots: Mené, mené, Thekel, Upharsin. C'est le prophète Daniel qui a pu lui expliquer le sens de ces mots qui signifient: Compté, compté, pesé, divisé.

Compté: Dieu a compté son règne et y a mis fin. Mais sa vie a aussi été comptée et il a été tué la même nuit par les Mèdes qui avaient envahi Babylone.

Pesé: Il a été pesé sur la balance divine et il a été trouvé léger.

Divisé: Son royaume a été divisé et donné aux Mèdes et aux Perses. (Daniel 5:25-31).

Cette même image de l'homme misérable sans Dieu est reprise par le prophète Jérémie au chapitre 17 versets 5-6 qui dit: *Ainsi parle l'Eternel:*

Maudit soit l'homme qui se confie dans l'homme, qui prend la chair pour son appui et qui détourne son coeur de l'Eternel ! Il est comme un misérable dans le désert et il ne voit point arriver le bonheur; il habite les lieux brûlés du désert, une terre salée et sans habitants. Mais par contre, celui qui se confie en l'Eternel et dont l'Eternel est l'espérance est béni, car il est comme un arbre planté près des eaux et qui étend ses racines vers le courant; il n'aperçoit point la chaleur quand elle vient et son feuillage reste vert; dans l'année de la sécheresse il n'a point de crainte et il ne cesse de porter du fruit. (Jérémie 17:7-8).

C'est ce que David mentionne au verset 10; car c'est exactement ce qu'il a expérimenté en disant: *Et moi, je suis dans la maison de Dieu comme un olivier verdoyant, je me confie dans la bonté de Dieu, éternellement et à jamais.*

Frères et sœurs, apprenons à demeurer dans la présence du Seigneur, sachant que *Dieu nous a ressuscité ensemble avec Christ et qu'il nous a fait asseoir ensemble avec Christ dans les lieux célestes.* (Ephésiens 2:6). Quelle position extraordinaire nous avons en Jésus-Christ. Légalement et par la foi, nous sommes déjà assis avec lui dans les lieux célestes, dans la maison de Dieu.

Quand on réalise cela et que l'on demeure avec Lui et en Lui, il n'y a rien d'étonnant à ce que nous soyons toujours verdoyants et que nous n'ayons rien à craindre durant notre pèlerinage terrestre et cela jusqu'au bout du voyage, jusqu'à notre blanche vieillesse.

N'est-il pas écrit que *si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ?* (Romains 8:31).

C'est pourquoi, nous ne pouvons que célébrer Dieu pour tout ce qu'il est, le louer et être reconnaissant pour sa fidélité, son secours, sa protection, parce qu'il a agi, il agit aujourd'hui encore et il continuera d'agir en faveur de ceux qui se confient en lui, en faveur de ceux qu'il a rachetés à un si grand prix et qui lui demeurent fidèles.

C'est par là que David termine son Psaume 52 au verset 11, en disant: *Je te louerai toujours, parce que tu as agi: Et je veux espérer en ton nom, parce qu'il est favorable, en présence de tes fidèles.*

Retenons ceci : c'est que le châtement atteindra toujours tôt ou tard le méchant qui refuse de se repentir et de changer de conduite et que la bonté de l'Eternel en faveur de ceux qui se confient en lui n'a pas de limites, elle subsiste toujours quelles que soient les épreuves et les circonstances par lesquelles nous pouvons passer.

C'est pourquoi, louons-le sans cesse et abandonnons tout ce qui ne glorifie pas Dieu dans notre vie.

Psaume 53

Message donné le 10 décembre 2000

L'aveuglement du pécheur

(Lecture du Psaume 53). Verset 1 : *Au chef des chantres. Sur la flûte. Cantique de David.*

La plupart des Psaumes étaient autrefois chantés, et il faut dire que chanter la Parole de Dieu est toujours une des meilleures méthodes pour la retenir. Même les Eglises chrétiennes chantaient autrefois des Psaumes entiers; mais il est vrai, sur des mélodies qui ne sont plus tellement de notre temps aujourd'hui, comme le chant grégorien par exemple. Nos petits choeurs contiennent quand même un ou deux versets bibliques, ce qui est plus facile à apprendre, et ils expriment aussi la gloire et la puissance de notre Dieu, ainsi que notre louange et notre adoration envers le Seigneur.

Ce Psaume 53 est une répétition presque intégrale du Psaume 14, et il nous montre l'état spirituel de l'homme pécheur sans Dieu, de l'homme animal qui est complètement aveuglé spirituellement et qui n'arrive pas à connaître les choses de Dieu; il ne peut recevoir et comprendre les vérités qui viennent de Dieu, car elles sont une folie pour lui. (I Corinthiens 2:14).

Cet aveuglement spirituel provient de la nature pécheresse de l'homme, et le péché est comme un brouillard épais qui empêche l'homme de discerner, de voir clairement et de comprendre.

C'est ainsi que l'homme, avec sa nature pécheresse, confond et mélange absolument tout; il confond le mal avec le bien, l'injustice avec la justice, la lumière avec les ténèbres. C'est ce que le prophète Esaïe mentionne au chapitre 5 versets 20-21, en disant: *Malheur à ceux qui appellent le mal bien et le bien mal, qui changent les ténèbres en lumière et la lumière en ténèbres, qui changent l'amertume en douceur et la douceur en amertume ! Oui, malheur à ceux qui sont sages à leurs yeux et qui se croient intelligents !*

On le voit aujourd'hui au sein de notre société, par tout ce qui est toléré et cela sans aucun discernement; l'homme s'éloigne de plus en plus de Dieu, il s'éloigne de la loi que Dieu a donnée aux hommes, en vivant comme si elle n'existait pas, car en fait l'homme veut vivre sans Dieu, il veut être son propre dieu. Et c'est exactement ce que Satan avait soufflé à nos

premiers parents dans le jardin d'Eden en leurs disant: Ne prenez pas en considération ce que Dieu a dit, car le fruit défendu par Dieu est très bon et vous verrez qu'en le mangeant, *vos yeux s'ouvriront et vous serez comme des dieux connaissant le bien et le mal.* (Genèse 3:5). Et nous connaissons, je dis bien partiellement, les conséquences de ce choix, par ce que nous pouvons déjà voir, entendre et même expérimenter; comme la manifestation du mal sous toutes ses formes, ainsi que les souffrances qui touchent toute la vie de l'homme, de même que la création tout entière. Mais les conséquences dramatiques de l'éloignement de Dieu ne finissent pas à la mort, à la tombe, loin de là; elles continuent dans l'au-delà par des tourments éternels pour tous ceux qui ne se sont pas réconciliés avec Dieu, selon les avertissements de la Bible.

Mais l'homme ne veut rien entendre de tout cela, car il est aveuglé et il viendra même un temps où en parlant de ces choses, du jugement éternel et du feu de l'enfer, on sera persécuté, arrêté et condamné pour avoir traumatisé les gens. Alors que de l'autre côté on nous dit que la non-assistance à personne en danger est condamnable !

Oui, l'homme séparé de Dieu est en danger, car il doit savoir que *le salaire du péché c'est la mort éternelle loin de Dieu dans la géhenne, là où le ver ne meurt point et où le feu ne s'éteint point.* (Marc 9:48).

Qu'on le croie, ou pas, c'est la loi de Dieu qui sera appliquée envers chaque pécheur impénitent et aucun n'échappera.

En tant que serviteurs de Dieu, nous sommes appelés à être des sentinelles, à avertir et non pas à chatouiller les oreilles. Déjà autrefois, Dieu avait dit à son serviteur Ezéchiel: *Je t'ai établi comme sentinelle sur la maison d'Israël. Tu dois écouter la Parole qui sort de ma bouche et les avertir de ma part. Quand je dis au méchant: Méchant tu mourras ! Si tu ne parles pas pour détourner le méchant de sa voie, ce méchant mourra dans son iniquité et je te redemanderai son sang. Mais si tu avertis le méchant pour le détourner de sa voie, et qu'il ne s'en détourne pas, il mourra dans son iniquité et toi tu sauveras ton âme.* (Ezéchiel 33:7-9).

Et pourtant ce que Dieu désire, ce n'est pas que le méchant meure, mais c'est qu'il se repente, change de conduite et revienne à l'Eternel, en recevant Jésus-Christ comme son Sauveur et Maître.

Oui, c'est le message que nous sommes appelés à proclamer à notre génération, qu'elle l'accepte ou pas, chacun sera responsable devant Dieu. Dans ce que nous disons, nous ne cherchons pas à plaire aux hommes, mais à Dieu; même si l'on nous prend pour intolérant et étroit d'esprit. Et puis, ne nous faisons pas trop d'illusions, car déjà actuellement, nous sommes considérés par beaucoup et même par certains chefs d'état

comme étant une secte fondamentaliste. Ici je parle pour la Suisse et particulièrement à Genève où j'ai exercé le ministère pastoral durant plusieurs années. Et pourquoi sommes-nous considérés comme une secte fondamentaliste ? Simplement parce que nous croyons que toute la Bible est la Parole de Dieu. Et bien je l'affirme aujourd'hui encore et bien haut: Oui je crois que toute la Bible est la Parole de Dieu. Sachez que ceux qui ne veulent pas l'admettre sont rentrés dans le compromis avec le diable.

Cet aveuglement spirituel est une oeuvre diabolique, selon ce qui est écrit dans II Corinthiens 4:3-4: *Si notre Evangile est encore voilé, il est voilé pour ceux qui périssent, pour les incrédules dont le dieu de ce siècle a aveuglé l'intelligence, afin qu'ils ne voient pas briller la splendeur de l'Evangile de la gloire de Christ qui est l'image de Dieu.*

Cet aveuglement spirituel a débuté dans le jardin d'Eden, après la chute de nos premiers parents et il s'est étendu sur tous les hommes, c'est ce que mentionne David au Psaume 53 verset 2: *L'insensé dit en son coeur: Il n'y a point de Dieu ! Ils se sont corrompus, ils ont commis des iniquités abominables; il n'en est aucun qui fasse le bien.*

L'apôtre Paul reprend ce même passage en écrivant son Epître aux Romains (3:12).

Sachez que tel est encore aujourd'hui l'état de l'homme qui ne s'est pas réconcilié avec Dieu par le seul médiateur entre Dieu et les hommes qui est Jésus-Christ. Ce qui veut dire que nier Dieu, nier son existence, c'est plus que de l'aveuglement, c'est de la pure folie. Je dirais même que c'est être pire et plus rebelle que les démons qui eux, nous dit la Bible, croient en Dieu. Ils connaissent l'existence de Dieu et même ils tremblent, car ils connaissent leur destinée éternelle qui sera en enfer, selon l'Epître de Jacques 2:19.

Mais que penser de ceux qui croient quand même à l'existence de Dieu et qui pourtant vivent comme si Dieu n'existait pas ? Car ils vivent sans chercher à connaître ce que Dieu leur demande et ils ne se soucient absolument pas de la Parole que Dieu nous a laissée dans les Saintes Ecritures, qui est la Bible ? Ce sont encore, nous dit la Bible, des insensés ! Car ils vivent comme des gens qui seraient parfaitement au courant que dans un pays il y a des lois, des règlements, des tribunaux pour punir les réfractaires et qui pourtant se permettraient de vivre comme s'ils n'existaient pas ! Alors comment appeler de tels personnages, si ce n'est des insensés !

Et pourtant la grande majorité des gens vivent comme cela, et en plus ouvertement sous le regard de Dieu. Car le Seigneur n'a pas besoin de

placer des radars et des micros pour voir et entendre ce que font et disent les hommes, puisque Dieu est omniprésent et omniscient.

C'est ce que mentionne David au verset 3 en disant: *Dieu du haut des cieux, regarde les fils de l'homme, pour voir s'il y a quelqu'un qui soit intelligent qui cherche Dieu.*

Si un agent de la circulation vous arrêta et que vous continuiez à rouler comme si vous ne l'aviez pas vu, vous seriez immédiatement poursuivi et peut être même à la douane on vous tirerait dessus ! C'est en tout cas ce qui pourrait se passer chez nous en Europe !

Dieu, simplement regarde; car s'il devait sévir immédiatement, nous serions tous condamnés et exécutés. Le jugement de Dieu n'est pas immédiat; il use de patience, ne voulant qu'aucun périsse, mais que tous arrivent à la repentance.

N'est-il pas écrit que *l'Eternel est miséricordieux et compatissant, lent à la colère et riche en bonté ?* (Psaume 103:8).

Dieu regarde, il attend et il parle. Dieu parle de différentes manières pour ramener l'homme de la fosse où il se trouve. Il est dit que Dieu parle aux hommes *deux fois, trois fois pour les éclairer de la lumière des vivants.* (Job. 33:29-30).

Cette patience de Dieu à notre égard est une grâce, mais sachons que la grâce de Dieu a des limites, car si l'homme refuse la grâce qui lui est offerte, il ne lui reste plus que la condamnation. Jésus lui-même n'a-t-il pas dit à Nicodème, qui était venu le voir de nuit: *Sache que Dieu n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour qu'il juge le monde, mais pour que le monde soit sauvé par lui. Celui qui croit en lui n'est point jugé; mais celui qui ne croit pas est déjà jugé, parce qu'il n'a pas cru au nom du Fils unique de Dieu. Et ce jugement, c'est que la lumière étant venue dans le monde, les hommes ont préféré les ténèbres à la lumière, parce que leurs oeuvres étaient mauvaises.* (Jean 3:17-19).

Ainsi, en refusant la grâce divine, l'homme se place automatiquement sous le jugement de Dieu.

C'est pourquoi la Bible dit: *Comment échapperons-nous en négligeant un si grand salut ?* (Hébreux 2:3). Ce qui nous montre qu'il ne faut pas seulement savoir que Jésus-Christ est le seul Sauveur du monde, puisque c'est lui qui a fait l'expiation de tous nos péchés en mourant à notre place sur la croix, mais il faut encore se repentir et recevoir Jésus-Christ comme son Sauveur et Seigneur.

Oui, Dieu regarde les fils de l'homme pour voir s'il y a quelqu'un qui soit intelligent et qui le cherche, puisque Dieu ne se cache pas, mais il se révèle et même il parle de différentes manières.

a- Par sa création, Dieu révèle déjà qu'il est le Tout-Puissant, le Créateur des cieux et de la terre. David dit au Psaume 8:4: *Quand je contemple les cieux, ouvrage de tes mains, la lune et les étoiles que tu as créés; qu'est-ce que l'homme* devant la majesté et la grandeur de sa création ? Oui, qu'est-ce que l'homme devant la magnificence et la perfection de ses œuvres ? On se sent si petit, si minuscule. Et pourtant, l'homme aveuglé par son péché dira comme seul un insensé peut le prononcer: Tout ça ! C'est le hasard !

Pendant la Bible dit: *Ce qu'on peut connaître de Dieu est manifeste pour eux, Dieu le leur ayant fait connaître. En effet les perfections invisibles de Dieu, sa puissance éternelle et sa divinité se voient comme à l'oeil depuis la création du monde, quand on les considère dans ses ouvrages.* Dieu prononce alors le verdict: *Ils sont donc inexcusables.* (Romains 1:19-20).

b- Dieu a parlé encore aux hommes par les prophètes, ses serviteurs et il leur a fait connaître sa Parole. C'est ainsi que nous possédons la révélation de Dieu aux hommes dans les Saintes Ecritures, qui est la Bible. C'est ce qui a été répondu au mauvais riche qui, après sa mort physique, s'est retrouvé dans les tourments au séjour des morts ; là il avait demandé s'il était possible que le croyant Lazare ressuscite afin d'avertir ses cinq frères qui vivaient dans la débauche, sans s'inquiéter du terrible sort qui les attend après la mort, pour qu'ils changent de conduite et ne passent pas l'éternité dans les tourments. (Luc 16:27-31).

Il lui a été répondu: *Tes cinq frères ont Moïse et les prophètes pour les avertir, qu'ils les écoutent.* Ainsi, si les hommes ne veulent pas se laisser avertir par la Parole de Dieu et par la prédication de l'Evangile, le même verdict est prononcé: *Ils sont inexcusables !*

c- Dieu s'est encore révélé en envoyant Jésus-Christ, son Fils, né dans un corps de chair comme le nôtre. L'apôtre Jean dira: *La Parole qui était avec Dieu et qui était Dieu, la Parole qui était au commencement avec Dieu et par qui toutes choses ont été faites, cette Parole a été faite chair et elle a habité parmi nous pleine de grâce et de vérité; et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme la gloire du Fils unique venu du Père.* (Jean 1:1-14).

Oui, Jésus est venu pour nous révéler le Père. (Jean 14:9-10). Il est venu pour ouvrir le chemin qui mène au Père, et cela a été possible par son sacrifice à la croix. C'est pourquoi Jésus a dit: *Je suis le chemin, la vérité et la vie, nul ne vient au Père que par moi.* (Jean 14:6). *Celui qui croit n'est point jugé, mais sera sauvé, par contre celui qui ne croit pas est déjà jugé et il ne verra point la vie, mais la colère demeure sur lui.* (Jean 3:18,

36). C'est encore le même verdict de la Parole de Dieu pour les incrédules: *Ils sont donc inexcusables !*

d- La Bible dit que *dans ces derniers temps, Dieu nous a parlé par son Fils le Seigneur Jésus-Christ, qui en venant ici-bas a fait la purification des péchés par sa mort sur la croix et qui maintenant est assis à la droite de la majesté divine dans les lieux très hauts.* (Hébreux 1:1-3).

Au mois de décembre, dans de nombreux pays, on commémore Noël et partout les gens mettent des guirlandes et des lumières. C'est la fête qui nous rappelle la naissance de Jésus-Christ, le miracle de l'incarnation du Fils de Dieu, Emmanuel, Dieu avec nous pour sauver les perdus. Malgré tout ce rappel, les gens ne se repentent pas, ne se convertissent pas et ne se réconcilient pas avec Dieu. Alors Dieu pourra leur dire: Vous avez fêté Noël et vous ne vous êtes pas renseigné pour savoir ce que c'était et quel était le sens de cette fête, et comme un insensé vous avez continué à vivre comme si Dieu n'existait pas. Et là encore, Dieu doit prononcer le même verdict: *Ils sont inexcusables !*

e- Dieu regarde pour voir s'il y a quelqu'un qui soit intelligent et qui cherche Dieu. Alors Dieu continue dans sa patience à parler aux coeurs des hommes, dans leur conscience, par des songes, des visions, par des circonstances, par des épreuves, par des jugements, afin de leur montrer qu'ici-bas tout passe, le monde passe avec sa convoitise et qu'un jour eux aussi passeront et comparâtront devant le tribunal divin. C'est pourquoi la Bible dit: *Cherchez l'Eternel pendant qu'il se trouve, invoquez-le tandis qu'il est près. Que le méchant abandonne sa voie et l'homme d'iniquité ses pensées, qu'il retourne à l'Eternel qui aura pitié de lui, à notre Dieu qui ne se lasse pas de pardonner.* (Esaïe 55:6-7).

Mais si les hommes ne veulent pas prendre garde aux avertissements du Seigneur, Dieu devra encore dire: *Ils sont inexcusables.*

Au verset 4 du Psaume 53, Dieu dit, en regardant les fils des hommes: *Tous sont égarés, tous sont pervers; il n'en est aucun qui fasse le bien, pas même un seul.* Effectivement, puisque *tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu.* (Romains 3:23).

Mais cela n'est pas une excuse pour demeurer dans cet état de perdition, puisque Christ est venu pour chercher et sauver ce qui était perdu et que *le don gratuit de Dieu c'est la vie éternelle en Jésus-Christ notre Seigneur.* (Romains 6:23).

Si Dieu nous offre gratuitement ce salut éternel, qui cependant n'est pas bon marché puisqu'il a coûté la vie au Fils de Dieu, alors recevons-le par la foi ! Et pourtant nombreux sont ceux qui aujourd'hui le rejettent et préfèrent suivre le chemin de la perdition éternelle. C'est pourquoi le

verset 5 du Psaume 53 nous dit: *Ceux qui commettent l'iniquité ont-ils perdu le sens ?* Car non seulement ils refusent la main tendue de Dieu, la paix et la réconciliation avec Dieu, mais ils prennent carrément position pour le camp de l'adversaire, Satan, et ouvertement ils luttent contre Dieu et contre le peuple de Dieu.

C'est ce que mentionne encore le verset 5, qui dit: *Ils dévorent mon peuple, ils le prennent pour nourriture, ils n'invoquent point Dieu*, car en fait, ils n'ont pas la crainte de Dieu, puisqu'il est bien dit que *l'insensé dit en son coeur qu'il n'y a point de Dieu*.

Voilà ce qui arrive à ceux qui refusent d'entendre la voix de Dieu qui les appelle à venir à lui; ils tombent non seulement sous le joug du prince des ténèbres, mais ils deviennent eux-mêmes des instruments d'iniquité que l'ennemi emploie pour persécuter le peuple de Dieu.

Cela rejoint les paroles du Seigneur qui a dit: *Celui qui n'est pas avec moi est contre moi et celui qui n'assemble pas avec moi disperse*. (Matthieu 12:30).

C'est pourquoi, la Bible nous dit dans Hébreux 12:25-26: *Gardez-vous de refuser d'entendre celui qui parle, car si ceux-là n'ont pas échappé qui refusèrent d'entendre celui qui publiait des oracles sur la terre*, et cela en faisant allusion à la manifestation de la gloire et de la puissance de Dieu sur le Sinai, lorsque le Seigneur avait donné au peuple d'Israël ses lois par Moïse. *Combien moins dit la Bible échapperons-nous si nous nous détournons de celui qui parle du haut des cieus, lui dont la voix alors ébranla la terre et qui maintenant a fait cette promesse: Une fois encore, j'ébranlerai non seulement la terre, mais aussi le ciel*.

Ce sont des événements encore à venir, mais qui déjà présentement se font pressentir par divers cataclysmes.

Dieu parle et il continue de le faire selon le verset 6 du Psaume 53, qui dit: *Alors ils trembleront d'épouvante, sans qu'il y ait sujet d'épouvante*.

La crainte et la terreur arrivent à saisir tous ceux qui n'ont pas de relation, de communion avec Dieu et même des fois sans raison valable.

La crainte n'est pas dans l'amour nous dit la Bible, *mais l'amour parfait bannit la crainte; car la crainte suppose un châtement et celui qui craint n'est pas parfait dans l'amour*. (I Jean 4:18).

Cet esprit de crainte et d'angoisse se répand de plus en plus sur toute la surface de la terre. C'est seulement en se réfugiant sous l'abri de l'amour de Dieu que nous pouvons être protégés et gardés dans les mains puissantes du Seigneur, et que nous pouvons également être gardés contre les adversaires, contre ceux qui recherchent notre perte.

La Bible dit au verset 6 du Psaume 53: *Dieu dispersera les os de ceux qui campent contre toi; ce qui veut dire que ce sera la pagaille dans le camp de l'adversaire et tu les confondras, car Dieu les a rejetés.*

L'ennemi de nos âmes essaye par tous les moyens de nous ébranler dans notre foi et même de nous faire chuter. C'est pourquoi, mettons notre confiance en Dieu qui nous a suscité un puissant Sauveur dans la personne de Jésus-Christ de Nazareth.

C'était l'espérance de David, ainsi que celle de tous ceux qui en Israël attendaient la consolation, le Libérateur. C'est ainsi que dans un monde corrompu, méchant et aveuglé par le péché, David a fait retentir cette prière pour terminer son Psaume, en disant au verset 7: *Oh ! Qui fera partir de Sion la délivrance d'Israël ? Quand Dieu ramènera les captifs de son peuple. Jacob sera dans l'allégresse, Israël se réjouira.*

Mais nous pouvons dire « gloire à Dieu », car le Libérateur est venu dans la personne du Seigneur Jésus. *Un puissant Sauveur qui nous délivre de nos ennemis et de la main de tous ceux qui nous haïssent, afin de nous permettre, après que nous serions délivrés de la main de nos ennemis, de le servir sans crainte, en marchant devant lui dans la sainteté et dans la justice tous les jours de notre vie.* C'était le chant prophétique de Zacharie à la naissance de son fils Jean-Baptiste. (Luc 1:67-75).

Christ est venu, et il a vaincu tous nos ennemis à la croix du Calvaire, afin de nous permettre de le servir maintenant sans crainte, dans la sainteté et dans la justice toute notre vie durant. Alléluia !

C'est pourquoi l'Evangile est annoncé, afin que les yeux de ceux qui ont été aveuglé par le péché et par Satan puissent s'ouvrir et qu'ainsi *ils puissent passer des ténèbres à la lumière, de la puissance de Satan à Dieu et qu'ils reçoivent par la foi en Jésus-Christ le pardon des péchés et l'héritage avec les sanctifiés.* (Actes 26:18). Quelle joie et quelle allégresse pour tous ceux qui l'ont reçu !

Oh ! Que beaucoup encore puissent recevoir cette révélation et qu'Israël, à qui cette promesse avait été donnée, soit libéré de cet aveuglement spirituel et que leurs yeux puissent s'ouvrir et reconnaître dans la personne du Seigneur Jésus, le Messie, le Libérateur, celui dont tous les prophètes de l'Ancienne Alliance ont parlé. Il est venu il y a deux mille ans, il a payé le prix de votre délivrance, c'est pourquoi n'attendez plus et ne restez plus sous le joug de l'esclavage mais recevez-le !

Oui Seigneur, durant cette période de la grâce divine, ouvre les yeux de tous les pécheurs, afin qu'ils voient, qu'ils comprennent et qu'ils reçoivent Jésus-Christ dans leur vie; sachant que celui qui a le Fils de Dieu a la vie éternelle.

Psaume 54

Message donné le 31 décembre 2000

Le nom du Seigneur qui sauve

(Lecture du Psaume 54). Versets 1 et 2: *Au chef des chantres. Avec instruments à cordes. Cantique de David. Lorsque les Ziphien vinrent dire à Saül: David n'est-il pas caché parmi nous ?*

Un autre cantique de David, qui devait être chanté, accompagné par des instruments à cordes.

David, en tant que chanteur, musicien, compositeur, poète, inventeur d'instruments de musique, organisateur, rempli du Saint-Esprit, prophète et roi en Israël, a développé considérablement le chant et la musique en Israël, pour le culte d'adoration de louange et d'actions de grâces.

C'est ainsi que les Psaumes chantés étaient souvent accompagnés par des instruments bien spécifiques; des instruments à cordes, des instruments à vent et à percussion. Par exemple: la harpe à huit cordes, la Guithith, qui est une harpe de Gath, le luth (ou la lyre) à dix cordes, le chalumeau (petit instrument à vent), la trompette, le cor, la flûte, le tambourin, les cymbales sonores, les cymbales retentissantes; quel orchestre !

C'est pourquoi la Bible nous dit: *Célébrez l'Eternel et faites retentir vos instruments et vos voix !* (Psaume 33).

Alors, frères et sœurs, réveillons nos instruments et nos voix et développons-les pour la gloire de Dieu.

Ce Psaume a été écrit, alors que David était en fuite avec ses hommes devant Saül qui cherchait à le tuer, et David a trouvé refuge près du désert de Ziph dans la forêt. Mais, à deux reprises, la population de cet endroit, les Ziphien l'ont trahi auprès de Saül en disant: *David n'est-il pas caché parmi nous dans les lieux forts, dans la forêt sur la colline de Hakila qui est au midi du désert. Descends donc ô roi, puisque c'est là tout le désir de ton âme; et à nous de le livrer entre les mains du roi.* Saül leur a répondu: *Que l'Eternel vous bénisse de ce que vous avez pitié de moi ! Allez et prenez encore des informations très précises pour savoir exactement où il se trouve, puis revenez vers moi et je partirai avec vous.* (I Samuel 23:19-28).

Ce Saül me fait penser au roi Hérode qui, en apprenant par les Mages que le roi des Juifs était né, les a envoyés à Bethléhem, puisqu'il avait appris par les scribes que c'était là que le Messie devait naître, et leur a dit: *Allez*

et prenez des informations exactes sur le petit enfant; et quand vous l'aurez trouvé, faites-le moi savoir, afin que j'aie aussi moi-même l'adorer. (Matthieu 2:7-8). Hérode était en fait encore beaucoup plus fourbe que Saül; car les Ziphéens savaient que Saül cherchait la mort de David; tandis que les Mages ignoraient les mauvaises intentions du roi Hérode. Comme le coeur humain peut quand même être méchant et tortueux, et qui peut le connaître ? *Si ce n'est l'Éternel qui lui éprouve le coeur et sonde les reins.* (Jérémie 17:9-10).

Ce qui veut dire que Dieu voit jusqu'au plus profond de notre être et qu'il perce le secret des consciences. C'est là encore que nous pouvons voir comme cela a dû être pénible et difficile pour le Seigneur Jésus de vivre ici-bas, car en ayant ce discernement des coeurs, il ne pouvait se fier à personne, si ce n'est à son Père céleste. Quelle souffrance quand même pour Jésus que d'avoir vécu parmi les humains pécheurs et corrompus !

C'est ainsi qu'il a fallu que Dieu avertisse les Mages de ne pas retourner vers Hérode, mais de rejoindre leur pays par un autre chemin (Matthieu 2:12), et avertisse également Joseph, le chef du foyer (et non pas Marie), de se réfugier en Égypte. (Matthieu 2:13). (C'est là que nous voyons en Marie un exemple d'humilité et de soumission à Dieu, mais aussi à son époux).

Et quand Hérode s'est rendu compte qu'il avait été trompé par les Mages, il a fait exécuter la rage au coeur, tous les enfants de deux ans et au-dessous, non seulement à Bethléhem, mais encore dans tout son territoire. (Matthieu 2:16).

Saül avait aussi fait exécuter toute la population de la ville sacerdotale de Nob, hommes et femmes, enfants et nourrissons, boeufs, ânes et brebis, et cela tout simplement parce que le souverain sacrificateur Achimélec avait aidé David, alors qu'il ignorait que David fuyait le roi.

Nous avons déjà parlé des tristes résultats de la jalousie qui ouvre la porte aux puissances démoniaques de destruction et qui peuvent conduire jusqu'au meurtre. C'était le cas pour Saül et Hérode. Aussi faisons attention à ce que nous laissons pénétrer chez nous, dans notre coeur ! C'est pourquoi la Bible nous dit: *Garde ton coeur plus que toute autre chose.* (Proverbes 4:23).

Dans ces deux cas de Saül et d'Hérode, et du point de vue humain, on pourrait se poser la question: Mais pourquoi Dieu permet-il donc la mort de tant d'innocents ? N'oublions pas que les conséquences du péché ont toujours été la manifestation du mal sous toutes ses formes; les injustices, la destruction, les souffrances et la mort. Et nous tous sans exception,

nous sommes d'une manière ou d'une autre touchés par ces conséquences, directement ou indirectement.

Par exemple, combien nombreux sont les handicapés suite à l'état d'ivresse d'un chauffard !

Le Seigneur Jésus lui-même en venant ici-bas dans un corps de chair a souffert injustement à cause du péché des autres. Mais sachons que Dieu n'est pas indifférent à tout cela, puisqu'il a envoyé son Fils unique le Seigneur Jésus et qu'il a permis la mort de son Fils, un innocent, lui le juste, afin de sauver les pécheurs, les coupables qui se repentent.

Mais nous savons également que si Dieu laisse l'homme suivre les penchants de son propre coeur tortueux et s'il laisse le péché se manifester librement, n'oublions pas que *Dieu a fixé un jour où il jugera le monde selon la justice par celui-là même qui a fait l'expiation de nos péchés à la croix, le Seigneur Jésus-Christ.* (Actes 17:31). Cette vérité est exprimée dans le livre de l'Ecclésiaste, où Dieu dit au chapitre 12 verset 1: *Jeune homme, réjouis-toi dans ta jeunesse, livre ton coeur à la joie pendant les jours de ta jeunesse, marche dans les voies de ton coeur et selon les regards de tes yeux; mais sache que pour tout cela, Dieu t'appellera en jugement.* Il n'y aura pas de fuite possible !

Pour revenir à David dans le Psaume 54, si à deux reprises il a été trahi auprès de Saül par les Ziphien, c'est en se confiant dans le nom puissant du Seigneur et en faisant appel à l'Eternel dans la prière que David a été secouru. C'est ce qu'il mentionne aux versets 3 et 4 en disant: *O Dieu ! Sauve-moi par ton nom et rends-moi justice par ta puissance ! O Dieu ! Ecoute ma prière, prête l'oreille aux paroles de ma bouche !* **par ton nom.** Le nom du Seigneur révèle tout ce qu'il est.

Lorsque le prophète Esaïe a décrit les différents noms donnés au Messie qui viendra et qui est venu dans la personne de Jésus de Nazareth, il a révélé sa nature divine éternelle et toute puissante en disant au chapitre 9 verset 5: *Car un enfant nous est né, un fils nous est donné et la domination reposera sur son épaule; on l'appellera: Admirable, Conseiller, Dieu puissant, Père éternel, Prince de la paix.*

Admirable: Oui, notre Seigneur est admirable dans toute sa personne, il est merveilleux dans tout ce qu'il est et dans tout ce qu'il fait. Il est parfait, juste, miséricordieux, saint, plein d'amour et de douceur. Comment ne pas l'aimer quand on l'a rencontré ? Oui, *nul n'est semblable à toi, ô Eternel ! Tu es grand et ton nom est grand par ta puissance.* (Jérémie 10:6).

David avait expérimenté à maintes reprises les merveilles du Seigneur à son égard et il le mentionne dans de nombreux Psaumes, comme au

Psaume 9:2-3 où il dit: *Je louerai l'Eternel de tout mon coeur, je raconterai toutes tes merveilles. Je ferai de toi le sujet de ma joie et de mon allégresse. Je chanterai ton nom, Dieu Très Haut !*

Oui, on l'appellera « **Admirable** » et il l'est toujours aujourd'hui encore ! Lorsque l'ange de l'Eternel était apparu aux parents de Samson et que Manoach lui avait demandé son nom, il lui a répondu : *Pourquoi demandes-tu mon nom ? Il est merveilleux.* (Juges chapitre 13). C'était une théophanie, c'est-à-dire une manifestation du Seigneur dans la période de l'Ancien Testament, en la personne de l'Ange de l'Eternel.

Conseiller: Notre Seigneur est un parfait conseiller; et nous avons besoin de conseils durant notre marche ici-bas; mais encore faut-il les désirer et les rechercher auprès de lui, dans sa présence. Il nous conseille par sa Parole, par l'action du Saint-Esprit et par ses serviteurs.

David consultait toujours le Seigneur et il cherchait direction et conseil auprès de lui; c'est ce que nous voyons au Psaume 16:7-8, où il dit: *Je bénis l'Eternel mon conseiller; la nuit même mon coeur m'exhorte. J'ai constamment l'Eternel sous mes yeux; quand il est à ma droite, je ne chancelle pas.*

Apprenons à chercher et à recevoir les conseils auprès de Dieu et de sa Parole durant notre vie terrestre, et nous ferons beaucoup moins d'erreurs et de bêtises. Surtout que c'est le désir du Seigneur de nous aider et de nous guider, et cela il le fait gratuitement. C'est d'ailleurs ce que le Seigneur déclare lui-même en disant: *Je t'instruirai et te montrerai la voie que tu dois suivre; je te conseillerai, j'aurai le regard sur toi.* (Psaume 32:8).

Oui, dit le prophète Esaïe, on l'appellera: « **Conseiller** » ; il n'y en a pas de meilleur !

Le nom du Seigneur est aussi: « **Dieu Puissant** ».

Jésus en venant ici-bas a remporté la victoire dans tous les domaines; sur le péché, les tentations, le monde, Satan et la mort. Il était maître de toutes les situations et dans toutes les circonstances; rien ne pouvait résister à sa Parole. Les maladies, les infirmités, les démons devaient disparaître quand il les chassait. Il a pourvu à tous les besoins de ceux qui venaient vers lui avec confiance. Devant la foule affamée, il l'a nourrie en multipliant cinq pains et deux poissons. Face à la tempête qui allait engloutir la petite embarcation, Jésus l'a simplement menacée par sa Parole en disant à la mer: *Silence. Tais-toi ! Et le vent a cessé et il y eut un grand calme.* (Marc 4:39).

Alors qu'il aurait pu éviter la croix et que, face à la foule nombreuse qui était venue contre lui au jardin de Gethsémané armée d'épées et de

bâtons, il aurait pu invoquer son Père qui lui aurait donné à l'instant plus de douze légions d'anges, (soit plus de septante-deux mille anges de l'armée céleste). Mais Jésus s'est laissé prendre, il s'est laissé crucifié, il a donné sa vie en rançon pour plusieurs, et là à la croix, il a accepté d'être la victime expiatoire pour le pardon de nos péchés. Il a tout accompli pour notre salut. Et non seulement il a donné sa vie en mourant pour nous, mais il est ressuscité des morts et maintenant, il vit aux siècles des siècles. Voilà pourquoi il est un Sauveur Puissant. Lui-même l'a dit: *Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre.* (Matthieu 28:18).

C'est ainsi qu'il a reçu le nom qui est au-dessus de tout nom, afin qu'au nom de Jésus, tout genou fléchisse dans les cieux, sur la terre et sous la terre. (Philippiens 2:9-10).

Son nom est « **Dieu Puissant** ».

Et s'il est aussi appelé: « **Père éternel** », c'est qu'au commencement, Christ qui est la Parole, était avec Dieu et était Dieu et que toutes choses ont été faites par lui et pour lui. (Jean 1:1-3 / Colossiens 1:16).

En venant ici-bas, le Seigneur Jésus est venu pour nous faire connaître le Père. Lorsque le disciple Philippe lui a dit: *Seigneur montre-nous le Père et cela nous suffit*, Jésus lui a répondu: *Il y a si longtemps que je suis avec vous et tu ne m'as pas connu Philippe ? Celui qui m'a vu a vu le Père; comment dis-tu: montre-nous le Père ? Ne crois-tu pas que je suis dans le Père et que le Père est en moi ?* (Jean 14:7-9). *Moi et le Père nous sommes un.* (Jean 10:30).

C'est pourquoi Esaïe a prophétisé en disant: *On l'appellera: « Père éternel ».* Car dans le Père, Jésus est de toute éternité. Et c'est pourquoi Jésus a aussi dit: *Je suis le chemin, la vérité et la vie et nul ne vient au Père que par moi.* (Jean 14:6).

Cette notion de la paternité de Dieu, David la connaissait déjà lorsqu'il a écrit le Psaume 103, car il mentionne au verset 13: *Comme un Père a compassion de ses enfants, l'Eternel a compassion de ceux qui le craignent.* Ainsi qu'au Psaume 68:6-7 lorsque David dit: *L'Eternel est le Père des orphelins, le défenseur des veuves. C'est Dieu dans sa demeure sainte. Dieu donne une famille à ceux qui étaient abandonnés.*

En Jésus-Christ, Dieu devient notre Père et nous faisons partie de sa famille. Selon qu'il est écrit: *Vous êtes tous fils de Dieu par la foi en Jésus-Christ.* (Galates 3:26).

Et parce que vous êtes fils, Dieu a envoyé dans nos coeurs l'Esprit de son Fils, lequel crie: Abba ! Père ! Et parce que vous êtes fils, vous êtes aussi héritiers par la grâce de Dieu. (Galates 4:6-7).

C'est quand même extraordinaire que nous puissions appeler Dieu: Notre Père.

Oui, on l'appellera : « *Père éternel* ».

Mais lui Jésus, on l'appellera aussi « *Prince de la Paix* ».

S'il n'y a pas de paix pour le méchant, le Seigneur est venu pour nous réconcilier avec Dieu, afin que nous ayons la paix avec lui. (Romains 5:1). Et lorsque nous avons la paix avec Dieu, cette paix qui surpasse toute intelligence se répand dans notre être tout entier, et elle garde nos coeurs et nos pensées en Jésus-Christ. (Philippiens 4:7).

C'est merveilleux d'avoir le Prince de la Paix avec nous et en nous; car à ce moment-là, la paix ne dépendra pas des circonstances, mais de la présence de Jésus en nous et de notre communion avec lui. C'est ainsi que Jésus le Prince de la Paix a dit: *Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix, je ne vous la donne pas comme le monde la donne. Que votre coeur ne se trouble point et ne s'alarme point.* (Jean 14:27).

David a aussi expérimenté cette paix de Dieu en se confiant en l'Eternel, lorsqu'il dit au Psaume 4 verset 9: *Je me couche et je m'endors en paix, car toi seul, ô Eternel ! Tu me donnes la sécurité dans ma demeure.* Nous sommes en paix dans un monde hostile, et entourés d'ennemis; c'est extraordinaire !

En recevant Jésus comme le Prince de la Paix, il nous libère de toute crainte et nous n'avons alors plus besoin à ce moment-là de tranquillisants ou de somnifères, car c'est la paix du Seigneur qui nous fait dormir en toute sécurité.

Oui, le **NOM** du Seigneur est une tour forte, le juste s'y réfugie et se trouve en sûreté. (Proverbes 18:10).

Ainsi, c'est par les noms donnés au Seigneur dans la Bible, que nous recevons la révélation de Dieu. Et c'est par la foi que David invoque le **nom** et la **puissance** du Seigneur, afin que Dieu agisse en accord avec la révélation donnée de lui-même.

David avait des ennemis de l'extérieur, les Ziphien, qui s'étaient ligués avec Saül, l'homme violent, afin de le capturer. C'est ce qu'il mentionne au verset 5, en disant: *Car des étrangers se sont levés contre moi, des hommes violents en veulent à ma vie, ils ne portent pas leurs pensées sur Dieu.*

En effet, tous ces gens n'avaient absolument aucune crainte de l'Eternel, malgré le fait que le nom de Dieu était prononcé sur leurs lèvres. Puisque Saül avait dit aux Ziphien, après qu'ils avaient trahi David: *Que l'Eternel vous bénisse de ce que vous avez pitié de moi !* Mais n'est-ce pas là prendre le nom de l'Eternel en vain ? Car peut-on vraiment être béni en

dehors du plan et de la volonté de Dieu ? Peut-on être béni si l'on ne craint pas Dieu ? Un peu comme quelqu'un qui offrirait pour l'oeuvre de Dieu de l'argent volé, et qu'en le sachant, on lui dise: Pas de problème, que l'Eternel te bénisse !

Ananias et Saphira ont été frappé par le jugement de Dieu pour moins que cela, et leur don n'a pas du tout été une bénédiction pour eux. Qu'a fait Pierre de cet argent ? La Bible n'en parle pas; peut être ont-ils acheté une sépulture pour eux ! Mais il est vrai aussi que ce n'était pas de l'argent volé; ce couple avait simplement voulu se donner une fausse image d'eux-mêmes en mentant. La tromperie ne paie jamais; mais elle attire toujours le malheur. Aussi ne l'oublions pas !

Pour nous qui nous disons chrétiens, enfants de Dieu, faisons attention, car la Bible dit: *Que quiconque prononce le nom du Seigneur, qu'il s'éloigne de l'iniquité.* (II Timothée 2:19).

Pourquoi donc cela ? Parce que Dieu est saint; il est trois fois saint et c'est également à la sainteté que nous sommes appelés.

Ainsi David, dans sa situation dangereuse face à des hommes violents ayant l'apparence de la piété, mais ne craignant absolument pas Dieu, va chercher son secours auprès de l'Eternel, en disant au verset 6: *Voici, Dieu est mon secours, le Seigneur est le soutien de mon âme.*

Il sait que Dieu aura toujours le dernier mot et que finalement la justice divine triomphera et le malheur que les méchants lui souhaitent retombera en fin de compte sur eux. C'est ce qu'il exprime au verset 7, en disant: *Le mal retombera sur mes adversaires; anéantis-les, dans ta fidélité.*

Il est vrai que ce n'est pas à David de porter la main sur ses adversaires, bien qu'à deux reprises, il aurait facilement pu éliminer Saül, mais il sait que ce n'est pas à lui de se venger, selon ce qui est écrit dans Deutéronome 32:35, où Dieu dit: *A moi la vengeance et la rétribution, car le jour de leur malheur est proche et ce qui les attend ne tardera pas.*

C'est ainsi que le Seigneur a délivré David la première fois qu'il avait été trahi par les Ziphien, alors qu'il était près d'être encerclé et pris par l'armée d'Israël, un messenger était venu dire à Saül: *Hâte-toi de venir, car les Philistins ont fait une invasion dans le pays.*

Et la deuxième fois qu'il a été trahi par les Ziphien, David et un homme de sa troupe du nom d'Abischaï ont pu pénétrer dans le camp de Saül pendant la nuit, jusqu'au chevet du roi et ils lui ont enlevé sa lance et sa cruche d'eau, alors qu'il était entouré par toute l'élite de l'armée d'Israël ! Il est dit que *Dieu les avait tous plongés dans un profond sommeil.* (I Samuel 26).

Si Dieu est avec nous, qui sera contre nous ?

C'est ainsi que David peut louer l'Eternel de tout son cœur, c'est ce qu'il mentionne pour terminer son Psaume 54, en disant aux versets 8 et 9: *Je t'offrirai de bon coeur des sacrifices; je louerai **ton nom**, ô Eternel ! Car il est favorable, car il me délivre de toute détresse, et mes yeux se réjouissent à la vue de mes ennemis.*

Oui, aujourd'hui encore, ton nom me délivre de toute détresse, *car quiconque invoquera **le nom** du Seigneur sera sauvé*, quelle que soit sa situation.

C'est pourquoi, plaçons notre foi en Dieu et faisons appel au **Nom Puissant** du Seigneur; pas seulement dans les difficultés et dans la détresse, mais apprenons à *offrir sans cesse à Dieu un sacrifice de louange, c'est-à-dire le fruit des lèvres qui confessent **son nom***. (Hébreux 13:15).

Apprenons à proclamer chaque jour le **Nom Merveilleux** du Seigneur, son amour, sa miséricorde, sa force, sa sainteté, sa gloire, tout ce qu'il est et cela affermira notre foi en notre Sauveur qui est immuable et éternel.

Quiconque fera appel **au nom** du Seigneur sera sauvé. (Romains 10 :13).

Jésus a dit : *Tout ce que vous demanderez **en mon nom** je le ferai.* (Jean 14 :13).

Voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru : **En mon nom** ils chasseront les démons, ils parleront de nouvelles langues, ils saisiront des serpents; s'ils boivent quelque breuvage mortel, il ne leur fera pas de mal. Ils imposeront les mains aux malades et les malades seront guéris. Tout cela par la foi **en son nom**. Alléluia !

Nous qui l'avons reçu, nous portons **son nom**, le nom du Seigneur Jésus-Christ dans nos cœurs. Quelle grâce, quel privilège, mais aussi quelle responsabilité !

Psaume 55

Message donné le 7 janvier 2001

Que faire face aux problèmes ?

(Lecture du Psaume 55). Verset 1 : *Au chef des chantres. Avec instruments à cordes. Cantique de David.*

Si David se trouve face à des problèmes énormes, dangereux et humainement parlant insolubles, ce Psaume 55 n'est pourtant pas une plainte, ni un chant de défaite, mais plutôt un cantique de confiance en l'Eternel qui soutient tous ceux qui se confient en lui, quelle que soit leur situation.

Si au Psaume 54, il était fait mention d'ennemis de l'extérieur, les Ziphyens, que d'ailleurs David ne connaissait pas, mais qui l'avaient trahi auprès de Saül et étaient même prêts à le capturer, ici dans ce Psaume 55, il est fait mention d'ennemis de l'intérieur, des gens intimes et de sa propre maison; ce qui est beaucoup plus douloureux. Il faut le dire, la situation de David est vraiment catastrophique, car son fils Absalom se révolte et veut prendre le pouvoir; nombreux sont ceux en Israël qui se liguent à son parti et même un intime de David, un de ses meilleurs amis et conseillers, Achitophel qui s'est également joint à la conspiration. Alors, que faire dans une telle situation, si ce n'est de crier à Dieu ? Mais Dieu entend-il seulement, et comment peut-il permettre une telle situation, une telle confusion en Israël, une division au sein de la famille de David, l'oïnt de l'Eternel, ce qui provoque encore des répercussions sur toute la nation ?

La seule façon de trouver une solution, c'est de chercher la face de l'Eternel, afin que le Seigneur puisse répondre immédiatement, c'est ce que David fait au verset 2, en disant: *O Dieu ! Prête l'oreille à ma prière, et ne te dérobe pas à mes supplications ! Verset 3: Ecoute-moi, et réponds-moi !* Oui, c'est vraiment pressant !

C'est dans une telle situation, où tout d'un coup on prend conscience que l'on n'est plus apprécié, que l'on est plus aimé comme nous le pensions, mais qu'au contraire on est trahi, rejeté, indésirable et que c'est notre perte que l'on recherche à tout prix, car on veut non seulement nous éloigner, mais même nous éliminer, que se trouve David.

Ce sont des situations je dirais que certains peuvent rencontrer aujourd'hui dans le milieu où ils vivent, que ce soit au travail, dans le cercle familial, dans les relations entre amis et même entre époux, où tout d'un coup ils réalisent qu'ils sont mis de côté, car ils sont indésirables. C'est là que les sentiments et les émotions peuvent être complètement détraqués et déséquilibrés. On ne sait plus que penser, que faire, où se tourner et l'on est agité au plus haut point. David est passé par de tels moments, lorsqu'il dit au verset 3: *J'erre ça et là dans mon chagrin et je m'agite.*

Il n'a plus de tranquillité intérieure suite à tout ce qui se passe et à tout ce qu'il peut entendre à son sujet. Ce qui semblait stable et acquis après tant d'années de combat et de patience, s'effrite tout d'un coup, David le mentionne au verset 4 en disant: *Je m'agite à cause de la voix de l'ennemi et de l'oppression du méchant; car ils font tomber sur moi le malheur, et me poursuivent avec colère.*

Oui, faisons attention de ne pas nous laisser écraser par les événements, au point de ne plus croire à une solution possible de la part de Dieu et d'être ainsi découragé et abattu, en pensant que c'est la fin de tout. C'est ce qui est arrivé à David, qui dit aux versets 5 et 6: *Mon coeur tremble au dedans de moi et les terreurs de la mort me surprennent. Verset 6: La crainte et l'épouvante m'assaillent et le frisson m'enveloppe.*

Il semble que pour lui la seule solution soit la fuite. Fuir bien loin de cette situation, fuir toute cette méchanceté, toutes ces menaces, mais en même temps, ce serait aussi fuir la réalité et fuir ses responsabilités en tant que roi, qui avait été choisi et oint par Dieu pour régner en Israël.

Ainsi en fuyant, il fuirait la volonté de Dieu à son égard.

Cette pensée et ce désir de fuir, David les a eus et il le mentionne aux versets 7 à 9: *Je dis: Oh! Si j'avais les ailes de la colombe, je m'envolerais et je trouverais le repos; voici, je fuirais bien loin, j'irais séjourner au désert; je m'échapperais en toute hâte plus rapide que le vent impétueux, que la tempête.*

N'avons-nous jamais vécu un tel état d'âme, dépressif et défaitiste, ou nous désirons fuir bien loin, fuir les circonstances, fuir les personnes de notre entourage, fuir les responsabilités et se débarrasser ainsi de ce qui nous encombre et nous écrase ?

Certains le font en s'enfermant, en prenant des somnifères, de l'alcool, des drogues, d'autres fuient dans le jeu, les casinos et les plaisirs, certains dans le travail et l'activisme, pour d'autres encore la fuite se fera en quittant son travail, son Eglise, sa famille, son conjoint, en faisant une

fugue, en partant ailleurs dans un autre pays, un autre continent, pensant trouver enfin la paix et la tranquillité.

C'est ce que pensait aussi David lorsqu'il dit: *Oh ! Si j'avais les ailes de la colombe, je m'envolerais et je trouverais le repos. Voici je fuirais bien loin, j'irais séjourner au désert, tranquille, tout seul, enfin la paix.*

Quelqu'un a dit: Personne n'a encore trouvé le repos en fuyant dans le désert; car là, on découvre que c'est plutôt le royaume de la tentation. C'est ainsi qu'en fuyant nos responsabilités, on risque d'accumuler encore davantage de problèmes.

Il est vrai qu'il y a des circonstances suite à la maladie, à la fatigue et au surmenage qui exigent un arrêt d'activité, du repos, un temps de convalescence, afin de récupérer des forces; mais cela n'est pas une fuite de nos responsabilités, c'est plutôt une sagesse bien appliquée.

Lorsque les disciples sont revenus après avoir été envoyés deux à deux pour prêcher la Bonne Nouvelle du royaume dans les villages, en chassant les démons et en guérissant les malades, Jésus leur a dit: *Venez à l'écart dans un lieu désert et reposez-vous un peu. Car est-il dit, il y avait beaucoup d'allants et de venants et ils n'avaient pas même le temps de manger. C'est ainsi qu'ils sont partis dans une barque pour aller à l'écart dans un lieu désert.* (Marc 6:31-32).

Mais la fuite mentionnée dans le Psaume 55, c'est plutôt une fuite due aux difficultés, aux problèmes que nous n'osons pas affronter et que nous disons être insolubles. Ainsi, par crainte et par manque de courage, nous acceptons la défaite en fuyant.

Le prophète Jérémie avait aussi eu ce désir de fuir loin d'Israël, tant son ministère était pénible, baigné par la souffrance et les larmes et semé d'embûches par les adversaires; il dit dans son livre au chapitre 9 verset 2: *Oh ! Si j'avais au désert une cabane de voyageurs, j'abandonnerais mon peuple, je m'en éloignerais ! Car ce sont tous des adultères, c'est une troupe de perfides.* Ensuite, il décrit l'état moral et spirituel lamentable du peuple. Il aurait eu toutes les raisons de fuir, mais comme c'était Dieu qui l'avait placé là, il fallait qu'il reste fidèle au poste en disant: ta volonté ô Dieu et non la mienne !

Dans la Bible, nous trouvons plusieurs cas de fuite; comme celle du grand prophète Elie qui, suite aux menaces de mort d'une femme, Jézabel, la femme du roi Achab, s'est enfuit dans le désert; non pas pour chercher la face de Dieu, mais pour dormir sous un buisson, en espérant qu'il ne se réveillerait plus !

Il y a aussi le cas de la fuite du prophète Jonas qui, au lieu de se rendre à Ninive selon la parole de Dieu, a pris un bateau pour une autre direction

et s'est caché dans la cale au fond du navire; non pas pour prier Dieu, mais comme Elie, pour dormir en espérant ne plus se réveiller !

La fuite ne changera jamais notre situation et elle ne nous apportera jamais le repos comme le pensait David qui dit: *Si seulement j'avais des ailes, je m'envolerais bien loin et je trouverais le repos.* Aujourd'hui c'est facile, on peut prendre l'avion pour filer ! Et beaucoup le font ! Mais le repos, ce n'est pas un endroit, ni même ce que nous pourrions posséder; le repos, c'est un état d'âme. Certains disent: Si j'avais une meilleure situation, si j'avais plus de moyens, si j'avais un meilleur mari, une meilleure épouse, etc., je trouverais le repos !

Une âme mécontente et jamais satisfaite, une âme agitée ne sera jamais en repos, car partout où elle ira, elle emportera toujours avec elle son gros problème: son EGO, son MOI.

Si vous n'avez pas de repos dans votre situation actuelle, ce n'est pas en changeant de lieu, de travail, de conjoint, d'église et en changeant de look que vous le trouverez.

Une dame disait un jour: j'en ai assez avec cet homme; en parlant de son mari, je vais divorcer et je partirai en Amérique pour refaire ma vie. Mais malheureusement toujours avec le même "MOI" égoïste qui ne recherche que son propre intérêt, avec le même "MOI" qui évite le sacrifice, l'engagement, la loyauté, le service et l'amour du prochain. Cette dame retrouvera toujours son gros problème qui la suivra jusqu'en Amérique.

Si le moi veut fuir la réalité, il y a quelqu'un à qui l'on ne peut pas échapper: C'est le Seigneur. C'est ainsi que le Seigneur a rencontré Elie sous son genêt et après lui avoir donné à manger, il l'a fait marcher quarante jours et quarante nuits jusqu'à la montagne de Dieu à Horeb et là Dieu lui a parlé en lui disant: *Que fais-tu ici Elie ? Va, reprends ton chemin,* car ton travail n'est pas terminé.

Il en a été de même pour Jonas qui avait pensé que si on le jetait à la mer, ce serait fini avec son problème d'aller à Ninive. Mais là encore, Dieu l'a rencontré dans le ventre du poisson et c'est là qu'il s'est repenti et qu'il s'est abandonné entre les mains du Seigneur en disant: D'accord Seigneur, je ferai ta volonté et non la mienne, et il est parti à Ninive après que le poisson l'a vomi sur la terre.

Le repos, nous pouvons le trouver uniquement dans la communion avec le Seigneur en lui abandonnant toute notre vie.

Le Seigneur Jésus lui-même nous invite tous en disant: *Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés et je vous donnerai du repos.* Mais son invitation ne s'arrête pas là, car il continue en disant: *Prenez mon joug sur vous et recevez mes instructions, car je suis doux et humble de coeur et*

vous recevrez **du repos pour vos âmes**. Car mon joug est doux et mon fardeau léger. (Matthieu 11:28-30). Ce qui veut dire que venir à Jésus ne suffit pas, car il importe de demeurer attaché au Seigneur comme deux boeufs qui sont accouplés par cette pièce de bois fixée sur leur cou qui est le joug, afin qu'ensemble ils puissent tirer le char.

Nous sommes appelés à marcher avec Jésus dans une étroite communion, tout en recevant ses instructions. C'est uniquement de cette manière que nous recevrons **du repos pour nos âmes**.

C'est ce que David a dû apprendre; ne dépendre que de Dieu seul, afin que cette conspiration puisse échouer et c'est ainsi qu'il a exposé ce besoin dans la prière, en disant au verset 10: *Réduis à néant, Seigneur divise leurs langues*. En d'autres termes, embrouille les plans de mes ennemis, fais-les se contredire. (II Samuel 15:31).

C'est exactement ce qui est arrivé, les conseils d'Achitophel, le traître, qui en général étaient toujours reçus comme oracles de Dieu (II Samuel 16:23), n'ont pas été acceptés et suite à cela Achitophel est rentré chez lui et s'est suicidé en s'étranglant. (II Samuel 17:23). Triste fin d'un traître.

Dans les versets suivants du Psaume 55, David expose simplement devant Dieu la situation de tous ceux qui sont entrés dans le complot et qui envahissent maintenant la ville de Jérusalem. David et ses fidèles serviteurs ont quitté la ville, afin d'épargner à sa population le carnage et le malheur. (II Samuel 15:14).

Ainsi au verset 10, il mentionne la situation lamentable de la ville qui est envahie par les adversaires, par tous les rebelles à la solde d'Absalom en disant: *Car je vois dans la ville la violence et les querelles*. Verset 11: *Elles en font jour et nuit le tour sur les murs; l'iniquité et la malice sont dans son sein*. Verset 12: *La méchanceté est au milieu d'elle et la fraude et la tromperie ne quittent point ses places*.

Mais ce qui accable surtout David, c'est la trahison de son ami intime et conseiller Achitophel en qui il avait une entière confiance, c'est ce qu'il exprime au verset 13, en disant: *Ce n'est pas un ennemi qui m'outrage, je le supporterai, ce n'est pas mon adversaire qui s'élève contre moi, je me cacherais devant lui*. Verset 14: *C'est toi, que j'estimais mon égal, toi mon confident et mon ami!* Verset 15: *Ensemble nous vivions dans une douce intimité, nous allions avec la foule à la maison de Dieu!* Verset 16: *Que la mort les surprenne, qu'ils descendent vivants au séjour des morts! Car la méchanceté est dans leur demeure, au milieu d'eux*.

Un fils rebelle, c'est difficile à supporter, mais on peut toujours espérer qu'avec le temps il changera; tandis que la trahison d'un ami intime, d'un

confident de longue date, avec qui l'on partageait tout, c'est beaucoup plus douloureux.

Le Seigneur Jésus a connu cette blessure profonde par la trahison de son disciple Juda. Lors de la dernière Pâque, il est dit que *Jésus fut troublé en son esprit et il dit expressément: En vérité, en vérité je vous le dis, l'un de vous me livrera.* (Jean 13:21). Quelle tristesse !

Et pourtant, dira plus tard l'apôtre Pierre, *Juda était compté parmi nous et il avait part au même ministère.* (Actes 1:17).

C'est pourquoi la Bible nous dit : *Garde ton coeur plus que toute autre chose.* (Proverbes 4:23).

Ne laisse rien d'impur y pénétrer; comme l'orgueil pour Achitophel et la cupidité pour Juda, car cela les a conduits à la chute, à la perdition et à la mort.

Ainsi, que nos problèmes ne nous poussent pas à fuir nos responsabilités, mais plutôt à nous rapprocher de Dieu dans une plus grande intimité, c'est ce que David aura expérimenté en disant au verset 17: *Et moi, je crie à Dieu, et l'Eternel me sauvera.* Verset 18: *Le soir, le matin, et à midi, je soupire et je gémis, et il entendra ma voix.*

Nos prières peuvent s'exprimer des fois par des cris de supplication et par des gémissements; la Bible parle de *soupirs inexprimables.* (Romains 8:26).

Le Seigneur Jésus lui-même *a présenté au Père des prières et des supplications avec de grands cris et avec larmes.* (Hébreux 5:7).

Aussi, que toutes les situations difficiles puissent nous conduire à prier davantage et avec persévérance, comme Daniel qui, en vivant à Babylone cette capitale païenne, trouvait toujours le temps de prier et de louer Dieu trois fois par jour. (Daniel 6:10).

Ainsi, David a confiance en l'Eternel et dit au verset 19: *Dieu me délivrera de leur approche et il me rendra la paix, car ils sont nombreux contre moi.*

Mais nous savons que, pour nous qui avons reçu Jésus-Christ comme notre Sauveur et Maître, nous qui, par la foi en Jésus-Christ pouvons appeler Dieu « *notre Père* », nous sommes la majorité, *car ceux qui sont avec nous sont en plus grand nombre que ceux qui sont contre nous.* (II Rois 6:16). Et que *celui qui est en nous, le Seigneur Jésus-Christ est de loin beaucoup plus grand que celui qui est dans le monde; Satan et ses démons.* (I Jean 4:4). Et que *si Dieu est pour nous, qui alors sera contre nous ?* (Romains 8:31).

Dieu est toujours sur son trône d'éternité en éternité, et il règne.

C'est ce que dit David au verset 20: *Dieu entendra et il les humiliera, Lui qui de toute éternité est assis sur son trône*. Et aux versets suivants, David revient sur ceux qui ont pourtant connu le Seigneur, mais qui se sont détournés et ne veulent pas changer. Ceux qui ont gardé une apparence de connaître Dieu, qui ont un vernis religieux et qui emploient des paroles douces et flatteuses à la bouche, mais dont le coeur est plein de rapine et de méchanceté. (Luc 11:39).

Il y en a eu autrefois et il s'en trouve aujourd'hui encore.

Voici ce que David dit au verset 21, concernant le traître : *Il porte la main sur ceux qui étaient en paix avec lui, il viole son alliance*. Verset 22 : *Sa bouche est plus douce que la crème, mais la guerre est dans son coeur; ses paroles sont plus onctueuses que l'huile, mais ce sont des épées nues*.

Et déjà présentement, le jugement du Seigneur les atteint et ils disparaissent avant le temps; c'est ce qui est dit au verset 24 : *Et toi, ô Dieu ! Tu les feras descendre au fond de la fosse; les hommes de sang et de fraude n'atteindront pas la moitié de leurs jours*.

Oui, sachons que tôt ou tard, la justice divine aura toujours le dernier mot. C'est pourquoi, comme David, puissions-nous dire : *Eternel, c'est en toi que je me confie*, car ailleurs il est dit que *ceux qui se confient en l'Eternel renouvellent leur force. Ils prennent le vol comme les aigles, ils courent et ne se lassent point, ils marchent et ne se fatiguent point*. (Esaïe 40:31).

Les ailes de l'aigle ne lui sont pas données pour fuir, mais elles lui permettent de planer et de prendre du recul, afin d'être plus puissamment poussé et dirigé par la force que le vent lui donne pour avancer.

Ainsi, face aux problèmes et aux crises de la vie, nous ne sommes pas appelés à fuir, et à battre en retraite, mais comme David nous le dit au verset 23 : *Remets ton sort à l'Eternel, et il te soutiendra, Il ne laissera jamais chanceler le juste*.

Et qui sont les justes ? Sinon tous ceux et celles qui ont été lavés, sanctifiés, justifiés au nom du Seigneur Jésus-Christ et par l'Esprit de notre Dieu. (I Corinthiens 6:11).

C'est pourquoi, au sein de la bataille, approchons-nous de Dieu et apprenons à le connaître plus intimement, en lui remettant toute notre vie, ainsi que tous nos fardeaux, sachant qu'il nous donne la force et le courage par son Esprit, afin d'affronter les problèmes, de faire face à la vie et de la transformer en commençant par nous-mêmes.

Pour terminer, j'aimerais poser une question : Frères et sœurs, face à tous les problèmes que nous pouvons rencontrer, avons-nous une raison

suffisante qui puisse nous aider à continuer le combat; une raison qui soit plus grande et plus forte que tous nos intérêts personnels, plus grande et plus forte que notre confort, que notre satisfaction personnelle ?

Je vois que la seule raison qui puisse nous aider à ne pas fuir, et à ne pas abandonner le bon combat de la foi, c'est le désir d'accomplir uniquement la volonté de Dieu dans notre vie.

Comme le Seigneur Jésus dans le jardin de Gethsémané, se trouvant face aux souffrances et au sacrifice de la croix, s'est écrié en agonie : *Père, non pas ce que je veux, mais ce que tu veux*; que ta volonté seule soit faite.

C'est ainsi que seule la volonté de Dieu dans notre vie et la soumission à sa Parole nous aideront à persévérer jusqu'au bout, quelles que soient les épreuves.

Et, comme le dit David, en remettant ton sort à l'Eternel, *il te soutiendra, car il ne laissera jamais chanceler le juste.*

Que notre désir ardent et notre première préoccupation soient de rechercher et de connaître la volonté de Dieu dans notre vie; elle est notre seule raison de vivre et elle nous aidera à affronter et à surmonter tous les problèmes, sachant également que *celui qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement* selon I Jean 2:17.

Il y a les paroles d'un cantique qui dit : Quand la Bible ici-bas illumine nos pas, de sa gloire Dieu vient nous remplir, quand je veux ce qu'il veut, en son nom je le peux; simplement il faut croire, obéir. (F & L No 220)

Oui, que le Seigneur nous aide simplement à croire et à obéir à sa Parole.

Psaume 56

Message donné le 21 janvier 2001

Mettre sa foi en Dieu seul

(Lecture du Psaume 56). Ce Psaume de David fait allusion à sa fuite éperdue face aux menaces de mort du roi Saül et il se trouve un peu comme un oiseau effarouché qui fuit sans savoir très bien où il va, et dans sa frayeur il fonce tout droit dans le filet de l'oiseleur.

En effet, où David va-t-il s'enfuir ? Chez un autre ennemi, les Philistins de la ville de Gath. Cette ville même d'où était venu le géant Goliath qu'il avait terrassé; David s'y rend en ayant même avec lui l'épée de Goliath, que le sacrificateur Achimélec lui avait remis. Quelle folie !

Le début de ce Psaume qui mentionne : *sur « Colombe des térébinthes lointains »* pourrait faire allusion à une mélodie sur laquelle le Psaume devait être chanté; c'est possible, mais dans cet événement, David se trouvait être comme une colombe qui vient de fuir son pigeonnier, car il avait été averti par sa femme Mical, qui était la fille du roi Saül, que s'il ne se sauvait pas durant la nuit, le lendemain, il serait un homme mort. C'est ainsi que David s'est enfui loin de son foyer, de son pigeonnier et on peut bien l'imaginer être semblable à une colombe qui vole sur les arbres lointains afin de se cacher, car David fuit pour sa vie. Quand un oiseau est effrayé, il peut être complètement désorienté et peut fuir sans savoir très bien où il va, en voltigeant de tout côté; c'est ainsi que David, traqué comme un oiseau, est entré dans la ville de Gath; là, il se fait prendre par les Philistins qui l'ont amené chez le roi Akisch en disant : On a attrapé cet oiseau qui fuyait, mais n'est-ce pas justement l'homme *pour qui Israël chantait: Saül a frappé ses mille et David ses dix mille !* Et cela, c'était après qu'il avait tué le Philistin Goliath. Et là, à Gath chez les Philistins, on l'a reconnu ! C'est ainsi que David s'est fait prendre, alors qu'il fuyait et qu'il était complètement désorienté, saisi par la panique

La crainte nous conduit souvent à prendre des décisions aveugles et irréfléchies qui finalement nous mènent dans des situations impossibles et catastrophiques.

Savez-vous comment il est possible d'attraper des antilopes en Afrique, sans tirer un seul coup de feu ? Simplement d'une part en tendant un long filet où le troupeau broute paisiblement, et de l'autre en les effrayant au bruit du tam-tam. Et les pauvres bêtes affolées se mettront à courir dans

tous les sens en direction du filet et beaucoup s'y jetteront et se feront prendre dans le piège qui a été tendu. C'est ainsi que David qui fuit pour échapper à Saül, va tomber dans les mains des Philistins, les ennemis du peuple d'Israël; ces gens dont David avait tué leur grand héros, le géant Goliath.

N'oublions pas qu'à Gath, le défunt Goliath devait semble-t-il encore avoir quatre frères, selon II Samuel 21:22. Alors comment David va-t-il s'en sortir ?

Oui, faisons attention de ne jamais prendre de décision sans avoir au préalable consulté l'Eternel dans la prière et sans avoir également consulté la Parole de Dieu. Et ne prenons surtout jamais de décision lorsque nous sommes pris de panique, saisis par la crainte suite à une circonstance pénible, ou dans une instabilité spirituelle, car nous ferions de très mauvais choix; des choix que nous aurions à regretter plus tard.

Beaucoup sont tombés dans le piège et se sont retrouvés dans des situations inextricables et sans issue pour avoir pris des décisions et des engagements trop rapidement et à la légère, et sans avoir consulté le Seigneur et sa Parole.

Comme par exemple dans le choix d'un conjoint, alors qu'ils étaient dans le désespoir, ou dans le choix d'une orientation professionnelle, d'un lieu où résider, en signant des contrats, en faisant trente-six choses à la fois et finalement ils se sont liés jusqu'au cou, à ne plus pouvoir s'en sortir.

Pour d'autres, dans leurs détresses, ils sont allés chercher aide et secours en consultant des horoscopes, des charlatans, des marabouts, des diseuses de bonne aventure, et la liste est longue de tous ceux qui vous promettent : bonheur, santé, réussite et prospérité, tout en vous conduisant à vider votre portefeuille et à vendre votre âme au diable; mais cela, ils ne vous le diront pas ouvertement. Car par de telles pratiques, c'est effectivement aller chercher refuge chez le diable lui-même; quelle folie et quel aveuglement !

C'est pourquoi, la Bible nous dit dans Esaïe 52:12: *Ne sortez pas avec précipitation, ne partez pas en fuyant, car l'Eternel ira devant vous et le Dieu d'Israël fermera votre marche.*

Oui, c'est en cherchant la face de Dieu, en consultant le Seigneur et sa Parole et en attendant la direction divine dans le calme et la confiance, que beaucoup de chrétiens auraient pu éviter le pire.

Mais, malgré nos lacunes et nos erreurs, nous pouvons dire : merci Seigneur, car dans sa grande miséricorde et dans sa bonté, Dieu ne nous abandonne pas et il ne nous rejette pas.

Lorsque je pense au prophète Jonas qui, en refusant de faire la volonté de Dieu, s'est retrouvé dans le ventre d'un gros poisson; vous avouerez qu'humainement parlant, sa situation était des plus désespérées, sans aucune issue, le pauvre ! Mais là, bloqué dans ce cachot nauséabond, malodorant, humide et sombre, Jonas qui était toujours conscient, en a fait une cellule de prière, il s'est humilié et a prié l'Eternel son Dieu en disant : *Dans ma détresse, j'ai invoqué l'Eternel et il m'a exaucé; du sein du séjour des morts, j'ai crié et tu as entendu ma voix.* (Jonas 2:3).

Si dans son désespoir, prisonnier chez les Philistins, David a simulé la folie en faisant couler sa salive sur sa barbe et en faisant des extravagances, selon I Samuel 21:13-15, dans son coeur il a crié à l'Eternel son Dieu, et ce Psaume 56 décrit sa prière, alors qu'il était entre les mains des Philistins à Gath. Voici ce qu'il dit au verset 2 : *Aie pitié de moi, ô Dieu !* David reconnaît sa pauvreté, sa faiblesse, sa misère.

Aussi longtemps que l'homme est assez fort, capable de se débrouiller tout seul, Dieu ne peut rien faire; mais au moment où il reconnaît son besoin et son incapacité, il permet à Dieu d'agir dans sa vie lorsqu'il l'invoque.

Jésus n'a-t-il pas dit : *Le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu.* (Luc 19:10).

Oui, *ce ne sont pas ceux qui se portent bien qui ont besoin de médecin, mais les malades. Je ne suis pas venu appeler des justes a dit Jésus, ou des propres justes, mais des pécheurs; ou ceux qui reconnaissent être pécheurs.* (Marc 2:17).

La Bible ne dit-elle pas que *tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu ?* Mais malheureusement tous ne le reconnaissent pas ! C'est seulement au moment où l'homme reconnaît sa misère qu'il peut alors dire: *Aie pitié de moi, ô Dieu !*

Comme dans la parabole du pharisien et du publicain, qui tous deux sont montés au temple pour prier. Le pharisien plein de lui-même se vante de ne pas être comme le reste des hommes qui sont ravisseurs, injustes, adultères, il se glorifie de ses propres oeuvres; alors que le publicain, le collecteur d'impôt n'osait même pas lever les yeux vers le ciel, mais se frappait la poitrine en disant : *Ô Dieu, aie pitié de moi qui suis un pécheur.*

Jésus déclare que celui-ci est retourné dans sa maison justifié, plutôt que le propre juste, le religieux pharisien. *Car quiconque s'élève sera abaissé et celui qui s'abaisse sera élevé.* (Luc 18:9-14).

Telle a été la prière de David, alors qu'il était entre les mains des Philistins. Verset 2: *Aie pitié de moi, ô Dieu !*

Quel qu'ait été l'endroit où David s'est tourné afin de chercher de l'aide et du secours, en dehors de Dieu il s'est vu pris au piège et entouré par l'ennemi qui cherchait sa perte. C'est pourquoi, sachons qu'en dehors de Dieu, il n'y a pas de salut possible. Le Seigneur lui-même nous le dit dans sa Parole, dans Esaïe 43:11-12: *C'est moi qui suis l'Eternel, et hors de moi il n'y a point de sauveur. C'est moi dit l'Eternel qui apporte le salut, moi aussi qui l'annonce et qui le fait savoir.*

Dieu peut ainsi permettre toutes sortes d'épreuves et d'échecs, afin que nous apprenions à nous abandonner entièrement entre ses mains et à nous confier uniquement en lui.

Oui, nous devons apprendre que le salut, la gloire et la puissance sont uniquement à notre Dieu qui est assis sur le trône, et à l'Agneau. (Apocalypse 7:10 - 19:1).

Il n'y a pas de salut en dehors du Seigneur, ni dans ce que nous pourrions faire.

C'est encore ce que l'apôtre Pierre dira avec force devant le sanhédrin à Jérusalem : *Il n'y a de salut en aucun autre; car il n'y a sous le ciel aucun autre nom qui ait été donné parmi les hommes par lequel nous devons être sauvés; si ce n'est le nom de Jésus.* (Actes 4:12).

Réalisons-le et venons à lui en *nous approchant avec assurance du trône de la grâce, afin d'obtenir miséricorde et de trouver grâce pour être secourus dans nos besoins.* (Hébreux 4:16).

C'est ce qu'a fait David, en disant au verset 2a : *Aie pitié de moi, ô Dieu.* Ou : *use de grâce envers moi, ô Dieu.*

Ensuite, David expose son besoin, en disant au verset 2b : *Car des hommes me harcèlent; tout le jour ils me font la guerre, ils me tourmentent.* Verset 3: *Tout le jour mes adversaires me harcèlent; ils sont nombreux, ils me font la guerre comme des hautains.*

David est poursuivi, haï et traqué par des hommes et cela sans aucune raison valable, comme il le mentionne d'ailleurs dans de nombreux Psaumes, comme par exemple au Psaume 35:7, où il dit : *Car sans cause, ils m'ont tendu leur filet sur une fosse, sans cause ils l'ont creusée pour m'ôter la vie.* Ou au Psaume 38:20 : *Ceux qui me haïssent sans cause sont nombreux.*

Mais pourquoi est-il donc haï à ce point ? Uniquement parce qu'il est l'oint de l'Eternel, celui que Dieu a choisi pour être roi et prophète en Israël, celui qui allait être dans la lignée généalogique du Messie, du Seigneur Jésus-Christ. Le Christ n'est-il pas appelé : *Le Fils de David ?* (Marc 10:47-48).

Un jour, Jésus en interrogeant les Pharisiens, leur dit : *Que pensez-vous du Christ ? De qui est-il fils ? Et ils lui ont répondu : de David.* Et Jésus leur dit : *Mais comment donc David animé par l'Esprit l'appelle-t-il Seigneur lorsqu'il dit : Le Seigneur a dit à mon Seigneur : Assieds-toi à ma droite jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis ton marchepied ? Si donc David l'appelle Seigneur, comment est-il son fils ?* Naturellement, personne n'a pu lui répondre. (Matthieu 22:41-46).

Car Jésus est non seulement fils de l'homme né de la vierge Marie qui était fiancée à Joseph, de la maison de David, mais Jésus est également Fils de Dieu, de toute éternité.

Ainsi, puisque c'est de la postérité de David que Dieu allait susciter à Israël un Sauveur qui est Jésus (Actes 13:23), David était forcément traqué, poursuivi et haï par les ennemis de l'Eternel; mais lui-même comment pouvait-il le comprendre ?

Aussi, sachons qu'aujourd'hui encore Satan et ses acolytes s'acharnent contre tout ce qui est né de Dieu.

Jésus le dira à ses disciples : *Si le monde vous hait, sachez qu'il m'a haï avant vous. Si vous étiez du monde, le monde aimerait ce qui est à lui; mais parce que vous n'êtes pas du monde, et que je vous ai choisis du milieu du monde, à cause de cela le monde vous hait.* (Jean 15:18-19).

C'est pourquoi frères et sœurs, réalisons que le combat dans lequel nous sommes engagés n'est pas contre la chair et le sang, mais contre les puissances des ténèbres. C'est pourquoi, *revêtons toutes les armes de Dieu, afin de tenir ferme contre les ruses du diable, sans nous laisser effrayer.* (Ephésiens 6:11-12).

David s'est laissé envahir par la crainte, ce qui l'a complètement désorienté dans sa fuite pour aller se réfugier chez l'ennemi. Mais là, une fois pris par les Philistins, il s'est ressaisi pour crier à Dieu et pour se confier pleinement en l'Eternel, c'est ce qu'il mentionne au verset 4 en disant : *Quand je suis dans la crainte, en toi je me confie.* La crainte est à l'opposé de la foi en Dieu.

Lorsque nos premiers parents ont transgressé la Parole de Dieu, ils ont été envahis par la peur et ils se sont cachés loin de la face de l'Eternel. La crainte ne nous rapproche pas de Dieu, mais elle nous éloigne de lui, car en fait celui qui craint perd la vision de l'amour, de la sainteté, de la gloire et de la puissance de Dieu. C'est ainsi que la crainte peut détruire l'homme tout entier; esprit, âme et corps.

Job ne dit-il pas : *Ce que je crains, c'est ce qui m'arrive; ce que je redoute, c'est ce qui m'atteint, je n'ai ni tranquillité, ni paix, ni repos et le trouble s'est emparé de moi.* (Job 3:25-26).

Voilà ce que produit la crainte. Mais la Bonne Nouvelle de l'Évangile, c'est que Jésus-Christ est venu et il est le Sauveur qui nous délivre de nos ennemis et de la main de tous ceux qui nous haïssent; par sa mort expiatoire à la croix, il est devenu le seul médiateur entre Dieu et les hommes, afin de nous réconcilier avec Dieu et *de nous permettre après que nous serions délivrés de la main de nos ennemis de le servir sans crainte.* (Luc 1:71, 74).

Par sa résurrection d'entre les morts, le Seigneur *Jésus délivre également tous ceux qui par crainte de la mort étaient retenus toute leur vie dans la servitude.* (Hébreux 2:15).

Jésus-Christ nous délivre de tous ces esprits de crainte; c'est pourquoi il nous dit encore aujourd'hui : *Ne crains pas, mais crois seulement.* (Marc 5:36).

C'est en nous approchant de Dieu par Jésus-Christ que nous pouvons nous laisser inonder par l'amour de Dieu qui chassera toute crainte de nos coeurs et de nos pensées, car il est bien dit que *l'amour parfait bannit la crainte.* (I Jean 4:18).

Alors, faisons comme David qui dit : *Quand je suis dans la crainte, ou quand la crainte veut s'emparer de moi, alors en toi Éternel je me confie, je me place sous ta protection.*

Nous sommes appelés à louer Dieu pour ses promesses de protection, à les recevoir et à les proclamer par la foi.

C'est ce que fait encore David, qui dit au verset 5 : *Je me glorifierai en Dieu, en sa Parole; je me confie en Dieu, je ne crains rien: que peuvent me faire des hommes ?*

Oui, Dieu accomplit toujours sa Parole en faveur de ceux qui se confient en lui; au sein même de la tourmente et du danger, Dieu nous donne sa paix. C'est pourquoi, recevons la Parole du Seigneur qui nous dit : *Ne crains rien car je suis avec toi, ne promène pas des regards inquiets car je suis ton Dieu, je te fortifie, je viens à ton secours, je te soutiens de ma droite triomphante.* (Esaïe 41:10). Croyez-le !

Si d'un côté nous sommes confrontés à l'adversaire avec toutes ses attaques contre nous, de l'autre, en nous confiant en Dieu, nous pouvons jouir de sa grâce et de sa bonté, car Dieu est pour nous et il nous entoure.

Dieu ne dit-il pas dans sa Parole : *Je ne te délaisserai point et je ne t'abandonnerai point. C'est donc avec assurance que nous pouvons dire : le Seigneur est mon aide, je ne craindrai rien; que peut me faire un homme ?* (Hébreux 13:5-6).

Oui, dit David, que peuvent me faire des hommes ? Malgré leur acharnement, qu'il mentionne encore dans les versets 6 et 7, en disant :

Sans cesse ils portent atteinte à mes droits, ils n'ont à mon égard que de mauvaises pensées. Verset 7 : Ils complotent, ils épient, ils observent mes traces, parce qu'ils en veulent à ma vie.

Mais un jour vient, où le jugement divin les frappera, puisque *Dieu a choisi un jour où il jugera le monde selon la justice.* (Actes 17:31).

C'est ce qu'il mentionne au verset 8 : *C'est par l'iniquité qu'ils espèrent échapper : Dans ta colère, ô Dieu, précipite les peuples !*

Rien n'échappe aux regards de Dieu, il voit tout, il connaît tout, même le nombre de nos cheveux, le nombre de nos jours ici-bas, le nombre de nos pas pour traverser nos déserts et nos tunnels d'épreuves, et même le nombre de nos larmes versées lors de nos souffrances; alors comment ne pas lui faire confiance ?

C'est ce que mentionne encore David au verset 9 : *Ô Dieu, tu comptes les pas de ma vie errante; recueille mes larmes dans ton outre : Ne sont-elles pas inscrites dans ton livre ?*

Quand on a reçu la révélation du Seigneur Jésus-Christ dans nos cœurs, il ne nous est plus possible de courir et de chercher du secours ailleurs. *L'Eternel est mon Berger* et cela me suffit pleinement.

Comme durant le ministère de Jésus ici-bas, lorsque plusieurs disciples se sont retirés de lui, Jésus a posé la question aux douze en disant : *Et vous, ne voulez-vous pas aussi vous en aller ? Et Simon Pierre lui a répondu : Seigneur à qui irions-nous ? Tu as les paroles de la vie éternelle et nous avons cru et nous avons connu que tu es le Christ, le Saint de Dieu.* (Jean 6:66-69).

Cette certitude de sa foi en Dieu, David l'exprime au sein de ses difficultés, en disant au verset 10 : *Mes ennemis reculent au jour où je crie; car je sais que Dieu est pour moi.*

C'est cette certitude de la foi en Dieu qui a été exprimée de la même manière par tous les hommes de Dieu autrefois, comme aujourd'hui encore en disant : *Je sais en qui j'ai cru. Je sais que mon rédempteur est vivant. Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ? J'ai l'assurance que rien ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ notre Seigneur. Oui, la foi en Dieu est une force, car elle est une ferme assurance des choses qu'on espère, une démonstration de celles qu'on ne voit pas.* (Hébreux 11:1).

C'est pourquoi, David répète pour la deuxième fois au verset 11 : *Je me glorifierai en Dieu, en sa Parole* et pour la troisième fois encore : *Je me glorifierai en l'Eternel et en sa Parole*, car l'Eternel et sa Parole, qui ne forment qu'un, est véridique, immuable, puissant et de toute éternité.

C'est pourquoi, nous dit David au verset 12 : *Je me confie en Dieu, je ne crains rien, aussi, que peuvent me faire des hommes ?*

D'une manière un peu différente, Jésus dira à ses disciples : *Ne craignez par les hommes qui tuent le corps et qui ne peuvent tuer l'âme. Mais craignez plutôt Dieu qui peut faire périr l'âme et le corps dans la géhenne, ou dans l'enfer.* (Matthieu 10:28).

Nous qui avons été racheté par le sang de Jésus, nous sommes appelés à servir Dieu en le glorifiant tous les jours de notre vie, en vivant dans la sainteté et dans la lumière de sa Parole et c'est par là que David termine son Psaume, en réalisant le devoir et la responsabilité qu'il a envers Dieu qui l'a sauvé de la mort, tant physique que spirituelle, en disant au verset 13 : *O Dieu ! Je dois accomplir les vœux que je t'ai faits; je t'offrirai des actions de grâces.* Verset 14 : *Car tu as délivré mon âme de la mort, tu as garanti mes pieds de la chute, afin que je marche devant Dieu à la lumière des vivants.*

L'apôtre Paul dira : *L'amour de Christ nous presse, parce que nous estimons que si un seul est mort pour tous, tous donc sont morts et qu'il est mort pour tous, afin que ceux qui vivent ne vivent plus pour eux-mêmes, mais pour celui qui est mort et ressuscité pour eux.* (II Corinthiens 5:14-15).

L'avons-nous compris ? Avons-nous tous expérimenté son salut ? Si ce n'est pas le cas, alors criez à Dieu comme David en disant : *Aie pitié de moi ô Dieu ! Sauve-moi !* Et mettez ensuite votre foi en Jésus-Christ pour le pardon de vos péchés et pour la direction de votre vie et vous serez sauvé, puis vivez entièrement pour Christ en le glorifiant, en vivant dans la pureté, dans la vérité et dans la foi en Dieu et en sa Parole.

Jésus vous dit : *Que votre cœur ne se trouble point. Croyez en Dieu et croyez en moi.* (Jean 14 :1).

Aussi, que notre foi en Dieu soit ferme et inébranlable.

Psaume 57

Message donné le 4 février 2001

L'Eternel notre refuge

(Lecture du Psaume 57). Poursuivi par Saül, David est toujours en fuite d'un endroit à l'autre.

On se souvient que Saül et trois mille hommes d'élite étaient partis chercher David qui se trouvait dans le désert d'En-Guédi, le long de la mer Morte. Saül était entré dans une caverne pour satisfaire un besoin naturel, comme il est dit dans certaines traductions, et très certainement qu'à ce moment-là, il a ôté son manteau pour le déposer sur un rocher dans cette caverne où se trouvaient cachés tout au fond David et ses hommes. C'est là que les gens de David lui ont dit : c'est l'occasion favorable d'en finir une fois pour toutes avec ton ennemi. C'est le jour où l'Eternel livre ton ennemi entre tes mains; alors vas-y ! Mais David a juste coupé un pan du manteau de Saül et même après cela, son coeur s'est mis à battre terriblement fort, et il a dit à ses gens : *Que l'Eternel me garde de commettre contre mon seigneur, l'oint de l'Eternel une telle action, telle que de porter ma main sur lui ! Car il est l'oint de l'Eternel.* C'est ainsi que David a empêché ses gens de se jeter sur Saül. Et lorsque Saül est sorti de la caverne pour continuer son chemin, David lui a crié après en disant : *Pourquoi me poursuis-tu sans raison, ô roi !* Regarde, j'ai un morceau de ton manteau dans ma main et j'aurais pu te tuer sans difficulté, alors que mes gens m'excitaient à le faire.

Mais j'ai dit : *Je ne porterai pas la main sur l'oint de l'Eternel. Aussi sache que c'est l'Eternel qui est juge entre moi et toi et c'est lui qui me vengera de toi.* (I Samuel 24).

Suite à cela, il est dit que Saül a élevé la voix et a pleuré en disant : *Tu es plus juste que moi, car tu m'as fait du bien et moi je t'ai fait du mal.* Et naturellement après ce qui venait de se passer, Saül ne pouvait faire autrement que de retourner chez lui dans la honte avec ses trois mille hommes d'élite. C'est suite à cette circonstance que David a composé ce Psaume 57, un cantique adressé est-il dit au verset 1 : *Au chef des chantres, lorsqu'il se réfugia dans la caverne poursuivi par Saül,* avec la mention : « *Ne détruis pas* ».

Maintenant était-ce un Psaume qui devait être chanté sur une mélodie connue sous le titre de « *Ne détruis pas* », comme dans les Psaume 58 et

59 ? Peut-être ? Mais cette phrase « *Ne détruis pas* » pourrait aussi faire allusion à cet événement dans la caverne, afin de rappeler que ce n'était pas à David de se venger de la méchanceté de Saül qui était l'oint de l'Eternel, mais de laisser plutôt Dieu exercer lui-même la justice, selon ce qui est écrit : *Ne vous vengez point vous-mêmes bien-aimés, mais laissez agir la colère; car il est écrit : A moi la vengeance, à moi la rétribution, dit le Seigneur. Mais si ton ennemi a faim, donne-lui à manger, s'il a soif, donne-lui à boire, car en agissant ainsi, ce sont des charbons ardents que tu amasseras sur sa tête. C'est pourquoi ne te laisse pas vaincre par le mal, mais surmonte le mal par le bien.* (Romains 12:19-21). Comment aurions-nous agi face à une occasion si belle, si favorable qui nous aurait été accordée pour nous venger et pour rendre à l'autre le mal qu'il nous avait fait, où qu'il voudrait nous faire ? Peut être aurions-nous dit : Une bonne leçon pour lui rendre la pareille, lui fera beaucoup de bien !

Oui, faisons attention de ne pas entrer nous-mêmes dans le jeu de l'ennemi, en employant les mêmes armes charnelles et diaboliques que lui, car nous ne serions finalement pas meilleurs, ni différents que le méchant !

Jésus n'a-t-il pas dit : *A vous qui m'écoutez, vous qui êtes mes disciples : Aimez vos ennemis, faites du bien à ceux qui vous haïssent, bénissez ceux qui vous maudissent, priez pour ceux qui vous maltraitent. Si quelqu'un te frappe sur une joue, présente-lui aussi l'autre. Si quelqu'un te prend ton manteau, ne l'empêche pas de prendre encore ta tunique.* (Luc 6:27-29).

Vous allez peut-être dire: ça, c'est de la faiblesse, c'est de la lâcheté ! Nullement ! Demandez-le à David alors que Saül était sous sa main; de ne pas l'avoir touché, mais de l'avoir laissé partir tranquillement, il vous dira que c'est beaucoup plus difficile et qu'il faut une certaine dose de volonté et de maîtrise; et surtout la crainte de l'Eternel de ne pas rendre le mal par le mal. Non, a-t-il dit : Je ne le toucherai pas, c'est Dieu qui est le juste juge dans cette affaire.

Et bien, sachez que c'est David qui est sorti vainqueur de cette situation, avec la paix dans son coeur et heureux d'avoir pu résister à la tentation. Mais par contre pour Saül, cette expérience a été une leçon cuisante, comme des charbons ardents qu'il recevait sur sa tête et il est retourné chez lui gêné, honteux et confus de sa méchanceté si évidente, face à la bonté de David et cela devant une multitude de témoins, les trois mille hommes d'élite de l'armée d'Israël.

Combien de fois David a dû crier à l'Eternel lors du danger, afin d'être secouru, et cela sans jamais savoir à l'avance comment Dieu agirait.

C'est ainsi qu'il importe de se placer constamment sous la protection divine et de s'attendre continuellement au Seigneur lorsque nous passons par les difficultés et les épreuves. C'est ce que fait David, qui dit au verset 2 : *Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi ! Car en toi mon âme cherche un refuge; je cherche un refuge à l'ombre de tes ailes, jusqu'à ce que les calamités soient passées.*

Avez-vous déjà vu une poule avec ses poussins, comment elle les avertit du danger en lançant l'alerte lorsqu'elle aperçoit au loin un épervier ? Et si le danger approche et qu'il est imminent, elle les appelle tous à venir se blottir sous ses ailes. Ce n'est pas la mère poule qui va chercher ses poussins, mais elle les appelle à venir rapidement et en un rien de temps, tous iront se blottir pour disparaître sous les plumes, sous les ailes de la mère poule; au point qu'on n'en verra plus un seul.

C'est ce que fait David, lorsqu'il dit au verset 2 : *Je cherche un refuge à l'ombre de tes ailes, jusqu'à ce que les calamités soient passées; ou jusqu'à ce que l'orage et le danger soient passés.*

N'est-ce pas ce que le Seigneur Jésus avait voulu faire avec la nation d'Israël lorsqu'il était ici-bas ? Il le mentionne à la fin de son ministère en disant : *Jérusalem, Jérusalem qui tues les prophètes et qui lapides ceux qui te sont envoyés, combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfants, comme une poule rassemble ses poussins sous ses ailes, et vous ne l'avez pas voulu ! Voici, votre maison vous sera laissée déserte.* (Matthieu 23:37-38). Vous serez détruits, déportés et dispersés.

Quelle tristesse que d'être la proie de l'ennemi, alors que le Seigneur nous appelle tous à venir nous réfugier sous ses ailes protectrices.

Jésus ne dit-il pas : *Venez à moi vous tous qui êtes fatigués et chargés et je vous donnerai du repos.* (Matthieu 11:29).

Le plus triste, c'est que beaucoup refusent son invitation et sa protection, et le Seigneur doit leur dire : Malgré le fait que je vous ai appelés avec le désir de vous sauver, de vous protéger et de vous bénir, vous ne l'avez pas voulu ! Mais pourquoi donc négliger un si grand salut ? Pourquoi se priver de la grâce divine ? Et finalement; qu'est-ce qui reste à l'homme refusant de venir à Christ ? Il devient tout simplement la proie de l'ennemi et c'est le jugement qui le frappe. *Votre maison vous sera laissée déserte.*

Aujourd'hui, la Bible nous dit: *Comment échapperons-nous en négligeant un si grand salut ?* (Hébreux 2:3).

C'est pourquoi, apprenons à demeurer sous l'abri du Très-Haut, sachant que pour tous ceux qui ont trouvé refuge sous les ailes du Seigneur, il n'y a aucune condamnation. (Romains 8:1).

Le Seigneur a agi autrefois, et il agit aujourd'hui encore dans toutes nos circonstances présentes. Alléluia ! Puisqu'*il est le même hier, aujourd'hui et éternellement*, c'est ce que mentionne David au verset 3 en disant : *Je crie au Dieu Très-Haut, au Dieu qui agit en ma faveur.*

Lorsque l'on cherche refuge auprès du Seigneur, on se place sous sa protection et sous son autorité et Dieu peut alors entrer en action pour nous défendre. N'est-ce pas merveilleux ? Et face au danger, le Seigneur ne va jamais fuir !

Comme une fois à l'époque du Zaïre, Sheila mon épouse s'était fait caillouter par des étudiants qui manifestaient, alors qu'elle était en voiture pour chercher les enfants à l'école. La vitre arrière et les feux du véhicule ont été brisés, on lui a volé son sac à main, mais elle a pu quand même fuir jusqu'au poste de police, pensant trouver auprès d'eux une protection. Lorsqu'elle leur a dit qu'une foule d'étudiants excités arrivaient, les policiers sont montés dans leurs jeeps et ils ont tous pris la fuite ! Et bien oui, il a fallu encore là que Sheila se confie dans le Seigneur.

Car Lui ne fuit pas lors du danger, il reste à nos côtés et il nous dit, comme il l'avait déjà dit au peuple d'Israël qui était bloqué devant la mer Rouge, alors qu'au loin toute l'armée égyptienne arrivait avec leurs chars : *Ne craignez rien, restez en place et regardez la délivrance que l'Eternel va vous accorder en ce jour. L'Eternel combattra pour vous, et vous, gardez le silence.* (Exode 14:13-14). Ainsi apprenons à nous attendre au salut de l'Eternel.

Dans la vie, nous sommes des fois placés dans des situations où nous n'avons pas d'autres choix.

Autrefois, à Lubumbashi, (R. D. du Congo) alors que notre fils Joël était encore un tout petit bébé, il a eu de terribles convulsions, puis son corps est devenu tout raide et ses yeux se sont retournés en arrière; Sheila m'a appelé en criant : Ronald, viens vite ! J'ai pris l'enfant dans mes bras, nous avons prié, puis j'ai dit : vite chez un médecin ! Nous avons tourné en rond avec la voiture pendant près d'une heure afin de trouver un médecin disponible, mais c'était absolument impossible d'en trouver un qui le soit ! Et c'est ainsi que nous sommes rentrés à la maison, nous confiant uniquement sur le Seigneur et c'est lui qui l'a rétabli.

David ne pouvait compter que sur le secours d'en haut face à Saül qui le poursuivait avec trois mille hommes de l'élite d'Israël, c'est ce qu'il dit au verset 4 : *Il m'enverra du ciel le salut, tandis que mon persécuteur se répand en outrages.* Une autre traduction dit : *Il a couvert de honte celui qui veut m'engloutir.* Oui, *Dieu enverra sa bonté et sa fidélité.* Et il le fait

toujours en faveur de ceux qui cherchent refuge sous ses ailes. Il a en effet couvert de honte le roi Saül qui voulait l'engloutir.

Mais cette parole du verset 4, n'est-elle pas aussi une parole prophétique concernant la délivrance et le salut pour l'humanité, lorsque David dit : *Dieu m'enverra du ciel le salut ?* Dieu l'a fait en nous envoyant Jésus-Christ son Fils bien-aimé. Oui, le salut nous vient d'en haut, du ciel.

C'est ce que Jésus dira dans son enseignement : *Mon Père vous donne le vrai pain du ciel, car le pain de Dieu, c'est celui qui descend du ciel et qui donne la vie au monde.* Les gens de la foule lui ont dit : *Seigneur, donne-nous toujours ce pain.* Et Jésus leur a dit : *Je suis le pain de vie qui est descendu du ciel. Celui qui vient à moi n'aura jamais faim et celui qui croit en moi n'aura jamais soif.* (Jean 6:32-35). C'est toujours valable aujourd'hui pour chacun d'entre nous.

Si David a employé le futur en disant : *Il m'enverra du ciel le salut*, nous pouvons dire aujourd'hui : Dieu a envoyé du ciel le salut dans la personne de Jésus son Fils, il y a deux mille ans de cela; c'est à nous maintenant de venir à lui, de croire et de recevoir le salut par la foi. Alléluia !

Nous vivons dans un monde qui est régi par le prince des ténèbres, Satan, et qui tient captif tous les fils de la rébellion. Celui qui ne cherche pas son refuge et son salut sous les ailes protectrices du Seigneur deviendra très vite et facilement la proie de l'adversaire, car *le diable rôde comme un lion rugissant, cherchant qui il dévorera.* (I Pierre 5:8).

C'est ce que mentionne David au verset 5, en disant : *Mon âme est parmi des lions; je suis couché au milieu de gens qui vomissent la flamme, au milieu d'hommes qui ont pour dents la lance et les flèches et dont la langue est un glaive tranchant.*

Personne n'est épargné, c'est pourquoi nous avons besoin de protection.

Les noms de Satan et de Diable, signifient : adversaire, accusateur, calomniateur. C'est ce qu'il est et ce qu'il fait à l'égard des enfants de Dieu, jour et nuit; selon ce qui est écrit dans l'Apocalypse 12:10 : *Satan est l'accusateur des frères et il les accuse devant notre Dieu jour et nuit.*

Aussi, comment nous est-il possible de le vaincre ? Et bien justement par le salut que Dieu nous a envoyé du ciel, par le sacrifice de Jésus, le Fils de Dieu qui a fait l'expiation de tous nos péchés en mourant pour nous à la croix du Calvaire. Car c'est à la croix que le Seigneur *Jésus a effacé l'acte dont les ordonnances nous condamnaient et qui subsistait contre nous. Il a détruit cet acte qui nous condamnait, en le clouant à la croix.* (Colossiens 2: 14).

C'est ainsi qu'en confessant nos fautes à Dieu, le sang de Christ nous purifie de tout péché, il les efface tous. C'est pourquoi, toutes les

accusations de Satan portées contre nous n'ont absolument aucune valeur, puisque par le sacrifice de Christ à la croix toutes nos fautes sont annulées et effacées. Alléluia !

C'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. (Ephésiens 2:8). Et le don gratuit de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus-Christ notre Seigneur. (Romains 6:23).

C'est pourquoi, la Bible dit que *les croyants ont vaincu Satan à cause du sang de l'Agneau et à cause de la parole de leur témoignage.* C'est-à-dire qu'ils n'ont pas eu peur de confesser de leur bouche le Seigneur Jésus et qu'ils ont cru que Dieu l'avait ressuscité des morts. (Romains 10:9).

C'est pourquoi, ils ne sont plus liés par la crainte de la mort, car Christ les a libérés. (Hébreux 2:15).

Vous pouvez aussi confesser de votre bouche le Seigneur Jésus; c'est-à-dire croire en lui, croire qu'il est mort et ressuscité pour votre salut et le recevoir dans votre vie comme votre Sauveur et Maître, et vous serez alors sauvés et libérés du jugement et de la crainte de la mort, et toutes les accusations du diable contre vous seront sans effets. Vous pourrez alors lui résister avec une foi ferme dans le nom puissant de Jésus qui l'a vaincu.

Quand on réalise cela, on est conduit à exalter Dieu et à désirer que sa gloire soit encore plus répandue, c'est ce que dit David au verset 6 : *Elève-toi sur les cieux, ô Dieu ! Que ta gloire soit sur toute la terre !*

Dans la situation dramatique de David, alors qu'il s'était attendu à l'Eternel, le Seigneur a fait éclater sa gloire en faisant tomber Saül dans son propre piège; le méchant roi a été pris au piège de sa propre ruse. Lui qui avait pensé surprendre David ! C'est ce que David mentionne au verset 7 : *Ils avaient tendu un filet sous mes pas.* (C'est-à-dire : Saül avec toute l'élite d'Israël) et *mon âme se courbait.*

Forcément, dans cette situation, qu'est-ce que David pouvait bien faire ? Il ne voulait pas toucher à Saül qui était quand même l'oint de l'Eternel, et il ne voulait pas non plus combattre contre ses propres frères Israélites; d'ailleurs ils étaient beaucoup trop nombreux contre lui.

Mais David continue en disant : *Ils avaient creusé une fosse devant moi, mais ils y sont tombés.* Et cela sans que David ait fait quoi que ce soit. C'est pourquoi la Bible nous dit : *Recommande ton sort à l'Eternel, mets en lui ta confiance et il agira.* (Psaume 37:5).

Ainsi, suite à cette expérience, la foi de David s'est affermie et il loue le Seigneur, en disant au verset 8 : *Mon coeur est affermi, ô Dieu ! Mon coeur est affermi; je chanterai, je ferai retentir mes instruments.*

Si nous sommes dans la joie lors d'exaucements et de délivrances, faisons attention de ne jamais oublier toutes les oeuvres magnifiques que le Seigneur a accomplies à notre égard; car il faut le dire, nous sommes malheureusement tellement vite oublieux ! Aussi, pour éviter de tomber dans cette erreur, dans ce mal qu'est l'oubli des bénédictions divines, apprenons à remercier Dieu tous les jours et à le louer pour tout ce qu'il est, surtout pour son amour à notre égard, de ce qu'il nous a envoyé du ciel le salut dans la personne de son Fils Jésus-Christ.

Beaucoup de chrétiens ont laissé s'endormir leur chant de louange et d'actions de grâces; aussi réveillons nos chants; c'est ce que David a fait et c'est ce qu'il mentionne pour terminer son Psaume 57, en disant au verset 9 : *Réveille-toi, mon âme ! Réveillez-vous, mon luth et ma harpe !*

Non seulement David met la sonnerie pour se réveiller et pour réveiller ses instruments, mais il se met en action et cela déjà très tôt le matin, en disant : *Je réveillerai l'aurore.* Comment cela ? Et bien par ses chants et en jouant sur ses instruments.

Voilà comment nous sommes appelés à commencer nos journées, par une intimité avec le Seigneur, en le louant et en le célébrant, et cette louange doit aussi être transmise à ceux qui nous entourent, afin que le monde apprenne à connaître l'Eternel Dieu, le Créateur des cieux et de la terre.

C'est ce que mentionne David au verset 10, en disant : *Je te louerai parmi les peuples, Seigneur ! Je te chanterai parmi les nations.* Verset 11 : *Car ta bonté atteint jusqu'aux cieux, et ta fidélité jusqu'aux nues.* Verset 12 : *Elève-toi sur les cieux, ô Dieu ! Que ta gloire soit sur toute la terre !*

Ce n'est pas parce que nous vivons dans un monde pécheur, méchant, triste et ténébreux que nous devons nous taire. Au contraire, faisons connaître par une vie de louange à Dieu, sa gloire, sa sainteté, sa puissance, son amour et sa bonté et cela à toute la création.

Nous sommes sauvés pour cela; afin est-il dit dans Ephésiens 1:12, *que nous servions à la louange de sa gloire nous qui d'avance avons espéré en Christ.*

C'est d'ailleurs l'ordre que le Seigneur a donné à toute son Eglise en disant : *Allez par tout le monde et prêchez la bonne nouvelle à toute la création.* (Marc 16:15).

Afin que beaucoup apprennent à connaître le Seigneur, à être réconciliés avec lui, à recevoir son salut par la foi en Jésus-Christ et à trouver ainsi un parfait refuge sous les ailes protectrices du Seigneur. Nous avons tous besoin de la protection du Seigneur. Et alors, quel calme et quelle sérénité lorsque nous l'avons découverte !

Chers amis, sachez qu'aujourd'hui encore le Seigneur se laisse trouver par ceux qui le cherchent de tout leur coeur et il y a encore de la place sous les ailes du Seigneur.

Aussi, venez sans tarder, car l'Eternel est un parfait refuge.

Psaume 58

Message donné le 11 février 2001

L'Eternel le juste juge

(Lecture du Psaume 58). David qui avait eu l'occasion de porter la main sur Saül et de se venger une fois pour toutes de ce roi qui cherchait avec tellement d'acharnement à le faire mourir, a compris que ce n'était pas à lui d'exercer la justice et de le punir, car Saül ne dépendait pas de David, mais de Dieu lui-même qui l'avait établi roi en Israël. C'est pourquoi David a dit : *Je ne porterai pas la main sur l'oint de l'Eternel*, ou sur celui qui a été placé comme autorité par le Seigneur sur Israël.

C'est ainsi que David commence encore ce Psaume 58 en disant au verset 1 : *Au chef des chantres. « Ne détruis pas ». Hymne de David.*

Ne détruis pas, c'est-à-dire, ne va pas au-delà de ce que Dieu te demande, car tu n'es pas appelé à te venger, puisque le Seigneur lui-même a dit : *A moi la vengeance, à moi la rétribution. Le Seigneur jugera son peuple et sachez que c'est une chose terrible que de tomber entre les mains du Dieu vivant.* (Hébreux 10:30-31).

Ainsi, ce n'était pas à David d'exercer la justice en punissant ce roi meurtrier, rempli de haine et de méchanceté et qui avait même fait mettre à mort toute la population de la ville sacerdotale de Nob avec quatrevingt-cinq sacrificateurs. (I Samuel 22:18-19).

Car pour l'instant, David était seulement chef et responsable de ces six cents hommes qui l'avaient suivi. Et c'est ainsi qu'il les a d'ailleurs empêchés de se jeter sur Saül lorsque le roi était entré dans la caverne, alors que David et ses gens se trouvaient tout au fond de celle-ci. C'est ce que nous avons vu dimanche dernier.

Dieu a donné à chacun d'entre nous une place, des tâches, des responsabilités bien déterminées, afin que, dans le secteur particulier qui nous a été attribué, nous puissions vivre et appliquer la loi divine, la Parole de Dieu. Et cela tant dans le cadre familial, qu'au sein de la société et de l'Eglise, mais sans toutefois aller au-delà de ce que Dieu nous demande, c'est-à-dire en ne dépassant pas les limites qui nous sont attribuées.

Ce qui veut dire par exemple qu'un chef de famille n'est responsable que de sa propre famille, et qu'il n'a pas le droit de discipliner la famille du voisin. C'est pourquoi la Bible dit : *Qu'aucun de vous n'ait à endurer une*

punition parce qu'il se serait ingéré dans les affaires d'autrui. (I Pierre 4:15). Ainsi, chacun d'entre nous aura des comptes à rendre devant Dieu sur la manière dont nous aurons exercé notre fonction, notre responsabilité selon la Parole de Dieu et cela uniquement dans notre secteur.

Pour l'organisation et la bonne marche de la société, Dieu, qui est un Dieu d'ordre, a institué des places de direction et d'autorité, car sans elles ce serait le désordre total et l'anarchie. Comme par exemple au sein de la cellule familiale, Dieu a établi un ordre hiérarchique, où l'homme est le chef et le responsable de son foyer, tant au niveau spirituel que matériel, et la femme doit le respecter et être soumise à l'autorité établie par Dieu dans son foyer; de même que les enfants mineurs sont également appelés à être soumis à l'autorité parentale.

Ce qui fait que, là encore, chacun aura un jour des comptes à rendre devant Dieu sur la manière dont il aura été fidèle dans ce qui lui a été demandé. Et pour tous ceux qui ont reçu une autorité, il leur sera demandé de quelle manière il l'auront exercée, en vivant et en appliquant la justice selon l'ordre divin. Cela est valable pour toute autorité existant au sein de la société; que ce soit l'autorité dans les établissements scolaires, les patrons et directeurs d'entreprises, les chefs de gouvernement civil ou militaire, les autorités judiciaires, les conducteurs spirituels dans les Eglises, etc.

Car la Bible déclare que *toute autorité vient de Dieu et que les autorités qui existent ont été instituées de Dieu.* (Romains 13:1). C'est pourquoi, il est aussi mentionné que *celui qui s'oppose à l'autorité résiste à l'ordre que Dieu a établi et ceux qui résistent attireront une condamnation sur eux-mêmes.* (Romains 13:2).

Aussi, faisons très attention, car l'esprit du siècle présent conduit actuellement les hommes à saper l'autorité établie par Dieu, à ne plus la respecter, mais plutôt à la mépriser; ce qui conduit finalement l'homme à ne plus craindre Dieu qui lui est l'autorité suprême. Mais par contre, si l'autorité vient de Dieu, il importe aussi que toutes les autorités instituées le réalisent et soient conduites à sanctifier Dieu en vivant, en appliquant et en faisant respecter la justice selon la loi divine, car ne pas le faire, c'est s'attirer très sûrement le jugement divin.

Nous voyons l'exemple de la punition de Moïse et d'Aaron aux eaux de Meriba. Dieu dit : *Parce que vous n'avez pas cru en moi pour me sanctifier aux yeux des enfants d'Israël, vous ne ferez point entrer cette assemblée dans le pays que je lui donne.* (Nombres 20:12).

De même que le roi Hérode, frappé pour avoir accepté les ovations du peuple qui lui disait, suite à son discours : *Voix d'un dieu et non d'un homme*. (Actes 12:22).

C'est là que je vais maintenant rejoindre le Psaume 58 au verset 2 qui, je dirais, accuse toutes les autorités, qui comme nous l'avons vu, sont pourtant établies par Dieu, en disant : *Est-ce donc en vous taisant que vous rendez la justice ? Est-ce ainsi que vous jugez avec droiture, fils de l'homme ?*

Ici, il est fait allusion aux dirigeants, aux magistrats qui ont démissionné et qui ferment les yeux en laissant le mal prendre le dessus; en disant par exemple : Que voulez-vous, c'est l'évolution des mœurs, il faut bien suivre le courant, etc. C'est ainsi que la loi divine, la Parole de Dieu, autorité suprême, n'est plus prise en considération, car elle est considérée comme périmée !

Dans la déclaration de foi des Eglises Evangéliques et Pentecôtistes, il est stipulé que la Bible entière est la Parole inspirée et infaillible de Dieu, elle est la suprême autorité sur toutes les questions de vie et de foi, concernant la conduite de l'Eglise et du chrétien.

Je me pose quand même la question : la Bible est-elle encore prise en considération dans la pratique ? Mais je vais plus loin, car nous devons réaliser que les Saintes Ecritures sont également et toujours l'autorité divine suprême sur l'ordre voulu et la conduite de chaque être humain et de chaque autorité instituée par Dieu, et cela tant sur le plan moral que juridique, sans parler du spirituel ! C'est pourquoi, chacun aura des comptes à rendre devant Dieu sur la manière dont il aura vécu et exercé ses responsabilités et cela toujours par rapport à la loi divine.

Jésus n'a-t-il pas dit : *Celui qui me rejette et qui ne reçoit pas mes paroles a son juge; la parole que j'ai annoncée, c'est elle qui le jugera au dernier jour*. (Jean 12:48).

Plus l'homme s'éloigne de Dieu, plus il s'éloignera de la justice; car il n'aura plus de repères; puisque la source ultime de toute justice est la Parole de Dieu. C'est ainsi que face à la croissance du mal et de la corruption, il n'y a plus beaucoup de réactions, on les excuse, on les tolère et on les accepte même comme norme. Et si quelqu'un a le malheur d'élever la voix contre ces injustices, on l'accuse de sectaire, de fondamentaliste, d'intégriste, de ségrégationniste, d'étroit d'esprit, de vieux jeu, d'intolérant, manquant d'amour, etc. Il sera finalement même persécuté. C'est ce qui arrive maintenant en Europe lorsque l'on s'élève contre l'avortement, l'homosexualité, l'euthanasie, la liberté sexuelle et toutes les autres dérives.

Jésus, en parlant des derniers temps, a dit : *Et parce que l'iniquité se sera accrue, la charité du plus grand nombre se refroidira.* (Matthieu 24:12).

C'est pourquoi, faisons attention de ne pas nous laisser nous-mêmes entraîner loin de la Parole de Dieu; car si notre coeur n'est pas tout entier pour le Seigneur, sachez que très vite ce sera l'esprit du siècle présent qui s'infiltrera et prendra le dessus.

La Bible le dit bien : *C'est du coeur des hommes que sort toute la manifestation du mal.* (Marc 7:23).

C'est ce qui est exprimé au verset 3 du Psaume 58 : *Bien plutôt, dans le coeur vous commettez des iniquités.* (Version Darby).

Ainsi, le point important est de savoir : qu'est-ce qui remplit notre coeur, vers qui notre coeur est-il tourné, et après quoi notre coeur court-il ?

En venant à Jésus-Christ dans la repentance, il est dit que le Seigneur nous donne un coeur nouveau, un coeur purifié par le sang de Jésus, qui nous permet maintenant de l'aimer et de le servir de tout notre coeur selon la justice. Alléluia !

Mais pour ceux qui n'ont pas donné leur coeur à Dieu, ou qui se sont éloignés du Seigneur, leur coeur est rempli de rapine et de méchanceté; il est tortueux, il n'y a plus de droiture et de justice et les conséquences en sont catastrophiques; que ce soit pour le couple, la famille, la société, ainsi qu'au sein de l'Eglise. S'il y en a qui persistent à maintenir un coeur tortueux et à y cultiver le mal, ils récolteront des fruits amers.

C'est ce que le verset 3 du Psaume 58 mentionne encore, en disant : *Dans le pays, c'est la violence de vos mains que vous placez sur la balance.*

Oui, c'est par la violence que le méchant s'exprime aujourd'hui encore et qu'il revendique ses droits ; soit par des manifestations publiques, des prises d'otage, des voitures piégées remplies d'explosifs, des kamikazes, etc. Voilà les conséquences lorsque l'on se détourne de Dieu et de sa Parole.

Telle était la situation *dans les jours qui ont précédé le déluge*, où il est dit que *la terre était corrompue devant Dieu, la terre était pleine de violence. Dieu regarda la terre, et voici elle était corrompue; car toute chair avait corrompu sa voie sur la terre.* (Genèse 6:11-12).

Jésus n'a-t-il pas dit qu'il en sera de même à l'avènement du Fils de l'homme ? (Matthieu 24:39 - Luc 17:26).

Et que voyons-nous aujourd'hui ? Chaque jour, les médias nous font part des actes de violence dans le monde. Pourquoi donc ? Parce que justement c'est la violence qui est manifeste partout et qui prime et elle va en augmentant. C'est pourquoi ce sont les films de violence qui ont le plus de succès.

Et même nos autorités qui sont pourtant tolérantes au mal s'inquiètent de plus en plus de cette montée de violence parmi la jeunesse ! Particulièrement chez nous en Europe.

Avec mon épouse, nous étions un jour dans un centre commercial à Genève et nous y avons vu un stand qui faisait beaucoup de publicité par haut-parleurs en invitant les femmes et les jeunes filles à venir recevoir des conseils sur l'autodéfense en cas d'agression ! Et sans parler des agressions à main armée partout dans le monde. Voilà l'image de notre société actuelle, pleine de violence.

Et je dirais que toute cette violence est un problème spirituel dû à l'éloignement de Dieu et de sa Parole. Problème que l'on pourrait, dans un premier temps, réprimer par l'application de la loi divine par l'autorité compétente. Mais il est vrai que si l'autorité ne prend plus ses responsabilités et démissionne en se détournant de Dieu et de sa Parole, le mal ira forcément en augmentant.

Si en tant qu'individu, nous sommes appelés à exercer la miséricorde et le pardon, l'autorité judiciaire instituée par Dieu doit par contre appliquer la loi, afin qu'elle soit crainte.

C'est ce que nous dit la Bible dans I Timothée 1:9-10 : *Sachant bien que la loi n'est pas faite pour le juste, ou pour ceux qui font le bien, mais pour les méchants et les rebelles, les impies et les pécheurs, les irréligieux et les profanes, les parricides, les meurtriers, les débauchés, les homosexuels, les marchands d'esclaves, les menteurs, les gens sans parole et tout ce qui est contraire à la saine doctrine.*

La loi est donc bonne et toujours valable, et elle doit être appliquée par les autorités compétentes, contre les rebelles, afin de réprimer et de limiter le mal. C'est pourquoi, prions pour nos autorités afin qu'elles prennent leurs responsabilités.

Nous devons aussi réaliser que ce n'est pas la société qui corrompt le coeur humain, bien qu'elle l'influence, puisque l'homme naît pécheur, c'est ce qui est dit au verset 4 du Psaume 58 : *Les méchants sont pervertis dès le sein maternel, les menteurs s'égarer au sortir du ventre de leur mère.*

Cette nature pécheresse, cette perversion intérieure, l'homme la transmet à sa progéniture, à l'embryon, au nouveau-né. Ainsi, l'homme ne naît pas bon, mais pécheur, car il vient au monde en étant déjà atteint par le virus du péché. Et le fruit du péché n'attend qu'une occasion favorable pour se manifester.

La Bible dit : *C'est pourquoi, comme par un seul homme, le péché est entré dans le monde et par le péché la mort et qu'ainsi la mort s'est étendue sur tous les hommes, parce que tous ont péché.* (Romains 5:12).

C'est pourquoi, l'enfant a besoin d'être éduqué et corrigé selon la Parole de Dieu et cela dès sa naissance. Selon ce qui est écrit dans Proverbes 22:6 : *Instruis l'enfant selon la voie qu'il doit suivre, et quand il sera vieux, il ne s'en détournera pas.*

Une société sans Dieu, ou éloignée de Dieu, reflétera forcément le caractère du prince des ténèbres qui est appelé le grand dragon, le serpent ancien, le diable et Satan. (Apocalypse 12:9).

Jésus dit de lui qu'il a été meurtrier dès le commencement et qu'il ne tient pas dans la vérité, parce qu'il n'y a pas de vérité en lui. Lorsqu'il profère le mensonge, il parle de son propre fonds, car il est menteur et le père du mensonge. (Jean 8:44).

Le venin du diable, qui est un poison mortel, a été inoculé dans le coeur des hommes.

C'est ce qui est dit au verset 5 du Psaume 58 : *Ils ont un venin pareil au venin d'un serpent.*

Jésus dira aux Juifs qui voulaient le faire mourir : *Vous avez pour père le diable et vous voulez accomplir les désirs de votre père qui est menteur et qui sème la mort.*

Voilà la condition de l'homme loin de Dieu; il est mort spirituellement puisqu'il est atteint par le venin mortel du serpent, Satan. Aussi, il a besoin d'un antidote pour être guéri, purifié, délivré et sauvé; c'est par le sacrifice du Seigneur Jésus à la croix qu'il nous est possible d'être délivrés de la morsure du serpent qui produit la mort. C'est par le sang de Christ que nous sommes délivrés de nos péchés, de ce venin mortel. (Apocalypse 1:5).

C'est pourquoi, faisons attention de ne pas endurcir nos coeurs par les convoitises de ce monde, au point de ne plus entendre lorsque Dieu parle. N'est-il pas écrit : *Aujourd'hui si vous entendez sa voix, n'endurcissez pas vos coeurs.* (Hébreux 3:15). C'est malheureusement ce qui arrive pour beaucoup de ceux qui refusent d'entendre lorsque Dieu parle et je pense que c'est ce qui est exprimé dans les verset 5 et 6 du Psaume 58, où il est dit que : *Les méchants ont un venin pareil au venin d'un serpent, d'un aspic sourd qui ferme son oreille, qui n'entend pas la voix des enchanteurs, du magicien le plus habile.*

La foi vient de ce qu'on entend et ce qu'on entend de la Parole de Christ, mais si l'homme refuse d'entendre, comment aura-t-il la foi pour invoquer le nom du Seigneur et être sauvé ?

Malgré l'action du Saint-Esprit qui parle aux coeurs des hommes pour les éclairer et les convaincre de péché, beaucoup sont devenus sourds à la voix de Dieu à force de résister et ils n'entendent plus ! Que leur reste-t-il alors, si ce n'est le jugement ?

Comment échapperons-nous en négligeant un si grand salut nous dit la Bible ? (Hébreux 2:3).

Pourtant Dieu ne veut pas la mort du pécheur, mais qu'il se repente et qu'il vive; mais si le pécheur refuse de se repentir, Dieu devra lui dire, comme il l'a souvent dit au peuple Juif du temps de Jérémie 44:4-6 : *Je vous ai envoyé tous mes serviteurs les prophètes, je le ai envoyés dès le matin, pour vous dire : Ne faites pas ces abominations que je hais. Mais ils n'ont pas écouté, ils n'ont pas prêté l'oreille, ils ne sont pas revenus de leur méchanceté, et ils n'ont pas cessé d'offrir de l'encens à d'autres dieux. Aussi ma colère et ma fureur se sont répandues et ont embrasé leurs villes.*

C'est le jugement qui tombe, car il n'y a pas d'autre alternative.

Si le coeur devient sourd à tout appel et à toute pression du Saint-Esprit, s'il devient dur et incurable, c'est la sentence qui est prononcée; c'est ce que nous lisons dans les versets 7 et suivants du Psaume 58 : *O Dieu, brise-leur les dents dans la bouche ! Eternel arrache les mâchoires des lionceaux !*

Un lion sans dents n'a plus de force, plus de puissance, plus d'autorité, il sera méprisé, rejeté et même déchiqueté dans la jungle. N'est-ce pas la situation de l'autorité aujourd'hui qui n'a plus de force et qui est méprisée ! Particulièrement chez nous en Suisse !

Verset 8a : *Qu'ils se dissipent comme des eaux qui s'écoulent !* des eaux qui se répandent et disparaissent.

Sachons que la gloire, l'honneur, et la puissance que le monde peut offrir n'est que de courte durée, puis ils disparaissent comme l'eau qui s'écoule. C'est pourquoi la Bible nous dit : *Cherchez les choses d'en haut où Christ est assis à la droite de Dieu. Affectionnez-vous aux choses d'en haut et non à celles qui sont sur la terre.* (Colossiens 3:1-2).

Verset 8b : *Qu'ils ne lancent que des traits émoussés !* C'est-à-dire des flèches qui ne peuvent plus percer, inutiles, sans pouvoir atteindre leur but. Car sans Dieu, après quoi l'homme court-il ? Quel est le but de sa vie ? Il ne sait ce qu'il fait ici-bas et il n'a qu'une vision limitée de la vie, il végète et il court en frappant l'air, sans but, ne sachant pas que finalement le jugement l'atteindra. Et la sentence continue.

Verset 9 : *Que les méchants périssent en se fondant comme un limaçon; sans voir le soleil, comme l'avorton d'une femme !* Verset 10 : *Avant que*

vos chaudières sentent l'épine, verte ou enflammée, le tourbillon l'emportera.

Tout cela nous montre la fin de la vie éphémère et vaine du méchant, de celui qui vit sans Dieu. Il est comme une limace qui ne laisse que de la bave en passant. Il est comme un enfant mort-né qui ne voit pas la lumière du soleil et qui n'a pas d'avenir. Il est comme des épines qui s'enflamment rapidement et que le vent emporte, et qui finalement ne servent à rien.

Voilà la fin de ceux qui ne veulent pas se réconcilier avec Dieu et se repentir.

Si aujourd'hui nous voyons en tout lieu la prédominance de la méchanceté et comment les nations sont gouvernées par des hommes qui n'ont pas la crainte de Dieu, ne soyons pas étonnés alors, que la justice selon la loi divine soit bafouée.

Mais sachons cependant que Dieu aura le dernier mot, car *il a fixé un jour où il jugera le monde selon la justice par Jésus-Christ son Fils.* (Actes 17:31). Oui, le jour des rétributions viendra sûrement. Pour ceux qui auront refusé la grâce, il est dit que *le salaire du péché c'est la mort*, loin de Dieu dans les tourments éternels.

Mais pour ceux qui auront reçu le salut offert par grâce, par la foi en Jésus-Christ, ils recevront l'héritage de la vie éternelle, dans la gloire auprès du Seigneur.

C'est pourquoi le juste, le racheté de l'Eternel se réjouit de ce que la justice triomphera; c'est ce qui est exprimé dans les versets 11 et 12 du Psaume 58 : *Le juste sera dans la joie, à la vue de la vengeance; il baignera ses pieds dans le sang des méchants. Et les hommes diront : Oui, il est une récompense pour le juste; oui, il est un Dieu qui juge sur la terre.*

N'avons-nous pas souvent entendu les gens dire : S'il y avait un Dieu, permettrait-il tant d'injustices et de malheurs ? Oui, il y a un Dieu qui use de patience et qui continue de parler, afin d'attirer les hommes à lui, *ne voulant qu'aucun périsse, mais voulant que tous arrivent à la repentance et à la vie.* (II Pierre 3:9).

Oui, il y a un Dieu miséricordieux, et compatissant, lent à la colère et riche en bonté, qui dans son amour nous a envoyé Jésus-Christ son Fils pour nous sauver.

Mais sachons que la justice, la paix, le bonheur, la joie et la bénédiction ne peuvent venir que par le jugement du mal, en ôtant et en extirpant le mal. C'est pourquoi Jésus-Christ est venu ici-bas; afin de juger le monde, Satan et le péché; pour cela, il a fallu qu'il paye le prix par son sacrifice à

la croix. Et c'est par sa résurrection qu'il a encore jugé et vaincu la mort.
Alléluia !

Afin qu'aujourd'hui quiconque croit en lui ait la vie éternelle et ne vienne point en jugement, puisqu'il est passé de la mort à la vie. (Jean 5:24).

Oui, Dieu est un juste juge et le jour viendra où toute iniquité et toute injustice sera condamnée.

C'est pourquoi nous dit la Bible : *Recevant un royaume inébranlable, montrons notre reconnaissance en rendant à Dieu un culte qui lui soit agréable avec piété et avec crainte. Car notre Dieu est aussi un feu dévorant. (Hébreux 12:28-29).*

Ainsi, n'oublions pas que l'Eternel est un juste juge et le jour vient où toute injustice sera condamnée.

C'est pourquoi, mettons-nous en règle avec Dieu avant qu'il ne soit trop tard ! Car aujourd'hui, il pardonne encore à ceux qui ont un cœur repentant.

Psaume 59

Message donné le 25 février 2001

L'Eternel est ma haute retraite

(Lecture du Psaume 59). C'est un autre Psaume de David qui nous apprend à ne pas nous défendre nous-mêmes et à ne pas chercher à nous venger des pièges qu'on nous tend et des sales coups qu'on nous fait, mais plutôt à nous en remettre uniquement à la protection de notre Dieu.

C'est ce que je peux comprendre par le verset 1 qui dit : *Au chef des chantres. « Ne détruis pas » hymne de David. Ne détruis pas; selon ce qui est écrit dans Proverbes 20:22 : Ne dis pas : Je rendrai le mal. Mais espère en l'Eternel, et il te délivrera. Ou encore : Ne dis pas : Je lui ferai comme il m'a fait, car dit l'Eternel, je rendrai à chacun selon ses oeuvres. (Proverbes 24:29).*

David mentionne encore au verset 1 à quelle circonstance il se réfère en écrivant ce Psaume 59, en disant : *Lorsque Saül envoya cerner la maison pour le faire mourir.*

Faisons un peu d'histoire : David était devenu le gendre du roi Saül qui lui avait donné sa fille Mical en mariage contre cent prépuces de Philistins, avec l'intention de le faire tomber entre les mains de l'ennemi. Mais l'Eternel était avec David qui réussissait dans tout ce qui lui était demandé de faire. C'est ainsi que dans toutes les guerres contre les Philistins, David avait toujours plus de succès que tous les serviteurs de Saül. (I Samuel 18:17-30).

C'est ce qui a encore augmenté la jalousie et la haine de Saül à l'égard de David. Chaque fois que Saül manifestait de la jalousie et de la haine dans son coeur, il ouvrait la porte à un mauvais esprit qui le poussait à la violence, jusqu'à vouloir tuer David. C'est ce qu'il a voulu faire un soir, alors que David jouait tranquillement de la harpe devant lui. Il a pris sa lance et l'a lancée avec furie contre David, mais David a pu l'éviter de justesse en se détournant et naturellement, il s'est ensuite vite enfui à la maison, auprès de sa femme Mical.

Je l'ai déjà dit et je le répète, la jalousie et la haine ne sont pas des mauvais esprits, mais des oeuvres de la chair et les oeuvres de la chair peuvent être très nombreuses. Il y a toute une liste mentionnée dans Galates 5:19 à 21; liste qui n'est pas exhaustive entre parenthèses et qui nous dit : Or les oeuvres de la chair sont manifestes : *Ce sont l'impudicité,*

l'immoralité, comme l'adultère et le concubinage par exemple, *les pratiques dégradantes*, comme l'homosexualité, *la débauche*, *l'idolâtrie*, *la magie*, c'est-à-dire toutes les pratiques occultes et ésotériques, *les haines*, *les querelles*, *les jalousies*, *les accès de colère*, *les disputes*, *les divisions*, *les sectes*, *l'envie*, comme la cupidité, et toutes les mauvaises dépendances qui tiennent les hommes dans l'esclavage, *l'ivrognerie*, *les excès de table*, et *les choses semblables*. Et il est mentionné que *ceux qui commettent de telles choses n'hériteront point le royaume de Dieu*.

Maintenant, ce que nous devrions savoir, c'est qu'en persistant dans la manifestation et la pratique de ces oeuvres de la chair, nous ouvrons toute grande la porte aux démons, aux mauvais esprits.

Selon ce qui est écrit dans Ephésiens 4:26-27 : *Que le soleil ne se couche pas sur votre colère*, ou sur toute autre oeuvre de la chair, *afin de ne pas donner accès au diable*. C'est ce que Saül a fait en persistant dans la jalousie et la haine.

J'aimerais maintenant ouvrir ici une petite parenthèse et mentionner ce que j'avais dit à l'Eglise pentecôtiste de Genève le 25 février 2001 : suite à la votation du Grand Conseil genevois le 15 février de cette même année, qui a accepté à la majorité des voix, moins une abstention, le projet de loi sur le partenariat, c'est-à-dire l'union libre des concubins et des homosexuels, qui est l'équivalent du PACS français (pacte civil de solidarité), le Grand Conseil genevois a en quelque sorte officialisé l'ouverture pour l'entrée des démons, non seulement chez tous ces couples homosexuels et concubins, mais également l'entrée de ces esprits impurs dans leur propre vie; puisqu'ils ont donné leur accord à l'unanimité moins une seule voix à des pratiques que la Parole de Dieu condamne. S'ils savaient à quoi ils se sont engagés et avec qui ils ont signé cet accord, ils trembleraient et crieraient à Dieu dans la repentance pour leur salut. Mais Satan aveugle l'intelligence des hommes et de tous ceux qui refusent la vérité de la Parole de Dieu, ils ouvrent automatiquement la porte à un esprit méchant, un esprit d'égarement et de tromperie, qui les pousse à croire au mensonge et même à le défendre avec véhémence.

Cet esprit n'est pas nouveau, il s'était déjà manifesté dans le coeur et la bouche de tous les prophètes du Grand Conseil d'Achab le roi d'Israël; ils étaient au nombre de quatre cents hommes, cela se passait il y a environ 2850 ans. (I Rois 22).

Lors d'un certain conseil, il y avait eu aussi une seule abstention ; cet homme s'appelait Michée; mais il s'était levé et il leur avait dit ce qui se passait en réalité dans le monde spirituel; un esprit de mensonge était

entré dans la bouche de tous les membres du conseil qui s'appelaient prophètes du roi Achab pour les séduire. Mais personne ne l'a cru !

Ainsi je dirais quand même, afin d'être clair et pour fermer cette parenthèse, qu'en ce qui nous concerne, en tant qu'Eglise fondée sur la Parole de Dieu, nous n'accepterons, ne reconnaitrons et ne bénirons aucune de ces unions de concubins et d'homosexuels qui sont, selon la Bible qui est la Parole de Dieu, des unions illicites et abominables, condamnées par la loi divine; même si nos pauvres autorités les reconnaissent. En cela, je dirai : *Mieux vaut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes.*

Voilà où nous en sommes dans notre pauvre Europe dite christianisée ! Aussi faisons attention de ne pas favoriser l'entrée des mauvais esprits dans nos milieux, car nous sommes appelés à résister aux démons et à chasser les mauvais esprits dans le nom de Jésus et à ne pas nous conformer au siècle présent, mais à vivre en nous conformant uniquement à la loi divine, afin que toutes les portes puissent restées fermées à l'ennemi de nos âmes, car il est vrai qu'il s'acharnera contre nous et nous harcèlera de toutes parts.

Aussi, faisons comme David, et ayons recours à la prière. C'est ce qu'il fait au verset 2 et suivants, en disant : *Mon Dieu ! Délivre-moi de mes ennemis, protège-moi contre mes adversaires !* Verset 3 : *Délivre-moi des malfaiteurs et sauve-moi des hommes de sang !* Verset 4 : *Car voici, ils sont aux aguets pour m'ôter la vie; des hommes violents complotent contre moi, sans que je sois coupable, sans que j'aie péché, ô Eternel !* Verset 5 : *Malgré mon innocence, ils courent, ils se préparent; réveille-toi, viens à ma rencontre, et regarde !*

Lorsque David qui était en fuite de chez Saül, est arrivé le soir chez lui, le roi a envoyé des gens pour cerner sa maison, dans le but de le faire mourir au matin. Mais il est dit que Mical sa femme l'a informé du complot et lui a dit : *Si tu ne te sauves pas cette nuit, demain tu seras un homme mort* et elle l'a fait descendre par la fenêtre ,c'est ainsi que David a pu échapper. (I Samuel 19:8-17).

Celui qui manipulait Saül, c'était le diable, l'ennemi de nos âmes, qui aujourd'hui encore emploie non seulement ses anges les démons qui sont des esprits, mais également tous les êtres humains qui lui ont ouvert la porte et que la Bible appelle : « *les fils de la rébellion* ». (Ephésiens 2:2). Nous ne devons pas oublier que les intentions du diable, c'est la destruction des êtres humains, c'est leur perte, leur mort éternelle loin de Dieu et pour y arriver, il invite les hommes à se rebeller contre Dieu et contre sa Parole et beaucoup se laissent prendre.

C'est pourquoi, tout homme pécheur est ennemi de Dieu par sa nature pécheresse et par ses oeuvres.

Et s'il veut être sauvé du jugement divin, il importe qu'il se réconcilie avec Dieu, qu'il fasse la paix avec le Seigneur et ce n'est possible que par Jésus-Christ, le Fils de Dieu, qui est le seul médiateur entre Dieu et les hommes.

C'est pourquoi, l'apôtre Paul en écrivant aux Corinthiens dira : *Nous vous en supplions au nom de Christ : Soyez réconciliés avec Dieu.* Faites la paix avec Dieu avant qu'il ne soit trop tard en recevant Jésus-Christ dans votre vie comme votre Sauveur et Seigneur.

C'est pour cela que Christ est venu ici-bas; *lui qui n'a point connu le péché, il est devenu péché pour nous* à la croix et il a porté toutes nos iniquités en son corps sur le bois. Il a été jugé à notre place, *afin que par la foi en son nom, nous devenions en lui justice de Dieu.* (II Corinthiens 5:20-21).

Quelle grâce extraordinaire ! C'est pourquoi je dirais encore ce matin : *Que personne ne se prive de la grâce de Dieu* pendant que le Seigneur l'accorde encore; car le jour vient où la porte de la grâce et du salut sera fermée. La patience de Dieu sera arrivée à son terme.

En voyant ce qui se passe autour de nous, je m'étonne souvent de la longue patience de notre Dieu; oui, il est lent à la colère, mais sachons qu'il ne laissera toutefois pas impuni celui qui persiste dans son péché. C'est ce qui est exprimé au verset 6 : *Toi, Eternel, Dieu des armées, Dieu d'Israël, lève-toi, pour châtier toutes les nations ! N'aie pitié d'aucun de ces méchants infidèles !*

Malgré le fait que Dieu parle aux coeurs des hommes de différentes manières, malgré le fait que dans sa conscience, l'homme réalise bien que ses oeuvres sont condamnables aux yeux de Dieu, l'homme essaye de se justifier en disant que les temps et les moeurs ont changé. Oui, tout change il est vrai, mais ils oublient que la loi de Dieu, la Parole de Dieu, demeure éternellement.

La Bible exprime parfaitement l'état du pécheur impénitent dans Romains 1:32 en disant : *Et, bien qu'ils connaissent le jugement de Dieu, déclarant dignes de mort ceux qui commettent de telles choses, non seulement ils les font, mais ils approuvent ceux qui les font.* Ils seront encore conduits à tourmenter et à persécuter ceux qui ne voudront pas s'associer à leurs oeuvres des ténèbres; en faisant cela, ils deviendront les collaborateurs de Satan, l'ennemi du peuple de Dieu.

C'est ce qui est exprimé au verset 7, qui dit : *Ils reviennent chaque soir, ils hurlent comme des chiens, ils font le tour de la ville.*

Quel acharnement, quelle persévérance, l'ennemi ne dort pas. Il est bien dit que *le diable rôde comme un lion rugissant, cherchant qui il dévorera.* (I Pierre 5:8). C'est pourquoi, *soyons sobres et veillons !* Veillons justement, afin de demeurer dans l'enceinte de la ville fortifiée. Car ici il est dit que les adversaires sont comme des chiens errants qui hurlent en faisant le tour de la ville afin de chercher une brèche par laquelle ils pourront s'introduire à l'intérieur.

C'est pourquoi, la Bible dit que *celui qui est né de Dieu se garde lui-même*, ou en d'autres termes, *il veille et le malin ne le touche pas.* (I Jean 5:18).

Les rugissements du lion et les hurlements des chiens sauvages, nous pouvons les entendre tout autour de nous par toutes les manifestations du mal, par les injustices, les violences et les souillures répandues. C'est ce que nous dit encore le verset 8 : *Voici, de leur bouche ils font jaillir le mal, des glaives sont sur leurs lèvres; car, qui est-ce qui entend ?*

Et bien, n'oublions pas que rien n'échappe aux regards et à l'ouïe de notre Dieu; selon ce qui est écrit : *Car les voies de l'homme sont devant les yeux de l'Eternel, qui observe tous ses sentiers.* (Proverbes 5:21).

Notre Dieu est omniprésent et non seulement il voit les oeuvres de chacun, mais il connaît nos coeurs et toutes nos intentions, bonnes ou mauvaises, afin de rendre à chacun selon ses voies. (Jérémie 17:10).

C'est pourquoi, face à toute cette vaine agitation des méchants, Dieu se rit, c'est ce que nous dit le verset 9 : *Et toi, Eternel, tu te ris d'eux, tu te moques de toutes les nations.*

Aussi, ne soyons pas effrayés face à tout ce brouhaha de révolte contre Dieu et sa Parole, mais demeurons cachés avec Christ en Dieu. (Colossiens 3:3). Il n'y a pas de meilleur abri; c'est ce que le verset 10 nous dit : *Quelle que soit leur force, c'est en toi que j'espère, car Dieu est ma haute retraite.* Apprenons à nous tenir dans la présence de notre Dieu, à demeurer dans ses mains puissantes, sous sa protection divine, sachant que nul ne pourra nous ravir de sa main. (Jean 10:28). Quelle parfaite sécurité !

Dans les difficultés et face aux dangers, lorsque David a crié à l'Eternel en disant: *Réveille-toi, viens à ma rencontre et regarde !* (Verset 5). Le Seigneur a répondu, c'est ce qu'il mentionne au verset 11, en disant : *Mon Dieu, il vient au-devant de moi dans sa bonté, Dieu me fait contempler avec joie ceux qui me persécutent.* Oui, c'est là que nous pouvons expérimenter la bonté de Dieu.

On se souvient dans la barque qui était prise dans un tourbillon au milieu du lac de Galilée, que les disciples avaient aussi crié à Jésus qui dormait

paisiblement sur un coussin, en disant : *Seigneur réveille-toi, nous périssons !* Et Jésus par sa Parole a simplement menacé les vents et la mer et il y eut un grand calme. (Matthieu 8:23-27). Ensuite, le Seigneur leur a dit : *Pourquoi avez-vous peur, gens de peu de foi ?*

N'oublions pas que le Seigneur est toujours présent pour les siens. Jésus n'a-t-il pas dit : *Je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde ?* (Matthieu 28:20).

Aussi longtemps que nous serons ici-bas, les épreuves, les difficultés, les tempêtes, les attaques de l'ennemi ne disparaîtront pas. Mais comprenons que *toutes ces choses doivent concourir au bien de ceux qui aiment Dieu* (Romains 8:28) et à fortifier notre foi.

Si Satan a été vaincu à la croix du Calvaire, il n'est pas mort et il continue d'agir et de tourmenter; c'est pourquoi, saisissons la victoire de Christ et résistons-lui avec une foi ferme.

Le verset 12 nous dit : *Ne les tue pas, de peur que mon peuple ne l'oublie; fais-les errer par ta puissance, et précipite-les, Seigneur, notre bouclier !*

Oui, qu'ils continuent à hurler comme des chiens errants; mais quant à nous, protégeons-nous derrière le bouclier de la foi en notre Seigneur Jésus-Christ. *Car la victoire qui triomphe du monde, c'est notre foi.* (I Jean 5:4).

Le monde sans Dieu continuera à vomir des paroles et des oeuvres de ténèbres, comme il est dit au verset 13 : *Leur bouche pêche à chaque parole de leurs lèvres : Qu'ils soient pris dans leur propre orgueil ! Ils ne profèrent que malédictions et mensonges.*

Mais sachons que Dieu aura toujours le dernier mot, car il est Souverain et son règne est éternel; selon le verset 14, où il est dit : *Détruis-les, dans ta fureur, détruis-les, et qu'ils ne soient plus ! Qu'ils sachent que Dieu règne sur Jacob, jusqu'aux extrémités de la terre.*

Pour l'instant, Dieu laisse le mal se manifester et les principautés des ténèbres s'agiter en entraînant les hommes rebelles après elles et elles errent dans la nuit de ce monde sans jamais être rassasiées; car loin de Dieu, c'est la famine totale et il n'y a absolument rien qui puisse satisfaire le besoin du coeur.

C'est ce qui est repris au verset 15 : *Ils reviennent chaque soir, ils hurlent comme des chiens, ils font le tour de la ville.* Verset 16 : *Ils errent çà et là, cherchant leur nourriture, et ils passent la nuit sans être rassasiés.* Tandis que celui qui se confie dans le Seigneur est rassasié, selon Proverbes 28:25. *Car la crainte de l'Eternel mène à la vie et l'on passe la nuit rassasié, sans être visité par le malheur.* (Proverbes 19:23).

Jésus n'a-t-il pas dit à la femme Samaritaine : *Celui qui boira de l'eau que je lui donnerai n'aura jamais soif et l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau qui jaillira jusque dans la vie éternelle ?* (Jean 4:14).

C'est pourquoi soyons réconciliés avec Dieu en recevant Jésus-Christ, car *le nom du Seigneur est une tour forte et le juste s'y réfugie et se trouve en sûreté.* (Proverbes 18:10).

C'est sur cette note de foi et de victoire que David termine le Psaume 59, en disant au verset 17 : *Et moi, je chanterai ta force; dès le matin, je célébrerai ta bonté. Car tu es pour moi une haute retraite, un refuge au jour de ma détresse.* Verset 18 : *O ma force ! C'est toi que je célébrerai, car Dieu, mon Dieu tout bon, est ma haute retraite.*

Devant le déferlement des puissances diaboliques et face à cette coulée de boue de péché et d'immoralité qui se répand en tout lieu et qui envahit le monde, il n'y a qu'un endroit où l'on puisse être gardé et être en pleine sécurité; c'est à l'intérieur de la haute retraite de notre Dieu.

On y entre par la foi en Jésus-Christ, en nous laissant lavé et purifié par le sang de Jésus.

Jésus a dit : *Je suis le chemin, la vérité et la vie. Nul ne vient au Père que par moi.*

Christ est la porte qui nous conduit dans cette haute retraite. Et une fois que nous y sommes entrés, restons-y, car Dieu sera toujours une haute retraite de protection et de sécurité pour tous ceux qui s'y réfugient.

Sachez que lorsque notre vie est entièrement livrée entre les mains du Seigneur, *nous sommes cachés avec Christ en Dieu.* (Colossiens 3:3).

Quelle sécurité et quelle protection extraordinaire !

Nous pouvons alors dire : *L'Éternel est ma haute retraite.*

Psaume 60

Message donné le 4 mars 2001

Dans la défaite, revenir à Dieu

(Lecture du Psaume 60). Ce Psaume est un autre cantique de David qui devait servir de leçon, comme il est dit au verset 1 : *Pour enseigner. Car n'oublions pas que toute l'Écriture est inspirée de Dieu et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice, afin que l'homme de Dieu soit accompli et propre à toute bonne oeuvre.* (II Timothée 3:16-17).

Sachons aussi que tous ces récits de l'Ancien Testament *ont été écrits pour notre instruction.* (I Corinthiens 10:11).

Après que David a été établi roi sur tout Israël, il a fait des conquêtes de tous les côtés; dans le deuxième livre de Samuel, ainsi que dans le premier livre des Chroniques, il est mentionné toutes les victoires de David sur les Philistins, les Moabites, les Syriens, les Edomites, les Ammonites, etc.

Et chaque fois il est dit que *l'Éternel protégeait David partout où il allait.* (I Chroniques 18:13).

Ici au Psaume 60 verset 2, il mentionne *la guerre qu'il fit aux Syriens de Mésopotamie et aux Syriens de Tsoba, ainsi que la victoire de Joab qui battit dans la vallée du sel douze mille Edomites.*

Déjà du temps du roi Saül, lorsqu'il avait pris possession de la royauté sur Israël, il est dit qu'il fit la guerre à tous ses ennemis, à Moab aux enfants d'Ammon, à Edom et aux rois de Tsoba; donc aux mêmes Syriens au nord de Damas dont fait allusion le Psaume 60. Et il est dit également que partout Saül était vainqueur. (I Samuel 14:47).

Alors, que s'est-il donc passé entre-temps ? Pourquoi David a-t-il du combattre et rétablir sa domination sur le fleuve de l'Euphrate chez les Syriens ? Comment l'ennemi qui avait pourtant été battu du temps de Saül a-t-il pu reprendre le dessus ?

Ne voyons-nous pas souvent cela dans la vie de beaucoup de croyants qui, au début de leur vie chrétienne après bien des combats il est vrai, remportent des victoires dans beaucoup de domaines de leur vie, sur des penchants qui les tenaient captifs, tels que la drogue, l'ivrognerie, le tabagisme, l'impudicité, en fait sur toutes ces oeuvres de la chair. Ils remportent des victoires sur les tentations, sur les convoitises de la chair

et du monde, il remportent des victoires sur leur moi qui a été crucifié à la croix, sur leur tempérament et leur mauvais caractère, ils sont pleins de joie, de force et de paix, c'est formidable la vie victorieuse en Christ !

Mais voilà qu'avec le temps le vieil homme réapparaît, progressivement, des brèches se font à la muraille.

Et pourtant ils avaient pensé en avoir fini une fois pour toutes avec tous ces problèmes du passé. Christ n'a-t-il pas vaincu à la croix ? Et n'est-il pas dit qu'*en Christ nous sommes devenus de nouvelles créatures, que les choses anciennes sont passées et que toutes choses sont devenues nouvelles* ? (II Corinthiens 5:17).

Alors on se pose la question : Seigneur qu'est-ce qui se passe, pourquoi m'abandonnes-tu ? Pourquoi me repousses-tu ? Le Seigneur n'abandonne pas ses enfants, mais c'est plutôt nous qui n'avons pas su veiller sur ce que le Seigneur nous a confié et nous n'avons pas su garder nos frontières; car nous sommes justement appelés à nous tenir sur nos gardes, à veiller et à faire attention !

Jésus n'a-t-il pas dit : *Je viens bientôt. Retiens ce que tu as, afin que personne ne prenne ta couronne* ? (Apocalypse 3:11).

Car Satan, l'ennemi de nos âmes, *rôde toujours comme un lion rugissant cherchant qui il dévorera*. (I Pierre 5:8). N'oublions pas non plus que nous sommes toujours dans un corps de chair qui, ici-bas, sera toujours sujet à des désirs contraires à ceux de l'Esprit. (Galates 5:17).

Ce qui veut dire, qu'en tant que croyant, il ne nous est pas possible de nous reposer sur nos lauriers, sur nos victoires, ou sur nous-mêmes, mais uniquement sur le Seigneur qui est la source de toute victoire. Jésus n'a-t-il pas aussi dit : *Sans moi, vous ne pouvez rien faire* ? (Jean 15:5).

Alors soyons constamment sur nos gardes en nous confiant uniquement sur le Seigneur et veillons, afin de ne pas nous laisser voler du terrain par l'ennemi. C'est si vite fait que les mauvaises herbes et les ronces envahissent notre terrain, si nous nous laissons aller au sommeil spirituel !

J'aimerais ici quand même rappeler le passage de Proverbes 24:30-34, qui dit : *J'ai passé près du champ d'un paresseux (qui ne veillait pas) et près de la vigne d'un homme dépourvu de sens (c'est-à-dire qui était heureux de posséder une vigne sans l'entretenir)*. Vous savez, si vous possédez une voiture neuve et que vous ne l'entretenez pas, elle ne durera pas longtemps. De même en ce qui concerne le champ, la vigne, il importe de l'entretenir. *Voici* nous dit le livre des Proverbes, *les épines y croissaient partout, les ronces en couvraient la face, et le mur de pierres était écroulé. J'ai regardé attentivement, et j'ai tiré instruction de ce que j'ai*

vu. Un peu de sommeil, un peu d'assoupissement, un peu croiser les mains pour dormir ! Et la pauvreté te surprendra, comme un rôdeur, et la disette, comme un homme en armes, ou comme un pillard. Entre parenthèses, la réponse à ce problème de la vigne, ce n'est pas de chasser le démon de la pauvreté, comme cela se fait dans certains milieux, mais plutôt de retrousser ses manches !

Au niveau spirituel, il en est exactement de même; si l'on n'entretient pas sa vie chrétienne, si l'on ne garde pas ses frontières et ses murailles, tout ce qui avait été conquis, balayé et chassé au-dehors, reviendra rapidement et avec force pour se réinstaller.

Cela ne rejoint-il pas ce que Jésus disait en parlant d'un esprit impur qui est sorti d'un homme et qui ensuite rôde et désire retourner dans son ancienne demeure qu'il trouve vide et balayée, mais sans protection, et c'est ainsi qu'avec sept autres esprits plus méchants que lui, ils entrent dans la maison et s'y établissent. (Matthieu 12:43-45).

C'est pourquoi, la Bible nous dit que *celui qui est né de Dieu, il se garde lui-même et le malin ne le touche pas.* (I Jean 5:18). Il veille, car les voleurs et les rôdeurs circulent toujours. S'il est né de Dieu, il est important que maintenant ce soit Christ qui règne sur sa vie, afin de pouvoir dire comme l'apôtre Paul : *J'ai été crucifié avec Christ; crucifié au monde, au péché, à ma vieille nature. Et si je vis, ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi.* (Galates 2:20).

C'est ainsi qu'Israël, pour s'être laissé aller, avait perdu du terrain et n'avait plus de contrôle au nord de Damas sur les Syriens, ni au sud de la mer morte sur les Edomites. C'était semble-t-il la situation d'Israël lorsque David est devenu roi sur toute la nation.

C'est ce que David mentionne au verset 3 du Psaume 60, en disant : *O Dieu ! Tu nous as repoussés, dispersés, tu t'es irrité : relève-nous !* Verset 4 : *Tu as ébranlé la terre, tu l'as déchirée: répare ses brèches, car elle chancelle !* Verset 5 : *Tu as fait voir à ton peuple des choses dures, tu nous as abreuvés d'un vin d'étourdissement ou de sommeil.*

C'était une situation lamentable de défaite, car l'ennemi qui avait été repoussé reprenait ses droits. Et suite au laisser-aller, Israël n'était plus en sécurité et avait même perdu la vision de Dieu à son égard.

C'est ce qui arrive souvent pour le croyant qui ne veille pas, il recule et perd le zèle, l'enthousiasme et la force pour de nouvelles conquêtes, il n'a plus de vision et plus de croissance spirituelle. C'est le laisser-aller, et le sommeil spirituel qui conduisent à la désolation et à la défaite.

Dans cette triste situation, David fait appel à l'Eternel qui a permis que le peuple soit repoussé et dispersé. David reconnaît et accepte les

conséquences sans se rebeller, et il se tourne vers Dieu car il sait que l'Eternel seul pourra rétablir son peuple.

Comme il est écrit dans Esaïe 8:17 : *J'espère en l'Eternel qui cache sa face à la maison de Jacob; c'est en lui que je place toute ma confiance.*

Le Seigneur ne repousse jamais celui qui reconnaît son besoin spirituel et qui s'approche de lui avec confiance pour obtenir du secours. N'a-t-il pas dit : *Je ne mettrai pas dehors celui qui vient à moi ?*

Mais par contre celui qui se plaît dans sa misère et dans ses défaites et qui dit: Que voulez-vous, de toute manière rien ne pourra jamais changer dans ma vie; pour lui, le Seigneur ne pourra absolument rien faire. Jésus n'a-t-il pas dit *qu'il vous sera fait selon votre foi ?*

Si vous croyez qu'il ne peut pas y avoir de changement dans votre vie, dans votre foyer, dans votre situation, et bien sachez qu'il n'y aura jamais d'amélioration. Mais si vous croyez qu'avec Dieu tout est possible, alors vous verrez la puissance du Seigneur à l'oeuvre; car *tout est possible à celui qui croit au Dieu de l'impossible.*

Car Jésus est venu chercher et sauver ce qui était perdu, il est venu pour détruire les oeuvres du diable dans la vie des hommes et faire ainsi toutes choses nouvelles.

Ainsi, c'est par un retour total au Seigneur que vous pourrez récupérer tout ce que l'ennemi vous avait volé; la paix, la joie, la force, l'harmonie et vous pourrez avoir également la possibilité de vivre dans la pureté selon la Parole de Dieu, ainsi que recevoir la force de résister à la tentation et au diable.

C'est pourquoi, ne nous laissons pas abattre ni décourager par les échecs et les défaites, mais ressaisissons-nous et retournons à l'Eternel qui aura pitié de nous.

Dieu ne dit-il pas dans sa Parole : *Je vous remplacerai les années qu'ont dévorées la sauterelle, le jélek, le hasil et le gazam qui sont tous des insectes destructeurs ?* (Joël 2:25). Des insectes qui ont rongé votre vie et semé la désolation. Dieu dit encore : *Vous mangerez et vous vous rassasiez, et vous célébrerez le nom de l'Eternel votre Dieu. Qui aura fait pour vous des prodiges. Et mon peuple ne sera plus jamais dans la confusion.* (Joël 2:26).

C'est ce que fait David en s'approchant de Dieu, car il sait que Dieu donne à ceux qui lui sont fidèles et qui marchent dans la vérité, il donne « une bannière », un signe de ralliement, de force et de protection, afin de pouvoir marcher en son nom contre l'ennemi.

C'est ce que David mentionne au verset 6, en disant : *Tu as donné à ceux qui te craignent une bannière, pour qu'elle s'élève à cause de la vérité.*

Verset 7 : *Afin que tes bien-aimés soient délivrés. Oui, sauve par ta droite, et exauce-nous !*

Ainsi, c'est uniquement en se plaçant sous l'étendard de la croix qu'il nous est possible de remporter des victoires, car c'est à la croix que notre vieil homme a été crucifié, notre ennemi numéro un, c'est à la croix que Jésus a dépouillé toutes les puissances des ténèbres. (Colossiens 2:15).

C'est pourquoi, l'apôtre Paul dira que *la prédication de la croix est une puissance de Dieu pour nous qui sommes sauvés.* (I Corinthiens 1:18).

Ainsi, c'est en élevant la bannière de la croix sur chaque aspect de notre vie que nous pourrons remporter des victoires sur tout ce qui nous tiendrait encore captif. Sachant que les promesses de la Parole de Dieu, qui sont immuables, sont pour tous ceux qui se placent sous la bannière de la croix.

Dieu, qui ne peut mentir, avait donné des promesses à son peuple concernant le pays qu'il allait posséder; c'est ce que David rappelle au verset 8 et suivants, en disant : *Dieu a dit dans sa sainteté : je triompherai, je partagerai Sichem;* ce qui peut représenter la rive occidentale du Jourdain. Ensuite il dit : *Je mesurerai la vallée de Succoth;* ce qui peut représenter la rive orientale du Jourdain.

Si Dieu a donné ces territoires à Israël, c'était cependant au peuple d'en prendre possession par la conquête sous la bannière de l'Eternel des armées, le Dieu de Vérité qui ne peut mentir.

Mais Dieu a aussi un droit sur son peuple qu'il avait délivré de l'esclavage en Egypte et avec qui il avait fait une alliance. C'est ce qu'il dit au verset 9 : *A moi Galaad, à moi Manassé.* Ces deux tribus peuvent représenter le peuple à l'est du Jourdain. Ensuite il dit : *Ephraïm est le rempart de ma tête et Juda mon sceptre.* Eux peuvent représenter le peuple à l'ouest du Jourdain. D'ailleurs, ces deux tribus Ephraïm et Juda ont une place dominante au niveau politique, car Ephraïm c'est la tribu guerrière selon la bénédiction prophétique de Moïse, qui a dit : *Avec ses cornes, il frappera tous les peuples jusqu'aux extrémités de la terre.* (Deutéronome 33:17).

Josué, celui qui a fait entrer Israël dans le pays promis, était Ephraïmite. (Nombres 13:8, 16).

Quant à Juda, c'est la tribu qui gouverne, selon la bénédiction prophétique de Jacob qui a dit : *Le sceptre ne s'éloignera point de Juda, ni le bâton souverain d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne le Schilo et que les peuples lui obéissent.* (Genèse 49:10).

Le Schilo, c'est-à-dire celui qui apportera la paix, ce qui est encore une parole prophétique concernant Jésus le Messie, qui est aussi appelé le lion de la tribu de Juda. (Apocalypse 5:5).

C'est ainsi que nous pouvons voir que dans toutes les directions, le pays est revendiqué par Dieu. Et si Israël est fidèle et confiant, le Seigneur soumettra complètement tous les ennemis de son peuple.

C'est ce qui est encore mentionné au verset 10, où il est dit que *Moab est le bassin où je me lave*. C'est-à-dire qu'il est réduit en l'esclavage, et qu'il devient le bassin dans lequel on se lave les pieds. Ensuite il est dit : *Je jette mon soulier sur Edom*; lui aussi devient un esclave à qui son maître jette une sandale usée. Puis il est dit : *Pays des Philistins, pousse à mon sujet des cris de joie ! Ou de triomphe !* Les Philistins qui avaient si souvent triomphé, sont appelés maintenant à pousser des cris à cause du triomphe de l'Éternel.

Ainsi, les trois grands ennemis d'Israël seront conquis et humiliés, selon la Parole de l'Éternel qui a dit *dans sa sainteté : Je triompherai*.

C'était maintenant à Israël de se lever et d'entrer dans la victoire en assujettissant l'ennemi.

Frères et sœurs, pour nous aujourd'hui qui avons été rachetés à un grand prix, au prix du sang du sacrifice et de la vie du Seigneur Jésus-Christ, le Fils de Dieu, afin d'être libérés de l'esclavage de Satan, du péché et de la mort, sachons que nous ne nous appartenons plus à nous-mêmes, et que nous devons réaliser que le Seigneur a un droit sur nous. C'est pourquoi, nous sommes appelés à glorifier Dieu dans notre corps et dans notre esprit en entrant dans toute la victoire que le Dieu trois fois saints nous offre en Jésus-Christ.

Y a-t-il encore des domaines dans votre vie où vous réalisez que vous n'êtes pas libres ? Sachant qu'il est écrit que *chacun est esclave de ce qui a triomphé de lui*. (II Pierre 2:19).

Et pourtant la Bible déclare que *c'est pour la liberté que Christ nous a affranchis*. (Galates 5:1).

Alors secouez tout joug de servitude et saisissez par la foi la victoire de Jésus-Christ.

Y a-t-il encore des villes fortes à conquérir dans votre vie, des forteresses de haine, de colère, de mensonge, de manque de pardon, de rancune, d'amertume, de ressentiment, des personnes à qui vous ne voulez pas pardonner, des mauvais désirs, etc ? Alors, qui pourra vous aider à les conquérir ?

C'est ce que David exprime au verset 11, en disant : *Qui me mènera dans la ville forte ? Qui me conduit à Edom ?* Verset 12 : *N'est-ce pas toi, ô*

Dieu, qui nous as repoussés, et qui ne sortais plus, ô Dieu, avec nos armées ?

A cause de leurs transgressions et de leur laisser-aller, Dieu avait permis qu'Israël tombe sous le joug des ennemis; puisqu'il n'avait plus la force de résister et de les chasser.

C'est ce que produit toujours la désobéissance et le péché dans le coeur de l'homme; il est affaibli et n'a plus de force; comme Samson, il ne sait même pas que Dieu n'est plus avec lui et c'est ainsi qu'il tombe à la merci de ceux qui recherchent sa perte. Aussi, dans cette situation, que devons-nous faire, si ce n'est revenir à l'Eternel de tout notre coeur, nous placer sous sa bannière et nous revêtir de toutes les armes spirituelles qui sont toutes centrées sur la personne et l'oeuvre du Seigneur Jésus, et c'est avec elles que nous pourrons résister, renverser les forteresses et chasser l'ennemi. (II Corinthiens 10:4).

Car ce ne sera jamais par ses propres forces que l'homme arrivera à triompher de sa vieille nature, de l'esprit corrompu du monde et de la puissance des démons; mais uniquement dans le nom puissant du Seigneur.

C'est ce qui est mentionné au verset 13, où il est dit : *Donne-nous du secours contre la détresse ! Le secours de l'homme n'est que vanité.*

C'est pourquoi, ne courez pas auprès des hommes pour chercher du secours, quand eux-mêmes ont peut-être encore plus de problèmes que vous !

Cela me fait penser à ce verset qui dit dans II Pierre 2:19 : *Ils leur promettent la liberté, quand ils sont eux-mêmes esclaves de la corruption.* Il n'y a qu'un seul nom qui puisse nous sauver, c'est celui de Jésus-Christ, le Fils de Dieu. Alors en son nom nous pourrons être vainqueurs; en son nom nous remporterons des victoires.

C'est ce que David a expérimenté en remportant des victoires sur les Syriens et les Edomites; et il a pu ainsi rétablir sa domination sur ces différents territoires.

C'est sur cette note de triomphe que David termine son Psaume 60, en disant au verset 14 : *Avec Dieu, nous ferons des exploits; il écrasera nos ennemis.*

Si l'ennemi vous a volé du terrain et que vous réalisez qu'il y a ainsi de nombreuses brèches dans votre vie, si vous êtes au bout du rouleau, vidés, consumés par les échecs et les défaites, et que vous reconnaissez ainsi votre besoin spirituel, alors ce matin, placez votre vie tout entière sous la bannière du Seigneur qui est la croix, là où Christ a vaincu; et laissez le Seigneur régner, car c'est pour vous qu'il est venu et qu'il s'est donné.

Alors, avec sa force toute puissante, vous pourrez faire des exploits et reconquérir le terrain volé par l'ennemi.

La Bible déclare que *par Christ qui nous a aimés, nous sommes plus que vainqueurs dans tous les domaines*. Alléluia ! (Romains 8:37).

Et une fois que la victoire est acquise, il importe de la maintenir en veillant et en restant continuellement revêtu de toutes les armes de Dieu, selon Ephésiens 6, *afin de pouvoir non seulement résister dans les mauvais jours, mais de pouvoir encore tenir ferme après avoir tout surmonté*. (Ephésiens 6:13).

Ainsi, par ce Psaume 60, David nous apprend que dans la défaite, nous ne devons pas rester par terre les bras croisés, mais qu'au contraire, il faut nous approcher de tout notre coeur du Seigneur, afin qu'il nous relève et que par sa force toute puissante, nous puissions entrer dans sa victoire, victoire qu'il nous a acquise à la croix.

Psaume 61

Message donné le 18 mars 2001

L'Eternel est ma sécurité

(Lecture du Psaume 61). Dans ses Psaumes, David rappelle beaucoup de souvenirs de sa marche avec Dieu, des événements heureux et d'autres malheureux. Il rappelle ses faiblesses, ses erreurs, ses manquements, mais aussi la grâce, la miséricorde et la bonté de Dieu pour ceux qui s'approchent de lui.

Il mentionne le secours de l'Eternel, la force qu'il accorde, la délivrance et la victoire dans des situations tragiques et impossibles, afin que nous qui lisons et qui croyons en Dieu, nous ne désespérions jamais, mais que continuellement nous puissions nous approcher de Dieu et placer toute notre confiance en Lui, afin de recevoir le secours et la force nécessaire pour continuer la course, le bon combat de la foi en Dieu et en sa Parole. Selon ce qui est écrit : *Quiconque croit en lui ne sera point confus.* (Romains 10:11).

C'est ainsi que du temps de David, tous ces Psaumes étaient lus et chantés par la chorale et accompagnés par des instruments de musique, afin qu'ils soient connus et appris par tout le peuple.

C'est ce qui nous est dit au verset 1 : *Au chef des chantres. Sur instruments à cordes. De David.*

Si, dans ce Psaume 61, il n'est pas mentionné spécifiquement à quelle circonstance David se réfère, il semble qu'en le lisant, il devait se trouver dans une situation d'insécurité totale, comme il le mentionne au verset 3, en disant : *Du bout de la terre, je crie à toi, le coeur abattu.*

Nous pouvons tous un jour où l'autre nous trouver dans des situations d'insécurité, où tout d'un coup nous perdons tous nos appuis; lorsque les personnes ou les choses qui étaient pour nous une protection, une garantie, une sécurité disparaissent. Que ce soit par la perte d'un conjoint, suite au décès ou au divorce, et l'on se retrouve alors seul dans un état d'insécurité totale. Ou que ce soit le cas d'un jeune qui doit quitter le cocon familial, suite aux études, ou au travail et qui se retrouve également tout seul.

L'insécurité peut venir encore suite à la perte d'un emploi, à une faillite et l'on se retrouve au chômage, ou suite à des catastrophes naturelles, tremblements de terre, inondations, incendies, tempêtes, où l'on peut

perdre tout ce que l'on possédait. Ou suite encore à la guerre, et il faut fuir en abandonnant tout. L'état d'insécurité peut venir aussi suite à un accident, à une invalidité, à une maladie, alors qu'il faut envisager une grave opération.

L'insécurité peut encore nous atteindre, lorsque avec l'âge il nous faut dépendre des autres et perdre ainsi notre liberté.

Et je dirais que la société dans laquelle nous vivons se trouve dans un état d'insécurité totale et la preuve, ce sont toutes les assurances que l'on prévoit et que l'on propose pour essayer d'apporter une certaine sécurité, cela particulièrement chez nous en Suisse.

Il y a encore le danger qui nous guette de tous côtés, comme par exemple l'insécurité routière, car personne ne sait si en prenant un moyen de transport pour se déplacer, il ne terminera pas sa sortie à l'hôpital; et même en se déplaçant à pied, ou si en sortant de chez lui, il ne se fera pas attaquer et dévaliser par des voyous au coin de la rue ? Ce sont des choses qui arrivent plus fréquemment qu'on ne le pense et cela partout dans le monde. C'est pourquoi, d'ailleurs, beaucoup n'aiment plus sortir, surtout la nuit et même chez nous en Suisse ! Même en restant chez soi, il y a encore cet esprit d'insécurité qui menace à cause des cambrioleurs qui pourraient faire une visite !

A la porte d'un restaurant à Genève, j'ai lu cet avis : Chers cambrioleurs, ne perdez pas votre temps à forcer la porte, car la caisse a déjà été enlevée. Recevez mes amitiés, et suit le nom du restaurateur.

Il est vrai que cet esprit d'insécurité provoque chez beaucoup des insomnies. Et personne n'est épargné ! Mais lorsque cet esprit d'insécurité menace, que faut-il faire et où faut-il chercher du secours ?

David nous le montre au verset 2 du Psaume 61, en disant : *O Dieu ! Ecoute mes cris, sois attentif à ma prière !*

Oui, c'est dans la prière, en cherchant la face de Dieu et en nous approchant du Seigneur que nous pouvons trouver l'aide nécessaire, afin d'être secourus dans nos besoins. Car Dieu n'est-il pas la source de la vie et sa Parole ne nous invite-t-elle pas à *lui faire connaître tous nos besoins par des prières, des supplications et avec des actions de grâces ?* (Philippiens 4:6).

Selon ce qui est encore écrit dans Hébreux 4:16 : *Approchons-nous donc avec assurance du trône de la grâce, afin d'obtenir miséricorde et de trouver grâce pour être secourus dans nos besoins.*

Ainsi, dans sa détresse, c'est ce que fait David, alors qu'il se trouve semble-t-il loin de chez lui, abattu, faible et dans une insécurité totale.

C'est ce qu'il mentionne au verset 3, en disant : *Du bout de la terre, je crie à toi, le coeur abattu.*

Cela fait-il allusion à sa fuite loin de Jérusalem pour sauver sa vie, alors que son fils Absalom s'était soulevé contre lui et avait voulu prendre le pouvoir ? C'est possible, et si c'était dans cette circonstance-là, on peut bien imaginer l'abattement et l'insécurité que David pouvait ressentir. Il pouvait vraiment se voir loin de tout, abandonné par la majorité du peuple et au bout du rouleau, dans l'incertitude totale. Sur quoi et sur qui pouvait-il encore s'appuyer ? Sur qui pouvait-il encore avoir confiance, alors que son propre fils s'était retourné contre lui, ainsi que son meilleur ami et conseiller Achitophel ?

Sa confiance en Dieu avait reçu un fameux coup et il était vraiment ébranlé, au point qu'il avait un urgent besoin de retrouver toute sa confiance et sa sécurité en Dieu.

L'Eternel n'avait-il pas chassé l'ennemi devant David et ne l'avait-il pas protégé partout où il allait, et ne l'avait-il pas aidé à rétablir sa domination jusque sur le fleuve de l'Euphrate ? Et maintenant le voilà en fuite devant son propre fils et sans aucune sécurité.

En ce qui nous concerne, nous enfants de Dieu, je pose la question : de qui ou de quoi notre sécurité dépend-elle ? Des personnes, des biens matériels, des situations dans lesquelles nous nous trouvons, ou de Dieu seul ? C'est peut-être lorsque tous nos appuis humains et terrestres nous sont enlevés et disparaissent, que l'on peut se rendre compte sur quoi ou sur qui nous plaçons notre confiance et notre sécurité. Et c'est alors que nous réalisons que nous avons besoin de revenir à Dieu et de recevoir une révélation un peu plus grande sur qui est notre Dieu, sur sa gloire et sur sa puissance.

Cela a été la prière de David suite à son épreuve, qui a dit au verset 3 : *Conduis-moi sur le rocher que je ne puis atteindre !* Sur ce Rocher qui est Dieu auquel, dans ma situation, je réalise que j'ai de la peine à m'agripper, à m'attacher, à me tenir dessus et à me confier.

Quand tout va bien, sans aucun problème de santé, en vivant dans l'abondance, certes, nous pouvons louer Dieu pour toutes ses bénédictions; mais dans la réalité, ne nous reposons-nous pas des fois bien davantage sur ce que nous avons que sur Dieu seul ? On le voit lorsqu'il ne nous reste plus rien !

Si Dieu ne nous demande pas de vivre comme des ermites, dans le dénuement total et de tout quitter, biens et famille, il exige par contre la première place dans notre vie. C'est pourquoi Jésus a dit : *Quiconque*

d'entre vous ne renonce pas à tout ce qu'il possède, même sa propre vie, il ne peut être mon disciple. (Luc 14:33).

Seulement, lorsque le Seigneur peut permettre dans certaines circonstances que nous perdions tous nos appuis, c'est là que nous réalisons que nous avons de la peine à atteindre l'Eternel qui est le Rocher des siècles; car avoir uniquement Dieu pour être protégé au sein du danger et avoir uniquement la foi en Dieu et en sa Parole pour pourvoir à tous nos besoins, sans aucune autre source d'aide, de revenu ou de promesse de soutien, cela n'est pas si aisé et dans une telle situation nous serions certainement aussi conduits à dire comme David : *Seigneur conduis-moi sur le rocher que je ne puis atteindre*, car par moi-même, j'ai de la peine et je suis loin d'y arriver et nous crierions aussi à Dieu en disant : *Seigneur viens à mon aide, viens au secours de mon incrédulité.* (Marc 9:24).

Mais gloire à Dieu, car le Seigneur n'abandonne pas ses enfants, il agit et il est fidèle. Sachons que la fidélité est un attribut de Dieu; et qu'*il ne peut se renier lui-même.* (II Timothée 2:13).

Aussi dans l'abattement, dans l'insécurité et dans le besoin, souvenons-nous des promesses du Seigneur et de tout ce qu'il a déjà opéré envers ses enfants, ainsi que dans notre vie. Souvenons-nous de toutes ses protections lors du danger, de toute son aide et son secours dans le besoin. Dieu ne change pas, car il est le même, hier, aujourd'hui et éternellement. Ce qu'il a été autrefois, il l'est aujourd'hui encore, c'est ce que mentionne David au verset 4, en disant : *Car tu es pour moi un refuge, une tour forte, en face de l'ennemi.*

Si les situations peuvent changer et les besoins varier, apprenons que le Seigneur ne sera jamais pris au dépourvu, car il est illimité dans son action. Aussi, ayons le désir de le connaître beaucoup plus intimement. Et comment pouvons-nous apprendre à connaître davantage Dieu, si ce n'est dans notre vie de tous les jours, à travers les circonstances difficiles et pénibles que nous pouvons traverser. C'est dans de telles circonstances que nous pouvons expérimenter qu'en Dieu, ancré sur le Rocher Eternel et inébranlable, nous pouvons tenir ferme, car nous sommes vraiment en sécurité.

C'est ce que l'apôtre Paul a pu expérimenter tout au long de sa carrière, en tant que serviteur de Dieu, lorsqu'il dit, dans II Corinthiens 4:8-9 : *Nous sommes pressés de toute manière (j'allais dire pressé comme des citrons) mais non réduits à l'extrémité; dans la détresse, mais non dans le désespoir; persécutés, mais non abandonnés; abattus, mais non perdus.* Quelles expériences !

Ailleurs il dira encore : *Nous sommes regardés comme attristés et nous sommes toujours joyeux; comme pauvres et nous en enrichissons plusieurs; comme n'ayant rien et nous possédons toutes choses.* (II Corinthiens 6:10).

Comment cet apôtre a-t-il appris à connaître le Seigneur ? Et bien c'est au travers des besoins, des épreuves et de la souffrance; et il n'avait jamais fini d'apprendre, car son désir était de le connaître toujours plus et plus intimement. D'ailleurs, il le mentionne en écrivant à l'Eglise de Philippes, lorsqu'il dit : *Ce qui était pour moi des gains, je les ai regardés comme une perte à cause de Christ, afin de connaître davantage le Seigneur, de connaître la puissance de sa résurrection et la communion de ses souffrances en devenant conforme à lui dans sa mort, afin de parvenir quoi qu'il arrive à la résurrection d'entre les morts.* (Philippiens 3:7-11). Je vois que c'était également le désir de David d'apprendre à connaître davantage Dieu et de pouvoir ainsi demeurer dans sa présence. C'est ce qu'il exprime au verset 5, en disant : *Je voudrais séjourner éternellement dans ta tente, me réfugier à l'abri de tes ailes.*

Que notre communion avec Dieu puisse s'intensifier de plus en plus en vivant dans la lumière et dans la vérité de sa Parole, car notre communion avec Dieu ne doit pas se limiter seulement durant les moments où nous prions dans notre chambre, ou lorsque nous sommes assemblés avec les frères et soeurs, mais elle doit être permanente et nous devons la maintenir 24h sur 24h. Mais comment cela ?

Et bien tout simplement en vivant selon la Parole de Dieu; selon ce qui est écrit dans I Jean 1:6-7 : *Si nous disons que nous sommes en communion avec Dieu et que nous marchions dans les ténèbres, nous mentons et nous ne pratiquons par la vérité. Mais si nous marchons dans la lumière, comme il est lui-même dans la lumière, nous sommes mutuellement en communion.*

Ainsi, sachons que la vie chrétienne, est une marche, c'est vivre dans la lumière, quelles que soient les circonstances, en demeurant et en étant assis avec le Seigneur dans sa tente, où nous ne manquerons de rien; de même que sous ses ailes, nous serons toujours en sécurité.

Dans sa bonté, le Seigneur va même exaucer nos désirs, selon ce qui est dit au Psaume 37:4 : *Fais de l'Eternel tes délices, ou ta joie, et il te donnera ce que ton coeur désire.*

C'est ce que David mentionne encore au verset 6 du Psaume 61 : *Car toi, ô Dieu ! Tu exauces mes vœux.*

Sachons aussi qu'en tant qu'enfants de Dieu, nous faisons partie de la maison de Dieu, et de ce fait nous devenons les héritiers des promesses

divines. C'est incroyable ! Mais c'est exactement ce que la Bible nous dit : *Car vous êtes tous fils de Dieu par la foi en Jésus-Christ. (Galates 3:26) Et si vous êtes fils, vous êtes aussi héritiers par la grâce de Dieu. (Galates 4:7).*

Quelle grâce extraordinaire que déjà présentement, nous soyons les bénéficiaires de toute l'oeuvre que Christ a accomplie à la croix; non seulement pour le temps présent, mais aussi pour le temps à venir, puisque *nous sommes héritiers de la vie éternelle. (Tite 3:7).*

En tant que croyant sous l'Ancienne Alliance, David savait qu'il était aussi héritier de Dieu, c'est ce qu'il dit au verset 6 : *Tu me donnes l'héritage de ceux qui craignent ton nom.*

Et là, David ne pensait pas seulement à un héritage terrestre et passager, mais à un héritage qui puisse durer et se prolonger, puisqu'il dit au verset 7 : *Ajoute des jours aux jours du roi; que ses années se prolongent à jamais !*

C'est ainsi que nous devons réaliser que le bénéfice du salut que Dieu nous offre en Jésus-Christ n'est pas limité seulement à nos petits besoins du jour, durant les quelques années que nous avons à passer ici-bas, mais c'est un salut éternel. Et il sera d'ailleurs pleinement manifesté dans l'au-delà, lorsque nous rencontrerons le Seigneur et que nous serons semblable à lui.

La Bible nous dit dans I Pierre 1:3-5 : *Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ qui selon sa grande miséricorde, nous a régénérés pour une espérance vivante, par la résurrection de Jésus-Christ d'entre les morts, pour un héritage qui ne peut ni se corrompre, ni se souiller, ni se flétrir, lequel vous est réservé dans les cieux, à vous qui, par la puissance de Dieu, êtes gardés par la foi pour le salut prêt à être révélé dans les derniers temps.*

Il est vrai que les versets 7 et 8 du Psaume 61 peuvent aussi faire allusion au Messie, à Jésus le Roi des rois, lorsque David dit en priant : *Ajoute des jours aux jours du roi; que ses années se prolongent à jamais ! Verset 8. Qu'il reste sur le trône éternellement devant Dieu ! Fais que ta bonté et ta fidélité veillent sur lui !*

Car on se souvient que, lorsque l'ange Gabriel avait annoncé à Marie qu'elle enfanterait un fils, il lui avait dit qu'*il sera grand et sera appelé Fils du Très Haut et le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son père. Il régnera sur la maison de Jacob éternellement et son règne n'aura point de fin. (Luc 1:31-33).* Oui, le trône de notre Seigneur est éternel. Amen !

Mais ce que la Bible nous montre aussi, c'est qu'en tant qu'enfants de Dieu, nous sommes non seulement héritiers de Dieu, mais *cohéritiers de Christ*. (Romains 8:17).

Ce qui veut dire que *si nous persévérons, nous régnerons aussi avec Lui*. (II Timothée 2:12).

C'est même une promesse qui a été donnée à cette triste et pauvre Eglise de Laodicée dans le livre de l'Apocalypse, à qui le Seigneur demandait de se repentir à cause de sa tiédeur. Mais ensuite le Seigneur lui dit : *Celui qui vaincra, je le ferai asseoir avec moi sur mon trône, comme moi j'ai vaincu et me suis assis avec mon Père sur son trône*. (Apocalypse 3:21).

Quelle grâce extraordinaire ! Voilà ce qu'entrevoit déjà David, mais il réalise plus que jamais qu'il a besoin que la bonté et la fidélité de Dieu puissent veiller sur lui, car sans cela, qui pourrait rester debout ?

C'est pourquoi, mettons toute notre confiance en Dieu, car lui seul est notre sécurité durant notre pèlerinage terrestre, et restons-lui fidèle quelles que soient les circonstances par lesquelles nous pouvons passer. C'est pourquoi, confiant en Dieu à cause de son amour, de sa bonté et de sa fidélité à notre égard, adorons le Seigneur, louons et exaltons son nom, comme le dit David au verset 9 : *Alors, je chanterai sans cesse ton nom*.

Quand on réalise toute l'oeuvre que Christ a accomplie pour nous à la croix et l'héritage glorieux et éternel dont nous sommes les bénéficiaires, nous ne pouvons que chanter sans cesse le nom merveilleux de notre Sauveur et nous réjouir en tout temps dans le Seigneur; que ce soit dans les bons, comme dans les mauvais jours. Donnons-nous entièrement au Seigneur, afin de pouvoir accomplir sa volonté chaque jour de notre vie. Car si nous louons Dieu pour sa fidélité à notre égard, sachons que le Seigneur s'attend à ce que nous-mêmes nous lui soyons fidèles en toutes choses, en vivant selon sa Parole. Car il serait inutile et même faux de prier Dieu et de chanter son nom, si nous ne vivions pas dans l'obéissance à sa Parole; ce serait de la tromperie et de l'hypocrisie.

C'est pourquoi, David, en rappelant dans son Psaume 61 les bontés du Seigneur, en disant au verset 6 : *O Dieu, toi tu exauces mes désirs et tu me donnes l'héritage de ceux qui craignent ton nom*, pour terminer son Psaume, il cite non seulement des louanges en disant au verset 9 : *Je chanterai sans cesse ton nom*, mais il dit aussi : *en accomplissant chaque jour mes vœux; c'est-à-dire en accomplissant mes promesses de consécration et de fidélité*.

Ce qui veut dire que la prière et la louange doivent être accompagnées par la consécration journalière à Dieu, afin que toute notre vie soit placée sur

l'autel, *comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, ce qui sera nous dit la Bible, un culte raisonnable.* (Romains 12:1).

Car Dieu ne peut accorder une pleine sécurité que sur ce qui est entièrement placé sur l'autel; c'est-à-dire sur tout ce qui lui est livré.

Ainsi, comme David, si nous devons nous trouver dans l'abattement suite à des situations d'insécurité, approchons-nous de Dieu, afin d'être conduits à nous tenir fermement sur ce Rocher qui est Christ et sa Parole. Alors, malgré la tempête, la pluie et les vents qui pourraient s'abattre sur nous, nous serons toujours fermes, inébranlables et en sécurité durant notre séjour ici-bas. Car Dieu nous dit dans sa Parole: *Jusqu'à votre vieillesse, je serai le même, jusqu'à votre vieillesse, je vous soutiendrai, je l'ai fait et je veux encore vous porter, vous soutenir et vous sauver.* (Esaïe 46:4).

Et cette promesse est valable pour nous, quels que soient les événements et les circonstances par lesquels nous pourrions passer; Dieu a promis que jusqu'à notre vieillesse, il nous soutiendrait, il nous porterait et il nous sauverait, jusqu'au bout de la course.

Quelle merveilleuse sécurité nous pouvons avoir en nous confiant en l'Eternel ! Alléluia !

Oui, que l'Eternel puisse être notre entière sécurité.

Psaume 62

Message donné le 25 mars 2001

Le salut est en Dieu seul

(Lecture du Psaume 62). Si au Psaume 61, nous avons vu que David était dans une immense détresse, une insécurité totale, ayant dû quitter précipitamment Jérusalem pour sauver sa vie, car son fils Absalom était parvenu à s'attirer les faveurs de la majorité du peuple en Israël et se dirigeait sur Jérusalem pour renverser son père le roi, afin de prendre le pouvoir, c'est loin de Jérusalem que David a fait cette prière à Dieu, en disant : *Du bout de la terre, je crie à toi, le coeur abattu.* (Psaume 61:3). Son assurance et sa foi en Dieu ont été terriblement ébranlées et il dira : *Seigneur conduis-moi sur le rocher que je ne puis atteindre !* (Verset 3). C'est-à-dire, le Rocher des siècles, inébranlable, qui est l'Eternel.

C'est ainsi qu'il a reçu la confiance en Dieu dans cette situation désespérée, c'est ce qu'il proclame à travers ce Psaume 62.

Lorsque nous sommes ébranlés dans notre foi, suite à des épreuves, à des circonstances difficiles et pénibles, approchons-nous de Dieu dans la prière et Il s'approchera de nous. (Jacques 4:8).

C'est alors qu'il nous donnera la foi nécessaire pour surmonter nos problèmes, sachant que *la foi est une ferme assurance des choses qu'on espère, une démonstration de celles qu'on ne voit pas.* (Hébreux 11:1).

Sachant aussi que tout est possible par la foi en Dieu, car mêmes les montagnes de difficultés peuvent être déplacées, et par la foi nous pouvons être élevés au-dessus des montagnes, au point qu'elles ne nous écrasent plus, mais par la foi, nous les surmontons. Alléluia !

C'est ainsi que ce Psaume, qui proclame la délivrance et le salut en l'Eternel, a été confié par David à Jeduthun, qui signifie : « *louange* » et qui était l'un des trois chefs responsables avec Asaph et Héman pour le chant et la musique, afin de diriger les chœurs pour louer l'Eternel.

C'est ce qui est dit au verset 1 : *Au chef des chantes. D'après Jeduthun. Psaume de David.*

Maintenant, est-ce Jeduthun qui a mis en musique ce Psaume de David, puisqu'il est dit : *d'après Jeduthun*, c'est possible, car n'oublions pas que Jeduthun était un homme rempli du Saint-Esprit et qu'il prophétisait en s'accompagnant de la harpe, selon I Chroniques 25:1.

Si David a connu beaucoup de difficultés, il n'a jamais manqué de faire appel à Dieu en cherchant le Seigneur de tout son coeur, bien des fois dans de grandes faiblesses, mais il est vrai qu'il était aussi toujours prêt à se remettre en question en se laissant sonder par Dieu; ce qui permettait toujours au Seigneur d'agir dans sa vie. Car Dieu ne peut se manifester que dans la lumière, la vérité et la justice. C'est ainsi que cette fois-ci encore, David a été secouru, car Dieu l'a conduit à se tenir fermement sur le rocher du salut. Dans ce Psaume, il proclame son assurance, la certitude de sa foi en Dieu, en disant au verset 2 : *Oui, c'est en Dieu que mon âme se confie, de lui vient mon salut.* Verset 3 : *Oui, c'est lui qui est mon rocher et mon salut; ma haute retraite : je ne chancellerai guère.*

Avez-vous l'assurance de votre salut ? Sur quoi, ou sur qui votre salut est-il fondé ?

Il est important d'avoir des certitudes dans nos coeurs, alors que nous vivons dans un monde sans repères, où tout est ébranlé, tout s'effrite, où il n'y a plus rien de solide et de stable, où tout est mouvant et changeant. Mais Dieu ne veut pas nous laisser dans des incertitudes, dans des « peut-être » avec de la chance j'arriverai, ou encore, j'espère être sauvé, mais peut-on vraiment le savoir ? Oui, nous pouvons être sûr de notre salut, car la foi est une ferme assurance, elle n'est pas fondée sur des sentiments, sur des impressions, mais uniquement sur la Parole de Dieu et Dieu n'est pas un homme pour mentir; ce qu'il dit, il le réalise, il l'accomplit. *Ta Parole ô Dieu est la vérité.* (Jean 17 :17).

La foi, vient en se nourrissant de la Parole de Dieu, en la lisant, en l'écoutant et en la recevant dans notre coeur. C'est ainsi que nous pouvons dire avec assurance : *Oui, je sais en qui j'ai cru.* Et parce que j'ai reçu Jésus-Christ dans mon coeur comme mon Sauveur et Seigneur, je suis sauvé pour l'éternité. Parce que je lui ai confessé tous mes péchés, je sais que le sang de Christ m'a purifié et que Dieu m'a pardonné toutes mes iniquités.

Cette assurance n'est pas fondée sur ce que je peux faire, moi, mais sur ce que Jésus-Christ a accompli pour moi à la croix; il a payé le prix de mon salut et sachez qu'il ne reste pas un centime à payer. Tout a été accompli pour qu'aujourd'hui vous soyez pleinement sauvés en croyant en Lui.

C'est pourquoi l'apôtre Jean, dans sa 1^{ère} Epître au chapitre 5 et versets 11 à 13, nous dit : *Dieu nous a donné la vie éternelle et cette vie est dans son Fils. Celui qui a le Fils à la vie, celui qui n'a pas le Fils de Dieu, n'a pas la vie. Aussi, je vous ai écrit ces choses, afin que vous sachiez que vous avez la vie éternelle, vous qui croyez au nom du Fils de Dieu.*

C'est une certitude que nous pouvons avoir déjà présentement et ce n'est pas de l'orgueil, ni de la présomption, mais c'est l'assurance de la foi dans la Parole de Dieu. C'est pourquoi, Jésus a pu dire à ses disciples : *Réjouissez-vous de ce que vos noms sont écrits dans les cieux.* (Luc 10:20).

Cette assurance que donne la foi en Dieu, elle est également pour toutes les situations que nous pouvons traverser. C'est pourquoi, il importe de tenir ferme sur le rocher inébranlable de Dieu, en déclarant avec force qui est notre Dieu et ce qu'il représente pour nous.

C'est ce qu'ont fait tous ceux qui ont placé leur foi en Dieu; tant dans l'Ancien Testament que dans le Nouveau.

L'apôtre Paul dira par exemple aux Romains chapitre 8, verset 31 : *Que dirons-nous donc à l'égard de ces choses ? Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ?*

Ailleurs, dans l'Épître aux Hébreux chapitre 13, verset 6 : il est écrit : *C'est donc avec assurance que nous pouvons dire : Le Seigneur est mon aide, je ne craindrai rien, que peut me faire un homme ?*

En tant qu'enfants de Dieu, rachetés par le Seigneur, Satan essayera par tous les moyens de nous ébranler dans notre foi, dans notre confiance en Dieu, comme il l'a fait par exemple pour Job et pour bien d'autres encore.

D'ailleurs, la Bible déclare que les mêmes souffrances sont imposées à nos frères dans le monde; c'est pourquoi il nous est demandé de lui résister avec une foi ferme en proclamant la Parole véridique et éternelle de notre Dieu.

C'est ainsi, est-il dit dans l'Apocalypse chapitre 12 verset 11, que les frères ont pu vaincre Satan l'accusateur, *à cause du sang de l'Agneau;* c'est-à-dire à cause du sacrifice de Jésus qui nous libère de toute condamnation et *à cause de la parole de leur témoignage.* C'est-à-dire qu'ils n'ont pas eu peur et n'ont pas eu honte de confesser, de proclamer le nom puissant de Jésus, le seul Sauveur du monde, ainsi que sa Parole éternelle. Et ils n'ont pas aimé leur vie jusqu'à craindre la mort; puisque leur vie était déjà offerte sur l'autel de la consécration totale à Dieu, et qu'ils étaient déjà morts avec Christ au péché et au monde, aussi la mort physique ne pouvait pas les effrayer, car la mort leur aurait permis d'entrer dans la gloire. Quelle libération extraordinaire on possède en Christ !

Et lorsque l'on vit cela et que l'on confesse ces vérités, qu'est-ce que l'ennemi peut encore bien nous faire ? Rien, absolument rien; tous ses coups et tous ses assauts contre nous ne servent à rien.

C'est ce qu'a expérimenté David lorsqu'il a retrouvé en Dieu son rocher inébranlable, son plein salut; c'est ce qu'il dit à la face des ses ennemis au verset 4 : *Jusqu'à quand vous jetterez-vous sur un homme, chercherez-vous tous à l'abattre, comme une muraille qui penche, comme une clôture qu'on renverse ?* Il est vrai qu'il avait été terriblement ébranlé par les événements, c'est ce que cherche toujours l'ennemi de nos âmes, à nous ébranler, à nous secouer comme des pruniers pour nous faire perdre des feuilles et même quelques fruits. Mais si nous sommes enracinés dans la Parole éternelle de notre Dieu, nous tiendrons fermes. Alléluia ! *Car nous ne sommes pas de ceux qui abandonnent, qui se relâchent et qui se retirent pour se perdre, mais nous sommes de ceux qui ont la foi et qui persévèrent dans la foi pour sauver leur âme.* (Hébreux 10:39).

Ainsi, toutes les actions de l'ennemi contre nous sont inutiles, car Dieu en qui nous avons mis notre confiance est le plus fort et il agira, en son temps, en notre faveur. Notre position en Christ est très élevée, puisque Dieu, en nous délivrant de la puissance des ténèbres, *nous a transportés dans le royaume du Fils de son amour.* (Colossiens 1:13).

Ainsi par la foi, nous sommes déjà assis avec Christ dans les lieux élevés, selon ce qui est écrit dans Ephésiens 2:6 : *Dieu nous a ressuscités ensemble avec Christ et il nous a fait asseoir ensemble dans les lieux célestes en Jésus-Christ.* La position que nous avons en Christ est absolument extraordinaire, Alors, il est naturel que Satan soit terriblement jaloux et qu'il aimerait bien nous déloger de cette position, car lui-même en a été rejeté lorsque par orgueil il s'est rebellé contre Dieu, selon ce que l'on peut comprendre par le passage d'Esaië 14:12-15, qui dit : *Te voilà tombé du ciel, Astre brillant, fils de l'aurore ! Tu es abattu à terre, tu disais en ton cœur : je monterai au ciel, j'élèverai mon trône au-dessus des étoiles de Dieu, je m'assiérai sur la montagne de l'assemblée, je monterai sur le sommet des nues, je serai semblable au Très-Haut. Mais tu as été précipité.* Oui, Satan et tous ceux qui l'ont suivi ont été rejetés pour toujours.

Mais maintenant, en ce qui nous concerne, grâce au salut que Dieu nous offre en Jésus-Christ, le Seigneur nous élève jusqu'à son trône. Aussi l'on comprend aisément que Satan fasse tous ses efforts pour essayer de nous faire perdre cette position qui appartient à tous ceux qui se sont confiés en Dieu.

C'est ce que David mentionne au verset 5, en disant : *Ils conspirent pour le précipiter de son poste élevé, ils prennent plaisir au mensonge; ils bénissent de leur bouche et ils maudissent dans leur coeur.*

Telle est l'oeuvre du malin, du tentateur. S'il offre d'un côté les vains plaisirs du monde en les faisant miroiter devant nos yeux, de l'autre côté, sachons que c'est dans le but de pouvoir mieux maudire, voler et détruire. C'est pourquoi, restons fermement ancré sur le rocher du salut de notre Dieu qui est pour nous une haute retraite; car là, l'ennemi ne pourra jamais nous atteindre.

C'est pourquoi la Bible dit : *Qui accusera les élus de Dieu ? C'est Dieu qui justifie ! Qui les condamnera ? Christ est mort; bien plus il est ressuscité, il est à la droite de Dieu, et il intercède pour nous !* (Romains 8:33-34).

Si Satan et tous ses acolytes essayent de nous maudire, sachons cependant que *la malédiction sans cause n'a point d'effet*, elle est nulle. (Proverbes 26:2).

On se souvient de quelle manière Balak, roi de Moab, effrayé par la puissance et l'immense campement d'Israël dans la plaine, a fait venir le faux prophète, le devin Balaam, afin qu'il le maudisse, car a-t-il dit : *Je sais que celui que tu bénis est béni et que celui que tu maudis est maudit.* (Nombres 22:6).

Balaam a bien essayé de différentes manières de maudire, mais chaque fois qu'il ouvrait la bouche, c'étaient des paroles de bénédictions qu'il prononçait à l'égard d'Israël. Et il a du dire au roi Balak, sache que *l'enchantement ne peut rien contre Jacob, ni la divination contre Israël.* (Nombres 23:23).

Alors comment faire pour que la malédiction et le malheur puissent atteindre Israël, le peuple de Dieu ? Il fallait simplement conduire le peuple à désobéir à Dieu, alors il serait frappé par le malheur. C'est ainsi que, sur le conseil diabolique du devin Balaam, le roi Balak a envoyé les plus belles filles Moabites dans le camp d'Israël afin de séduire les hommes et les conduire à la débauche et à l'infidélité envers l'Eternel, en offrant des sacrifices aux idoles. Elles sont arrivées à leur fin, et suite à cette désobéissance, vingt-quatre mille personnes sont mortes parmi les enfants d'Israël. Quelle tragédie ! (Nombres 25). Voilà comment l'ennemi arrive à ses fins, par la ruse et la tentation. Aussi, faisons attention de ne pas tomber dans les pièges du diable, mais veillons et prions afin de tenir ferme. La Bible dit aussi : *Heureux l'homme qui supporte patiemment la tentation, car après avoir été éprouvé, il recevra la couronne de vie que le Seigneur a promise à ceux qui l'aiment.* (Jacques 1:12).

Ainsi, comme David, que nous puissions nous exhorter, comme il le fait au v. 6 et suivants, en disant : *Oui, mon âme, confie-toi en Dieu ! Car de lui vient mon espérance.* Verset 7 : *Oui, c'est lui qui est mon rocher et*

mon salut, ma haute retraite : Je ne chancellerai pas. Car dit-il au verset 8 : *Sur Dieu repose mon salut et ma gloire; le rocher de ma force, mon refuge, est en Dieu.*

Disons-le, répétons-le, chantons-le chaque jour : *Mon âme, confie-toi en Dieu, car il est mon rocher, mon salut, ma haute retraite, mon refuge, en lui je ne chancellerai pas.*

Comme le dit aussi l'apôtre Paul : *Grâce soient rendues à Dieu qui nous donne la victoire par notre Seigneur Jésus-Christ.* (I Corinthiens 15:57).

Alors, nous serons aussi conduits à exhorter et à encourager les autres à tenir ferme et à persévérer dans la foi, c'est ce que fait David au verset 9, en disant : *En tout temps, peuples, confiez-vous en Dieu, Répandez vos coeurs en sa présence ! Dieu est notre refuge.*

C'est cela que nous sommes tous appelés à faire; non pas à nous plaindre les uns les autres, mais à nous exhorter, à nous édifier, à nous encourager mutuellement.

C'est le conseil que Paul a adressé à l'Eglise de Rome, en disant au chapitre 15 verset 14 : *Pour ce qui vous concerne, mes frères, je suis moi-même persuadé que vous êtes pleins de bonnes dispositions, remplis de toute connaissance et capables de vous exhorter les uns les autres.*

C'est ce que la Bible mentionne encore dans Colossiens 3:16, en disant : *Que la Parole de Christ habite parmi vous abondamment; instruisez-vous et exhortez-vous les uns les autres en toute sagesse, par des Psaumes, par des hymnes, par des cantiques spirituels, chantant à Dieu dans vos coeurs sous l'inspiration de la grâce ou encore: célébrant de tout votre coeur les louanges du Seigneur.* (Ephésiens 5:19).

Durant notre pèlerinage terrestre et notre marche avec Dieu, nous avons tous besoin d'être exhortés, édifiés, encouragés, mais pour cela il importe encore de persévérer dans la communion fraternelle et de ne pas négliger les rencontres de l'Eglise; comme l'Epître aux Hébreux nous le demande en disant : *N'abandonnons pas notre assemblée, comme c'est la coutume de quelques-uns, mais exhortons-nous réciproquement et cela d'autant plus que vous voyez s'approcher le jour.* (Hébreux 10:25).

Car c'est également dans ce but que le Seigneur a institué l'Eglise qui est son corps, formé par des membres qui ont des fonctions différentes, mais qui tous sont unis et solidaires. Ainsi, ensemble nous pouvons nous aider à affermir notre foi en Dieu et en sa Parole, en priant aussi les uns pour les autres, car en dehors de Dieu, qu'y a-t-il ? Absolument rien de valable, tout est éphémère, tromperie, vanité et poursuite du vent; c'est cela dont les gens de ce monde se préoccupent, s'affairent et courent après du vent. Car tout ce qu'ils auront accumulé en savoir et en biens

d'ici-bas, ils ne l'emporteront pas dans l'au-delà, c'est ce que mentionne David au verset 10, en disant : *Oui, vanité les fils de l'homme ! Mensonge, les fils de l'homme ! Dans une balance, ils monteraient tous ensemble, plus légers qu'un souffle.*

Sur la balance divine, toute la justice de l'homme, ainsi que toutes les oeuvres humaines faites en dehors de Dieu n'ont aucune valeur, elles n'ont pas de poids et sont plus légères qu'un souffle.

Oui, tout ce qui est fait en dehors de Dieu et de l'amour de Dieu est nul et ne sert à rien, selon I Corinthiens 13. N'est-ce pas aussi pour cela qu'il est écrit dans Habakuk 2:12-13 : *Malheur à celui qui bâtit une ville avec le sang, ou avec la violence et qui fonde une ville avec l'iniquité; ou avec la fraude et la corruption. Verset 13 : Car voici quand l'Eternel des armées l'a résolu, les peuples travaillent pour le feu, les nations se fatiguent en vain.* Car en un jour tout peut disparaître et tout disparaîtra de toute façon un jour. C'est ainsi que nous voyons, au cours de l'histoire des nations, des empires, des royaumes, des civilisations passer les uns après les autres; pourquoi ? Parce que tout ce qui est construit en dehors de Dieu n'a aucun fondement solide et durable, puisque c'est construit sur du sable mouvant et en un instant, tout peut s'écrouler.

C'est pourquoi, David continue en disant au verset 11 : *Ne vous confiez pas dans la violence, c'est-à-dire dans la manière de faire de ce monde qui déclare : la raison du plus fort est toujours la meilleure, car c'est celui qui crie le plus fort qui l'emporte ! Telle est la loi de ce monde.*

Et ne mettez pas un vain espoir dans la rapine; ou dans les biens mal acquis, dans la tromperie et la corruption, car ils seront un jour pour votre malheur.

De même quand les richesses s'accroissent, n'y attachez pas votre coeur.

Car ces richesses vous empêcheraient d'entrer dans le royaume de Dieu, comme cela a été le cas pour le jeune homme riche qui, après avoir rencontré Jésus, s'en est retourné tout triste, car pour lui ses richesses terrestres avaient plus de valeur que ce que Christ voulait lui offrir : le pardon, la paix, la joie, la vie éternelle dans le royaume des cieux. C'est un choix que nous sommes tous appelés à faire. Oui, Dieu parle, mais heureux sont ceux qui ont des oreilles, non seulement pour entendre sa voix, mais surtout pour répondre à son appel, afin de venir à lui et de se confier en lui.

C'est ce que David dit au verset 12 : *Dieu a parlé une fois, deux fois j'ai entendu ceci : C'est que la force est à Dieu.*

Ce sont d'ailleurs les paroles que Jésus a dites à ses disciples avant de s'en aller auprès de son Père: *Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre; alors ne craignez rien.* (Matthieu 28:18).

La force est à Dieu, il est le Tout-Puissant, il est capable de sauver, de délivrer, de secourir tous ceux qui se confient en lui et de les conduire à bon port. C'est pourquoi, attachons-nous au Seigneur Tout-Puissant, demeurons sur le Rocher éternel qui est notre Dieu et accomplissons sa volonté et les oeuvres préparées d'avance à notre égard, car le Seigneur est aussi le rémunérateur, celui qui récompense ceux qui le cherchent. (Hébreux 11:6).

C'est par cela que David termine son Psaume au verset 13, en disant : *A toi aussi, Seigneur ! La bonté, car tu rends à chacun selon ses oeuvres.*

Ainsi, frères et sœurs, sachons que le salut ne se trouve qu'en Dieu seul. Car en Dieu seul nous avons un avenir assuré, un royaume inébranlable, un salut éternel; car il est fondé sur la personne même de l'Eternel, le Dieu Tout-Puissant.

Réalisons-le, croyons-le, déclarons-le et chantons-le avec foi et force, en disant comme David : Oui, Dieu est mon salut, Dieu est mon Rocher, Dieu est mon refuge et ma haute retraite, je ne chancellerai pas.

Le salut est en Dieu seul.

Psaume 63

Message donné le 1^{er} avril 2001

Avoir soif d'entrer dans Sa présence

(Lecture du Psaume 63). Alors que dans sa fuite pour sauver sa vie, David était poursuivi par Saül, il a séjourné durant de longues périodes dans les déserts, et même là, il a encore dû se cacher dans les cavernes puisqu'il était traqué par Saül et son armée.

On se souvient de la caverne d'En-Guédi qui se trouve dans le désert de Juda, et comment Saül qui y était entré avait été épargné par David qui se trouvait tout au fond avec ses gens.

Ainsi, dans ce Psaume 63, David fait allusion à ses expériences spirituelles, alors qu'il se trouvait dans le désert.

C'est ce qu'il mentionne au verset 1, qui dit : *Psaume de David. Lorsqu'il était dans le désert de Juda.*

Le désert n'est pas un oasis où il fait bon s'arrêter pour se reposer et être ressourcé, car le désert est une terre aride, desséchée, où tout est dur, vide sans végétation et où les bêtes sauvages errent librement.

Ainsi, le désert n'est en général pas un endroit où l'on aime séjourner et où l'on peut jouir de l'abondance, de la joie, du renouvellement et du rafraîchissement.

Lorsque l'on dit passer par un désert, cela peut faire allusion à un temps d'épreuve, de difficulté, de sécheresse, de tentation, de solitude, de rejet, d'abandon, un temps de privation. Le désert est en fait une image de désolation et de solitude affreuse.

Tous ceux et toutes celles qui marchent avec Dieu sont passés, et passent à un moment où à un autre durant leur vie, par cette école pénible du désert, afin d'apprendre à mieux connaître le Seigneur et afin d'apprendre à ne compter que sur Dieu seul.

Le Seigneur Jésus lui-même, avant de commencer son ministère, a été conduit par le Saint-Esprit dans le désert, afin est-il dit d'être tenté par le diable. (Matthieu 4:1).

C'est ainsi qu'il a été tenté comme nous en toutes choses, sans commettre de péché; c'est pourquoi la Bible nous dit : *Approchons-nous avec assurance du trône de la grâce, afin d'obtenir miséricorde et de trouver grâce pour être secourus dans nos besoins.* (Hébreux 4:15-16).

Si maintenant le Seigneur permet que nous passions par le désert, c'est afin de pouvoir se révéler à nos cœurs d'une façon plus intime, plus grande et plus glorieuse. Mais c'est aussi afin de nous aider à nous dépouiller de notre vieil homme, de notre vieille nature, de nous vider de notre propre énergie, de notre propre capacité, pour que nous soyons conduits à ne compter que sur Dieu seul. C'est ce qu'il a fait par exemple avec Moïse qui était plein d'énergie et de savoir, puisqu'il avait reçu une éducation aristocratique et avait été instruit dans toute la science des Egyptiens, selon Actes 7:22 qui dit que *Moïse fut instruit dans toute la sagesse des Egyptiens et il était puissant en paroles et en oeuvres.*

Mais Dieu déclare que ce n'est ni pas la puissance, ni par la force humaine qu'il peut faire éclater sa gloire, car il ne la donne pas à un autre, mais *c'est par mon Esprit dit l'Eternel des armées.* (Zacharie 4:6).

C'est ainsi que Moïse a dû séjourner quarante ans dans le désert, avant d'être apte à être employé par Dieu pour le salut de son peuple, et avant d'être aussi prêt à recevoir la révélation de la gloire de Dieu, ainsi que son plan pour la nation d'Israël.

Quant au peuple d'Israël après sa sortie d'Egypte, Dieu ne l'a pas fait passer par le chemin le plus direct en suivant la côte jusqu'au pays de Canaan, mais il l'a fait passer par le désert. C'est durant leur séjour dans ce grand et affreux désert que Dieu s'est révélé à son peuple (Deutéronome 1:19) et qu'il lui a donné ses lois et ses ordonnances. C'est dans le désert que Dieu a fait éclater sa puissance et sa gloire en pourvoyant d'une façon miraculeuse à tous les besoins de cette multitude. Selon ce qui est écrit dans Néhémie 9:21 : *Pendant quarante ans tu pourvus à leur entretien dans le désert, et ils ne manquèrent de rien, leurs vêtements ne s'usèrent point et leurs pieds ne s'enflèrent point.*

En ce qui concerne David, c'est tout jeune qu'il avait appris à connaître Dieu dans les pâturages verdoyants de la région de Bethléhem, alors qu'il gardait les brebis de son père. C'est là qu'il a composé le beau cantique du Psaume 23 qui dit : *Parce que l'Eternel est mon Berger, je ne manquerai de rien. C'est pourquoi il me fait reposer dans de verts pâturages et il me dirige près des eaux paisibles.* En ayant l'Eternel pour Berger, il me dirige en effet dans des endroits merveilleux et d'une grande abondance, il me conduit là où l'on trouve la vie, la joie, la paix et le bonheur et où l'on peut être renouvelé et où il fait bon y rester pour vivre. Mais voilà que maintenant David doit quitter les pâturages pour séjourner et même se cacher dans le désert. Mais comment l'Eternel qui est son Berger peut-il permettre qu'il soit conduit dans le désert ? Voudrait-il maintenant le malheur de sa brebis, qu'elle se dessèche et qu'elle périsse ? Ce n'est

quand même pas possible que ce soit le plan de Dieu à l'égard de sa brebis ? De ce Dieu plein d'amour, riche en bonté et qui est le divin et bon Berger. C'est pourquoi, la première chose que va faire David, sera de chercher Dieu de tout son coeur dans la prière, alors qu'il se trouve dans cet affreux désert, c'est ce qu'il exprime au verset 2 du Psaume 63, en disant : *O Dieu ! Tu es mon Dieu, je te cherche, mon âme a soif de toi, mon corps soupire après toi, dans une terre aride, desséchée, sans eau.*

Il n'y a pas de plainte ni de murmure de sa part en disant par exemple : Mais pourquoi donc Seigneur me conduis-tu dans cet affreux désert ? Qu'ai-je encore fait pour que tu me traites de la sorte ? Non, nullement, aucun reproche de sa part. Car cela avait été malheureusement l'erreur du peuple d'Israël qui, confronté aux grands besoins et aux problèmes du désert, s'est mis à murmurer contre Moïse et contre Dieu, en disant : Pourquoi l'Eternel nous a-t-il fait sortir du pays de l'Egypte pour que nous mourions maintenant dans ce désert ? Alors que Dieu leur avait pourtant promis de les faire entrer dans le pays de Canaan.

Savez-vous que c'est très souvent notre attitude de mécontentement, de complainte et d'incrédulité qui empêche Dieu de réaliser ses promesses à notre égard ? C'est pourquoi, toute la génération qui était sortie d'Egypte n'est pas entrée dans le pays promis, sauf Josué et Caleb. Tous les autres sont morts dans le désert; j'allais dire : prématurément. Bien que Dieu les ait abreuvés et nourris durant quarante ans.

C'est pourquoi, en ce qui nous concerne, la Bible nous exhorte en disant : *Ne murmurez point comme murmurèrent quelques uns d'eux qui périrent par l'exterminateur. Ces choses leur sont arrivées pour servir d'exemples.* (I Corinthiens 10:11).

Le murmure est une manifestation de mécontentement et finalement d'incrédulité envers Dieu; car nous aussi, nous avons reçu des promesses merveilleuses de la part de Dieu qui a dit lui-même dans Hébreux 13:5-6 : *Je ne te délaisserai point et je ne t'abandonnerai point. C'est donc avec assurance que nous pouvons dire : Le Seigneur est mon aide, je ne craindrai rien, même si je me trouve dans un affreux désert.*

Si le Seigneur peut des fois permettre que nous soyons placés dans le désert, c'est afin de pouvoir créer en nous une soif ardente de Dieu. Car lorsque dans la vie les choses vont trop facilement, sans aucun problème, la nonchalance et le laisser-aller spirituel s'installent très rapidement.

Sans désir ardent dans nos coeurs, sans une soif profonde, nous ne serons jamais poussés à chercher Dieu de tout notre coeur dans la prière. N'est-ce pas la raison du manque de bénédiction, du manque de plénitude du Saint-Esprit parmi le peuple de Dieu ?

N'oublions pas que Dieu donne uniquement à ceux qui ont faim et soif de pardon, de salut, de paix, de justice et de vérité, à ceux qui ont soif d'entrer dans la présence de Dieu. Jésus l'a d'ailleurs mentionné dans son enseignement, en disant : *Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice, car ils seront rassasiés !* (Matthieu 5:6).

C'est pourquoi, ayons soif d'entrer dans la présence de Dieu, ayons soif d'être remplis, baptisés dans le Saint-Esprit et de pouvoir manifester les dons du Saint-Esprit pour l'édification de l'Eglise.

Car le Saint-Esprit ne distribue pas ses dons à ceux qui n'ont aucun intérêt à les posséder, car une fois en leur possession, ils les négligeraient et les rangeraient dans un tiroir. Si le Saint-Esprit donne des dons, c'est afin que nous les mettions au service des autres, pour l'édification de l'Eglise et pour la gloire de Dieu seul.

C'est ainsi que l'invitation que Jésus avait lancée à Jérusalem, il la lance aujourd'hui encore en disant : *Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi et qu'il boive. Celui qui croit en moi, des fleuves d'eau vive couleront de son sein, comme dit l'Ecriture. Il dit cela de l'Esprit que devaient recevoir ceux qui croiraient en lui, car l'Esprit n'était pas encore donné, parce que Jésus n'avait pas encore été glorifié.* (Jean 7:37-39).

Mais maintenant, Jésus a été glorifié, il a envoyé le Consolateur, l'Esprit Saint et nous pouvons tous en être abreuvés, nous pouvons tous être immergés, plongés, baptisés dans le Saint-Esprit, et nous pouvons tous parler en langues et recevoir les dons spirituels. C'est ce que dira l'apôtre Paul à l'Eglise de Corinthe : *Je désire que vous parliez tous en langues, mais encore plus que vous prophétisiez.* (I Corinthiens 14:5).

C'est pourquoi *aspirez, désirez ardemment les dons spirituels et que ce soit pour l'édification de l'Eglise que vous cherchiez à en posséder abondamment.* (I Corinthiens 14:12).

Pour cela, nous dit la Bible, il nous faut avoir soif, car Dieu ne donne qu'à ceux qui ont soif.

C'est pourquoi, Dieu peut permettre que nous soyons placés dans des déserts d'épreuves, de difficultés et de grands besoins, afin de provoquer en nous une grande soif de nous tenir dans la présence de Dieu.

Oui, apprenez à passer du temps dans la présence de Dieu et à expérimenter que les bénédictions divines ne se trouvent pas seulement dans les verts pâturages et près des eaux paisibles, mais même et surtout au sein des déserts arides; car c'est là que vous découvrirez d'une façon plus intime et plus profonde la source intarissable qui découle du coeur même de Dieu.

C'est au désert qu'Israël a pu voir et goûter au miracle de l'eau vive qui est sortie du Rocher frappé.

La Parole de Dieu nous révèle qu'*Israël a bu à un Rocher spirituel qui les suivait et ce Rocher était Christ*. (I Corinthiens 10:4).

Frères et soeurs, aujourd'hui en Christ nous avons tout pleinement, car en lui habite toute la plénitude de la divinité. Ainsi, Christ est une source de grâce et de salut intarissable. (Colossiens 2:9-10). C'est pourquoi, découvrons-le, ayons soif du Seigneur et abreuvs-nous, afin que cette eau vive devienne en nous une source d'eau qui jaillira jusque dans la vie éternelle. (Jean 4:14).

David a fait cette découverte dans le désert de Juda et il a pu entrer jusque dans la présence de Dieu, jusque à son sanctuaire.

C'est ce qu'il mentionne au verset 3, en disant : *Ainsi je te contemple dans le sanctuaire, pour voir ta puissance et ta gloire*.

C'est ainsi que, déjà sous l'Ancienne Alliance, des hommes de Dieu ont réalisé que ce n'était pas seulement à Jérusalem qu'on pouvait rencontrer Dieu et l'adorer. Car Dieu est Esprit et les vrais adorateurs peuvent entrer dans la présence du Père et l'adorer en esprit et en vérité; et cela même dans des déserts arides.

Cette expérience extraordinaire a conduit David à louer Dieu de tout son coeur et à réaliser que lorsque l'on entre dans la présence de Dieu, tout le reste s'estompe; les choses de la terre pâlisent peu à peu et le désert se transforme en un lieu rempli de la gloire de Dieu. Et comme le dit le Psaume 84:7 : *La vallée de Baca qu'ils traversent, c'est-à-dire la vallée des larmes, des souffrances et des épreuves, se transforme en un lieu plein de sources et la pluie la couvre aussi de bénédictions*. Voilà ce qu'à découvert David dans le désert de Juda et sur cette terre aride, il jubile et dit au verset 4 : *Car ta bonté vaut mieux que la vie. Mes lèvres célèbrent tes louanges*.

La bonté de Dieu dépasse de loin tout ce que le monde peut nous offrir. Plus on s'approche de Dieu, plus on réalise que finalement le monde entier est un immense désert aride, sec et sans valeur; et qu'absolument rien ici-bas ne peut rassasier l'âme assoiffée et satisfaire les besoins du coeur humain.

C'est pourquoi, Jésus a dit à la femme Samaritaine qui cherchait le bonheur en courant après son âme soeur sans jamais la trouver, car elle en était à son sixième mari, Jésus lui a dit : *Quiconque boit aux sources de ce monde aura toujours soif. Mais celui qui boira de l'eau que je lui donnerai n'aura jamais soif*. (Jean 4:13-14). Alléluia ! Quelle merveilleuse découverte !

Rien d'étonnant à ce que David continue son Psaume, en disant au verset 5 : *Je te bénirai donc toute ma vie, j'élèverai mes mains en ton nom.* Verset 6 : *Mon âme sera rassasiée comme de mets gras et succulents et avec des cris de joie sur les lèvres, ma bouche te célébrera.*

Tout cela, il l'a expérimenté dans le désert de Juda; ce qui nous montre bien que pour louer et acclamer le Seigneur, on n'a pas besoin d'une atmosphère particulière, on n'a pas besoin de créer une ambiance, de se sentir bien dans sa peau et d'être dans une oasis merveilleuse ! Non, non, non, pas du tout ! Ce qui compte, c'est d'entrer dans le sanctuaire et de se tenir dans la présence de Dieu.

Comment cela ? Mais c'est facile ! Puisque Jésus qui est le chemin, a ouvert l'accès jusqu'au trône de Dieu par son sacrifice à la croix.

C'est ainsi que la Bible nous exhorte en disant : *puisque nous avons au moyen du sang de Jésus une libre entrée dans le sanctuaire, approchons-nous avec un coeur sincère dans la plénitude de la foi.* (Hébreux 10:19-22).

C'est la soif de Dieu qui nous poussera à nous approcher de Dieu, à entrer dans sa présence et à passer du temps avec lui; et même le soir, nous continuerons à être en communion avec le Seigneur et nos pensées et nos rêves en seront imprégnés.

C'est encore ce que David a pu expérimenter dans le désert de Juda, lorsqu'il dit au verset 7 : *Lorsque je pense à toi sur ma couche, je médite sur toi pendant les veilles de la nuit.*

C'est dans cette intimité avec Dieu qu'il nous donne ses instructions, que notre foi est affermie, et que nous sommes renouvelés, corps, âme et esprit et que Dieu peut grandir en nous et prendre toute la place, au point que notre désert ne nous tourmente plus, puisque le Seigneur qui est notre secours est là, présent.

C'est ce que mentionne encore David au verset 8 : *Car tu es mon secours, et je suis dans l'allégresse à l'ombre de tes ailes* et j'ajoute, même dans le désert.

Qu'avons-nous encore à craindre, lorsque notre vie est cachée avec Christ en Dieu ? Rien, absolument rien. Tel était l'état d'âme de David; si proche de Dieu, que rien ne pouvait l'ébranler.

C'est ce qu'il dit au verset 9 : *Mon âme est attachée à toi.* Il ne faisait plus qu'un avec son Dieu. Aussi dit-il : *ta droite me soutient.* Car il se trouvait caché en Dieu seul.

Cela avait été la même expérience pour l'apôtre Pierre, la veille de son exécution, alors qu'il était enchaîné entre des soldats dans la prison de

Jérusalem, il dormait paisiblement. Pas de soucis, ni de tracas, puisque sa vie était entre les mains du divin Berger.

Il en était de même pour Paul et Silas qui avaient été meurtris par les coups de fouets qu'ils avaient reçus; mais ils vivaient tellement près du Seigneur qu'ils pouvaient prier de tout leur coeur et chanter les louanges de Dieu dans cette sombre prison de la ville de Philippes. (Actes 16:25). Dans leur terrible situation obscure, la gloire de Dieu s'est manifestée.

Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ? En tant qu'enfants de Dieu par la foi en Jésus-Christ, ne sommes-nous pas un corps et un esprit avec le Seigneur Jésus lui-même ?

Lorsque le Seigneur a arrêté sur le chemin de Damas Saul de Tarse qui persécutait et arrêtaient les chrétiens, il lui a dit : *Saul, Saul, pourquoi me persécutes-tu ?* Et Saul de répondre : *Mais qui es-tu Seigneur ?* Le Seigneur lui dit : *Je suis Jésus que tu persécutes.* (Actes 9:5). Ce qui signifie que ceux qui font souffrir le peuple de Dieu, sans le réaliser, touchent à la prunelle de l'œil de Dieu.

C'est donc à Dieu lui-même qu'ils auront à faire un jour, puisqu'ils luttent contre Dieu et deviennent ainsi les ennemis de Dieu. S'ils ne se repentent pas, ils en subiront les conséquences; selon ce qui est écrit : *Le salaire du péché, c'est la mort*, la séparation d'avec Dieu dans les tourments éternels.

C'est ce que mentionne David aux versets 10 et 11, en disant : *Mais ceux qui cherchent à m'ôter la vie iront dans les profondeurs de la terre. Ils seront livrés au glaive, ils seront la proie des chacals.*

Ce qui veut dire que déjà présentement, le jugement les atteindra d'une manière ou d'une autre.

Cela me fait penser aux paroles de Jésus à Pierre qui avait frappé le serviteur du souverain sacrificateur et lui avait emporté l'oreille dans le jardin de Gethsémané. Jésus lui a dit : *Remets ton épée à sa place, car tous ceux qui prendront l'épée périront par l'épée.* En d'autres termes, il est aussi dit : *On vous mesurera de la mesure dont vous vous êtes servis.* (Matthieu 26:52).

C'est pourquoi, apprenons à nous en remettre à Dieu seul, et alors David dit au verset 12 : *Le roi se réjouira en Dieu et quiconque jure par lui s'en glorifiera.* C'est-à-dire quiconque se confie en l'Eternel en prenant cette résolution devant lui de le servir et de lui obéir, se réjouira de la bonté de Dieu et de son action à son égard. C'est alors que *la bouche des menteurs sera fermée.* Devant Dieu, toute bouche sera fermée.

C'est ainsi que dans le désert de Juda, David ne s'est pas laissé aller au désespoir, au murmure, au mécontentement et à l'abattement, mais au contraire, le désert a provoqué en lui une soif ardente, un désir profond de

chercher Dieu, de le connaître plus intimement et de pénétrer jusqu'à son sanctuaire, dans une communion profonde avec le Seigneur.

C'est alors qu'il a été régénéré et fortifié en contemplant la gloire de Dieu, et qu'il a été conduit à louer Dieu avec des cris de joie.

Ainsi, parce que l'Eternel est mon Berger, même dans le désert le plus aride, je ne manquerai de rien, si j'ai cette soif ardente d'entrer dans sa présence, je rencontrerai Dieu la source de la vie.

Psaume 64

Message donné le 8 avril 2001

Se placer sous la protection de Dieu

(Lecture du Psaume 64). En tant que croyants, devenus enfants de Dieu par la foi en Jésus-Christ, nous qui *sommes passés de la mort spirituelle à la vie, des ténèbres à la lumière et de Satan à Dieu* (Actes 26:18), nous serons forcément la cible des attaques du diable et de tous ceux qui lui appartiennent. Ils essayeront par tous les moyens de nous effrayer, de nous ébranler, de nous accuser, de nous faire chuter, afin que nous perdions notre assurance en Dieu, que nous nous découragions et que, finalement, nous nous laissions prendre dans les filets du malin sans plus aucune résistance de notre part.

Alors que la Bible nous demande *de lui résister avec une foi ferme*. (I Pierre 5:9).

Il est vrai aussi que les attaques de l'ennemi seront toujours les plus fortes, au moment où nous prenons fermement position pour Dieu et pour sa Parole, et en voulant marcher dans l'obéissance au Seigneur, afin d'accomplir les oeuvres que Dieu a préparées d'avance.

A ce moment-là vous pouvez être sûr que l'ennemi s'opposera de toutes ses forces.

1- Il y a par exemple toujours un grand combat spirituel qui s'engage, lorsqu'une personne entend l'appel de Dieu à se repentir et doit prendre la décision d'accepter Jésus-Christ comme son Sauveur personnel. Car l'ennemi vient tout de suite pour essayer de la décourager par toutes sortes d'idées en lui disant par exemple : C'est ridicule, tu es bien comme ça, tu n'es pas si mauvaise, il ne faut pas exagérer; d'ailleurs tu viens d'une famille chrétienne, et tu as autrefois reçu un enseignement chrétien, alors que te faut-il de plus ?

Oui, mais la Bible dit : *Repentez-vous* parce que vous êtes nés pécheurs, et l'on ne naît pas chrétien, mais on le devient par une foi personnelle en Jésus-Christ. Selon ce qui est écrit : *A tous ceux qui ont reçu Jésus-Christ, à ceux qui croient en son nom, le Seigneur leur donne le pouvoir de devenir enfants de Dieu*. C'est alors qu'ils passent par une nouvelle naissance spirituelle; c'est un miracle de Dieu. (Jean 1:12-13).

L'avez-vous déjà expérimenté ? Jésus-Christ est-il votre Sauveur personnel ? Avez-vous l'assurance du pardon de vos péchés, du salut et de la vie éternelle ?

Si ce n'est pas le cas, alors il est temps de vous repentir et de recevoir Jésus-Christ dans votre vie comme votre Sauveur.

Dans la vie chrétienne, il y a des étapes à franchir et à chaque étape, l'ennemi sera toujours là pour essayer de vous arrêter, en vous décourageant et même en vous effrayant !

2- Par exemple encore, à tous ceux qui se sont repentis de leurs péchés et qui ont reçu Jésus-Christ dans leur vie comme leur Sauveur et Maître, le Seigneur leur demande de sceller leur alliance en passant par les eaux du baptême. Là encore, l'ennemi vient semer toutes sortes d'objections en disant : Mais tu n'y penses quand même pas, d'aller te faire plonger dans un baptistère, dans une rivière ou un lac ? Quel non-sens ! D'ailleurs tu as déjà été baptisé quand tu étais petit; alors cela suffit !

Et bien non, parce que le baptême d'eau est encore une décision qui doit venir de la personne qui s'est repentie et qui a reçu au préalable Jésus-Christ dans sa vie. Le baptême des petits enfants n'a aucune valeur, puisqu'ils ne savent pas à quoi ils s'engagent; ils sont innocents dans leur état. La Bible dit que *celui qui croira et qui sera baptisé sera sauvé*. Ainsi la foi en Jésus-Christ doit nécessairement précéder l'acte du baptême. (Marc 16:16).

Il est vrai que lorsqu'il faut prendre cette décision, un nouveau combat spirituel s'engage et l'ennemi arrive encore à semer la crainte et le doute.

3- Puis une fois le croyant baptisé d'eau par immersion dans la mort et la résurrection de Christ, la Bible dit : Sachez que maintenant, *vous recevrez le don du Saint-Esprit*. (Actes 2:38).

Ou, en d'autres termes, vous recevrez le baptême du Saint-Esprit. C'est le Seigneur Jésus qui l'a mentionné en disant : *Car Jean a baptisé d'eau, mais vous dans peu de jours vous serez baptisés du Saint-Esprit*. (Actes 1:5). Ou vous serez immergés, plongés, revêtus dans le Saint-Esprit.

C'est un don que le Seigneur accorde à ses enfants, afin de les revêtir de la puissance d'en haut. Il est dit : *le Saint-Esprit survenant sur vous*. (Actes 1:8).

C'est pourquoi la Bible dit que *le Père donnera le Saint-Esprit à ceux qui le lui demandent*.

Aussi, il nous faut le désirer, le demander et le recevoir.

C'est par la foi que nous le recevons en le demandant au Seigneur; et par cette expérience du baptême dans le Saint-Esprit, la porte s'ouvre sur les dons du Saint-Esprit, avec la possibilité de parler en langues, de

prophétiser, de recevoir les dons de révélation, de puissance et d'inspiration afin de pouvoir édifier l'Eglise.

J'aimerais encore dire que cette expérience du baptême dans le Saint-Esprit n'est pas une vague idée mentale que l'on peut se faire, puisque l'apôtre Paul a posé cette question à des disciples d'Ephèse : *Avez-vous reçu le Saint-Esprit quand vous avez cru ?* Et ils ont répondu qu'ils n'avaient même pas entendu parler qu'il y ait un Saint-Esprit. Mais lorsque Paul leur a imposé les mains et qu'ensemble ils ont prié, *le Saint-Esprit est venu sur eux et ils ont parlé en langues et prophétisé.* Maintenant, ils savaient qu'ils avaient expérimenté le baptême dans le Saint-Esprit. (Actes 19:6).

Face à cette nouvelle étape, l'ennemi viendra encore pour semer ses arguments négatifs et apporter la crainte en disant : Mais qu'est-ce que tu recherches encore ? Sois satisfait comme cela !

Il est vrai que l'ennemi a peur, car si tout le peuple de Dieu était rempli et revêtu du Saint-Esprit, il y aurait beaucoup de ravages dans le camp de l'ennemi.

Puisque par le baptême du Saint-Esprit, Jésus a dit : *Vous recevrez une puissance et vous serez mes témoins chez vous, jusqu'aux extrémités de la terre* (Actes 1:8), sachez que recevoir ce que Dieu donne encore aujourd'hui à son Eglise, est une obéissance à sa Parole et c'est honorer Dieu. Oui, dit la Bible, *que nul ne se prive de la grâce de Dieu.* (Hébreux 12:15).

C'est ainsi que, face à chaque obéissance à la Parole de Dieu, l'ennemi viendra toujours apporter ses objections, jusqu'à semer la crainte dans nos coeurs. C'est pourquoi, suivons les traces du Seigneur Jésus, qui lui, né de l'Esprit, s'est fait baptiser par Jean-Baptiste dans le Jourdain, et ensuite a été rempli du Saint-Esprit et revêtu de force pour exercer son ministère. (Luc 3:21-22 / 4:1 - Actes 10:38). La Bible dit que *le disciple n'est pas plus grand que son maître.* (Luc 6:40).

Nous sommes tous appelés à travailler dans l'oeuvre de Dieu, en étant remplis du Saint-Esprit et c'est ce qui était même exigé dans l'Eglise de Jérusalem pour remplir les fonctions de diacre ou d'aide pour un service pratique. Il était demandé *des hommes de qui l'on rende un bon témoignage, pleins d'Esprit Saint et de sagesse.* (Actes 6:3).

4- Etre rempli du Saint-Esprit n'est pas la fin des étapes pour le croyant, car le Saint-Esprit va conduire le croyant à des actes pour l'avancement et l'intérêt du Royaume de Dieu. C'est souvent à ce moment-là que l'ennemi s'acharnera de plus en plus contre le croyant.

L'Eglise a subi toutes les persécutions, alors qu'elle oeuvrait sous l'action du Saint-Esprit. Les apôtres ont été emprisonnés, Etienne lapidé, tous les chrétiens ont dû fuir Jérusalem. Le Seigneur Jésus lui-même, *après avoir été revêtu de la puissance du Saint-Esprit a été conduit dans le désert pour être tenté par le diable*. Lorsqu'il a commencé son ministère en accomplissant les oeuvres de son Père, les persécutions ont commencé à son égard. Alors qu'il avait vécu tranquillement à Nazareth sans problèmes durant trente ans, voilà que maintenant, la population de Nazareth le chasse de la ville et les gens l'ont même conduit jusqu'au sommet de la montagne afin de le précipiter en bas. Mais il est dit que *Jésus passant au milieu d'eux s'en alla*. (Luc 4:28-30).

Pourquoi je vous dis tout cela ? Parce qu'il en a été de même pour David. Alors que, fidèlement il gardait le troupeau de son père dans les pâturages de Bethléhem, il n'avait aucun problème, si ce n'est des fois avec des animaux sauvages. Mais au moment où Samuel l'a oint pour être le futur roi d'Israël, il est dit que l'Esprit de l'Eternel l'a saisi à partir de ce jour et dans la suite. (I Samuel 16:13).

Il a commencé à faire les oeuvres de l'Eternel; déjà en tuant le géant Goliath, le héros de l'armée des Philistins, puis ensuite dans l'armée de Saül, il vaincra les ennemis du peuple d'Israël, et tout cela avant même qu'il ne soit établi roi sur la nation. C'est pourquoi, l'ennemi faisait tout son possible pour empêcher que David soit roi; car à ce moment-là, il savait que ce serait terrible pour lui.

C'est ainsi que David a été acculé par l'ennemi qui faisait tout son possible pour le décourager, l'effrayer, le calomnier, afin de le détruire. C'est ce que David mentionne dans ce Psaume 64, verset 1. Psaume qu'il a remis *au chef des chantres*, afin qu'il soit chanté et connu par le peuple de Dieu, afin que le croyant ne se décourage pas lors des attaques de l'ennemi, sachant est-il dit, que *les mêmes souffrances sont imposées à vos frères dans le monde*. (I Pierre 5:9).

Alors, que fait David lorsqu'il se sait à l'extrémité, suite aux menaces des méchants ? Il implore l'Eternel en disant au verset 2 : *O Dieu, écoute ma voix, quand je gémis ! Protège ma vie contre l'ennemi que je crains !*

Il est vrai que face non seulement aux menaces, mais à l'exécution des menaces de l'ennemi, on est des fois saisi par la crainte et l'angoisse.

Le Seigneur dit à l'Eglise de Smyrne : *Ne crains pas ce que tu va souffrir. Car voici le diable jettera quelques-uns de vous en prison, afin que vous soyez éprouvés. Mais sois fidèle jusqu'à la mort, et je te donnerai la couronne de vie*. (Apocalypse 2:10).

Pour l'apôtre Paul aussi, c'est à plusieurs reprises que le Seigneur lui a dit : *Ne crains pas*, et cela, afin de l'encourager face aux menaces et aux dangers. A Corinthe, alors que les Juifs faisaient de l'opposition à l'Évangile et qu'ils se livraient à des injures, c'est en vision pendant la nuit que le Seigneur lui a dit : *Paul, ne crains point, mais parle et ne te tais point, car j'ai un peuple nombreux dans cette ville.* (Actes 15:9-10).

De même lors de la terrible tempête sur la mer, alors que Paul était prisonnier et que le bateau a même fait naufrage, un ange du Seigneur était venu dire à Paul : *Ne crains point, car il faut que tu comparaisse devant César à Rome et voici, Dieu t'a donné tous ceux qui naviguent avec toi; soit deux cents septante-six personnes.* (Actes 27:23-24).

Lorsque l'on est saisi par la crainte que l'ennemi produit en nous, soit par des pensées, des menaces, des circonstances, apprenons à nous en remettre entièrement à Dieu.

C'est ce que faisait le Seigneur Jésus lui-même durant son ministère terrestre, face aux injures, aux menaces, et aux calomnies; *il s'en remettait à celui qui juge justement.* (I Pierre 2:23).

Oui, dit David dans sa prière au verset 3 du Psaume 64 : *Seigneur garantis-moi des complots des méchants, de la troupe bruyante des hommes iniques !*

Si nous pouvions connaître tous les conseils secrets de l'ennemi de nos âmes à notre égard pour essayer de nous faire chavirer, nous serions terrorisés et écrasés. Mais gloire à Dieu, car nous ne savons pas tout ! Ce que nous pouvons savoir, c'est que *le Seigneur sait garder les siens* et que *l'ange de l'Éternel campe autour de ceux qui le craignent* et que *si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ?* Sachant encore que *ceux qui sont avec nous sont en plus grand nombre que ceux qui sont contre nous.*

Mais là où réside des fois le problème pour nous, c'est que les menaces de l'ennemi, nous pouvons souvent les voir et les entendre, comme les accusations, les calomnies et la foule bruyante, comme ce fut le cas pour Paul lors de son arrestation à Jérusalem, où toute la foule criait : *Faites-le mourir !* (Actes 21:36). Alors que Paul était venu pour apporter des dons à Jérusalem !

Il en a été de même pour le serviteur d'Élisée qui, en sortant un matin de la maison, a vu la ville de Dothan entourée par l'armée syrienne; là aussi on peut comprendre sa frayeur !

Oui, le problème pour nous, c'est que si nous voyons souvent l'ennemi à l'oeuvre, nous ne voyons pas les anges qui campent et la gloire de Dieu qui est présente; car il nous est demandé de marcher par la foi aux promesses divines et non par la vue.

Elisée avait eu la grâce de voir l'armée de l'Eternel en plus grand nombre que celle des Syriens. C'est une réalité. Alléluia !

Quant à Jésus, il pouvait connaître, voir et entendre tous les complots que les méchants tramaient contre lui; au point est-il dit qu'*il ne pouvait pas se fier à ceux qui l'entouraient, car il savait lui-même ce qui était dans leurs coeurs.* (Jean 2:24-25). Cela devait être terrible !

Comme par exemple lors de l'entrée de Jésus à Jérusalem, monté sur un ânon. Il est dit que *la plupart des gens de la foule ont étendu leurs vêtements sur le chemin, d'autres ont coupé des branches d'arbres pour en joncher la route. Ceux qui précédaient et ceux qui suivaient Jésus criaient : Hosanna au Fils de David ! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur ! Hosanna dans les lieux très Hauts !* (Matthieu 21:8-9). Quel accueil ! Quelle acclamation ! Quelle entrée triomphale à Jérusalem ! Et cependant, cinq jours plus tard, cette même foule tumultueuse, excitée par des conducteurs iniques criera devant le gouverneur Pilate : *Crucifie-le ! Crucifie-le !* (Marc 15:11-14).

Le Seigneur Jésus savait très bien ce qui l'attendait, puisqu'il l'avait annoncé à ses disciples en disant *qu'il irait à Jérusalem et qu'il souffrirait beaucoup de la part des anciens, des principaux sacrificateurs et des scribes et qu'il serait mis à mort, mais que le troisième jour il ressusciterait.*

Mais personne ne l'a cru; et surtout pas ses disciples, lorsqu'ils ont vu de quelle manière il a été acclamé triomphalement en entrant à Jérusalem ! Ils se sont dit : ça y est, il va régner ! Mais qui peut connaître le coeur de l'homme ? La Bible ne dit-elle pas *qu'il est tortueux et méchant par-dessus tout ! Dieu seul connaît parfaitement le coeur humain; il l'éprouve et le sonde.* (Jérémie 17:9-10).

Si le coeur n'a pas été purifié par le sang de Christ et régénéré par la puissance du Saint-Esprit, il reste toujours mauvais et, tôt ou tard, ce qui est à l'intérieur va se manifester par des paroles et des actes iniques et méchants. Oui, dit encore David au verset 4 : *Ils aiguisent leur langue comme un glaive. Ils lancent comme des traits leurs paroles amères.*

Réalisons que la langue mal utilisée peut blesser et détruire, mais qu'elle va aussi révéler la pensée et le coeur de chacun.

Pour une personne sans Dieu qui aiguisse sa langue comme un glaive, on peut le comprendre, car une source d'eau amère produira toujours de l'eau mauvaise. Mais pour ceux qui ont reçu Jésus-Christ comme leur Sauveur et qui sont passés par la nouvelle naissance spirituelle, est-il normal que par la même bouche ils bénissent le Seigneur et par la même bouche ils maudissent les hommes faits à l'image de Dieu ? Comment est-ce

possible que par la même bouche sortent la bénédiction et la malédiction ? Non, nous dit l'Épître de Jacques, il ne faut pas qu'il en soit ainsi. (Jacques 3:9-12).

Car n'oublions pas que le Seigneur a dit : *Au jour du jugement, les hommes rendront compte de toute parole vaine qu'ils auront proférée. Car par tes paroles tu seras justifié et par tes paroles tu seras condamné.* (Matthieu 12:36-37). Aussi puissions-nous nous examiner, afin de regarder s'il doit encore y avoir une oeuvre de sanctification au niveau de notre coeur et de notre langue.

Le méchant quant à lui n'a pas de retenue pour faire le mal; il pense, il médite, il cherche à nuire, c'est sa préoccupation, son plaisir, c'est sa nature; et c'est toujours sur l'innocent qu'il lancera ses flèches.

C'est encore ce que David mentionne au verset 5, en disant que les hommes iniques *aiguisent leur langue pour tirer en cachette sur l'innocent; ils tirent sur lui à l'improviste, et n'ont aucune crainte.*

En effet, ils n'ont aucune crainte de répandre des calomnies, ils sont sans scrupules, ni remords et même dit David au verset 6 : *Ils se fortifient dans leur méchanceté : ils se concertent pour tendre des pièges et il disent : Qui les verra ?*

Une fois sur la pente glissante du péché, il n'y a plus de retenue, l'homme tombe sous l'influence diabolique et il est manipulé par le prince des ténèbres comme une marionnette.

C'est pour cela que le mal va en augmentant dans la vie d'un homme, s'il ne rencontre pas le Seigneur Jésus et s'il ne crie pas à Dieu pour recevoir le salut et la délivrance. L'homme devient prisonnier de la méchanceté.

David continue en disant au verset 7 : *Ils méditent des crimes* : en disant : *Nous voici prêts, le plan est conçu ! Oui, la pensée intime, le coeur de chacun est un abîme*; un gouffre profond qui finalement conduit en enfer.

Si le méchant pense que personne ne le voit, qu'il sache cependant que devant Dieu, tout est à jour et à découvert; et que même nos pensées les plus profondes crient au ciel peut-être encore plus fort que nos paroles. N'est-ce pas aussi pour cela qu'il est dit que *nous amenons toute pensée captive à l'obéissance de Christ* ? (II Corinthiens 10:5). Il nous est encore demandé *que tout ce qui est honorable, tout ce qui est juste, tout ce qui est pur, tout ce qui est aimable, tout ce qui mérite l'approbation, ce qui est vertueux et digne de louange, soit l'objet de nos pensées.* (Philippiens 4:8).

Car si certains expriment leurs pensées ouvertement, d'autres les gardent au fond du coeur, mais le résultat est toujours le même, car Dieu les

connaît toutes, puisqu'il est encore dit au Psaume 139:4 : que *la Parole n'est pas sur ma langue que déjà, ô Eternel ! Tu la connais entièrement.*

Ainsi, non seulement nos actes et nos paroles sont connus de Dieu, mais même nos pensées intimes. Attention donc à ce que nous faisons, à ce que nous disons et à ce que nous cultivons à l'intérieur de notre coeur, afin que tout soit pour la gloire de Dieu. Si les méchants lancent des flèches enflammées, des flèches de tromperies sur les innocents, sachons aussi que le Seigneur qui voit tout et qui est le juste juge, lance des flèches de jugement contre eux, c'est ce que nous dit David au verset 8 : *Dieu lance contre eux ses traits. Soudain les voilà frappés.*

Le Seigneur ne laissera pas le méchant impuni, s'il ne se repent pas de sa méchanceté.

Dans sa prière sacerdotale, Jésus a fait allusion à la justice divine en disant : ***Père juste, le monde ne t'a pas connu, mais moi je t'ai connu.*** (Jean 17:25).

Oui, Dieu est le juste juge et il rendra à chacun selon ses oeuvres et déjà présentement les jugements divins sévissent, c'est ce qui est dit au verset 9 : *Leur langue a causé leur chute; tous ceux qui les voient secouent la tête.* Car c'est une catastrophe qui leur est tombée dessus.

Si toutes les catastrophes ne sont pas nécessairement des jugements, la Bible nous parle cependant des jugements de Dieu qui se manifestent sous forme de catastrophes, de maladies, d'épidémies, de sécheresses, de tremblements de terre, de guerres et de ses conséquences, telles que famines, épidémies, etc. Et cela tant dans les récits de l'Ancien Testament que dans ceux du Nouveau, comme les jugements à venir qui sont aussi mentionnés dans le livre de l'Apocalypse.

S'il est mentionné au verset 10, que suite aux jugements de Dieu : *Tous les hommes sont saisis de crainte, ils publient ce que Dieu fait, et prennent garde à son oeuvre.*

Car telle devrait en fait être la réaction des hommes suite aux jugements; c'est les conduire à la crainte de l'Eternel, afin qu'ils se repentent et mettent leur vie en règle avec Dieu.

Mais dans le livre de l'Apocalypse, il est fait mention de l'état d'endurcissement des hommes à la fin des temps, car suite aux jugements de Dieu, il est dit que *les hommes blasphémèrent le nom de Dieu qui a autorité sur ces fléaux et ils ne se repentirent pas pour lui donner gloire.* (Apocalypse 16:9).

Ce qui veut dire que le coeur de l'homme est devenu tellement dur que plus rien ne peut le conduire à se réconcilier avec Dieu. Je dirais que là, il a franchi le point de non-retour. Quelle calamité ! Quel malheur ! C'est

pourquoi faisons nous-mêmes attention, afin *de ne pas endurcir nos coeurs par la séduction du péché, au point de nous détourner du Dieu vivant*; c'est une exhortation qui nous est donnée dans l'Épître aux Hébreux chapitre 3 versets 7 à 19.

Ainsi, face aux menaces et aux attaques de l'ennemi qui voudrait semer la crainte dans nos coeurs, approchons-nous de Dieu, car *l'amour de Dieu bannit la crainte* et plaçons-nous sous la protection divine, en faisant confiance à notre Dieu et marchons dans l'obéissance à sa Parole dans la plénitude de la foi sans crainte. C'est alors que nous serons gardés et que nous pourrons jouir de la présence de notre Dieu en étant à l'abri du Très-Haut.

C'est par cette attitude de confiance et de foi en Dieu que David termine son Psaume 64, en disant au verset 11 : *Le juste se réjouit en l'Eternel et cherche en lui son refuge. Tous ceux qui ont le coeur droit se glorifient. Oui, ils se glorifient d'appartenir au Seigneur, au Dieu de leur salut.*

Frères et sœurs, apprenons à nous placer constamment sous la protection de notre Dieu.

Psaume 65

Message donné le 15 avril 2001

Le triomphe du ressuscité

(Lecture du Psaume 65). Ce Psaume est un cantique de louange à Dieu pour tous ses bienfaits, pour les bontés de l'Éternel à notre égard, c'est ce qu'indique le verset premier qui dit : *Au chef des chœurs, Psaume de David. Cantique; c'est-à-dire chant d'actions de grâces.*

Ce Psaume 65, je l'ai intitulé : « Le triomphe du Ressuscité », car ce Psaume fait justement allusion aux temps de rafraîchissement et de rétablissement de toutes choses, annoncés par les prophètes et accomplis par la venue de Jésus-Christ que le Père a envoyé.

Nous savons que la résurrection de Jésus-Christ est le triomphe de son ministère, car sa résurrection est la preuve qu'il est tout ce qu'il a déclaré être. La Bible dit que c'est par sa résurrection d'entre les morts que Jésus-Christ a été déclaré Fils de Dieu avec puissance. (Romains 1:4).

Pour nous, la Bible ne dit-elle pas encore que *si Christ n'est pas ressuscité des morts, notre foi est vaine et nous sommes encore dans nos péchés. Mais maintenant, Christ est ressuscité des morts, il est les prémices de ceux qui sont morts.* (I Corinthiens 15:17, 20).

Parce que Christ est ressuscité, nous pouvons aujourd'hui bénéficier du résultat de sa mort expiatoire à la croix et être les héritiers de toutes les bénédictions divines. C'est pourquoi, nous avons beaucoup plus de raisons aujourd'hui de rendre grâces à Dieu que David n'en avait autrefois.

Si ce Psaume 65 nous parle des bontés de l'Éternel que David avait pu expérimenter au cours de sa vie, ce Psaume prophétique, (David étant prophète), fait aussi allusion aux bontés futures de l'Éternel qui seront manifestées en faveur de toute la terre et dont nous pouvons déjà bénéficier aujourd'hui.

C'est ainsi qu'aujourd'hui, nous pouvons participer à tous les bienfaits de l'Éternel, grâce à la mort et à la résurrection de Jésus-Christ, le Fils de Dieu, car c'est à la croix que Jésus-Christ a tout accompli, et qu'il est devenu le seul Médiateur entre Dieu et les hommes, afin de nous permettre d'entrer dans la présence divine. Alléluia !

En sachant ces choses, il n'y a plus de place pour le doute et la crainte, et nous pouvons avec assurance exalter et adorer notre Dieu en nous

abandonnant entièrement entre les mains du Seigneur corps, âme et esprit. C'est ce qui est exprimé au verset 2 qui dit : *Avec confiance, ô Dieu ! On te louera dans Sion et l'on accomplira les vœux qu'on t'a faits.* Si concernant Sion, ou la Jérusalem actuelle, cette parole est une prophétie à venir, selon ce qui est écrit : *Et ainsi tout Israël sera sauvé, car le libérateur viendra de Sion et il détournera de Juda les impiétés.* (Romains 11:26). C'est d'ailleurs la raison pour laquelle nous devons continuer de prier Dieu, afin que le peuple juif se repente et reconnaisse en Jésus-Christ leur Sauveur et Messie.

Mais pour nous qui sommes entrés dans la Nouvelle Alliance par la foi en Jésus-Christ, nous qui sommes devenus concitoyens des saints et gens de la maison de Dieu, notre louange envers l'Éternel devrait éclater en chants d'allégresse et de triomphe. Sans aucune retenue, nous devrions nous donner et nous consacrer corps, âme et esprit à notre Dieu. Car Christ n'a pas reculé devant le prix à payer pour nous sauver, mais il a été jusqu'à la mort de la croix.

Quand on comprend cela, nous réalisons alors qu'il n'y a pas de trop grand sacrifice pour servir en retour ce grand Dieu d'amour. Car, dira l'apôtre Paul, *l'amour de Christ nous presse, parce que nous estimons que si un seul est mort pour tous, tous donc sont morts, et qu'il est mort pour tous, afin que ceux qui vivent ne vivent plus pour eux-mêmes, mais pour celui qui est mort et ressuscité pour eux.* (II Corinthiens 5:14-15).

Alors pour qui vivez-vous ? Et quel est le but de votre vie ?

Quand on a compris l'amour de Dieu à notre égard, et que cet amour nous a pénétrés par le Saint-Esprit, alors en retour nous sommes conduits à aimer Dieu de tout notre cœur, de toute notre âme, de toute notre force et de toute notre pensée.

Non seulement Dieu nous sauve de notre vie misérable, de nos péchés et du jugement éternel, mais il tend son oreille pour écouter nos requêtes et nos prières. Quel amour !

Alors que Dieu aurait bien pu nous dire : Cela m'a coûté assez cher pour vous sauver, maintenant tout ce que vous avez à faire, c'est de rester tranquille et de vous taire, car j'ai assez fait pour vous !

Mais non frères et sœurs, notre Dieu, qui est miséricordieux, compatissant et plein de bonté, se penche encore sur nous pour non seulement écouter nos prières, mais encore pour exaucer toutes les requêtes faites dans sa volonté et pour sa gloire !

Jésus n'a-t-il pas dit : *Demandez et vous recevrez, afin que votre joie soit parfaite.* (Jean 16:24). Et *tout ce que vous demanderez en mon nom, je le ferai, afin que le Père soit glorifié dans le Fils.* (Jean 14:13).

C'est parce que Jésus-Christ est ressuscité et qu'il est vivant que nos prières peuvent être exaucées.

C'est ce qui est exprimé au verset 3 du Psaume 65 : *O toi, qui écoutes la prière !* Oui, qui est comme toi ô Eternel qui exauce les prières de ses enfants pour leurs donner de bonnes choses ? Le meilleur !

C'est pourquoi dit encore David au verset 3 : *Tous les hommes viendront à toi.*

Si déjà présentement, des hommes de toute tribu, de toute langue, de tout peuple et de toute nation sont venus au Seigneur, cette parole prophétique verra son plein accomplissement lorsque *toute la terre sera remplie de la connaissance de l'Eternel, comme le fond de la mer par les eaux qui le couvrent. En ce jour, le rejeton d'Isaï* (qui est Jésus le Messie) *sera là comme une bannière pour les peuples; les nations se tourneront vers lui et la gloire sera sa demeure.* (Esaïe 11:9-10).

Ce temps est encore à venir, mais peut-être beaucoup plus proche qu'on ne le pense. Alléluia !

En attendant, en ce qui nous concerne, nous avons appris à connaître le Seigneur et nous continuons d'apprendre à le connaître davantage. Pour ceux qui ne l'auraient pas encore reçu comme leur Sauveur, je vous exhorte à le recevoir dans votre vie par la foi. Il est le seul Sauveur du monde. Il est mort et ressuscité pour vous; alors que faites-vous du don de Dieu ? Il est le seul qui puisse effacer toutes vos transgressions et vous donner une vie nouvelle, sa vie pure, sainte et éternelle.

David dit au verset 4 : *Les iniquités m'accablent : Mais, tu pardonneras nos transgressions.*

Le péché pèse lourd, il écrase et détruit, il sème la désolation et la souffrance en tout lieu; mais comment en être débarrassé ? Comment être libéré de ce fardeau écrasant ?

C'est un cri de détresse que l'apôtre Paul avait fait retentir en disant : *Misérable que je suis, qui me délivrera du corps de cette mort ?* Le péché est collé à moi, car *je ne fais pas le bien que je veux et je fais le mal que je ne veux pas.* C'est alors qu'il reçoit la révélation de Jésus-Christ, l'Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde et s'écrie : *Grâces soient rendues à Dieu par Jésus-Christ notre Seigneur.* (Romains 7:19,24-25).

Oui, *c'est lui Jésus qui a porté lui-même nos péchés en son corps sur le bois, afin que morts aux péchés nous vivions pour la justice, et c'est par ses meurtrissures que nous avons été guéris.* (I Pierre 2:24).

Si Christ a porté nos péchés, nous n'avons plus besoin de les porter; mais encore faut-il les lui apporter et s'en décharger entièrement. C'est pourquoi, ne gardez aucun fardeau sur vous, mais apportez-lui toute votre

misère, car *c'est lui qui pardonne toutes tes iniquités* nous dit le Psaume 103 au verset 3. Et après avoir reçu son pardon, il nous admet en sa présence.

Mais comment pouvons-nous savoir que Dieu nous a pardonné ? Simplement par sa Parole qui nous dit que *si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner et pour nous purifier de toute iniquité*. (I Jean 1:9). Lorsque ce mur de séparation qui est le péché est ôté, la communion avec Dieu est rétablie. Voilà pourquoi la Bible dit que *la prédication de la croix est une puissance pour nous qui sommes sauvés*. (I Corinthiens 1:18).

Le Psaume 65 fait allusion à cela au verset 5 en disant : *Heureux celui que tu choisis, et que tu admets en ta présence, pour qu'il habite dans tes parvis. Nous nous réjouissons du bonheur de ta maison, de la sainteté de ton temple*.

Les choisis, qui sont admis à entrer dans la présence de Dieu, sont tous ceux qui après avoir entendu l'appel de Dieu, ont répondu, se sont repentis et ont accepté Jésus-Christ comme leur Sauveur et Maître. Ils ont été purifiés par le sang de Christ, et régénérés par le Saint-Esprit.

Jésus a dit : *Il y a beaucoup d'appelés, mais peu d'élus*, car malheureusement, tous ne répondent pas à l'appel du Seigneur à venir et à le suivre. (Matthieu 22:14).

Avez-vous répondu à l'appel du Seigneur à vous repentir, à rompre avec votre vie de péché et à suivre Jésus-Christ ? Si ce n'est pas le cas, il est grand temps de le faire aujourd'hui encore, et alors, vous serez admis en sa présence. Votre nom sera écrit dans les cieux, vous deviendrez citoyen de la patrie céleste avec la promesse de jouir du bonheur et des bienfaits de sa maison et de la sainteté de son temple.

Ce privilège n'était accordé autrefois qu'à quelques personnes, comme les prêtres, les sacrificateurs et les prophètes. Mais aujourd'hui, en Christ, la Bible dit que *nous sommes devenus une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis, afin que nous annoncions les vertus de celui qui nous a appelés des ténèbres à son admirable lumière; nous qui autrefois n'étions pas un peuple et qui maintenant sommes le peuple de Dieu, nous qui n'avons pas obtenu miséricorde et qui maintenant avons obtenu miséricorde*. (I Pierre 2:9-10).

Oui, Christ a fait de nous un royaume, des sacrificateurs pour Dieu son Père. Et le privilège des sacrificateurs, c'est qu'ils appartiennent à Dieu, ils sont mis à part pour le service de Dieu, oints du Saint-Esprit, ils peuvent entrer dans la présence de Dieu, afin d'offrir des sacrifices d'actions de grâces, de louange et d'adoration en vivant dans la sainteté,

ils exercent également un ministère d'intercession. Quel appel et quelle vocation glorieuse ! Le réalisons-nous ? Pensons-y !

Mais la Bible nous dit encore qu'en tant qu'enfants de Dieu, lorsque nous rencontrerons le Seigneur et que nous le verrons, *nous serons semblables à lui*, c'est-à-dire parfaits et nous obtiendrons un corps glorieux. (I Jean 3:2).

En attendant, il est bien mentionné que *quiconque a cette espérance en lui se purifie comme lui-même est pur*. (I Jean 3:3). Ce qui veut dire, qu'en ayant de telles promesses si glorieuses, cela ne va pas nous laisser dans l'oisiveté et le laisser-aller spirituel, mais qu'au contraire, cela va nous conduire à nous séparer de toute iniquité et à *nous purifier de toute souillure de la chair et de l'esprit en achevant notre sanctification dans la crainte de Dieu*. (II Corinthiens 7:1).

Sachons cependant que toutes les promesses de Dieu ne sont pas seulement pour l'avenir, puisque le Seigneur veut exaucer nos prières et pourvoir à tous nos besoins présents selon sa richesse, avec gloire en Jésus-Christ (Philippiens 4:19), et qu'aujourd'hui encore, Dieu opère des miracles et des prodiges dans notre vie.

C'est ce que mentionne le verset 6 du Psaume 65 qui dit : *Dans ta bonté, tu nous exauces par des prodiges, Dieu de notre salut, espoir de toutes les extrémités lointaines de la terre et de la mer*.

Oui, Dieu *ne fait point acception de personnes* dira l'apôtre Pierre au centenier Corneille et à tous ceux qui étaient réunis dans sa maison, *car en toute nation, celui qui le craint et qui pratique la justice lui est agréable*. (Actes 10:35). Ce qui veut dire : qui que vous soyez, Dieu désire agir dans votre vie, si vous croyez en Lui. Oui, *si tu crois* a dit Jésus, *tu verras la gloire de Dieu*. (Jean 11:10). Il est le Dieu des prodiges et des miracles et il n'a pas changé. Sa gloire et sa puissance sont manifestes en tout lieu, lorsque nous considérons la grandeur de sa création. Il est omnipotent dans ses oeuvres et il tient tout dans ses mains. C'est ce que nous dit encore le verset 7 : *Il affermit les montagnes par sa force, il est ceint de puissance*.

Dieu a donné des limites à toutes choses et il dit : jusqu'ici et pas plus loin; car à lui appartiennent les cieux et la terre. C'est ainsi que *Dieu a mis à sec la mer, les eaux du grand abîme et qu'il a ouvert dans les profondeurs de la mer un chemin pour le passage des rachetés, de son peuple Israël*. (Esaïe 51:10).

C'est pourquoi aussi Jésus, le Fils de Dieu, avait autorité sur les vents et la mer; lors de ce grand tourbillon et de cette tempête sur la mer de

Galilée, il a simplement menacé le vent et la mer en disant: *Silence ! Tais-toi ! Et le vent a cessé et il y eut un grand calme.* (Marc 4:39).

Oui, nous dit le Psaume 89 : *Qui est semblable à toi, qui est comme toi puissant, ô Eternel ? Tu domptes l'orgueil de la mer; quand ses flots se soulèvent, tu les apaises.* (Verset 10).

Notre Dieu a autorité sur toute sa création; c'est pourquoi Dieu dit dans sa Parole : *Ne me craignez-vous pas, dit l'Eternel, ne tremblerez-vous pas devant moi ? C'est moi qui ai donné à la mer le sable pour limite, limite éternelle qu'elle ne doit pas franchir; ses flots s'agitent, mais ils sont impuissants, ils mugissent, mais ils ne la franchissent pas.* (Jérémie 5:22).

Après sa résurrection, le Seigneur Jésus a dit à ses disciples : *Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre... Et voici je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde.* (Matthieu 28:18-20)

Mais notre Dieu a aussi autorité sur tous les peuples de la terre et il met également des limites aux vaines agitations des peuples en disant : maintenant cela suffit et pas plus loin.

C'est ainsi qu'il fait cesser les combats jusqu'au bout de la terre. (Psaume 46:10).

Et il abaisse l'orgueilleux en disant : *Arrêtez et sachez que je suis Dieu : Je domine sur les nations, je domine sur la terre.* (Psaume 46:11).

C'est ce que David mentionne encore au verset 8 du Psaume 65 : *Dieu apaise le mugissement des mers, le mugissement de leurs flots et le tumulte des peuples.*

En considérant la grandeur de notre Dieu et les prodiges qu'il a opérés autrefois pour accorder le salut à son peuple, David dit au verset 9 : *Que ceux qui habitent aux extrémités du monde s'effraient de tes prodiges.* En effet, on se souvient, que lorsque les deux espions étaient entrés chez Rahab à Jéricho, elle leur a dit : *L'Eternel, je le sais, vous a donné ce pays, et la terreur que vous inspirez nous a saisis, et tous les habitants du pays tremblent devant vous. Car nous avons appris comment à votre sortie d'Egypte, l'Eternel a mis à sec devant vous les eaux de la mer Rouge.* (Josué 2:9-10).

Frères et soeurs, l'Eternel Dieu, qui a sauvé Israël, a envoyé son Fils, le Seigneur Jésus-Christ, afin de sauver le monde et de racheter par son sacrifice à la croix tous ceux qui croiraient en Lui; selon ce qui est écrit : *Car Dieu a tant aimé le monde, qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle.* (Jean 3:16).

C'est pourquoi David, qui était prophète, a annoncé ce salut qui ne va pas seulement toucher le peuple d'Israël, mais toutes les nations. C'est ce qu'il

mentionne dans la deuxième partie du verset 9 : *Tu remplis d'allégresse l'orient et l'occident.*

Déjà présentement, par la prédication de l'Évangile qui est la Bonne Nouvelle du salut par la foi en Jésus-Christ, des hommes et des femmes de toutes les nations de la terre louent dans la joie et l'allégresse les bontés et la gloire du Seigneur. Et cela, dira l'apôtre Pierre, *jusqu'aux temps du rétablissement de toutes choses, dont Dieu a parlé anciennement par la bouche de ses saints prophètes.* (Actes 3:21). Ce qui peut faire allusion au règne de Christ en personne sur la terre, lorsque Dieu restaurera et renouvellera toutes choses.

C'est ce que les versets 10 à 14 du Psaume 65 peuvent nous montrer : *Tu visites la terre et tu lui donnes l'abondance, tu la combles de richesses.*

Comme l'a indiqué l'apôtre Paul dans son Épître aux Romains 8:19-22 : *Or, nous savons que jusqu'à ce jour, la création tout entière soupire et souffre les douleurs de l'enfantement avec cette espérance qu'elle aussi sera affranchie de la servitude de la corruption pour avoir part à la liberté de la gloire des enfants de Dieu, et bien cela se réalisera lorsque Jésus-Christ viendra régner sur la terre.*

David continue en disant au verset 10 : *Le ruisseau de Dieu est plein d'eau; tu prépares le blé, quand tu la fertilises ainsi.* Verset 11 : *En arrosant ses sillons, en aplanissant ses mottes, tu la détrempe par des pluies, tu bénis son germe.* Verset 12 : *Tu couronnes l'année de tes biens, et tes pas versent l'abondance;* verset 13 : *Les plaines du désert sont abreuvées, et les collines sont ceintes d'allégresse;* verset 14 : *Les pâturages se couvrent de brebis, et les vallées se revêtent de froment. Les cris de joie et les chants retentissent.*

C'est exactement ce qui se passera lors du rétablissement de toutes choses, quand Jésus-Christ, le Prince de la paix, viendra établir son règne ici-bas et que Satan sera lié durant mille ans, selon Apocalypse chapitre 20.

Il y aura un équilibre parfait dans toute la création, dans la nature, les saisons se succéderont régulièrement, il n'y aura ni trop de pluie, ni pas assez. Le prophète Esaïe au chapitre 11 nous dit que *le loup habitera avec l'agneau, le veau, le lionceau et le bétail qu'on engraisse seront ensemble et un petit enfant les conduira... Il ne se fera ni tort ni dommage sur toute ma montagne sainte...* Ce sera le triomphe du Ressuscité.

Il y a un salut encore futur, tant pour cette création que pour nous-mêmes, puisque *c'est en espérance que nous sommes sauvés.* (Romains 8:24).

Car en effet, *nous aussi nous soupirons en attendant l'adoption, la rédemption de notre corps, lorsque nous revêtirons un corps glorieux et que nous serons semblable à Jésus-Christ.* (Romains 8:23 - I Jean 3:2).

Mais sachons cependant que déjà présentement, nous pouvons pleinement jouir du salut que Dieu nous offre en Jésus-Christ, grâce à sa mort et à sa résurrection. Car si quelqu'un se repent de ses péchés et se tourne vers Dieu, non seulement le Seigneur efface ses transgressions, mais il lui apporte des temps de rafraîchissement et de renouvellement; puisque *nous devenons en Christ de nouvelles créatures et que les choses anciennes sont passées et que toutes choses sont devenues nouvelles.* (II Corinthiens 5:17).

Oui, déjà présentement nous pouvons nous abreuver *au ruisseau de Dieu qui est plein d'eau*; ce qui caractérise la vie abondante que Dieu nous donne en Jésus-Christ lorsque nous le recevons. Et cette vie de Christ *devient en nous une source d'eau qui jaillira jusque dans la vie éternelle.* (Jean 4:14). Ainsi déjà maintenant nous pouvons chaque jour nous rassasier du bonheur de la maison de notre Père céleste et avoir ainsi l'âme rassasiée et satisfaite.

Ainsi, le jour des bénédictions spirituelles, des miracles et de la vie abondante, ce jour peut être vécu par la puissance du Saint-Esprit, même au sein du désert aride et sec de ce monde, parce que Jésus-Christ notre Sauveur a vaincu, qu'il est ressuscité et qu'il vit aux siècles des siècles.

S'il vit en nous, sa victoire peut être manifestée en nous, et sa gloire et sa puissance peuvent éclater dans notre corps de faiblesse; car n'est-il pas dit : *Christ en vous l'espérance de la gloire ?* (Colossiens 1:27).

Et s'il est dit que *vous avez TOUT pleinement en Christ*, cela n'est pas réservé seulement pour le futur, mais pour que, dans le temps présent, *nous ayons absolument TOUT pleinement en Christ.*

Vous connaissez nous dit la Parole de Dieu, la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ, qui pour vous s'est fait pauvre, de riche qu'il était, afin que par sa pauvreté vous fussiez enrichis. (II Corinthiens 8:9).

Quand on réalise les richesses qui nous sont offertes dans la grâce divine, on ne peut que se réjouir continuellement dans le Seigneur; c'est ainsi que nous pouvons fêter Pâques, la résurrection de Christ, non seulement un jour de l'année, mais chaque jour, puisque Christ vit en nous. Alléluia !

Frères et soeurs, Jésus-Christ est-il ressuscité ? Est-il vivant ? Oui, il est vraiment ressuscité et il vit en moi. Oh ! Que chacun puisse le dire avec certitude.

Si David pouvait louer Dieu pour ses bontés à son égard et même pour les bénédictions futures qui toucheront tous les habitants de la terre, nous qui

avons été visités par la grâce divine et qui avons reçu *le don de Dieu qui est la vie éternelle en Jésus-Christ* mort et ressuscité pour nous, nous sommes appelés à plus forte raison à faire retentir des cris de joie et des chants d'allégresse à Jésus le grand Vainqueur, à Jésus le Ressuscité. C'est pourquoi, entrons par la foi dans la grande victoire de Jésus-Christ, car c'est pour nous qu'il est mort et qu'il est ressuscité, afin que maintenant, nous soyons plus que vainqueurs en Lui.

Psaume 66

Message donné le 29 avril 2001

Le Dieu de l'univers veut être ton Sauveur personnel

(Lecture du Psaume 66). Verset 1a : *Au chef des chantres. Cantique. Psaume.*

Si l'auteur n'est pas spécifié ici, ou plutôt le canal humain qui a écrit ce Psaume 66, ce qui n'a d'ailleurs pas beaucoup d'importance, puisque *toute Ecriture est inspirée de Dieu*, ce Psaume 66, inspiré par le Saint-Esprit, a été remis au chef de chorale, afin qu'il soit chanté à la gloire du Dieu des cieux et de toute la terre. Car l'Eternel n'est pas seulement le Dieu d'Israël à qui il s'est révélé, mais il est le Dieu, le seul et l'unique, de tous les habitants de la terre; selon ce qui est écrit dans Deutéronome 4:39 : *Sache donc en ce jour, et retiens dans ton coeur que l'Eternel est Dieu, en haut dans le ciel et en bas sur la terre, et qu'il n'y en a point d'autre. Oui, écoute Israël ! L'Eternel notre Dieu est le seul Eternel qui est de toute éternité.* (Deutéronome 6:4). C'est pourquoi dit le Seigneur : *Tu n'auras pas d'autres dieux devant ma face.* (Exode 20:3).

Ainsi, c'est par Israël que toute la terre devait apprendre à connaître Dieu. C'était la vocation d'Israël, peuple choisi par Dieu, d'apporter au monde la révélation divine et le Sauveur promis.

Déjà à Abram, Dieu lui avait dit : *Tu seras une source de bénédiction et toutes les nations de la terre seront bénies en ta postérité; oui, toutes les familles de la terre seront bénies en toi.* (Genèse 12:2-3 / 26:4).

Car en effet, c'est par le peuple juif que nous avons les Saintes Ecritures, la révélation du Dieu unique, et c'est par le peuple juif que nous avons reçu le Sauveur du monde, le Seigneur Jésus-Christ.

L'Épître aux Hébreux nous dit au chapitre 7 verset 14 : *qu'il est notoire que notre Seigneur est sorti de la tribu de Juda, tribu dont Moïse n'a rien dit pour ce qui concerne le sacerdoce; puisque Jésus est sacrificateur pour toujours et qu'il possède un sacerdoce qui n'est pas transmissible, parce qu'il demeure éternellement.* (Hébreux 7:17, 24). Oui, Jésus était Juif, conçu par le Saint-Esprit dans le sein d'une vierge juive. (Esaïe 7:14).

Jésus lui-même dira à la femme Samaritaine : *Sache que le salut vient des Juifs.* (Jean 4:22).

Actuellement la majorité des Juifs sont dans l'aveuglement spirituel concernant le Messie, le Seigneur Jésus qui est déjà venu dans un premier temps pour faire l'expiation des péchés par son sacrifice à la croix. Car Jésus-Christ est l'Agneau de Dieu, l'unique et le parfait qui est venu pour ôter le péché du monde.

Mais Dieu n'a pas pour autant rejeté son peuple, c'est ce que dira d'ailleurs l'apôtre Paul en écrivant aux Romains au chapitre 11 : *Car moi aussi dira-t-il, je suis Israélite de la postérité d'Abraham, de la tribu de Benjamin.*

On se souvient qu'au temps de l'apostasie en Israël durant la vie du prophète Elie, ce dernier pensait être resté le seul fidèle et attaché à l'Eternel; mais Dieu lui a montré qu'il s'était réservé sept mille hommes qui n'avaient point fléchi le genou devant Baal. De même aussi dans le temps présent, *il y a un reste selon l'élection de la grâce.* (Romains 11:1-5).

Car il y a aujourd'hui des Juifs selon la chair qui se tournent vers Jésus le Messie et le reçoivent comme leur Sauveur et Seigneur. Alléluia !

C'est pourquoi, prions pour qu'aujourd'hui encore, les yeux de nombreux Juifs s'ouvrent et qu'ils reconnaissent en Jésus-Christ leur Sauveur et Libérateur. Et que par notre manière de vivre en Christ, en marchant dans la vérité, la sainteté, et la plénitude de Dieu, ainsi que par notre amour à leur égard en les bénissant, nous puissions exciter leur jalousie, afin que d'autres puissent être sauvés et entrer dans la promesse et la gloire qui leur étaient destinées. (Romains 9:4-5 - Romains 11:13-14)

Si aujourd'hui c'est l'Eglise, Corps de Christ, composée de Juifs et de non-Juifs, qui est appelée à être la lumière du monde en vivant et en proclamant la Bonne Nouvelle de l'Evangile, sous l'Ancienne Alliance, c'est Israël qui devait être la lumière des nations et c'est par Israël que toute la terre devait apprendre à connaître le Dieu unique, le Créateur des cieux et de la terre.

Dans l'Ancien Testament, nous trouvons d'ailleurs de nombreux récits de païens qui se sont tournés vers le Dieu de la Bible grâce à la présence et au témoignage du peuple d'Israël.

Déjà lors de la sortie d'Egypte, il est dit qu'*une multitude de gens de toute espèce montèrent avec eux* et ont ainsi suivi Israël dans leur cheminement au désert, en participant aux mêmes bénédictions. (Exode 12:38). Dieu avait d'ailleurs donné des ordonnances concernant les étrangers et les esclaves au sein du peuple d'Israël, qui voulaient participer à la vie religieuse. Pour cela, ils devaient se faire circoncire pour entrer dans l'alliance. (Exode 12:48-49).

Par exemple, la femme de Moïse, qui s'appelait Séphora, était Madianite. Par elle, Moïse a eu deux fils : Guerschom et Eliézer (Actes 7:29 - Exode 18:3-4). Ses deux fils et leurs descendants ont été comptés dans la tribu de Lévi, bien que leur mère fut Madianite. (I Chroniques 23:14).

Et aussi le cas de la païenne de Jéricho, Rahab, ainsi que toute sa famille qui ont été intégrés au peuple juif, à cause de la foi de cette païenne; selon ce qui est écrit dans Hébreux 11:31 : *C'est par la foi que Rahab la prostituée ne périt pas avec les rebelles, parce qu'elle avait reçu les espions avec bienveillance.*

Et encore Ruth la Moabite, qui par son mariage avec Boaz est devenue l'arrière-grand-mère de David, que l'on retrouve dans la généalogie de Jésus dans Matthieu 1:5.

De même, parmi les vaillants hommes de David, nous trouvons aussi quelques étrangers, comme par exemple Urie le Hétien. (II Samuel 23:39).

On peut penser encore à Naaman, le chef de l'armée Syrienne, un païen qui a été guéri de sa lèpre par la puissance du Dieu d'Israël et qui a déclaré ensuite : *Je ne veux plus offrir à d'autres dieux ni holocauste, ni sacrifice, je n'en offrirai qu'à l'Eternel.* (II Rois 5:17).

De même, suite au témoignage de Daniel et de ses compagnons à Babylone, le grand roi païen Nebucadnetsar a été conduit finalement à bénir l'Eternel le Dieu d'Israël ; voici ce qu'il a écrit : *Je bénis le Très-Haut, je loue et glorifie celui qui vit éternellement, celui dont la domination est une domination éternelle et dont le règne subsiste de génération en génération... Oui, dit-il je loue, j'exalte et je glorifie le Roi des cieux dont toutes les oeuvres sont vraies et les voies justes, et qui peut abaisser ceux qui marchent avec orgueil;* il en avait fait l'expérience. (Daniel 4:34-37).

Si je mentionne tout cela, c'est pour montrer qu'Israël avait une vocation face au monde païen, afin de leur faire connaître le Dieu unique, le Créateur des cieux et de la terre, le Dieu Tout-Puissant et trois fois saint. Ce Psaume 66 est justement adressé à tous les habitants de la terre, selon ce qui est dit au verset 1b : *poussez vers Dieu des cris de joie, vous tous, habitants de la terre !*

Mais pour pouvoir louer Dieu et pousser des cris de joie, il importe d'abord de le connaître, de le rencontrer et de le recevoir.

Autrefois, Dieu pouvait se faire connaître de différentes manières aux païens; déjà par *la création qui raconte la gloire de Dieu*, ainsi que par des jugements et des oeuvres puissantes manifestées en faveur de son peuple d'Israël, en opérant des prodiges et des miracles. Et même à

certaines occasions, des païens ont pu bénéficier des grâces divines, comme je l'ai déjà mentionné tout à l'heure.

On se souvient encore par exemple de la veuve de Sarepta dans le pays de Sidon, du temps d'Elie; c'était une païenne, mais elle a pu expérimenter le miracle de la multiplication de la farine et de l'huile dans sa maison pendant toute la période de la famine qui a duré trois ans et demi. (I Rois 17:16).

Si aujourd'hui l'on peut toujours apprendre à connaître la gloire et la puissance de Dieu par la création, ainsi que lors de ses jugements; dans ces derniers temps, Dieu nous a parlé par son Fils, le Seigneur Jésus qui est venu pour nous faire connaître le Père et qui, par son sacrifice à la croix, a ouvert le chemin jusqu'au trône de Dieu. C'est pourquoi Jésus a dit : *Je suis le chemin, la vérité et la vie, nul ne vient au Père que par moi.* (Jean 14:6).

C'est pourquoi également le Seigneur demande à tous ceux qui ont reçu Jésus-Christ comme leur Sauveur personnel, de faire connaître cette bonne nouvelle du salut à toute la création.

Nous ne sommes pas appelés à faire connaître au monde une religion, ou un nom particulier d'église, mais à faire connaître Jésus-Christ, le Fils de Dieu, seul Médiateur entre Dieu et les hommes, afin que par Christ les hommes soient réconciliés avec Dieu, en recevant le pardon des péchés et la vie éternelle. (I Timothée 2:5 - II Corinthiens 5:19-20).

C'est pourquoi, aujourd'hui, c'est l'Eglise de Jésus-Christ c'est-à-dire son Corps, qui est appelée à être la lumière du monde en vivant et en prêchant la Parole de Dieu. Sachant que *la foi vient de ce qu'on entend et ce qu'on entend vient de la Parole de Christ.* (Romains 10:17).

Si sous l'Ancienne Alliance, il était déjà demandé à tous les habitants de la terre de louer Dieu, à plus forte raison aujourd'hui, c'est le cas, alors que depuis deux mille ans l'Evangile du salut par grâce, par le moyen de la foi est annoncé à toutes les nations.

Certains dimanches, dans l'Eglise de Genève où j'étais pasteur, nous pouvions nous retrouver à près de vingt nationalités différentes; ce qui montre bien que Dieu n'a pas de préférences et que le salut est pour tous sans exception ! Alléluia !

C'est pourquoi, nous dit le verset 2 du Psaume 66 : *Chantez la gloire de son nom, célébrez sa gloire par vos louanges !* Verset 3 : *Dites à Dieu : Que tes oeuvres sont redoutables ! A cause de la grandeur de ta force, tes ennemis te flattent.* (Ou : ils sont obligés d'abdiquer et de s'incliner).

Déjà devant les éléments déchaînés de la nature, l'homme réalise qu'il est bien peu de chose et impuissant; mais le jour viendra nous dit la Bible, où

toute bouche sera fermée devant Dieu, aucune revendication ne sera possible, car tout genou fléchira devant le nom puissant de Jésus, tant dans les cieux que sur la terre et sous la terre, et alors toute langue confessera que Jésus-Christ est Seigneur à la gloire de Dieu le Père. (Philippiens 2:10-11).

Oui, c'est ce qui arrivera un jour et le verset 4 le mentionne en disant : *Toute la terre se prosterne devant toi et chante en ton honneur; elle chante ton nom.* C'est pourquoi, au verset 5, nous sommes invités à venir voir les oeuvres puissantes que Dieu a accomplies en faveur de son peuple d'Israël, tout au long de son histoire, en disant : *Venez et contemplez les oeuvres de Dieu ! Il est redoutable quand il agit sur les fils de l'homme.*

Au verset 6, il nous est rappelé les miracles extraordinaires que Dieu a opérés en faveur d'Israël, afin de le faire sortir de l'esclavage en Egypte, ainsi que tous les jugements qui se sont abattus sur cette nation tyrannique et païenne qu'était l'Egypte; la traversée de la mer Rouge que Dieu avait mise à sec et la destruction de toute l'armée égyptienne; et tout cela sans le concours de l'homme.

Moïse n'avait-il pas dit au peuple d'Israël qui était effrayé à la vue de toute cette puissante armée qui les poursuivait : *Ne craignez rien, restez en place et regardez la délivrance que l'Eternel va vous accorder en ce jour; car les Egyptiens que vous voyez aujourd'hui, vous ne les verrez plus jamais. L'Eternel combattra pour vous; et vous gardez le silence.* (Exode 14:13-14).

Qu'on ne dise pas que tout cela c'est de l'histoire ancienne, car si devant Dieu un jour est comme mille ans et mille ans sont comme un jour, dans le temps de Dieu, tout cela s'est passé la semaine dernière. Oui, le Seigneur est le même aujourd'hui et il n'a pas changé; *il est redoutable quand il agit sur les fils de l'homme* nous dit le verset 5. C'est lui qui *changea la mer en une terre sèche, on traversa le fleuve à pied : Alors nous nous réjouîmes en lui,* nous dit le verset 6.

Cette histoire de l'exode d'Israël hors de l'Egypte n'est pas un mythe, mais c'est une réalité et cela a été écrit dans la Bible, afin que nous croyions en Dieu, l'Eternel le Tout-Puissant, et que nous tremblions devant lui, car ses oeuvres peuvent être terribles et redoutables.

Oui, nous dit le verset 7 : *Il domine éternellement par sa puissance, ses yeux observent les nations; c'est pourquoi, que les rebelles ne s'élèvent pas,* ou en d'autres termes, que les rebelles ne fassent pas les malins et ne s'enorgueillissent pas !

Ainsi, toute la puissance de Dieu qui a été manifestée pour faire sortir le peuple d'Israël hors d'Égypte, devrait conduire les nations à se tourner vers Dieu et à craindre l'Éternel.

Mais toute cette histoire de l'exode n'est-elle pas aussi la préfiguration de la délivrance que Dieu allait accorder au monde, retenu esclave par Satan, du péché et de la mort, en envoyant Jésus-Christ son Fils qui a été l'Agneau immolé pour nous délivrer du jugement. Oui, *Christ est venu pour détruire les oeuvres du diable* et libérer les captifs; car *c'est pour la liberté que Christ nous a affranchis*. (Galates 5:1).

C'est pourquoi, que personne ne reste sous le joug de la servitude, car *quiconque se livre au péché est toujours un pauvre esclave du péché*. (Jean 8:34).

Mais aujourd'hui encore, *quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé* pour l'éternité. (Romains 10:13). C'est alors que nous pourrons pleinement louer et bénir notre Dieu pour le salut qu'il nous a accordé; c'est ce qui est exprimé au verset 8 qui dit : *Peuples, bénissez notre Dieu, faites retentir sa louange !* Verset 9 : *Il a conservé la vie à notre âme, et il n'a pas permis que notre pied chancelle*.

L'Éternel est le Dieu des délivrances; non seulement pour le salut de notre âme, mais également durant tout notre pèlerinage terrestre, alors que nous pouvons des fois passer par de grandes difficultés, par des épreuves et des souffrances. Mais sachons que Lui est là présent pour nous secourir et nous aider à sortir vainqueurs de toutes les situations. C'est ce qui est mentionné au verset 10 et suivants : *Car tu nous as éprouvés, ô Dieu !* (Ou : tu as permis que nous passions par l'épreuve). *Tu nous as fait passer au creuset comme l'argent*. Verset 11 : *Tu nous as amenés dans le filet, tu as mis sur nos reins un pesant fardeau*. Verset 12 : *Tu as fait monter des hommes sur nos têtes*; ce qui pourrait faire allusion à une domination étrangère. *Nous avons passé par le feu et par l'eau. Mais tu nous en as tirés pour nous donner l'abondance*.

La Bible nous dit que *l'épreuve de notre foi est plus précieuse que l'or périssable (qui cependant est éprouvé par le feu) afin que l'épreuve ait pour résultat la louange, la gloire et l'honneur lorsque Jésus-Christ apparaîtra*. (I Pierre 1:7). C'est pourquoi, ne nous décourageons surtout pas lors des épreuves, car le but de Dieu est de nous conduire à nous approcher de lui, à le rencontrer, à le prier, afin d'être affermis dans la foi et de nous rendre ainsi inébranlables et purs lors du retour de notre Seigneur Jésus-Christ.

C'est pourquoi, Dieu nous donne aussi des promesses merveilleuses et l'assurance de sa présence et de son aide lors de l'épreuve, en disant dans

Esaïe 43:1-4 : *Ne crains rien, car je te rachète, je t'appelle par ton nom: tu es à moi ! Si tu traverses les eaux, je serai avec toi; et les fleuves, ils ne te submergeront point; si tu marches dans le feu, tu ne te brûleras pas, et la flamme ne t'embrasera pas, car je suis l'Eternel ton Dieu, le Saint d'Israël, ton Sauveur. Parce que tu as du prix à mes yeux.*

C'est ainsi que tous ceux qui se sont confiés en l'Eternel peuvent témoigner de sa fidélité à travers les difficultés et les épreuves, pour être purifiés; mais sachons que la fin est toujours merveilleuse; comme il est écrit au verset 12 : *Mais tu nous en as tirés pour nous donner l'abondance.*

C'est pourquoi, connaissant la fidélité du Seigneur envers ses rachetés, nous ne pouvons cesser de l'aimer, de le servir et de le glorifier, c'est ce que nous disent les versets 13 à 15 : *J'irai dans ta maison avec des holocaustes (ou avec des sacrifices). J'accomplirai mes vœux envers toi (ou j'accomplirai les promesses que je t'ai faites). Celles-là mêmes que mes lèvres ont prononcées quand j'étais dans la détresse. Je t'offrirai des brebis grasses en holocauste, avec la graisse des béliers; je sacrifierai des brebis avec des boucs.*

Si aujourd'hui nous n'avons plus besoin d'offrir des sacrifices d'animaux, il nous est par contre demandé que nous offrions à Dieu nos corps, ou notre vie tout entière, *comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu.* (Romains 12:1). C'est-à-dire que notre vie tout entière soit mise à la disposition du Seigneur et que nous lui soyons entièrement consacrés, puisque nous avons été rachetés à un très grand prix, par la mort de Christ qui nous sauve.

C'est pourquoi, nous sommes appelés à *glorifier Dieu dans notre corps et dans notre esprit qui lui appartiennent.* (I Corinthiens 6.20).

C'est ainsi que maintenant c'est un privilège *d'offrir chaque jour à Dieu des sacrifices de louange, d'actions de grâces et d'adoration par nos lèvres qui confessent son nom.* (Hébreux 13:15).

Ce qui est formidable, c'est que le Seigneur ne s'occupe pas seulement de son peuple pris dans son ensemble, au point que chacun soit fondu ou perdu dans la masse, non, non, pas du tout, car Dieu nous connaît chacun en particulier et il s'occupe de chacun d'entre nous individuellement.

Nous l'avons vu dans Esaïe 43:1, où Dieu dit : *Ne crains rien... Je t'appelle par ton nom: tu es à moi !*

Nous ne sommes pas un numéro inscrit dans un fichier, Dieu nous connaît chacun par notre propre nom.

Si le salut est le même pour tous, le Seigneur par contre agit de manière différente envers chacun d'entre nous, car nous sommes tous différents et nos besoins sont aussi différents.

C'est ainsi que nous pouvons apprendre à connaître Dieu personnellement et à cultiver avec lui une communion intime et personnelle. C'est ce qui est mentionné au verset 16 qui dit : *Venez, écoutez, vous tous qui craignez Dieu, et je raconterai ce qu'il a fait à mon âme.* Verset 17 : *J'ai crié à lui de ma bouche, et la louange a été sur ma langue.* Dieu veut agir dans la vie de chaque individu.

Ainsi, en connaissant Dieu personnellement, on fait des expériences avec lui et on peut témoigner de ce que Dieu a fait; non pas dans les générations passées, mais aujourd'hui dans ma vie. Aussi, connaissez-vous Dieu personnellement ? Lui avez-vous remis toute votre vie ? Vous êtes-vous repentis devant Dieu de vos péchés et avez-vous reçu son pardon ? Marchez-vous dans une communion étroite avec lui ? Cultivez-vous cette communion en vivant dans la lumière et la vérité de sa Parole ? Car *Dieu est lumière et il n'y a point en Lui de ténèbres.* Si nous voulons voir l'action de Dieu dans notre vie, il importe de vivre comme il nous le demande dans sa Parole.

C'est ce que nous voyons au verset 18, qui dit : *Si j'avais conçu l'iniquité dans mon coeur, le Seigneur ne m'aurait pas exaucé.*

Le péché, ce n'est pas seulement les mauvaises oeuvres que nous pourrions pratiquer, mais le péché, c'est aussi refuser d'obéir à Dieu, c'est refuser de vivre selon la Parole de Dieu. Alors, pensons-y !

Ainsi, seule la prière, liée à la louange d'un coeur pur et d'une bonne conscience devant Dieu, est écoutée par le Seigneur. Selon ce qui est encore écrit dans Jean 9:31 : *Nous savons que Dieu n'exauce point les pécheurs; mais si quelqu'un l'honore et fait sa volonté, c'est celui-là qu'il exauce.*

L'apôtre Jean dira aussi : *Si notre coeur ne nous condamne pas, nous avons de l'assurance devant Dieu. Quoi que ce soit que nous demandions, nous le recevons de lui, parce que nous gardons ses commandements et que nous faisons ce qui lui est agréable.* (I Jean 3:21-22).

Mais sachez cependant que si notre coeur nous condamne, *Dieu est plus grand que notre coeur; et si nous lui confessons nos péchés et les abandonnons, le sang de Christ nous purifiera de toute iniquité.* Ainsi, le chemin sera ouvert pour l'action divine dans notre vie.

C'est ce qui est mentionné au verset 19 qui dit : *Mais Dieu m'a exaucé, il a été attentif à la voix de ma prière.* Verset 20 : *Oui, Béni soit Dieu, qui n'a pas rejeté ma prière, et qui ne m'a pas retiré sa bonté!*

Frères et soeurs, n'oublions jamais que la bonté de Dieu surpasse tout, car Dieu est riche en bonté et il désire agir dans chacune de nos vies. Le voulons-nous ?

C'est pourquoi, ouvrez-lui tout grand votre coeur et donnez-lui toute votre vie; car il veut être votre Dieu, votre Sauveur et il veut se révéler à vous personnellement aujourd'hui dans votre vie.

Oui, le Dieu de l'univers veut être votre Sauveur personnel. Quelle grâce !

Psaume 67

Message donné le 6 mai 2001

Que tous connaissent le salut de Dieu

(Lecture du Psaume 67). Ce Psaume a été appelé « Psaume missionnaire », car il fait allusion au message de la Bonne Nouvelle du salut, qui parcourt toute la terre. Car le salut, dans la personne du Seigneur Jésus, a été donné non seulement au peuple juif, mais il est encore offert à toutes les nations. Nombreux sont les passages dans l'Ancien Testament qui font allusion à cette bonne nouvelle qui sera proclamée parmi toutes les nations.

L'apôtre Paul en parle dans son Epître aux Romains, chapitre 15, en soulignant quelques-unes de ces prophéties de l'Ancien Testament, comme ce cantique de David qui dit : *C'est pourquoi je te louerai parmi les nations, ô Eternel ! Et je chanterai à la gloire de ton nom.* (II Samuel 22:50 - Psaume 18:50 - Romains 15:9). Oui, toutes les nations doivent entendre et connaître la gloire de l'Eternel.

L'apôtre Paul mentionne aussi le cantique de Moïse dans Deutéronome 32:43, qui dit : *Nations, chantez les louanges de son peuple ! Ou réjouissez-vous avec son peuple.* (Romains 15:10).

Ainsi, Moïse qui était prophète a annoncé que le jour vient où les nations se réjouiront avec le peuple de l'Eternel, connaîtront Dieu, participeront aux bénédictions divines et serviront le Seigneur.

Toujours dans Romains 15:11, Paul mentionne encore le Psaume 117:1 qui dit : *Louez l'Eternel, vous toutes les nations, célébrez-le vous tous les peuples.*

Il cite aussi la prophétie d'Esaië qui dit, au chapitre 11 verset 10 - Romains 15:12 : *Il sortira d'Isaï un rejeton qui se lèvera pour régner sur les nations; les nations espéreront en lui.*

C'est ainsi que l'apôtre Paul, en rappelant toutes ces prophéties aux chrétiens de Rome qui était une Eglise composée très certainement par une majorité de non-Juifs, leur dit ensuite : *Voilà pourquoi les païens glorifient Dieu à cause de sa miséricorde.* (Verset 9).

Aussi, dit-il, *que le Dieu de l'espérance vous remplisse de toute joie et de toute paix dans la foi, pour que vous abondiez en espérance par la puissance du Saint-Esprit.* (Romains 15:13).

Sachant que tout ce qui a été annoncé par les prophètes de l'Ancienne Alliance se réalise en son temps. Ainsi, vous chrétiens de Rome, et j'ajoute : et vous chrétiens de Genève, du Congo et de là où vous êtes, qui venez de différentes nations, vous êtes les bénéficiaires de toutes ces grâces.

C'est pourquoi, *soyez remplis de toute joie et de toute paix par la puissance du Saint-Esprit*, sachant que ces paroles sont valables pour chacun d'entre vous. C'est ainsi que cette Bonne Nouvelle, qui allait être un jour annoncée à toutes les nations, devait déjà réjouir le coeur d'Israël. Et Israël ne devait absolument pas être jaloux de cela, mais il devait plutôt être fier de devenir une source de bénédictions pour toutes les nations, car c'est par lui que le salut viendrait. C'est pourquoi, ce Psaume 67 est un chant de louange qui devait être chanté, accompagné par des instruments de musique; c'est ce qui est dit au verset 1 : *Au chef des chantes. Avec instruments à cordes. Psaume. Cantique.*

Mais quand et de quelle manière cette bonne nouvelle allait-elle se répandre sur toute la terre ?

Le jour de la naissance de Jésus, le Sauveur, à Bethléhem, c'est un ange qui est venu du ciel et qui l'a proclamée. Il était accompagné par une multitude de l'armée céleste, et l'a annoncée aux bergers qui se trouvaient dans les campagnes de Bethléhem en leur disant : *Ne craignez point, car je vous annonce une bonne nouvelle qui sera pour tout le peuple le sujet d'une grande joie : C'est qu'aujourd'hui dans la ville de David, il vous est né un Sauveur qui est le Christ le Seigneur.* (Luc 2:10-11).

Mais maintenant, Dieu demande que son peuple racheté fasse connaître au monde ce salut glorieux par la foi en Jésus-Christ. En effet, pour faire connaître le salut de Dieu aux autres, il faut l'avoir reçu au préalable, car comment parler de ce que l'on ne connaît pas, de ce que l'on a pas expérimenté ?

Lorsque les disciples, après la résurrection de Jésus, ont rencontré le Seigneur bien vivant à plusieurs reprises, et qu'ils ont ensuite été remplis et baptisés du Saint-Esprit à la Pentecôte, ils ne pouvaient plus se taire; même lorsque les autorités les ont menacés en leur défendant absolument de parler et d'enseigner au nom de Jésus. Ils ont répondu : *Jugez s'il est juste devant Dieu de vous obéir plutôt qu'à Dieu; car nous ne pouvons pas ne pas parler de ce que nous avons vu et entendu.* (Actes 4:18-20).

En ce qui nous concerne aujourd'hui, si nous n'avons pas vu le Seigneur de nos yeux physiques et si nous ne l'avons pas entendu de nos oreilles, nous avons cependant cru en lui et nous l'avons reçu dans notre coeur par

la foi. Ensuite le Saint-Esprit a rendu témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu, purifiés et pardonnés par le sang de Christ.

Jésus n'a-t-il pas dit au disciple Thomas, qui ne pouvait pas croire s'il ne voyait pas de ses yeux et s'il ne touchait pas de ses mains le Seigneur : *Thomas, parce que tu m'as vu, tu as cru. Mais heureux ceux qui n'ont pas vu et qui ont cru !* (Jean 20:24-29).

C'est pourquoi, aujourd'hui encore, tous ceux qui par la foi ont fait une rencontre personnelle avec le Seigneur Jésus ressuscité, ont été ensuite des témoins de Christ. Tous ceux qui ont expérimenté la grâce divine et toutes les bénédictions qui en découlent, ont été des porte-parole de Dieu *en brillant comme des flambeaux dans le monde.* (Philippiens 2:15).

Et vous ! Avez-vous reçu *la grâce de Dieu, source de salut pour tous les hommes ?* (Tite 2:11).

Par la foi en Jésus-Christ, êtes-vous passés des ténèbres à la lumière, de la puissance de Satan à Dieu, selon ce qui est écrit dans Colossiens 1:12-14 : *Rendez grâce au Père, qui vous a rendus capables d'avoir part à l'héritage des saints dans la lumière, qui nous a délivrés de la puissance des ténèbres et nous a transportés dans le royaume du Fils de son amour, en qui nous avons la rédemption, la rémission des péchés.*

Ce sont des assurances que nous recevons par la foi, lorsque Jésus-Christ devient notre Sauveur et Seigneur. Car c'est en Christ que *Dieu nous a bénis de toutes sortes de bénédictions spirituelles dans les lieux célestes.* (Ephésiens 1:3).

Et c'est en suivant Jésus-Christ qui est la Lumière du monde, que nous ne marchons plus dans les ténèbres, puisque Jésus est la lumière de la vie. (Jean 8:12).

Tout cela est exprimé par cette prière faite au verset 2 du Psaume 67 qui dit : *Que Dieu ait pitié de nous; où que Dieu use de grâce envers nous et qu'il nous bénisse, qu'il fasse luire sur nous sa face.*

Cette prière s'est pleinement accomplie par la venue du Seigneur Jésus-Christ.

C'est aussi ce que Zacharie, le père de Jean-Baptiste, avait prophétisé dans son cantique, après que sa langue a été déliée, en disant : *Béni soit le Seigneur, le Dieu d'Israël de ce qu'il a visité et racheté son peuple et nous a suscité un puissant Sauveur, dans la personne de Jésus.*

Concernant Jean-Baptiste, Zacharie a encore prophétisé qu'*il est celui qui annoncera au peuple d'Israël la connaissance du salut, par le pardon des péchés. Grâce à la miséricorde de Dieu, le soleil levant (qui est Jésus) est venu pour éclairer tous ceux qui sont assis dans les ténèbres et dans*

l'ombre de la mort, afin de diriger leurs pas dans le chemin de la paix.
(Luc 1:67-79).

Voilà ce que Dieu a fait pour Israël son peuple. C'est après avoir reçu l'exaucement de cette prière du Psaume 67 verset 2 qu'Israël était appelé à faire connaître le salut de Dieu à toutes les nations.

Dieu exauce les prières de ses enfants en son temps; mais encore faut-il recevoir l'exaucement lorsqu'il arrive ! Car cette prière du Psaume 67 verset 2 a été exaucée par la venue du Seigneur Jésus-Christ. Mais lorsque Jésus est venu, *qui a cru à ce qui avait été annoncé, qui a reconnu le bras de l'Eternel ?* (Esaïe 53:1).

Beaucoup ont émis toutes sortes de doutes au sujet de Jésus, et l'ont finalement rejeté, en disant : ce n'est sûrement pas de cette manière que Dieu va nous exaucer, et certainement pas par cet homme. D'ailleurs *peut-il venir de Nazareth quelque chose de bon ?* (Jean 1:46). Non, cet homme ne peut pas venir de Dieu, puisqu'il *n'observe pas le sabbat.* (Jean 9:16). *Il mange avec les publicains et les gens de mauvaise vie et ses disciples ne se lavent même pas les mains quand ils prennent leurs repas* et beaucoup d'autres arguments. (Marc 2:16 - Matthieu 15:2).

D'ailleurs, même ses propres disciples ont eu de la peine à croire que Jésus était vraiment le Messie, le Sauveur le libérateur.

Pourtant, Jésus-Christ de Nazareth était bien né à Bethléhem selon la prophétie de Michée 5:1, il était l'accomplissement parfait de toute la loi et de toutes les prophéties faites à son sujet. (Matthieu 5:17). Aux deux disciples qui tout tristes marchaient sur le chemin qui mène à Emmaüs, le Seigneur qui venait d'être ressuscité s'est approché d'eux et il leur a dit : *O hommes sans intelligence et dont le coeur est lent à croire tout ce qu'ont dit les prophètes !* (Luc 24:25).

Qu'est-ce que le Seigneur ne dirait pas aujourd'hui à ses disciples, à son Eglise : O hommes, ô femmes, sans intelligence et dont le coeur est lent à croire tout ce que la Bible vous enseigne ! Que cherchez-vous encore ? Pourquoi courez-vous de tous côtés ? Jésus-Christ a tout accompli pour votre salut à la croix, et *vous avez absolument tout pleinement en Christ qui est le chef de toute domination et de toute autorité.* (Colossiens 2:10). *Vous êtes plus que vainqueurs par Christ qui vous a aimés* (Romains 8:37) et qui continuera de vous aimer d'un amour éternel. C'est pourquoi, regardez à Jésus-Christ et recevez par la foi l'exaucement de vos prières, au lieu de continuer à gémir et à vous morfondre dans votre misère !

Aujourd'hui la majorité des Juifs croyants orthodoxes prient toujours pour la venue du Messie, du Sauveur, alors qu'il est déjà venu il y a deux mille ans ! Combien de chrétiens aujourd'hui font exactement la même

chose, alors qu'en Christ la Bible déclare que *nous avons tous reçu de sa plénitude et grâce pour grâce*. (Jean 1:16).

Malheureusement, il y en a toujours qui continueront à douter et à discuter et qui, en fin de compte, se priveront tout simplement des grâces de Dieu. (Hébreux 12:15).

Oui, *heureux ceux qui n'ont pas vu*, ceux qui n'ont pas senti, *mais qui croient à la Parole de Dieu*.

L'apôtre Paul dira : *Car nous marchons par la foi et non par la vue*; ou par les sens. (II Corinthiens 5:7). C'est pourquoi, Seigneur, ouvre l'esprit des « douteurs » et des « discuteurs », afin qu'ils comprennent les Ecritures une fois pour toutes, et qu'ils arrêtent de toujours contester. (Luc 24:45).

C'est seulement lorsque l'on a compris et que l'on a reçu la grâce divine, que l'on peut alors faire connaître ce salut glorieux aux autres et au monde.

L'Eglise chrétienne a débuté par des Juifs qui ont reçu l'exaucement de leur prière en croyant et en recevant Jésus-Christ comme leur Sauveur et Seigneur. Et ils l'ont répandu partout dans le monde connu d'alors, c'est ce qui est mentionné au verset 3 du Psaume 67. Parce qu'ils ont reçu la grâce divine et qu'ils ont été bénis, parce qu'ils se sont laissé éclairer par le Soleil levant qui est Jésus-Christ, la lumière du monde, ils sont partis répandre en tous lieux la Bonne Nouvelle, afin nous dit le verset 3 : *Que l'on connaisse sur la terre ta voie, et parmi toutes les nations ton salut !*

C'est ce que Jésus avait ordonné à ses disciples après que leur esprit a été ouvert; il leur avait dit : *Vous recevrez une puissance, le Saint-Esprit survenant sur vous et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie et jusqu'aux extrémités de la terre*. (Actes 1:8).

Oui, *allez et faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit*. (Matthieu 28:19). *Allez par tout le monde, et prêchez la Bonne Nouvelle à toute la création*. (Marc 16:15).

Le résultat sera que tous ceux qui marchent dans les ténèbres auront la possibilité d'entendre, de croire et, en invoquant le nom du Seigneur, d'être sauvés du péché, de Satan, du jugement, de l'enfer et de la mort. Ils seront sauvés pour l'éternité, car *Jésus est devenu pour tous ceux qui lui obéissent l'auteur d'un salut éternel*. (Hébreux 5:9).

Comment alors ne pas exprimer notre reconnaissance en louant sans cesse notre Dieu !

C'est ce qui est mentionné au verset 4 du Psaume 67 : *Les peuples te louent, ô Dieu ! Tous les peuples te louent*.

Et pour quelle raison ? Et bien justement à cause de la grâce qui leur est offerte d'être sauvés par la foi en Jésus-Christ; selon ce qui est écrit : *Afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle.* (Jean 3:16).

Mais il est vrai aussi que les prophéties et les promesses divines, auront encore des réalisations futures, en ce qui concerne par exemple le peuple juif, ainsi que toutes les nations. Car si le salut accompli en Jésus-Christ a été premièrement pour les brebis perdues d'Israël, et c'est d'ailleurs ce que le Seigneur Jésus lui-même avait dit : *Je n'ai été envoyé qu'aux brebis perdues de la maison d'Israël.* (Matthieu 15:25). *Cependant, tous n'ont pas obéi à la Bonne Nouvelle.* (Romains 10 :16).

C'est ainsi qu'en refusant le salut par grâce, la Parole a été offerte aux nations; c'est ce que faisaient les apôtres lorsqu'ils allaient prêcher l'Evangile dans l'empire Romain. Ils se rendaient d'abord dans les synagogues, chez les Juifs, et s'il n'y avait pas d'ouverture, ils se dirigeaient vers les païens. C'est ce que Paul et Barnabas ont fait par exemple dans la ville d'Antioche de Pisidie, où il est dit que le deuxième sabbat, lorsqu'ils se sont rendus à la synagogue, *les Juifs se sont opposés à ce que disait Paul en le contredisant et en l'injuriant. Alors Paul et Barnabas leur ont dit avec assurance : C'est à vous premièrement que la Parole de Dieu devait être annoncée, mais puisque vous la repoussez et que vous vous jugez vous-mêmes indignes de la vie éternelle, voici, nous nous tournons vers les païens.* (Actes 13:44-46).

Ensuite, ils ont cité une prophétie d'Esaië, chapitre 49 verset 6 qui dit : *Je t'ai établi pour être la lumière des nations, pour porter le salut jusqu'aux extrémités de la terre. Naturellement, les païens en entendant cela, se sont réjouis et ont glorifié la Parole du Seigneur.* (Actes 13:47-48).

Ainsi, l'endurcissement d'Israël et leur mise à l'écart a été comme la Bible le dit, *la réconciliation du monde*, où en d'autres termes, cela a permis que les païens reçoivent la Parole, et en croyant au Seigneur, qu'ils se réconcilient avec Dieu.

Mais là encore, on peut aussi dire, que parmi les païens, tous n'ont pas obéi à la Bonne Nouvelle. (Romains 10:16). Cela, on peut bien le voir spécialement chez nous en Europe ! Si aujourd'hui dans la cité de Calvin, Genève, on compte 1% de la population née de nouveau, c'est beaucoup ! Qu'a t'on fait de la Bonne Nouvelle de l'Evangile ?

Alors, on peut se poser la question : Quand donc les dernières paroles du Psaume 67 versets 5 à 8 vont-elles s'accomplir ? Lorsqu'il est dit : *Les nations se réjouissent et sont dans l'allégresse; car tu juges les peuples avec droiture, et tu conduis les nations sur la terre.* Verset 6 : *Les peuples*

te louent, ô Dieu ! Tous les peuples te louent. Verset 7 : La terre donne ses produits; Dieu, notre Dieu, nous bénit. Verset 8 : Dieu nous bénit, et toutes les extrémités de la terre le craignent.

L'apôtre Paul le mentionne dans son Epître aux Romains, chapitre 11 verset 15, en disant que *si la mise à l'écart d'Israël a été la réconciliation du monde* par la prédication de l'Evangile parmi toutes les nations, *que sera leur réintégration, sinon une vie d'entre les morts ?* Quand cela aura-t-il lieu ? Lorsque le Seigneur reviendra en gloire et que *ses pieds se poseront sur la montagne des Oliviers qui est vis-à-vis de Jérusalem*, selon la Prophétie de Zacharie 14:4.

Alors le peuple juif *tournera les regards vers Jésus, celui qu'ils ont percé et un esprit de repentance, de grâce et de supplication sera répandu sur toute la maison de David, sur Israël.* (Zacharie 12.10).

Et ainsi tout Israël sera sauvé; selon ce qui est écrit : Le Libérateur viendra de Sion, et il détournera de Jacob les impiétés. (Romains 11:26). *Car Dieu ne se repent pas de ses dons et de son appel.* (Verset 29). Ce retour d'Israël à Dieu, en recevant comme Sauveur, Jésus le Messie, aura une répercussion sur toutes les nations de la terre. C'est ainsi que la bénédiction d'Israël repentant conduira la terre entière à craindre Dieu. *Car l'Eternel sera roi de toute la terre, c'est lui qui la gouvernera, elle sera en sécurité et il y aura une pleine abondance de bénédictions sur toute la terre qui donnera ses produits.* (Zacharie 14:9 - Psaume 67:7).

Car une fois les nations assujetties à Dieu, et la malédiction ôtée, il y aura la paix et la prospérité, et la terre donnera une abondance de fruits.

En attendant *ce temps du rétablissement de toutes choses dont Dieu a parlé anciennement par la bouche de ses saints prophètes* (Actes 3:21), vivons pleinement le salut de Dieu *en marchant comme Christ a marché lui-même* (I Jean 2:6).

Puisque ce salut touche chaque aspect de notre vie; ainsi déjà présentement, Dieu veut nous bénir individuellement, il veut bénir notre maison, notre foyer, le travail de nos mains, en sorte que nous soyons remplis jusqu'à toute la plénitude de Dieu, et que nous puissions devenir une bénédiction pour tous ceux qui nous entourent.

Et vous savez, lorsque la plénitude de Dieu est déversée dans le vase minuscule, limité et minable que nous sommes, cela débordera très vite et nous pourrons alors être une bénédiction pour tous ceux qui nous entourent, *en portant la parole de vie et en brillant comme des flambeaux dans le monde.* Car ne l'oublions pas : en Christ, nous sommes appelés à être la lumière du monde, le sel de la terre; oui, nous sommes appelés à être une source de bénédiction par la vie de Christ en nous.

C'est ainsi que d'autres pourront connaître le salut éternel que notre Dieu offre gratuitement et à tous, sans exception.
L'avez-vous déjà reçu ? Et si oui, qu'en faites-vous ? Comment manifestez-vous le glorieux salut de Dieu ?

Psaume 68

Message donné le 13 mai 2001

Quand Dieu se lève, sa gloire apparaît

(Lecture du Psaume 68). Je pourrais apporter plusieurs messages sur des sujets variés, tirés de ce Psaume, mais je le ferai en une fois. Aussi, afin d'introduire le Psaume 68, dans un premier temps, je lirai juste les cinq premiers versets.

Verset 1: *Au chef des chantres. De David. Psaume. Cantique.*

Ce cantique de triomphe à la gloire de l'Eternel a été écrit par David, afin de rappeler que lorsque Dieu se lève, sa gloire apparaît et rien ne peut résister. Mais quand Dieu se lève, il importe d'être de son côté, de faire partie de son camp et de marcher à sa suite. C'est ce que Dieu a voulu faire comprendre à son peuple d'Israël depuis sa sortie d'Egypte.

Israël était appelé à se laisser guider par la présence de Dieu qui était manifestée par une nuée le jour et par une colonne de feu la nuit. C'est ce qui est mentionné dans le livre des Nombres 9, verset 17 et suivants qui nous dit que *quand la nuée s'élevait de dessus la tente, les enfants d'Israël partaient; et les enfants d'Israël campaient dans le lieu où s'arrêtait la nuée.* Verset 18 : *Les enfants d'Israël partaient sur l'ordre de l'Eternel, et ils campaient sur l'ordre de l'Eternel; ils campaient aussi longtemps que la nuée restait sur le tabernacle.* Verset 23 : *Ils obéissaient au commandement de l'Eternel.*

Ainsi, il aurait été absolument inutile de vouloir agir en dehors du plan de Dieu, en voulant par exemple partir avant le temps de Dieu, ou rester plus longtemps au même endroit, car le Seigneur n'aurait pas été avec eux. Ainsi, pour être en sécurité et victorieux, Israël devait agir et se lever uniquement lorsque Dieu se levait. De ne pas l'avoir fait au cours de son histoire, Israël a subi bien des déboires et des défaites. Comme par exemple en ayant refusé d'entrer au pays de Canaan après le retour des douze espions, alors que c'était le temps de Dieu; cela leur a coûté quarante années de souffrances et la mort de tous ceux qui étaient sortis d'Egypte. Quelle tragédie !

De même, il ne suffit pas non plus de dire : Au nom de l'Eternel, je me lèverai et j'agirai, mais il importe d'être dans le plan et la volonté divine, d'être dans le temps de Dieu.

C'est pourquoi, la Bible nous dit dans Esaïe 52:12 : *Ne sortez pas avec précipitation, ne partez pas en fuyant; car l'Eternel ira devant vous, et le Dieu d'Israël fermera votre marche.* C'est encore valable pour nous aujourd'hui. Il paraît que ce Psaume 68 était un des Psaumes favoris des Croisés lorsqu'ils partaient sous l'impulsion de la papauté, afin de conquérir et de prendre Jérusalem et le Saint sépulcre aux Musulmans. Ils le lisaient et le proclamaient en disant : Dieu se lève et ses ennemis se dispersent; alors allons-y ! Ensuite, ils partaient en massacrant tout sur leur passage ! Naturellement, Dieu n'était absolument pas dans de telles expéditions, comme le « Dieu avec nous » gravé sur les canons lors de la dernière guerre mondiale !

Vouloir essayer de forcer Dieu à se lever pour qu'il agisse dans nos tristes entreprises charnelles, fera que nous tomberons sous les coups de l'adversaire et que nous accomplirons finalement les oeuvres de l'ennemi. Mais par contre, lorsque Dieu se lève et qu'il nous demande de nous lever et d'agir, ne somnolons pas, car nous risquerions de nous endormir pour ne plus nous réveiller !

Ainsi, ce Psaume 68 nous rappelle et nous montre le triomphe et la gloire de l'Eternel, lorsqu'il se lève et que si son peuple marche simplement à sa suite dans la foi et l'obéissance, alors rien ne lui résiste.

C'est ce qui est mentionné dans les versets 2 et 3 : *Dieu se lève, ses ennemis se dispersent, et ses adversaires fuient devant sa face. Comme la fumée se dissipe, tu les dissipes; comme la cire se fond au feu, les méchants disparaissent devant Dieu.*

C'étaient en fait les paroles que Moïse prononçait dans le désert, lorsque la nuée s'élevait du camp pour montrer au peuple qu'il devait plier bagage et, alors que les Lévites portaient l'arche de l'Eternel qui était le symbole de la présence de Dieu, Moïse disait : *Lève-toi Eternel, et que tes ennemis soient dispersés, que ceux qui te haïssent fuient devant ta face.* (Nombres 10:35).

Oui, quand Dieu se lève, il est comme le vent qui chasse la fumée, il est comme le feu qui fait fondre la cire. C'est pourquoi, je vous pose la question : Etes-vous de son côté ? Marchez-vous dans son sillage ? Car c'est alors que vous connaîtrez aussi la victoire du Seigneur dans votre vie.

Nous avons aujourd'hui toute la révélation de la volonté de Dieu pour nous dans sa Parole, afin que nous expérimentions la victoire du Seigneur dans notre vie. Le Saint-Esprit nous a été donné comme Guide, afin de nous conduire dans toute la vérité. Et c'est vraiment extraordinaire, car ainsi nous pouvons être dirigés avec certitude et assurance comme Israël

qui l'était autrefois en se laissant diriger par la nuée. Seulement, le voulons-nous ? Sommes-nous prêts à faire la volonté de Dieu dans notre vie ? Pour cela, il importe de soumettre notre propre volonté à celle du Seigneur et de lui dire : non pas ma volonté, mais que ta volonté soit faite. Cela demande journallement le don de nous-mêmes à Dieu, ainsi que notre obéissance à sa Parole. C'est de cette manière que nous pourrions connaître parfaitement la volonté de Dieu à notre égard.

C'est pourquoi la Bible déclare : *Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait.* (Romains 12:2). Alors, nous pourrions nous réjouir dans la présence de Dieu, chanter sa gloire et sa puissance, car nous participerons à son triomphe.

C'est ce que nous disent les versets 4 et 5 : *Mais les justes se réjouissent, ils triomphent devant Dieu, ils ont des transports d'allégresse.* C'est pourquoi : *chantez à Dieu, célébrez son nom !*

Oui, Dieu n'est pas lointain, il est avec nous quand nous sommes avec lui; aussi laissons-lui toute la place et ôtons tous les obstacles qui empêcheraient la gloire de Dieu de se manifester dans notre vie.

Le grand obstacle à la gloire de Dieu, c'est nous-mêmes, c'est notre moi, notre orgueil, notre amour-propre, notre volonté, nos désirs qui ne veulent pas être soumis à ceux du Seigneur. C'est pourquoi, capitulons une fois pour toutes et laissons Christ régner en nous.

Jean-Baptiste a dit, *Il faut qu'il croisse et que je diminue.* Et l'apôtre Paul, qui voulait toute la gloire de Dieu sur sa vie qu'il considérait comme un simple vase de terre (II Corinthiens 4:7), a pu dire : *J'ai été crucifié avec Christ et si je vis, ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi.* (Galates 2:20). Voilà comment nous sommes appelés à préparer les voies du Seigneur dans notre vie; en ôtant toutes les rocailles, les épines et les ronces des séductions et des convoitises charnelles et mondaines.

C'est ce que nous dit le restant du verset 5 : *Frayez le chemin à celui qui s'avance à travers les plaines ! L'Eternel est son nom: réjouissez-vous devant lui !*

Alors, que faisons-nous pour accueillir le Roi des rois ? L'Eternel Dieu, le Tout-Puissant, le Créateur des cieux et de la terre ?

Dans certains villages au nord Katanga, parce que les villageois avaient tellement soif que nous venions leur apporter la Parole de Dieu, ils ont ouvert eux-mêmes des pistes à travers la brousse, ont réparé des ponts qui étaient cassés et tout cela manuellement, afin que nous puissions passer

avec notre véhicule. Tout cet effort pour pouvoir entendre la Parole de Dieu !

En ce qui nous concerne, que faisons-nous pour recevoir le Seigneur de gloire ? Dans quelles conditions l'accueillons-nous ? Alors que non seulement il veut être notre Dieu, mais aussi notre Père; car en Jésus-Christ, il nous adopte dans sa famille céleste. Quelle relation extraordinaire Dieu veut avoir avec nous; quelle grâce et quel privilège ! Nous devrions courir à sa rencontre ! C'est ce qui nous est dit aux versets 6 et 7 : Il veut être *le Père des orphelins, le défenseur des veuves, c'est Dieu dans sa demeure sainte. Dieu donne une famille à ceux qui étaient abandonnés, il délivre les captifs et les rend heureux.*

Voilà tout ce que Dieu désire accomplir dans la vie de ceux et de celles qui le reçoivent. Quand on a compris cela, tout le reste n'a plus beaucoup d'importance, et je comprends l'apôtre Paul qui dit que *tout ce qui était pour lui des gains, il les a regardés comme une perte à cause de Christ, il les a regardés comme de la boue, afin de gagner Christ.* (Philippiens 3:7-8). Avons-nous compris cela ? Où nous agrippons-nous encore aux haillons et aux ordures des biens sans valeur de ce monde ?

Aussi, sachez que si vous êtes encore captifs de ces choses vaines, le Seigneur veut vous en délivrer, afin de vous rendre vraiment heureux, selon le verset 7 qui dit : *Il délivre les captifs et les rend heureux.*

Mais par contre pour ceux qui refusent les trésors inestimables que Dieu nous offre, il est dit, toujours au verset 7 : que *les rebelles seuls habitent des lieux arides.* Ce qui veut dire que la vie loin de Dieu est misérable, sèche et dure. Ensuite, en quatre versets, David fait une récapitulation de l'histoire d'Israël, afin de montrer la bonté de l'Eternel. Verset 8 : *O Dieu ! Quand tu sortis à la tête de ton peuple, quand tu marchais dans le désert,* verset 9 : *la terre trembla, les cieus se fondirent devant Dieu, Le Sinai s'ébranla devant Dieu, le Dieu d'Israël.* Verset 10 : *Tu fis tomber une pluie bienfaisante, ô Dieu ! Tu fortifias ton héritage épuisé.* Verset 11 : *Ton peuple établit sa demeure dans le pays. Que par ta bonté, ô Dieu ! Tu avais préparé pour les malheureux.*

Quand Dieu se lève, qu'il sort à la tête de son peuple et qu'il l'accompagne dans le désert, des choses se passent, sa gloire et sa puissance se manifestent; mais il faut que Dieu soit présent avec nous.

Vous souvenez-vous des paroles que Dieu avait dit à Moïse après qu'il a pardonné à Israël son péché d'avoir fabriqué le veau d'or ? *J'enverrai devant toi un ange. Mais je ne monterai point au milieu de toi, de peur que je ne te consume en chemin, car tu es un peuple au cou roide.* Et Moïse a répondu : *Si tu ne marches pas toi-même avec nous, ne nous fais*

point partir d'ici. Comment sera-t-il donc certain que j'ai trouvé grâce à tes yeux, moi et ton peuple ? Ne sera-ce pas quand tu marcheras avec nous et quand nous serons distingués, moi et ton peuple de tous les peuples qui sont sur la face de la terre ? L'Éternel a dit à Moïse : D'accord, je ferai ce que tu me demandes, car tu as trouvé grâce à mes yeux et je te connais par ton nom. (Exode 33:2-3, 15-17). C'est extraordinaire !

Frères et sœurs, que cela puisse être également notre prière à Dieu, et notre vœu. Car nous ne voulons pas être des chrétiens de nom seulement, tout en vivant loin de Dieu, mais nous voulons être des hommes et des femmes qui marchons avec Dieu, qui avons une relation, une communion intime avec lui chaque jour, tout en étant attentifs à sa voix, afin d'être les porte-parole de Dieu dans ce monde, en vivant et en proclamant la Bonne Nouvelle, comme il est mentionné au verset 12 du Psaume 68 : *Le Seigneur dit une parole, et les messagères de bonnes nouvelles sont une grande armée.*

Une fois réconciliés avec Dieu par Jésus-Christ, nous sommes tous appelés, hommes et femmes à être des témoins de Jésus-Christ C'est pourquoi la Bible dit : *Si quelqu'un parle, que ce soit comme annonçant les oracles*, c'est-à-dire les Parole de Dieu. (I Pierre 4:11). C'est pourquoi, il est encore dit que *nous pouvons tous prophétiser, afin d'édifier, d'exhorter et de consoler* en apportant la Parole du Seigneur. (I Corinthiens 14:5).

Oui, *que la Parole de Christ habite parmi vous abondamment.* (Colossiens 3:16).

Si la Parole de Dieu apporte pour les uns le salut, pour ceux qui la refusent, elle apporte la condamnation; et Jésus l'a clairement mentionné, en disant dans Jean 12:48 : *Celui qui me rejette et qui ne reçoit pas mes paroles a son juge; la parole que j'ai annoncée, c'est elle qui le jugera au dernier jour.* Ainsi pour les uns, la Bonne Nouvelle de l'Évangile apporte la délivrance, le repos, la vie et la bénédiction, tandis que pour les autres, c'est le jugement; c'est ce qui peut être exprimé par les versets 13 à 15 qui disent : *Les rois des armées (adverses) fuient, fuient, et celle qui reste à la maison partage le butin. Tandis que vous reposez au milieu des étables, les ailes de la colombe sont couvertes d'argent, et son plumage est d'un jaune d'or. Lorsque le Tout-Puissant dispersa les rois dans le pays, la terre devint blanche comme la neige du Tsalmon.*

C'est en entrant dans le repos de l'intimité avec Dieu que nous permettons au Saint-Esprit représenté ici par la colombe, de nous révéler toutes les richesses de notre héritage en Christ; cet héritage est immense, glorieux

et éternel. Oui, quand le Seigneur chasse et disperse tous nos ennemis, le terrain devient alors net et blanc comme la neige.

Si certains pataugent peut-être encore dans la boue des problèmes dus au péché, sans voir de solution à leur situation; alors laissez toute la place au Seigneur, laissez Jésus se lever et régner sur votre vie. Mais pour cela, descendez de votre piédestal, ôtez votre moi du trône de votre coeur qui peut être représenté ici par toutes ces montagnes orgueilleuses, car sachez qu'un jour viendra où ce sera le Seigneur Jésus et lui seul qui régnera, et alors *tout genou fléchira dans les cieux, sur la terre et sous la terre et toute langue confessera que Jésus-Christ est Seigneur à la gloire de Dieu le Père.* (Philippiens 2:10-11).

C'est pourquoi, il est dit au verset 16 : *Montagnes de Dieu, montagnes de Basan, montagnes aux cimes nombreuses, montagnes de Basan,* verset 17 : *pourquoi, montagnes aux cimes nombreuses, avez-vous de l'envie contre la montagne que Dieu a voulue pour résidence ? L'Eternel n'en fera pas moins sa demeure à perpétuité. Oui,* Seul Christ doit régner.

Si dans la Bible, Dieu s'adresse à chacun d'entre nous en particulier, comme dans une lettre personnelle, la Bible révèle aussi les plans de Dieu pour cette humanité, pour les nations, pour Israël, car la Bible parle d'événements passés, présents et futurs. Jésus dira par exemple : *Tout scribe instruit de ce qui regarde le royaume des cieux est semblable à un maître de maison qui tire de son trésor des choses nouvelles et des choses anciennes.* (Matthieu 13:52). Ainsi en est-il de la Parole de Dieu; c'est pourquoi les versets que nous venons de lire se réfèrent aussi à Sion, le lieu où le Seigneur a fait résider son nom. Comme il est dit au Psaume 132:13-14 : *Oui, l'Eternel a choisi Sion, il l'a désirée pour sa demeure : C'est mon lieu de repos à toujours, j'y habiterai, car je l'ai désirée.*

L'arche de l'Eternel, qui était le symbole de sa présence y a été amenée par David, puis plus tard sous Salomon, le temple a été construit. Mais on se souvient par contre des paroles de Jésus à cette femme Samaritaine, qui lui a dit : *L'heure vient où ce ne sera ni sur cette montagne ni à Jérusalem que vous adorerez le Père. Car Dieu est Esprit et il faut que ceux qui l'adorent, l'adorent en esprit et en vérité.* (Jean 4:21, 24).

L'apôtre Paul, lors de son court séjour à Athènes, avait été irrité à la vue de toute l'idolâtrie et de tous ces temples païens. Aussi, sans crainte il leur a dit : *Le Dieu qui a fait le monde et tout ce qui s'y trouve, étant le Seigneur du ciel et de la terre, n'habite point dans des temples faits de main d'homme.* (Actes 17). Ce qui est extraordinaire, c'est que maintenant, en Christ, nous devenons chacun individuellement des temples de la présence de Dieu; selon ce qui est écrit : *Ne savez-vous pas*

que vous êtes le temple de Dieu et que l'Esprit de Dieu habite en vous ? (I Corinthiens 3:16).

Savez-vous que tout ce qui appartient à Dieu, tout ce qui est propriété de Dieu, est servi par l'armée céleste angélique. C'est ainsi que les anges qui sont au service de Dieu, nous les voyons par exemple servir le peuple d'Israël, et *ils exercent aussi un ministère en faveur de tous ceux qui doivent hériter du salut*, selon Hébreux 1:14.

C'est ce qui est indiqué au verset 18 du Psaume 68, qui dit : *Les chars de l'Eternel se comptent par vingt mille, par milliers et par milliers; Le Seigneur est au milieu d'eux, le Sinaï est dans le sanctuaire*, où, c'est un Sinaï de sainteté. Ce qui montre, que lorsque Dieu est descendu au Sinaï, il était accompagné par l'armée céleste et pour un moment, le Sinaï est devenu un sanctuaire de sainteté.

Mais lorsque Jésus, le Fils de Dieu, est venu et qu'il s'est incarné dans un corps de chair, il a été appelé Emmanuel, c'est-à-dire Dieu avec nous. Jésus a été *le reflet de la gloire divine et l'empreinte de Dieu; et après avoir fait la purification des péchés par son sacrifice à la croix, il s'est assis à la droite de la majesté divine dans les lieux très hauts*. (Hébreux 1:3). Par sa résurrection d'entre les morts et son ascension, la Bible dit que Jésus a libéré du séjour des morts tous les croyants de l'Ancienne Alliance et qu'il les a emmenés avec lui dans le ciel.

C'est ce qui est annoncé au verset 19 du Psaume 68, lorsqu'il est dit : *Tu es monté sur la hauteur, tu as emmené des captifs, tu as pris en don des hommes*. (Ephésiens 4 :8-9).

C'est pourquoi aujourd'hui, les morts en Christ vont directement auprès du Seigneur; c'est ce que Paul mentionne en disant : *Nous aimons mieux quitter ce corps et demeurer auprès du Seigneur, ou être avec Christ*. (Philippiens 1:21-24).

Ce salut glorieux, le Seigneur ne l'accorde pas aux propres justes, mais aux pécheurs repentants; c'est ce qu'annonce encore le verset 19 qui dit : *les rebelles habiteront aussi près de l'Eternel Dieu*.

Alors, comment ne pas louer Dieu pour tant de grâce manifestée chaque jour à notre égard, comment ne pas le louer pour son salut du péché, de la mort et de la puissance des ténèbres, car le Seigneur a vaincu tous nos ennemis à la croix, et il nous a donné le pouvoir de marcher sur toute la puissance de l'ennemi.

C'est ce qui est aussi exprimé dans les versets 20 à 24 qui disent : *Béni soit le Seigneur chaque jour ! Quand on nous accable, Dieu nous délivre. Dieu est pour nous le Dieu des délivrances, et l'Eternel, le Seigneur, peut nous garantir de la mort*. (Naturellement, puisqu'il nous donne la vie

éternelle) *Oui, Dieu brisera la tête de ses ennemis, le sommet de la tête de ceux qui vivent dans le péché.*

C'est ce que Dieu avait dit au serpent dans le jardin d'Eden : *La postérité de la femme t'écrasera la tête* et cela a été accompli par Jésus-Christ à la croix. Ce salut a été accordé premièrement à Israël à qui Dieu a manifesté tant de grâce et de bonté, afin qu'il soit plus que vainqueur; c'est ce que mentionne les versets 23 et 24 : *Le Seigneur dit : je les ramènerai de Basan, je les ramènerai du fond de la mer. Afin que tu plonges ton pied dans le sang, et que la langue de tes chiens ait sa part des ennemis.* Je me souviens de cette femme Cananéenne, à qui Jésus avait dit : *Il n'est pas bon de prendre le pain des enfants et de les jeter aux petits chiens.* Et elle de répondre : *D'accord Seigneur, mais les petits chiens sous la table mangent les miettes des enfants.* (Marc 7:27-28).

Frères et soeurs, aujourd'hui nous avons tous part par la foi aux butins et à la victoire de Christ sur tous nos ennemis. Alléluia !

Si autrefois lorsque Dieu se manifestait lors des célébrations parmi les enfants d'Israël, tous pouvaient constater sa présence, il devrait en être de même aujourd'hui dans les rassemblements où Dieu est adoré, exalté et sanctifié en esprit et en vérité.

C'est ce que les versets 25 à 28 nous montrent : *Ils voient ta marche, ô Dieu ! (Oui, tout le monde peut voir) La marche de mon Dieu, de mon roi, dans le sanctuaire.* Puis David décrit une procession en disant au verset 26 : *En tête vont les chanteurs, puis ceux qui jouent des instruments, au milieu de jeunes filles battant du tambourin. Bénissez Dieu dans les assemblées, bénissez le Seigneur, descendants d'Israël ! Là sont Benjamin, le plus jeune, qui domine sur eux, les chefs de Juda et leur troupe, les chefs de Zabulon, les chefs de Nephthali.*

Voilà comment devrait être le peuple de Dieu aujourd'hui; c'est l'apôtre Paul qui le mentionne dans II Corinthiens 6:16 en disant : *Nous sommes le temple du Dieu vivant, comme Dieu l'a dit : J'habiterai et je marcherai au milieu d'eux; je serai leur Dieu et ils seront mon peuple.*

Et si Dieu habite et marche au milieu de nous, nous sommes forcément appelés à vivre dans la sainteté et à réaliser que *Dieu nous a donné un Esprit de force, d'amour et de sagesse.* (II Timothée 1:7). C'est ce qui est dit au verset 29 du Psaume 68 : *Ton Dieu ordonne que tu sois puissant; affermis, ô Dieu, ce que tu as fait pour nous !*

Oh ! Laissons Dieu régner dans nos vies, car c'est un privilège et un plaisir que de servir le Seigneur de tout notre être et avec tout ce que nous avons.

Lorsque le Seigneur viendra établir ici-bas son règne à Jérusalem, et que le monde entier lui sera assujéti, la Bible dit que les rois de la terre viendront pour l'adorer; car alors, le dragon, le serpent ancien qui est le diable et Satan sera lié (Apocalypse 20:2), ainsi que tous les esprits méchants dans les lieux célestes, avec tous les idolâtres qui les auront servis; c'est ce qui est exprimé dans les versets 30 à 32 : *De ton temple tu règnes sur Jérusalem; les rois t'apporteront des présents. Epouvante l'animal des roseaux, la troupe des taureaux avec les veaux des peuples qui se prosternent avec des pièces d'argent ! Disperse les peuples qui prennent plaisir à combattre ! Des grands viennent de l'Egypte; l'Ethiopie accourt, les mains tendues vers Dieu.*

Toute la terre est appelée à louer Dieu, car autrefois, au sein d'Israël, comme tout au long de l'histoire de son peuple, l'Eternel a fait éclater sa gloire et sa puissance.

Si aujourd'hui les nations ne reconnaissent pas la seigneurie et la souveraineté de l'Eternel, le jour viendra quand Dieu se lèvera pour établir son règne; alors toutes les nations de la terre le serviront et c'est par ce triomphe du Seigneur que se termine le Psaume 68. Verset 33 : *Royaumes de la terre, chantez à Dieu, célébrez le Seigneur !* Verset 34 : *Chantez à celui qui s'avance dans les cieux, les cieux éternels ! Voici, il fait entendre sa voix, sa voix puissante.* Verset 35 : *Rendez gloire à Dieu ! Sa majesté est sur Israël, et sa force dans les cieux.* Verset 36 : *De ton sanctuaire, ô Dieu ! Tu es redoutable. Le Dieu d'Israël donne à son peuple la force et la puissance. Béni soit Dieu !*

Quand Dieu se lève, sa gloire apparaît et rien ne peut résister.

Mais quelle place a-t-il aujourd'hui dans notre vie ? Est-il le Seigneur ? Règne-t-il en nous ?

Si ce n'est pas le cas, alors il est temps de lui céder toute la place, afin qu'il puisse se lever, c'est-à-dire qu'il puisse agir librement dans notre vie, et alors sa gloire apparaîtra.

Car Dieu veut agir dans chacune de notre vie; mais pour cela, il nous faut lui céder toute la place.

Psaume 69

Message donné le 27 mai 2001

Le prix de notre salut

(Lecture du Psaume 69). Verset 1 : *Au chef des chantres, Sur les lis. De David.*

Ce Psaume qui a été inspiré par David, peut certainement faire allusion à certaines expériences qu'il a vécues au cours de sa vie, bien que certains passages peuvent se référer au peuple de Dieu en général. Mais comme David était aussi prophète, il apporte dans ce Psaume 69 des révélations concernant des événements à venir qui se réfèrent à Israël, au Messie, ainsi qu'à l'Eglise de Jésus-Christ.

C'est ainsi que dans les écrits du Nouveau Testament, de nombreux passages de ce Psaume 69 sont cités, afin de montrer leurs accomplissements. Ce qui montre bien le lien étroit qui existe entre l'Ancien Testament et le Nouveau, et que le Nouveau Testament est en fait l'accomplissement des prophéties de l'Ancien. C'est ce que nous verrons au fur et à mesure, lors de notre lecture du Psaume 69.

L'apôtre Pierre dira dans sa première Epître, chapitre 1 versets 10-11 : *Les prophètes qui ont prophétisé touchant la grâce qui vous était réservée, ont fait de ce salut l'objet de leurs recherches et de leurs investigations, voulant sonder l'époque et les circonstances marquées par l'Esprit de Christ qui était en eux, et qui attestait d'avance les souffrances de Christ et la gloire dont elles seraient suivies.* Ce qui veut dire que dans ce Psaume 69, si c'est David qui parle concernant certains événements qu'il a vécus, dans cet écrit, cependant un plus grand que David nous est révélé, c'est la personne du Seigneur Jésus-Christ que nous sommes appelés à découvrir, à recevoir et à suivre.

Ce Psaume devait être chanté, d'après ce que l'on pourrait comprendre, sur la mélodie intitulée : « *Les lis* ». Les lis des champs, ces jolies fleurs qui n'ont absolument rien fait pour obtenir une si magnifique parure, car elles l'ont reçue comme un don de Dieu; Jésus dira en parlant des lis des champs que *même le grand roi Salomon dans toute sa gloire n'a pas été revêtu comme l'une de ces fleurs.* (Matthieu 6:28-29).

N'est-ce pas l'image de cette nouvelle nature merveilleuse que Dieu nous offre en Jésus-Christ ? La nature même et parfaite de Christ qu'il forme

en nous et que nous recevons, non par nos propres efforts, mais uniquement par la grâce de Dieu, par le moyen de la foi. Ce n'est pas parce que ce miracle de la nouvelle naissance que Dieu opère en nous lorsque nous recevons Jésus-Christ est gratuit, qu'il est bon marché. Non ! Pas du tout ! La grâce de Dieu n'est pas bon marché; aussi il importe que nous réalisons le prix de la grâce divine; il a coûté des souffrances indicibles au Fils de Dieu. Jésus a dû quitter la gloire et venir ici-bas en revêtant notre nature humaine, humble, fragile et limitée et sa vie, il a dû l'offrir en sacrifice sur la croix. Réalisons-nous le prix inestimable de la grâce que Dieu nous offre en Jésus-Christ ?

C'est ce que ce Psaume 69 nous révèle; les profondes douleurs du Seigneur Jésus-Christ, ses cris de détresse et de supplication à son Père qui pouvait le sauver de la mort.

C'est exprimé dans les versets 2 à 4 qui disent : *Sauve-moi, ô Dieu ! Car les eaux menacent ma vie. J'enfonce dans la boue sans pouvoir me tenir; je suis tombé dans un gouffre, et les eaux m'inondent. Je m'épuise à crier, mon gosier se dessèche, mes yeux se consomment, tandis que je regarde vers mon Dieu.*

Il nous sera difficile de comprendre les douleurs et le combat que Jésus a dû affronter alors qu'il était ici-bas dans son corps de chair et de quelle manière il a dû combattre en résistant même jusqu'au sang, afin de lutter contre le péché. (Hébreux 12:4).

Oui, Jésus a dû s'incarner dans un corps de chair pour nous sauver. *Il a été rendu semblable en toutes choses à ses frères*, nous dit la Bible. Il a connu toutes les limites humaines, la faim, la soif, la fatigue, lui qui était sans péché, il a vécu dans ce monde de souillure qui est sous la domination du prince des ténèbres, Satan, c'est ainsi que *Jésus a été tenté comme nous en toutes choses, sans commettre de péché.* (Hébreux 4:15). C'est pourquoi, *Jésus-Christ peut compatir à nos faiblesses et il peut secourir ceux qui sont tentés.* (Hébreux 2:18).

Aussi, la Bible nous exhorte *de nous approcher avec assurance du trône de la grâce, afin d'obtenir miséricorde et de trouver grâce, pour être secourus dans nos besoins.* (Hébreux 4:16).

Le monde dans lequel nous vivons a rejeté le Seigneur Jésus, le Fils de Dieu, parce que sa vie était pure, parfaite et sans péché; il a préféré demeurer dans les ténèbres, c'est pourquoi Jésus a été persécuté et haï.

Il en est exactement de même aujourd'hui, car la majorité des hommes préfèrent les ténèbres à la lumière et de ce fait ils sont conduits à rejeter et même à haïr le Fils de Dieu. Voilà pourquoi le Christ a été crucifié,

malgré toutes les oeuvres merveilleuses de bonté et de miséricorde qu'il a accomplies durant son ministère.

C'est ce qui est exprimé au verset 5 qui dit : *Ils sont plus nombreux que les cheveux de ma tête, ceux qui me haïssent sans cause; ils sont puissants, ceux qui veulent me perdre, qui sont à tort mes ennemis.*

Ce passage a été repris par Jésus dans Jean 15:25, qui a dit : *Ils m'ont haï sans cause.* En parlant à ses disciples, le Seigneur leur dira : *Souvenez-vous que si le monde vous hait, il m'a haï avant vous, car le serviteur n'est pas plus grand que son maître; s'ils m'ont persécuté, ils vous persécuteront aussi.* Oui, le monde aime ce qui lui appartient, mais parce qu'en Christ, nous ne sommes plus de ce monde, à cause de cela le monde vous hait, nous dit Jésus. (Jean 15:18-25). Aussi ne soyons pas étonnés de cela ! Ainsi, pour pouvoir nous sauver et faire l'expiation de nos péchés, il a fallu que le Seigneur Jésus subisse à notre place la peine, le châtiment que nous méritions; c'est-à-dire la mort. Car le salaire du péché, c'est la mort. C'est à la croix que Jésus s'est chargé de toutes nos iniquités, et c'est ce que la Bible déclare dans de nombreux passages, comme dans II Corinthiens 5:21 qui dit : *Celui qui n'a point connu le péché, il l'a fait devenir péché pour nous.* Oui, *Jésus a porté lui-même nos péchés en son corps sur le bois.* (I Pierre 2:24).

Il s'est humilié pour nous et bien qu'innocent, il a été traité comme un coupable. C'est pourquoi, Jésus n'a pas ouvert la bouche devant ses accusateurs; puisqu'il se chargeait de leurs iniquités. (Esaïe 53:11).

C'est ce que nous pouvons voir à la fin du verset 5, ainsi qu'au verset 6 du Psaume 69 qui disent : *Ce que je n'ai pas dérobé, il faut que je le restitue. O Dieu ! Tu connais ma folie, et mes fautes ne te sont point cachées.* Christ a payé notre dette à la croix, il a payé toute notre folie, toutes nos fautes, toutes nos iniquités; tout est tombé sur lui. Mais comment est-il possible que le Seigneur ait accepté une telle humiliation, une telle ignominie, une telle injustice, sans même ouvrir la bouche pour se défendre, et que finalement à la croix il ait même été abandonné du Père, parce qu'il subissait notre condamnation ? Aussi, qui pouvait encore croire et espérer qu'il puisse être vraiment le Messie, le libérateur, le Roi ? Tous ses disciples ne l'ont-ils pas abandonné; quelle confusion ! N'ont-ils pas dit : *Nous espérions que ce serait lui qui délivrerait Israël !* (Luc 24:21).

C'est ce que nous dit le verset 7 du Psaume 69 : *Que ceux qui espèrent en toi ne soient pas confus à cause de moi, Seigneur, Eternel des armées ! Que ceux qui te cherchent, ne soient pas dans la honte à cause de moi, Dieu d'Israël !*

Jésus dira au cours de son ministère : *Heureux celui pour qui je ne serai pas une occasion de chute !* (Matthieu 11:6).

Oui, c'est volontairement que Jésus a accepté ce chemin difficile et solitaire. D'ailleurs n'a-t-il pas dit en entrant dans le monde : *Voici, je viens pour faire, ô Dieu, ta volonté.* (Hébreux 10:7).

Jésus savait ce qui l'attendait; mais il n'a pas reculé devant le prix à payer, car il était venu pour faire la volonté du Père, afin de sauver les perdus. C'est ce que nous dit le verset 8 : *Car c'est pour toi que je porte l'opprobre, que la honte couvre mon visage.*

En venant parmi les siens, les siens ne l'ont point reçu; le verset 9 le mentionne aussi : *Je suis devenu un étranger pour mes frères, un inconnu pour les fils de ma mère.*

Lorsque Jésus a commencé son ministère, il est dit, dans Marc 3:21, que *les parents de Jésus, ayant appris ce qui se passait, vinrent pour se saisir de lui, car ils disaient : Il est hors de sens.* Et quant aux scribes et aux pharisiens, eux disaient *qu'il était possédé de Béelzéboul, le prince des démons.* (Verset 22). Et vers la fin de son ministère, il est encore mentionné que *ses frères non plus ne croyaient pas en lui.* (Jean 7:5).

Oui, tout cela avait été annoncé d'avance par les prophètes; de même que le zèle, le courage et l'ardeur que Jésus avait manifestés à Jérusalem en chassant hors du temple avec un fouet les vendeurs de boeufs, de brebis et de pigeons, en dispersant la monnaie des changeurs et en renversant les tables en leur disant : *Otez cela d'ici, et ne faites pas de la maison de mon Père une maison de trafic.*

En voyant cette scène, il est dit que les disciples se sont souvenus du Psaume 69 verset 10 qui dit : *Car le zèle de ta maison me dévore.* (Jean 2:13-17).

Naturellement, par de tels actes, le Seigneur ne s'est pas attiré beaucoup d'amitié, mais tout ce commerce dans la maison de Dieu était un affront, une insulte à l'Eternel lui-même; puisque Dieu avait dit : *Ma maison sera appelée une maison de prière. Mais vous, vous en faites une caverne de voleurs.* (Matthieu 21:13).

Aussi, le Seigneur a accepté de porter sur lui tous ces outrages, selon la fin du verset 10 qui dit : *Les outrages de ceux qui t'insultent tombent sur moi.*

C'est de cette manière que nous-mêmes, nous sommes appelés à supporter les faiblesses de ceux qui ont de la peine dans leur marche spirituelle, dans leur foi, afin de les porter dans la prière, afin que leur temple, leur vie puisse être une manifestation de la sainteté, et de la gloire de Dieu. (Romains 15:1-7).

On comprend que, face à tous ces besoins spirituels et face à l'aveuglement spirituel que Jésus pouvait discerner autour de lui, le Seigneur ait prié, jeûné et versé de nombreuses larmes.

Plus nous devenons conscients des besoins spirituels et de la croissance du mal, de l'immoralité et de l'injustice autour de nous, plus nous serons conduits à prier, à jeûner et à crier à Dieu, afin que les âmes se repentent et se tournent vers le Seigneur.

Dans une situation de dégradation morale et spirituelle, de tolérance au péché, *Dieu dit qu'il cherche un homme qui élève un mur et qui se tient à la brèche devant moi en faveur du pays, afin dit Dieu que je ne le détruise pas, mais dit-il je n'en trouve point.* (Ezéchiel 22:30). Pour quelle raison ? Le peuple de Dieu a-t-il perdu la vision de la sainteté de Dieu et du jugement à venir sur les impies ? Pourquoi tant d'indolence ? Oh ! Que le Seigneur nous accorde la vision qu'avait eue Esaïe de la sainteté de l'Eternel; alors nous serons conduits à marcher nous-mêmes dans la sanctification et à porter dans la prière le fardeau pour le salut des âmes. Même si nous ne sommes pas compris, si nous sommes ridiculisés et rejetés en étant différents des autres, parce que nous ne nous associons pas à leurs oeuvres de ténèbres, qu'importe, puisque nous sommes appelés à suivre les traces du Seigneur Jésus. C'est pourquoi la Bible nous dit : *Sortons donc pour aller à lui, hors du camp, en portant son opprobre.* (Hébreux 13:13). Sachant que le disciple n'est pas plus grand que son maître.

C'est ce que nous pouvons lire dans les versets suivants du Psaume 69 verset 11 : *Je verse des larmes et je jeûne, et c'est ce qui m'attire l'opprobre.* Verset 12 : *Je prends un sac pour vêtement et je suis l'objet de leurs sarcasmes.* Mais pourquoi prier et jeûner ? nous dit le monde; tout va bien, la vie est belle, mangeons et buvons et amusons-nous ! Pendant que le monde chantait et dansait tout en se moquant du Fils de l'homme, lui, Jésus, le Créateur de l'univers, portait notre détresse, notre misère, notre souillure, ainsi que toutes les conséquences de la déchéance humaine, en se dirigeant vers l'ultime sacrifice de sa personne, afin de faire l'expiation de tous nos forfaits.

Voilà ce que nous montrent les versets 13 et suivants du Psaume 69 : *Ceux qui sont assis à la porte parlent de moi, et les buveurs de liqueurs fortes me mettent en chansons.* Verset 14 : *Mais je t'adresse ma prière, ô Eternel ! Que ce soit le temps favorable, ô Dieu, par ta grande bonté ! Réponds-moi, en m'assurant ton secours !* Verset 15 : *Retire-moi de la boue, et que je n'enfonçe plus ! Que je sois délivré de mes ennemis et du gouffre !* Verset 16 : *Que les flots ne m'inondent plus, que l'abîme ne*

m'engloutisse pas, et que la fosse ne se ferme pas sur moi ! Verset 17 : Exauce-moi, Eternel ! Car ta bonté est immense. Dans tes grandes compassions, tourne vers moi les regards. Verset 18 : Et ne cache pas ta face à ton serviteur ! Puisque je suis dans la détresse, hâte-toi de m'exaucer ! Verset 19 : Approche-toi de mon âme, délivre-là ! Sauve-moi à cause de mes ennemis ! Verset 20 : Tu connais mon opprobre, ma honte, mon ignominie; tous mes adversaires sont devant toi. Verset 21 : L'opprobre me brise le coeur, et je suis malade; j'attends de la pitié, mais en vain, des consolateurs, et je n'en trouve aucun.

Tout cela nous montre un peu le prix qu'a payé le Fils de Dieu pour pouvoir nous offrir le salut par grâce. Quelle lutte, quel combat, quelles souffrances et quelle solitude, car tous l'ont abandonné, même ses amis les plus intimes parmi ses disciples. Jésus ne reçoit aucun soutien, aucune aide, si ce n'est de la raillerie, du mépris; toute la cruauté de la méchanceté humaine s'est déversée sur lui.

Tout cela, Jésus l'avait su à l'avance; car cela n'avait-il pas été annoncé par les prophètes ?

L'apôtre Jean dans son Evangile mentionne que sur la croix, alors que Jésus savait que tout était déjà consommé, il dit, afin que l'Écriture fût accomplie : *J'ai soif.* (Jean 19:28).

Cette parole de l'Écriture, nous la trouvons au verset 22 du Psaume 69 qui dit : *Ils mettent du fiel dans ma nourriture, et pour apaiser ma soif, ils m'abreuvent de vinaigre.*

C'est ce qui s'est passé selon Matthieu 27:34 qui dit : *Ils lui donnèrent à boire du vin mêlé de fiel; mais, quand il l'eut goûté, il ne voulut pas boire.*

Lorsque l'homme refuse et rejette le don de Dieu, le salut qui lui est offert dans la personne de Jésus-Christ, que lui reste-t-il ? Si ce n'est la condamnation et le jugement.

C'est ce que les versets 23 à 29 nous disent : *Que leur table soit pour eux un piège, et un filet au sein de leur sécurité ! Verset 24 : Que leurs yeux s'obscurcissent et ne voient plus.*

Ce sont ces mêmes paroles que l'apôtre Paul emploiera en parlant de l'Israël qui s'est endurci en refusant de reconnaître en Jésus le Messie, le Sauveur, le Libérateur, selon ce qui est écrit : *Dieu leur a donné un esprit d'assoupissement, des yeux pour ne point voir et des oreilles pour ne point entendre, jusqu'à ce jour.* (Romains 11:8). Et pourtant la grâce ne leur est pas refusée; seulement leurs yeux ne pourront s'ouvrir qu'au moment où leurs coeurs se convertiront au Seigneur. L'aveuglement spirituel disparaît en recevant Jésus-Christ comme Sauveur et Seigneur.

Et ceci est valable non seulement pour le peuple juif, mais encore pour tous ceux qui ne sont chrétiens que de nom et qui ne se sont jamais réellement convertis à Jésus-Christ. Le refus de la grâce apporte toujours le châtiment et la désolation, c'est ce que nous dit encore le verset 25 : *Répands sur eux ta colère, et que ton ardente fureur les atteigne !* Verset 26: *Que leur demeure soit dévastée, qu'il n'y ait plus d'habitants dans leurs tentes !*

Cette dernière parole a été attribuée à Judas l'Iscaïot qui, malgré toute la connaissance qu'il a eue, alors qu'il avait eu part au même ministère que les autres apôtres en vivant avec Jésus, suite à sa cupidité, à son amour de l'argent, a laissé Satan entrer dans son coeur et a été conduit à livrer Jésus; et cela il l'a fait au prix de son âme.

Combien nombreux sont ceux qui aujourd'hui, de la même manière que Judas, livrent et rejettent le Christ au profit des convoitises, des plaisirs et des richesses éphémères de ce monde, également au prix de leurs âmes ! C'est un choix qu'ils prennent et qui coûte très cher, car il a des conséquences terribles et éternelles.

La Bible déclare dans le Nouveau Testament, dans l'Épître aux Hébreux, chapitre 10 versets 26 à 30 : *Car si nous péchons volontairement après avoir reçu la connaissance de la vérité, il ne reste plus de sacrifice pour les péchés, mais une attente terrible du jugement et l'ardeur d'un feu qui dévorera les rebelles. Ainsi en sera-t-il pour celui qui aura foulé aux pieds le Fils de Dieu, qui aura tenu pour profane le sang de l'alliance, par lequel il a été sanctifié et qui aura outragé l'Esprit de la grâce. Car Dieu a dit : A moi la vengeance, à moi la rétribution et encore : Le Seigneur jugera son peuple.*

C'est ce que mentionnent encore les versets 27 à 29 du Psaume 69 : *Car ils persécutent celui que tu frappes, ils racontent les souffrances de ceux que tu blesses. Verset 28 : Ajoute des iniquités à leurs iniquités et qu'ils n'aient point part à ta miséricorde !* Verset 29 : *Qu'ils soient effacés du livre de vie et qu'ils ne soient point inscrits avec les justes !*

Si pour payer le prix de notre salut, le Seigneur Jésus a dû passer par tant de souffrances, d'injures, d'opprobres, en entrant dans la boue du péché de l'humanité, pour finalement livrer sa vie en sacrifice pour l'expiation de tous nos péchés, nous savons par contre que Dieu l'a ressuscité des morts et qu'il l'a souverainement élevé, et lui a donné le nom qui est au-dessus de tout nom; c'est ce que les derniers versets du Psaume 69 mentionnent par anticipation : L'exaucement et la victoire de Jésus-Christ sur la mort, ainsi que les conséquences glorieuses de l'oeuvre du Seigneur à la croix, qui conduira de nombreux malheureux et captifs à la délivrance, ainsi que

le salut futur d'Israël et le règne du Seigneur Jésus sur toute la terre. Verset 30 : *Moi, je suis malheureux et souffrant : O Dieu, que ton secours me relève !* Verset 31 : *Je célébrerai le nom de Dieu par des cantiques, je l'exalterai par des louanges.* Verset 32 : *Cela est agréable à l'Eternel, plus qu'un taureau avec des cornes et des sabots.* Verset 33 : *Les malheureux le voient et se réjouissent; vous qui cherchez Dieu, que votre coeur vive !* Verset 34 : *Car l'Eternel écoute les pauvres, et il ne méprise point ses captifs.* Verset 35 : *Que les cieux et la terre le célèbrent, les mers et tout ce qui s'y meut !* Verset 36 : *Car Dieu sauvera Sion, et bâtira les villes de Juda; on s'y établira, et l'on en prendra possession;* Verset 37 : *La postérité de ses serviteurs en fera son héritage, et ceux qui aiment son nom y auront leur demeure.*

Ainsi, sans trop entrer dans l'interprétation de chacun de ces versets du Psaume 69, ce que j'ai voulu spécialement souligner dans cette méditation, c'est l'immensité du prix de notre salut.

Si le salut par grâce est un don gratuit que Dieu nous offre, il n'est cependant pas bon marché, car il a coûté terriblement cher à notre Seigneur. Pensons-y ! Et surtout, ne négligeons pas et ne méprisons pas un si grand salut, tout en continuant de vivre dans la débauche, dans la désobéissance à la Parole de Dieu, après l'avoir reçu.

Car la Bible nous dit que *la grâce de Dieu, source de salut pour tous les hommes a été manifestée*, elle a été pleinement accomplie dans la personne et l'oeuvre de Jésus-Christ *et elle nous enseigne à renoncer à l'impiété et aux convoitises mondaines et à vivre dans le siècle présent selon la sagesse, la justice et la piété* et cela jusqu'à son retour glorieux. (Tites 2:11-14).

Ainsi n'oublions surtout pas le prix payé par le Fils de Dieu pour nous offrir le salut par grâce. Que cela puisse nous conduire à l'aimer davantage.

Car vous avez été rachetés à un grand prix. Glorifiez donc Dieu dans votre corps et dans votre esprit, qui appartiennent à Dieu. (I Corinthiens 6 :20).

Psaume 70

Message donné le 10 juin 2001

Se souvenir des délivrances du Seigneur

(Lecture du Psaume 70). Ce Psaume de David, qui a été remis au chef des chantres afin qu'il soit chanté, est en fait une répétition des cinq derniers versets du Psaume 40, avec juste quelques petites variantes.

Si nous trouvons souvent des répétitions dans la Bible, c'est justement pour nous aider à ne pas être oublieux de certains faits; comme par exemple de l'aide et du secours de l'Eternel qui arrive toujours au temps voulu par lui, lorsque nous nous trouvons à l'extrême limite et dans des situations humainement parlant insolubles. Car très souvent ces montagnes de difficultés, qui peuvent des fois se dresser devant nous comme des parois infranchissables, ont tendance à nous faire oublier la grandeur de notre Dieu qui est de loin au-dessus des montagnes, et à nous faire oublier son amour et sa fidélité à notre égard et la manière dont il a toujours secouru en temps voulu tous ceux qui se sont confiés en lui. C'est pourquoi, au début de ce Psaume 70, il est inscrit au verset 1 : « *Pour souvenir* ».

C'est incroyable comme notre mémoire peut nous faire des fois tellement défaut; spécialement en ce qui concerne par exemple la Parole de Dieu, comme la grandeur, la gloire et la toute-puissance de notre Dieu lorsque nous sommes justement dans les difficultés. Nous avons également tendance à oublier son amour et sa fidélité, qui sont immuables envers ses enfants, ainsi que sa souveraineté dans toutes les situations. Lorsque tout va trop bien, nous avons encore tendance à oublier la sainteté de Dieu et ses exigences à notre égard et ce qu'il demande de chacun d'entre nous, puisqu'il nous a sauvés à un immense prix et que maintenant nous lui appartenons entièrement. Malheureusement, nous oublions aussi qu'en Christ, nous n'avons plus aucun droit, car nous ne nous appartenons plus à nous-mêmes. C'est la raison pour laquelle il était demandé autrefois au peuple juif de se souvenir de la Parole de Dieu tous les jours, matin et soir, de l'inculquer à leurs enfants en tout temps, d'inscrire les commandements du Seigneur sur les poteaux et les portes des maisons, et même de porter des textes de la loi sur eux; non pas comme des amulettes ou des talismans, afin d'être protégés, comme beaucoup le font

malheureusement, mais afin de ne pas oublier la Parole de Dieu. Aujourd'hui, on dirait par exemple le fait d'avoir un petit Nouveau Testament sur soi, afin de pouvoir le lire le plus souvent possible. C'est cette recommandation à Israël que nous lisons dans le Deutéronome, chapitre 6 versets 6 à 9, où il est dit : *Et ces commandements que je te donne aujourd'hui seront dans ton coeur (mémoriser la Parole). Tu les inculqueras à tes enfants, et tu en parleras quand tu seras dans ta maison, quand tu iras en voyage, quand tu te coucheras et quand tu te lèveras. Tu les lieras comme un signe sur tes mains et ils seront comme des frontaux entre tes yeux. Tu les écriras sur les poteaux de ta maison et sur tes portes.*

Tout cela, afin de ne pas oublier la Parole du Seigneur; il faut dire, qu'en ce temps-là, ils avaient quand même beaucoup moins de distractions qu'aujourd'hui; ils n'avaient pas de littérature, pas de radio ni de télévision, et malgré cela il y avait de grands risques d'oublier Dieu ! Que devrions-nous dire aujourd'hui face à tout ce que le monde nous offre comme distractions ?

Voici ce qu'il leur était encore dit au verset 12 du Deutéronome chapitre 6 : *Lorsque tu mangeras et te rassieras, lorsque tu seras tranquille, dans l'abondance, garde-toi d'oublier l'Eternel qui t'a fait sortir du pays d'Egypte, de la maison de servitude.* Oui, dans la tranquillité et l'abondance, garde-toi d'oublier Dieu.

De même, il était demandé au roi en Israël d'avoir la loi de Dieu écrite avec lui et de la lire tous les jours de sa vie, afin qu'il apprenne à craindre l'Eternel son Dieu et à mettre en pratique toute la loi (Deutéronome 17:19); ceci non seulement pour le bénéfice de toute la nation, mais également pour lui-même et sa famille.

Sachez que cette recommandation est également valable pour nous aujourd'hui, car dans l'Epître de Jacques, chapitre 1 verset 25, il nous est dit : *Que celui qui aura plongé les regards dans la loi parfaite, la loi de la liberté et qui aura persévéré, n'étant pas un auditeur oublieux, mais se mettant à l'oeuvre, celui-là sera heureux dans son activité.*

C'est pourquoi, lisons tous les jours la Parole de Dieu, nourrissons nos âmes de la Parole de Dieu, afin de nous rappeler continuellement les enseignements et les oeuvres merveilleuses de notre Dieu.

David disait : *Mon âme bénis l'Eternel et n'oublie aucun de ses bienfaits.* (Psaume 103:2).

Oui, souvenons-nous de la bonté, de l'amour et de la miséricorde de notre Dieu; car les bienfaits de l'Eternel sont innombrables. Malgré cela, l'homme arrive encore à oublier Dieu ! L'homme est ingrat, car dans

l'abondance, il dit qu'il n'a pas besoin de Dieu et dans l'épreuve, la souffrance et la disette, il dit : s'il y avait un Dieu, il ne permettrait pas cela ! Quelle folie ! Oui, *l'insensé dit en son coeur, il n'y a pas de Dieu.* Et c'est ainsi que beaucoup ne pensent même plus à Dieu et l'on mis dans l'oubli !

Il y a un petit traité qui est intitulé : « Le film d'une vie », avec toutes les étapes de la vie d'une personne depuis son enfance jusqu'à la tombe.

Quand il est **enfant** : il est trop jeune et trop insouciant avec tous les jeux et les amusements pour commencer à penser à Dieu, on verra plus tard !

On le voit **adolescent** : il est trop sûr de lui, trop confiant dans sa force; aussi pourquoi vouloir penser à Dieu, on verra plus tard !

On le voit ensuite **adulte, au jour du mariage** : il est trop heureux pour s'encombrer encore à penser à Dieu, on verra plus tard !

Puis **dans le travail et les affaires** : il est beaucoup trop occupé et trop en soucis pour trouver du temps de penser à Dieu, on verra plus tard !

Il arrive **dans la vieillesse** : il est beaucoup trop vieux pour songer encore à Dieu et ses pensées sont embrouillées.

Finalement il est conduit **dans la tombe** : là, il est trop tard pour se réconcilier avec Dieu car il entre dans le jugement et la condamnation éternelle.

C'est pourquoi la Bible dit : *Souviens-toi de ton Créateur pendant les jours de ta jeunesse, avant que les jours mauvais arrivent et que les années s'approchent où tu diras : Je n'y prends point de plaisir.* (Ecclésiaste 12:3). Oui, souviens-toi de ton Créateur; non pas demain, mais aujourd'hui, car l'homme à chaque étape de sa vie arrive toujours à trouver des excuses pour ne pas penser à Dieu et remettre cela à plus tard. Alors, n'attendez pas qu'il soit trop tard ! C'est pourquoi, la Bible nous exhorte encore en disant : *Cherchez l'Eternel pendant qu'il se trouve, invoquez-le tandis qu'il est près. Que le méchant abandonne sa voie et l'homme d'iniquité ses pensées; qu'il retourne à l'Eternel qui aura pitié de lui, à notre Dieu qui ne se lasse pas de pardonner.* (Esaïe 55:6-7).

C'est aujourd'hui qu'il faut être sûr de son salut et être réconcilié avec Dieu. Cela n'est pas adressé seulement aux païens, mais également à ceux qui connaissent Dieu où qui l'ont connu, mais qui se sont éloignés de lui et ont oublié le Seigneur; puisqu'il est dit : *Qu'il retourne à l'Eternel*; c'est qu'il l'avait connu autrefois et qu'il avait communion avec Dieu.

Aussi, afin de ne pas oublier le Seigneur, cultivons chaque jour une communion intime avec lui dans la prière, la lecture et la méditation de sa Parole, ainsi que dans la communion fraternelle au sein de l'Eglise locale.

Psaume « *Pour souvenir* ». Pour nous, enfants de Dieu, souvenons-nous tous les jours d'où le Seigneur nous a tirés, hors du borbier du péché et des griffes de Satan. Faisons-le comme Israël autrefois qui devait se souvenir tous les jours que l'Éternel l'avait fait sortir du pays d'Égypte, de la maison de servitude, de l'esclavage. Cela, afin de ne pas oublier l'Éternel lui-même : Oui, *Garde-toi d'oublier l'Éternel !* (Deutéronome 8:14).

Pour nous, frères et sœurs, nous sommes appelés à nous souvenir tous les jours de Jésus-Christ, du prix qu'il a dû payer pour nous sauver du péché, du jugement et de l'enfer; nous souvenir de sa mort et de sa résurrection C'est ce que l'apôtre Paul avait écrit à Timothée en lui disant : *Souviens-toi de Jésus-Christ issu de la postérité de Jacob, ressuscité des morts selon mon Évangile.* (II Timothée 2:8).

C'est pour nous qu'il est mort et ressuscité, afin de nous donner la vie. Souvenons-nous également de la purification de nos péchés, nous qui avons reçu Jésus-Christ comme notre Sauveur et Seigneur, puisque le Seigneur, lui, ne se souvient plus des péchés qu'il a pardonnés; selon ce qui est écrit; *je pardonnerai leurs iniquités et je ne me souviendrai plus de leurs péchés.* (Hébreux 8:12).

Alors, souvenons-nous, non pas de nos péchés pardonnés, mais de son pardon qui est total, entier et éternel, et marchons ensuite en nouveauté de vie et dans la sainteté. Car un chrétien qui vivrait toujours dans les ténèbres, sans se séparer de tout ce qui ne glorifie pas Dieu dans sa vie, aurait comme nous dit la Bible, *mis en oubli la purification de ses anciens péchés.* (II Pierre 1:9).

Oui, souvenons-nous, peuple de Dieu, de notre appel et de notre vocation céleste et glorieuse, afin de vivre ici-bas en tant que fils et filles du Dieu Tout-Puissant.

Souvenons-nous aussi qu'en Christ, nous sommes des temples du Saint-Esprit.

A plusieurs reprises, Paul le mentionne, en écrivant à l'Église de Corinthe, en disant : *Ne savez-vous pas que vous êtes le temple de Dieu et que l'Esprit de Dieu habite en vous ?* (I Corinthiens 3:16).

En d'autres termes, il leur dit : auriez-vous oublié que votre corps est le temple du Saint-Esprit ?

Oui, souvenez-vous de ce que vous êtes maintenant en Christ, de votre position actuelle. Vous êtes enfants de Dieu, enfants de votre Père qui est dans les cieux.

Souvenez-vous aussi que Dieu est omniscient, omniprésent, omnipotent et éternel.

Souvenez-vous que toutes choses sont possibles à Dieu et qu'en lui il n'y a aucune ombre de variation; il ne change pas car *il est le même hier, aujourd'hui et de toute éternité.* (Hébreux 13:8).

Souvenons-nous, alors que nous vivons dans ce corps de chair, ce corps qui est sujet à la faiblesse, aux tentations et aux souffrances de toutes sortes, et que le Seigneur a dit : *Je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde.* (Matthieu 28:20).

Oh ! Oui, il y en a des choses dont nous devons nous souvenir ! Et ne pas mettre en oubli.

C'est ainsi que le Seigneur, en retournant au ciel, ne nous a pas laissés orphelins, mais il nous a envoyé le Consolateur, l'Esprit Saint, afin qu'il demeure éternellement avec nous. (Jean 14:16-18).

Le Saint-Esprit est là pour nous consoler, nous fortifier, nous équiper, nous enseigner, nous guider et nous rappeler, afin que nous ne mettions pas en oubli la Parole du Seigneur; surtout lorsque nous passons par des difficultés et de grandes épreuves.

Même si des fois ces difficultés durent et que nous sommes poussés à dire comme le Psalmiste, au verset 2 du Psaume 70 : *O Dieu, hâte-toi de me délivrer ! Eternel, hâte-toi de me secourir !*

Sachons que rien n'échappe aux regards de Dieu; car il sait quand je me couche et quand je me lève. Il connaît chacune de nos situations, puisque la Bible déclare que nous sommes gravés dans ses mains. (Esaïe 49:16). Il ressent absolument tout ce que nous pouvons ressentir.

En allant chez un médecin, vous pouvez lui expliquer tous vos malaises et vos douleurs, mais il ne les ressentira absolument pas, il est étranger à vos souffrances; il peut seulement prendre votre tension, votre température, et faire un diagnostic de votre état. Tandis que le Seigneur ressent absolument tout. Ne faisons-nous pas partie de son corps ? N'est-il pas la tête de l'Eglise qui est son corps ? Ne sommes-nous pas un corps et un esprit avec lui selon la Bible ?

Aussi, sachons que nos peines et nos souffrances sont également les siennes. Car si un membre du corps souffre, tous les membres, ainsi que la tête, souffrent avec lui. (I Corinthiens 12:26).

De même, lorsqu'un membre est persécuté et maltraité, le Seigneur le ressent. C'est pour cela que Jésus avait dit à Saul de Tarse qui persécutait l'Eglise : *Saul, Saul, pourquoi me persécutes-tu ?*

Savoir cela nous aidera à nous reposer entièrement sur le Seigneur, sachant qu'il ne permettra pas que nous soyons éprouvés et tentés au-delà de nos forces. Selon ce qui est dit : *Aucune tentation ne vous est survenue qui n'ait été humaine, et Dieu qui est fidèle, ne permettra pas que vous*

soyez tentés au-delà de vos forces; mais avec la tentation, il préparera aussi le moyen d'en sortir, afin que vous puissiez la supporter. (I Corinthiens 10:13).

Ainsi, lorsque nous crions à Dieu : *Hâte-toi de me délivrer ! Hâte-toi de me secourir !*, sachons que l'intensité et la durée de l'épreuve sont sous le contrôle du Seigneur et que son aide, son secours et sa délivrance se manifesteront en son temps. Il sait tout. Exactement comme lorsque Jésus a été appelé à venir rapidement auprès de son ami Lazare qui était gravement malade. Le Seigneur ne s'est pas dépêché de répondre à cet appel pressant, car lorsqu'il est finalement arrivé, Lazare était déjà depuis quatre jours dans le sépulcre. Pourquoi un tel retard ? Est-ce cela la compassion, la miséricorde et l'amour, pourraient penser certains ? Mais sachons que le temps de Dieu n'est pas le nôtre, c'est pourquoi apprenons simplement à faire confiance au Seigneur avec foi, sachant qu'il accomplira parfaitement tout ce qu'il a promis en son temps.

Il en est exactement de même concernant le retour du Seigneur et l'enlèvement de son Eglise; lorsque Jésus a dit: *Je viens bientôt !* Cela fait deux mille ans que l'Eglise du Seigneur attend !

La Bible ne dit-elle pas que *dans les derniers jours, il viendra des moqueurs avec leurs railleries, marchant selon leurs propres convoitises, et disant : Où est la promesse de son avènement ? Car, depuis que les pères sont morts, tout demeure comme dès le commencement de la création.* (II Pierre 3:3-4). Pourtant toutes les prophéties de la Bible s'accomplissent parfaitement dans le temps de Dieu. C'est pourquoi il nous est dit : *Souvenez-vous des choses annoncées d'avance par les saints prophètes et du commandement du Seigneur et Sauveur, enseigné par vos apôtres.* (II Pierre 3:2).

Jésus l'a dit : *En vérité, tant que le ciel et la terre ne passeront point, il ne disparaîtra pas de la loi un seul iota ou un seul trait de lettre, jusqu'à ce que tout soit arrivé.* (Matthieu 5:18). Et cela en son temps.

Dieu nous dit encore dans le livre du prophète Esaïe, chapitre 55:10-11 : *Comme la pluie et la neige descendent des cieux, et n'y retournent pas sans avoir arrosé, fécondé la terre, et fait germer les plantes, sans avoir donné de la semence au semeur et du pain à celui qui mange, ainsi en est-il de ma parole, qui sort de ma bouche : Elle ne retourne point à moi sans effet, sans avoir exécuté ma volonté et accompli mes desseins.* Et tout cela dans le temps de Dieu. Croyons-le et faisons-lui confiance.

Lorsque la Parole s'accomplit, tous ceux qui se moquaient et ricanait de notre foi en Dieu sont honteux et confus, ainsi que tous les ennemis du Seigneur. C'est ce que mentionnent les versets 3 et 4 du Psaume 70 :

Qu'ils soient honteux et confus, ceux qui en veulent à ma vie ! Qu'ils reculent et rougissent, ceux qui désirent ma perte ! Verset 4 : Qu'ils retournent en arrière par l'effet de leur honte, ceux qui disent : Ah ! Ah !

Lorsque le Seigneur Jésus a été arrêté, flagellé, puis crucifié, on s'est moqué de lui, on l'a ridiculisé, comme il est dit dans l'Évangile de Marc 15:29-32 : *Les passants l'injuriaient et secouaient la tête en disant : Hé ! Toi qui détruis le temple et qui le rebâties en trois jours, sauve-toi toi-même, en descendant de la croix ! Les principaux sacrificateurs aussi, avec les scribes se moquaient entre eux, et disaient : Il a sauvé les autres et il ne peut se sauver lui-même ! Que le Christ, le roi d'Israël descende de la croix, afin que nous voyions et que nous croyions ! Et même ceux qui étaient crucifiés avec lui l'insultaient aussi. Quel aveuglement de la part des hommes !*

Et bien, gloire à Dieu, car trois jours plus tard, Jésus-Christ est ressuscité des morts. Celui qui a dit : *Je suis la résurrection et la vie* est sorti vivant du tombeau, *afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais ait la vie éternelle.*

Ainsi, par sa résurrection, le Seigneur Jésus délivre tous ceux qui étaient retenus toute leur vie dans l'esclavage de la crainte de la mort. (Hébreux 2:15).

Quel salut extraordinaire le Seigneur accorde à tous ceux qui l'ont reçu comme Sauveur et Maître et qui ont placé en lui leur espérance. Oh ! Que nous puissions sans cesse exalter son saint nom, l'adorer, le louer et le glorifier !

Et c'est ce que nous dit le verset 5 du Psaume 70 : *Que tous ceux qui te cherchent soient dans l'allégresse et se réjouissent en toi ! Que ceux qui aiment ton salut disent sans cesse : Exalté soit Dieu !*

Ainsi, nous avons l'assurance de l'aide, du secours et de la délivrance de l'Éternel, puisque nous connaissons à l'avance l'issue du combat, sachant qu'en Dieu nous avons la victoire et que nous sommes plus que vainqueurs et que de toute façon c'est Dieu qui aura le dernier mot. Aussi, l'enfant de Dieu accepte de passer par l'épreuve et l'affliction; il accepte de traverser les eaux, puisque le Seigneur est là présent et qu'il ne permettra pas que son enfant soit submergé par les fleuves.

Afin de magnifier Dieu et de permettre au Seigneur de faire éclater sa gloire, l'enfant de Dieu acceptera de marcher dans le feu, car il sait que, selon les promesses de Dieu, il ne sera pas brûlé et que la flamme ne l'embrasera pas. (Esaïe 43:2). L'épreuve ne pourra pas le détruire.

Il est vrai que le chrétien ne recherche pas les épreuves, mais si elles arrivent, il ne se rebiffera pas, puisqu'il sait que ce sera l'occasion de glorifier le Seigneur.

Le Seigneur ne nous a-t-il pas d'ailleurs annoncé d'avance que nous aurions des tribulations dans le monde, mais dit-il : *Prenez courage, car j'ai vaincu le monde.* (Jean 16:33).

Frères et sœurs, nous devons savoir qu'ici-bas nous ne sommes pas chez nous, mais bien dans le pays de l'ennemi et que nous serons toujours la cible de ses attaques. Aussi, au sein de la fournaise, le Seigneur nous dit : *Prenez courage !* Ce sont les paroles mêmes du Seigneur : *Prends courage !* Alors, avons-nous encore le droit de rester dans l'abattement ? Pourquoi sommes-nous appelés à prendre courage ? Parce que Jésus a vaincu le monde et que l'ennemi a déjà été vaincu une fois pour toutes. Alléluia !

Alors, dans les tribulations, qu'allons nous faire ? Si ce n'est de chanter la gloire de notre Seigneur qui est vainqueur. Je prends courage, parce que Jésus le grand vainqueur me demande de le faire.

Cela, l'apôtre Paul a dû l'apprendre; il l'a compris et l'a accepté; c'est pourquoi il a pu dire : *Je me plais dans les faiblesses, dans les outrages, dans les calamités, dans les persécutions, dans les détresses pour Christ, car quand je suis faible, c'est alors que je suis fort.*

Trois fois il avait prié le Seigneur afin d'être débarrassé de son affliction et le Seigneur lui a répondu : *Ma grâce te suffit, car ma puissance s'accomplit dans la faiblesse.* Alors, prends courage ! Aussi dit-il, *je me glorifierai donc bien plus volontiers de mes faiblesses, afin que la puissance de Christ repose sur moi.* (II Corinthiens 12:8-10).

Ce n'est pas abdiquer passivement lors de l'épreuve, mais c'est s'abandonner et se soumettre plus totalement entre les mains toutes puissantes du Seigneur, afin que Dieu fasse éclater sa gloire à sa façon et en son temps.

C'est par cette pensée que ce Psaume 70 se termine, en disant au verset 6 : *Moi, je suis pauvre et indigent : O Dieu, hâte-toi en ma faveur ! Tu es mon aide et mon libérateur : Eternel, ne tarde pas !*

C'est-à-dire, je suis dans le besoin, sans force et sans capacité, c'est vrai, mais je sais aussi que *Dieu* en qui j'ai mis toute ma confiance, *pourvoira à tous mes besoins selon sa richesse, avec gloire, en Jésus-Christ.* (Philippiens 4:19).

Ainsi, frères et sœurs, souvenons-nous que *si le malheur atteint souvent le juste, l'Eternel l'en délivre toujours.* (Psaume 34:20).

Oui, souvenons-nous que l'aide, le secours et la délivrance du Seigneur viendront toujours à sa manière et en son temps, et cela pour la seule gloire de son nom

En attendant, prenons courage, car la victoire a déjà été remportée. C'est pourquoi, *que tous ceux qui aiment son salut disent sans cesse : Exalté soit Dieu !*

Psaume « *pour souvenir !* ».

Souvenons-nous de la Parole du Seigneur et de toutes les délivrances qu'il nous a déjà accordées. Et nous ne serons pas abattus, mais nous prendrons courage en exaltant le Seigneur, car son salut est éternel.

Psaume 71

Message donné le 17 juin 2001

Toute une vie de confiance en Dieu

(Lecture du Psaume 71). Ce Psaume est la prière d'un homme qui, toute sa vie durant, depuis sa plus tendre enfance jusqu'à sa blanche vieillesse, a placé sa confiance en Dieu; cela malgré les difficultés et les épreuves au cours de sa longue vie. Malgré toutes les embûches sans nombre de la part de ses ennemis, cet homme continue avec toujours plus d'intensité à manifester sa joie en l'Eternel. Quel témoignage extraordinaire quand même ! Si le nom de cet homme n'est pas mentionné, je dirais que c'est parce qu'en réalité, ce n'est pas un témoignage unique, exceptionnel et rare, mais que c'est le témoignage de tous ceux qui ont placé en Dieu leur confiance; ils ne sont jamais déçus, c'est pourquoi ils louent continuellement l'Eternel.

Si cette prière a été écrite dans la Bible, c'est afin d'encourager tous ceux qui la liront à mettre leur confiance totale en Dieu durant toutes les différentes étapes de leur vie, et de pouvoir ainsi faire les mêmes expériences de la fidélité de Dieu à leur égard. Car Dieu ne fait acception de personne. En effet, tous ceux qui ont eu recours au Seigneur ont été secourus et pas seulement une fois dans leur vie, mais des centaines de fois, toute la vie durant. Le Seigneur ne se lasse pas de secourir ceux qui viennent à lui et qui font appel à son nom.

Jamais Dieu ne dira par exemple : Oh ! C'est encore lui ! Mais ce n'est pas possible, je l'ai aidé hier et il vient encore aujourd'hui ! Il ne faut quand même pas exagérer ! Et bien non ! Pas du tout, Dieu ne réagira jamais de cette façon à notre égard; au contraire, Dieu est heureux de nous voir en sa présence, de nous voir compter uniquement sur lui et de dépendre de lui pour tout.

Christ n'a-t-il d'ailleurs pas dit : *Sans moi, vous ne pouvez rien faire ?* (Jean 15:5).

Ainsi, Dieu ne se lasse pas de nous accueillir, il ne se lasse pas de nous secourir et il ne se lasse pas de nous pardonner lorsque nous lui confessons nos fautes et nos manquements en nous déchargeant sur lui de toute notre misère.

Lorsque Jésus-Christ, le Fils de Dieu, était ici-bas, il a accompli toute la volonté de son Père en accueillant, en secourant et en pardonnant tous

ceux et toutes celles qui sont venus à lui, sans repousser une seule personne.

Jésus n'a-t-il pas dit : *Tout ceux que le Père me donne viendront à moi, et je ne mettrai pas dehors celui qui vient à moi.* (Jean 6:37). C'est ainsi qu'aujourd'hui le Seigneur est toujours le même; c'est pourquoi, ne nous fatiguons pas de venir à lui, puisque lui-même nous invite en disant : *Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés et je vous donnerai du repos.* (Matthieu 11:28).

Alors, n'ayons pas peur de faire cette même prière que le Psalmiste au Psaume 71, qui dit au verset 1 : *Eternel ! Je cherche en toi mon refuge: que jamais je ne sois confondu !*

Tous ceux qui ont cherché en Dieu seul leur refuge, n'ont jamais été déçus. La déception et la confusion viennent du côté des hommes, lorsque nous essayons d'obtenir une aide et un refuge auprès d'eux.

Israël dans son histoire a fait beaucoup de mauvaises expériences en voulant chercher aide et refuge auprès des hommes plutôt qu'en Dieu; alors que le Seigneur lui avait promis aide, secours et protection, comme ces paroles que nous trouvons dans le livre du prophète Esaïe, chapitre 41 verset 10, où Dieu dit : *Ne crains rien, car je suis avec toi, ne promène pas des regards inquiets, car je suis ton Dieu, je te fortifie, je viens à ton secours, je te soutiens de ma droite triomphante.* Que faut-il de plus ?

Ces mêmes paroles, le Seigneur les adresse à tous ceux qu'il a rachetés au prix de sa vie qu'il a offerte à la croix. La Parole de Dieu contient des centaines d'autres promesses que le Seigneur a faites en faveur de ses enfants, de ceux qui veulent bien croire et se confier en lui.

Car c'est par la foi en Jésus-Christ, que nous sommes tous devenus fils de Dieu (Galates 3:26) et aussi héritiers par la grâce de Dieu (Galates 4:7) de toutes les promesses contenues dans sa Parole.

Selon ce qui est écrit dans II Corinthiens 1:20 : *Pour ce qui concerne toutes les promesses de Dieu, c'est en Christ qu'est le oui. C'est pourquoi encore l'Amen par Christ est prononcé par nous à la gloire de Dieu.*

Ainsi, le Seigneur, qui est fidèle à sa Parole, fidèle à ses engagements et à sa justice, agira toujours en faveur de ceux qui auront recours à lui. C'est un fait immuable, car *Dieu n'est point un homme pour mentir, ni fils d'un homme pour se repentir, ce qu'il dit, ne le fera-t-il pas ? Ce qu'il a déclaré, ne l'exécutera-t-il pas ?* (Nombres 23:19).

C'est ainsi que dans sa prière, le Psalmiste fait cinq fois mention et appel à la justice de Dieu, sachant que dans sa justice, Dieu accomplit et accomplira toutes les bonnes paroles qu'il a annoncées et promises.

Après qu'Israël est entré dans le pays promis et que Dieu lui a accordé du repos tout alentour, il est écrit que *de toutes les bonnes paroles que l'Éternel avait dites à la maison d'Israël, aucune ne resta sans effet : toutes s'accomplirent.* (Josué 21:45).

C'est à cette justice parfaite de Dieu que le Psalmiste fait appel dans sa prière, en disant au verset 2 : *Dans ta justice, sauve-moi et délivre-moi ! Incline vers moi ton oreille et secours-moi !*

Le Psalmiste ne met pas en avant sa propre justice, mais uniquement celle de Dieu. Et c'est uniquement sur cette base qu'aujourd'hui nous pouvons être secourus, sauvés et pardonnés; c'est en plaçant notre foi dans la justice parfaite de Dieu qui a été pleinement accomplie en Jésus-Christ.

C'est ainsi que la Bible nous dit que *si tu confesses de ta bouche le Seigneur Jésus et si tu crois dans ton cœur que Dieu l'a ressuscité des morts, tu seras sauvé. Car c'est en croyant du cœur qu'on parvient à la justice divine et c'est en confessant de la bouche qu'on parvient au salut. C'est pourquoi, quiconque croit en lui ne sera pas confus.* (Romains 10:9-11).

C'est quand même formidable que, déjà sous l'Ancienne Alliance, le Psalmiste ait pu comprendre qu'il ne pouvait pas être sauvé et délivré en vertu de sa propre justice; car face à celle de Dieu, il aurait été condamné, puisque tous ont péché et sont non seulement privés de la gloire de Dieu, mais sont sous la condamnation éternelle.

Mais le Psalmiste fait appel à la justice de Dieu manifestée par la miséricorde, la bonté et la grâce du Seigneur. C'est toujours en vertu de la justice de Dieu qui est fidèle à ses promesses, que le Psalmiste pouvait être assuré de l'exaucement de ses prières.

Ainsi, à cause de ta justice, Éternel, à cause de ta fidélité à tes engagements, le Psalmiste dira au verset 3 : *Sois pour moi un rocher qui me serve d'asile, où je puisse toujours me retirer ! Tu as résolu de me sauver, car tu es mon rocher et ma forteresse.*

Seigneur, *tu as résolu de me sauver.* Savez-vous que Dieu a aussi résolu de vous sauver ? Pour cela, il a pourvu à votre salut en envoyant Jésus-Christ, son Fils, qui a payé le prix de votre délivrance, par sa mort expiatoire à la croix. C'est ainsi qu'aujourd'hui en recevant Jésus-Christ par la foi comme son Sauveur personnel, chaque être humain peut être sauvé de la condamnation éternelle, il peut être pardonné de tous ses péchés, être réconcilié avec Dieu et avoir l'assurance de passer l'éternité auprès de Dieu. Car en effet, Dieu ne veut pas la mort du pécheur, mais il désire qu'il se repente et qu'il vive. Mais pour bénéficier de ce salut éternel, il faut se réfugier sur ce Rocher éternel qui est Jésus-Christ et il

faut demeurer dans cette forteresse inébranlable qui est le Seigneur Jésus; il n'y a pas d'autre refuge. C'est alors que Dieu peut agir et nous délivrer de tous nos ennemis, comme le Psalmiste le demande au verset 4, en disant : *Mon Dieu, délivre-moi de la main du méchant, de la main de l'homme inique et violent !*

Il est vrai que c'est une grâce qu'avait le Psalmiste de connaître le Seigneur dès sa plus tendre enfance et d'avoir été enseigné à se confier en Dieu depuis sa naissance.

C'est pourquoi n'attendons pas que nos enfants soient en âge de scolarité pour commencer à leur enseigner la Parole de Dieu. Ils doivent baigner dans la présence du Seigneur, j'allais dire dès la conception et grandir ainsi dans cette atmosphère de la Parole de Dieu, qui est vécue jour après jour par des parents qui aiment le Seigneur de tout leur coeur, de toute leur âme, de toute leur pensée et de toute leur force. Quelle grâce et quel privilège pour de tels enfants ! Et il semble que c'était le cas du Psalmiste, qui a connu Dieu depuis tout petit, et qui dit au verset 5 : *Car tu es mon espérance, Seigneur Eternel ! En toi je me confie dès ma jeunesse. Verset 6 : Dès le ventre de ma mère je m'appuie sur toi; c'est toi qui m'as fait sortir du sein maternel; tu es sans cesse l'objet de mes louanges.*

Cet homme a été conçu dans la louange à l'Eternel, et lorsqu'il est venu au monde, cela a encore été un sujet de louange à Dieu, et sans doute que chaque jour ses oreilles ont pu entendre les louanges de l'Eternel. C'est ainsi que lui-même a été entraîné à louer continuellement Dieu qui est la source de la vie et de qui nous vient toute grâce excellente et tout don parfait. (Jacques 1:17).

La Bible nous dit : *Instruis l'enfant selon la voie qu'il doit suivre; et quand il sera vieux, il ne s'en détournera pas.* (Proverbes 22:6).

Lorsque l'apôtre Paul écrit à Timothée, il lui rappelle les enseignements de la Parole de Dieu qu'il avait reçus lorsqu'il était petit en disant : *Dès ton enfance, tu connais les Saintes Lettres qui peuvent te rendre sage à salut par la foi en Jésus-Christ.* (II Timothée 3:15).

C'est une grâce et un privilège que de connaître la Parole de Dieu depuis tout petit, mais c'est aussi une grande responsabilité devant Dieu de ce que nous en faisons et de quelle manière nous vivons !

Si tous n'ont pas eu le privilège d'avoir des parents qui craignent Dieu, nous avons par contre aujourd'hui tous la possibilité de pouvoir connaître le Seigneur d'une façon personnelle, en le recevant dans notre vie comme notre Sauveur et Maître.

Et ainsi de pouvoir racheter le temps en nous abandonnant entièrement entre les mains du Seigneur et d'expérimenter les grâces et les bienfaits

que Dieu opère aujourd'hui encore dans les vies de ceux et de celles qui se confient en lui.

Quand on marche avec Dieu, le Seigneur fait des prodiges dans nos vies; déjà par la transformation qu'il opère en nous quand nous lui en donnons l'occasion et que nous lui sommes soumis dans la confiance et l'amour. C'était le cas pour le Psalmiste qui avait expérimenté tant de fois les bontés et la grâce de Dieu, de façon extraordinaire.

Apprenons à compter les bienfaits de Dieu à notre égard; ils sont innombrables, alors chaque jour nous serons conduits à louer Dieu.

C'est ce que le Psalmiste mentionne aux versets 7 et 8 : *Je suis pour plusieurs comme un prodige, et toi, tu es mon puissant refuge. Que ma bouche soit remplie de tes louanges, que chaque jour elle te glorifie.*

Avons-nous découvert en Dieu ce puissant refuge, cet abri où nous sommes gardés, protégés et en sécurité, face à toutes les agressions et à tous les assauts de l'ennemi qui peut des fois s'acharner sur nous avec violence et de différentes manières. Et bien oui, il y a un puissant refuge dans lequel l'ennemi ne peut pas pénétrer; c'est lorsque nous nous trouvons dans les mains du Seigneur, que nous sommes gardés par sa présence. Et cela en tout temps, même lorsque nous faiblissons physiquement et que nous n'arrivons plus par nous-mêmes, car nos forces nous font défaut.

Cette expérience, le Psalmiste l'a aussi vécue, alors qu'avec l'âge, l'homme extérieur se détruit. A ce moment-là, faisons attention de ne pas penser que Dieu nous abandonne, car nous ne devons pas limiter Dieu à notre condition physique et penser que parce que nous sommes faibles physiquement, Dieu nous a oublié et nous a laissé tomber. Non ! Absolument pas !

Même si l'ennemi veut nous le faire croire, car il est le père du mensonge. (Jean 8:44).

C'est ce que le Psalmiste exprime dans sa prière au v. 9 en disant : *Ne me rejette pas au temps de la vieillesse; quand mes forces s'en vont, ne m'abandonne pas !* Verset 10 : *Car mes ennemis parlent de moi, et ceux qui guettent ma vie se consultent entre eux,* verset 11 : *disant: Dieu l'abandonne; poursuivez, saisissez-le; il n'y a personne pour le délivrer.*

Et bien non, le Seigneur n'abandonne pas ceux qui placent leur confiance en lui; quelle que soit notre situation, quel que soit notre état physique, quoi que l'ennemi puisse nous souffler à l'oreille, Dieu reste fidèle. Le Seigneur est avec nous et ce qu'il a dit à Israël, il nous le dit à nous qui sommes nés de nouveau par l'Esprit de Dieu et qui avons reçu le pouvoir de devenir enfants de Dieu. (Jean 1:12-13).

Dieu nous dit : *Vous que j'ai portés dès votre naissance ! Jusqu'à votre vieillesse je serai le même, jusqu'à votre vieillesse je vous soutiendrai, je l'ai fait, et je veux encore vous porter, vous soutenir et vous sauver.* (Esaïe 46:4).

Oh ! Merci Seigneur. Quelle promesse merveilleuse il nous donne; *c'est donc avec assurance que nous pouvons dire : le Seigneur est mon aide, je ne craindrai rien, que pourraient me faire les hommes ?* (Hébreux 13:6).

Avant de recevoir cette assurance dans son coeur, le Psalmiste fait connaître à Dieu son besoin et sa crainte, en disant au verset 12 : *O Dieu, ne t'éloigne pas de moi ! Mon Dieu, viens en hâte à mon secours !* Verset 13 : *Qu'ils soient confus, anéantis, ceux qui en veulent à ma vie ! Qu'ils soient couverts de honte et d'opprobre, ceux qui cherchent ma perte !*

La réponse à cette prière, il la reçoit tout de suite, car il connaît l'Eternel, il connaît sa Parole et les promesses qu'elle contient, aussi sa louange envers Dieu va en augmentant.

Oh ! Que notre confiance en Dieu puisse être totale, sans faille, en chassant tout doute de nos coeurs.

Jésus n'a-t-il pas dit à ses disciples : *Demandez et vous recevrez, afin que votre joie soit parfaite.* (Jean 16:24).

C'est pourquoi je vous dis : *Tout ce que vous demanderez en priant, croyez que vous l'avez reçu et vous le verrez s'accomplir.* (Marc 11:24).

C'est ainsi que la foi dans les promesses de Dieu se manifestera par une grande reconnaissance, c'est-à-dire par des actions de grâce, des louanges et de la joie dans notre coeur.

C'est ce que fait le Psalmiste au verset 14, lorsqu'il dit : *Et moi, j'espérerai toujours, je te louerai de plus en plus.* Plus nous louons Dieu, plus notre foi augmente et plus nous sommes conduits à proclamer les vérités de la Parole de Dieu dont les bienfaits sont sans limites. Car il n'y a pas de fin aux oeuvres merveilleuses du Seigneur. C'est un privilège et une grâce que de pouvoir apporter dans ce monde la Parole de Vie qui sauve; comme l'apôtre Paul le dira : *Je n'ai point honte de l'Evangile. C'est une puissance de Dieu pour le salut de quiconque croit, du Juif premièrement, puis du Grec, parce qu'en lui est révélée la justice de Dieu par la foi et pour la foi, selon qu'il est écrit : Le juste vivra par la foi.* (Romains 1:16-17).

C'est ce que fait le Psalmiste qui n'a pas honte de Dieu et de sa Parole, et qui dit au verset 15 : *Ma bouche publiera ta justice, ton salut, chaque jour, car j'ignore quelles en sont les bornes.*

Il n'y a pas de limites à l'action de Dieu; c'est nous qui le limitons, mais son salut est éternel; aussi, le Psalmiste mentionne au verset 16 : *Je dirai*

tes oeuvres puissantes, Seigneur Eternel ! Je rappellerai ta justice, la tienne seule.

Oui, toute sa vie durant, le Psalmiste a expérimenté l'aide du Seigneur et il a fait connaître les oeuvres merveilleuses de Dieu; c'est encore ce qu'il dit au verset 17 : *O Dieu ! Tu m'as instruit dès ma jeunesse, et jusqu'à présent j'annonce tes merveilles.*

Mais maintenant que le Psalmiste est entré, j'allais dire dans le troisième âge, comment cela va-t-il se passer, quand tout diminue lors du vieillissement de l'homme, *lorsque les hommes forts se courbent et que celles qui moulent s'arrêtent parce qu'elle sont diminuées et ceux qui regardent par les fenêtres sont obscurcis*, c'est-à-dire ne voient plus très clairement, etc., selon l'Ecclésiaste 12:5.

Aussi, le Psalmiste s'attend à une nouvelle manifestation de la grâce de Dieu à son égard, afin qu'il puisse encore témoigner à ses contemporains la fidélité de Dieu et à la nouvelle génération sa puissance. Car Dieu n'est pas limité par notre faiblesse; au contraire, plus l'instrument est faible, plus le Seigneur peut manifester sa puissance et sa gloire.

Aussi, c'est sa prière au verset 18, en disant : *Ne m'abandonne pas, ô Dieu ! Même dans la blanche vieillesse, afin que j'annonce ta force à la génération présente, ta puissance à la génération future !*

De nouveau, il fait allusion à la justice de Dieu en disant au verset 19a : *Ta justice, ô Dieu ! Atteint jusqu'au ciel.*

En effet, ce que Dieu a déclaré, a une portée qui dépasse de loin la longueur de la vie d'un homme. Dieu n'a-t-il pas dit *qu'il fait miséricorde jusqu'à mille générations à ceux qui m'aiment et qui gardent mes commandements.* (Exode 20:6). Oui, dit le Psalmiste à la fin du verset 19b : *Tu as accompli de grandes choses: ô Dieu ! Qui est semblable à toi ?* Au cours de sa vie, il est passé par bien des difficultés et des épreuves, mais le Seigneur l'a chaque fois relevé et il s'attend à ce que Dieu continue de le secourir.

N'est-il pas dit que *le malheur atteint souvent le juste, mais l'Eternel l'en délivre toujours.* (Psaume 34:20). Et encore dans Proverbes 24:16, que *sept fois le juste tombe et il se relève.*

C'est ce que le Psalmiste mentionne au verset 20 : *Tu nous as fait éprouver bien des détresses et des malheurs; mais tu nous redonneras la vie, tu nous feras remonter des abîmes de la terre.*

Ce qui pourrait même faire allusion à la résurrection; car tous les hommes de foi de l'Ancien Testament avaient cette espérance, comme Job qui déclare au sein de sa souffrance : *Mais je sais que mon rédempteur est vivant et qu'il se lèvera le dernier sur la terre. Quand ma peau sera*

détruite, il se lèvera; quand je n'aurai plus de chair, je verrai Dieu. Je le verrai et il me sera favorable; mes yeux le verront et non ceux d'un autre; aussi mon âme languit d'attente au dedans de moi. (Job 19:25-27).

C'est également notre espérance, nous qui avons reçu le Seigneur Jésus qui a dit : *Je suis la résurrection et la vie, celui qui croit en moi vivra, quand même il serait mort. (Jean 11:25).*

Mais on voit que le Psalmiste s'attend encore à une aide et à une délivrance présente et non future, puisqu'il dit au verset 21 : *Relève ma grandeur (ou, rends-moi mon honneur) et console-moi de nouveau.*

Le roi de Juda, Ezéchias, après avoir été guéri de sa maladie mortelle, a composé un cantique qui dit entre autres : *Seigneur, c'est par tes bontés qu'on jouit de la vie, c'est par elles que je respire encore, tu me rétablis, tu me rends à la vie. Voici, mes souffrances mêmes sont devenues mon salut; tu as pris plaisir à retirer mon âme de la fosse du néant car tu as jeté derrière toi tous mes péchés. Ce n'est pas le séjour des morts qui te loue. Ce n'est pas la mort qui te célèbre; ceux qui sont descendus dans la fosse n'espèrent plus en ta fidélité. Le vivant, le vivant, c'est celui-là qui te loue, comme moi aujourd'hui. (Esaïe 38:16-19).*

Cela était également la prière du Psalmiste dans ce Psaume 71, qui s'attend à recevoir le soutien, la protection et la force du Seigneur durant sa vieillesse, afin qu'il puisse continuer de célébrer l'Eternel comme il l'a toujours fait, et que cette démonstration de la fidélité de Dieu à l'égard de ceux qui se confient en Dieu puisse fermer la bouche de tous les moqueurs et de tous les ennemis de Dieu.

C'est par cela qu'il termine son Psaume en disant au verset 22 : *Et je te louerai au son du luth, je chanterai ta fidélité, mon Dieu, je te célébrerai avec la harpe, Saint d'Israël !* Verset 23 : *En te célébrant, j'aurai la joie sur les lèvres, la joie dans mon âme que tu as délivrée.* Verset 24 : *Ma langue chaque jour publiera ta justice, car ceux qui cherchent ma perte sont honteux et confus.*

Naturellement, l'ennemi de nos âmes, qui sème des embûches sur notre chemin, est couvert de honte et se trouve dans la confusion, lorsqu'il nous voit célébrer avec la joie dans notre âme et sur nos lèvres la fidélité et les bontés du Seigneur et pas seulement de temps en temps, ou lorsque tout va bien, mais toute la vie durant.

Aussi, quelles que soient les étapes de notre vie ici-bas, depuis notre enfance, jusqu'à notre blanche vieillesse, plaçons chaque jour notre confiance en Dieu sans broncher, et nous ne serons jamais confus ni déçus. Mais nous pourrions témoigner de la fidélité de Dieu dans toutes les circonstances et durant toutes les étapes de la vie.

Psaume 72

Message donné le 1^{er} juillet 2001

Le règne de paix par le Roi de justice

(Lecture du Psaume 72). Deux Psaumes sont attribués à Salomon : le Psaume 72 ainsi que le Psaume 127.

Si dans le Psaume 71, que nous avons déjà vu, le Psalmiste fait cinq fois allusion et appel à la justice divine en disant au verset 2 : *Dans ta justice, sauve-moi et délivre-moi !*

Verset 15 : *Ma bouche publiera ta justice, ton salut chaque jour.*

Verset 16 : *Je rappellerai ta justice, la tienne seule.*

Verset 19 : *Ta justice, ô Dieu atteint jusqu'au ciel.*

Verset 24 : *Ma langue chaque jour publiera ta justice.*

Dans ce Psaume 72, qui est une prière du roi Salomon, il est demandé que cette justice divine soit accordée au roi, afin qu'il puisse appliquer les jugements et la justice de Dieu dans son royaume, comme l'indiquent les versets 1 et 2 qui disent : *De Salomon, O Dieu, donne tes jugements au roi, et ta justice au fils du roi ! Il jugera ton peuple avec justice et les malheureux avec équité.*

D'un côté, si ce Psaume 72 peut décrire le règne glorieux et paisible du roi Salomon, car en son temps, Israël était arrivé au faîte de la gloire, de l'autre côté, on peut aussi voir dans ce Psaume, la face prophétique qui nous révèle par anticipation le règne d'un plus grand que Salomon; c'est-à-dire celui du Messie, du Seigneur Jésus le Roi de gloire.

Lorsque Jésus était ici-bas, il avait dit aux scribes et aux pharisiens incrédules à son égard : *La reine du Midi se lèvera au jour du jugement avec cette génération et la condamnera, parce qu'elle vint des extrémités de la terre pour entendre la sagesse de Salomon, et voici, il y a ici plus que Salomon.* (Matthieu 12:42).

C'est ainsi que, dans ce Psaume 72, nous pouvons découvrir le royaume d'un plus grand que Salomon, qui est celui de Jésus-Christ, le Roi des rois, qui établira enfin la justice parfaite de Dieu sur toute la terre. Mais en attendant ce jour glorieux qui a été annoncé longtemps à l'avance par les prophètes, tous ceux qui aujourd'hui exercent une autorité sont en fait appelés à le faire selon la justice divine. Car sachons que la bénédiction d'une nation, ou de toute autre organisation humaine, dépend entièrement

de son gouvernement et de ses dirigeants, qui sont appelés à exécuter les jugements de Dieu selon la justice divine.

N'est-il d'ailleurs pas écrit qu'il n'y a point d'autorité qui ne vienne de Dieu, et les autorités qui existent ont été instituées de Dieu. (Romains 13:1). C'est pourquoi, la Bible nous demande *avant toutes choses de faire des prières, des supplications, des requêtes, des actions de grâces pour tous les hommes, pour les rois et pour tous ceux qui sont élevés en dignité, afin que nous menions une vie paisible et tranquille en toute piété et honnêteté.* (I Timothée 2:1-2).

Oui, prions pour nos dirigeants, afin qu'ils reconnaissent l'autorité supérieure dont ils dépendent, qui est Dieu, et qu'ils puissent connaître la loi divine.

C'est pourquoi, il était autrefois demandé que le roi en Israël ait sur lui une copie de la loi de Dieu, afin de la lire tous les jours de sa vie, et qu'ainsi il apprenne à craindre l'Eternel son Dieu, à observer et à mettre en pratique toute la Parole de Dieu. (Deutéronome 17:19).

C'est dans ce but par exemple qu'en Suisse Romande il y a quelques années (en 1998), un groupe chrétien avait formé l'Action Néhémie et ces membres avaient remis un Nouveau Testament à toutes les autorités politiques de Suisse Romande, afin qu'elles la lisent et qu'elles puissent exercer leurs fonctions selon la justice de Dieu.

La paix ne peut être garantie que lorsque le sceptre de justice est tenu en main; selon ce qui est dit au Psaume 85 : que *la justice et la paix s'embrassent.*

Ainsi, s'il n'y a pas de justice selon Dieu, il n'y aura pas de paix possible; car lorsque la justice de Dieu est bafouée, c'est le désordre total, et il n'est bien souvent pas possible de freiner le déferlement de l'iniquité qui ira en augmentant.

Cette forme de gouvernement par la justice divine, qui apporte la paix, devrait être exercée par toutes les organisations humaines de la société, à commencer par la famille qui est le noyau de la société.

Toute autorité qui n'agit pas en accord avec ce principe, viendra un jour en jugement.

C'est pourquoi, chaque famille chrétienne, qui est quand même censée connaître le Seigneur, est appelée à vivre selon la justice divine; c'est-à-dire à vivre dans son sein selon la Parole de Dieu, afin de pouvoir expérimenter la paix et le bonheur en Christ.

Comme il était demandé au roi d'Israël de lire chaque jour la loi de Dieu, je dis que les maris, qui sont la tête et l'autorité de leur foyer, devraient également lire chaque jour la Parole de Dieu. Cela afin qu'ils apprennent

à craindre Dieu, à observer, à vivre et à appliquer la loi divine dans leur foyer en aimant leur épouse comme Christ a aimé l'Eglise et s'est livré lui-même pour elle. (Ephésiens 5:25). En élevant leurs enfants, en les corrigeant et en les instruisant selon le Seigneur. (Ephésiens 6:4). Aussi, que chaque mari chrétien apprenne à gouverner sa propre maison selon la justice divine.

Mais je ne limiterais pas seulement cela aux maris, je dirais que c'est également valable pour toutes les personnes seules, car avant d'essayer de gouverner les autres, apprenons à nous gouverner nous-mêmes, à nous discipliner, à nous laisser diriger par la Parole de Dieu et à nous soumettre à la volonté de Dieu dans notre vie.

Cela apportera premièrement la paix en nous et nous pourrons ensuite la répandre autour de nous.

Jésus n'a-t-il pas dit : *Heureux ceux qui procurent la paix, car ils seront appelés fils de Dieu ?* (Matthieu 5:9). Ce qui veut dire que tous les enfants de Dieu sont censés répandre la paix.

Si ce n'est pas le cas, alors ne cherchons surtout pas la cause chez autrui, mais sondons plutôt nos coeurs par la lumière de la Parole de Dieu.

C'est ainsi que la prière de Salomon était : *O Dieu, donne tes jugements au roi et ta justice au fils du roi !*

En tant qu'enfants du Roi, laissons-nous juger par la Parole de Dieu, selon ce qui est écrit : *Examinez-vous vous-mêmes, pour savoir si vous êtes dans la foi. Epreuvez-vous vous-mêmes. Ne reconnaissez-vous pas que Jésus-Christ est en vous à moins peut-être que vous ne soyez réprouvés ?* (II Corinthiens 13:5).

Car c'est seulement en recevant la Parole de Dieu dans nos coeurs que nous pourrons vraiment vivre selon la justice de Dieu.

Comme tous les Psaumes étaient chantés, en chantant ce Psaume 72, les chœurs rappelaient au roi sa vocation et sa responsabilité en lui disant : Sache ô roi, que c'est en exerçant la justice que la paix, la restauration, la guérison et la bénédiction se répandront sur toute la nation.

Et je le répète, c'est également valable aujourd'hui pour toutes les nations, ainsi que pour toutes les organisations humaines. Car si la tête vit et applique la justice divine, cela aura forcément une répercussion sur tous ceux qui sont sous son autorité; que ce soit au niveau de la nation, d'une organisation humaine, ou de la famille.

C'est ce que l'on pourrait comprendre par le verset 3 qui dit : *Les montagnes porteront la paix pour le peuple, et les collines aussi, par l'effet de ta justice.*

Les montagnes et les collines pourraient représenter les petites autorités locales, les sous-chefs.

En effet, si la tête est en bonne santé, cela sera bénéfique pour tout le corps, elle sera un modèle et un exemple à suivre et pourra diriger tout le corps avec sagesse. Mais si la tête est malade, il n'y a plus de repères et tout le corps le sera aussi et les membres agiront en insensé.

Dans l'histoire du peuple juif, la Bible nous montre comment de mauvais dirigeants ont conduit en très peu de temps toute la nation à la catastrophe, à la débauche, à l'idolâtrie et finalement au jugement divin.

C'est pourquoi, prions pour nos autorités civiles, militaires, prions pour nos chefs et patrons d'entreprises, pour les directeurs d'établissements scolaires, pour tous ceux qui ont une responsabilité, pour les responsables d'Eglises et pour les chefs de famille. Quelle responsabilité ! Car ils auront tous des comptes à rendre sur la manière dont ils auront exercé leur autorité, devant Dieu qui est l'autorité suprême.

Ainsi, pour chacun d'entre nous, si nous voulons être une bénédiction là où nous vivons, et si nous voulons apporter la paix dans nos relations, recevons celui qui est le Prince de la Paix, le Seigneur Jésus-Christ, car en-dehors de lui, c'est le chaos. La Bible dit bien *qu'il n'y a pas de paix pour les méchants*. (Esaïe 48:22).

C'est pourquoi, plaçons-nous sous son autorité et sous sa seigneurie; que lui seul soit la tête, le guide, celui qui ordonne et que nous-mêmes, nous soyons simplement des membres de son corps, soumis à la tête.

Nous avons été créés pour être dépendants de Dieu qui est notre Créateur; chaque fois que l'homme a voulu faire sa propre volonté en vivant à sa façon, non seulement il s'est perdu et s'est détruit, mais il a encore fait beaucoup de dégâts chez les autres en semant le malheur, la misère et la mort.

N'oublions pas que *c'est par un seul homme que le péché est entré dans le monde*, et quels dégâts ! (Romains 5:12).

Dans son enseignement sur la prière, Jésus a montré l'importance que le règne de Dieu puisse s'établir dans notre coeur, dans notre vie, afin que lui seul soit le Roi et qu'ainsi sa volonté seule puisse s'accomplir en nous. C'est la condition, si nous voulons être les enfants du Père céleste et être ainsi les héritiers de la gloire.

Je dis tout cela, parce que finalement ce Psaume 72 est surtout une révélation du règne de Christ qui apporte la justice, la restauration, la guérison, la bénédiction et la paix, déjà présentement dans les vies de tous ceux qui le reçoivent; selon ce qui est écrit dans Jérémie 33:6 : *Voici*,

je lui donnerai la guérison et la santé, je les guérirai et je leur ouvrirai une source abondante de paix et de fidélité.

Jésus a dit : *Je suis venu, afin que mes brebis, c'est-à-dire toutes celles qui se sont placées sous sa houlette, sous son autorité et sous sa protection, aient la vie et qu'elles soient dans l'abondance.* (Jean 10:1).

C'est vrai pour chacun individuellement, mais le jour viendra où son règne s'établira sur toute la création et c'est surtout dans ce sens que converge le Psaume 72. Alors le Seigneur exercera sa parfaite justice, comme l'indique le verset 4 : *Il fera droit aux malheureux du peuple, il sauvera les enfants du pauvre et il écrasera l'opresseur.*

Les affligés, les pauvres, tous ceux qui ont été abusés et opprimés, trouveront enfin les délices du règne de justice du Seigneur Jésus.

Ce royaume de justice a été annoncé par de nombreux prophètes. Je citerai le prophète Esaïe, au chapitre 11 versets 1 à 5 qui dit : *Puis un rameau sortira du tronc d'Isaï, et un rejeton naîtra de ses racines. L'Esprit de l'Eternel reposera sur lui : Esprit de sagesse et d'intelligence, Esprit de conseil et de force, Esprit de connaissance et de crainte de l'Eternel. Il respirera la crainte de l'Eternel; il ne jugera point sur l'apparence, il ne prononcera point sur un oui-dire. Mais il jugera les pauvres avec équité, et il prononcera avec droiture sur les malheureux de la terre; il frappera la terre de sa parole comme d'une verge, et du souffle de ses lèvres il fera mourir le méchant. La justice sera la ceinture de ses flancs et la fidélité la ceinture de ses reins.*

C'est notre Seigneur qui règne et il jugera avec justice. Son royaume sera stable, puisque le méchant sera retranché et que Satan le séducteur des nations sera lié pour mille ans, selon Apocalypse 20:2.

C'est ainsi qu'au verset 5 du Psaume 72, il est dit : *Qu'on te craindra, tant que subsistera le soleil, tant que paraîtra la lune, de génération en génération.* Il est clair, qu'ici il n'est plus du tout fait allusion au règne de Salomon, qui n'a duré que quarante ans, mais bien à sa postérité, selon ce qui est écrit dans Actes 13:23 : *C'est de la postérité de David que Dieu selon sa promesse a suscité à Israël un Sauveur qui est Jésus. Il régnera sur la maison de Jacob éternellement et son règne n'aura point de fin.* (Luc 1:33).

Durant le règne du Seigneur ici-bas, son royaume prospérera tant spirituellement que matériellement.

La présence du Seigneur Jésus apportera de grands changements, c'est ce que nous disent les versets 6 et 7 : *Il sera comme une pluie qui tombe sur un terrain fauché, comme des ondées qui arrosent la campagne. En ces*

jours, le juste fleurira, et la paix sera grande jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de lune (ou aussi longtemps que la lune brillera).

Le prophète Habakuk, comme Esaïe, déclare que *la terre sera remplie de la connaissance de la gloire de l'Eternel, comme le fond de la mer par les eaux qui le couvrent.* (Habakuk 2:14 - Esaïe 11:9).

Ce sera la paix sur toute la terre. Le prophète Michée annonce qu'*une nation ne tirera plus l'épée contre une autre et l'on apprendra plus la guerre.* (Michée 4:3).

(Il n'y aura plus de service militaire ni d'armée lors du règne du Seigneur Jésus). Car le rejeton d'Isaï, le Seigneur Jésus, sera comme une bannière sur les peuples. (Esaïe 11:10).

Les bénédictions mentionnées dans les quatorze premiers versets du Deutéronome chapitre 28 se répandront sur tout le royaume du Seigneur, selon ce qui est écrit : *l'Eternel ordonnera à la bénédiction d'être avec toi.* (Verset 8).

Ce sera également le moment où toute la création sera affranchie de la servitude de la corruption pour avoir part à la liberté de la gloire des enfants de Dieu. (Romains 8:21).

Il ne se fera ni tort, ni dommage sur toute ma montagne sainte, dit l'Eternel dans Esaïe 65:25.

Ce sera un temps où les cultures produiront énormément sans engrais chimique.

Le prophète Amos nous dit, au chapitre 9 verset 13 : *Voici les jours viennent dit l'Eternel, où le laboureur suivra de près le moissonneur, et celui qui foule le raisin celui qui répand la semence, où le moût ruissellera des montagnes et coulera de toutes les collines.* Une abondance telle, qu'il n'y aura plus de famine, puisque *l'Eternel ouvrira son bon trésor le ciel pour envoyer la pluie en son temps.* (Deutéronome 28:12). Il n'y aura ainsi plus de sécheresse.

Le règne du Seigneur sera universel, et tous les rois se prosterneront devant celui qui est à la fois le Roi et le Fils du Roi. C'est ce qui est encore exprimé dans les versets 8 à 11 du Psaume 72 : *Il dominera d'une mer à l'autre, et du fleuve aux extrémités de la terre.* Verset 9 : *Devant lui, les habitants du désert fléchiront le genou et ses ennemis lécheront la poussière.* Verset 10 : *Les rois de Tarsis et des îles paieront des tributs, les rois de Séba et de Saba offriront des présents.* Verset 11 : *Tous les rois se prosterneront devant lui, toutes les nations le serviront.*

L'Eternel, nous dit le prophète Zacharie, sera Roi de toute la terre, et en ce jour-là, l'Eternel sera le seul Eternel et son nom sera le seul nom. (Zacharie 14:9).

Ce royaume glorieux sera caractérisé par la justice, la paix, la prospérité, l'universalité, la suprématie et la durée, puisque la Bible nous parle de mille ans. Toutes les nations se tourneront vers lui et la gloire sera sa demeure. (Esaïe 11:10). Le règne de justice du Seigneur Jésus apportera une libération à une multitude; tant au niveau spirituel que physique et matériel.

Esaïe nous dit encore au chapitre 32:1-4 : *Alors le roi régnera selon la justice et les princes gouverneront avec droiture. Chacun sera comme un abri contre le vent, et un refuge contre la tempête, comme des courants d'eau dans un lieu desséché, comme l'ombre d'un grand rocher dans une terre altérée. Les yeux de ceux qui voient ne seront plus bouchés et les oreilles de ceux qui entendent seront attentives.* (Alors qu'aujourd'hui beaucoup ont des yeux et ne voient pas, aveuglés par le prince des ténèbres, et ils ont des oreilles et n'entendent par les paroles du Seigneur). Esaïe continue en disant : *Le coeur des hommes légers, c'est-à-dire qui ne réfléchissent pas et qui prennent tout à la légère, sera intelligent pour comprendre et la langue de ceux qui balbutient parlera vite et nettement.* Quel changement extraordinaire le règne de Christ ici-bas apportera dans la vie des hommes, sur leur comportement et dans toute la création.

C'est ce qui est encore mentionné dans les versets 12 et suivants du Psaume 72 : *Car il délivrera le pauvre qui crie, et le malheureux qui n'a point d'aide. Verset 13 : Il aura pitié du misérable et de l'indigent, et il sauvera la vie des pauvres. Verset 14 : Il les affranchira de l'oppression et de la violence et leur sang aura du prix à ses yeux. Verset 15 : Ils vivront et lui donneront de l'or de Séba; ils prieront pour lui sans cesse, ils le béniront chaque jour. Verset 16 : Les blés abonderont dans le pays, au sommet des montagnes et leurs épis s'agiteront comme les arbres du Liban; les hommes fleuriront dans les villes comme l'herbe de la terre.*

Naturellement, les hommes se multiplieront, puisqu'il est dit qu'il n'y aura plus ni enfants, ni vieillards qui n'accomplissent leurs jours; car celui qui mourra à cent ans sera jeune. (Esaïe 65:20). Il y aura une très grande longévité.

Celui qui apportera cette transformation sur toute la création, c'est *celui par qui et pour qui toutes choses ont été créées, dans les cieus et sur la terre, les visibles et les invisibles.* (Colossiens 1:16).

C'est le Seigneur Jésus-Christ, le Fils de Dieu, qui a accepté de venir ici-bas dans un premier temps, afin de subir le châtement que nous méritions; par sa mort à la croix, il a fait l'expiation de tous nos péchés, *afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais ait la vie éternelle.*

C'est par Jésus-Christ que Dieu a voulu réconcilier tout avec lui-même, tant ce qui est sur la terre que ce qui est dans les cieux, en faisant la paix par lui, par le sang de sa croix. (Colossiens 1:20).

Jésus est le seul nom donné aux hommes par lequel nous pouvons être réconciliés avec Dieu et être sauvés pour l'éternité. (Actes 4:12). Aujourd'hui, quiconque invoquera le nom du Seigneur Jésus sera sauvé. L'avez-vous reçu dans votre coeur comme votre Sauveur personnel ? Règne-t-il déjà sur votre vie ?

Si ce n'est pas le cas, alors, recevez-le aujourd'hui, car *à tous ceux qui l'ont reçu, Dieu leur donne le pouvoir de devenir enfants de Dieu.* (Jean 1:12).

Le nom de Jésus-Christ est le seul nom qui puisse apporter le salut et la bénédiction et son règne n'aura jamais de fin. Comme l'ange Gabriel l'avait annoncé à Marie : *Il sera grand et sera appelé Fils du Très Haut et le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son père. Il régnera sur la maison de Jacob éternellement et son règne n'aura point de fin.* (Luc 1:32-33).

C'est ce qui est aussi annoncé au verset 17 du Psaume 72, qui dit : *Son nom subsistera toujours, aussi longtemps que le soleil, son nom se perpétuera; par lui on se bénira mutuellement et toutes les nations le diront heureux.*

C'est ainsi que très souvent l'apôtre Paul termine ses épîtres en disant : *Que la grâce du Seigneur Jésus-Christ soit avec vous.* Sachant que dans la grâce de Jésus-Christ se trouve le salut et toutes les bénédictions spirituelles.

C'est ainsi que, par le règne de Christ ici-bas, toute la terre sera remplie de la gloire de Dieu.

Cette manifestation de la puissance et de la gloire royale de Jésus sera à la louange de Dieu le Père; car *chaque langue* durant son règne *confessera que Jésus-Christ est Seigneur à la gloire de Dieu le Père.* (Philippiens 2:11).

C'est par cette louange à l'Eternel que se termine le Psaume 72 en disant au verset 18 : *Béni soit l'Eternel Dieu, le Dieu d'Israël, qui seul fait des prodiges !* Verset 19 : *Béni soit à jamais son nom glorieux ! Que toute la terre soit remplie de sa gloire ! Amen ! Amen !*

Ensuite le verset 20 mentionne : *Fin des prières de David, fils d'Isaï.* Ce qui est en fait la fin du second livre des Psaumes.

Mais je dirais aussi que le côté prophétique du royaume décrit dans ce Psaume 72 marque aussi la fin des prières de David, puisque dans ce

royaume messianique, toutes les prières de David trouveront leur exaucement.

Mais la question se pose : quand donc Jésus-Christ le Roi viendra-t-il établir son règne de justice et de paix ? Le Seigneur avait répondu à ses disciples en disant : *Ce n'est pas à vous de connaître les temps ou les moments que le Père a fixés de sa propre autorité.* (Actes 1:7).

Mais avec tous les signes et les événements qui se déroulent actuellement sous nos yeux, nous pouvons prendre les exhortations de Romains 13:11, qui disent : *Cela importe d'autant plus que vous savez en quel temps nous sommes. C'est l'heure de vous réveiller enfin du sommeil, car maintenant le salut est plus près de nous que lorsque nous avons cru.*

En effet, le prophète Jérémie associe le moment où un germe juste de David régnera en roi et prospérera en pratiquant la justice et l'équité dans le pays, avec le retour des enfants d'Israël que l'Eternel fait revenir du pays du Nord et de tous les pays où il les avait chassés et ils habiteront dans leur pays. (Jérémie 23:5-8). Le prophète Amos 9:15 ajoute qu'*ils ne seront plus arrachés du pays que je leur ai donné dit l'Eternel.*

Le retour du peuple juif en Israël est un événement que nous pouvons observer de nos jours, aussi ne fermons pas nos yeux sur toutes les choses annoncées d'avance par les saints prophètes, qui se réalisent aujourd'hui. Car Jésus a aussi dit aux Juifs de son temps : *Vous savez discerner l'aspect du ciel : c'est-à-dire que vous avez la faculté de faire des prévisions du temps. Et leur dit Jésus, vous ne pouvez discerner les signes des temps de Dieu dans l'histoire de ce monde ?*

Le Seigneur revient bientôt, aussi que déjà maintenant son règne de justice et de paix puisse s'établir dans chacune de nos vies. Comment cela ? En recevant Jésus-Christ comme votre Sauveur et comme votre Roi.

Que ton règne vienne. Vous pouvez le faire maintenant en le lui demandant dans la prière.

Psaume 73

Message donné le 8 juillet 2001

La prospérité éphémère du méchant

(Lecture du Psaume 73). Verset 1 : *Psaume d'Asaph*. Il était l'un des trois chefs de chœur de David avec Héman et Jeduthun. Ils étaient tous des hommes remplis du Saint-Esprit; il est d'ailleurs parlé dans le livre des II Chroniques 29:30 *du prophète Asaph*; car en effet ces hommes avec leurs fils prophétisaient en s'accompagnant de la harpe, du luth et des cymbales. (I Chroniques 25:1).

Dans les Psaumes, qui ont été divisés en cinq livres, nous trouvons les titres de douze Psaumes qui indiquent comme auteur Asaph, ou peut-être ses fils; ce sont douze Psaumes inspirés par le Saint-Esprit.

Le premier est le Psaume 50 que nous avons déjà vu ensemble et les onze autres se trouvent du Psaume 73 au Psaume 83.

Dans ce Psaume 73, Asaph montre comment la prospérité du méchant est éphémère face à l'éternité et n'a absolument aucune valeur aux yeux de Dieu; c'est comme un nuage qui passe ou un mirage trompeur.

Dieu est bon envers son peuple, et il désire le meilleur pour lui; dans l'Ancien Testament on voit comment Dieu promet la bénédiction et la prospérité pour ses enfants à condition toutefois qu'ils obéissent à ses commandements. Comme il est mentionné par exemple dans le Deutéronome chapitre 28, qui dit : *Si tu obéis à la voix de l'Eternel ton Dieu, en observant et en mettant en pratique tous ses commandements. Voici toutes les bénédictions qui se répandront sur toi et qui seront ton partage*. Ensuite Dieu promet une prospérité qui touche tous les domaines de la vie.

Ainsi, on voit que la bénédiction divine était conditionnelle, liée à la mise en pratique de la Parole de Dieu.

C'est ce que le Psalmiste mentionne au verset 1, en disant : *Oui, Dieu est bon pour Israël, pour ceux qui ont le coeur pur*. C'est-à-dire pour ceux qui marchent dans l'intégrité, dans la justice et dans la sainteté selon la loi divine et qui se gardent ainsi purs pour Dieu.

Jésus dira : *Heureux ceux qui ont le coeur pur, car ils verront Dieu !* (Matthieu 5:8).

Et je dis que non seulement ils verront Dieu le jour où ils quitteront cette terre, mais déjà présentement ils verront Dieu en action dans leur vie. Car

si le Seigneur a promis d'être avec nous tous les jours jusqu'à la fin du monde, ce n'est pas pour être présent sans rien faire en se croisant les bras. Non ! Mais c'est afin d'agir parmi son peuple. Selon ce qui est écrit : *Car nous sommes le temple du Dieu vivant, comme Dieu l'a dit : J'habiterai et je marcherai au milieu d'eux, je serai leur Dieu et ils seront mon peuple.* (II Corinthiens 6:16).

Oui, ceux qui ont le coeur pur, ceux qui ont été lavés par le sang de Jésus verront Dieu agir déjà présentement dans leur vie.

C'est ce qui s'est passé avec les disciples après le départ de Jésus au ciel. Il est dit qu'*ils s'en allèrent prêcher partout et le Seigneur travaillait avec eux et confirmait la Parole par les miracles qui l'accompagnaient.* (Marc 16:20). Ils ont vu Dieu à l'oeuvre dans leur vie, dans leur témoignage, dans leur ministère. *Oui, Dieu est bon pour son peuple, pour ceux qui ont le coeur pur.*

Seulement, nous devons faire attention de ne pas limiter la bonté de Dieu et ses bénédictions uniquement à une action terrestre, comme la prospérité matérielle et les besoins temporels de l'homme durant son pèlerinage terrestre, car nous seront vite ébranlés en voyant souvent autour de nous une plus grande prospérité matérielle parmi les incroyants. Car déjà autrefois, comme aujourd'hui encore, nous pouvons voir une certaine classe de personnes qui prospèrent matériellement et il faut le dire, la grande majorité de ces gens sont des incroyants, des incrédules. C'est justement ce qui a ébranlé le Psalmiste, lorsqu'il a vu la prospérité de certains méchants qui ne s'inquiétaient absolument pas de Dieu et qui malgré tout vivaient dans l'abondance matérielle sans aucun problème apparent et sans trop de difficultés.

Il s'est alors posé des questions, car Dieu n'avait-il pas promis la prospérité à son peuple, à la condition qu'il obéisse à sa Parole ? C'est ainsi que pour le peuple d'Israël, la prospérité matérielle était considérée comme un signe de la bénédiction divine. Mais alors, pourquoi les païens, les incrédules, les méchants prospèrent-ils ? Seigneur, je ne comprends plus rien ! Ce n'est pas juste, pourquoi cela ? Alors que moi, je te crains, j'observe ta Parole, je te fais confiance, mais je ne réussis pas comme celui qui triche et qui vit dans le désordre et dans le péché.

Toutes ces questions, le Psalmiste les exprime dans les versets 2 et suivants, en disant : *Toutefois mon pied allait fléchir, mes pas étaient sur le point de glisser.* Verset 3 : *Car je portais envie aux insensés, en voyant le bonheur des méchants.* Verset 4 : *Rien ne les tourmente jusqu'à leur mort, et leur corps est chargé d'embonpoint.* Verset 5 : *Ils n'ont aucune part aux souffrances humaines, ils ne sont point frappés comme le reste*

des hommes. Verset 6 : Aussi l'orgueil leur sert de collier, la violence est le vêtement qui les enveloppe. Verset 7 : L'iniquité sort de leurs entrailles, les pensées de leur coeur se font jour. Verset 8 : Ils raillent et parlent méchamment d'opprimer, ils profèrent des discours hautains. Verset 9 : Ils élèvent leur bouche jusqu'aux cieux, et leur langue se promène sur la terre. Verset 10 : Voilà pourquoi son peuple se tourne de leur côté, il avale l'eau abondamment. Verset 11 : Et il dit: Comment Dieu saurait-il, comment le Très-Haut connaîtrait-il ? Verset 12 : Ainsi sont les méchants, toujours heureux, ils accroissent leurs richesses.

Voilà la description de l'incroyant qui ne s'inquiète pas du tout de Dieu et qui n'a aucune crainte du Seigneur dans ses actions. Il est arrogant, hautain, blasphémateur, violent et n'a aucune retenue à manifester la corruption et la souillure de son coeur; malgré tout cela, il prospère matériellement et n'a pas de problèmes toute la vie durant et jusqu'à la mort ! Et par une telle vie de laisser-aller, de libertinage et de débauche, tout en prospérant matériellement, les méchants vont attirer de nombreuses âmes dans ce chemin de perdition; comme il est dit au verset 10 : *Voilà pourquoi son peuple se tourne de leur côté, il avale l'eau abondamment*, ou on lui fait gober n'importe quoi. Et puisque Dieu les laisse, la question se pose : Dieu voit-il seulement ? S'inquiète-t-il de cet état de chose ? Finalement, existe-t-il seulement ? Le Psalmiste voit tout cela et il est vraiment ébranlé dans sa foi. N'est-ce pas ce que nous pouvons aussi voir autour de nous, la prospérité du méchant sans Dieu ? C'est en général ce que les médias nous présentent : la réussite et le succès des incroyants et la gloire éphémère du monde sans Dieu. C'est pourquoi, en général, tous ceux qui viennent à Dieu uniquement par intérêt, pour obtenir une bénédiction matérielle ont vite fait d'abandonner le chemin du Seigneur pour suivre celui que leur offre le prince de ce monde qui leur dit : Sachez que sans Dieu, vous pouvez prospérer, vous pouvez réussir beaucoup plus facilement en devenant votre propre dieu et en faisant tout ce que votre coeur désire !

Oui, dit Satan : regarde autour de toi, ça marche ! C'est ainsi qu'il montre comment le méchant arrive à prospérer sans craindre Dieu ! C'est pourquoi, faisons attention aux fausses apparences et ne nous laissons pas séduire par la tromperie et par les biens éphémères de ce monde. Ce sont des tentations qui ont fait tomber de nombreux enfants de Dieu et même des serviteurs de Dieu.

La Bible ne dit-elle pas : *Tu ne convoiteras pas* la situation où les biens qui appartiennent à ton prochain ? (Exode 20:17).

La séduction des richesses et l'invasion des convoitises mondaines étouffent l'action de la Parole de Dieu dans la vie des hommes et la rendent infructueuse, nous dit Jésus dans la parabole du semeur. (Marc 4:19).

Nous devons bien réaliser que toute la publicité aujourd'hui est faite pour toucher, réveiller et développer les convoitises, afin d'amasser toujours plus, toujours plus facilement et toujours plus rapidement, sans soucis et sans problèmes. Oui c'est possible, nous dit le monde, et tout cela sans Dieu; surtout n'y mêlez pas Dieu, si vous voulez satisfaire vos convoitises !

On peut comprendre que ceux qui pensent que la bénédiction du Seigneur se manifeste toujours par la prospérité matérielle soient ébranlés en voyant les méchants prospérer ! Mais, ce que nous devons savoir, c'est que la prospérité matérielle n'est pas nécessairement un signe de bénédiction divine, bien que Dieu puisse aussi bénir de cette façon.

Jésus n'a-t-il pas dit que *la vie d'un homme ne dépend pas de ses biens, fut-il dans l'abondance*. (Luc 12:15). C'est pourquoi, gardons-nous de mesurer le niveau spirituel de quelqu'un par rapport à sa prospérité matérielle ! C'était l'erreur des amis de Job qui, en le voyant tomber dans la misère et dans la pauvreté, puisqu'il avait tout perdu, pensaient que Job s'était détourné de l'Eternel et qu'il avait commis un très grand péché; alors que c'était une épreuve de foi, afin de lui permettre de grandir dans sa connaissance de Dieu et dans sa communion avec le Seigneur et de pouvoir ainsi démontrer que sa foi en Dieu n'était absolument pas liée à sa prospérité matérielle. Il est vrai qu'après avoir appris la leçon, le Seigneur lui a restitué tous ses biens au double; mais dans la vie de Job, Dieu avait toujours eu la première place.

Aussi, ne pensons pas que la prospérité du méchant est une bénédiction, bien que Dieu dans sa grâce *fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons et il fait pleuvoir sur les justes et sur les injustes*. (Matthieu 5:45).

Mais le but de la bonté de Dieu envers tous les hommes, sans distinction, c'est afin de les attirer à lui.

N'est-il pas dit : *Comment peux-tu mépriser les richesses de sa bonté, de sa patience et de sa longanimité ne reconnaissant pas que la bonté de Dieu te pousse à la repentance ?* (Romains 2:4).

Mais il est vrai que malheureusement, pour beaucoup, les richesses sont devenues une idole, le dieu Mamon. (Matthieu 6:24). Cette prospérité matérielle est devenue pour beaucoup une malédiction, car elle les a empêchés de venir au Seigneur et d'entrer dans le royaume des cieux.

C'est pourquoi Jésus a dit *qu'il sera difficile à ceux qui ont des richesses d'entrer dans le royaume de Dieu.* (Marc 10:23).

Si d'un côté les richesses peuvent être une bénédiction, de l'autre côté, elles peuvent être une malédiction; en fait tout dépend de la place que nous lui accordons dans notre vie. La richesse peut être un bon serviteur, mais un très mauvais maître qui fera de nous de pauvres et tristes esclaves.

Beaucoup d'esclaves de leurs richesses ont pu enfin trouver Dieu et la liberté, lorsque leur faux dieu de la prospérité s'est effondré.

C'est pourquoi, à tous ceux qui sont venus à Christ, Jésus leur a demandé premièrement de déposer et de se décharger de tout ce qui pourrait avoir la première et la plus grande place dans leur vie; comme justement les biens matériels, les richesses. Jésus l'a dit non seulement au jeune homme riche qui avait une grande fortune, mais aussi à toute la foule qui faisait route avec lui.

On n'a pas besoin d'être millionnaire pour être avare et être lié aux biens de ce monde; car même le pauvre bougre peut être esclave du dieu Mamon et lui aussi doit déposer son idole au pied de Jésus.

C'est ce que Jésus a dit à toute la foule : *Ainsi donc, quiconque d'entre vous ne renonce pas à tout ce qu'il possède, il ne peut-être mon disciple.* (Luc 14:33).

Le Seigneur exige la première place dans notre vie; c'est pourquoi tout doit lui être remis. Cela ne veut pas dire que nous vivrons dans la misère, loin de là, mais maintenant notre préoccupation première sera de servir le Seigneur et d'accomplir la volonté de Dieu dans notre vie.

C'est pourquoi Jésus a dit : *Cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu et toutes ces choses vous seront données par-dessus.* (Matthieu 6 :33).

Quelles sont ces choses ? Ce sont les biens matériels, ce qui constitue les besoins journaliers de l'homme, après lesquels le monde court et se préoccupe tant. Pour y parvenir, le méchant se donnera à fond, nuit et jour, il emploiera s'il le faut la ruse, la corruption, la violence. Tout est permis dans cette course folle, et beaucoup arrivent à cette prospérité matérielle après laquelle le coeur de l'homme court, et ils y arrivent sans Dieu, sans s'inquiéter de Lui.

C'est là que le Psalmiste se met à raisonner; un raisonnement tout humain en se disant : Eux, il réussissent dans la vie sans Dieu, alors que moi qui crains Dieu, je passe par tellement de difficultés et d'épreuves, et il se pose la question en disant : Finalement, cela vaut-il la peine de vivre dans l'intégrité en ayant la crainte de l'Eternel, dans un monde qui est

totallement corrompu et qui arrive quand même à se débrouiller et à prospérer sans Dieu ? Quel avantage y a-t-il ? C'est ce qu'il exprime au verset 13, en disant : *C'est donc en vain que j'ai purifié mon coeur, et que j'ai lavé mes mains dans l'innocence.* Verset 14 : *Chaque jour je suis frappé, tous les matins mon châtement est là.*

La vie du croyant ici-bas n'est certainement pas exempt d'épreuves et de souffrances, puisque ce monde est régi par l'esprit de Satan et qu'en venant à Jésus, il nous a arrachés du présent siècle mauvais. (Galates 1:4). *Il nous a délivrés de la puissance des ténèbres pour nous transporter dans le royaume du Fils de son amour.* (Colossiens 1:13).

C'est ainsi qu'ici-bas nous devenons des étrangers. Jésus l'a bien dit : Vous n'êtes plus de ce monde, vous êtes passés du royaume des ténèbres au royaume de lumière; vous êtes d'en haut et maintenant votre manière de vivre est toute différente; et c'est pourquoi, il nous est demandé de ne pas nous conformer au siècle présent, mais d'être transformés dans notre manière de penser, de parler, d'agir, afin de vivre à l'exemple de Christ.

Nous qui avons reçu Jésus-Christ, nous sommes appelés maintenant enfants de Dieu. Quel appel et quelle vocation glorieuse ! Alors comment pourrions-nous encore revenir en arrière et retourner dans la vie dépravée d'où le Seigneur nous a sortis au prix de son sacrifice à la croix ?

C'est ce que le Psalmiste mentionne au verset 15, en disant qu'il fait partie du peuple de Dieu. *Si je disais : Je veux parler comme eux, voici je trahirais la race de tes enfants.*

Nous sommes appelés en tant qu'enfants de lumière, à marcher dans la lumière et à ne point prendre part aux oeuvres infructueuses des ténèbres, mais plutôt à les condamner. (Ephésiens 5:8, 11).

Il est vrai que cette manière totalement différente de vivre fera qu'il y aura de l'opposition.

C'est ce que Jésus a aussi déclaré : *Si vous étiez du monde, le monde aimerait ce qui est à lui, mais parce que vous n'êtes pas du monde, et que je vous ai choisis du milieu du monde, à cause de cela, le monde vous hait.* (Jean 15:19).

Soyons au clair à ce sujet : la Bible dit que *tous ceux qui veulent vivre pieusement en Jésus-Christ, c'est-à-dire selon la Parole de Dieu, seront persécutés.* (II Timothée 3:12).

En Christ, nos objectifs et nos buts sont totalement différents de ceux de ce monde.

Si le monde court après les richesses éphémères d'ici-bas, le peuple de Dieu, lui, possède des richesses éternelles. C'est pourquoi Jésus a dit : *Ne vous amassez pas des trésors sur la terre où la teigne et la rouille*

détruisent et où les voleurs percent et dérobent; mais amassez-vous des trésors dans le ciel, où la teigne et la rouille ne détruisent point et où les voleurs ne percent ni ne dérobent. Car là où est ton trésor, là aussi sera ton coeur. (Matthieu 6:19-21).

C'est en ayant en lui cette vocation et ce but glorieux que l'apôtre Paul a pu dire : *J'estime que les souffrances du temps présent ne sauraient être comparées à la gloire à venir qui sera révélée pour nous. (Romains 8:18).* Nos objectifs, en tant qu'enfants de Dieu, vont loin au-delà de la vie matérielle et physique de l'homme; ils pénètrent jusque dans l'éternité. Sans cette vision, nous nous poserons toujours des questions sur les injustices apparentes que nous pouvons voir autour de nous; comme le pourquoi de la prospérité du méchant ici-bas ! C'est cette réflexion qui a poussé le Psalmiste à s'approcher de Dieu et à pénétrer, j'allais dire de l'autre côté du voile, ou à voir la face cachée.

C'est ce qu'il dit au verset 16 et suivants : *Quand j'ai réfléchi là-dessus pour m'éclairer, la difficulté fut grande à mes yeux. Verset 17 : Jusqu'à ce que j'aie pénétré dans les sanctuaires de Dieu et que j'aie pris garde au sort final des méchants.*

Comment se termine la vie de beaucoup de ces personnes sans Dieu qui ont vécu dans la prospérité matérielle ? Pour les uns, Asaph dit au verset 4 : *Que rien ne les tourmente jusqu'à leur mort.* Pour d'autres, c'est la catastrophe, la misère et la chute libre du haut de leur échafaudage branlant, tout s'est effondré, et eux avec. C'est ce qu'il mentionne au verset 18 : *Oui, tu les places sur des voies glissantes, tu les fais tomber et les mets en ruines.*

La fin de ces châteaux de cartes peut être très soudaine, c'est encore ce qu'il mentionne au verset 19 : *Eh quoi ! En un instant les voilà détruits ! Ils sont enlevés, anéantis par une fin soudaine !*

C'est en regardant derrière cette face cachée que le Psalmiste voit la réalité de la fin du méchant.

La Bible dit : *Ne vous y trompez pas, on ne se moque pas de Dieu. Ce qu'un homme aura semé, il le moissonnera aussi. Celui qui sème pour sa chair moissonnera de la chair la corruption; mais celui qui sème pour l'Esprit moissonnera de l'Esprit la vie éternelle. (Galates 6:7-8).*

Quand cette moisson aura-t-elle lieu ? A la fin de la vie terrestre de l'homme, à sa mort; selon ce qui est écrit : *Il est réservé aux hommes de mourir une seule fois, après quoi vient le jugement. (Hébreux 9:27).* C'est alors que, brusquement, l'homme sort de son mirage pour se trouver dans la réalité.

C'est ce que mentionne Asaph au verset 20 : *Comme un songe au réveil, Seigneur, à ton réveil, tu repousses leur image.*

Tout est mis en lumière et c'est le jugement qui frappe. Le Seigneur fait allusion à cela dans l'histoire du mauvais riche et du pauvre Lazare dans Luc 16:19-31. Chacun quitte cette terre un jour ou l'autre. Le pauvre Lazare à sa mort se voit accueilli par des anges qui le conduisent dans la félicité éternelle, auprès des croyants. Et le mauvais riche, qui menait tous les jours une joyeuse et brillante vie dans la prospérité matérielle, sans s'inquiéter de Dieu, ferme les yeux sur ses biens éphémères pour se retrouver dans un lieu de tourments, au séjour des morts, sans aucune possibilité de modifier sa terrible situation.

Toute la Bible, tant dans l'Ancien Testament que dans le Nouveau nous met en garde sur cette réalité du réveil, lorsque l'homme sera arrivé au terme de son pèlerinage terrestre.

Le prophète Daniel nous dit, au chapitre 12 verset 2 : *Plusieurs de ceux qui dorment dans la poussière de la terre se réveilleront, les uns pour la vie éternelle, et les autres pour l'opprobre, pour la honte éternelle.*

Pour les croyants, ils peuvent dire comme David : *Dès le réveil, je me rassasierai de ton image.* (Psaume 17:15). Ou comme Paul qui déclare : *J'ai le désir de m'en aller et d'être avec Christ.* (Philippiens 1:23).

C'est ainsi que, lorsqu'Asaph a pu comprendre la vérité et ce qui se passe réellement derrière le voile, la triste fin du méchant qui a vécu sur la terre dans la prospérité sans s'inquiéter de Dieu, il confesse alors son péché d'avoir envié le méchant et demande pardon pour sa stupidité, en disant au verset 21 : *Lorsque mon coeur s'aigrissait et que je me sentais percé dans les entrailles.* Verset 22 : *J'étais stupide et sans intelligence, j'étais à ton égard comme les bêtes.*

Il est vrai que dans beaucoup de domaines, nous sommes encore dans l'obscurité; c'est pourquoi l'apôtre Paul dit: *Qu'aujourd'hui nous voyons au moyen d'un miroir, qui autrefois était fait de bronze, ou d'un autre métal poli, et ainsi dit l'apôtre, nous ne percevons qu'une image confuse de la réalité, mais alors, au réveil, nous verrons face à face. Aujourd'hui dit-il je connais en partie, mais alors, je connaîtrai comme j'ai été connu.* (I Corinthiens 13:12).

Toutefois, laissons-nous éclairer et instruire par la Parole de Dieu, qui déjà présentement nous permet de voir comme Dieu et d'avoir la vision sur les réalités révélées. Faisons confiance au Seigneur qui a dit : *Je suis le Chemin, la Vérité et la Vie. Nul ne vient au Père que par moi. Et celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres.*

Ne nous laissons pas ébranler par les apparences trompeuses de ce monde, mais plaçons toute notre foi en celui qui a donné sa vie en sacrifice, afin que nous ayons la vie éternelle.

C'est ce que fait Asaph en disant au verset 23 : *Cependant, je suis toujours avec toi, tu m'as saisi la main droite*, verset 24 : *Tu me conduiras par ton conseil, puis tu me recevras dans la gloire*.

La brièveté de notre vie terrestre, même si nous pouvons atteindre cent ans, n'est absolument pas comparable à l'éternité que nous passerons auprès de Dieu, dans la gloire.

Est-ce un choix difficile à faire ? Lorsque Dieu dit : *Voici je mets devant toi la vie et la mort, la bénédiction et la malédiction, choisis la vie, afin que tu vives, toi et ta postérité pour aimer l'Eternel ton Dieu, pour obéir à sa voix et pour t'attendre à lui*. (Deutéronome 30:19-20).

Malgré cela beaucoup passent à côté; même du temps de Christ, il est dit que plusieurs de ses disciples se sont retirés et n'allaient plus avec lui. Et lorsque Jésus a demandé aux douze s'ils ne voulaient pas aussi s'en aller, parce que le Seigneur ne force personne à le suivre, Pierre lui a répondu : *Seigneur, à qui irions-nous ? Tu as les paroles de la vie éternelle, et nous avons cru et nous avons connu que tu es le Christ, le Saint de Dieu*. (Jean 6 :66-69).

Avons-nous tous reçu cette révélation, que Jésus-Christ est mort pour nos péchés et qu'il est ressuscité pour notre justification ? L'avons-nous confessé de notre bouche en disant publiquement que Jésus est mon Seigneur ? La Bible dit que *si tu confesses de ta bouche le Seigneur Jésus et si tu crois dans ton coeur que Dieu l'a ressuscité des morts, tu seras sauvé*. (Romains 10:9).

Asaph a confessé tout à nouveau sa foi en Dieu, en disant au verset 25 : *Quel autre ai-je au ciel que toi ? Et sur la terre je ne prends plaisir qu'en toi*. Puis il tourne ses regards sur la réalité du futur glorieux qui attend tous ceux qui placent leur foi en Dieu, en disant au verset 26 : *Ma chair et mon coeur peuvent se consumer; Dieu sera toujours le rocher de mon coeur et mon partage*.

Ainsi, Asaph ne se laissera plus ébranler en voyant la prospérité passagère et éphémère des méchants, sachant que leur fin sera terrible, c'est ce qu'il dit au verset 27 : *Car voici, ceux qui s'éloignent de toi périssent, tu anéantis tous ceux qui te sont infidèles*.

Mais par contre en se confiant en Dieu, on expérimente sa bonté; même si *c'est par beaucoup de tribulations qu'il nous faut entrer dans le royaume de Dieu*. (Actes 14:22). Mais cela n'a pas beaucoup d'importance, car en fait nos légères afflictions nous rappellent que nous ne sommes pas chez

nous ici-bas, mais en voyage vers une destination glorieuse et éternelle; *les difficultés du temps présent nous poussent à regarder; non pas aux choses visibles qui sont passagères, mais à celles qui sont invisibles et éternelles.* (II Corinthiens 4:17-18).

Quiconque a cette espérance, se purifie. (I Jean 3:3).

C'était l'espérance d'Asaph qui termine son Psaume, en disant au verset 28 : *Pour moi, m'approcher de Dieu, c'est mon bien. Je place mon refuge dans le Seigneur, l'Éternel, afin de raconter toutes tes oeuvres.*

Maintenant, nous savons que la prospérité du méchant et toute sa gloire n'ont absolument aucune valeur; c'est comme un nuage qui passe et disparaît. Comme il est dit : *Que le monde passe et sa convoitise aussi, mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement.* (I Jean 2:17).

Les valeurs et les richesses que Dieu nous donne sont éternelles et ne peuvent donc pas se calculer en Euro ou en dollar américain ! S'il est vrai que pour vivre ici-bas, nous avons quand même besoin de travailler et d'user des biens et des valeurs terrestres, Dieu a promis que parce qu'il est notre Berger, nous ne manquerons de rien, car il pourvoit à tous nos besoins.

Aussi, réjouissons-nous, non pas pour nos comptes en banque et nos biens terrestres, mais de ce que nos noms sont écrits dans les cieux et de ce que notre cité à nous est dans les cieux. (Philippiens 3:20). En comparaison avec les millionnaires de ce monde, notre position en Christ est de loin la meilleure, aussi nous ne les envions nullement.

Mais la question importante est de savoir : Jésus est-il le Sauveur et le Seigneur de ta vie ? As-tu confessé de ta bouche le Seigneur Jésus et crois-tu dans ton cœur que Dieu l'a ressuscité des morts ?

Peux-tu confesser comme Asaph ta foi en Dieu, en disant : *Quel autre ai-je au ciel que toi ? Et sur la terre je ne prends plaisir qu'en toi.*

Cette confession tu peux la faire maintenant, en répétant cette prière après moi : Seigneur, je viens à toi tel que je suis. Je reconnais être un pécheur et je te demande pardon d'avoir mis ma confiance dans les choses éphémères de ce monde. Lave-moi de tous mes péchés par le sang précieux de Jésus-Christ. Je crois Seigneur que tu es mort pour moi sur la croix pour le pardon de mes péchés et que tu es ressuscité pour ma justification. Je te reçois aujourd'hui comme mon Sauveur et mon Maître Aide-moi à mettre ma vie en règle devant toi et les hommes, et de vivre désormais pour ta gloire en me conformant entièrement à ta Parole. Merci Seigneur d'accepter ma prière et de faire de moi ton enfant. Amen.

Psaume 74

Message donné le 5 août 2001

Châtiment et désastre national

(Lecture du Psaume 74). Dans l'histoire d'Israël, chaque fois que le peuple s'est détourné du droit chemin en faisant ce qui est mal aux yeux de l'Eternel, Dieu a d'abord envoyé des prophètes, afin de l'avertir, pour le ramener à lui. Mais lorsque le peuple s'entêtait dans sa désobéissance et sa rébellion, alors le Seigneur dans sa souveraineté a manifesté sa colère et son jugement, en laissant l'ennemi prendre le dessus et opprimer son peuple. C'est ainsi que, là où devaient régner la justice, la paix, la sainteté, la présence et la gloire de l'Eternel, on voit l'ennemi semer la désolation, c'est le mal sous toutes ses formes qui prime.

Dans ce cantique d'Asaph, qui est plutôt une plainte, le Psalmiste fait allusion à une telle situation de désolation, où tout est en ruine, c'est la tragédie et le désastre de toute la nation. Asaph sait que cette situation a été permise par Dieu, car c'est un châtement divin; aussi, il fait appel à la souveraineté du divin Berger, en lui rappelant que le peuple qu'il châtie fait quand même toujours partie du troupeau de son pâturage.

Il dit au verset 1 : *Pourquoi, ô Dieu ! Rejettes-tu pour toujours ? Pourquoi t'irrites-tu contre le troupeau de ton pâturage ?*

Mais quelles sont donc les raisons qui peuvent bien pousser Dieu à manifester sa colère contre son propre troupeau ? Et bien, c'est la désobéissance à sa Parole, qui est une rébellion ouverte contre Dieu. La Bible déclare dans I Samuel 12:15 : *Si vous n'obéissez pas à la voix de l'Eternel, et si vous êtes rebelles à la Parole de l'Eternel, la main de l'Eternel sera contre vous.*

Cette désobéissance peut très bien se manifester dans notre vie privée ou publique; elle peut se manifester dans nos relations familiales; par exemple, lorsque le mari ne prend pas ses responsabilités en tant que chef et responsable de son foyer, ou lorsque l'épouse ne respecte pas l'autorité de son mari, ou encore lorsque les enfants ne sont pas soumis à leurs parents, ou lorsque des chrétiens vivent des relations illicites. Les conséquences de telles désobéissances peuvent être désastreuses; car elles vont produire des conflits, des ravages et des destructions au sein du peuple de Dieu, qui peuvent tellement durer, qu'on pourrait faire la même

prière qu'Asaph : *Pourquoi, ô Dieu ! Rejettes-tu pour toujours ? Pourquoi t'irrites-tu contre le troupeau de ton pâturage ?*

Oui, pourquoi n'y a-t-il pas de paix et de repos dans la vie de beaucoup de brebis du Seigneur ?

Alors que le désir du divin Berger est de nous faire reposer dans de verts pâturages et de nous diriger près des eaux paisibles, afin que notre âme soit constamment restaurée. (Psaume 23:2-3).

La Bible nous rappelle l'histoire d'Israël dans le désert, en disant dans Hébreux 3:18 : *A qui Dieu jura-t-il qu'ils n'entreraient pas dans son repos, sinon à ceux qui avaient désobéi.*

La désobéissance à Dieu et à sa Parole apportera toujours des conflits intérieurs et extérieurs.

C'est pourquoi la Bible nous dit : *Aujourd'hui si vous entendez sa voix, n'endurcissez pas vos coeurs.* (Hébreux 4:7).

Beaucoup vivent dans des conflits perpétuels; soit avec eux-mêmes, ou avec les autres, et cela se dirige finalement toujours contre Dieu. Car la Bible ne dit-elle pas que si quelqu'un hait son frère, ou est en conflit avec son prochain qu'il voit, comment peut-il dire qu'il aime Dieu qu'il ne voit pas ? C'est un menteur. (I Jean 4:20).

Ainsi, tous ces conflits sont le résultat de la désobéissance à la Parole de Dieu.

Alors, si nous voulons éviter que la main de l'Eternel soit contre nous, mais plutôt qu'elle soit sur nous pour nous bénir, c'est très simple, faisons ce que Dieu nous demande; je dirais plutôt efforçons-nous de faire ce que Dieu nous demande, et particulièrement aujourd'hui dans un monde de permissivité, où tout est toléré au nom de la charité et de la liberté des droits de l'homme. Mais quelle liberté ! Car en fait, elle conduit plutôt à réduire les hommes en esclavage et à en faire des fils de la géhenne. Jésus n'a-t-il pas dit que *quiconque se livre au péché est esclave du péché.* (Jean 8:34)

Ce que Dieu veut, pour ses enfants, c'est leur sanctification. C'est-à-dire est-il écrit, que vous vous sépariez de tout ce qui est impur. C'est que vous vous absteniez de l'impudicité, c'est que chacun de vous sache posséder son corps dans la sainteté et l'honnêteté, sans vous livrer à une convoitise passionnée comme font les païens qui ne connaissent pas Dieu. Car Dieu ne nous a pas appelés à l'impureté, mais à la sanctification. Et celui qui rejette ces préceptes ne rejette pas un homme mais Dieu qui nous a aussi donné son Saint-Esprit. (I Thessaloniens 4:3-8).

Comme nous ne sommes pas destinés à la colère à venir, mais à l'acquisition du salut par notre Seigneur Jésus-Christ (I Thessaloniens

5:9), *le Seigneur nous reprend, il châtie celui qu'il aime et il frappe de la verge tous ceux qu'il reconnaît pour ses fils.* (Hébreux 12:6).

Si nous sommes châtiés par le Seigneur, c'est afin que nous ne soyons pas condamnés avec le monde. (I Corinthiens 11:32). Ainsi, malgré le terrible jugement qui est tombé sur le peuple, Asaph sait qu'il fait toujours partie du troupeau de l'Eternel, c'est ce qu'il mentionne au verset 2, en disant : *Souviens-toi de ton peuple que tu as acquis autrefois, que tu as racheté comme la tribu de ton héritage ! Souviens-toi de la montagne de Sion, où tu faisais ta résidence.*

Le Seigneur aurait-il oublié son alliance ? Non, pas du tout ! Mais il travaille dans le but d'attirer à lui les récalcitrants, les durs d'oreilles et d'entendement.

Oh ! Que les yeux du peuple puissent s'ouvrir et qu'il réalise que l'invasion de l'ennemi qui a dévasté, détruit et enlevé l'harmonie, l'amour, la paix, la joie et la force dans le pays, dans la ville et jusqu'au sein des familles est due à sa désobéissance à la Parole de Dieu.

Ensuite, Asaph parle de cette désolation qui a pénétré jusque dans le temple du Seigneur, en disant au verset 3 : *Porte tes pas vers ces lieux constamment dévastés ! L'ennemi a tout ravagé dans le sanctuaire.*

Verset 4 : *Tes adversaires ont rugi au milieu de ton temple; ils ont établi pour signes leurs signes.*

Verset 5 : *On les a vus, pareils à celui qui lève la cognée dans une épaisse forêt.*

Verset 6 : *Et bientôt ils ont brisé toutes les sculptures, à coups de haches et de marteaux.*

Verset 7 : *Ils ont mis le feu à ton sanctuaire; ils ont abattu, profané la demeure de ton nom.*

Verset 8 : *Ils disaient en leur cœur : Traitons-les tous avec violence ! Ils ont brûlé dans le pays tous les lieux saints.*

Verset 9 : *Nous ne voyons plus nos signes; il n'y a plus de prophète et personne parmi nous qui sache jusqu'à quand.* C'est la description d'une invasion de l'ennemi parmi le peuple de Dieu.

Déjà sous Roboam, le fils de Salomon, suite à la désobéissance du peuple qui était tombé dans l'idolâtrie, la corruption et la prostitution, il est dit que *la cinquième année du règne de Roboam, Schischak roi d'Egypte monta contre Jérusalem. Il prit les trésors de la maison de l'Eternel et les trésors de la maison du roi, il prit tout.* (I Rois 14:25-26).

Le voleur, dira Jésus, en parlant du diable, lorsqu'il vient et qu'il arrive à pénétrer dans l'enceinte d'une nation, d'une ville, d'une famille ou d'une personne, c'est toujours pour dérober, égorger et détruire. (Jean 10:8). Il sème la désolation, ne l'oublions pas !

Puis beaucoup plus tard, dans l'histoire d'Israël et de Juda, il y a eu l'invasion des Chaldéens par Nebucadnetsar roi de Babylone; il est dit

qu'il brûla la maison de l'Eternel, la maison du roi et toutes les maisons de Jérusalem, ainsi que les murailles formant l'enceinte de Jérusalem. (II Rois 25:9-10). Et il est mentionné que *tout cela arriva uniquement sur l'ordre de l'Eternel*. (II Rois 24:3).

Ainsi, à cause de la désobéissance du peuple qui n'a pas voulu se laisser avertir et qui s'est détourné de Dieu, la brèche a été faite, et l'ennemi a pénétré et s'est installé.

C'est une mise en garde qui nous est aussi adressée à nous qui faisons partie de l'Eglise de Jésus-Christ, car il nous est bien dit de ne pas donner accès au diable dans notre vie. Comment cela ? Et bien en vivant dans la désobéissance et en ne marchant pas dans la vérité et la sainteté. (Ephésiens 4:17-32). Car cela fera des brèches à notre muraille. C'est encore ce que nous dit Proverbes 25:28 : *Comme une ville forcée et sans murailles, ainsi est l'homme qui n'est pas maître de lui-même*.

Le laisser-aller dans la vie chrétienne, le manque de maîtrise et de tempérance dans notre comportement fera que nous serons comme une ville sans protection, ouverte aux rôdeurs et aux voleurs.

Combien de lieux, combien d'églises, combien de personnes avaient été autrefois des flambeaux et des modèles dans le monde, en apportant la Parole de vie et en étant le rayonnement de la présence et de la gloire de Dieu ? Et maintenant tout est terni et éteint !

Le Seigneur avait dit à l'Eglise d'Ephèse : Si tu ne te repens pas, j'ôterai ton chandelier de sa place; tu n'auras plus aucune influence et ton témoignage disparaîtra. C'est ce qui est malheureusement arrivé dans toute cette région d'Asie mineure où la Parole de Dieu brillait autrefois avec force; elle est devenue une désolation spirituelle. Cela peut arriver très rapidement si nous ne veillons pas; c'est pourquoi Dieu nous rappelle dans sa parole en nous disant : *Ne savez-vous pas que vous êtes le temple du Saint-Esprit ?* (I Corinthiens 3:16). Et le temple du Saint-Esprit doit refléter la nature de Dieu qui est la sainteté, la vérité, l'amour, la paix, la joie, ainsi que tout le caractère de l'Esprit qui est exprimé dans le fruit de l'Esprit, mentionné dans (Galates 5:22).

Notre vie apporte-t-elle le reflet de la présence de Dieu ? Et si ce n'est pas le cas, pour quelle raison ? Puisque la Bible dit que nous sommes le temple de Dieu. Qu'avons-nous laissé pénétrer à l'intérieur qui empêche que la gloire de Dieu se manifeste ?

Jésus, en entrant dans le temple à Jérusalem, a pris un fouet et a chassé tous ceux qui trafiquaient en vendant et en achetant; il a renversé les tables des changeurs et les sièges des vendeurs de pigeons et leur a dit : *Il est écrit : Ma maison sera appelée une maison de prière. Mais vous en*

faites une caverne de voleurs. C'est seulement après avoir purifié le temple que la puissance et la gloire de Dieu se sont manifestées par de nombreuses guérisons.

Malheureusement, ce temple n'est pas resté bien longtemps purifié, car très certainement après le départ de Jésus, les loups et les vautours ont repris leurs places ! D'ailleurs, en l'an septante, il a été détruit par Titus.

Que pouvons-nous dire aujourd'hui de ces lieux où autrefois la Parole de Dieu retentissait avec force, en conduisant les âmes à la repentance et à placer leur foi en Jésus-Christ le seul Sauveur du monde, mort et ressuscité pour leur salut ?

Je me souviens lors d'une visite en Angleterre il y a quelques années, d'avoir vu de nombreuses cathédrales anglicanes et méthodistes être mises en vente avec des panneaux : For sale, c'est-à-dire : à vendre ! Et maintenant, ces anciens lieux de culte sont devenus des lieux d'attraction, des pubs, des musées, etc. Quelle désolation ! Sans parler de certains pays où des bâtiments de congrégations chrétiennes sont démolis et bien souvent remplacés par des mosquées ! Et que dire de beaucoup de temples protestants en Suisse où autrefois les foules accouraient pour écouter la Parole de Dieu et être réconciliées avec Dieu; et maintenant, exactement comme le dit Asaph, nous ne voyons plus nos signes. Qu'a-t-on fait de la Bible, Parole éternelle de Dieu ? Qu'a-t-on fait de la prédication de la croix, puissance de Dieu pour le salut de quiconque croit ? Où a-t-on mis toutes les vérités bibliques ? Le rôdeur est venu les enlever pour les remplacer par ses propres signes mensongers de philosophie humaine, de compromis, de tolérance avec le monde, de syncrétisme qui est une salade de religions païennes et de doctrines de démons.

Il n'y a plus de prophète disait Asaph au verset 9 qui crie à la repentance, afin d'avertir le peuple et de le ramener à la Parole de Dieu !

De telles situations ont été très fréquentes en Israël, comme aussi du temps du sacrificateur Eli avec le jeune Samuel; car il est dit *qu'en ce temps-là, la Parole de l'Eternel était rare et les visions n'étaient pas fréquentes*; d'où le laisser-aller spirituel et moral de toute la nation.

Dans une telle situation catastrophique, Asaph pose la question, en disant au verset 10 : *Jusqu'à quand, ô Dieu ! L'oppresseur outragera-t-il, l'ennemi méprisera-t-il sans cesse ton nom ?* Verset 11 : *Pourquoi retires-tu ta main et ta droite ? Sors-la de ton sein ! Détruis !*

Car en effet, c'est finalement le nom de l'Eternel qui est bafoué.

Cette question : « *Jusqu'à quand* » a souvent été posée au Seigneur dans des temps d'épreuve, de désolation, de jugement, lorsque l'ennemi semble triompher.

David l'a posée dans son Psaume 13, en disant : *Jusqu'à quand, Eternel m'oublieras-tu sans cesse ? Jusqu'à quand me cacheras-tu ta face ? Jusqu'à quand aurai-je des soucis dans mon âme, et chaque jour des chagrins dans mon cœur ? Jusqu'à quand mon ennemi s'élèvera-t-il contre moi ?*

Mais Dieu pose aussi la même question à son peuple et au monde en disant : *Jusqu'à quand ma gloire sera-t-elle outragée ? Jusqu'à quand aimerez-vous la vanité et chercherez-vous le mensonge ?* (Psaume 4:3). *Jusqu'à quand tarderas-tu à te purifier,* dira encore le Seigneur ? (Jérémie 13:27).

C'est pourquoi, les temps d'épreuve et de calamité, les temps où l'opresseur outrage, devraient nous conduire à sonder nos coeurs et à nous rapprocher sérieusement de Dieu.

Il est vrai que lorsque l'ennemi règne et lorsque le mal triomphe en pénétrant même au sein du peuple de Dieu, en semant le désordre et la confusion, c'est le nom du Seigneur qui est méprisé et bafoué.

Asaph rappelle cela à l'Eternel. Oui, ce n'est pas à cause de nous Seigneur que tu devrais mettre une fin aux actions de l'ennemi, mais c'est à cause de ton nom. (Verset 10).

Ensuite Asaph, qui est resté fidèle à Dieu et qui place tout son espoir en lui, rappelle les oeuvres autrefois puissantes et glorieuses du Seigneur en faveur de son peuple.

Il est vrai que durant toutes ces périodes de jugement et de désolation pour le peuple d'Israël, il y a toujours eu des hommes et des femmes qui sont restés fidèles à Dieu, il faut aussi le mentionner. Comme lors de la prise de Jérusalem par Nebucadnetsar, malgré leur fidélité et leur attachement à l'Eternel, Daniel et ses trois compagnons ont quand même été déportés à Babylone.

Mais le Dieu qui a fait éclater sa gloire autrefois par des prodiges, est le même aujourd'hui, et c'est l'espoir d'Asaph en l'Eternel, c'est ce qu'il mentionne dans les versets 12 et suivants : *Dieu est mon Roi dès les temps anciens. Lui qui opère des délivrances au milieu de la terre.* Verset 13 : *Tu as fendu la mer par ta puissance, tu as brisé les têtes des monstres sur les eaux.* Verset 14 : *Tu as écrasé la tête du crocodile, tu l'as donné pour nourriture au peuple du désert.* Verset 15 : *Tu as fait jaillir des sources et des torrents. Tu as mis à sec des fleuves qui ne tarissent point.*

C'est une récapitulation de toute la gloire de Dieu qui a été manifestée pour faire sortir Israël d'Egypte; par leur traversée de la mer Rouge, la destruction de la puissante armée égyptienne, l'eau qui a jailli du rocher dans le désert et la traversée du Jourdain pour faire entrer le peuple dans le pays de la promesse.

Dieu est le seul Roi, il est le Créateur, Tout-Puissant, Souverain, tout lui est soumis et tout obéit aux lois qu'il a établies. C'est ce qu'Asaph mentionne encore au verset 16 : *A toi est le jour, à toi est la nuit; tu as créé la lumière et le soleil.* Verset 17 : *Tu as fixé toutes les limites de la terre, tu as établi l'été et l'hiver.*

Tout lui est soumis; alors, Seigneur, à cause de ton nom tout puissant, laisseras-tu encore l'ennemi outrager et mépriser ton nom ? Jusqu'à quand le mal triomphera-t-il ?

C'est aussi la prière des âmes de ceux qui ont été immolés à cause de la Parole de Dieu et à cause du témoignage qu'ils avaient rendu et que nous lisons dans l'Apocalypse 6:10 : *Ils crièrent d'une voix forte en disant: Jusqu'à quand, Maître saint et véritable tarderas-tu à juger et à tirer vengeance de notre sang sur les habitants de la terre ?* C'est également la prière d'Asaph dans sa triste situation, qui dit au verset 18 : *Souviens-toi que l'ennemi outrage l'Eternel et qu'un peuple insensé méprise ton nom !*

Si d'un côté, il y a un jugement qui tombe sur le peuple de Dieu infidèle, car le Seigneur ne peut plus les protéger contre les assauts de l'ennemi, puisque les portes lui ont été ouvertes, de l'autre côté l'ennemi en pillant et en détruisant ceux qui appartiennent à l'Eternel, outrage en même temps le nom du Seigneur, lorsqu'il dit : leur Dieu est incapable de les protéger et de les secourir et nous sommes les plus forts.

C'est ce que Moïse voulait éviter, lorsque, suite à l'idolâtrie du peuple qui s'était fabriqué un veau d'or, Dieu avait dit à Moïse : *Ma colère va s'enflammer contre eux et je les consumerai, mais je ferai de toi une grande nation.*

C'est alors que Moïse a imploré l'Eternel son Dieu en jeûnant et en priant durant quarante autres jours, en disant : *Pourquoi Seigneur, ta colère s'enflammerait-elle contre ton peuple que tu as fait sortir d'Egypte par une grande puissance et par une main forte. Pourquoi les Egyptiens diraient-ils que c'est pour leur malheur et c'est pour les tuer que leur Dieu les a fait sortir d'Egypte ?*

Ensuite, Moïse a rappelé les promesses de Dieu faites aux patriarches.

Il est dit que *l'Eternel s'est repenti du mal qu'il avait voulu faire à son peuple.* (Exode 32:10-14).

Mais il est vrai que si le Seigneur est lent à la colère et riche en bonté, *il ne laissera toutefois par impuni celui qui prendra son nom en vain.* (Exode 20:7).

Comme ceux qui invoqueraient le nom du Seigneur tout en vivant dans la désobéissance et la débauche sans s'en détourner. C'est pourquoi la Bible déclare : *Quiconque prononce le nom du Seigneur qu'il s'éloigne de l'iniquité.* (II Timothée 2:19).

S'il y a un châtement envers le croyant qui persiste dans son péché, qu'arrivera-t-il à l'incroyant qui méprise le Seigneur et son peuple ? C'est dans ce sens que l'apôtre Pierre écrit, en disant : *Car c'est le moment où le jugement va commencer par la maison de Dieu. Or, si c'est par nous qu'il commence, quelle sera la fin de ceux qui n'obéissent pas à l'Evangile de Dieu. Et si le juste se sauve avec peine* (ou si le juste reçoit sur la terre une rétribution; dans le sens d'un jugement et d'une correction) *que deviendront l'impie et le pécheur ?* (I Pierre 4:17-18).

C'est pourquoi, Asaph fait encore appel à la miséricorde de Dieu envers son peuple, en disant au verset 19 : *Ne livre par aux bêtes l'âme de ta tourterelle, n'oublie pas à toujours la vie de tes malheureux !* Il rappelle de nouveau l'alliance faite avec les Patriarches, qui promettait à Israël la sécurité et la bénédiction; alors que maintenant, c'est la violence et l'insécurité dans tout le pays.

Il dit au verset 20 : *Aie égard à l'alliance ! Car les lieux sombres du pays sont pleins de repaires de brigands.*

Au sein de tout ce désordre national, de cette montée de violence et d'iniquité, où l'abomination et la désolation pénètrent en tous lieux jusque dans la maison de Dieu, il s'y trouve pourtant un reste, comme les sept mille hommes du temps d'Elie qui n'avaient pas fléchi les genoux devant les idoles.

Dans toutes ces situations de calamité, Dieu a toujours ses enfants qui espèrent en lui et qui lui restent fidèles car le Seigneur connaît ceux qui lui appartiennent vraiment et c'est pour eux qu'Asaph demande que Dieu agisse en leur faveur, en disant au verset 21 : *Que l'opprimé ne retourne pas confus ! Que le malheureux et le pauvre célèbrent ton nom !*

Jésus, en parlant de l'importance de persévérer dans la prière, dira : *Et Dieu ne fera-t-il pas justice à ses élus qui crient à lui jour et nuit, tardera-t-il à leur égard ? Je vous le dis, il leur fera promptement justice; mais quand le Fils de l'homme viendra, trouvera-t-il la foi sur la terre ?* (Luc 18:7-8).

Cependant, dans toute cette situation où l'iniquité ne cesse de croître et où la charité du plus grand nombre se refroidit, ce temps où il n'y a plus

l'amour de Dieu et forcément plus celui du prochain dans les cœurs; dans tout cela, c'est un outrage qui est surtout fait à l'égard de Dieu qui avait dit à l'homme : *Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton coeur, de toute ton âme, de toute ta force et de toute ta pensée et ton prochain comme toi-même.*

Si la Parole de Dieu est bafouée, c'est en fait Dieu lui-même qui est méprisé et rejeté.

Trois fois dans ce Psaume, Asaph y fait allusion; au verset 10 il dit : *Jusqu'à quand l'ennemi méprisera-t-il sans cesse ton nom ?* Au verset 18 : *Souviens-toi que l'ennemi outrage l'Eternel.* Et au verset 22 : *Lève-toi, ô Dieu ! Défends ta cause ! Souviens-toi des outrages que te fait chaque jour l'insensé !* Verset 23 : *N'oublie pas les clameurs de tes adversaires, le tumulte sans cesse croissant de ceux qui s'élèvent contre toi ! Jusqu'à quand Eternel ?*

Si ce Psaume n'apporte pas la réponse, par le prophète Ezéchiel qui a été appelé à être une sentinelle pour avertir son peuple, Dieu dit : *Je suis vivant dit le Seigneur, l'Eternel, ce que je désire, ce n'est pas que le méchant meure, c'est qu'il change de conduite et qu'il vive. C'est pourquoi, revenez, revenez de votre mauvaise voie et pourquoi mourriez-vous maison d'Israël ?* (Ezéchiel 33:11). Telle doit être la réaction du peuple de Dieu dans cette situation : un retour total à Dieu.

Si le Seigneur le dit à son peuple qui est châtié, il le dit également à tous les hommes : *Repentez-vous car Dieu veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité.* (I Timothée 2:4).

Dans la situation dégradante spirituelle, morale et nationale d'Israël qui nous est présentée dans ce Psaume 74, nous pouvons y voir beaucoup de similitudes avec la situation actuelle que ns vivons dans nos pays. Aussi, quelle est l'exhortation que la Parole de Dieu nous apporte aujourd'hui ?

C'est la repentance pour ceux qui vivent dans la désobéissance. Mais la Bible nous dit également dans le livre de l'Apocalypse, au chapitre 22 et verset 11 : *Que celui qui est injuste soit encore injuste, que celui qui est souillé se souille encore; et que le juste pratique encore la justice, et que celui qui est saint se sanctifie encore.* Ce qui veut dire que si le mal va en empirant, il importe que le peuple de Dieu puisse manifester de plus en plus la vie de Christ, en brillant comme des flambeaux dans le monde.

Si nous voulons suivre sérieusement le Christ, la séparation d'avec le monde se fera toujours plus grande. C'est un choix que nous sommes appelés à prendre.

Dans le chapitre 4 du Deutéronome Il est mentionné quatre fois : *Veille attentivement sur ton âme.*

Psaume 75

Message donné le 26 août 2001

Le juste jugement de Dieu

(Lecture du Psaume 75). Si le Psaume 74 était une plainte, un cri de détresse adressé à Dieu, suite au châtement divin et à la ruine de la nation par l'ennemi qui avait ravagé et tout détruit, le Psaume 75, qui est aussi un Psaume *d'Asaph*, est un *cantique* qui est adressé *au chef des chantres*, et qui devait semble-t-il être chanté et joué sur la mélodie intitulée : « *Ne détruis pas* ». C'est ce qui est mentionné au verset 1.

Si Dieu afflige son peuple qui a péché, ce n'est toutefois pas pour l'anéantir à tout jamais, car Dieu dit : *Je te châtierai avec équité, je ne puis pas te laisser impuni.* (Jérémie 30:11).

C'est exactement ce qu'il fait aujourd'hui encore envers ses enfants; *le Seigneur châtie celui qu'il aime et il frappe de la verge tous ceux qu'il reconnaît pour ses fils.* (Hébreux 12:6).

Non pas dans le but de détruire, mais afin de redresser, de corriger, d'affermir et de nous conduire sur des voies droites et sûres. Car si Dieu nous châtie, c'est toujours pour notre bien, *afin est-il dit que nous participions à sa sainteté.* (Hébreux 12:10).

C'est ce qu'Asaph a compris en faisant chanter ce Psaume 75 sur la mélodie : « *Ne détruis pas* ».

Car nous dit la Bible, *le Seigneur ne rejette pas à toujours, mais lorsqu'il afflige, il a compassion selon sa grande miséricorde; car ce n'est pas volontiers qu'il humilie et qu'il afflige les enfants des hommes.* (Lamentations 3:31-33).

Ainsi, le châtement et la correction du Seigneur deviennent notre salut, lorsque nous nous réfugions dans les bras d'amour de notre Dieu, dans l'humiliation et la repentance, car c'est alors que nous recevrons le pardon, la consolation et la restauration.

C'est pourquoi la Bible nous dit : *Mon fils, ou mon enfant, ne méprise pas le châtement du Seigneur et ne perds pas courage lorsqu'il te reprend.* (Hébreux 12:5).

Le but de Dieu n'est jamais de détruire, d'anéantir, mais plutôt de donner la vie, de fortifier, d'édifier et de construire.

C'est ce qu'il dira encore à son peuple, par le prophète Ezéchiel, chapitre 33 verset 11 : *Je suis vivant dit le Seigneur l'Eternel, ce que je désire, ce*

n'est pas que le méchant meure, mais c'est qu'il change de conduite et qu'il vive. C'est pourquoi, revenez de votre mauvaise voie, revenez à moi de tout votre coeur dit le Seigneur. (Joël 2:12).

Car il est compatissant et miséricordieux, lent à la colère et riche en bonté. (Joël 2:13).

Ainsi, c'est dans l'attente de cette restauration que le Psalmiste débute son Psaume 75, en adressant des louanges à Dieu pour le salut futur qui se manifesterà en faveur des justes, et pour le jugement final qui s'abattra sur les impies qui auront persisté dans leur rébellion.

Dieu est un juste juge et c'est lui qui aura toujours le dernier mot.

C'est ce qu'il mentionne au verset 2, en disant : *Nous te louons, ô Dieu ! Nous te louons; ton nom est dans nos bouches, nous publions tes merveilles.*

Dans les épreuves, les difficultés et les calamités, approchons-nous de Dieu et apprenons à le louer en réalisant qu'il est Maître et Souverain de toutes les circonstances et que rien ne lui échappe.

Et que pour nous ses enfants, qu'il a rachetés à un grand prix, par le sacrifice du Seigneur Jésus-Christ à la croix, il est bien mentionné que *toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui ont été appelés selon son plan divin. (Romains 8:28).*

Alors, qu'avons-nous encore à craindre ? Rien, absolument rien; aussi, faisons confiance au Seigneur, car *si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ? Et si Dieu n'a point épargné son propre Fils, mais l'a livré pour nous tous, comment ne nous donnera-t-il pas aussi toutes choses avec lui ? (Romains 8:31-32).*

C'est pourquoi, que le nom du Seigneur soit constamment dans nos bouches, pour le louer, l'exalter, l'adorer et le proclamer. N'est-il pas dit que le Père nous donnera toutes choses avec Jésus-Christ ? Car en effet, *nous avons tout pleinement en Jésus qui est le chef de toute domination et de toute autorité. (Colossiens 2:10).*

Oui, que son nom soit constamment dans nos bouches pour l'invoquer, sachant que *quiconque fera appel au nom du Seigneur sera sauvé. (Romains 10:13).* Sauvé du péché, sauvé lors des tentations et des pièges de l'ennemi.

L'avez-vous invoqué, alors que vous étiez près de sombrer dans la tentation, dans le désespoir, alors que vous étiez fatigués, acculés, écrasés et opprimés. Avez-vous crié au Seigneur en disant : Jésus sauve-moi ! Comme l'apôtre Pierre, alors qu'il s'enfonçait dans les flots en voulant marcher sur les eaux pour aller à la rencontre de Jésus. Il s'est mis à

crier : *Seigneur sauve-moi ! Il est dit qu'aussitôt Jésus a étendu la main et l'a saisi.* (Matthieu 14:30-31).

Tu as entendu la voix du Seigneur qui t'a dit : Viens et suis moi ! Et toi aussi tu es sorti de ta barque pour marcher sur les eaux à la rencontre du Seigneur et peut être que toi aussi, comme Pierre, en voyant le danger, les menaces et l'agitation des flots autour de toi, tu as été pris de panique et tu t'es dit : Comment pourrais-je encore avancer, continuer, réussir et surmonter les difficultés sans sombrer ? Alors, tu as douté et tu t'es enfoncé dans les flots. C'est pourquoi, crie à Jésus, il est là près de toi pour te saisir et te prendre par la main. Ne crains pas mais crois seulement qu'en suivant Jésus, il t'aidera toujours à surmonter les difficultés; même si des fois tu trébuches et tu t'enfonces. Il te saisira par la main si tu cries à lui.

Oh ! Que le nom de Jésus soit constamment dans nos bouches, car sans lui nous ne pouvons absolument rien faire. Toutes les victoires sont remportées uniquement en son nom.

Jésus n'a-t-il pas dit : *Voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru : En mon nom, ils chasseront les démons; car c'est au nom de Jésus que nous recevons la force pour résister au diable. Ils parleront de nouvelles langues; oui, c'est Jésus qui baptise du Saint-Esprit et qui nous permet de le louer dans une nouvelle dimension par le parler en langues et de cultiver ainsi cette communion avec lui. Ils saisiront des serpents; Jésus n'a-t-il pas dit dans Luc 10.19: Voici, je vous ai donné le pouvoir de marcher sur les serpents et les scorpions et sur toute la puissance de l'ennemi; et rien ne pourra vous nuire. S'il boivent quelque breuvage mortel, il ne leur fera point de mal; car la Bible nous dit aussi que tout ce qui est pris avec actions de grâces est sanctifié par la Parole de Dieu et par la prière.* (I Timothée 4:4-5). Ce qui fait que nous n'avons rien à craindre concernant la nourriture que nous prenons. *Ils imposeront les mains aux malades et les malades seront guéris.* (Marc 16:17-18).

Nous sommes en effet appelés à prier les uns pour les autres dans le nom puissant de Jésus; c'est Lui qui guérit et qui restaure. Quelle grâce et quel privilège nous avons en demeurant en Christ !

Oui, il y a une autorité dans le nom de Jésus, puisqu'il est le chef de toute domination et de toute autorité.

Au Psaume 18, David dit verset 5 : *Les liens de la mort m'avaient environné et les torrents de la destruction m'avaient épouventé.* Verset 6 : *Les liens du sépulcre m'avaient entouré, les filets de la mort m'avaient surpris.* Mais il ne s'est pas laissé abattre, puisqu'il dit au verset 7 : *Dans ma détresse, j'ai invoqué l'Eternel, j'ai crié à mon Dieu et de son palais,*

il a entendu m'a voix. Et mon cri est parvenu devant lui à ses oreilles. C'est pourquoi dit-il : Je m'écrie : Loué soit l'Eternel et je suis délivré de mes ennemis. (Verset 4).

Oui, apprenons à louer constamment le Seigneur et que son nom soit toujours dans notre bouche.

Ceux qui connaissent le salut que Dieu nous offre en Jésus-Christ, un salut présent, futur et éternel, ne peuvent que louer Dieu.

Les délivrances du Seigneur peuvent être immédiates, comme Pierre qui a été saisi par Jésus, alors qu'il s'enfonçait dans les flots. Et d'autres fois, le secours peut sembler tarder, mais ne désespérons surtout jamais, car il est aussi mentionné que *c'est en espérance que nous sommes sauvés*; aussi attendons le secours avec persévérance. (Romains 8:24-25). Sachant que Dieu agira toujours en son temps.

C'est ce qu'Asaph a aussi compris concernant la situation dramatique d'Israël, lorsqu'au Psaume 74, il dit au verset 10 : *Jusqu'à quand, ô Dieu ! L'opresseur outragera-t-il, l'ennemi méprisera-t-il sans cesse ton nom ?* Alors Dieu apporte la réponse et dit au verset 3 du Psaume 75 : *Au temps que j'aurai fixé, je jugerai avec droiture.*

Nous devons savoir que les temps et les moments sont dans la main de Dieu et que concernant certains événements, comme le retour du Seigneur Jésus et l'enlèvement de l'Eglise, ainsi que la réalisation de certaines promesses divines, nous sommes appelés à faire simplement confiance au Seigneur, sachant qu'il agira parfaitement en son temps.

Concernant une certaine prophétie qui avait été donnée au prophète Habakuk, le Seigneur lui avait dit : *C'est une prophétie dont le temps est déjà fixé, elle marche vers son terme, et elle ne mentira pas. Si elle tarde, attends-la, car elle s'accomplira, elle s'accomplira certainement.* Et ensuite il est dit : *mais le juste vivra par sa foi.* (Habakuk 2:3-4).

Aussi, faisons de même concernant toutes les promesses divines, plaçons notre foi dans la Parole de Dieu, sachant qu'elle s'accomplira en son temps; puisque Dieu lui-même déclare : *Ainsi en est-il de ma Parole qui sort de ma bouche: Elle ne retourne point à moi sans effet, sans avoir exécuté ma volonté et accompli mes desseins.* (Esaïe 55:11).

Ainsi, concernant le jugement de cette terre, sachons que *Dieu a fixé un jour où il jugera le monde selon la justice.* (Actes 17:31).

Le Seigneur mettra de l'ordre sur cette terre, et sa justice se manifestera pleinement, car il jugera avec droiture.

Actuellement, nous vivons le temps de la patience de Dieu, où il parle de différentes manières, afin d'attirer les hommes à lui. Mais lorsque le mal aura atteint son paroxysme, Dieu mettra un terme par le jugement. Selon

ce qui est écrit dans Ezéchiel 21:34 : *Le jour arrive au temps où l'iniquité est à son terme.* Alors il est vrai que la terre tremble; elle a déjà tremblé bien des fois et elle tremblera encore avec tous ses habitants; mais sachons que le Seigneur la maintiendra encore debout, car la fin du monde n'est pas pour aujourd'hui.

C'est ce qui est dit au verset 4 : *La terre tremble avec tous ceux qui l'habitent: Mais moi, j'affermis ses colonnes.*

Si le Seigneur permet que la terre tremble par des jugements, que ce soit sous forme de catastrophes, ou de guerres, c'est afin d'abaisser l'orgueil du coeur humain. C'est ce qui est arrivé tout au long de l'histoire de l'humanité, et c'est ce qui arrive aujourd'hui encore.

Oui, Dieu renverse tout ce qui s'élève; que ce soit des systèmes, des empires, des hommes qui pensent prendre la place de Dieu et être au-dessus de Dieu par leur force, leur pouvoir, leur gloire et leur savoir. Alors, Dieu souffle dessus et en un instant, tout peut disparaître. La puissance, la richesse et la gloire humaine peuvent disparaître très rapidement; comme il est mentionné dans l'Apocalypse concernant la grande ville Babylone, la ville puissante, il est dit qu'*en une seule heure, son jugement est venu.* (Apocalypse 18:10).

Ce qui a mis des années et même des générations à se réaliser, à se construire, peut être détruit en quelques instants, parce que l'homme ne veut pas donner gloire à Dieu.

C'est ce qui est mentionné dans les versets 5 et 6 du Psaume 75 : *Je dis à ceux qui se glorifient : Ne vous glorifiez pas ! Et aux méchants: n'élevez pas la tête ! Verset 6 : N'élevez pas si haut votre tête, ne parlez pas avec tant d'arrogance !*

C'est ainsi que Dieu parle de différentes manières à ceux qui sont orgueilleux d'eux-mêmes et de leurs oeuvres.

Il a parlé à ce grand roi Nebucadnetsar qui régnait sur un immense empire; Dieu lui a parlé par des songes, par des événements, comme le miracle de ces trois hommes de Dieu qui n'ont pas été consumés alors qu'ils avaient été jetés dans une fournaise chauffée sept fois plus qu'il ne convenait. (Daniel 3). Puis ce roi a encore été secoué dans sa santé, puisqu'il a perdu la raison pour un temps.

Et finalement il a reconnu la souveraineté et la gloire de l'Eternel. Oui, Dieu résiste toujours aux orgueilleux.

Jésus a dit que *quiconque s'élève sera abaissé et quiconque s'abaisse sera élevé.* (Luc 14:11).

C'est pourquoi, sachons discerner la voix de Dieu lorsqu'il nous parle; que ce soit par sa Parole, la Bible, ou par des circonstances et des

événements; ne courons pas à droite où à gauche pour chercher du secours, afin de nous en sortir, mais approchons-nous plutôt de Dieu dans la repentance et dans l'humilité, car *Dieu fait toujours grâce aux humbles.* (Jacques 4:6).

C'est encore ce que nous disent les versets 7 et 8 du Psaume 75 : *Car ce n'est ni de l'Orient, ni de l'Occident, ni du désert que vient l'élévation. Verset 8 : Mais Dieu est celui qui juge : Il abaisse l'un et il élève l'autre.*

Ainsi, dans tous nos problèmes et nos besoins, apprenons à chercher premièrement l'aide, le secours et la solution, non pas du côté des hommes, mais de Dieu seul. Comme il nous est dit dans l'Épître de Jacques chapitre 4:7-10 : *Soumettez-vous donc à Dieu, et vous pourrez alors résister au diable qui fuira loin de vous. Verset 8 : Approchez-vous de Dieu et il s'approchera de vous.* Lorsque nous nous approchons de Dieu, c'est pour mettre notre vie en règle. C'est pourquoi il est dit : *Nettoyez vos mains pécheurs, purifiez vos coeurs, hommes irrésolus. Verset 9 : Sentez votre misère, soyez dans le deuil et dans les larmes: que votre rire se change en deuil et votre joie en tristesse. Verset 10 : Humiliez-vous devant le Seigneur et il vous élèvera.*

Beaucoup de solutions aux problèmes seraient apportées en suivant cette exhortation de la Bible; et nous pourrions voir d'avantage de restaurations et de guérisons parmi le peuple de Dieu, si chacun pouvait suivre cette exhortation de Jacques qui nous dit de nous approcher de Dieu et de lui soumettre toute notre vie, de nous repentir et de mettre notre vie en règle, en abandonnant tout péché en pensée, en paroles et en actes. En sachant que *si nous confessons nos péchés, le Seigneur est toujours fidèle et juste pour nous les pardonner et pour nous purifier de toute iniquité.* (1 Jean 1:9).

Mais si l'homme refuse de s'humilier et de se repentir, c'est le jugement qui continuera de se déverser, comme il est dit au verset 9 du Psaume 75 : *Il y a dans la main de l'Eternel une coupe, où fermente un vin plein de mélange, et il en verse : Tous les méchants de la terre sucent, boivent jusqu'à la lie.*

Si la Bible nous parle que Dieu déverse sur les méchants une coupe où fermente un vin plein de mélange, cela fait allusion au jugement divin qui est également exprimé dans la Bible par une coupe d'étourdissement, ou une coupe de la fureur de sa colère.

Dieu avait dit à Jérémie au chapitre 25 verset 15 et suivants, afin que le jugement s'abatte sur toutes les nations impies et rebelles : *Prends de ma main cette coupe remplie du vin de ma colère, et fais-la boire à toutes les nations vers lesquelles je t'enverrai.* Verset 16 : *ils boiront et ils*

chancelloront et seront comme fous, à la vue du glaive que j'enverrai au milieu d'eux. Jérémie dit au verset 17 : Je pris la coupe de la main de l'Eternel et je la fis boire à toutes les nations vers lesquelles l'Eternel m'envoyait. Verset 18 : A Jérusalem est-il dit, verset 22 : Jusqu'aux îles qui sont au-delà de la mer. Verset 26 : A tous les rois du septentrion, proches ou éloignés, aux uns et aux autres, et à tous les royaumes du monde qui sont sur la face de la terre.

Personne ne peut échapper au jugement divin, s'il ne veut pas reconnaître que seul l'Eternel est Dieu dans les cieux et sur la terre. Aujourd'hui encore le Seigneur déverse sa coupe de colère et d'étourdissement; non seulement sur des individus, mais également sur les nations qui ne veulent pas se repentir après avoir connu la Parole de Dieu.

Ce que nous pouvons voir par exemple aujourd'hui, c'est la réalisation de Zacharie 12:2-3, qui dit : *Voici je ferai de Jérusalem une coupe d'étourdissement pour tous les peuples d'alentour et aussi pour Juda dans le siège de Jérusalem.* Jérusalem devient une source de conflit et de jugement. Verset 3 : *En ce jour-là, je ferai de Jérusalem une pierre pesante pour tous les peuples; tous ceux qui la soulèveront seront meurtris et toutes les nations de la terre s'assembleront contre elle.* Verset 9 : *Mais en ce jour-là dit l'Eternel, je m'efforcerai de détruire toutes les nations qui viendront contre Jérusalem.*

Que celui qui a des oreilles pour entendre entende et que celui qui a des yeux pour voir, puisse bien observer ce qui se passe actuellement. Aujourd'hui encore, Dieu déverse la coupe du vin plein de mélange de son ardente colère sur les méchants de la terre.

Mais s'il y a une coupe d'étourdissement et de jugement pour les rebelles, il y a aussi une coupe de salut et de bénédiction que le Seigneur accorde à tous ceux qui dans la repentance se sont réconciliés avec Dieu, en recevant Jésus-Christ comme leur Sauveur personnel. Christ a accepté en mourant sur la croix de boire la coupe amère du jugement que nous méritons tous, et il a été frappé pour nos péchés, afin que maintenant *quiconque croit en lui ne périsse point, mais reçoive la coupe des délivrances* et du salut. (Psaume 116:13).

Oui, grâce à son sacrifice à la croix, le Seigneur nous offre une coupe de bénédiction et il désire que cette coupe puisse continuellement déborder en notre faveur, selon le Psaume 23:5. Car les bénédictions de Dieu sont inépuisables; en nous abreuvant à cette coupe de bénédiction, *nous serons comme un jardin arrosé, comme une source dont les eaux ne tarissent pas.* (Esaïe 58:11) Des eaux qui coulent jusque dans l'éternité.

C'est normal, puisque la vie que Dieu nous donne est éternelle. Alléluia !

Quand on réalise ces choses, on ne peut plus se taire, mais on est poussé à louer notre Dieu et à proclamer toute sa Parole.

C'est ce que le Psalmiste fait au verset 10, en disant : *Je publierai ces choses à jamais; je chanterai en l'honneur du Dieu de Jacob.*

Oui, d'un côté, il y a le juste jugement de Dieu sur tous les rebelles qui refusent de se réconcilier avec Dieu; c'est pourquoi aujourd'hui encore, nous dit la Bible, *nous vous exhortons au nom de Christ, soyez réconciliés avec Dieu,* (II Corinthiens 5:20) afin que vous ne vous attiriez pas la coupe de la colère divine.

Mais de l'autre côté, ceux qui ont été rachetés et justifiés par le sang de Christ, n'ont absolument rien à craindre, et nous pouvons nous glorifier dans le Seigneur, nous glorifier de lui appartenir pour l'éternité. (I Corinthiens 1:31).

C'est ce que mentionne le Psalmiste pour terminer le Psaume 75, en disant au verset 11 : *Et j'abattraï toutes les forces des méchants; mais les forces du juste seront élevées.*

Dieu est un juste juge et sachons que si la fin des méchants est certaine, la fin de tous ceux qui auront refusé le salut offert par grâce, par le moyen de la foi en Jésus-Christ, sachons aussi que le triomphe des justes est tout aussi certain, le triomphe de tous ceux qui se seront laissés laver et purifier par le sang de Jésus.

Aujourd'hui, nous vivons encore le temps de la patience de Dieu, c'est pourquoi la Bible nous dit : *Gardez-vous de refuser d'entendre celui qui parle.* (Hébreux 12:25).

Ne refusons pas d'entendre la voix du Seigneur qui nous dit encore aujourd'hui : *Venez à moi vous tous qui êtes fatigués et chargés et je vous donnerai du repos.* (Matthieu 11:28).

Psaume 76

Message donné le 9 septembre 2001

Importance de connaître Dieu

(Lecture du Psaume 76). Ce *Psaume d'Asaph*, verset 1, est un *cantique*, adressé *au chef des chantres*, qui devait être chanté, accompagné *par des instruments à cordes*, afin de célébrer la grandeur et la gloire de Dieu qui avaient été manifestées à travers les jugements.

Dieu parle, Dieu avertit et si l'homme ne prend pas en considération la Parole de Dieu, c'est le châtimeut qui sévit; que ce soit pour le peuple de Dieu, ou pour les impies, les païens idolâtres. Nous le voyons à travers toute la Bible. Dieu doit être reconnu comme étant le seul et unique Eternel, le Tout-Puissant, le Créateur des cieux et de la terre; afin que l'homme l'adore et le serve lui seul. Car l'homme a été créé pour adorer Dieu, pour être en communion avec lui et pour le servir. En dehors de ce plan, l'homme se place sous le jugement divin.

Lorsque Jésus était ici-bas, Satan le tentateur a essayé de conduire Jésus sous le jugement divin, lorsqu'il lui a montré tous les royaumes du monde et leur gloire, et il lui a dit : *Je te donnerai toutes ces choses si tu te prosternes et m'adores*. Et Jésus lui a répondu : *Retire-toi Satan ! Car il est écrit : Tu adoreras le Seigneur ton Dieu et tu le serviras lui seul*. (Matthieu 4:8-10).

Ne pas le faire, c'est être en rébellion contre Dieu, c'est être ennemi de Dieu et c'est se placer automatiquement sous le joug et la servitude du diable.

Nous avons vu que Dieu ne veut pas la condamnation, la mort du pécheur, mais qu'il désire qu'il se repente, qu'il retourne à l'Eternel et qu'il vive.

Pour que l'homme puisse enfin reconnaître la grandeur, la gloire et la souveraineté de Dieu, c'est bien souvent à travers des jugements qu'il est forcé de discerner le doigt de Dieu; bien que là encore, suite à l'orgueil et à la dureté de son coeur, l'homme ne soit pas nécessairement conduit à se repentir et à se soumettre au Seigneur. Mais Dieu aura quand même manifesté sa puissance et sa gloire.

C'est ce que l'on peut voir dans les jugements qui sont tombés sur l'Egypte, afin de convaincre Pharaon de laisser aller Israël, afin qu'il serve l'Eternel. Car déjà au troisième fléau qui s'était abattu sur l'Egypte,

lorsque la poussière de la terre s'est changée en poux, les magiciens de Pharaon lui ont dit : *C'est le doigt de Dieu !* (Exode 8:14-15). D'ailleurs, Moïse avait clairement dit à Pharaon de la part de l'Eternel : *si tu ne laisses pas aller mon peuple, afin qu'il me serve, tous ces fléaux tomberont sur toi et sur ton peuple, afin que tu saches que nul n'est semblable à moi sur toute la terre.* (Exode 9:14). Et *si je t'ai laissé subsister, c'est afin que tu voies ma puissance et que l'on publie mon nom par toute la terre.* (Verset 16). Voilà le message de Dieu adressé à Pharaon.

Ainsi, Pharaon n'avait plus d'excuse, car au début, il avait dit à Moïse : *Qui est l'Eternel pour que j'obéisse à sa voix ? Je ne connais point l'Eternel et je ne laisserai point aller Israël.* (Exode 5:2). *Qui est l'Eternel pour que j'obéisse ?*

Mais maintenant, il a pu voir la puissance et la gloire de l'Eternel, et malgré cela, il a endurci son coeur et les jugements divins ont continué de tomber sur l'Egypte. Si l'Egypte ne s'est pas repentie en abandonnant ses idoles, il est pourtant mentionné qu'une multitude de gens qui n'étaient pas Juifs, sont sortis d'Egypte avec le peuple d'Israël. (Exode 12:38).

Ainsi, c'est par des jugements que Dieu fait éclater sa gloire, lorsque l'homme refuse de se soumettre et de se placer sous la seigneurie de l'Eternel, afin de l'adorer, de le servir et de lui obéir.

C'est par sa désobéissance et sa rébellion qu'Israël a aussi été bien des fois châtié, jusqu'à ce qu'il revienne à l'Eternel de tout son coeur et qu'il puisse tout à nouveau laisser Dieu régner.

Frères et soeurs, Dieu doit avoir la première place et il doit être assis sur le trône de notre coeur. C'est en apprenant à le connaître que nous serons conduits à nous incliner et à lui laisser toute la place.

Dieu se révèle par sa création, il se révèle par sa Parole, il s'est révélé dans la personne du Seigneur Jésus-Christ qui a dit : *Celui qui m'a vu, a vu le Père.*

En effet, Jésus est venu pour ôter le mur de séparation entre Dieu et nous, en faisant l'expiation de nos péchés par son sacrifice à la croix. Nous pouvons ainsi être réconciliés avec Dieu par Jésus-Christ le seul médiateur entre Dieu et les hommes.

Mais si malgré toutes ces manifestations de Dieu, l'homme ne le reconnaît pas encore, Dieu manifeste alors sa gloire et sa puissance par des jugements. C'est ce qui avait frappé Israël, jusqu'à ce qu'il s'humilie, reconnaisse la souveraineté de Dieu, revienne au Seigneur et le laisse régner.

Tu adoreras le Seigneur ton Dieu et tu le serviras lui seul; c'est valable aujourd'hui encore pour tous les hommes de la terre et pour toutes les nations du monde. Aussi, posons-nous sérieusement la question : Qui règne sur notre vie, sur notre foyer ? Pour qui vivons-nous et qui servons-nous ?

Dans ce Psaume 76, Asaph mentionne qu'Israël a appris à connaître Dieu, sa gloire, sa puissance, sa majesté, c'est ce qu'il mentionne au verset 2 : *Dieu est connu en Juda, son nom est grand en Israël.*

N'attendons pas les épreuves, les difficultés et les châtements pour commencer à apprendre à connaître l'Éternel.

Malheureusement, c'est souvent le cas pour beaucoup, car c'est seulement lorsqu'ils se trouvent dans les problèmes et la souffrance qu'ils commencent à penser à Dieu ! C'est pourquoi la Bible nous dit : *Cherchez l'Éternel pendant qu'il se trouve. Invoquez-le tandis qu'il est près. Que le méchant abandonne sa voie et l'homme d'iniquité ses pensées, qu'il retourne à l'Éternel qui aura pitié de lui, à notre Dieu qui ne se lasse pas de pardonner.* (Esaïe 55:6-7). Oui, *connaissons, cherchons à connaître l'Éternel.* (Osée 6:3). C'est la chose essentielle pour l'homme, avant toute autre connaissance. L'homme cherche à apprendre toujours plus, à accumuler toujours plus de biens, d'informations, de connaissances, il cherche à augmenter ses capacités, son rendement; mais tout cela n'est absolument pas primordial, car face à l'éternité, qu'est-ce que cela lui apportera ?

C'est pourquoi Dieu nous dit dans sa Parole : Ainsi parle l'Éternel : *Que le sage ne se glorifie pas de sa sagesse, que le fort ne se glorifie pas de sa force, que le riche ne se glorifie pas de sa richesse. Mais que celui qui veut se glorifier se glorifie d'avoir de l'intelligence et de me connaître; de savoir que je suis l'Éternel qui exerce la bonté, le droit et la justice sur la terre; car c'est à cela que je prends plaisir dit l'Éternel.* (Jérémie 9:23-24).

Jésus dira, dans sa prière sacerdotale : *Or, la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé Jésus-Christ.* (Jean 17:3).

Ainsi, parce que Dieu est maintenant connu en Juda, son nom est devenu grand en Israël.

Plus nous apprendrons à connaître le Seigneur, plus il grandira dans nos coeurs, jusqu'à prendre toute la place. C'est d'ailleurs ce que Dieu désire; parce qu'il est Dieu, il doit avoir toute la place, afin de pouvoir demeurer chez nous en tant que Roi et régner en nous.

C'est ce que Jésus a dit dans Jean 14:23 : *Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, et mon Père l'aimera; nous viendrons à lui, et nous ferons notre demeure chez lui.* Quelle grâce et quel privilège !

C'est ce qui est arrivé pour Israël, selon le verset 3 qui dit : *Sa tente est à Salem, et sa demeure à Sion.* Salem signifie la paix et c'est l'ancien nom de Jérusalem (Fondation de paix).

Lorsque le Seigneur peut enfin régner, il apporte la paix, car il est le Prince de la paix.

Mais pour que le Seigneur puisse régner, il faut que tout lui soit soumis et que l'ennemi qui s'oppose à son règne soit vaincu.

En ce qui nous concerne, nous savons que le Seigneur a vaincu tous les ennemis de nos âmes à la croix. Il a vaincu le monde, avec l'esprit d'opposition qui régit dans le monde.

Jésus lui-même l'a dit : *Vous aurez des tribulations dans le monde, mais prenez courage, j'ai vaincu le monde.* (Jean 16:33).

Il a vaincu Satan en dépouillant les dominations et les autorités des ténèbres à la croix. (Colossiens 2:15). Et notre vieille nature pécheresse a été crucifiée avec Christ à la croix, avec ses passions, ses désirs et son sale caractère.

Réalisons-le, confessons-le et laissons Jésus-Christ régner en nous. Oui, c'est à Sion, à Jérusalem que la victoire a été remportée sur tous nos ennemis. C'est ce que nous dit le verset 4 : *C'est là, c'est-à-dire à Sion qui est Jérusalem, que Dieu a brisé les flèches, le bouclier, l'épée et les armes de guerre,* en fait, toutes ces armes de guerre dans nos vies et dans nos foyers

Si dans l'histoire d'Israël, Dieu à plusieurs reprises a délivré son peuple de l'ennemi qui l'assiégeait, comme par exemple du temps d'Ezéchias, roi de Juda, lorsque l'armée puissante de Sanchérib, roi d'Assyrie avait assiégé Jérusalem. En une nuit, cette puissante armée a été détruite, car il est dit que *l'ange de l'Eternel était sorti et avait frappé dans le camp des Assyriens cent quatre-vingt-cinq mille hommes. Et quand on se leva le matin, voici, c'étaient tous des corps morts.* Dieu s'était fait connaître par ce terrible jugement. (II Rois 19 :35).

Mais, la plus grande victoire gagnée, non seulement pour Israël, mais également pour tout le genre humain a été remportée par Jésus-Christ, le Fils de Dieu. C'est par sa mort expiatoire à la croix, car c'est là que Jésus a payé le prix de notre libération, ainsi que par sa résurrection qui nous offre la victoire sur le dernier ennemi qui est la mort. C'est ainsi que nous pouvons être sauvés pour l'éternité.

Aussi, comment ne pas exalter notre Dieu, lorsque nous apprenons tout ce qu'il a accompli pour nous ?

C'est ce qui est mentionné dans les versets 5 et suivants : *Tu es plus majestueux, plus puissant que les montagnes des ravisseurs.*

Car même si les menaces de l'ennemi peuvent paraître comme des montagnes, sachons que le Seigneur est de loin beaucoup plus grand. Car non seulement Satan est un ennemi qui a été vaincu, mais également tous les anges qui l'ont suivi et qui sont des démons, ainsi que tous les être humains qui le servent. Car n'oublions pas que si Dieu ne règne pas dans la vie d'un homme, cet homme est un sujet que le diable emploie et manipule et cet homme se trouve être au service du diable.

Jésus l'a dit aux hommes qui ne voulaient pas recevoir son enseignement : *Vous accomplissez les désirs de votre père, le diable qui est menteur dès le commencement et il ne se tient pas dans la vérité.* (Jean 8:44).

Le jour viendra où tous ceux qui sont à la solde du diable et qui combattent pour lui, tomberont et seront vaincus. C'est ce qui est arrivé pour tous les ennemis du peuple de Dieu, comme pour cette grande armée assyrienne de cent quatre-vingt-cinq mille hommes qui sont tombés; plus tard le roi Sanchérib a été assassiné par deux de ses fils, alors qu'il adorait son idole Nisroc à Ninive. Quel terrible jugement ! (II Rois 19 :35-37).

Asaph dit au verset 6 : *Ils ont été dépouillés, ces héros pleins de courage, ils se sont endormis de leur dernier sommeil; ils n'ont pas su se défendre, tous ces vaillants hommes.* Verset 7 : *A ta menace, Dieu de Jacob ! Ils se sont endormis, cavaliers et chevaux.*

Oui, apprenons à connaître l'Eternel Dieu, afin que nous ne résistions pas à sa voix, et que nous ne luttons pas contre sa volonté; car *Dieu peut être aussi un feu dévorant.* (Hébreux 12:29).

Lorsque le Seigneur s'est révélé à Saul de Tarse qui persécutait l'Eglise du Seigneur, Jésus lui a dit : *Il te serait dur de regimber, ou de résister contre les aiguillons.* Et Saul a été tout tremblant et saisi de frayeur par cette révélation. (Actes 9:4-6). C'est alors qu'il a capitulé devant le Seigneur en disant : *Que veux-tu que je fasse ?*

Oui nous dit Asaph au verset 8 : *Tu es redoutable, ô toi ! Qui peut te résister, quand ta colère éclate ?* Car c'est en effet, nous dit la Bible, *une chose terrible que de tomber entre les mains du Dieu vivant* (Hébreux 10:31) lorsqu'il exerce son jugement sur les récalcitrants.

Asaph continue, en disant au verset 9 : *Du haut des cieux tu as proclamé la sentence; la terre effrayée s'est tenue tranquille.* Verset 10 : *Lorsque Dieu s'est levé pour faire justice.*

Les jugements de Dieu peuvent être terribles et il est bien dit que la terre effrayée à la vue de la sentence, s'est tenue tranquille.

Frères et soeurs, la pleine révélation du jugement de Dieu sur les impies, les impénitents devrait nous conduire à la crainte de l'Eternel, car ceci est une terrible réalité !

L'Épître aux Hébreux nous dit, concernant les impénitents qui ne veulent pas se repentir et qui persistent dans leurs péchés : *Si nous péchons volontairement après avoir reçu la connaissance de la vérité, il ne reste plus de sacrifice pour les péchés, mais une attente terrible du jugement et l'ardeur d'un feu qui dévorera les rebelles.* (Hébreux 10:26-27).

Concernant le jugement dernier, la Bible dit que pour *les lâches, les incrédules, les dépravés, les meurtriers, les impudiques, les magiciens, les idolâtres et tous les menteurs, leur part sera dans l'étang ardent de feu et de soufre; ce qui est la seconde mort.* (Apocalypse 21:8).

Voilà pourquoi la terre même est effrayée et se tient tranquille à l'ouïe de la sentence proclamée par l'Eternel et lorsque Dieu se lève pour faire justice.

C'est pourquoi, je me permets de vous poser la question : Vous êtes-vous déjà réconciliés avec Dieu, vous êtes-vous déjà repentis de vos péchés, car aujourd'hui encore le Seigneur pardonne et justifie tous les pécheurs repentants. Aujourd'hui encore c'est le jour du salut, mais demain ne nous appartient pas. Sachons aussi que si les ennemis de l'Eternel sont jugés, le Seigneur relève et libère tous ceux qui se sont confiés en lui.

C'est ce que nous dit la fin du verset 10 : *Dieu se lève pour sauver tous les malheureux, (Ou tous les humbles) de la terre.*

Aussi, sachons que Dieu est un Dieu juste et qu'il rendra à chacun selon ses oeuvres. Et que finalement, même la rébellion et la fureur des impies serviront à faire éclater la gloire de Dieu; comme cela avait été le cas en Egypte, lorsque Pharaon avait endurci son coeur.

La gloire de l'Eternel avait été un peu plus manifestée par tous les jugements sur l'Egypte.

C'est ce que je peux comprendre par le verset 11 qui dit : *L'homme te célèbre même dans sa fureur, quand tu te revêts de tout ton courroux.*

Mais pour nous qui avons appris à connaître Dieu et le salut par la foi en Jésus-Christ, nous qui avons laissé le Seigneur régner sur notre coeur et qui lui avons livré toute notre vie en passant par les eaux du baptême, qui est un engagement de notre part à lui rester fidèle jusqu'à la mort, vivons selon sa Parole en le glorifiant, en l'adorant et en le servant de tout notre coeur.

C'est ce qu'Asaph mentionne au verset 12, en disant : *Faites des vœux à l'Éternel, votre Dieu, et accomplissez-les ! Que tous ceux qui l'environnent apportent des dons au Dieu terrible !*

Car aujourd'hui encore (verset 13), *Dieu abat l'orgueil des princes. Il est redoutable aux rois de la terre.*

Ce qui signifie que, absolument personne ne peut prendre la place, la gloire, l'honneur, la puissance et l'adoration qui reviennent à Dieu seul. C'est pourquoi, consacrons-lui toute notre vie et laissons-lui toute la place. Plus nous apprendrons à le connaître, plus nous serons conduits à diminuer pour le laisser lui seul régner. C'est alors que sa gloire pourra aussi se manifester en nous.

Frères et sœurs, que nous puissions arriver à dire comme l'apôtre Paul : *J'ai été crucifié avec Christ; et si je vis, ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi; si je vis maintenant dans la chair, je vis dans la foi au Fils de Dieu qui m'a aimé et qui s'est livré lui-même pour moi.* (Galates 2:20).

C'est à cet abandon total que nous sommes conduits lorsque nous apprenons à connaître Dieu.

Plus nous connaissons le Seigneur, plus nous lui laissons la place, plus il grandit et plus nous diminuons.

Jean-Baptiste n'a-t-il pas dit : *Il faut qu'il croisse et que je diminue.*

Psaume 77

Message donné le 16 septembre 2001

Dieu agit-il encore aujourd'hui ?

(Lecture du Psaume 77). C'est un autre *Psaume d'Asaph* qui a été remis *au chef des chantres*, et qui devait semble-t-il être chanté sur une mélodie « *d'après Jeduthun* », selon le verset 1. Jeduthun était l'une des trois familles principales en Israël qui remplissaient les fonctions de chantres et de musiciens pour louer l'Eternel.

Qui ne s'est jamais trouvé dans le découragement et la déprime, lorsque les choses ne vont pas comme on le voudrait ? Ou lorsque des temps d'afflictions et de détresses se prolongent sans qu'il y ait de changement, ni d'issue, comme si l'on était dans un tunnel sans fin.

Ou encore lorsque l'on voit la situation spirituelle et morale se dégrader autour de nous et même parmi le peuple de Dieu, au point que notre âme est journellement tourmentée par tout ce que l'on peut voir et entendre. (II Pierre 2:8).

Le Psalmiste semble se trouver dans une telle situation d'affliction, de tristesse et de déprime.

Aussi, que fait-il ? Il s'adresse à Dieu, dans la prière, en disant au verset 2 : *Ma voix s'élève à Dieu, et je crie; ma voix s'élève à Dieu, et il m'écouterà.*

Apprenons à déverser nos coeurs devant le Seigneur, à répandre devant Dieu toute notre misère et toute notre souffrance; quelle soit d'ordre spirituelle, physique, ou morale. Faisons le sans aucune retenue; comme Anne dans l'Ancien Testament qui, l'amertume dans l'âme suite aux vexations et à l'humiliation qu'elle subissait parce qu'elle était stérile, répandait son coeur devant Dieu dans la maison de l'Eternel à Silo. Un jour le sacrificateur Eli a même pensé qu'elle était ivre, car elle restait longtemps en prière et il n'y avait que ses lèvres qui remuaient. Il lui a dit : *Jusqu'à quand seras-tu dans l'ivresse ? Fais passer ton vin.* Et Anne lui a répondu : *Non, mon seigneur, je suis une femme qui souffre en son coeur et je n'ai bu ni vin, ni boisson enivrante; mais je répandais mon âme devant l'Eternel. Ne prends pas ta servante pour une femme perversie, car c'est l'excès de ma douleur et de mon chagrin qui m'a fait parler jusqu'à présent.* (I Samuel 1:10-18).

Alors le sacrificateur Eli lui a dit : *Va en paix et que le Dieu d'Israël exauce la prière que tu lui as adressée.* Et il est dit qu'Anne s'est levée, elle a mangé et son visage n'a plus été le même.

Oui, apprenons à nous décharger sur le Seigneur de tous nos soucis, car il est dit que *lui-même prend soin de nous.* (I Pierre 5:7). Et que même *la paix de Dieu qui surpasse toute intelligence, gardera nos coeurs et nos pensées en Jésus-Christ.* (Philippiens 4:7).

Alors, faisons-le sans retenue, comme Anne qui répandait son coeur en versant des larmes ou comme le Psalmiste qui répandait son coeur en criant à Dieu. C'est le privilège de tous les enfants de Dieu de pouvoir vider leur coeur devant le Seigneur en toute liberté.

David le faisait constamment, et il dit au Psaume 62 verset 9 : *En tout temps, peuples, confiez-vous en Dieu, répandez vos coeurs en sa présence ! Dieu est notre refuge.*

Ne pas le faire, cela pourrait produire en nous une pression telle, que nous n'arriverions plus à la supporter et finalement nous craquerions et ce serait la profonde dépression.

Asaph a appris à s'approcher du Seigneur dans la prière et à tout lui remettre, sachant que Dieu est à l'écoute. Savoir que Dieu est attentif à nos prières et qu'il nous écoute, est un privilège et une grâce extraordinaire. Mais sur quelle base pouvons-nous le savoir ? Car si le péché met un mur de séparation entre Dieu et nous, selon ce qui est écrit : *Non, la main de l'Eternel n'est pas trop courte pour sauver, ni son oreille trop dure pour entendre. Mais ce sont vos crimes qui mettent une séparation entre vous et votre Dieu; ce sont vos péchés qui vous cachent sa face et l'empêchent de vous écouter.* (Esaïe 59:1-2).

Aussi, la première démarche que nous sommes appelés à faire, est de nous approcher de Dieu, dans le nom de Jésus *qui est le seul Médiateur entre Dieu et les hommes* (I Timothée 2:5), et de mettre notre vie en règle devant le Seigneur, en lui confessant tout péché connu et en l'abandonnant. Sachant que si nous le faisons, *Dieu est fidèle et juste pour nous les pardonne; car le sang de Jésus nous purifie de tout péché.* (I Jean 1:7).

Ainsi, le chemin vers Dieu est ouvert, il n'y a plus d'obstacles et nous pouvons alors savoir avec certitude que non seulement Dieu écoute, mais aussi qu'il agira.

Lorsque Daniel s'est humilié devant Dieu et à fait connaître sa prière au Seigneur durant trois semaines, dans le jeûne, le Seigneur s'est révélé à lui et lui a dit : *Daniel, ne crains rien, car dès le premier jour où tu as eu*

a coeur de comprendre et de t'humilier devant ton Dieu, tes paroles ont été entendues. (Daniel 10:12).

Dieu entend et il n'est pas indifférent à nos requêtes; d'ailleurs David nous dit, au Psaume 139:4, que *la parole n'est pas sur ma langue, que déjà ô Eternel tu la connais entièrement.*

Aussi, apprenons à chercher le Seigneur dans la prière et à lui faire connaître tous nos besoins; quelle que soit la situation dans laquelle nous pourrions nous trouver.

C'est ce que le Psalmiste fait, en le mentionnant au verset 3 qui dit : *Au jour de ma détresse, je cherche le Seigneur; la nuit mes mains sont étendues sans se lasser; mon âme refuse toute consolation.*

Les besoins peuvent être immenses, au point de se trouver dans une profonde détresse, mais nous sommes appelés à persévérer dans la prière sans se lasser.

Ici, le Psalmiste montre que même la nuit il se tient dans la présence de Dieu.

Suite à certains besoins, il y en a qui ont passé des jours entiers dans la prière persévérante.

Moïse a passé deux fois quarante jours sur la montagne du Sinaï. Daniel avait passé trois semaines dans le deuil et l'humiliation. Si Jésus avait aussi passé quarante jours dans le jeûne et les prières, il est dit qu'il passait aussi des nuits entières à prier son Père. Jésus n'a-t-il pas dit concernant la prière persévérante : *Et Dieu ne fera-t-il pas justice à ses élus qui crient à lui jour et nuit, et tardera-t-il à leur égard ? Je vous le dis, il leur fera promptement justice. (Luc 18:7).*

Le Psalmiste désire un changement à sa situation, et celle de son peuple, il refuse toute consolation; c'est-à-dire qu'il refuse toute parole qui dirait : Mais ne t'en fais pas, ce n'est pas si grave, il y a pire que cela ! Et puis, avec le temps, cela changera, où encore : que veux-tu, les moeurs ont changé, ce n'est plus comme avant, il te faut suivre l'évolution et accepter l'état actuel des choses ! Et bien non dit-il, *mon âme refuse toute consolation.* Si les temps ont changé, Dieu lui n'a pas changé; sa gloire, sa sainteté et sa puissance sont éternelles. Sa Parole et ses exigences pour nous aujourd'hui sont les mêmes. Asaph n'accepte pas d'excuse, ni de consolation, car il sait bien que la situation actuelle du peuple d'Israël n'est pas normale; surtout lorsqu'il pense aux oeuvres glorieuses de Dieu dans le passé, et comment la crainte de l'Eternel s'était répandue parmi toutes les populations d'alentour. Mais aujourd'hui, on ne voit plus cette gloire, c'est comme si Dieu n'existait pas, quelle tristesse ! C'est ce que le Psalmiste dit au verset 4 et suivants : *Je me souviens de Dieu, et je gémis;*

je médite, et mon esprit est abattu. Verset 5 : Tu tiens mes paupières en éveil; et dans mon trouble, je ne puis parler. Verset 6 : Je pense aux jours anciens, aux années d'autrefois.

Dans l'histoire d'Israël, il y a souvent eu des temps de sécheresse spirituelle, lorsque le peuple s'éloignait de Dieu et alors c'est l'ennemi qui avait le dessus, qui imposait ses lois et régnait en dévastant tout et en semant la désolation. Alors les quelques fidèles restants, car il y a toujours eu un reste fidèle parmi le peuple de Dieu, ne pouvaient faire autre chose que de crier à Dieu, de gémir, l'esprit abattu en se souvenant des jours anciens, des années d'autrefois où Dieu manifestait sa gloire parmi son peuple.

Esaïe a connu un tel temps de désolation et a lui aussi crié à l'Eternel en disant par exemple, au chapitre 63 verset 19 : *Nous sommes depuis longtemps comme un peuple que tu ne gouvernes pas, et qui n'est point appelé de ton nom.* Quelle tristesse ! Et pourtant, Israël était le peuple choisi par l'Eternel, afin qu'il soit saint pour Dieu et qu'il transmette au monde la révélation du Dieu unique, éternel, trois fois saint, Tout-Puissant et Créateur des cieux et de la terre. Le voilà maintenant par terre, écrasé, dominé par l'ennemi et même assimilé à la vie dépravée de ceux qui ne connaissent pas Dieu. Alors que le Seigneur avait promis à son peuple en disant : *Je marcherai au milieu de vous, je serai votre Dieu et vous serez mon peuple.* (Lévitique 26:12), ces mêmes promesses sont aussi adressées à l'Eglise de Jésus-Christ.

Aussi, Esaïe a crié à Dieu pour qu'il intervienne en disant : *Oh ! Si tu déchirais les cieux et si tu descendais, les montagnes s'ébranleraient devant toi, comme s'allume un feu de bois sec, comme s'évapore l'eau qui bouillonne; tes ennemis connaîtraient ton nom, et les nations trembleraient devant toi.* (Esaïe 64:1).

Ne vivons-nous pas une situation similaire actuellement, où le mal et la décadence spirituelle et morale priment ? Qui connaît encore le nom de l'Eternel ? Et qui tremble devant le nom puissant du Seigneur ? Le Dieu de la Bible, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ est souvent confondu et assimilé à tous les faux dieux des sectes et des religions païennes. On ne fait plus de différences entre Jésus, Bouddha, le Dalai-Lama, Mahomet, Abd-Ru-Shin, fils de lumière du mouvement du Graal et tous les autres faux prophètes; et même au sein du christianisme, puisque beaucoup déclarent que finalement tous les chemins mènent à Dieu, alors que la Bible est claire lorsqu'elle déclare qu'*il y a un seul Dieu et un seul médiateur entre Dieu et les hommes, c'est Jésus-Christ qui s'est fait homme.* (I Timothée 2:5).

Jésus-Christ est le seul nom donné aux hommes par lequel nous devons être sauvés. (Actes 4:12).

Car c'est lui, Jésus, qui a fait l'expiation de nos péchés par sa mort à la croix et qui est ressuscité pour notre justification; il est vivant pour sauver tous ceux qui invoquent son nom.

Aussi, en voyant toute la confusion qui règne autour de nous, nous pouvons bien comme Asaph être abattus.

Les temps où Dieu faisait éclater sa gloire, sont-ils terminés ? Les temps de réveil spirituel où les âmes étaient terrassées par la conviction de péché et se tournaient vers Dieu, sont-ils uniquement du passé ? Ces temps où des cantiques puissants étaient composés sous l'inspiration du Saint-Esprit et en les chantant, les pécheurs étaient conduits à la repentance et à se réconcilier avec Dieu. Alors qu'aujourd'hui, le monde entre dans la danse en chantant avec les chrétiens, car il y trouve le même esprit.

Asaph qui était compositeur, mentionne cela en disant au verset 7 : *Je pense à mes cantiques pendant la nuit, je fais des réflexions au dedans de mon coeur et mon esprit médite.*

Pourquoi aujourd'hui n'y a-t-il plus le même résultat, pourquoi la gloire de l'Eternel a-t-elle disparu ?

Cette gloire de Dieu n'avait-elle pas rempli le tabernacle dans le désert au point que Moïse ne pouvait pas entrer dans la tente ? (Exode 40:34-35).

De même, lors de l'inauguration du temple à Jérusalem construit par Salomon, la gloire de l'Eternel avait rempli la maison de Dieu, au point que les sacrificateurs n'avaient pas pu y rester pour faire le service. (II Chroniques 5:14).

Dans les Actes des apôtres, après l'effusion du Saint-Esprit, il est dit que *la crainte s'emparait de chacun et il se faisait beaucoup de prodiges et de miracles par les apôtres. (Actes 2:43).*

Et le peuple était conduit à glorifier Dieu. (Actes 4:21).

Pour nous qui avons accepté Jésus-Christ comme notre Sauveur et Maître, ne sommes-nous pas devenus des temples du Saint-Esprit et ne sommes-nous pas appelés à glorifier Dieu, pour que sa gloire puisse se manifester dans nos vies ? Oui, nous sommes sauvés pour cela et c'est notre vocation. C'était la prière de l'apôtre Paul pour toutes les Eglises. Il le mentionne dans sa seconde Epître aux Thessaloniens, chapitre 1 versets 11-12, en disant : *C'est pourquoi aussi nous prions continuellement pour vous, afin que notre Dieu vous juge digne de la vocation et qu'il accomplisse par sa puissance tous les desseins bienveillants de sa bonté et l'oeuvre de votre foi, pour que le nom de notre Seigneur Jésus*

soit glorifié en vous et que vous soyez glorifiés en lui; selon la grâce de notre Dieu et du Seigneur Jésus-Christ.

Mais où donc est la gloire de notre Dieu parmi son peuple, Lui qui est Tout-Puissant et Souverain ?

C'est la question du Psalmiste dans les versets 8 et suivants, lorsqu'il dit : *Le Seigneur rejettera-t-il pour toujours ? Ne sera-t-il plus favorable ?* Verset 9 : *Sa bonté est-elle à jamais épuisée ? Sa parole est-elle anéantie pour l'éternité ?* Verset 10 : *Dieu a-t-il oublié d'avoir compassion ? A-t-il dans sa colère retiré sa miséricorde ?* Verset 11 : *Je dis: Ce qui fait ma souffrance, c'est que la droite du Très-haut n'est plus la même.*

Alors, Dieu a-t-il changé ? Non, puisqu'il est immuable et éternel. Dieu lui-même déclare : *Je suis l'Eternel, je ne change pas.* (Malachie 3:6). *Il y a en lui ni changement, ni ombre de variation.* (Jacques 1:17).

Aussi, pour ne pas perdre la vision de la gloire et de la puissance de Dieu, Asaph remet en mémoire toutes les oeuvres glorieuses du Seigneur faites autrefois, c'est ce qu'il mentionne dans les versets 12 et suivants, en disant : *Je rappellerai les oeuvres de l'Eternel, car je me souviens de tes merveilles d'autrefois.* Verset 13 : *Je parlerai de toutes tes oeuvres, je raconterai tes hauts faits.*

Nous pouvons nous aussi lire, relire et méditer toutes les actions glorieuses et puissantes de notre Dieu, que nous trouvons tant dans l'Ancien Testament que dans le Nouveau, ainsi que tout au long de l'histoire de l'Eglise, afin d'affermir notre foi en Dieu qui ne change pas et à qui toutes choses sont possibles.

L'apôtre Jean, pour conclure son Evangile, écrit que *Jésus a fait encore en présence de ses disciples beaucoup d'autres miracles qui ne sont pas écrits dans ce livre. Et si on les écrivait en détail, je ne pense pas que le monde pourrait contenir les livres qu'on écrirait. Mais ces choses dit-il, ont été écrites, afin que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu et qu'en croyant vous ayez la vie en son nom.* (Jean 20:30-31 - 21:25).

Oui, Dieu n'a pas changé, mais il agit toujours dans la sainteté, car il ne donnera jamais sa gloire à un autre. Dieu ne dit-il pas : *Vous serez saints, car je suis saints.* (I Pierre 1:16).

C'est ce que mentionne encore le Psalmiste au verset 14 : *O Dieu ! Tes voies sont saintes; quel dieu est grand comme Dieu ?*

Bien souvent, Dieu a manifesté sa puissance et sa gloire en opérant des jugements, et c'est à cela que le Psalmiste fera allusion, en parlant de la grande délivrance que Dieu avait accordée à Israël afin de le libérer de l'esclavage de l'Egypte, par des miracles et des prodiges. C'est ainsi que

tout le reste du Psaume 77 fait allusion à la manière glorieuse de Dieu pour conduire son peuple comme un troupeau, en disant au verset 15 : *Tu es le Dieu qui fait des prodiges, tu as manifesté parmi les peuples ta puissance. Verset 16 : Par ton bras tu as délivré ton peuple, les fils de Jacob et de Joseph.*

En effet, en considérant toute l'histoire de Jacob et de Joseph, nous pouvons voir de quelle manière Dieu a accompli parfaitement son plan de salut pour son peuple. Puis cela a été la grande traversée miraculeuse à travers la mer Rouge. Ce qui est impossible aux hommes est toujours possible à Dieu, lorsque nous nous trouvons dans son plan et dans sa volonté.

Ne craignez rien, avait dit le Seigneur à Israël, et regardez la délivrance que l'Eternel va vous accorder en ce jour, car les Egyptiens que vous voyez aujourd'hui vous ne les verrez plus jamais. C'est l'Eternel qui combattra pour vous et vous, gardez le silence. (Exode 14:13-14).

Le Psalmiste continue en disant au verset 17 : *Les eaux t'ont vu, ô Dieu ! Les eaux t'ont vu, elles ont tremblé; les abîmes se sont émues* (car elles avaient reçues l'ordre de s'écarter et de laisser un passage au peuple de Dieu; un ordre qui allait à l'encontre des lois physiques). Verset 18 : *Les nuages versèrent de l'eau par torrents.* Cela fait certainement allusion à l'épisode de l'armée égyptienne qui, en voulant emprunter le même chemin, a vu ses chars s'y embourber.

Oui, continue le Psalmiste : *Le tonnerre retentit dans les nues, et tes flèches volèrent de toutes parts.* Verset 19 : *Ton tonnerre éclata dans le tourbillon, les éclairs illuminèrent le monde; la terre s'émut et trembla.* Verset 20 : *Tu te frayas un chemin par la mer, un sentier par les grandes eaux, et tes traces ne furent plus reconnues.* Car la mer s'était refermée pour englober toute l'armée ennemie.

Le Psalmiste termine son Psaume 77 en disant, au verset 21 : *Tu as conduit ton peuple comme un troupeau, par la main de Moïse et d'Aaron.* Et aujourd'hui alors Seigneur ? Et bien sachons une chose avec certitude, c'est que Dieu reste toujours fidèle à ses promesses, il ne peut se renier lui-même. Ce qu'il a promis, il l'accomplit toujours en son temps.

Nous savons que le Seigneur conduit aujourd'hui encore son peuple, tous ceux qui lui appartiennent; il le fait comme un berger qui conduit son troupeau. Jésus a dit : *Celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres.* (Jean 8 :12).

C'est pourquoi, apprenons à nous confier en Dieu dans les bons comme dans les mauvais jours. Et dans les épreuves et les temps de sécheresse,

ne nous laissons pas tenter par l'idée que Dieu est indifférent et qu'il nous a oublié et même rejeté. Jamais !

On connaît ce passage d'Esaië 49:14-16, où *Sion disait : L'Eternel m'abandonne, le Seigneur m'oublie ! Et Dieu dit : Une femme oublie-t-elle l'enfant qu'elle allaite ? N'a-t-elle pas pitié du fruit de ses entrailles ? Quand elle l'oublierait, moi je ne t'oublierai point. Voici, je t'ai gravée sur mes mains; tes murs sont toujours devant mes yeux.* Voilà la réponse de Dieu à notre cri de détresse.

Aussi, sachons que, même dans le brouillard et la confusion, Dieu a toujours un chemin à travers le désert par lequel il conduit son troupeau.

C'est pourquoi, même dans l'obscurité, étendons nos mains vers le Seigneur, et répandons-lui nos coeurs avec confiance, car Dieu veille au bien-être de son peuple.

Voici, est-il écrit dans le Psaume 121:4 : *Il ne sommeille ni ne dort celui qui garde Israël.*

Alors, Dieu agit-il encore aujourd'hui ? Oui, certainement !

C'est pourquoi la Bible te dit en cet instant : *Recommande ton sort à l'Eternel, mets en lui ta confiance, et il agira.* (Psaume 37:5).

Psaume 78

Message donné le 23 septembre 2001

Les dangers d'oublier Dieu et sa Parole

(Lecture du Psaume 78). Ce Psaume qui est un cantique d'Asaph, retrace divers événements de l'histoire d'Israël depuis l'exode jusqu'au règne de David. Il le fait par des sentences dans lesquelles il révèle d'un côté la sagesse des temps anciens et de l'autre, comme Asaph était prophète, il révèle aussi les voies cachées de Dieu à tous ceux qui sauront incliner l'oreille pour écouter.

C'est ce qu'il mentionne au début de son Psaume en disant, au verset 1 : *Mon peuple, écoute mes instructions ! Prêtez l'oreille aux paroles de ma bouche !* Verset 2 : *J'ouvre la bouche par des sentences, je publie la sagesse des temps anciens.*

Écoutez et prêtez l'oreille ! C'est ce que Dieu nous demande dans toute sa Parole. Ce n'est d'ailleurs pas pour rien que Dieu nous a créé avec une seule bouche, mais par contre qu'il nous a donné deux oreilles, afin que nous soyons justement prompts à écouter et plus lents à parler. (Jacques 1:19). Ou, afin que nous écoutions deux fois plus que nous ne parlons.

La foi vient en écoutant la Parole de Dieu et en la recevant dans notre cœur. (Romains 10:17).

Corneille, par exemple, dans le livre des Actes, ainsi que toute sa maison ont été sauvés et remplis du Saint-Esprit tout en écoutant la Parole de Dieu. Il est dit dans Actes 10:44 : *Comme Pierre prononçait encore ces mots, le Saint-Esprit descendit sur tous ceux qui écoutaient la Parole.*

De même, beaucoup ont eu la foi pour être guéris, simplement en écoutant la Parole de Dieu. A Lystré, il est dit qu'un boiteux de naissance écoutait parler Paul qui, *fixant les regards sur lui et voyant qu'il avait la foi pour être guéri, dit d'une voix forte : Lève-toi droit sur tes pieds. Et il s'est levé d'un bond et a marché.* (Actes 14:8-10).

Oui, en tant qu'enfants de Dieu, nous sommes tous appelés à être constamment à l'écoute du Seigneur, comme de bons disciples; selon ce qui est écrit dans Esaïe 50:4-5 : *Le Seigneur l'Eternel éveille chaque matin, il éveille mon oreille, pour que j'écoute comme écoutent des disciples. Le Seigneur l'Eternel m'a ouvert l'oreille, et je n'ai point résisté.*

C'est en étant constamment à l'écoute du Seigneur que nous pouvons grandir dans la foi, dans la marche avec Dieu et accomplir les oeuvres préparées d'avance par le Seigneur.

Le sage écoute nous dit Proverbes 1:5. Et la sagesse, qui est personnifiée dans les premiers chapitres des Proverbes et qui est un attribut de Dieu, déclare dans Proverbes 8:34 : *Heureux l'homme qui m'écoute, qui veille chaque jour à mes portes et qui en garde les poteaux.*

Ainsi, savoir écouter Dieu est vraiment le chemin du bonheur. Le réalisons-nous ? Pourtant, combien de fois Dieu s'est plaint de ce que son peuple n'avait pas d'oreilles pour entendre; ou tout simplement de ce qu'il ne voulait pas écouter ses instructions pour les mettre en pratique ?

Car il ne suffit pas non plus d'écouter pour ensuite oublier, ou juger et rejeter la Parole de Dieu, mais il importe de la recevoir dans nos coeurs et de la mettre en pratique; c'est alors qu'elle produira la vie en nous. C'est ce que Dieu nous dit dans Esaïe 48:17-19 : *Moi, l'Eternel, ton Dieu, je t'instruis pour ton bien, je te conduis dans la voie que tu dois suivre. Oh ! Si tu étais attentif à mes commandements ! Ton bien-être serait comme un fleuve et ton bonheur comme les flots de la mer; ta postérité serait comme le sable et les fruits de tes entrailles comme les grains de sable; ton nom ne serait point effacé, anéanti devant moi.*

Oui, c'est également à ceux qui ont soif de recevoir la Parole de Dieu et qui prennent du temps aux pieds du Seigneur pour l'écouter, que Dieu révèle sa Parole. C'est ce qui s'est passé durant le ministère terrestre du Seigneur Jésus. A la foule qui le suivait, Jésus leur parlait en paraboles parce que le cœur de ce peuple était devenu insensible et qu'il avait endurci leurs oreilles. C'est pourquoi, très souvent le Seigneur disait : *Que celui qui a des oreilles pour entendre entende !* (Matthieu 13:9-15). Ce qu'Asaph mentionne au début de son Psaume 78, ce sont aussi des paroles prophétiques qui se sont accomplies durant le ministère de Jésus.

Lorsque nous lisons dans Matthieu 13:34-35, où il est dit que *Jésus parlait toujours à la foule en paraboles*, il est ensuite mentionné que *c'était afin que s'accomplît ce qui avait été annoncé par le prophète*; il cite alors le Psaume 78 d'Asaph au verset 2, qui dit : *J'ouvrirai ma bouche en paraboles, je publierai des choses cachées depuis la création du monde.*

Ainsi, dans ce Psaume 78, c'est ce que fait Asaph; il annonce non seulement des choses anciennes qui se sont passées, mais aussi des choses nouvelles, à venir, ou prophétiques; c'est-à-dire des choses qui ont été tenues secrètes, des mystères cachés concernant le Christ, son oeuvre et le résultat de son travail.

L'apôtre Paul, en écrivant à l'Eglise d'Ephèse, dira : *C'est par révélation que j'ai eu connaissance du mystère sur lequel je viens d'écrire en peu de mots. Le mystère de Christ qui n'a pas été manifesté aux fils des hommes dans les autres générations, comme il a été révélé maintenant par l'Esprit aux saints apôtres et prophètes de Christ.* (Ephésiens 3:3-5).

Il est vrai que le mystère de Christ, décrit dans l'Ancien Testament, avait été l'objet de nombreuses recherches des prophètes qui voulaient sonder l'époque et les circonstances concernant les souffrances de Christ et la gloire dont elles seraient suivies. Mais il leur avait été révélé que ce n'était pas pour eux, ou durant leur temps que cela s'accomplirait, mais à une époque ultérieure. Aujourd'hui, nous sommes les bénéficiaires de toutes ces grâces. (I Pierre 1:10-12). Puisqu'en venant ici-bas, Jésus-Christ a accompli toute la loi et les prophètes et **tout** ce qui avait été écrit à son sujet dans la loi de Moïse, dans les prophètes et dans les Psaumes, concernant sa première venue, a été entièrement accompli. C'est ce que Jésus avait dit à ses disciples lorsqu'il leur apparut après sa résurrection : *C'est là ce que je vous disais lorsque j'étais encore avec vous, qu'il fallait que s'accomplisse tout ce qui est écrit de moi dans la loi de Moïse, dans les prophètes et dans les Psaumes. C'est alors qu'il leur a ouvert l'esprit, afin qu'ils comprennent les Ecritures.* (Luc 24:44-45).

Mais si du temps d'Asaph ces choses concernant l'avenir n'étaient pas encore compréhensibles, il fallait cependant que le peuple puisse se souvenir des enseignements de Dieu et de toutes les oeuvres puissantes que le Seigneur avait opérées.

C'est ce qu'Asaph mentionne dans les versets 3 et suivants : *Ce que nous avons entendu, ce que nous savons, ce que nos pères nous ont raconté,* (verset 4) : *nous ne le cacherons point à leurs enfants; nous dirons à la génération future les louanges de l'Eternel, et sa puissance, et les prodiges qu'il a opérés.*

C'était la responsabilité de chaque père de famille d'enseigner la Parole de Dieu et de faire connaître à leurs enfants la grandeur, la gloire, la puissance et la sainteté de Dieu, afin que l'Eternel soit respecté, adoré et servi de tout leur coeur, et qu'ainsi leur obéissance et leur confiance en Dieu puissent être totales. C'est ainsi que tous les jours, matin, midi et soir, ils devaient communiquer la Parole de Dieu, parler de Dieu, chanter les louanges du Seigneur et prier Dieu, selon les versets 5 et 6 qui disent : *Il a établi un témoignage en Jacob, il a mis une loi en Israël, et il a ordonné à nos pères de l'enseigner à leurs enfants, pour qu'elle fût connue de la génération future, des enfants qui naîtraient, et que, devenus grands, ils en parlent à leurs enfants.* Et c'était afin qu'ils

n'oublent pas le Seigneur, selon le verset 7 : *Afin qu'ils mettent en Dieu leur confiance, qu'ils n'oublient pas les œuvres de Dieu, et qu'ils observent ses commandements.*

C'est incroyable comme l'homme peut être vite oublieux !

Dans ce Psaume 78, il est fait plusieurs fois allusion à l'oubli du peuple de Dieu en ce qui concerne la Parole de Dieu, ses oeuvres puissantes et ses jugements.

Pour nous aujourd'hui, ce Psaume 78 est une mise en garde contre les dangers d'oublier le Seigneur et sa Parole. Car oublier les oeuvres de Dieu du passé, oublier ses bénédictions ou bien oublier sa Parole, sera toujours comme des portes ouvertes au doute, au murmure, à la désobéissance, à l'incrédulité, donc au péché, et finalement au jugement. C'est pourquoi, nous sommes appelés à lire, à méditer et à enseigner tous les jours la Parole de Dieu dans nos foyers, ainsi que dans nos rassemblements, afin de nous souvenir constamment de l'Eternel et de ses oeuvres puissantes; cela affermira notre foi, notre confiance en Dieu et nous aidera aussi à lui rester fidèle. N'oublions pas que tous ces récits dans la Bible, concernant justement les oublis autrefois du peuple de Dieu, ont été écrits pour notre instruction (I Corinthiens 10:1-11), afin que nous ne tombions pas dans les mêmes erreurs du passé; comme cela est indiqué au verset 8 : *Afin qu'ils ne soient pas, comme leurs pères, une race indocile et rebelle, une race dont le coeur n'était pas ferme, et dont l'esprit n'était pas fidèle à Dieu.*

Je ne vais pas relire chaque fois tous les versets de ce long Psaume 78, mais je vais simplement rappeler les nombreux oublis d'Israël, concernant les grandes oeuvres du Seigneur à leur égard, et les conséquences dramatiques qui en ont résulté. Ainsi, dans les versets 9 à 11, il est parlé des fils d'Ephraïm, qui très souvent chez les prophètes représentent Israël, et qui malgré leur nombre, leur force et leur puissant équipement militaire, ont dû fuir devant l'ennemi. La raison en était un problème d'ordre spirituel; c'est parce qu'ils avaient oublié l'Eternel et sa Parole, qu'ils ont été entraînés à la désobéissance, à la révolte contre Dieu et finalement à la défaite face à l'ennemi, car Dieu ne pouvait plus les protéger, ni être avec eux.

Beaucoup de défaites parmi le peuple de Dieu sont dues à ces mêmes raisons. Il y en a qui ont tout pour réussir dans la vie, que ce soit dans la vie familiale ou professionnelle, mais c'est échec sur échec, ils n'ont plus la force de résister aux tentations, à la corruption, au mal en général et à toutes les attaques de l'ennemi de nos âmes, Satan, parce qu'ils refusent de marcher selon la Parole de Dieu.

C'est ce qui était arrivé au roi Saül lors de son combat contre les Philistins à Guilboa; cela a été la défaite totale de l'armée, et la mort du roi. Si seulement il s'était souvenu de ce que Dieu lui avait dit et de ce qu'il lui avait fait autrefois !

Ensuite, Asaph parle de toutes les merveilles que Dieu avait accomplies en faveur de son peuple pour le libérer du joug de l'esclavage en Egypte au verset 12, de la traversée de la mer Rouge au verset 13, de la conduite miraculeuse au désert par la nuée le jour et la colonne de feu la nuit au verset 14, puis comment Dieu a fendu le rocher dans le désert, afin de faire jaillir de l'eau en abondance pour abreuver tout le peuple aux versets 15 et 16.

Ce qui est terrible, c'est que tout cela, ils l'ont vite oublié et ils ont continué à pécher contre Dieu.

Désobéir consciemment à la Parole de Dieu après avoir été tant bénis par le Seigneur est une révolte ouverte contre Dieu, selon le verset 17 : *Mais ils continuèrent à pécher contre lui, à se révolter contre le Très-Haut dans le désert.*

Aussi, faisons attention de ce que notre ingratitude vis à vis de Dieu ne nous pousse pas à tenter Dieu en courant uniquement après les bénédictions, sans vouloir Dieu lui-même, et sans vouloir nous soumettre à sa volonté; c'est ce qui est exprimé au verset 18 : *Ils tentèrent Dieu dans leur cœur, en demandant de la nourriture selon leur désir.*

C'est comme un jour, le missionnaire Jacques Halépien nous disait que, lors de campagnes d'évangélisation en Afrique, de nombreux Musulmans avaient été guéris de maladies et d'infirmités par la puissance du Seigneur Jésus, puis ils disaient : Merci beaucoup et au revoir, nous rentrons chez nous, car nous avons notre religion. C'est ce que malheureusement beaucoup font aujourd'hui, une fois qu'ils ont obtenu ce qu'ils désirent, c'est : Merci beaucoup et au revoir, j'ai ma vie, mes occupations, mes intérêts, ma religion, etc. Mais Dieu ne veut pas des clients, il veut des disciples qui le suivent, l'adorent et le servent. C'est malheureusement ce qui s'est passé avec Israël dans le désert; il a mis Dieu au défi de faire ce qu'il ne croyait même pas qu'il soit capable de faire, en disant : *Dieu pourrait-il dresser une table dans le désert ?* selon les versets 19 et 20. Et il est dit, au verset 21, que *l'Eternel entendit, et il fut irrité*, parce qu'ils n'étaient pas satisfaits avec ce que Dieu leur avait donné.

Ils ont murmuré : toujours de la manne, on est fatigué ! *Qui nous donnera de la viande à manger ?* Cela est exprimé dans les versets 22 à 28. (Lire également Nombres 11:4).

Le mécontentement conduit toujours à la révolte. C'est pourquoi la Bible nous dit : *Ne vous livrez pas à l'amour de l'argent, à la cupidité, à vouloir toujours plus. Mais contentez-vous de ce que vous avez, car Dieu lui-même a dit : Je ne te délaisserai point et je ne t'abandonnerai point.* (Hébreux 13:5). *Si donc nous avons la nourriture et le vêtement, cela nous suffira.*

La convoitise en a fait tomber beaucoup dans le piège et dans beaucoup de désirs insensés et pernicieux qui plongent les hommes dans la ruine et la perte et beaucoup même se sont égarés loin de la foi et se sont jetés eux-mêmes dans bien des tourments. (I Timothée 6:8-10).

C'est ainsi que Dieu dans sa colère leur a donné ce qu'ils avaient désiré, et cela a été pour leur propre condamnation, car le peuple a été frappé par une très grande plaie et un grand nombre d'entre eux sont morts; c'est ce qu'Asaph rappelle dans les versets 29 à 31. (Lire également Nombres 11:33).

Aussi, faisons attention que nos désirs ne dépassent pas les limites de la volonté divines; car ce serait pour notre malheur.

Si David a écrit : *Fais de l'Eternel tes délices, et il te donnera ce que ton coeur désire.* (Psaume 37:4). Il a aussi dit : *Je n'ai ni un coeur qui s'enfle, ni des regards hautains; c'est pourquoi je ne m'occupe pas de choses trop grandes et trop relevées pour moi.* (Psaume 131:1).

C'est ainsi que, si nous nous écartons du droit chemin, le Seigneur châtie, il discipline et c'est ce qu'il a fait pour Israël. Malgré cela, il est dit au verset 32, qu'ils continuèrent encore à pécher.

Mais lorsque le châtement, le jugement devenait trop fort, ils recherchaient l'Eternel et revenaient à lui, selon les versets 33 à 35.

Cette attitude de Yo-yo vis à vis de Dieu est due à ce que leur coeur n'était pas ferme et tout entier pour le Seigneur. Ils aimaient Dieu seulement de leurs lèvres et pas de leur coeur; aussi ils ne pouvaient pas rester fidèles à l'alliance, selon les versets 36 et 37.

S'il est vrai que Dieu aurait pu les exterminer, comme il pourrait aussi bien le faire aujourd'hui envers ses enfants récalcitrants, sachons cependant que c'est la miséricorde et la grâce de Dieu qui le retiennent.

C'est ce qu'Asaph mentionne aux versets 38 et 39, en disant : *Toutefois, dans sa miséricorde, il pardonne l'iniquité et ne détruit pas; il retient souvent sa colère et ne se livre pas à toute sa fureur. Il se souvient qu'ils n'étaient que chair, un souffle qui s'en va et ne revient pas.* C'est là que l'on peut voir la souveraineté de Dieu dans l'exécution de son plan de salut; car malgré toutes les révoltes de son peuple, Dieu accomplit ses desseins pour conduire Israël dans le pays de la promesse.

Dans les versets 40 à 53, Asaph rappelle toutes les oeuvres puissantes de Dieu depuis l'Egypte jusqu'au pays de Canaan. Comme il est dit au verset 54 : *Il les amena vers sa frontière sainte, vers cette montagne que sa droite a acquise.*

Mais une fois établi dans le pays que Dieu leur avait donné en héritage, selon le verset 55, ce pays où coule le lait et le miel, au lieu d'être satisfaits, heureux, reconnaissants en servant l'Eternel de tout leur coeur, ils ont continué à mettre en oubli les ordonnances de Dieu et à se rebeller en s'alliant et en se conformant aux païens idolâtres qui les entouraient, selon les versets 56 à 59.

Dieu ne nous dit-il pas dans sa Parole : *Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait.* (Romains 12:2).

Toute la période des juges nous parle de ces hauts et de ses bas parmi le peuple d'Israël; où même durant la jeunesse de Samuel, l'arche de l'alliance, qui symbolisait la présence de Dieu à Silo, avait été enlevée par l'ennemi lors d'une guerre avec les Philistins.

Asaph écrit aux versets 60 à 62 : *Que Dieu abandonna la demeure de Silo, la tente où il habitait parmi les hommes; il livra sa gloire à la captivité, et sa majesté entre les mains de l'ennemi. Il mit son peuple à la merci du glaive et il s'indigna contre son héritage.*

Quelle tristesse, lorsque le peuple de Dieu perd sa vocation d'être la lumière du monde et de transmettre la connaissance du Dieu Tout-Puissant, trois fois saints et Créateur des cieux et de la terre; car c'est alors que l'ennemi a beau jeu et prend le dessus en ravageant tout, selon ce que mentionne Asaph aux versets 63 et 64. Avec ceux qui l'abandonnent, Dieu les abandonne.

C'est ce que l'apôtre Paul dira aussi : *Si nous le renions, lui aussi nous reniera.* (II Timothée 2:12).

C'est pourquoi, le Seigneur dira à l'Eglise d'Ephèse : *Repens-toi et pratique tes premières oeuvres, sinon je viendrai à toi et j'ôterai ton chandelier de sa place, à moins que tu ne te repentes !* (Apocalypse 2:5).

Nous devons réaliser que, sans la miséricorde de Dieu, personne ne pourrait être sauvé; nous le voyons tout au long de l'histoire du peuple d'Israël. C'est ainsi que la rébellion, les échecs et la ruine d'Israël a conduit Dieu à manifester sa grâce souveraine et Asaph l'exprime dans les versets 65 et 66, en disant que c'est au sein de cette ruine d'Israël que : *Le Seigneur s'éveilla comme celui qui a dormi, comme un héros qu'a*

subjugué le vin. Et il frappa ses adversaires en fuite, il les couvrit d'un opprobre éternel. Le Seigneur se lève et manifeste sa souveraineté.

Nous voyons par exemple que, suite à leurs péchés et à leurs désobéissances, le Seigneur a rejeté les fils du sacrificateur Eli et les a remplacés par Samuel. Plus tard, toujours suite à la désobéissance, le roi Saül sera rejeté et Dieu choisira David comme berger de son peuple.

Et la ville de Silo sera remplacée par Sion, où le sanctuaire de Dieu sera bâti comme les lieux élevés, selon ce qu'Asaph rappelle dans les versets 67 à 72. Cette grâce souveraine de Dieu, Asaph la retrace tout au long de l'histoire du peuple juif, depuis sa sortie d'Egypte, jusqu'au choix de David, de la tribu de Juda, que Dieu établira pour paître son peuple. Nous savons que cette grâce souveraine de Dieu a continué à se manifester jusqu'à la venue de Jésus-Christ qui a fait l'expiation de nos péchés en mourant pour nous sur la croix, et qui est devenu pour tous ceux qui croient en lui, l'auteur d'un salut éternel.

Aujourd'hui, nous continuons à vivre uniquement par la grâce de Dieu. Car *c'est par la grâce de Dieu que nous sommes sauvés*, c'est la grâce qui nous tient debout et qui nous enseigne à renoncer à l'impiété et aux convoitises mondaines et à vivre dans le siècle présent selon la sagesse, la justice et la piété, en attendant son retour. (Tite 2:11-13).

C'est pourquoi il est dit : *Que nul ne se prive de la grâce de Dieu.* (Hébreux 12:15).

Comment cela ? Et bien justement en mettant en oubli la Parole de Dieu et l'oeuvre glorieuse que le Seigneur Jésus a accomplie pour nous par sa mort et sa résurrection. Car cet oubli de Dieu et de sa Parole pourrait nous conduire à nous éloigner de Dieu et à nous rebeller, exactement comme dans l'histoire du peuple d'Israël.

C'est pourquoi nous dit la Bible : *Maintenant, petits enfants, demeurez en lui, afin que lorsqu'il paraîtra, nous ayons de l'assurance et qu'à son avènement nous ne soyons pas confus et éloignés de lui.* (I Jean 2:28).

C'est pourquoi, je le répète : ne mettons jamais en oubli le Seigneur, ses oeuvres et sa Parole.

Oui, *toutes ces choses ont été écrites pour notre instruction. Que celui qui a des oreilles pour entendre entende.*

Psaume 79

Message donné le 30 septembre 2001

Prière de repentance pour la restauration du peuple

(Lecture du Psaume 79). Si le Psaume 78 nous met en garde de ne jamais oublier Dieu et sa Parole, car cela nous conduirait à nous détourner de Dieu, à suivre des voies d'égarément et de perdition et à ne plus bénéficier du secours et de la protection divine, le Psaume 79 nous parle du résultat catastrophique et dramatique du peuple de Dieu qui s'est détourné de l'Éternel, et qui a méprisé ses commandements en vivant comme les païens qui ne connaissent pas Dieu.

Pourtant, combien de fois Dieu avait-il averti son peuple du danger de s'écarter de sa Parole et de s'associer avec les païens ? Déjà avant leur entrée en Canaan par la bouche de Moïse qui leur avait dit : *Si tu oublies l'Éternel ton Dieu et que tu ailles après d'autres dieux, si tu les sers et te prosternes devant eux, je vous déclare formellement aujourd'hui que vous périrez.* (Deutéronome 8:19).

Abandonner Dieu, après l'avoir connu, c'est être à la merci de l'ennemi de nos âmes d'une façon beaucoup plus terrible.

Le Seigneur Jésus a fait allusion à cela en disant : *Lorsque l'esprit impur est sorti d'un homme, il va dans les lieux arides, pour chercher du repos. N'en trouvant point, il dit : Je retournerai dans ma maison d'où je suis sorti; et quand il arrive, il la trouve balayée et ornée. Alors il s'en va et il prend sept autres esprits plus méchants que lui; ils entrent dans la maison, s'y établissent et la dernière condition de cet homme est pire que la première.* (Luc 11:24-26).

Cette mise en garde du danger de s'éloigner de Dieu, nous la trouvons dans toute la Bible. Sachons qu'elle n'était pas seulement adressée au peuple d'Israël sous l'Ancienne Alliance, car elle est aussi adressée à l'Eglise aujourd'hui.

L'apôtre Pierre, dans sa 2^{ème} Epître chapitre 2 versets 20 à 22, nous dit : *En effet, si, après s'être retirés des souillures du monde, par la connaissance du Seigneur et Sauveur Jésus-Christ ils s'y engagent de nouveau et sont vaincus, leur dernière condition est pire que la première. Car mieux valait pour eux de n'avoir pas connu la voie de la justice que de se détourner, après l'avoir connue, du saint commandement qui leur avait été donné. Il leur est arrivé ce que dit un proverbe vrai : Le chien*

est retourné à ce qu'il avait vomi, et la truie lavée s'est vautrée dans le borbier.

Si Jésus ne demeure pas le Seigneur de nos vies, c'est la catastrophe et la chute.

Un autre passage dans les Ecritures fait allusion à cela dans le Psaume 127 verset 1 qui dit : *Si l'Eternel ne bâtit la maison, ceux qui la bâtissent travaillent en vain. Si l'Eternel ne garde la ville, celui qui la garde veille en vain.* Ce qui veut dire qu'il n'y a aucune sécurité en dehors des mains de Dieu. La seule protection possible, c'est que le Seigneur puisse habiter dans nos coeurs par le Saint-Esprit. Oui, est-il dit : *Celui qui demeure sous l'abri du Très-Haut repose à l'ombre du Tout-Puissant.* (Psaume 91:1).

Mais si la Bible nous dit : *Garde-toi d'oublier l'Eternel ton Dieu au point de ne pas observer ses commandements,* c'est qu'il y a justement un danger d'oublier Dieu et de se laisser aller à imiter ceux qui ne connaissent pas Dieu.

C'est pourquoi Jésus dira : *Veillez et priez, afin que vous ne tombiez pas dans la tentation. L'esprit est bien disposé, mais la chair est faible.* (Matthieu 26:41).

Sachons que c'est souvent très progressivement qu'Israël a laissé les portes ouvertes sur le monde de l'iniquité par la tolérance, la collaboration, les unions et finalement ils se sont conformés aux coutumes païennes qu'ils ont même trouvées intéressantes et pas si mauvaises que cela.

La pente a été glissante jusqu'au moment où les païens infidèles se sont imposés pour faire la loi. Cela peut arriver au niveau individuel, comme au niveau d'une Eglise ou de toute une nation.

Il y a le cas de Samson qui, à un moment donné dans sa vie, suite à sa désobéissance envers Dieu, ne s'est pas rendu compte que *l'Eternel s'était retiré de lui.* (Juges 10:20). C'est tragique !

Il y a également l'Eglise de Laodicée qui ne savait pas non plus que Jésus n'était plus avec elle, puisqu'il se tenait dehors à la porte et qu'il frappait. Et eux continuaient leurs services comme si de rien n'était !

A plusieurs reprises, suite à sa désobéissance, Israël a dû constater que l'Eternel n'était plus avec lui. Dieu avait pourtant averti son peuple en disant : *Garde-toi de faire alliance avec les habitants du pays où tu dois entrer, de peur qu'ils ne soient un piège pour toi, de peur que se prostituant à leurs dieux et leur offrant des sacrifices, ils ne t'invitent et que tu ne manges de leurs victimes.* (Exode 34:12, 15).

Attention aux mauvaises influences et alliances ! Aujourd'hui, le dialogue entre les différentes religions est à la mode, on se visite et on s'invite les uns les autres, et l'on dit : Mais il y a aussi de bonnes choses chez les autres ! Oui, et c'est justement cela qui a fait tomber Israël dans l'idolâtrie; ce sont les soi-disant bonnes choses des peuples païens qui ont conduit Israël à abandonner l'Eternel et finalement ce sont les autres, les païens qui ont envahi toute la nation avec leurs pratiques abominables et idolâtres. C'est ce cri de détresse que fait entendre Asaph dans ce Psaume 79, en disant au verset 1 : *O Dieu ! Les nations (les païens) ont envahi ton héritage, elles ont profané ton saint temple, elles ont fait de Jérusalem un monceau de pierres.*

La ruine spirituelle d'Israël, du peuple de Dieu a aussi apporté la ruine physique de la nation.

Je pense à ces paroles du Seigneur Jésus qui a dit dans Matthieu 24:15 : *C'est pourquoi, lorsque vous verrez l'abomination de la désolation dont a parlé le prophète Daniel, établie en lieu saint, que celui qui lit fasse attention !*

Si cela se réfère à la profanation du temple à Jérusalem et à la ville investie par des armées, nous pouvons aussi prendre ces paroles comme une mise en garde concernant l'abomination et la désolation qui pénètre au sein de l'Eglise chrétienne et du peuple de Dieu; puisque le croyant est appelé le temple du Saint-Esprit.

Oui, nous dit le Seigneur : *Lorsque vous verrez l'abomination de la désolation établie là où elle ne doit pas être, que celui qui lit fasse attention !* (Marc 13:14).

Nous qui voyons ces choses se réaliser, nous qui voyons le monde et l'apostasie s'établir là où ils ne devraient pas être, réveillons-nous pour nous attacher au Seigneur !

Oui, la Parole de Dieu est claire, lorsqu'elle nous dit : *Que personne ne vous séduise par de vains discours; car c'est à cause de ces choses que la colère de Dieu vient sur les fils de la rébellion. N'ayez donc aucune part avec eux. Autrefois vous étiez ténèbres, et maintenant vous êtes lumière dans le Seigneur. Marchez comme des enfants de lumière. Car le fruit de la lumière consiste en toute sorte de bonté de justice et de vérité. Examinez ce qui est agréable au Seigneur et ne prenez point part aux oeuvres infructueuses des ténèbres, mais plutôt condamnez-les, car il est honteux de dire ce qu'ils font en secret.* (Ephésiens 5:6-12).

(Ce qui est terrible, c'est qu'aujourd'hui, les pratiques abominables et honteuses se font en public !)

Ce qui veut dire qu'il n'y a absolument pas de lien possible entre la justice et l'iniquité, ou entre la lumière et les ténèbres, entre la vérité et l'erreur. Pas de collaboration possible.

Si nous voulons vraiment suivre Jésus qui est la lumière et la vérité, nous sommes appelés à sortir et à nous séparer de toute iniquité, car le mal et l'erreur ne peuvent être tolérés.

Je le répète encore, les conséquences des compromis dans notre vie chrétienne peuvent être dramatiques. Pour Israël, cela a été la mort spirituelle et la ruine de la nation.

Le salaire du péché, c'est toujours la mort. La mort spirituelle, mais je dirais aussi la mort physique prématurée. Nous savons par exemple que tous ceux qui sont sortis d'Égypte, depuis l'âge de vingt ans et au-dessus, sont tous morts dans le désert, sauf Josué et Caleb. Et cela à cause de leur rébellion envers Dieu. Ne disons pas que ce n'est plus valable aujourd'hui, puisque nous vivons le temps de la grâce, loin de là ! Le Nouveau Testament nous parle aussi de départs prématurés parmi des croyants, suite à une vie de débauche et de péché, comme il est mentionné dans I Corinthiens 11:30-31, où il est dit : *C'est pour cela qu'il y a parmi vous beaucoup d'infirmités et de malades et qu'un grand nombre sont morts. Si nous nous jugions nous-mêmes, nous ne serions pas jugés.* Il y a le cas d'Ananias et Saphira qui sont morts suite à leur mensonge ! (Actes 5 :1-11).

Cela ne veut pas dire maintenant que tous les croyants qui meurent dans la force de l'âge ont été sous le jugement suite à une vie de débauche; non ! Absolument pas ! Mais la Bible nous parle de cette possibilité.

Jean-Baptiste, Jésus et bien d'autres encore sont morts au début de la trentaine; mais ils avaient achevé l'oeuvre pour laquelle Dieu les avait appelés. Pour Israël, la mort spirituelle a apporté la mort physique en son sein, par la main même de l'ennemi avec qui ils s'étaient liés et associés, en imitant leurs pratiques immorales et idolâtres. Il est dangereux de tendre la main au diable, car il prendra tout votre être, l'esprit, l'âme et le corps et il y sèmera la désolation. Attention particulièrement à toutes les pratiques occultes. D'où l'importance de les confesser et de s'en séparer dans le nom de Jésus.

C'est ce qu'exprime Asaph dans les versets 2 et 3 du Psaume 79 : *Elles (les nations païennes) ont livré les cadavres de tes serviteurs en pâture aux oiseaux du ciel, la chair de tes fidèles aux bêtes de la terre; elles ont versé leur sang comme de l'eau tout autour de Jérusalem, et il n'y a eu personne pour les enterrer.*

La désolation et la chute du peuple de Dieu dans l'ignominie conduit l'ennemi de nos âmes à ricaner et à blasphémer, c'est ce que mentionne Asaph au verset 4 : *Nous sommes devenus un objet d'opprobre pour nos voisins, de moquerie et de risée pour ceux qui nous entourent.*

Cette triste situation du peuple de Dieu, Asaph l'expose devant l'Eternel en disant : *O Dieu, regarde ce qui se passe !* Mais Asaph pose aussi la question au verset 5, en disant : *Jusqu'à quand, Eternel ! T'irriteras-tu sans cesse, et ta colère s'embrasera-t-elle comme le feu ?* L'oeuvre de destruction de l'ennemi contre ton peuple doit avoir une limite, cela ne peut pas durer indéfiniment; aussi, jusqu'à quand Eternel ?

Les temps d'épreuve, de correction et de jugement ici-bas peuvent avoir une limite.

Hébreux 12:10 nous dit : *Nos pères nous châtiaient pour peu de jours, comme ils le trouvaient bon; mais Dieu nous châtie pour notre bien, mais pas indéfiniment, seulement jusqu'à ce que nous comprenions et changions de conduite.* Ainsi, les châtiments que Dieu peut permettre pour amener son peuple à la repentance, afin qu'il revienne sur le droit chemin, ont aussi une limite.

Israël a par exemple passé quarante ans dans le désert suite à son incrédulité. Dieu leur avait dit : *De même que vous avez mis quarante jours à explorer le pays, vous porterez la peine de vos iniquités quarante années, une année pour chaque jour; et vous saurez ce que c'est que d'être privé de ma présence. Moi, l'Eternel, j'ai parlé.* (Nombres 14:34). Dieu avait fixé cette épreuve à quarante années.

Lorsque David avait péché contre l'Eternel, en faisant le dénombrement du peuple sans le consentement de l'Eternel, Dieu lui avait proposé trois châtiments au choix:

- 1- *Trois années de famine.*
- 2- *Trois mois pendant lesquels Israël serait détruit par ses adversaires et atteint par l'épée de ses ennemis.*
- 3- *Trois jours pendant lesquels l'épée de l'Eternel et la peste seraient dans le pays et l'ange de l'Eternel porterait la destruction dans tout le territoire d'Israël.*

David a préféré tomber entre les mains de l'Eternel, en disant : *car ses compassions sont immenses; mais que je ne tombe pas entre les mains des hommes !!* (I Chroniques 21:1-13).

La peste a ravagé Israël et septante mille hommes d'Israël sont morts en trois jours.

Il y a eu plus tard les septante années de déportation du peuple; ce qui avait d'ailleurs été annoncé par le prophète Jérémie qui avait dit : *Tout ce*

pays deviendra une ruine, un désert, et ces nations seront asservies au roi de Babylone pendant soixante et dix ans. (Jérémie 25:11).

C'est aussi un terme qui avait été fixé par Dieu.

Concernant la manifestation de l'Antichrist à la fin des temps, la Bible nous parle d'une période de sept ans qui lui sera accordée, dont la deuxième moitié, soit trois ans et demi sera un règne dictatorial terrible, ce qui coïncidera aussi avec la grande tribulation, selon ce que l'on peut comprendre des prophéties à venir. (Daniel 12:7 - Apocalypse 13:5).

Je mentionne tout cela, pour montrer que Dieu, dans sa miséricorde, met des limites aux temps d'épreuve, de châtement et de jugement.

Jésus n'a-t-il pas dit : *Si ces jours n'étaient abrégés, personne ne serait sauvé; mais à cause des élus, ces jours seront abrégés.* (Matthieu 24:22).

Ainsi, le but de Dieu est toujours de conduire les hommes à la repentance. Je le répète, il le fait au niveau individuel, au niveau de l'Eglise, d'une nation et du monde.

Par exemple, à cette fausse prophétesse de l'Eglise de Thyatire, le Seigneur dit : *Je lui ai donné du temps, afin qu'elle se repente, et elle ne veut pas se repentir de ses impudicités.* (Apocalypse 2:21).

Dieu parle une fois, deux fois, trois fois avec l'homme pour l'éclairer et le ramener sur le droit chemin. (Job 33:29).

Aussi, Asaph pose la question à l'Eternel: *Jusqu'à quand ?* Car il ne sait pas combien de temps l'affliction va encore durer pour Jérusalem. Car entre temps, les instruments employés pour châtier Israël, manifestent non seulement leur haine contre le peuple de Dieu, mais contre Dieu lui-même.

Aussi, il n'est pas possible que le Seigneur puisse laisser ces nations païennes continuer plus longtemps à crier victoire. Seigneur, fait donc justice ! Et c'est ce qu'Asaph dit au verset 6 : *Répands ta fureur sur les nations qui ne te connaissent pas, et sur les royaumes qui n'invoquent pas ton nom !* Verset 7 : *Car on a dévoré Jacob, et ravagé sa demeure.* En effet, Dieu n'est-il pas le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob ? Le Dieu de l'alliance qui a été contractée ?

Asaph reconnaît bien les péchés de la nation et fait une prière de repentance, en confessant à Dieu ses péchés et ceux du peuple, en disant : **nos iniquités, nos péchés.** Exactement comme Daniel qui, après les septante années écoulées pour les ruines de Jérusalem, *a eu recourt à la prière et aux supplications, en jeûnant et en prenant le sac et la cendre, afin de confesser ses péchés et ceux du peuple, en disant : Nous avons péché, nous avons commis l'iniquité, nous avons été méchants et*

rebelles, nous nous sommes détournés de tes commandements et de tes ordonnances. (Daniel 9).

C'est ce que fait également Asaph dans sa prière de confession, en comptant sur la miséricorde de Dieu, il dit : au verset 8 : *Ne te souviens plus de nos iniquités passées ! Que tes compassions viennent en hâte au-devant de nous ! Car nous sommes bien malheureux. Et au verset 9, il dira : Secours-nous, Dieu de notre salut, pour la gloire de ton nom ! Délivre-nous et pardonne nos péchés, à cause de ton nom !*

Oui, il en va de la gloire du nom de l'Eternel, afin que le monde ne pense pas que Dieu est indifférent à la situation de son peuple.

C'est ce que mentionne encore Asaph dans sa prière, au verset 10, en disant : *Pourquoi les nations diraient-elles : Où est leur Dieu ? Qu'on sache, en notre présence, parmi les nations, que tu venges le sang de tes serviteurs, le sang répandu !*

Car il est vrai que cette calamité, qui est tombée sur Jérusalem, a aussi atteint ceux qui étaient pourtant restés fidèles à Dieu. Comme Daniel et ses compagnons qui ont été aussi déportés à Babylone malgré leur fidélité, mais par contre, d'autres sont certainement morts.

Aussi, Asaph crie à l'Eternel, afin que le reste qui est dans une immense faiblesse, dans l'agonie et qui est près de mourir puisse être préservé et sauvé par la miséricorde et la puissance de Dieu.

Esaïe, en prophétisant sur la venue du Messie, du Seigneur Jésus, n'a-t-il pas dit : *Il ne brisera point le roseau cassé et il n'éteindra point le lumignon qui fume, jusqu'à ce qu'il ait fait triompher la justice et les nations espéreront en son nom. (Esaïe 42:1-4 - Matthieu 12:17-21).*

C'est encore ce qu'Asaph exprime au verset 11 : *Que les gémissements des captifs parviennent jusqu'à toi ! Par ton bras puissant sauve ceux qui vont périr ! Et que ceux qui jettent l'opprobre sur le Seigneur soient jugés. Car n'oublions pas que ceux qui touchent au peuple de Dieu, malgré son infidélité, touchent à la prunelle de l'œil de Dieu lui-même, selon Zacharie 2:8.*

Aussi, le Seigneur ne laissera pas impunis ceux qui auront tourmenté son peuple; c'est à cela que fait allusion Asaph au verset 12, en disant : *Rends à nos voisins sept fois dans leur sein les outrages qu'ils t'ont faits, Seigneur !*

Jésus n'a-t-il pas dit : *On vous mesurera avec la mesure dont vous vous serez servis, ou on vous jugera du jugement dont vous jugez et l'on versera dans votre sein une bonne mesure serrée, secouée et qui déborde. Ce qui veut dire, qu'on y ajoutera sept fois plus, c'est-à-dire une pleine mesure. (Matthieu 7:2 - Marc 4:24 - Luc 6:38).*

Mais il est important aussi que la supplication sincère et la repentance soient liées à la consécration, à l'adoration du Dieu vivant, afin de pouvoir ensuite le servir lui seul; autrement, ce serait encore de l'hypocrisie.

Jean-Baptiste reprenait tous ceux qui venaient à lui pour se faire baptiser du baptême de repentance, en leur disant : *Produisez donc du fruit digne de la repentance, et ne prétendez pas dire en vous-mêmes : Nous avons Abraham pour père ! Car je vous déclare que de ces pierres-ci Dieu peut susciter des enfants à Abraham.* (Matthieu 3:9).

La repentance est un changement de pensée et de conduite, elle nous conduit à faire demi-tour et à marcher en nouveauté de vie.

C'est par cette attitude qu'Asaph termine son Psaume 79, qui est une prière de repentance pour la restauration du peuple, en disant au verset 13 : *Et nous, ton peuple, le troupeau de ton pâturage, nous te célébrerons éternellement; de génération en génération nous publierons tes louanges.*

Frères et sœurs, aujourd'hui encore, le Seigneur veut relever tous ceux qui reviennent à lui dans l'humiliation et la repentance. C'est pourquoi, n'attendons surtout jamais d'être à l'extrême limite et tout au fond du trou pour songer à revenir à Dieu de tout notre cœur.

Aussi, apprenons à cultiver une communion étroite avec le Seigneur en étant toujours attentifs à sa Parole, afin de ne pas nous détourner de ses voies, en nous laissant influencer par l'esprit corrompu du siècle présent dans lequel nous vivons.

La Bible nous dit : *Tu seras entièrement à l'Eternel ton Dieu.*

Que cela soit notre désir ardent et que nous puissions capituler une fois pour toutes en lui remettant toute notre vie sur l'autel de la consécration.

Psaume 80

Message donné le 7 octobre 2001

Seigneur, relève-nous !

(Lecture du Psaume 80). Suite à la prière de repentance que nous avons pu voir dans le Psaume 79, où Asaph s'associe au péché du peuple en disant : *Ne te souviens plus de nos iniquités passées !* (Verset 8).

Délivre-nous et pardonne nos péchés à cause de ton nom ! (Verset 9).

On peut alors s'attendre à ce que le Seigneur, dans sa miséricorde, relève son peuple et le fasse revenir sous sa houlette et sous sa protection.

Dieu lui-même ne l'avait-il pas promis autrefois en disant par la bouche de Moïse : *Si tu reviens à l'Eternel ton Dieu et si tu obéis à sa voix de tout ton coeur et de toute ton âme, toi et tes enfants, alors l'Eternel ton Dieu ramènera tes captifs et aura compassion de toi; il te rassemblera encore du milieu de tous les peuples chez lesquels l'Eternel ton Dieu t'aura dispersé. Quand tu serais exilé à l'autre extrémité du ciel, l'Eternel, ton Dieu te rassemblera de là et c'est là qu'il ira te chercher. L'Eternel ton Dieu te ramènera dans le pays que possédaient tes pères et tu le posséderas; il te fera du bien et te rendra plus nombreux que tes pères.* (Deutéronome 30:2-5).

Cette promesse de pardon, de salut et de restauration a chaque fois été rappelée au peuple par les prophètes, lorsqu'Israël s'écartait du droit chemin et se trouvait dans la désolation. La seule condition, c'était qu'Israël se repente.

Le prophète Jérémie l'a proclamé, alors que le peuple vivait dans la débauche. Il a annoncé le châtement, mais aussi la guérison, en disant : *Israël, si tu reviens, si tu reviens à moi dit l'Eternel, si tu ôtes tes abominations de devant moi, tu ne seras plus errant.* (Jérémie 4:1).

C'est pourquoi : *Revenez enfants rebelles dit l'Eternel, car je suis votre Maître, je pardonnerai vos infidélités. Et je vous ramènerai dans Sion.* (Jérémie 3:14, 22).

Ce qui veut dire que le Seigneur est toujours prêt à pardonner si nous revenons à lui de tout notre coeur.

C'est encore ce que Dieu dira par la bouche du prophète Ezéchiel, au chapitre 33 et verset 11 : *Dis-leur : Je suis vivant ! dit le Seigneur, l'Eternel, ce que je désire, ce n'est pas que le méchant meure, c'est qu'il*

change de conduite et qu'il vive. Revenez, revenez de votre mauvaise voie, et pourquoi mourriez-vous, maison d'Israël ?

Ce sera encore le même message que l'apôtre Pierre adressera, le jour de la Pentecôte, à la population de Jérusalem. *Repentez-vous, sauvez-vous de cette génération perverse et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ pour le pardon de vos péchés et vous recevrez le don du Saint-Esprit.* (Actes 2:38, 40). Plus tard, Pierre dira encore : *Repentez-vous donc et convertissez-vous pour que vos péchés soient effacés, afin que des temps de rafraîchissement viennent de la part du Seigneur et qu'il envoie celui qui vous a été destiné, Jésus-Christ.* (Actes 3:19-20).

Je mentionne cela pour montrer qu'en revenant à Dieu de tout son coeur, à cause de la miséricorde de Dieu et selon ses promesses, on peut s'attendre à ce que le Seigneur puisse relever son peuple et le ramener sous sa houlette de divin Berger.

C'est ce que mentionne Asaph dans sa prière, en disant au verset 2 : *Prête l'oreille, Berger d'Israël, toi qui conduis Joseph comme un troupeau ! Parais dans ta splendeur, toi qui es assis sur des chérubins !*

Si Israël est le troupeau de l'Eternel, l'Eternel est le Berger d'Israël. Il l'avait conduit, il l'avait nourri. Il avait pris soin de ses brebis, mais il est vrai qu'Israël ne pouvait bénéficier de la protection divine et de tous les tendres soins du divin Berger qu'en demeurant sous sa houlette.

Il en est de même aujourd'hui; si nous voulons jouir de la protection divine et de toutes les grâces qui découlent de Jésus, le bon Berger, il importe de demeurer près de lui, sous sa main protectrice.

Jésus lui-même l'a dit : *Mes brebis entendent ma voix; je les connais et elles me suivent et personne ne les ravira de ma main.* (Jean 10:27-28).

Aussi, je me permets de vous poser la question : Avez-vous livré votre vie dans les mains du Seigneur ? Si ce n'est pas le cas, alors faites-le aujourd'hui sans tarder. C'est une décision que chacun doit prendre. Ensuite, il nous est demandé de demeurer en lui. C'est aussi un choix à faire, puisque Jésus nous le demande en disant : *Demeurez en moi et je demeurerai en vous.* (Jean 15:4).

Mais, pensez-y un peu, quelle grâce et quel privilège de faire partie du troupeau de l'Eternel, du Dieu Tout-Puissant, du Créateur des cieux et de la terre. Mais en fait, lui, le Seigneur, le connaissons-nous vraiment ? Que cette révélation de la majesté et de la gloire de l'Eternel soit accordée aux brebis de son pâturage, afin qu'elles puissent l'adorer et le servir lui seul sans jamais s'écarter.

Pourtant Israël avait reçu, il est vrai partiellement, cette révélation de la gloire de l'Eternel et cela déjà par toutes les grandes actions de Dieu en

Egypte, puis au désert, comme à la montagne de Sinaï, où il est dit qu'elle était toute fumante parce que l'Eternel y était descendu au milieu du feu. Cette fumée s'élevait comme la fumée d'une fournaise et toute la montagne tremblait avec violence. *Il y eut des tonnerres, des éclairs, le son de la trompette retentit fortement et tout le peuple qui était dans le camp fut saisi d'épouvante.* (Exode 19:16-18). Et même Moïse a dit : *Je suis épouvanté et tout tremblant.* (Hébreux 12:21).

Voilà le Dieu que nous servons et qui habite une gloire et *une lumière inaccessible, que nul homme n'a vu ni ne peut voir* avec les yeux de la chair, car il serait complètement désintégré. (I Timothée 6:16).

Dans sa gloire, Dieu est assis sur les chérubins, qui sont des êtres célestes soutenant sa Majesté, sa Sainteté et son Règne.

Après la chute de nos premiers parents, il est dit que Dieu a placé *des chérubins qui agitent une épée flamboyante pour garder le chemin de l'arbre de vie.* (Genèse 3:24). Ils sont les gardiens de la gloire divine qui est inaccessible à tout être pécheur.

Plus tard, quand on construisit l'arche pour le tabernacle dans le désert, sur le propitiatoire qui est le couvercle de l'arche de l'alliance, étaient disposés deux chérubins qui le couvraient de leurs ailes. Ils symbolisaient la présence inaccessible de l'Eternel. C'est là, entre les chérubins, que sa gloire se manifestait et que l'Eternel s'adressait à Moïse. Mais la présence de ces deux chérubins montrait aussi la barrière et la distance qui nous séparent de Dieu à cause de notre nature pécheresse. Car le péché met un mur de séparation entre Dieu et nous et nous empêche de voir sa gloire. Selon ce qui est écrit : *tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu.* (Romains 3:23).

C'est ainsi, qu'après la prière de repentance faite au Psaume 79, Asaph demande à ce que la splendeur de l'Eternel, qui est assis entre les chérubins, puisse tout à nouveau paraître parmi son peuple, comme autrefois lors des déplacements du camp d'Israël, lorsque les tribus portaient, les trompettes sonnaient et l'arche de l'alliance précédait immédiatement les bannières d'Ephraïm, de Benjamin et de Manassé. (Nombres 10:22-24).

C'est ce qu'Asaph mentionne au verset 3, en disant : *Devant Ephraïm, Benjamin et Manassé, réveille ta force et viens à notre secours !*

Frères et soeurs, si nous voulons que Dieu agisse et qu'il manifeste sa force et sa gloire, il importe qu'il ait la première place dans notre vie et qu'il marche devant nous. C'est nous qui sommes appelés à le suivre et non le Seigneur à nous suivre. Aussi, n'essayez surtout jamais d'amener le Seigneur dans vos propres voies et dans vos petites combines, car jamais

il ne vous suivra et vous iriez tout seul sur votre chemin d'égarement. Oui, c'est justement à cela que la nature pécheresse et rebelle de l'homme le pousse : à suivre sa propre voie. C'est pourquoi la Bible dit que *nous étions tous errants comme des brebis*. (Esaïe 53:6).

Mais si nous voulons que le Seigneur soit notre Berger, c'est à nous de le suivre. Jésus a dit : *Le Berger appelle par leur nom les brebis qui lui appartiennent et il les conduit dehors. Lorsqu'il a fait sortir toutes ses propres brebis, il marche devant elles et les brebis le suivent, parce qu'elles connaissent sa voix*. (Jean 10:3-4).

Aussi longtemps que nous ne voudrions pas suivre totalement le Seigneur, nous serons toujours la cible du Malin, c'est ainsi que beaucoup tombent dans les pièges du diable, sont embourbés jusqu'au cou et ne savent plus comment se dépêtrer de cette situation. Jusqu'au moment où ils reconnaissent enfin leur folie d'indépendance, loin de Dieu.

C'est là le cri d'Asaph pour toute la nation, au verset 4 : *O Dieu, relève-nous ! Fais briller ta face, et nous serons sauvés !*

Car ils ont été si longtemps languissants, abattus, dans le malheur, la souffrance, les larmes, la moquerie, le rejet. Ce sont des situations permises par Dieu, afin qu'ils reviennent sous la houlette du divin Berger.

C'est ce qu'Asaph exprime dans les versets 5 à 7 : *Eternel, Dieu des armées ! Jusqu'à quand t'irriteras-tu contre la prière de ton peuple ? Tu les nourris d'un pain de larmes, tu les abreuves de larmes à pleine mesure. Tu fais de nous un objet de discorde pour nos voisins, et nos ennemis se raillent de nous*.

Tout cela justement, afin qu'ils réalisent qu'en dehors de Dieu, c'est la catastrophe, qu'il n'y a pas de sécurité possible en dehors des voies tracées par Dieu dans sa Parole, et que tous les chemins tortueux mènent finalement à la perdition.

Jésus lui-même l'a annoncé, en disant : *Entrez par la porte étroite. Car large est la porte, spacieuse est le chemin qui mènent à la perdition et il y en a beaucoup qui entrent par là. Mais étroite est la porte, resserré le chemin qui mènent à la vie et il y en a peu qui les trouvent*. (Matthieu 7:13-14).

Nous savons que la porte étroite et le chemin resserré qui mènent à la vie, c'est Jésus-Christ, le Fils de Dieu. Il n'y a pas d'autres portes, ni d'autres chemins qui puissent nous y conduire.

Je dirais que tous ces événements dramatiques et catastrophiques qui touchent particulièrement nos pays européens, qui se disent stables et en sécurité, sont permis par Dieu, afin d'ébranler nos faux appuis et nos

fausses sécurités, afin de nous conduire à la repentance et que beaucoup arrivent à la connaissance de la vérité.

Comme le dit la Bible : *et que revenus à leur bon sens, ils se dégageront des pièges du diable qui s'est emparé d'eux pour les soumettre à sa volonté.* (II Timothée 2:25-26).

Voilà le désir de Dieu pour chaque être humain. Si seulement tous pouvaient le comprendre !

Asaph l'a compris et pour la seconde fois, il dira au verset 8 : *Dieu des armées, relève nous ! (Ou ramène-nous) Fais briller ta face et nous serons sauvés !*

Ensuite, Asaph rappelle brièvement l'oeuvre de grâce et de miséricorde de Dieu en faveur d'Israël depuis son départ d'Egypte jusqu'à son implantation et sa prospérité dans le pays promis. Il le fait sous une forme allégorique, en comparant Israël à une vigne. Il dit au verset 9 : *Tu avais arraché de l'Egypte une vigne; tu as chassé des nations et tu l'as plantée.* Verset 10 : *Tu as fait place devant elle : elle a jeté des racines et rempli la terre;* verset 11 : *les montagnes étaient couvertes de son ombre, et ses rameaux étaient comme des cèdres de Dieu;* verset 12 : *elle étendait ses branches jusqu'à la mer, et ses rejetons jusqu'au fleuve.*

Oui, Dieu avait béni sa vigne qu'il chérissait. Ne lui avait-il pas dit : *Tout lieu que foulera la plante de votre pied sera à vous : Votre frontière s'étendra du désert au Liban, et du fleuve de l'Euphrate jusqu'à la mer occidentale. Nul ne tiendra contre vous, etc. ?* (Deutéronome 11:24-25).

Mais voilà, malheureusement, les bénédictions et le bien-être peuvent nous conduire au laisser-aller et à l'oubli de l'Eternel. Et Israël a oublié que tout cela, il l'avait reçu de Dieu.

L'homme n'est pas différent aujourd'hui; quand tout va trop bien, il se permet de négliger Dieu et même de l'abandonner. C'est ce qui s'est souvent passé pour Israël. Le prophète Osée dira au chapitre 10 versets 1-2 : *Israël était une vigne féconde, qui rendait beaucoup de fruits. Plus ses fruits étaient abondants, plus il a multiplié les autels. Plus son pays était prospère, plus il a embelli les statues. Leur coeur est partagé, ils vont en partager la peine.*

Quand je considère notre nation, la Suisse, c'est malheureusement ce qui se passe; plus le pays est devenu prospère, plus il a multiplié ses idoles, parce que le coeur de cette nation est aussi partagé. Certes, on parle encore du Dieu de la Bible, mais il est mélangé avec des autels d'iniquité et d'abomination. En fait, on offre des sacrifices d'adoration et de louange aux démons et non plus au Dieu de la Bible. C'est pourquoi Dieu dit : *Ils vont en porter la peine.* (Osée 10:2).

Ce qui veut dire qu'il n'y aura plus de protection, ce sera la porte ouverte à toutes sortes de ravages, de pillages, de destructions et à une grande activité démoniaque en son sein; ce qui apportera l'aveuglement spirituel, la débauche, l'immoralité, la violence, le suicide, l'insécurité et la destruction de la société. C'est ce que nous voyons actuellement.

Et c'est également ce que souligne Asaph dans les versets 13 et suivants, en disant : *Pourquoi as-tu rompu ses clôtures, en sorte que tous les passants la dépouillent ?* Verset 14 : *Le sanglier de la forêt la ronge, et les bêtes des champs en font leur pâture.*

En tant qu'enfants de Dieu, par la foi en Jésus-Christ, nous sommes devenus des sarments greffés au Cep qui est Jésus-Christ. C'est lui-même qui l'a dit dans son enseignement : *Je suis le vrai Cep, vous êtes les sarments. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure porte beaucoup de fruit. Car sans moi vous ne pouvez rien faire. Si quelqu'un ne demeure pas en moi, il est jeté dehors comme le sarment, et il sèche, puis on ramasse les sarments, on les jette au feu et ils brûlent.* (Jean 15:1-6).

En ne demeurant pas dans cette communion intime avec le Seigneur, et en ne vivant pas selon sa Parole, le sarment se détache, il sèche et devient la proie des flammes. C'est pourquoi, nous dit la Bible, *demeurez en lui, afin que lorsqu'il paraîtra, nous ayons de l'assurance et qu'à son avènement, nous ne soyons pas confus et éloignés de lui.* (I Jean 2:28).

Aussi, Asaph crie à l'Eternel, afin qu'il ait pitié de sa vigne qu'il avait plantée, en disant au verset 15 : *Dieu des armées, reviens donc ! Regarde du haut des cieux, et vois ! Considère cette vigne !* Verset 16 : *Protège ce que ta droite a planté, et le fils que tu t'es choisi !* Verset 17 : *Elle est brûlée par le feu, elle est coupée ! Ils périssent devant ta face menaçante.*

Si Asaph en disant : *Dieu des armées, protège le fils que tu t'es choisi !*, il peut faire ici allusion à David, ou à tout Israël qui vit une situation dramatique; Asaph, qui était prophète, faisait également allusion au rejeton davidique, au Messie Sauveur et Libérateur qui allait naître de la postérité de David. En d'autres termes, Asaph aurait pu dire : Eternel, si tu ne protèges et ne ramènes pas à toi Israël ton peuple, comment le Messie promis pourra-t-il se manifester ? Car n'oublions pas que la venue de Jésus-Christ, le Fils de Dieu, n'a pas été un plan tardif de Dieu pour sauver les perdus, puisque la Bible nous dit que *Jésus, l'Agneau de Dieu, était prédestiné avant la fondation du monde.* (I Pierre 1:19-20).

Aussi, pour que ce plan divin puisse se réaliser, il fallait qu'Israël soit restauré et revienne dans ses demeures.

C'est sous l'onction prophétique de l'Esprit qu'Asaph continue, en disant au verset 18 : *Que ta main soit sur l'homme de ta droite, sur le fils de l'homme que tu t'es choisi !*

Qui est donc l'homme de la droite de l'Eternel, le fils de l'homme qu'il s'est choisi ? Si ce n'est le Seigneur Jésus-Christ, le Fils de Dieu, qui s'est fait homme, afin de pouvoir faire l'expiation de nos péchés par sa mort sur la croix.

Lorsque Jésus a été amené devant le sanhédrin, qui est le tribunal juif, ils lui ont posé la question : *Si tu es le Christ, le Messie, dis-le nous ?* Et Jésus leur a répondu en disant : *Si je vous le dis, vous ne le croirez pas, et, si je vous interroge, vous ne répondrez pas. Désormais, le Fils de l'homme sera assis à la droite de la puissance de Dieu.* C'est alors que tous lui dirent : *Tu es donc le Fils de Dieu ?* Et Jésus leur répondit : *Vous le dites, je le suis.* (Luc 22:67-70). Et cela a été suffisant pour qu'il soit condamné par le sanhédrin, qui a dit : *Il a blasphémé.*

Quelques temps plus tard, lorsque Pierre a prêché devant ce même sanhédrin, il dira : *Sachez que le Dieu de nos pères a ressuscité Jésus que vous avez tué en le pendant au bois. Dieu l'a élevé par sa droite comme Prince et Sauveur pour donner à Israël la repentance et le pardon des péchés.* (Actes 5:30-31).

Oui, *Jésus a été souverainement élevé et il a reçu le nom qui est au-dessus de tout nom, afin qu'au nom de Jésus, tout genou fléchisse dans les cieux, sur la terre et sous la terre, et que toute langue confesse que Jésus-Christ est Seigneur à la gloire de Dieu le Père.* (Philippiens 2:9-11).

Jésus est le seul nom donné aux hommes par lequel nous devons être sauvés. Il est le seul Sauveur, tant pour les Juifs, que pour les non-Juifs.

C'est à lui qu'Asaph fait allusion, au Fils de Dieu qui s'est incarné et qui est devenu le fils de l'homme pour sauver Israël; pour sauver le Juif premièrement puis le Grec, ou le païen, comme le dira plus tard l'apôtre Paul.

Alors, continue Asaph au verset 19 : *Nous ne nous éloignerons plus de toi, puisque Jésus, le fils de l'homme, sera venu pour nous réconcilier avec Dieu le Père.*

Oui, dit Asaph pour terminer son Psaume 80 : *Fais-nous revivre, et nous invoquerons ton nom ; sachant que la vie ne se trouve qu'en Jésus, car celui qui a le Fils a la vie, celui qui n'a pas le Fils de Dieu n'a pas la vie.* (I Jean 5:12).

Pour la troisième fois, Asaph répète ces mêmes paroles dans sa prière, en disant au verset 20 : *Eternel, Dieu des armées, relève-nous !* (Ou faisons-nous revenir vers toi) *Fais briller ta face, et nous serons sauvés.*

Oh ! Que la lumière divine, la révélation de l'Evangile puisse éclairer encore de nombreuses âmes pour les conduire au pied de la croix; là, où Jésus, le Fils de Dieu, qui s'est fait homme, est mort à notre place et a fait l'expiation de tous nos péchés.

Mais il est aussi ressuscité trois jours plus tard et il est maintenant assis à la droite de la Majesté divine. C'est pourquoi, *il peut sauver parfaitement tout ceux qui s'approchent de Dieu par lui, étant toujours vivant pour intercéder en leur faveur.* (Hébreux 7:25).

Aujourd'hui est encore le jour du salut, c'est pourquoi la Bible nous dit : *Si vous entendez sa voix, n'endurcissez pas vos coeurs, mais repentez-vous, tournez-vous vers lui en invoquant son nom et vous serez relevés, restaurés et sauvés.*

Psaume 81

Message donné le 14 octobre 2001

La bénédiction divine est conditionnelle

(Lecture du Psaume 81). Ce Psaume d'Asaph peut être considéré comme étant la réponse aux prières des deux Psaumes précédents; du Psaume 79 qui était une prière de repentance pour la restauration du peuple, et du Psaume 80 qui était une prière d'attente pour que le Seigneur puisse relever son peuple.

Car trois fois il l'avait demandé, dans les versets 4, 8 et 20 du Psaume 80, en disant : *O Dieu, Dieu des Armées, Eternel, Dieu des Armées, relève-nous ! Fais briller ta face et nous serons sauvés.*

Maintenant, ce Psaume 81 débute par un chant d'allégresse à Dieu, car le Seigneur les a fait revivre.

Le péché, c'est-à-dire, toute désobéissance à la Parole de Dieu, brise la communion avec le Seigneur, il ôte la paix, la joie, la sécurité. Il écrase et sème la misère, le mécontentement et la souffrance. Il n'est absolument pas possible de se réjouir et d'être dans la sérénité si l'on n'a pas la paix avec Dieu et si l'on a une mauvaise conscience; car ce serait une joie factice et superficielle; comme un chien qui est content parce qu'il a un os dans la gueule, mais essayez de lui enlever son os et il vous mordra. Telle est la joie que le monde offre, elle est passagère et éphémère. Mais Dieu nous offre sa vraie joie, car il est la source de la joie; selon ce qui est écrit : *Il y a d'abondantes joies (au pluriel) devant ta face, ô Eternel !* (Psaume 16:11).

Mais pour cela, il faut être en paix avec Dieu et avoir une communion intime avec lui.

Si, au Psaume 81, il est tout à nouveau possible que le peuple puisse se réjouir dans le Seigneur, c'est justement parce qu'il s'est repenti.

Nous avons le cas de David qui, suite à son péché, avait perdu la joie et la paix; il était accablé, écrasé et sous la culpabilité, jusqu'au moment où finalement il s'est repenti et a confessé son péché à Dieu.

David a mentionné cette expérience dans deux Psaumes : le Psaume 32 et le Psaume 51.

Il écrit au Psaume 32 : *Tant que je me suis tu, mes os se consumaient, je gémissais toute la journée, car nuit et jour ta main s'appesantissait sur moi; ma vigueur n'était plus que sécheresse, comme celle de l'été. Je t'ai*

fait connaître mon péché, je n'ai pas caché mon iniquité, j'ai dit : J'avouerai mes transgressions à l'Eternel ! Et tu as effacé la peine de mon péché. (Versets 3 à 4).

Après avoir confessé son péché, il dira au Psaume 51 verset 14 : O Dieu, Rends-moi la joie de ton salut ! Puis, après avoir reçu le pardon de Dieu, il s'exclamera au Psaume 32 verset 1, en disant : *Heureux celui à qui la transgression est remise, à qui le péché est pardonné.*

Un jour, un magistrat est venu me voir à Kamina (Congo) pour me poser une question qui le préoccupait en disant : Est-il possible pour un homme d'avoir l'assurance du pardon de ses péchés ?

Et bien oui, gloire à Dieu ! C'est pour cela que Jésus-Christ le Fils de Dieu est venu, il est l'Agneau de Dieu qui ôte les péchés du monde.

La Bible dit que *Jésus a porté lui-même nos péchés en son corps sur le bois, afin que morts aux péchés, nous vivions pour la justice. (I Pierre 2:24).*

Et si nous confessons nos péchés à Dieu, il est fidèle et juste pour nous les pardonner et pour nous purifier de toute iniquité, car le sang de Jésus son Fils nous purifie de tout péché. (I Jean 1:7-9).

C'est alors qu'il est ensuite important de faire agir sa foi dans la Parole de Dieu; c'est-à-dire de croire que si nous faisons ce que Dieu nous demande dans sa Parole, nous recevrons ce qu'il promet.

Asaph a confessé ses péchés et ceux du peuple au Psaume 79; ensuite, il s'est attendu à ce que Dieu l'exauce et relève la nation, au Psaume 80, et maintenant, au Psaume 81, il reçoit par la foi le pardon, la guérison et la restauration de la nation. C'est ce même principe que nous trouvons dans toute la Bible.

Le livre des Proverbes, chapitre 28 et verset 13, nous dit que *celui qui cache ses transgressions ne prospère point, mais celui qui les avoue et les délaisse obtient miséricorde.*

De même, il est dit que *nous avons auprès de Dieu cette assurance, que si nous demandons quelque chose selon sa volonté, il nous écoute et si nous savons qu'il nous écoute, quoi que ce soit que nous demandions, nous savons que nous possédons ce que nous lui avons demandé. (I Jean 5:14-15).*

Jésus lui-même a mentionné l'importance de notre foi en Dieu et en sa Parole, en disant : *Ayez foi en Dieu; c'est pourquoi je vous dis : tout ce que vous demanderez en priant, croyez que vous l'avez reçu et vous le verrez s'accomplir. (Marc 11:22-24).*

Asaph a mis sa confiance en Dieu et maintenant il conduit le peuple à louer l'Eternel, en disant au verset 2 : *Chantez avec allégresse à Dieu*

notre force ! Poussez des cris de joie vers le Dieu de Jacob ! Verset 3 : Entonnez des cantiques, faites résonner le tambourin, la harpe mélodieuse et le luth !

Ensuite, il rappelle les fêtes que l'Eternel avait instituées et qui étaient des saintes convocations, (Lévitique 23:2), en disant au verset 4 : *Sonnez de la trompette à la nouvelle lune, à la pleine lune, au jour de notre fête !* Verset 5 : *Car c'est une loi pour Israël, une ordonnance du Dieu de Jacob.* Verset 6 : *Il en fit un statut pour Joseph, quand il marcha contre le pays d'Egypte.*

A quelle fête Asaph fait-il allusion ? Je ne sais pas, mais le septième mois, trois fêtes avaient été instituées par Dieu. Le premier jour de ce mois débutait par la fête des trompettes. (Lévitique 23:24) Rosh-Achana (tête de l'année) ou fête du Nouvel An juif.

C'est peut-être à cela que fait allusion Asaph lorsqu'il dit : *Sonnez de la trompette !*

Selon la tradition rabbinique, c'est le jour anniversaire de la création du monde par Dieu, le Créateur Tout-Puissant des cieux et de la terre; mais qui est aussi un Père miséricordieux. C'est aussi le jour du jugement, où Dieu manifeste sa toute-puissance et où chacun devrait se repentir et se réconcilier avec son prochain. En faisant retentir le schofar, la corne de bélier, (Nombres 29:1), cela devait aussi rappeler le sacrifice d'Abraham au mont Moriya, où Isaac avait été remplacé par le bélier que Dieu avait offert; une image de Jésus, l'Agneau de Dieu.

Le peuple devait aussi se souvenir de la révélation de Dieu au Sinaï, sa sainteté et sa gloire, et la loi qu'il avait donnée à Israël. Et la fête des trompettes devait encore rappeler la délivrance future d'Israël et de toute l'humanité par la venue du Messie. Il est venu et il reviendra.

Le dixième jour du septième mois, c'était la fête du Yom Kippour, (Lévitique 23:27), le jour du grand pardon, de l'expiation, où le Souverain Sacrificateur pénétrait une fois l'an dans le lieu très saint, afin d'y apporter le sang d'un taureau et d'un bouc, afin de faire l'expiation pour le sanctuaire, pour lui-même et pour le peuple tout entier.

La Bible nous dit que, lorsque Jésus-Christ est mort sur la croix pour expier nos péchés, le voile du temple qui sépare le lieu saint du lieu très saint s'est déchiré en deux, du haut jusqu'en bas. (Matthieu 27:51). Ce qui montre que Jésus-Christ est devenu notre Souverain Sacrificateur, car par sa mort à la croix, Jésus est entré une fois pour toutes dans le lieu très saint, dans la présence de Dieu, avec son propre sang. (Hébreux 9:12). C'est ainsi qu'il a ouvert le chemin qui mène au Père et qu'il est devenu *pour tous ceux qui lui obéissent, l'auteur d'un salut éternel.* (Hébreux

10:19-22 - Hébreux 5:9). Voilà pourquoi Jésus est le seul Médiateur entre Dieu et les hommes.

Et la troisième fête, durant ce septième mois, qui devait avoir lieu le quinzième jour (Lévitique 23:34, 42-43), c'est la fête des Tabernacles, des tentes ou des cabanes; la fête de Soucoth qui devait être célébrée pendant sept jours. (Deutéronome 16:13-15). C'était la fête de la récolte des fruits et de la vendange; c'était une fête de la joie, qui rappelait au peuple qu'ils avaient habité sous des tentes dans le désert, après leur sortie d'Egypte, et qu'ils avaient été nomades durant quarante années. Mais Dieu avait pourvu à tous leurs besoins; en eau, en nourriture et il est dit que leurs vêtements ne s'étaient point usés, ni leurs sandales à leurs pieds. Quel miracle ! (Deutéronome 29:5). Oui, Dieu pourvoit à tous nos besoins. La Bible nous rappelle que nous sommes étrangers et voyageurs ici-bas; aussi ne l'oublions pas, afin que nous ayons constamment dans nos pensées le but glorieux de notre voyage en tant qu'enfants de Dieu, qui est la patrie céleste.

C'est pourquoi, Jésus nous dit de ne pas nous amasser des trésors sur la terre, qui sont éphémères et périssables, mais plutôt d'amasser des trésors dans le ciel en vivant pour la gloire de Dieu et l'avancement de son Royaume et ainsi *de nous affectionner aux choses d'en haut et non à celles qui sont sur la terre.* (Colossiens 3:2). Et *de nous abstenir de toutes les convoitises de la chair et des yeux qui font la guerre à l'âme.* (I Pierre 2:11).

Le huitième jour de cette fête de Soucoth, fête des tabernacles, était encore consacré à l'Eternel. (Lévitique 23:36, 39). C'est là que le peuple demandait à Dieu une pluie abondante, afin qu'elle vienne féconder la terre pour qu'elle puisse porter de nombreux fruits lors de la prochaine récolte.

L'apôtre Jean nous dit, dans son Evangile au chapitre 7 verset 37, que Jésus *le dernier jour, le grand jour de la fête,* qui devait semble-t-il être la fête des Tabernacles, *s'est tenu debout et s'est écrié : Si quelqu'un à soif, qu'il vienne à moi et qu'il boive. Celui qui croit en moi, des fleuves d'eau vive couleront de son sein, comme dit l'Ecriture. Il dit cela de l'Esprit que devaient recevoir ceux qui croiraient en lui.* (Jean 7:37-39).

Oui, Jésus est la source d'eau vive et lui seul peut désaltérer les coeurs secs et assoiffés. Cette eau vive du salut, Jésus la donne à tous ceux qui viennent à lui.

Dans le dernier chapitre de l'Apocalypse, il y a encore cette invitation, adressée à tous, où il est dit : *Que celui qui a soif vienne, que celui qui veut prenne de l'eau de la vie gratuitement.* (Apocalypse 22.17).

Que celui qui a soif ! Soif de pardon, soif de salut, de délivrance, soif de paix, soif d'une vie nouvelle, soif de pureté, et d'une destinée éternelle, qu'il vienne à Jésus qui donne gratuitement. Oui, *que celui qui veut*, est-il dit : *Qu'il prenne gratuitement*. Le voulez-vous ?

Durant 400 à 430 ans (Genèse 15:13 - Actes 7:6 - Exode 12:40-41), le peuple juif a séjourné en Egypte et a été terriblement asservi et opprimé, en étant traité comme des esclaves par les Pharaons qui n'avaient pas connu Joseph, le fils de Jacob, qui avait été premier ministre et avait sauvé l'Egypte durant sept années de famine. Durant cette longue période de servitude, il semble qu'il n'y a plus eu de contact entre Dieu et son peuple. La voix de Dieu ne s'est plus faite entendre jusqu'au moment où Moïse, dans le désert, a entendu la voix de l'Eternel du milieu du buisson ardent. (Exode 3:4).

Ainsi, c'est par Moïse que le peuple va entendre la voix de l'Eternel; c'était nouveau pour le peuple.

C'est certainement ce qu'Asaph exprime au verset 6, en disant : *J'entends une voix qui m'est inconnue*.

Oui, Dieu a fait entendre sa voix, afin de pouvoir libérer son peuple qui était non seulement dans la servitude physiquement, mais aussi dans la servitude spirituellement. Car lorsque Moïse s'est présenté au peuple d'Israël, il leur a dit : *le Dieu de vos pères m'envoie vers vous*; ce qui veut dire qu'eux-mêmes ne le connaissaient pas vraiment. La preuve, c'est que plus tard, ils se sont fabriqués un veau d'or comme les païens, afin de se représenter leur dieu ! *J'entends une voix qui m'est inconnue !*

Il est dit que *Dieu a parlé autrefois à plusieurs reprises et de plusieurs manières* au peuple d'Israël par les prophètes, et dans ces derniers temps, nous dit l'Épître aux Hébreux, *Dieu nous a parlé par son Fils*. (Hébreux 1:2).

Oui, Dieu parle aujourd'hui encore par sa Parole qui est lue, annoncée et proclamée, et par son Esprit, il parle au cœur et à la conscience des hommes.

Savons-nous seulement entendre la voix de Dieu, ou, est-elle aussi inconnue à notre cœur ?

La Bible dit : *Aujourd'hui si vous entendez sa voix, n'endurcissez pas vos cœurs*. (Hébreux 4:7); ou ne soyez pas indifférents, mais répondez au moins à son appel.

En tant que brebis du Seigneur, il importe que nous soyons attentifs à sa voix, car Jésus a dit : *Mes brebis entendent ma voix, je les connais et elles me suivent*. (Jean 10:27).

Ce qui veut dire que, pour un enfant de Dieu, la voix du Seigneur ne doit pas être inconnue.

Pour Israël, la voix du Seigneur s'est faite entendre, afin de pouvoir décharger son peuple et le libérer du joug de la servitude. C'est par la bouche d'Asaph que Dieu rappelle au peuple sa manière d'agir depuis leur sortie d'Égypte, afin de les délivrer de l'esclavage et de les conduire à placer leur confiance en lui, en disant au verset 7 : *J'ai déchargé son épaule du fardeau et ses mains ont lâché la corbeille*. Verset 8 : *Tu as crié dans la détresse et je t'ai délivré; je t'ai répondu dans la retraite du tonnerre*, cela en faisant allusion à la libération d'Israël hors de l'Égypte.

Si, dans le désert, Israël a été éprouvé, c'était afin de lui permettre de découvrir Dieu et de se confier entièrement en lui; ce qui n'a malheureusement pas toujours été le cas.

Car à la fin du verset 8, Dieu rappelle un lieu, *Meriba*, un endroit où il y a eu des querelles et des contestations. Oui, dit le Seigneur : *Je t'ai éprouvé près des eaux de Meriba*. (Qui signifie : contestation). Car c'est là que le peuple s'était soulevé contre Moïse à cause du manque d'eau. Mais dans sa grâce, Dieu a fait jaillir de l'eau du rocher que Moïse avait dû frapper de sa verge. (Exode 17:1-7). Ce qui est encore une image du Seigneur Jésus qui est le Rocher des siècles et qui, à cause de nos péchés, a été frappé à la croix, afin que la vie jaillisse pour nous sauver et nous abreuver.

Oui, une vie de plénitude nous est offerte en Christ.

Mais, en ce qui nous concerne, posons-nous aussi la question : Face aux difficultés et aux épreuves, comment réagissons-nous ? Est-ce avec foi que nous acceptons les épreuves, tout en étant confiant que le Seigneur agira, ou faisons-nous comme Israël à Meriba qui a contesté et qui a tenté Dieu en disant : *L'Eternel est-il au milieu de nous, ou n'y est-il pas ?* (Exode 17:7).

Après tous les miracles que Dieu avait déjà opérés au milieu d'eux, que chaque jour ils se nourrissaient de la manne que Dieu leur donnait du ciel, le peuple dit : *L'Eternel est-il au milieu de nous ?!!* Quelle ingratitude et quelle insulte ! C'est pourquoi la Bible nous met en garde en disant : *Ne tentons point le Seigneur comme le tentèrent quelques-uns d'eux qui périrent par les serpents*. (I Corinthiens 10:9).

Ces serpents peuvent être une image de l'infiltration du diable qui pénètre dans le camp, suite aux querelles et aux contestations; selon ce qui est écrit : *Ne donnez pas accès au diable*. (Ephésiens 4:27). Aussi, faisons attention aux querelles et aux contestations que nous sommes appelés à éviter comme la peste.

Oui, Dieu parle, Dieu avertit pour nous mettre en garde contre les dangers de nous éloigner de lui, car son désir est le meilleur pour ses enfants; mais il ne peut absolument pas bénir si nous vivons dans la rébellion et la désobéissance à sa Parole, c'est ce que le Seigneur mentionne dans les versets 9 et suivants, en disant : *Ecoute, mon peuple ! Et je t'avertirai; Israël, puisses-tu m'écouter !* Verset 10: *Qu'il n'y ait au milieu de toi point de dieu étranger ! Ne te prosterne pas devant des dieux étrangers !* Verset 11 : *Je suis l'Eternel, ton Dieu qui t'ai fait monter du pays d'Egypte.*

Si le Seigneur nous a libérés de l'esclavage de Satan, ce n'est pas pour nous abandonner dans le désert de ce monde, mais au contraire, c'est afin de nous garder, de nous guider et de nous entourer de ses grâces et de ses bénédictions, avec abondance.

Le Seigneur le montre à Israël en disant : *Ouvre ta bouche, et je la remplirai.* (Verset 11). Cela me fait penser à des oisillons dans leur nid qui, à l'arrivée des parents, ouvrent leurs grands becs pour recevoir la nourriture qui les fortifiera et les fera grandir. Ils dépendent entièrement de leurs parents.

Frères et sœurs, si ces oiseaux savent de quoi leurs petits ont besoin, à plus forte raison, notre Père céleste sait ce dont nous avons besoin. Croyez-le !

Aussi lorsque nous ouvrons le bec, excusez-moi le mot employé, que ce soit pour louer Dieu et l'adorer, alors Lui le remplira de tout ce dont nous avons besoin, sans que nous ayons à nous inquiéter. Voilà ce que Dieu désire faire dans sa grâce pour ses enfants; mais si notre bouche ne s'ouvre que pour murmurer, critiquer, quereller et contester, comment voulez-vous que le Seigneur puisse y déverser ses grâces et ses bénédictions ? C'est ainsi que malheureusement beaucoup se privent des grâces de Dieu. Israël s'en est souvent privé par sa mauvaise attitude, c'est le triste regret de Dieu qui est exprimé dans les versets 12 et suivants, en disant : *Mais mon peuple n'a point écouté ma voix. Israël ne m'a point obéi.*

Les conséquences en sont toujours dramatiques, parce que Dieu ne peut pas nous suivre dans nos voies d'égarement, c'est ce qu'il dit au verset 13 : *Alors je les ai livrés aux penchants de leur coeur, et ils ont suivi leurs propres conseils.*

En d'autres termes, Dieu dit : Tu t'obstines à suivre ton propre chemin, alors, vas-y, mais sache que tu en supporteras les conséquences.

La Bible ne dit-elle pas que *telle voie paraît droite à un homme, mais son issue, c'est la voie de la mort* ? (Proverbes 14:12). Aussi, faisons attention à nos fausses idées.

Ce verset 13 du Psaume 81 est en quelque sorte la réponse aux « pourquoi » du Psaume 80 verset 13, où Asaph dit : *Pourquoi Seigneur, as-tu rompu ses clôtures, (en parlant d'Israël), en sorte que tous les passants la dépouillent ? Pourquoi ces brèches ?*

Si Israël s'est trouvé sans aucune protection, c'est justement parce qu'ils ont suivi les penchants de leur coeur, ils ont suivi leur propre voie. Et pourtant, le désir de Dieu pour son peuple a toujours été le meilleur; selon ce qui est écrit dans Jérémie 29:11 : *Car je connais les projets que j'ai formés sur vous, dit l'Eternel, projets de paix et non de malheur, afin de vous donner un avenir et de l'espérance.* Mais, si l'homme ne veut pas écouter la voix de Dieu, le Seigneur ne forcera jamais.

Ce Psaume 81 se termine par les Paroles de Dieu adressées à son peuple, qui montrent une fois de plus que la bénédiction divine est conditionnelle; car elle est toujours liée à notre obéissance à sa Parole.

En s'adressant à son peuple, Dieu dit au verset 14 : *Oh ! Si mon peuple m'écoutait, si Israël marchait dans mes voies !* Verset 15 : *En un instant je confondrais leurs ennemis, je tournerais ma main contre leurs adversaires.* Verset 16 : *Ceux qui haïssent l'Eternel le flatteraient, et le bonheur d'Israël durerait toujours.* Verset. 17 : *Je le nourrerais du meilleur froment, et je le rassasierais du miel du rocher.*

Pour être au bénéfice des grâces du Seigneur, il ne suffit pas d'écouter, mais faut-il encore vivre et marcher selon la Parole de Dieu.

C'est encore ce que l'Épître de Jacques nous dit, au chapitre 1 verset 22 : *Mettez en pratique la parole et ne vous bornez pas à l'écouter en vous trompant vous-mêmes par de faux raisonnements.*

Aussi sachons, frères et soeurs, que les grâces de Dieu ne seront jamais épuisées, ni même limitées par les merveilleuses bénédictions du passé, car Dieu est éternel et illimité dans ses oeuvres. C'est nous qui limitons Dieu par notre désobéissance et notre incrédulité.

C'est pourquoi le Seigneur dit encore aujourd'hui : *Oh ! Si mon peuple m'écoutait et s'il pouvait marcher dans mes voies !*

Alors, quelle victoire, quelle abondance, quel bonheur le peuple de Dieu pourrait expérimenter ? Abondance de paix, de joie, de contentement, d'harmonie. Et c'est Dieu qui nous le dit dans sa Parole : *Le bonheur de mon peuple durerait toujours.*

C'est pourquoi frères et soeurs, croyez à sa Parole et faites ce qu'il vous demande; car c'est de cela que dépend votre bonheur.

Psaume 82

Message donné le 28 octobre 2001

Dieu, le Juge de toute la terre

(Lecture du Psaume 82). L'Eternel Dieu, qui est le Créateur et le Juge suprême des cieux et de la terre, a institué des lois morales immuables pour ses créatures. S'il a révélé au peuple juif ses lois sur le Mont Sinaï, des lois qui concernent la vie personnelle, conjugale, familiale, économique, sociale et politique des hommes; en ce qui concerne les païens, c'est-à-dire les non-Juifs qui eux n'ont pas eu cette révélation comme Israël, la Bible nous dit que *la loi de Dieu est écrite dans leurs coeurs, leur conscience en rendant témoignage et leur pensées s'accusant ou se défendant tour à tour.* (Romains 2:14-15).

Ainsi, une conscience qui n'est pas trop polluée par le péché, arrive quand même à discerner entre le bien et le mal et à discerner la loi divine. Bien que là encore, l'homme ait la possibilité d'éteindre sa conscience et de fermer l'oreille à la voix de sa conscience, lorsqu'elle lui montre que telle action est mauvaise; il sera libre de s'abstenir, ou de l'accomplir, ce sera son choix. C'est sur cette révélation de la loi divine écrite dans le coeur, dans la conscience de chaque être humain, que l'apôtre Paul nous dit que *c'est ce qui paraîtra au jour où, selon mon Evangile, Dieu jugera par Jésus-Christ les actions secrètes des hommes.* (Romains 2:15-16).

C'est ainsi que le jour viendra, où *chacun rendra compte à Dieu pour lui-même* sur la manière dont il aura vécu par rapport à la loi divine et immuable que Dieu a établie. (Romains 14:12).

Jésus, dans son enseignement, dira : *Ne croyez pas que je sois venu pour abolir la loi ou les prophètes, je suis venu non pour abolir, mais pour accomplir. C'est pourquoi celui qui supprimera l'un de ces plus petits commandements et qui enseignera aux hommes à faire de même, sera appelé le plus petit dans le royaume des cieux. Mais celui qui les observera et qui enseignera à les observer, celui-là sera appelé grand dans le royaume des cieux.* (Matthieu 5:17-19).

Il est vrai que les lois cérémonielles relatives au culte Mosaique sous l'Ancienne Alliance en ce qui concerne les sacrifices, le manger ou le boire, les fêtes, etc., ont été abolies, puisqu'*elles étaient l'ombre des choses à venir.* (Colossiens 2:16-17).

Car elles préfiguraient Jésus-Christ notre Souverain Sacrificateur et son oeuvre expiatoire à la croix, où il a été l'Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde; car sur la croix, Christ a accompli parfaitement notre salut. Alléluia !

Cependant, nous devons aussi savoir que si *Christ est la fin de la loi pour la justification de tous ceux qui croient*; (Romains 10:4) puisque c'est par la grâce que nous sommes sauvés, Christ a aussi été l'accomplissement de la loi; ce qui veut dire qu'en Christ, les principes spirituels et moraux du décalogue, c'est-à-dire des dix commandements, sont toujours valables aujourd'hui pour les hommes.

D'ailleurs, le Seigneur les reprend dans son enseignement et il va même beaucoup plus profondément, car il touche à la racine même du mal, en disant par exemple : Il a été dit : *Tu ne tueras point, mais moi je vous dis que quiconque se met en colère contre son frère, mérite d'être puni par les juges. Que celui qui dira à son frère : Raca, qui est une insulte comme: « imbécile », mérite d'être puni par le tribunal et que celui qui lui dira : « fou », mérite d'être puni par le feu de l'enfer.* Ce sont les paroles de Jésus. (Matthieu 5:21-23).

Ailleurs, il est dit que *celui qui hait son frère est un meurtrier.* (I Jean 3:15).

Si le jugement est tellement sévère, c'est parce que ce sont toutes des actions, des paroles et des sentiments qui sont contraires à la loi de l'amour, à la loi divine et royale, qui dit : *Tu aimeras ton prochain comme toi-même.*

Jésus précisera encore, en disant : *Aimez vos ennemis, bénissez ceux qui vous maudissent, faites du bien à ceux qui vous haïssent. Priez pour ceux qui vous maltraitent et qui vous persécutent, afin que vous soyez fils de votre Père qui est dans les cieux.* (Matthieu 5:44-45).

En continuant, Jésus ne dira pas seulement : *Tu ne commettras pas d'adultère, mais il a dit : Quiconque regarde une femme pour la convoiter, a déjà commis adultère avec elle dans son coeur.* (Matthieu 5:27-28). Car c'est là, au fond du cœur, que la convoitise commence, et c'est le cœur qui a besoin d'être lavé. D'ailleurs, par le miracle de la nouvelle naissance, Dieu nous donne un cœur nouveau. (Ezéchiel 36:26).

Oui, Jésus n'est pas seulement venu pour pardonner et effacer nos péchés, mais il est venu pour détruire la nature même du péché à sa racine; selon ce qui est écrit dans Romains 6:6 : *Notre vieil homme a été crucifié avec Christ, afin que le corps du péché soit détruit, pour que nous ne soyons plus esclave du péché.* Ce qui veut dire qu'en recevant Jésus-Christ par la foi, il nous est possible de vivre comme Christ a vécu; car c'est la vie de

Christ en nous qui nous permet de vivre selon les exigences de la loi divine, de vivre selon la Parole de Dieu.

D'ailleurs n'est-il pas dit qu'*en Christ nous sommes devenus de nouvelles créatures, et que les choses anciennes sont passées et que toute choses sont devenues nouvelles ?* (II Corinthiens 5:17).

S'il est vrai que notre salut ne repose pas sur les oeuvres de la loi, mais uniquement sur l'oeuvre glorieuse que Christ a accomplie pour nous à la croix et que nous recevons par la foi. Il est vrai aussi que la foi sans les oeuvres est morte; aussi, il importe que nous mettions en pratique la loi royale de la Parole de Dieu dans notre vie, puisque lors de la nouvelle naissance, le Seigneur met ses lois dans notre esprit et il les écrit dans notre coeur. (Hébreux 8:10). Ce qui veut dire qu'une personne qui a reçu Christ et qui est née de nouveau, devrait rayonner de la gloire et de la sainteté divine en vivant selon la loi de Dieu, car n'est-il pas dit que *l'amour de Dieu consiste à garder ses commandements et ses commandements ne sont pas pénibles ?* (I Jean 5:3). Et c'est naturel, puisque notre relation avec Dieu est une relation d'amour. Quand nous maintenons et cultivons cette communion étroite avec le Seigneur en demeurant sous le même joug que lui, nous réalisons qu'*effectivement son joug est doux et son fardeau est léger* et que c'est un vrai repos pour l'esprit, l'âme et le corps que de vivre et de marcher avec Jésus-Christ. (Matthieu 11:29-30).

C'est tout simplement glorieux ! D'ailleurs n'est-il pas dit dans II Corinthiens 3:7-9 que *si le ministère de la mort* (en faisant allusion à l'Ancienne Alliance) *qui a été gravé avec des lettres sur des pierres a été glorieux, au point que les fils d'Israël ne pouvaient fixer les regards sur le visage de Moïse, à cause de la gloire de son visage, bien que cette gloire ait été passagère, combien le ministère de l'Esprit sera-t-il pas plus glorieux ! C'est-à-dire que si le ministère de la condamnation a été glorieux ! Le ministère de la justice est de beaucoup supérieur en gloire.*

Ce qui veut dire, en d'autres termes, que notre vie en Christ devrait rayonner et se transformer de gloire en gloire selon l'image du Seigneur Jésus qui est notre modèle. Sur ce point, nous sommes responsables devant Dieu qui nous a tout donné pour *que nous devenions participants de sa nature divine* et cela déjà présentement. Mais il est bien dit que c'est possible, à la condition que *nous fuyions la corruption qui existe dans le monde par la convoitise* (II Pierre 1:4); ce qui demande de notre part une nette séparation. C'est pourquoi, nous aurons aussi des comptes à rendre devant Dieu sur tout ce qu'il nous a donné en Christ. Qu'en faisons-nous ? Aussi l'apôtre Paul déclare : *C'est pour cela que nous nous*

efforçons d'être agréables au Seigneur, car il nous faut tous comparaître devant le tribunal de Christ, afin que chacun reçoive selon le bien ou le mal qu'il aura fait étant dans son corps. (II Corinthiens 5:9-10).

Vivons-nous selon la loi divine, selon la Parole de Dieu en accomplissant sa volonté ?

Que chacun donc s'éprouve soi-même nous dit la Bible. (I Corinthiens 11:28).

Oui, Dieu est le juge suprême de toute la terre et s'il a communiqué ses lois aux hommes, c'est afin qu'ils les appliquent dans tous les domaines et dans tous les niveaux de la société.

C'est pour cela aussi que Dieu a établi des autorités qui sont responsables d'enseigner et d'appliquer la loi divine avec équité et droiture. Cela ne concerne pas seulement les magistrats, car l'enseignement et l'application de la justice divine devraient être faits, à commencer par chaque foyer, où le père de famille est le responsable de sa cellule familiale.

Si la Bible déclare que *les autorités qui existent ont été instituées de Dieu*, selon Romains 13:1, nous devons aussi savoir que chaque autorité qui existe ici-bas, que ce soit dans le cadre de la cellule familiale, des entreprises et des sociétés, au sein des gouvernements civils et militaires, des autorités judiciaires, des conducteurs spirituels des Eglises, etc., auront un jour des comptes à rendre sur la manière dont ils ont exercé la justice divine dans leur secteur. Le Psaume 82 semble faire allusion à un grand tribunal, où Dieu se tient devant tous ces responsables, à qui il leur a été confié la tâche d'exercer la justice divine. Ces juges, ces gouverneurs et j'ajouterai, ces patrons, ces pères de familles, ces gardiens de troupeaux, qui tous représentent dans leur milieu l'autorité divine et qui sont sensés devoir communiquer la loi de Dieu, sont nommés dans ce Psaume : *des dieux* (avec un d minuscule).

C'est ce que nous lisons au verset 1 qui dit : *Dieu se tient dans l'assemblée de Dieu, il juge au milieu des dieux.* (Ou des autorités que Dieu a instituées).

Qu'est-ce que le Seigneur doit constater ? C'est que la justice n'est pas appliquée, il y a corruption et la loi divine est bafouée. Tout cela se retourne finalement contre Dieu, surtout lorsque les gens disent : s'il y avait un Dieu, comment pourrait-il permettre tant d'injustices, alors que justement toutes les autorités viennent de Dieu et devraient appliquer la justice divine révélée dans sa Parole ? (Romains 13:1).

Si par exemple un père de famille n'exerce pas sa fonction selon le plan divin et qu'il est injuste, tyrannique, irresponsable, sans amour ni

miséricorde, quelle image l'enfant aura-t-il de Dieu, puisque le père est sensé représenter l'autorité divine dans son foyer ?

Il en est de même concernant toutes les autorités qui ont été instituées de Dieu. (Romains 13:1).

En n'exerçant pas leur fonction selon la justice divine, c'est le nom de Dieu qui est bafoué et blasphémé. (Romains 2:24) Quelle responsabilité ! C'est pour cela que Dieu amènera en jugement toutes ces injustices et que chacun aura des comptes à rendre devant Dieu au sujet de tout ce qui est caché, de tout ce qui a été tenu secret et camouflé; soit bien, soit mal. (Ecclésiaste 12:16). La sentence divine sera proportionnelle à la connaissance reçue ainsi qu'à la responsabilité qui a été accordée. Selon ce qui est écrit dans Luc 12:48 : *On demandera beaucoup à qui l'on a beaucoup donné et l'on exigera davantage de celui à qui l'on a beaucoup confié.*

Plus les responsabilités sont grandes et plus le jugement est sévère; nous le voyons dans toute la Bible, même dans le Nouveau Testament. C'est pourquoi, Jacques nous dit, dans son Epître au chapitre 3 verset 1 : *Mes frères, qu'il n'y ait pas parmi vous un grand nombre de personnes qui se mettent à enseigner, car vous savez que nous serons jugés plus sévèrement.*

Dans toute la Bible, le Seigneur a toujours jugé et condamné en premier les chefs, les magistrats et tous ceux qui ont une position d'autorité et de responsabilité; c'est-à-dire tous ceux qui représentent les têtes. Car si la tête est malade, cela aura certainement une répercussion sur tout le corps qui en dépend.

On le voit dans l'histoire du peuple d'Israël; des mauvais rois, des mauvais magistrats, des prêtres iniques, ont toujours entraîné toute la nation à la dérive, à la corruption, à l'immoralité, à la violence et à l'idolâtrie. Cela a été le cas du temps du prophète Esaïe, où Dieu dit concernant Israël : *La tête entière est malade et tout le coeur est souffrant. De la plante du pied jusqu'à la tête, rien n'est en bon état : Ce ne sont que blessures, contusions et plaies vives.* (Esaïe 1:5-6).

Puis il y a le reproche contre les magistrats injustes, au chapitre 10 et au chapitre 56:10-11 : *Contre les chefs infidèles et idolâtres à qui Dieu déclare : Ses gardiens sont tous aveugles, sans intelligence. Ils sont tous des chiens muets, incapables d'aboyer. C'est-à-dire qu'ils se taisent devant le mal et même ils le tolèrent. Ce sont des bergers qui ne savent rien comprendre, tous suivent leur propre voie, chacun selon son intérêt, jusqu'au dernier.*

La conséquence de cela, c'est que toute la nation est conduite dans l'égaré, dans la tromperie et à commettre des actes d'injustice, et finalement c'est le jugement divin qui sévit.

Le prophète Jérémie a lutté contre cette corruption des dirigeants; il a lancé des avertissements de la part de l'Eternel, en disant par exemple : *Malheur aux pasteurs qui détruisent et dispersent le troupeau de mon pâturage dit l'Eternel. Voici, je vous châtierai à cause de la méchanceté de vos actions.* (Jérémie 23:1-2).

Mais ce jugement ne touche pas seulement les dirigeants iniques du peuple d'Israël, mais également la tête de toutes les autres nations.

Durant le ministère du Seigneur Jésus, il a aussi censuré les dirigeants spirituels d'hypocrites et de conducteurs aveugles qui paraissent juste au-dehors, mais qui sont pleins d'iniquité au-dedans.

Jésus dira à la foule et à ses disciples : *Faites et observez tout ce qu'ils vous disent, mais n'agissez pas selon leurs oeuvres. Car ils disent et ne font pas.* (Matthieu 23).

Pour revenir au Psaume 82, c'est dans le tribunal divin que Dieu reprend et juge tous ces responsables iniques, en disant au verset 2 et suivants : *Jusqu'à quand jugerez-vous avec iniquité, et aurez-vous égard à la personne des méchants ?* Verset 3 : *Rendez justice au faible et à l'orphelin, faites droit au malheureux et au pauvre.* Verset 4 : *Sauvez le misérable et l'indigent, délivrez-les de la main des méchants.*

Il semble qu'actuellement on s'inquiète d'avantage du sort des pauvres malfaiteurs et des meurtriers et l'on a davantage pitié d'eux que des victimes; et l'on a même tendance à excuser le mal et les innocents malfaiteurs, en disant qu'ils ne sont pas vraiment responsables de leurs actes, car ils sont eux-mêmes les pauvres victimes de leur milieu, de leur éducation, de la société, etc.

C'est pourquoi, Dieu dit à toutes les autorités qu'il a instituées, ainsi qu'aux juges de cette terre : *Jusqu' à quand aurez-vous égard à la personne des méchants ?* Ainsi, laisser courir le méchant est condamnable par Dieu.

Oui, chacun rendra compte à Dieu pour lui-même sur ce qui lui a été demandé.

Devant le tribunal de Dieu, il n'y aura pas la possibilité de mettre la faute sur les autres, car chacun est encore responsable devant Dieu de la manière dont il aura vécu.

Ainsi, connaître Dieu, que ce soit par les oeuvres de la création ou par la révélation des Ecritures, connaître sa loi, que ce soit par le témoignage de la conscience ou de la Parole de Dieu, si l'homme ne veut pas rendre

gloire à Dieu et craindre son nom en vivant et en exerçant sa justice, il se place automatiquement sous le jugement divin.

Mais cela a encore des répercussions sur tous ceux qui dépendent de ces autorités et de ces responsables qui, malgré leurs connaissances de Dieu et de sa Parole, veulent se soustraire à la loi divine. C'est ce que le verset 5 nous dit : *Ils n'ont ni savoir ni intelligence, ils marchent dans les ténèbres*. Le résultat en est catastrophique, car il est dit que : *tous les fondements de la terre sont ébranlés*. Ce qui veut dire que toutes les injustices commises provoquent des perturbations, des bouleversements sur toute la terre. Car Dieu a fondé la terre et ce qu'elle renferme avec la justice et l'équité comme base, comme son propre trône. Mais lorsque cette justice n'est plus vécue et appliquée par ceux qui l'habitent, ce sont les fondements mêmes de la terre qui sont ébranlés. (Psaume 89:12-15). L'iniquité, les injustices et le péché sous toutes ses formes ébranlent et détruisent.

Voici ce que nous dit le prophète Esaïe, au chapitre 24 versets 18-20: *Les fondements de la terre sont ébranlés. La terre est déchirée, la terre se brise, la terre chancelle. La terre chancelle comme un homme ivre. Elle vacille comme une cabane; son péché pèse sur elle, elle tombe, et ne se relève plus*.

Bien des séismes et des catastrophes que l'on dit naturels, ont une cause spirituelle. Mais cela, l'homme orgueilleux ne veut malheureusement pas l'admettre, ni même y songer, pour ne pas paraître ridicule. Et pourtant Dieu le dit dans sa Parole au verset 5 : *Tous les fondements de la terre sont ébranlés, ou chancellent*, car il n'y a plus de justice, elle n'est plus exercée parmi ceux que Dieu a établis dans des places d'autorité pour représenter Dieu, comme juges, chefs et responsables; au verset 6, ils sont appelés : « dieux terrestres ». *J'avais dit*, déclare le Seigneur : *Vous êtes des dieux, vous êtes tous des fils du Très-Haut*, en représentant l'autorité divine. Jésus a cité ce passage aux Juifs qui voulaient le lapider parce qu'il avait dit : *Moi et le Père nous sommes un*. Et Jésus leur a dit : *N'est-il pas écrit dans votre loi : J'ai dit: Vous êtes des dieux ? Si elle a appelé dieux ceux à qui la parole de Dieu a été adressée et si l'Ecriture ne peut être anéantie, celui que le Père a sanctifié et envoyé dans le monde, vous lui dites : Tu blasphèmes ! Parce que j'ai dit : Je suis le Fils de Dieu*. (Jean 10:30-36).

En d'autres termes, si les chefs injustes, qui ont été placés par Dieu, sont appelés « dieux », à plus forte raison, l'envoyé spécial du Père doit-il être appelé Fils de Dieu. L'Ecriture ne peut-être anéantie. (Verset 35). Malgré tous ces titres, malgré les hautes fonctions qu'un homme pourrait avoir

reçues de Dieu, selon ce qui est écrit dans Daniel 4:25 : *Que le Très-Haut domine sur le règne des hommes et il le donne à qui il lui plaît.*

S'il n'est pas fidèle dans sa fonction et s'il n'exerce pas la justice divine, quels que soient son titre et sa haute vocation, il sera jugé comme le reste des hommes; et je dirais même plus sévèrement, car par son infidélité, il aura entraîné de nombreuses âmes dans le malheur et la perte. C'est ce que mentionne le verset 7 du Psaume 82 qui dit : *Cependant vous mourrez comme des hommes, vous tomberez comme un prince quelconque.* Le Seigneur leur dira ouvertement : *Je ne vous ai jamais connus, retirez-vous de moi, vous qui commettez l'iniquité.* (Matthieu 7:23).

Oui, Dieu n'est pas indifférent à tout ce qui se passe ici-bas et si nous vivons des temps difficiles où l'iniquité, le mal va en augmentant, des temps d'apostasie où beaucoup s'éloignent de la loi divine, de la Parole de Dieu, des temps où la vérité est mélangée avec l'erreur, et où dans l'erreur on découvre quelques bribes de vérité, ce qui apporte encore une plus grande confusion, sachons que le Seigneur viendra pour juger le monde.

C'est la prière d'Asaph à la fin de son Psaume 82. Je dirais qu'aujourd'hui c'est également la prière du peuple de Dieu qui craint l'Éternel et qui veut rester fidèle à sa Parole, et qui dit au verset 8 : *Lève-toi, ô Dieu, juge la terre ! Car toutes les nations t'appartiennent.*

Viens mettre de l'ordre au sein du chaos et de l'injustice.

En ce qui nous concerne, nous qui nous sommes réconciliés avec Dieu et qui avons reçu Jésus-Christ comme notre Sauveur personnel, s'il est vrai qu'il n'y a maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont en Jésus-Christ. (Romains 8:1); à plus forte raison, sommes-nous appelés à affermir notre vocation et notre élection (II Pierre 1:10), en vivant selon les lois du Royaume de Dieu, que nous trouvons dans le sermon de Jésus sur la montagne. *En étant irréprochables et purs, des enfants de Dieu irrépréhensibles au milieu d'une génération perverse et corrompue parmi laquelle nous brillons comme des flambeaux dans le monde, en portant la parole de vie et ainsi Dieu sera glorifié.* (Philippiens 2:15-16).

Nous ne serons pas honteux et confus lors de son avènement, lorsque nous comparâtrons devant lui. Car je le répète, *il nous faut tous comparaître devant le tribunal de Christ, afin que chacun reçoive selon le bien ou le mal qu'il aura fait étant dans son corps.*

Alors frères et soeurs, comme l'apôtre Paul, *efforçons-nous de lui être agréables* et d'être fidèles là où il nous a placés en vivant selon sa Parole. (II Corinthiens 5:10). En vivant selon la loi royale. (Jacques 2:8).

En nous laissant toujours éclairer et conduire par la Parole de Dieu.

Psaume 83

Message donné le 4 novembre 2001

Le combat spirituel

(Lecture du Psaume 83). Si dans le Psaume 82, il est fait allusion au jugement de Dieu sur toutes les autorités, les responsables, les têtes qui ont été placées par Dieu, afin qu'elles exercent la justice et enseignent la loi divine, selon ce qui est écrit : *Il n'y a point d'autorité qui ne vienne de Dieu et les autorités qui existent ont été instituées de Dieu.* (Romains 13:1).

Ce qui veut dire qu'un jour viendra où chaque autorité, quelle que soit sa fonction, en passant par les chefs de famille, les patrons d'entreprises, les magistrats, les responsables d'Eglises, jusqu'aux chefs d'Etat, auront un jour des comptes à rendre sur la manière dont ils auront exercé la justice selon la loi divine; puisqu'ils ont été établis par Dieu. (Romains 13:1).

Aussi, pour toutes ces autorités, la seule manière pour qu'elles puissent exercer convenablement leur fonction, c'est par la sagesse qui commence, nous dit le livre des Proverbes, *par la crainte de l'Eternel; car la crainte de l'Eternel, c'est la haine du mal.* (Proverbes 8:13).

Dans les premiers chapitres du livre des Proverbes où la sagesse est personnifiée, elle dit : *Par moi les rois règnent et les princes ordonnent ce qui est juste; par moi, gouvernent les chefs, les grands, tous les juges de la terre, etc.* (Proverbes 8:15-16). C'est-à-dire que c'est par la sagesse qu'elles pourront exercer convenablement leur fonction.

Oui, prions pour toutes les autorités, afin qu'elles reçoivent au moins le commencement de la sagesse qui est la crainte de l'Eternel.

Dans ce Psaume 83, il est fait allusion à toutes ces nations dont les dirigeants n'ont malheureusement pas eu la crainte de l'Eternel, bien qu'ils aient reçu la connaissance de Dieu par les oeuvres de la création, et qu'ils aient reçu la loi divine écrite dans leur coeur et manifestée par la conscience. (Romains 1:18-20 / Romains 2:14-15).

Le résultat, c'est que ces dirigeants ont conduit leurs nations à s'opposer à Dieu, à haïr et à lutter contre Dieu et contre son peuple, dans le but de détruire le plan et l'oeuvre de Dieu.

Naturellement, ces nations sont devenues des instruments entre les mains de Satan qui est l'adversaire de Dieu et qui s'oppose à la volonté divine.

Jésus a dit que *celui qui n'est pas avec moi est contre moi et celui qui n'assemble pas avec moi disperse*. (Matthieu 12:30). Ce qui veut dire que, pour Dieu, il n'y a pas de neutralité possible; celui qui veut rester neutre, tombe automatiquement sous l'influence du diable qui le maintiendra dans son camp et l'emploiera à son service. L'esprit de Satan agit dans la vie de tous les hommes qui restent rebelles à Dieu et qui ne se sont pas encore réconciliés, en passant par la repentance et en acceptant Jésus-Christ comme leur Sauveur. (Ephésiens 2:2).

Jésus a dit que *dès le commencement, le diable est un meurtrier et il ne tient pas dans la vérité, parce qu'il n'y a pas de vérité en lui. Lorsqu'il profère le mensonge, il parle de son propre fond, car il est menteur et le père du mensonge*. (Jean 8:44). C'est par la tromperie qu'il a fait tomber nos premiers parents dans le jardin d'Eden, en disant : *Dieu a-t-il réellement dit ? Mais non, vous ne mourrez pas !* Pourtant Dieu avait bien dit que *l'âme qui pèche, mourra*.

C'est ainsi que *la mort s'est étendue sur tous les hommes parce que tous ont péché*. (Romains 5:12).

Nous voyons ensuite dans la Bible toutes les actions du diable pour essayer de contrecarrer le plan de Dieu de sauver l'humanité. Dieu s'est choisi un peuple, Israël, afin de se faire connaître aux hommes. Il lui a donné ses lois, l'adoption, la gloire, les alliances, le culte et les promesses. (Romains 9:4). Des promesses qui ne touchent pas seulement Israël, mais toute la terre, puisqu'à plusieurs reprises, Dieu avait dit à Abraham que *toutes les familles de la terre, ou toutes les nations de la terre seront bénies en toi, en ta postérité*. (Genèse 12:3 - 18:18 - 22:18 - 26:4).

Voilà pourquoi le diable s'acharne sur Israël. Malgré l'acharnement du diable pour détruire Israël, il fallait que cette nation soit toujours là pour que Jésus, le Fils de Dieu, puisse se manifester selon toutes les prophéties faites dans la loi de Moïse, dans les prophètes et dans les Psaumes. (Luc 24:44).

A la fin des temps, il faudra encore que la nation d'Israël, qui avait disparu pour un temps de la carte, ressuscite, pour que toutes les prophéties concernant la seconde venue de Jésus puissent se réaliser. Car n'est-il pas dit que *ses pieds se poseront en ce jour sur la montagne des Oliviers qui est vis à vis de Jérusalem, et que les habitants de Jérusalem tourneront les regards vers moi dit le Seigneur, celui qu'ils ont percé*. Cela concerne bien le peuple juif qui est réinstallé en Israël. (Zacharie 12:10 / 14:4).

Je mentionne tout cela pour montrer pourquoi Satan s'acharne tellement sur le peuple juif, car son but est d'essayer de saboter et de détruire le plan divin pour le salut des âmes et pour l'établissement du royaume de Dieu. Le but de Satan est la destruction du peuple de Dieu; il lui en veut à mort; il hait Dieu et tout ce qui est en relation avec Lui. C'est pourquoi, il s'acharne aussi contre l'Eglise de Jésus-Christ.

Combien de nations dans l'histoire de l'humanité ont proclamé la mort du Dieu de la Bible ?

Combien de nations ont essayé, et essaient encore aujourd'hui, de détruire toutes les influences de la Bible, d'éliminer les lois divines et toute l'influence du christianisme.

Si dans nos pays dit christianisés on ne brûle pas la Bible, par contre on la détruit par la théologie libérale qui ne croit plus à la Bible comme étant la Parole inspirée de Dieu. On lutte contre Dieu avec l'humanisme, en prônant le salut de l'homme par l'homme, par l'occultisme et l'ésotérisme, en recherchant la prospérité, la santé, le bonheur, la spiritualité dans les abîmes des ténèbres et des démons, et par toutes ces philosophies plus diaboliques les unes que les autres, en faisant croire qu'elles mènent toutes à Dieu. Quel mensonge !

Satan est vraiment le père du mensonge, *il est un voleur et un meurtrier, et il ne vient que pour dérober, égorger et détruire.* (Jean 10:10).

Ses oeuvres sont également manifestes, par les conflits au sein des foyers, des groupes, des ethnies, des nations qui s'entre-déchirent, et nous voyons le mal aller en augmentant.

Maintenant ce qui est très frappant, c'est que si nous voyons les gens être en désaccord, se diviser, se battre entre eux et s'entre-tuer; ce qui d'ailleurs est normal, puisque la Bible déclare qu'*il n'y a pas de paix pour le méchant*; lorsqu'il faut lutter contre Dieu, contre sa Parole, contre son plan, quand il faut lutter pour freiner et arrêter la progression de l'Evangile et persécuter le peuple de Dieu, ils sont tout d'un coup unis et y arrivent même très facilement. Mais cela n'est pas étonnant, puisqu'ils ont un maître commun qui est le diable.

Nous le voyons par exemple tout au long de l'histoire du peuple d'Israël; comment de nombreuses nations souvent en pagaille les unes contre les autres sont arrivées à former une coalition, afin de lutter contre le peuple de Dieu.

Du temps de Josaphat, roi de Juda, il est dit que *les Moabites, les Ammonites, les Maonites se sont unis pour lui faire la guerre.* (II Chroniques 20:1).

Du temps de Néhémie, lors de la reconstruction des murailles de Jérusalem, il est dit que *Sanballat, Tobija, les Arabes, les Ammonites et les Asdoniens furent très irrités et qu'ils se liguèrent tous ensemble pour venir attaquer Jérusalem.* (Néhémie 4:7-8).

Ezéchiel 38 nous parle d'une autre coalition de nations qui marchent contre le peuple d'Israël.

Dans le livre de Joël au chapitre 3, il est parlé d'un rassemblement de toutes les nations qui montent contre Jérusalem. Il est vrai que c'est aussi voulu par Dieu qui est Souverain, afin d'exercer son jugement. Dans certaines circonstances, c'était pour juger son peuple qui s'était détourné de l'Éternel, et dans d'autres, c'était afin d'exercer son jugement sur les nations impies.

C'est ainsi que dans Zacharie 14:2, Dieu dit : *Je rassemblerai toutes les nations pour qu'elles attaquent Jérusalem;* et si Dieu permet cette coalition contre Israël, c'est justement afin de pouvoir juger toutes ces nations. Car le Seigneur déclare dans Zacharie 12:9 : *Ainsi parle l'Éternel, en ce jour là, je m'efforcerai de détruire toutes les nations qui viendront contre Jérusalem.*

Car n'oublions pas que ceux qui luttent contre le peuple de Dieu, luttent en fait contre Dieu lui-même, comme le mentionne Asaph dans sa prière, au verset 6 : *Ils font une alliance contre toi.*

Cette unité éphémère et fausse que fabriquent les ennemis de Dieu pour lutter ensemble contre le Seigneur, nous la voyons également lors de l'arrestation de Jésus, qui a été conduit devant Pilate et devant Hérode. Il est dit que *ce jour même, Pilate et Hérode devinrent amis, d'ennemis qu'ils étaient auparavant.* (Luc 23:12). Unis face à l'arrestation de Jésus.

Plus tard, lorsque le Sanhédrin a défendu à Pierre et à Jean de continuer de parler et d'enseigner au nom de Jésus, de retour chez eux, ils ont eu une réunion de prière, et dans leurs prières, ils ont fait allusion à cette coalition des ennemis de Dieu en citant le Psaume 2, qui parle de cela, en disant : *En effet, contre ton saint serviteur Jésus que tu as oint, Hérode et Ponce Pilate se sont ligüés dans cette ville avec les nations et avec les peuples d'Israël.* (Actes 4:27).

Dans ce Psaume 83, Asaph fait allusion à cette coalition des ennemis de Dieu qui s'unissent dans le seul but d'exterminer Israël, aussi Asaph crie à Dieu, afin qu'il intervienne face aux menaces et aux attaques de l'ennemi, sachant aussi que c'est un combat spirituel qui est dirigé contre Dieu lui-même.

Voici ce qu'il dit au verset 2 : *O Dieu, ne reste pas dans le silence ! Ne te tais pas, et ne te repose pas, ô Dieu !* Verset 3 : *Car voici, tes ennemis*

s'agitent, ceux qui te haïssent lèvent la tête. Verset 4 : Ils forment contre ton peuple des projets pleins de ruse, et ils délibèrent contre ceux que tu protèges. Verset 5 : Venez, disent-ils, exterminons-les du milieu des nations, et qu'on ne se souvienne plus du nom d'Israël ! Verset 6 : Ils se concertent tous d'un même coeur, ils font une alliance contre toi.

Tel est le travail du diable, et il l'a fait, non seulement dans le passé, mais aujourd'hui encore, il s'acharne de plus en plus, afin de conduire les hommes à la révolte contre Dieu et finalement à la perdition.

C'est ainsi que nous entrons dans un combat spirituel, car c'est le diable qui manipule les hommes et les nations et qui les conduit à lutter contre Dieu. C'est pourquoi, l'apôtre Paul dira que *nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre les dominations, contre les autorités, contre les princes de ce monde de ténèbres, contre les esprits méchants dans les lieux célestes.* (Ephésiens 6:12).

Maintenant, dans les versets 7 à 9 du Psaume 83, Asaph mentionne une liste de nations qui se sont liguées dans le but de détruire définitivement Israël; en les prenant les unes après les autres, il est intéressant de voir ce que ces nations ennemies peuvent représenter pour nous dans notre combat spirituel. Car dans ce combat, nous pouvons rencontrer trois ennemis qui sont:

- 1- Notre moi, notre vieille nature avec les oeuvres de la chair.
- 2- Le monde avec son esprit corrompu et ses convoitises.
- 3- Le diable avec ses anges, les démons.

Tous trois ont été vaincus par Jésus-Christ à la croix, mais comme ils sont encore en action, nous sommes appelés à confesser et à appliquer constamment la victoire de la croix sur chacun d'eux.

Dans ce Psaume 83, nous pouvons découvrir ces ennemis dans les différents noms des nations qui sont mentionnées dans les versets 7 à 9.

1- Edom: C'est Esau (Genèse 25:30-33 / 36:18-19). On se souvient comment il a vendu son droit d'aînesse pour un plat de lentilles; il a méprisé la bénédiction qui lui revenait pour satisfaire un appétit charnel. Edom = de couleur rousse; comme les lentilles.

Combien nombreux sont ceux qui se privent des grâces divines au profit d'appétits et de désirs charnels ? Ils méprisent ce que Dieu leur offre : son amour, ses grâces, son salut. La communion avec Dieu par la prière est négligée, ainsi que la lecture de la Parole de Dieu, de même que la communion fraternelle et cela au profit de satisfactions charnelles.

Ne pas mettre Dieu en premier, ne pas rechercher le royaume et la justice de Dieu en premier, nous conduira à faire comme Esau, qui est Edom, et qui finalement s'est ligué avec les autres pour combattre le peuple de

Dieu. Voilà pourquoi la Bible nous dit : *qu'il n'y ait personne qui méprise les choses saintes, comme Esau qui pour un mets vendit son droit d'aînesse. Vous savez que plus tard, voulant obtenir la bénédiction, il fut rejeté quoiqu'il l'ait sollicitée avec larmes, car son repentir ne put avoir aucun effet.* (Hébreux 12:16-17). Cela a été écrit pour notre instruction.

2- Ismaël: Cet enfant est né suite à une décision charnelle. Car Sara et Abraham qui étaient avancés en âge n'avaient pas d'enfant, alors ils ont voulu trouver une solution à ce problème, en copiant les coutumes et les moeurs du jour : *Va vers ma servante* a dit Sara, *peut-être aurai-je par elle des enfants.* Et Abraham a écouté la voix de sa femme. Le malheureux ! (Genèse 16:1-2). Pour avoir la paix d'un moment, il s'est attiré une montagne de difficultés. Pourtant Dieu lui avait promis une postérité !

Frères et sœurs, vouloir résoudre nos problèmes avec notre propre intelligence, sans consulter Dieu, mais en imitant le monde, fera que nous accumulons encore davantage de difficultés.

Heureux l'homme qui ne marche pas selon le conseil des méchants. (Psaume 1:1).

Combien ont enfanté des « Ismaël » suite à des actions précipitées ? Si Dieu pardonne nos erreurs, il n'enlève pas toujours leurs conséquences; et des conséquences qui peuvent être de dures épines toute la vie durant. Aussi n'oublions pas que les oeuvres de la chair sont toujours en opposition avec celles de l'Esprit et que le manque de consécration à Dieu ouvrira toujours des portes à l'ennemi de nos âmes. C'est pourquoi Dieu condamne la tiédeur spirituelle.

Aussi, livrons toute notre vie au Seigneur car *ceux qui sont à Jésus-Christ, nous dit la Bible, ont crucifié la chair avec ses passions et ses désirs.* (Galates 5:24). Apprenons à nous reposer en Dieu et à mettre en lui toute notre confiance, alors il agira en son temps, selon ses promesses. (Psaume 37:5).

3- 4- Moab et Ammon peuvent être mis ensemble, car ils sont deux demi-frères, issus de l'inceste. Moab est le fils de Lot et de sa fille aînée, et Ammon est le fils cadet de Lot et de sa plus jeune fille.

Mais comment est-ce possible ? Lot vivait au milieu de Sodome, et bien *qu'il tourmentait journellement son âme à cause de ce qu'il voyait et entendait* (II Pierre 2:8), il n'avait pas une vie entièrement consacrée à l'Eternel. C'est lui qui avait d'ailleurs choisi cette contrée fertile, riche et aisée; la vie facile ! Sa vie spirituelle devait être assez faible et son témoignage ne devait pas avoir beaucoup d'impact, puisque ses gendres ont pris les avertissements de Lot pour de la plaisanterie. Avait-il

l'habitude de plaisanter ? Et comment s'est-il plus tard laissé enivrer par ses filles ? Comment ses filles ont-elles osé coucher avec lui ? Il n'y avait pas la crainte de l'Eternel dans cette maison.

Celui qui n'est pas ferme dans le Seigneur n'arrivera jamais à influencer les autres; c'est plutôt les autres qui l'entraîneront au mal. Voilà le résultat de ceux qui ne sont pas fermes dans leur résolution de marcher avec Dieu, ils entreront dans le compromis, ce qui produira des fruits amers et honteux, qui seront des obstacles, des pièges et des handicaps pour leur vie spirituelle.

Dans Josué 24:9, il est dit que *Balak, roi de Moab se leva pour combattre Israël*. Avec son frère Ammon, ils se sont associés pour payer et faire venir le sorcier Balaam, afin qu'il maudisse le peuple de Dieu (Deutéronome 23:3-4). Sur le conseil de Balaam, ce sont les filles de Moab qui ont entraîné les enfants d'Israël à l'infidélité envers l'Eternel par la séduction et la ruse. (Nombres 25:18).

Suite à cela, une plaie a éclaté parmi le peuple et vingt-quatre mille personnes sont mortes. (Nombres 25:9).

Dans l'histoire d'Israël, Moab et Ammon se sont toujours opposés au peuple de Dieu. Voilà le résultat du laisser-aller de Lot. *Veillez et priez, afin que vous ne tombiez pas dans la tentation.*

5- Hagaréniens : qui signifie fugitifs. (Peuple nomade qui occupait tout le territoire à l'est de Galaad, à l'est du Jourdain. Un fugitif, c'est quelqu'un qui s'échappe, qui prend la fuite, qui a peur et qui fuit ses responsabilités, il déserte. Un peu comme les disciples lorsque Jésus avait été arrêté. Il est dit que tous l'ont abandonné. On fuit lorsque l'on ne veut pas payer le prix pour suivre Jésus et l'on devient finalement ennemi du Seigneur, *car celui qui n'est pas avec moi est contre moi.*

Prendre la fuite, c'est être lâche et c'est déjà capituler, car c'est permettre à l'ennemi de nous tirer dans le dos, alors que nous sommes appelés à lui résister avec une foi ferme.

Ne sois pas un fugitif, mais sois un bon soldat de Jésus-Christ et combats le bon combat de la foi. Il y a ce chant qui dit : jusqu'au bout, je veux te suivre, dans les bons, les mauvais jours.

Oui, ne fuis pas loin du Seigneur, mais fuis dans ses bras d'amour.

6- Guebal: Dans le pays des Guibliens, qui signifie : frontière, ou la limite qui sépare deux Etats.

S'il y a une réelle démarcation entre le royaume de la lumière et celui des ténèbres, dans le témoignage que nous sommes appelés à apporter ici-bas, il n'y a pas de frontières, ni de limites. Car le Seigneur a dit : *Allez par*

tout le monde et prêchez la bonne nouvelle à toute la création. (Marc 16:15).

Guebal, c'est l'ennemi qui met des barrières et des frontières, qu'il veut infranchissables, à l'Evangile. C'est pourquoi n'ayons pas de limites, de barrières à la vision du Royaume de Dieu, ainsi que dans la tâche de répandre la Bonne Nouvelle à toute créature; *car Dieu a tant aimé le monde*; là, il n'y a pas de frontières. Même si l'ennemi dit : Ici c'est mon territoire, nous sommes appelés à franchir ses frontières et à faire tomber les murs de séparation.

C'est le péché qui pousse les hommes à ériger des murs entre cultures, races, ethnies, niveau social, etc., même au sein d'une même famille ! Quel ennemi que ce Guebal ! Certains ne se parle plus, ne se saluent plus. C'est pourquoi, refusez ces murs de séparation et qu'ils soient renversés au nom de Jésus.

7- Amalek: était le fils d'Eliphaz et le petit fils d'Esau; donc Amalek était un descendant d'Esau. Ils ont attaqué l'arrière-garde des Israélites qui venaient de quitter l'Egypte, ceux qui traînaient, les flemmards, les derniers, qui étaient fatigués et épuisés. (Deutéronome 25:17-18).

Attention au laisser-aller spirituel, au sommeil spirituel, car *Satan rôde comme un lion rugissant, cherchant qui il dévorera*; ne nous éloignons pas du Seigneur et du troupeau, car l'ennemi aura vite fait de nous tomber dessus. Attention à la paresse, c'est pourquoi la Bible nous dit : *Réveille-toi, toi qui dors !* Il a fallu l'intercession persévérante de Moïse, aidé par Aaron et Hur pour qu'Amalek soit battu. Oui, *veillez et priez, afin que vous ne tombiez pas dans la tentation* qui peut être traître et sournoise, et qui peut surgir et attaquer à l'improviste comme Amalek.

8- Les Philistins: Il est dit qu'ils contrôlaient la fabrication des outils de fer et des armes. (I Samuel 13:19-21).

Ils peuvent représenter le monde avec toute sa technologie, sa force et sa puissance. Nous pouvons des fois nous sentir bien faibles et désarmés; mais ce que nous devons réaliser, c'est que les armes avec lesquelles nous devons combattre ne sont pas charnelles, et nous ne sommes pas appelés à imiter ou à copier le monde dans notre combat spirituel.

Dieu a toujours choisi les choses folles du monde pour confondre les sages, Dieu a choisi les choses faibles du monde pour confondre les fortes et Dieu a choisi les choses viles du monde et celles qu'on méprise, celles qui ne sont point, pour réduire à néant celles qui sont, afin que nulle chair ne se glorifie devant Dieu. (I Corinthiens 1:27-29).

De tout temps, cela a été la manière d'agir de Dieu. Comme le combat de Gédéon et de ses trois cents hommes avec des flambeaux, des cruches et

des trompettes, contre la multitude de Madian, d'Amalek et de tous les fils de l'Orient. (Juges 7:12).

Il y a encore Jonathan et son aide de camp contre les Philistins. Il lui a dit : *Viens ! Car rien n'empêche l'Eternel de sauver au moyen d'un petit nombre, comme d'un grand nombre.* (I Samuel 14:6). Ils ont ouvert une brèche dans le camp des Philistins.

L'apôtre Paul dira : *Si nous marchons dans la chair, nous ne combattons pas selon la chair. Car les armes avec lesquelles nous combattons ne sont pas charnelles, mais elles sont puissantes par la vertu de Dieu pour renverser des forteresses.* (II Corinthiens 10:3-4). C'est pourquoi, nous sommes appelés à nous revêtir de toutes les armes de Dieu. (Ephésiens 6:13).

9- Tyr : qui signifie rocher. Ville phénicienne de la plus haute Antiquité, construite sur un îlot rocheux au milieu des eaux. Une ville très prospère, une puissance économique et financière puisqu'elle commerçait avec toutes les régions du monde connu.

Il y a une prophétie contre Tyr, dans Ezéchiel, du chapitre 26 au chapitre 28, qui dit : *Tu étais au comble de la richesse et de la gloire* (Ezéchiel 27:25). *...toi dont les commerçants étaient les plus riches de la terre.* (Esaïe 23:8).

La Bible dit que *l'arrogance précède la ruine et l'orgueil précède la chute.* (Proverbes 16:18).

Tyr a été réduite en cendre sur la terre, elle a été réduite au néant; tu ne seras plus à jamais, avait dit le Seigneur (Ezéchiel 28:18-19).

La gloire humaine, les sécurités et les assurances que le monde peut offrir sont fragiles, branlantes et peuvent s'écrouler en un instant. Nous avons pu en voir des exemples par la chute du World Trade Center aux Etats-Unis en une seule heure, ainsi que par la faillite de la fameuse Compagnie Swissair de mon pays ! C'est pourquoi la Bible dit : *Confie-toi en l'Eternel de tout ton coeur et ne t'appuie pas sur ta sagesse* (Proverbes 3:5). Ne mets pas non plus ton espérance dans les richesses incertaines de ce monde, mets ton espérance en Dieu qui, lui, nous donne une assurance et une espérance éternelle. (II Timothée 6:17-19).

10- L'Assyrie : qui signifie la plaine. Une puissance qui vient d'en bas et qui peut représenter la puissance diabolique. Ezéchias, roi de Juda, qui fit ce qui est droit aux yeux de l'Eternel, entièrement comme avait fait David son père, purifia le temple et rétablit le culte et célébra la Pâque. Lorsqu'il y a un réveil spirituel au sein du peuple de Dieu qui revient à l'Eternel et à sa Parole, l'ennemi de nos âmes n'est pas du tout content et il va attaquer.

C'est ce qui s'est passé. Sanchérib, roi d'Assyrie est venu envahir Juda et a envoyé une lettre qui insultait l'Eternel le Dieu d'Israël. (II Rois 19:14). Le roi est alors monté à la maison de l'Eternel et a déployé cette lettre devant Dieu; avec le prophète Esaïe, ils ont prié et ont crié au Seigneur. (II Chroniques 32:17, 20).

Cette nuit-là, l'ange de l'Eternel est sorti et a frappé dans le camp des Assyriens cent quatre-vingt-cinq mille hommes; quand on s'est levé le matin, voici c'étaient tous des corps morts. Le roi Sanchérib est rentré chez lui et, alors qu'il adorait son dieu, ses fils l'on assassiné. (II Rois 19:37).

Réalisons que Satan est un ennemi qui a été vaincu à la croix et que lorsqu'il rôde, il faut lui résister avec une foi ferme. Sachant que notre foi est dans le nom puissant de Jésus qui a dit : *En mon nom vous chasserez les démons...* (Marc 16:17).

Après avoir énuméré les différentes nations qui se sont liguées pour exterminer Israël, Asaph rappelle à Dieu, dans les versets 10 à 16 du Psaume 83, toutes les interventions divines du passé, que nous trouvons dans le livre des Juges : la guerre contre Canaan avec Barak et la prophétesse Débora (Juges 4), ainsi que la guerre contre Madian avec Gédéon, en demandant que de la même manière le Seigneur fasse éclater sa gloire.

N'oublions pas que la victoire appartient à l'Eternel et que c'est par la foi au nom du Seigneur Jésus que nous pouvons être plus que vainqueurs de tous nos ennemis; que ce soit sur notre vieille nature, sur le monde avec ses convoitises, ou sur Satan, car Jésus les a tous vaincus à la croix.

Dans les versets 17 à 19, Asaph montre que le but de sa prière, c'est que le nom du Seigneur soit glorifié et que ceux qui sont encore ennemis du Seigneur puissent chercher l'Eternel, afin *qu'ils sachent que toi seul, dont le nom est l'Eternel, tu es le Très-Haut sur toute la terre.* (Verset 19).

Dans cette guerre spirituelle, qui n'est pas un jeu, puisque Satan veut la perte éternelle de tous les êtres humains, et spécialement du peuple de Dieu, que Jésus soit vraiment notre Sauveur et notre Seigneur, que nous puissions marcher à sa suite, revêtus de toutes les armes de Dieu qui sont constituées par la personne et l'oeuvre du Seigneur Jésus à la croix. Alors, nous sortirons vainqueur par Christ qui nous fortifie sur tous nos ennemis.

Il y a ce fameux cantique qui dit : La lutte suprême nous appelle tous, et Jésus lui-même marche devant nous. Que sa vue enflamme tous ses combattants, et soutienne l'âme des plus hésitants ! Du Christ la bannière se déploie au vent. Pour la Sainte guerre, soldats, en avant !

Ne confondons pas avec le jihad islamique. Non ! Car ce n'est pas une lutte contre la chair et le sang, mais contre :

- 1- Notre moi, notre vieille nature.
- 2- L'esprit corrompu de ce monde avec ses convoitises.
- 3- Satan et les démons.

Psaume 84

Message donné le 11 novembre 2001

Se tenir dans la présence de Dieu

(Lecture du Psaume 84). Si le Psaume 83 faisait allusion au combat spirituel, combien il est précieux, en période de guerre, de connaître déjà ici-bas l'abri sûr du Très-Haut et le repos à l'ombre du Tout-Puissant; même pour ceux qui sont persécutés et qui ont accepté de souffrir à cause du témoignage rendu au nom de Jésus.

Car c'est dans cette communion intime avec le Sauveur vivant, et dans l'espérance de la gloire à venir dans la maison du Père, que l'on reçoit la force, la fermeté et le renouvellement par le Saint-Esprit, afin de persévérer jusqu'au bout, sachant que le Seigneur a dit : *Celui qui persévérera jusqu'à la fin sera sauvé.* (Matthieu 24:13).

C'est pourquoi, *sois fidèle jusqu'à la mort et je te donnerai la couronne de vie.* (Apocalypse 2:10).

Si nous sommes tous étrangers et voyageurs sur la terre (I Pierre 2:11), nous avons cependant un but glorieux qui est la maison du Père dans la patrie céleste, car c'est alors que nous verrons notre Seigneur face à face et qu'avec la multitude des rachetés et des êtres célestes, nous l'adorerons, nous le louerons et le servirons aux siècles des siècles.

Mais en attendant d'y arriver, c'est par la foi que nous contemplons les splendeurs de la demeure sainte, glorieuse et éternelle de notre Dieu. (Esaïe 57:15 / Esaïe 63:15) qui se trouve dans les cieux. (Amos 9:6). Notre patrie est céleste.

Car Jésus a fait cette promesse, avant de retourner chez son Père, en disant : *Il y a plusieurs demeures dans la maison de mon Père; ou il y a beaucoup de demeures, beaucoup de places. Oui, il y a de la place pour tous ! Si cela n'était pas, je vous l'aurais dit. Je vais vous préparer une place.* (Jean 14:2).

Ainsi, avec le Psalmiste, nous pouvons aussi dire avec les yeux de la foi, au verset 2 : *Que tes demeures sont aimables, Eternel des armées !*

Différents titres ont été donnés à ce Psaume 84 comme : la communion avec Dieu est préférable à tout. Bénédiction dans la maison de Dieu. Cantique des pèlerins arrivant à Jérusalem. Je soupire après ton temple.

Car, réalisons-nous que par la foi en Jésus-Christ, nous sommes déjà *citoyens des cieux* (Philippiens 3:20), *gens de la maison de Dieu.*

Comme la Bible nous le dit dans Ephésiens 2:19 : *Ainsi donc, vous n'êtes plus des étrangers, ni des gens du dehors, mais vous êtes concitoyens des saints, gens de la maison de Dieu.* Par le salut que Dieu nous a donné en Jésus-Christ, la Bible déclare que *Dieu nous a ressuscités avec Christ*, de morts spirituels que nous étions *et il nous a fait asseoir ensemble dans les lieux célestes en Jésus-Christ.* (Ephésiens 2:6).

Ainsi par la foi, nous sommes déjà dans la maison du Père, puisque nos noms sont déjà écrits dans les cieux. (Luc 10:20). C'est pourquoi *réjouissez-vous*, nous dit le Seigneur. Oui, nous nous réjouissons de cette espérance glorieuse, de ce qu'un jour, nous entrerons non plus par la foi dans les parvis éternels, jusque dans la présence de notre Dieu, mais avec la vue, oui nous le verrons. Aussi, en attendant ce jour glorieux, tout notre être languit et soupire après la maison de notre Père Céleste.

C'est ce qu'exprime le Psalmiste au verset 3, en disant : *Mon âme soupire et languit après les parvis de l'Eternel, mon coeur et ma chair poussent des cris vers le Dieu vivant.*

Le Psalmiste n'a pas seulement l'ardent désir d'entrer dans les parvis de la maison de Dieu, mais surtout celui d'être en communion avec le Maître de la maison, l'Eternel le Dieu Tout-Puissant, le Créateur des cieux et de la terre. Tout son être est imprégné par ce désir profond d'entrer dans la présence de Dieu; son esprit, son âme et son corps. C'est toute sa personnalité qui est engagée, son intelligence, ses émotions, sa volonté ainsi que son corps, qui soupirent après l'Eternel.

Lorsque nous aimons Dieu de tout notre coeur, c'est effectivement tout notre être, l'esprit, l'âme et le corps qui est engagé pour l'adorer, le louer et le servir. C'est d'ailleurs ce que Dieu demande de chacun de nous lorsqu'il dit: *Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton coeur, de toute ton âme, de toute ta force et de toute ta pensée.* (Matthieu 22:37 - Luc 10:27).

Le salut que Dieu nous accorde en Jésus-Christ touche notre être tout entier; c'est pourquoi, lorsque l'apôtre Paul prie pour l'Eglise de Thessalonique, il dit : *Que le Dieu de paix vous sanctifie lui-même tout entiers et que tout votre être, l'esprit, l'âme et le corps soit conservé irrépréhensible lors de l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ.* (I Thessaloniens 5:23). Car avant de pouvoir revêtir notre domicile céleste, nous sommes appelés, déjà présentement, à être chacun individuellement une maison de Dieu en Esprit.

Jésus a dit : *Si quelqu'un m'aime, il gardera ma Parole et mon Père l'aimera; nous viendrons à lui et nous ferons notre demeure chez lui.* (Jean 14:23).

C'est pourquoi dans ses Epîtres, l'apôtre Paul rappelle à plusieurs reprises cette réalité en disant : *Ne savez-vous pas que vous êtes le temple de Dieu et que l'Esprit de Dieu habite en vous.* (I Corinthiens 3:16). Vous êtes l'édifice ou la maison de Dieu. Ainsi, il est absolument important que nous comprenions, que par la foi en Jésus-Christ, nous sommes le temple du Dieu vivant. (II Corinthiens 6:16).

Comme Dieu est trois fois saint et qu'il ne peut pas être glorifié ni se manifester là où règne les ténèbres, le péché et le désordre, il nous est instamment demandé *de nous purifier de toute souillure de la chair et de l'esprit en achevant notre sanctification dans la crainte de Dieu.* (II Corinthiens 7.1). C'est alors que nous serons en sécurité, car Dieu lui-même a dit : *J'habiterai et je marcherai au milieu d'eux; je serai leur Dieu et ils seront mon peuple.* (II Corinthiens 6:16).

Voilà notre abri sûr durant notre pèlerinage terrestre, la présence de Christ en nous.

Jésus a dit : *Demeurez en moi et je demeurerai en vous.* (Jean 15:4). C'est quand même extraordinaire d'avoir sa demeure avec le Seigneur ! C'est pourquoi, nous n'avons pas à nous inquiéter, car si Dieu donne aux oiseaux du ciel un abri et un lieu de repos ici-bas, à plus forte raison, le fait-il pour ses enfants qu'il aime et qu'il a rachetés au prix du sacrifice de son Fils sur la croix.

C'est ce qu'exprime le Psalmiste au verset 4a, en disant : *Le passereau même trouve une maison, et l'hirondelle un nid, où elle dépose ses petits...* et cela sans frais de location.

Dans beaucoup de maisons et d'Eglises en Afrique, nous pouvons voir des nids d'oiseaux dans les charpentes, parce qu'il n'y a pas de plafond.

Ainsi, si même les oiseaux trouvent une maison, cela veut sous-entendre : à plus forte raison les enfants de Dieu ! Jésus dans son enseignement a aussi fait allusion aux oiseaux et a dit : *Regardez les oiseaux du ciel, ils ne sèment ni ne moissonnent et ils n'amassent rien dans des greniers et votre Père céleste les nourrit. Vous, à plus forte raison ! Car ne valez-vous pas beaucoup plus qu'eux ?* (Matthieu 6:26).

C'est pour nous que Dieu a donné son Fils Jésus, afin de nous sauver. *Et s'il n'a point épargné son propre Fils, mais l'a livré pour nous tous, comment ne nous donnera-t-il pas aussi toutes choses avec lui ?* (Romains 8:32).

Ensuite le Psalmiste continue en disant : *Tes autels, Eternel des armées ! Mon roi et mon Dieu !* (Verset 4b).

En effet, si les sacrifices étaient autrefois des préfigurations du sacrifice parfait que Jésus a accompli pour notre salut à la croix, aujourd'hui, nous

avons au moyen du sang de Jésus une libre entrée dans le sanctuaire. Mais comment le Psalmiste pouvait-il seulement imaginer cela ? Il exprime quelque chose qu'il a de la peine à comprendre en disant : *Tes autels, Eternel des armées !* La phrase n'est pas terminée, car il a de la peine à comprendre; en effet l'Agneau immolé pour ôter le péché du monde, c'est le Messie lui-même, le Fils de Dieu qui s'est donné. Aussi, le Psalmiste n'a plus de mot, car c'est tout simplement inimaginable ! C'est ainsi qu'il s'incline en disant : *moi roi et mon Dieu !* Exactement comme Thomas l'a fait plus tard devant Jésus ressuscité, qui lui est apparu en lui montrant ses mains et son côté et lui a dit : *Ne sois pas incrédule, mais crois* et Thomas l'a adoré en disant aussi : *Mon Seigneur et mon Dieu !* Et pourtant, durant trois ans, il avait vécu avec Dieu le Fils.

Ainsi aujourd'hui, c'est grâce au sacrifice du Seigneur Jésus que nous pouvons déjà maintenant entrer dans les parvis éternels et nous présenter devant Dieu. C'est pourquoi, le Psalmiste dit au verset 5 : *Heureux ceux qui habitent ta maison ! Ils peuvent te célébrer encore.* Oui, nous y sommes par la foi. Alléluia !

En effet, Dieu n'est pas loin pour tous ceux qui ont reçu Jésus-Christ par la foi, puisque le Seigneur vient demeurer non seulement avec nous, mais en nous par son Esprit.

Christ en vous, l'espérance de la gloire. C'est quand même extraordinaire ! (Colossiens 1:27).

Cela avait déjà été promis par le Seigneur sous l'Ancienne Alliance, qui avait dit : *J'établirai ma demeure au milieu de vous, je marcherai au milieu de vous, je serai votre Dieu et vous serez mon peuple.* (Lévitique 26:11-12).

C'est ainsi que, durant notre pèlerinage terrestre, nous ne sommes pas seuls, le Seigneur est là, présent. C'est ce que Jésus dira encore à ses disciples avant de retourner vers son Père : *Voici, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde.* (Matthieu 28:20).

Puisque le Seigneur est présent, c'est en lui que nous devons simplement placer toute notre confiance; car il est là pour nous aider, nous fortifier, nous secourir, nous instruire, nous guider.

C'est ce qui est dit au verset 6 du Psaume 84 : *Heureux ceux qui placent en toi (en l'Eternel) leur appui ! Ils trouvent dans leur coeur des chemins tout tracés.*

C'est une réalité extraordinaire, car lorsque nous cultivons une communion intime avec Dieu par la prière, il nous comble de sa paix et il nous conduit dans ses voies. Mais pour cela, il importe de lui être entièrement soumis et de désirer accomplir uniquement sa volonté. C'est

là que ce n'est pas toujours facile, car nous vivons dans un corps de chair, qui a des désirs contraires à ceux de l'Esprit. (Galates 5:17).

D'ailleurs le Seigneur nous dit clairement dans sa Parole : *Sachez que mes pensées ne sont pas vos pensées et vos voies ne sont pas mes voies dit l'Eternel. Autant les cieus sont élevés au-dessus de la terre, autant mes voies sont élevées au-dessus de vos voies, et mes pensées au-dessus de vos pensées.* (Esaïe 55:8-9).

C'est là qu'il est important d'être docile à la Parole de Dieu et d'entendre la voix du bon Berger, afin de discerner quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait. (Romains 12:2).

Alors comme le dit le Psalmiste, *nous trouverons dans notre coeur des chemins tout tracés.*

Des voies que nous sommes appelés à suivre, mais qui ne sont pas toujours faciles, puisque nous vivons dans un monde où Satan est toujours le prince; comme nous l'avons vu au Psaume 83, nous sommes engagés dans une guerre spirituelle, où l'ennemi nous en veut à mort.

Aussi, il nous arrive d'être fatigués, épuisés et même meurtris, mais en réalisant que le Seigneur est avec nous, et surtout en sachant quelle est notre destinée éternelle, car nous sommes en marche vers la patrie céleste, il nous est possible de triompher lorsque nous passons par les épreuves, et c'est ainsi que le désert n'est finalement pas si terrible. Jésus d'ailleurs nous a averti en disant : *Vous aurez des tribulations dans le monde; mais prenez courage, j'ai vaincu le monde.* (Jean 16:33).

L'apôtre Paul qui avait pour but, lors de son pèlerinage terrestre, la gloire céleste, dira : *J'estime que les souffrances du temps présent ne sauraient être comparées à la gloire à venir qui sera révélée pour nous.* (Romains 8:18). C'est pourquoi, il pouvait se réjouir dans le Seigneur, même en prison et dans la souffrance. La connaissez-vous cette gloire ?

En écrivant aux Corinthiens, Paul dit : *On nous croit affligés, attristés et nous sommes toujours joyeux.* (II Corinthiens 6:10). Mais comment cela est-il possible ? Tout simplement par la présence du Seigneur en lui.

C'est ce que révèle encore le verset 7 du Psaume 84 qui dit : *Ceux qui placent en Dieu leur appui sont heureux, car : Lorsqu'ils traversent la vallée de Baca, qui peut être une vallée désertique, remplie de ronces, une vallée aride et sans eau, une vallée de souffrance et de pleurs, ils la transforment en un lieu plein de sources, et la pluie la couvre aussi de bénédictions.*

Si nous réalisons que le Seigneur est là avec nous et en nous, notre attitude, en traversant cette vallée de difficultés, sera même rayonnante de joie et nous pourrons, comme Paul et Silas qui étaient dans la prison de

Philippe, chanter des cantiques. Oui, avec le Seigneur, il nous est possible de transformer le désert en oasis plein de sources de paix, d'amour, de joie; parce que nous sommes enracinés en Christ, il nous est possible de porter toujours du fruit pour la gloire de Dieu.

La Bible nous dit, dans Jérémie 17:7-8 : *Béni soit l'homme qui se confie dans l'Eternel et dont l'Eternel est l'espérance ! Il est comme un arbre planté près des eaux et qui étend ses racines vers le courant; il n'aperçoit point la chaleur quand elle vient et son feuillage reste vert; dans l'année de la sécheresse, il n'a point de crainte, et il ne cesse de porter du fruit.* (Même dans la vallée de Baca).

Il en ressort même affermi et fortifié dans sa foi, dans son être tout entier, comme le dit le verset 8 du Psaume 84 : *Leur force augmente pendant la marche, et ils se présentent devant Dieu à Sion.*

Si notre homme extérieur se détruit, notre homme intérieur se renouvelle.
Alléluia !

Dans les difficultés, ceux qui se confient en l'Eternel ne s'arrêtent pas pour abandonner la course, mais ils marchent, ils continuent, ils persévèrent afin de se présenter devant Dieu, non pas comme des pauvres misérables desséchés et complètement abattus, mais rayonnants et victorieux.

Les déserts que nous traversons ne devraient pas nous affaiblir et nous abattre lorsque nous réalisons que le Seigneur est là; puisque c'est dans le désert que le Seigneur a accompli le plus de miracles pour Israël. Chaque jour, il y avait au moins un miracle, c'était celui de la « manne ». C'est pourquoi, recevons chaque jour la « manne » du ciel, la bonne Parole de Dieu qui nourrit notre âme et renouvelle nos forces.

Frères et sœurs, sachez que Dieu nous bénit dans la mesure où nous nous y attendons. Ainsi, en s'attendant au Seigneur, notre foi augmente, notre fermeté et notre force en Christ se développent. Telle devrait être la vie du croyant durant son pèlerinage terrestre.

Les chrétiens de Thessalonique, qui avaient reçu la Parole du Seigneur au milieu de beaucoup de tribulations, mais *avec la joie du Saint-Esprit*, ne se sont pas laissés abattre, au contraire, les difficultés et les persécutions ont affermi leur foi. Paul dit en leur écrivant qu'*il rend continuellement grâce à Dieu parce que votre foi fait de grands progrès et que la charité de chacun de vous tous à l'égard des autres augmente de plus en plus.* (II Thessaloniens 1:3). Ils ne se sont pas laissés abattre dans la vallée de Baca.

La question que nous pouvons nous poser est celle-ci : et nous-mêmes, comment allons-nous nous présenter devant Dieu ? Malheureux,

misérables, pauvres, aveugles et nus ? (Apocalypse 3:17), ou victorieux dans le Seigneur ? Pour cela, nous avons besoin de cultiver notre communion avec Dieu, car nous devons réaliser que sans Christ nous n'arriverons jamais, car sans lui nous ne pouvons rien faire. Cela nous poussera à persévérer dans la prière.

C'est ce qu'il nous est dit au verset 9 : *Eternel, Dieu des armées, écoute ma prière ! Prête l'oreille, Dieu de Jacob !* Oui, c'est pourquoi il nous est demandé de prier sans cesse et de persévérer dans la prière sans se relâcher. (Luc 18:1).

Jésus-Christ est le seul qui puisse nous secourir, nous fortifier et nous rendre inébranlables durant notre traversée ici-bas. C'est encore ce que nous dit le verset 10 : *Toi qui es notre bouclier, vois, ô Dieu ! Et regarde la face de ton oint !*

C'est à cause de l'Oint de l'Eternel qui est le Messie, le Seigneur Jésus-Christ, que nous avons été réconciliés avec le Père, que nous pouvons nous présenter devant le trône de la grâce et que le Père peut nous agréer. Car il nous voit à travers Jésus son Fils qui nous a rachetés par son sang.

Quand nous avons compris l'amour de Dieu à notre égard, nous n'avons plus qu'un seul désir, c'est de nous tenir en sa présence pour l'adorer, le louer et le servir. Et nous ne le faisons pas seulement individuellement, seuls chez nous, mais nous sommes heureux de pouvoir le faire ensemble avec d'autres rachetés. Et ce n'est pas une corvée, mais c'est tout simplement un plaisir.

Le Psalmiste l'avait aussi expérimenté lorsqu'il dit, au verset 11 : *Mieux vaut un jour dans tes parvis que mille ailleurs; je préfère me tenir sur le seuil de la maison de mon Dieu, plutôt que d'habiter sous les tentes de la méchanceté.*

David l'avait aussi expérimenté, lorsqu'il dit : *Je suis dans la joie quand on me dit : Allons à la maison de l'Eternel.* (Psaume 122:1).

Et nous-mêmes, l'avons-nous aussi expérimentée cette joie de nous approcher de Dieu ? Pas seulement nous tenir sur le seuil de la maison de Dieu, puisque Jésus a ouvert le passage par son sacrifice à la croix. Ce qui fait que nous avons maintenant une libre entrée jusqu'au lieu très saint du sanctuaire. Jésus est la porte qui mène au ciel, dans le sanctuaire; il l'a dit : *Nul ne vient au Père que par moi.* Aussi, cette joie de nous tenir dans la présence de Dieu n'est absolument pas comparable à tout ce que le monde pourrait nous offrir. Car c'est dans la présence de Dieu que nous sommes renouvelés spirituellement, psychiquement et physiquement. C'est dans la présence de Dieu que nos batteries peuvent être rechargées, afin que nous puissions toujours briller comme des flambeaux dans le

monde, en portant la parole de vie. C'est dans sa présence qu'il répand en abondance ses grâces, afin que nous-mêmes devenions des instruments de bénédictions.

Cela aussi le Psalmiste l'a expérimenté en disant au verset 12 : *Car l'Eternel Dieu est un soleil et un bouclier*. C'est-à-dire comme le soleil, le Seigneur apporte la chaleur, la lumière, la guérison et la vie durant notre voyage et il nous protège comme un bouclier.

Et le Psalmiste continue en disant : *L'Eternel donne la grâce et la gloire, il ne refuse aucun bien à ceux qui marchent dans l'intégrité*.

Oh ! Que personne ne se prive de la grâce de Dieu, puisque nous avons tout pleinement en Christ.

Mais pour cela, il nous faut apprendre à nous tenir dans sa présence et à nous confier totalement en Lui.

C'est sur cette note que ce Psaume 84 se termine, en disant au verset 13 : *Eternel des armées ! Heureux l'homme qui se confie en toi !*

Oui, c'est un bonheur qui nous est assuré déjà présentement durant notre voyage terrestre. Même lorsque nous passons par la vallée des pleurs, sachons que ce n'est qu'une traversée, car le but de notre voyage c'est la maison du Père. Quel est le but principal de votre vie ?

Puisque nous avons rencontré le Seigneur Jésus et que nous l'avons reçu comme notre Sauveur et Maître, notre but suprême est maintenant de servir à la louange de sa gloire, en demeurant dans sa présence. (Ephésiens 1:12). Sachant qu'à la fin de notre voyage, nous entrerons à la maison.

Et je puis vous assurer que plus vous découvrirez la joie de sa présence, plus vous soupirez après la maison paternelle.

C'est pourquoi, apprenons à nous tenir en sa présence.

Psaume 85

Message donné le 25 novembre 2001

Prière pour le rétablissement

(Lecture du Psaume 85). Si, dans son histoire, Israël a connu la captivité, c'était suite à son péché, et à sa désobéissance à la loi divine. Cela avait été la conséquence du fait de se détourner de Dieu et de l'abandonner au lieu de le servir. Israël était devenu esclave entre les mains des ennemis qui l'assiégeaient et avait perdu ainsi sa liberté.

En lisant l'histoire d'Israël, il est dit par exemple concernant les dix tribus du royaume d'Israël, que *la neuvième année d'Osée, le roi d'Assyrie prit Samarie et emmena Israël captif en Assyrie.* (II Rois 17:6).

Et dans I Chroniques 9:1, au sujet de Juda, il est dit qu'*il fut emmené captif à Babylone à cause de ses infidélités.*

Dieu avait pourtant averti son peuple par la bouche de son serviteur Moïse, en disant : *Si vous faites ce qui est mal aux yeux de l'Eternel, votre Dieu, pour l'irriter, l'Eternel vous dispersera parmi les peuples.* (Deutéronome 4:27). *Vos fils et vos filles iront en captivité.* (Deutéronome 28:41).

Israël était appelé à être le peuple mis à part pour Dieu, le peuple sur lequel Dieu est Roi. Ils étaient appelés à adorer l'Eternel et à le servir lui seul.

On se souvient de la tentation de Jésus dans le désert, lorsque le diable l'a transporté sur une montagne très élevée, il lui a montré tous les royaumes du monde et leur gloire et il lui a dit : *je te donnerai toutes ces choses si tu te prosternes et m'adores.* Et Jésus lui a répondu : *Retire-toi, Satan ! Car il est écrit : Tu adoreras le Seigneur ton Dieu et tu le serviras lui seul.* (Matthieu 4:8-10).

Jésus avait cité un passage du Deutéronome qui était adressé au peuple d'Israël. (Deutéronome 6:13).

Ne pas adorer Dieu et le servir lui seul, c'est tomber automatiquement sous le pouvoir du malin et c'est ce qui est malheureusement arrivé pour Israël.

Je dirais qu'il en est exactement de même aujourd'hui pour chaque être humain; chacun appartient à l'un ou à l'autre de ces deux royaumes qui sont:

1- Le royaume de Dieu qui est un royaume de justice, de paix, d'amour, de vérité, de joie, de vie et de lumière et

2- Le royaume de Satan qui est un royaume de tromperie, d'iniquité, de violence, de souffrance, de ténèbres et de mort.

Nul ne peut servir deux maîtres a dit Jésus; aussi chaque être humain appartient soit à l'un ou soit à l'autre de ces royaumes. (Matthieu 6:24).

Lors de son ministère ici-bas, Jésus a essayé de montrer aux Juifs qu'ils avaient besoin de délivrance et de changer de camp en leur disant : *Si vous demeurez dans ma parole, vous êtes vraiment mes disciples; vous connaîtrez la vérité et la vérité vous affranchira, ou vous rendra libre.*

Mais comme ils étaient fiers, les Juifs lui ont répondu : *Nous sommes la postérité d'Abraham et nous n'avons jamais été esclaves de personne; comment dis-tu : Vous deviendrez libres ?* Et Jésus leur a répondu : *En vérité en vérité, quiconque se livre au péché est esclave du péché.* (Jean 8:34).

C'est pourquoi, si Christ est venu, c'est pour apporter aux hommes cette libération du péché et de la mort, car *chacun* nous dit la Bible *est esclave de ce qui a triomphé de lui.* (II Pierre 2:19). *Soit du péché qui conduit à la mort, soit de l'obéissance qui conduit à la justice.* (Romains 6:16).

Mais sachez, nous dit encore la Bible, que *celui qui pêche est du diable, car le diable pêche dès le commencement.* (I Jean 3:8). Je mentionne cela pour montrer qu'aujourd'hui, beaucoup sont captifs du diable, captifs et esclaves du péché sous toutes ses formes et qu'ils ont besoin de délivrance. Et la bonne nouvelle de l'Evangile, c'est que Jésus *le Fils de Dieu a paru afin de détruire les oeuvres du diable.* (I Jean 3:8). *Il est venu afin de proclamer aux captifs la délivrance.* (Luc 4:19). Car *celui que le Fils affranchit est réellement libre.* (Jean 8:36).

Cela ne peut se faire que par un retour à Dieu dans la repentance et en se détournant de son péché.

La conversion, c'est cela; c'est un changement de camp, c'est passer des ténèbres à la lumière et de la puissance de Satan à celle de Dieu. (Actes 26:18).

C'était la même condition pour Israël, afin que le Seigneur puisse ramener les captifs de son peuple. Et Dieu l'avait aussi annoncé par la bouche de son prophète Moïse, dans Deutéronome 30:1-5, en disant : *Si tu reviens à l'Eternel, ton Dieu, et si tu obéis à sa voix de tout ton coeur et de toute ton âme, toi et tes enfants, selon tout ce que je te prescris aujourd'hui, alors l'Eternel, ton Dieu ramènera tes captifs et aura compassion de toi, il te rassemblera encore du milieu de tous les peuples chez lesquels l'Eternel ton Dieu, t'aura dispersé. Quand tu seras exilé à l'autre*

extrémité du ciel, l'Eternel, ton Dieu te rassemblera de là, et c'est là qu'il ira te chercher. L'Eternel ton Dieu te ramènera dans le pays que possédaient tes pères, et tu le posséderas, il te fera du bien et te rendra plus nombreux que tes pères.

Pour revenir au Psaume 85, le Psalmiste parle d'un retour des captifs. Cela fait-il allusion au retour de captivité de Babylone du temps d'Esdras, suite à l'édit de Cyrus, roi de Perse ? C'est possible ! Puisque la plupart des Psaumes du troisième livre, c'est-à-dire du Psaume 73 au Psaume 89, ont été recueillis après la destruction de Jérusalem et l'incendie du Temple par Nebucadnetsar; comme il est dit par exemple au Psaume 74:8 : *Ils ont brûlé dans le pays tous les lieux saints.* Et au Psaume 79:1 : *O Dieu ! Les nations ont envahi ton héritage, elles ont profané ton saint temple, elles ont fait de Jérusalem un monceau de pierres,* etc.

Mais comme les prophéties bibliques peuvent toucher en même temps plusieurs périodes différentes de l'Histoire, ce Psaume 85 pourrait tout aussi bien faire allusion au retour actuel des captifs de Jacob. Car, suite au rejet du Messie, Jésus avait pleuré sur Jérusalem (Luc 19:41) et avait également annoncé la destruction de Jérusalem, en disant : *Ils tomberont sous le tranchant de l'épée, ils seront emmenés captifs parmi toutes les nations et Jérusalem sera foulée aux pieds par les nations jusqu'à ce que le temps des nations soit accompli.* (Luc 21:24). Ce qui montre qu'à la fin des temps, il doit y avoir un retour des *captifs* de Jacob sur leur terre. Et c'est une prophétie qui se réalise actuellement sous nos yeux.

Du temps d'Esdras, juste avant que le retour des *captifs* de Jacob ait lieu, selon la prophétie de Jérémie qui avait dit au chapitre 25 et verset 11 de son livre : *Tout ce pays deviendra une ruine, un désert et ces nations seront asservies au roi de Babylone pendant soixante et dix ans.*

Daniel qui avait été aussi déporté à Babylone et qui avait eu connaissance de cette prophétie de Jérémie, sans doute par une copie qui lui était parvenue, a cherché la face de Dieu dans l'humiliation et la repentance; il est dit qu'il a eu recours à la prière, aux supplications et au jeûne en confessant son péché et le péché de son peuple. Il s'est en fait identifié au péché de son peuple, en disant : *Nous avons péché, nous n'avons pas écouté la voix de l'Eternel* et il a demandé à ce que le Seigneur, à cause de sa grande miséricorde, puisse pardonner à son peuple et qu'il fasse tout à nouveau luire sa face sur son sanctuaire qui avait été dévasté.

Nous pouvons trouver cette prière au chapitre 9 du livre de Daniel.

La Bible ne dit-elle pas que *la prière fervente du juste a une grande efficace ?* (Jacques 5:11).

C'est à cause de ses compassions que Dieu a exaucé cette prière, et la Bible nous dit que *l'Eternel a réveillé l'esprit de Cyrus, roi de perse, qui a fait un édit permettant aux captifs de Jacob de retourner au pays de Juda, afin de reconstruire le temple à Jérusalem.* (Esdras 1:1).

C'est à cet événement que semble faire allusion le Psalmiste au Psaume 85, qui dit au verset 2 et suivants : *Tu as été favorable à ton pays, ô Eternel ! Tu as ramené les captifs de Jacob.* Verset 3 : *Tu as pardonné l'iniquité de ton peuple, tu as couvert tous ses péchés.* Verset 4 : *Tu as retiré toute ta fureur, tu es revenu de l'ardeur de ta colère.*

Combien nombreux ont été tous ceux qui ont crié à Dieu dans la repentance, afin que le Seigneur ramène les *captifs* à Jérusalem ? Nous ne le savons pas, mais Daniel a été l'un d'eux, car c'était un homme de prière; il est dit que *trois fois le jour il se mettait à genoux pour prier en direction de Jérusalem.* (Daniel 6:10).

Seulement, une fois les Israélites de retour au pays, ce n'était pas tout, puisque le pays était en ruine; il fallait reconstruire, il est vrai dans des circonstances pas très faciles, car en lisant les livres d'Esdras et de Néhémie, nous voyons qu'il y a eu beaucoup d'oppositions de la part des ennemis du peuple de Dieu. Aussi, ils avaient un grand besoin de courage, de force et de secours de la part de l'Eternel. C'est pourquoi, le Psalmiste prie Dieu, afin qu'il manifeste toute sa bonté à leur égard en les rétablissant, c'est ce qu'il mentionne au verset 5, en disant : *Rétablissez-nous, Dieu de notre salut ! Cesse ton indignation contre nous !* Verset 6 : *T'irriteras-tu contre nous à jamais ? Prolongeras-tu ta colère éternellement ?* Verset 7 : *Ne nous rendras-tu pas à la vie, afin que ton peuple se réjouisse en toi ?* Verset 8 : *Eternel ! Fais-nous voir ta bonté et accorde-nous ton salut !*

Lorsqu'une personne accepte Jésus-Christ comme son Sauveur personnel, quelle libération ! , puisqu'elle sort des ténèbres pour entrer dans la lumière de Christ et de sa Parole. Elle est passée du royaume de Satan dans lequel elle était assujettie, pour entrer dans le royaume de Dieu; selon ce qui est écrit : *Rendez grâces au Père qui nous a rendu capables d'avoir part à l'héritage des saints dans la lumière, qui nous a délivrés de la puissance des ténèbres et nous a transportés dans le royaume du Fils de son amour en qui nous avons la rédemption, la rémission des péchés.* (Colossiens 1:12-14). Mais, comme les captifs de Juda qui sont revenus dans un pays qui a été dévasté par l'ennemi, pour celui qui a reçu Jésus-Christ, il y a toute une reconstruction à faire, à tous les niveaux de sa personnalité. Il y a beaucoup de choses à déblayer, des actions à abandonner, une vie nouvelle à découvrir; il doit apprendre à connaître la

pensée de Dieu, et sa volonté à son égard. Tout cela ne se fait pas en un jour, mais progressivement durant toute sa marche avec Dieu. Et comme dans toute construction, des plans ont été élaborés, c'est ainsi que le captif libéré par le Seigneur est appelé à construire sa vie; premièrement sur le fondement qui est Christ, puis sur le modèle qui est encore Christ et selon le plan qui est la Parole de Dieu.

D'où l'importance de connaître cette Parole, afin de pouvoir y conformer toute sa vie.

Comme Moïse lors de la construction du tabernacle, il est dit qu'*il fit tout selon le modèle qui lui avait été montré sur la montagne, il fit tout ce que l'Eternel lui avait ordonné. C'est alors que la gloire, que la nuée de l'Eternel s'est posée sur le tabernacle.* (Exode 40:16, 34).

C'est ainsi que dans toutes les situations dans lesquelles nous pouvons nous trouver, posons-nous la question : Qu'est-ce que le Seigneur me demande dans cette situation ? Quelle doit être ma réaction ? Quelle décision prendre ? Quelle parole dois-je apporter ? Afin est-il dit, que *quoique vous fassiez en parole ou en oeuvre, que ce soit fait au nom du Seigneur et pour la seule gloire de Dieu.* (Colossiens 3:17 - I Corinthiens 10:31).

En Christ, tout doit être nouveau nous dit la Bible : nos pensées, nos paroles, nos actes, nos sentiments, nos désirs, nos relations, nos motivations, nos buts; notre intelligence également doit être renouvelée, afin de pouvoir discerner la volonté de Dieu. (Romains 12:2).

Le Saint-Esprit est aussi là pour nous aider; gloire à Dieu ! Mais il ne fait pas le travail à notre place. La Parole de Dieu est là pour nous éclairer et pour nous montrer le chemin à suivre, mais c'est à nous de marcher et d'agir en conséquence. Le chantier est vaste et profond, dans ce travail de défrichage pour enlever les pierres, les ronces et retourner la terre, afin que la semence de la Parole de Dieu puisse germer et se développer. C'est ce que Dieu avait aussi demandé à son peuple d'Israël par le prophète Jérémie en disant : *Israël si tu reviens, si tu reviens à moi dit l'Eternel, si tu ôtes tes abominations de devant moi, tu ne seras plus errant. C'est pourquoi dit le Seigneur, défrichez-vous un champ nouveau et ne semez pas parmi les épines.* (Jérémie 4:1-3). Alors le Seigneur fera voir sa bonté, en accordant à son peuple la paix et la gloire.

C'est ce que le Psalmiste mentionne au verset 9, en écoutant la voie de Dieu, il dit : *J'écouterai ce que dit Dieu, l'Eternel.* Si nous sommes à l'écoute de Dieu, nous entendrons sa voix. C'est pourquoi, ayons des oreilles attentives; et que dit Dieu ? *Il parle de paix à son peuple et à ses fidèles.*

C'est en effet ce que Dieu désire pour chacun de nous; car si le Prince de la paix qui est Jésus, règne en nous, nous expérimenterons forcément cette paix divine qui surpasse toute intelligence et qui ne dépend absolument pas des circonstances, ou des personnes qui nous entourent. Mais il y a une condition pour que cette paix puisse demeurer et pour que nous ne la perdions pas.

C'est pourquoi, Dieu ajoute au verset 9 du Psaume 85 : *Pourvu qu'ils ne retombent pas dans la folie.*

Mais comment cela ? Et bien en se laissant écraser et étouffer par les soucis, les problèmes et les convoitises de ce monde, en s'éloignant de Dieu et en vivant dans la désobéissance à sa Parole et en se conformant tout à nouveau au siècle présent qui ne connaît pas Dieu.

C'est de la folie pure et simple, car *il n'y a absolument aucun rapport entre la justice et l'iniquité, il n'y a rien de commun entre la lumière et les ténèbres, ou entre Christ et le démon.* (II Corinthiens 6:14-15).

Mais pour ceux qui craignent le nom du Seigneur, qui se confient en lui, qui l'adorent et le servent, le salut du Seigneur leur est accordé. Selon le verset 10 qui dit : *Oui, son salut est près de ceux qui le craignent, afin que la gloire habite dans notre pays.*

Frères et soeurs, c'est chaque jour que nous avons besoin du salut de notre Dieu, afin d'être sauvés du mal, des tentations, du découragement et des déviations. Alors, la gloire divine peut apparaître, lorsqu'on se laisse éclairer par sa lumière. C'est d'ailleurs une promesse que Dieu a faite pour Jérusalem, en disant dans Esaïe 60:1-2 : *Lève-toi, (c'est-à-dire ne reste pas écrasé dans tes ruines et dans ta misère, mais) sois éclairée car ta lumière arrive, et la gloire de l'Eternel se lève sur toi. Voici les ténèbres couvrent la terre et l'obscurité les peuples; mais sur toi l'Eternel se lève, sur toi sa gloire apparaît. Lève-toi, sois éclairée !* Paul dira : *Réveille-toi, toi qui dors, relève-toi d'entre les morts et Christ t'éclairera.* (Ephésiens 5 :14).

Ce passage d'Esaïe 60 est une prophétie concernant la venue du Messie, le Seigneur Jésus qui est la lumière du monde et qui a dit : *Celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie.* (Jean 8:12).

Concernant Jérusalem, Dieu dit encore, dans Zacharie 2:5 : *Je serai pour la ville de Jérusalem une muraille de feu tout autour et je serai sa gloire au milieu d'elle.* Mais pour cela, il importe que le Seigneur soit le Roi et qu'il règne. C'est ce que le Seigneur désire être également pour chacun de nous; une muraille de feu tout autour de nous et notre seule gloire.

Aussi, face à la reconstruction de votre vie qui pouvait être au départ une ruine, regardez à Christ qui a tout accompli et qui désire faire de vous un joyau, un diamant de grand prix, un vase d'honneur, un chef-d'oeuvre à la ressemblance de sa gloire. Certes, il y a encore du travail, mais nous ne perdons pas courage et *nous ne sommes pas de ceux qui se retirent pour se perdre, mais de ceux qui ont la foi pour sauver leur âme*, en persévérant dans la foi. (Hébreux 10:39).

N'oublions surtout pas que notre salut est fondé uniquement sur l'oeuvre accomplie à la croix par notre Seigneur Jésus-Christ qui est la manifestation parfaite *de l'amour et de la vérité*. Telle est la traduction de certaines versions du verset 11 du Psaume 85. La version de L. Segond dit : *La bonté et la fidélité se rencontrent*. Mais je préfère la version du Semeur qui dit : *L'amour et la vérité se rencontrent*. Elles ont été pleinement manifestées dans la personne du Messie, du Seigneur Jésus qui est l'amour de Dieu manifesté aux hommes, ainsi que le Verbe, la Parole véridique de Dieu, faite chair.

C'est ce qui semble être révélé dans les versets 11 et 12 qui disent : *L'amour et la vérité se rencontrent, La justice et la paix s'embrassent*. Verset 12 : *La fidélité germera de la terre et la justice regardera du haut des cieux*.

En effet, la justice divine a été appliquée et accomplie en la personne du Seigneur Jésus à la croix, en devenant l'Agneau parfait de Dieu qui a été sacrifié pour faire l'expiation de nos péchés. Par la foi en son nom, nous avons la paix avec Dieu.

Ainsi, le salut d'Israël, comme celui de chacun de nous, est fondé uniquement sur l'oeuvre accomplie à la croix, car c'est là que la justice et la paix se sont rencontrées.

Ainsi, la reconstruction, le rétablissement et le bonheur de ce qui avait été en ruine, que ce soit de Jérusalem et du pays d'Israël, selon la prière du Psaume 85, ou de chaque être humain, ne pourront se réaliser qu'en recevant le salut que Dieu nous offre dans la personne de son Fils, le Seigneur Jésus-Christ.

Le Psalmiste n'avait-il pas dit : *Eternel ! Fais-nous voir ta bonté* (ou ton amour) *et accorde-nous ton salut !* , au verset 8 ? Et bien, gloire à Dieu, car nous savons que *l'amour de Dieu a été manifesté envers nous, en ce que Dieu a envoyé son Fils unique dans le monde, afin que nous vivions par lui*. (I Jean 4:9). Et si le salut, dans la personne de Jésus, a été manifesté premièrement pour le peuple juif, il est également accordé à tous ceux qui croient en lui; il n'y a point de distinction. (Romains 3:22).

Jésus est le Sauveur de l'humanité, et le jour viendra où Jésus, le Roi, reviendra afin de régner sur cette terre avec la justice, selon Esaïe 32:1. Et l'oeuvre de la justice sera la paix et le fruit de la justice le repos et la sécurité pour toujours. (Esaïe 32:17).

C'est par cette espérance que le Psalmiste termine le Psaume 85, en disant au verset 13 : *L'Eternel aussi accordera le bonheur, et notre terre donnera ses fruits.* Verset 14 : *La justice marchera devant lui, et imprimera ses pas sur le chemin. Ce sera une restauration de toute la terre et de toute la création.*

Rétablis-nous, Dieu de notre salut ! , avait dit le Psalmiste; et bien oui, Dieu a exaucé cette prière en envoyant Yehoua, l'Eternel est salut. *Tu lui donneras le nom de Jésus* avait dit l'ange à Joseph, car *c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés.* (Matthieu 1:21). Mais faut-il encore croire en lui et le recevoir.

Jésus est venu pour le rétablissement de toutes choses, en commençant par nos vies, par chaque individu. Aussi, il importe que le seul fondement solide et sûr et qui vient de Dieu soit posé, à savoir Jésus-Christ.

C'est ce que l'apôtre Paul nous dit dans I Corinthiens 3:11: *Car personne ne peut poser un autre fondement que celui qui a été posé, savoir Jésus-Christ.*

Ce fondement a-t-il été posé ? L'avez-vous reçu, *Christ en vous l'espérance de la gloire ?*

Si oui, il importe ensuite de bien prendre garde à la manière dont nous bâtissons dessus. Car nous ne pouvons pas construire notre vie chrétienne n'importe comment. Aussi, que ce soit selon le plan que Dieu nous a donné dans sa Parole et que nous puissions ainsi vivre selon le modèle que nous avons reçu, dans la personne de notre Seigneur Jésus-Christ.

Rétablis-nous, Dieu de notre salut ! Est-ce aussi votre prière ?

Alors, sachez que Jésus-Christ est venu pour réaliser cela dans chacune de nos vies.

Il est venu pour faire toutes choses nouvelles.

Psaume 86

Message donné le 2 décembre 2001

Appel à la miséricorde divine

(Lecture du Psaume 86). Ce Psaume, qui est une prière de David, nous révèle comment le Psalmiste connaissait Dieu comme étant miséricordieux; c'est-à-dire un Dieu plein d'amour qui pardonne, qui apporte le secours lorsque l'on se trouve dans la détresse et qui le fait gratuitement, sans aucune condition ni obligation préalable.

Quelle grâce de connaître ce Dieu d'amour, de lui appartenir et de pouvoir tout lui remettre, tout lui confier et de pouvoir se décharger sur lui de tous nos soucis, de tous nos fardeaux, en sachant qu'il prend soin de nous à cause de sa miséricorde à notre égard.

C'est ainsi que, dans le besoin, lors de grandes difficultés et dans le danger, David avait toujours recours à la miséricorde de Dieu, c'est ce qu'il exprime dans ce Psaume 86, en disant au verset 1 : *Eternel, prête l'oreille, exauce-moi ! Car je suis malheureux et indigent.*

David se trouve dans un grand besoin, il n'a plus de ressources, plus de moyens et il se trouve au fond du trou. Alors, que fait-il ? Il ne court pas chercher du secours auprès des hommes, mais il a recours au Dieu des miséricordes qui est fidèle et qui ne change pas.

Dieu s'est révélé à nous dans la personne de Jésus-Christ, son Fils. Ainsi, le don de Jésus au monde est la manifestation de la miséricorde de Dieu à notre égard; selon ce qui est écrit : *il nous a sauvés non à cause des oeuvres de justice que nous aurions faites, mais selon sa miséricorde.* (Tite 3:5).

Pensez un peu, frères et soeurs, *si Dieu n'a point épargné son propre Fils, mais l'a livré pour nous tous, comment ne nous donnera-t-il pas aussi toutes choses avec lui.* (Romains 8:32).

C'est pourquoi, apprenons à avoir constamment recours au Seigneur pour tous nos besoins, quels qu'ils soient; que ce soient des besoins d'ordre spirituel, psychique, physique, ou même matériel.

Dieu est bon, Dieu est grand, il est illimité et nous invite lui-même à le faire dans sa Parole, en disant dans Philippiens 4:6 : *Ne vous inquiétez de rien, mais en toute chose, faites connaître vos besoins à Dieu par des prières et des supplications, avec des actions de grâces.*

Ailleurs, il nous est demandé *de nous approcher avec assurance du trône de la grâce, afin d'obtenir miséricorde et de trouver grâce pour être secourus dans nos besoins.* (Hébreux 4:16).

La prière n'est pas un rite religieux vague qui ne produit aucun effet. Non ! Car la Bible nous dit de prier afin d'obtenir miséricorde et afin d'être secourus dans nos besoins. Paul dira : *Et mon Dieu pourvoira à tous vos besoins selon sa richesse avec gloire en Jésus-Christ.* (Philippiens 4:19).

L'exaucement de nos prières est une réalité, c'est pourquoi, apprenons à nous confier en Dieu pour tous nos besoins. Il nous a sauvé de la loi du péché et de la mort et il continuera de nous sauver dans toutes nos détresses, car il est notre divin Berger qui nous garde et qui prend soin de nous.

C'est ce qu'exprime David au verset 2, en disant : *Garde mon âme, car je suis pieux !* (Ou car je suis attaché à toi, je suis fervent pour toi). Une autre traduction dit : *Car je suis un de tes saints,* (c'est-à-dire car je t'appartiens).

Etes-vous conscients d'appartenir au Seigneur ? David l'était. A plus forte raison le sommes-nous aujourd'hui, nous qui avons accepté Jésus-Christ comme notre Sauveur personnel; car la Bible dit que *nous sommes un seul corps et un seul esprit avec Christ.* (I Corinthiens 12:27 - I Corinthiens 6:17).

Quel mystère, mais aussi quelle grâce et quel privilège d'avoir un tel Dieu et de pouvoir le servir en disant : Je suis serviteur de l'Eternel, le Dieu Tout-Puissant, le Créateur des cieux et de la terre.

Pouvez-vous aussi le dire ? : Je suis le serviteur, je suis la servante du Seigneur.

David savait être au service de Dieu, il le mentionne dans sa prière au verset 2, en disant : *Mon Dieu, sauve ton serviteur qui se confie en toi !* Sa confiance en Dieu est totale, c'est chaque jour qu'il a recours au Seigneur.

Dans son enseignement sur la prière, le Seigneur Jésus a mentionné la nécessité de la communion journalière avec le Père céleste, en disant : *Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien.* (Matthieu 6:11). C'est en effet chaque jour que nous avons besoin de son pardon, de sa grâce, de sa miséricorde, de son secours et de sa force.

Dans ce monde hostile où Satan est toujours le prince, nous ne pouvons pas passer une journée sans élever notre âme vers le Seigneur, afin d'être secourus dans tous nos besoins et de recevoir la nourriture spirituelle de

notre âme. Le Seigneur est la source de notre vie, tout vient de lui et sans lui nous ne sommes rien et nous ne pouvons rien.

C'est encore ce qu'exprime David dans sa prière aux versets 3 et 4, en disant : *Aie pitié de moi, Seigneur ! Car je crie à toi tout le jour. Réjouis l'âme de ton serviteur, car à toi, Seigneur, j'élève mon âme.*

C'est dans cette intimité quotidienne avec le Seigneur que notre âme, que notre être intérieur, peut être dans la joie, dans le contentement et la satisfaction.

Lorsque l'apôtre Paul écrit aux Philippiens en leur disant : *Réjouissez-vous toujours*, le sujet, ou la raison de cette joie n'est pas du tout physique ou matérielle, elle ne repose pas sur des circonstances terrestres, mais elle est fondée uniquement sur la personne du Seigneur Jésus. C'est pourquoi il ajoute : *Réjouissez-vous toujours dans le Seigneur.*

Mais pour cela, il importe d'être en Christ, de demeurer en lui et de maintenir cette communion avec lui. Quand nous sommes en Christ, nous jouissons de sa présence et de toutes les grâces qui découlent de sa personne. N'est-il pas écrit : *Vous avez toutes choses pleinement en lui.* (Colossiens 2.10).

Si David n'avait pas ce privilège que nous avons aujourd'hui de pouvoir bénéficier de la grâce de Dieu manifestée en Jésus-Christ, il connaissait cependant suffisamment le Seigneur pour se confier entièrement en lui et pour lui adresser ses prières, en disant au verset 5 : *Car tu es bon, Seigneur, tu pardones, tu es plein d'amour pour tous ceux qui t'invoquent.*

Quelle révélation extraordinaire David avait du Seigneur ! Il l'avait reçue non seulement par ouï-dire, car certes il avait été enseigné dans la Thora et on lui avait fait connaître le Dieu Créateur, le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob: mais il le connaissait aussi personnellement, car il avait déjà expérimenté à maintes reprises la bonté de Dieu, son pardon et son amour.

Connaissez-vous le Seigneur personnellement ? Pouvez-vous dire comme l'apôtre Paul : *je sais en qui j'ai cru.* Avez-vous reçu son pardon ? Dieu pardonne toutes nos fautes si nous les lui confessons et les abandonnons. De même, sa bonté et son amour sont sans limite et durent à toujours.

La Bible dit que *lorsque la bonté de Dieu notre Sauveur et son amour pour les hommes ont été manifestés en nous envoyant Jésus son Fils, il nous a sauvés.* (Tite 3:4).

Oui, le don de Jésus est la plus grande manifestation de la bonté et de l'amour de Dieu à notre égard. L'avez-vous reçu ? Ensuite, tout au long de notre vie, le Seigneur est là, présent, toujours attentif à nos prières et à

nos supplications; non seulement Dieu écoute la prière de ses enfants, mais il répond, il exauce.

David l'avait aussi expérimenté lorsqu'il dit, aux versets 6 et 7 : *Eternel, prête l'oreille à ma prière, sois attentif à la voix de mes supplications !* Verset 7 : *Je t'invoque au jour de ma détresse, car tu m'exautes.*

En marchant avec Dieu et en se confiant en lui, il est tout simplement impossible de pouvoir compter le nombre d'exaucements qu'il nous accorde, tant il est grand. Aussi, soyons simplement reconnaissants et apprenons à louer Dieu en rendant continuellement grâces pour toutes choses, car ses bontés ne sont pas épuisées et elles ne le seront jamais. Qui peut être comparé à notre Dieu ? Personne !

C'est pourquoi le Psalmiste dit au verset 8 : *Nul n'est comme toi parmi les dieux, Seigneur et rien ne ressemble à tes oeuvres.*

Quand on a découvert et rencontré l'Eternel Dieu, le Créateur des cieux et de la terre, notre Créateur qui s'est manifesté dans la personne de Jésus-Christ, son Fils, il n'est plus nécessaire de chercher ailleurs et nous n'allons plus courir après les faux dieux de ce monde. Car en Christ, nous avons trouvé le Véritable, *c'est lui qui est le Dieu véritable et la vie éternelle.* (I Jean 5:20).

Comme l'apôtre Pierre, nous pouvons dire : *Seigneur, à qui irions-nous ? Tu as les paroles de la vie éternelle. Et nous avons cru et nous avons connu que tu es le Christ, le Saint de Dieu.* (Jean 6:68-69).

Avez-vous reçu cette révélation ? Que le Seigneur puisse encore l'accorder à de nombreuses âmes, car il se laisse trouver par ceux qui le cherchent de tout leur coeur. Dieu n'a-t-il pas dit : *Vous me cherchez et vous me trouverez, si vous me cherchez de tout votre coeur.* (Jérémie 29:13).

C'est pourquoi, *cherchez l'Eternel pendant qu'il se trouve et invoquez-le, tandis qu'il est près.* (Esaïe 55:6).

L'apôtre Paul dira : *Nous vous en supplions au nom de Christ : Soyez réconciliés avec Dieu !* (II Corinthiens 5:20).

Lors de la réconciliation, nous recevons le pardon, la paix et la communion intime avec Dieu. Mais le jour viendra, nous dit la Bible, où *tout genou fléchira et toute langue confessera que Jésus-Christ est Seigneur à la gloire de Dieu le Père; lorsque le Seigneur viendra régner sur la terre.* (Philippiens 2:10-11).

C'est certainement à cela que David fait allusion au verset 9, en disant : *Toutes les nations que tu as faites viendront se prosterner devant ta face, Seigneur et rendront gloire à ton nom.* Verset 10 : *Car tu es grand, et tu opères des prodiges; toi seul, tu es Dieu.* Oui, Dieu est infiniment grand,

plus grand que sa création et que tout l'univers. Dieu ne dit-il pas : *Le ciel est mon trône et la terre mon marchepied.* (Esaïe 66:1).

Dieu est grand, il est omnipotent, omniscient et omniprésent; il est grand dans ses oeuvres et il fait des choses merveilleuses. Il est grand dans son amour, dans sa bonté et dans sa fidélité et le salut qu'il nous offre en Jésus-Christ est selon sa grandeur, car c'est un salut éternel. C'est pourquoi il est dit : *Comment échapperons-nous en négligeant un si grand salut.* (Hébreux 2:3).

Oh ! Puissions-nous apprendre à mieux le connaître, pour mieux l'aimer, mieux le suivre et mieux le servir.

C'était aussi le désir de David qui dit, au verset 11 : *Enseigne-moi tes voies, ô Eternel ! Je marcherai dans ta fidélité. Dispose mon coeur à la crainte de ton nom.*

La Parole de Dieu est là pour nous aider, non seulement à mieux connaître le Seigneur, mais aussi à nous aider à vivre comme il nous le demande, dans la justice, la vérité et la pureté, afin que nous servions à la louange de sa gloire.

Enseigne-moi tes voies, ô Eternel ! Oui, nous avons absolument besoin, durant notre pèlerinage terrestre, d'être enseignés par le Seigneur, car nous n'avons qu'une seule vie à passer ici-bas; comment la vivons-nous ? Sommes-nous fidèles à ce qu'il nous demande ? Sommes-nous dans son plan ? Accomplissons-nous les bonnes oeuvres que Dieu a préparées d'avance pour nous ?

Aussi, comme David, puissions-nous faire cette prière : *Seigneur enseigne-moi tes voies !*

Le but d'être enseignés par le Seigneur, ce n'est pas pour que nous accumulions dans nos têtes toujours plus de connaissances, mais pour que nous puissions mettre en pratique sa Parole. Autrement, cela ne servirait absolument à rien. Et David le mentionne bien dans sa prière : *Eternel, enseigne-moi tes voies* et alors *je marcherai dans ta fidélité.*

C'est exactement le but de l'enseignement de la Parole de Dieu; c'est afin que nous la mettions en pratique.

C'est ce que dira aussi Jacques, dans son Epître, au chapitre 1 versets 22 à 25 : *Mettez en pratique la parole et ne vous bornez pas à l'écouter en vous trompant vous-mêmes par de faux raisonnements.*

Car c'est en vivant selon la loi parfaite, la loi qui donne la liberté, que nous serons heureux dans tout ce que nous entreprendrons, car nous le ferons par amour pour Dieu, dans le but de lui plaire et de le glorifier.

C'est cela avoir la crainte de son nom. Et c'était le désir profond de David : servir Dieu de tout son coeur et pas seulement des lèvres ou d'une façon superficielle, mais en étant tout entier pour Dieu.

C'est ce qu'il exprime au verset 12 : *Je te louerai de tout mon coeur, Seigneur, mon Dieu ! Et je glorifierai ton nom à perpétuité.*

Plus nous apprenons à connaître Dieu, plus nous pouvons expérimenter son amour et sa bonté à notre égard.

Dieu est éternel, infini et ses attributs le sont aussi. Dieu est illimité dans ses oeuvres et dans la manifestation de ce qu'il est.

C'est pourquoi l'apôtre Paul, en écrivant aux chrétiens d'Ephèse, dira : *Que Christ puisse habiter dans vos coeurs par la foi, afin qu'étant enracinés et fondés dans l'amour, vous soyez capables de comprendre avec tous les saints quelle est la largeur, la longueur, la profondeur et la hauteur de l'amour de Christ qui surpasse toute connaissance;* (car ce sont des dimensions infinies, sans limites) *en sorte que vous soyez remplis jusqu'à toute la plénitude de Dieu.* (Ephésiens 3:17-19).

Ainsi, le but de connaître Christ par sa Parole et de le connaître aujourd'hui par ses actions dans nos vies, c'est d'être nous-mêmes remplis de la plénitude de Dieu.

David avait déjà reçu une certaine révélation de la grandeur de l'amour de Dieu à son égard lorsqu'il dit, au verset 13 : *Car ta bonté* (ou ton amour) *est grand envers moi, et tu délivres mon âme du séjour profond des morts.* David avait l'espérance de la vie éternelle et que Dieu délivrerait son âme de la mort.

Cette espérance, nous l'avons en Christ qui a dit : *Je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi vivra, quand même il serait mort; et quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais. Crois-tu cela ?* (Jean 11:25-26).

Car le croyant né de nouveau, à sa mort physique, est conduit directement auprès du Seigneur. C'est ce qui fera dire à l'apôtre Paul : *Christ est ma vie et la mort m'est un gain; car être avec Christ est de beaucoup le meilleur.* (Philippiens 1:21-23).

Mais si Dieu nous maintient ici-bas, c'est que nous avons encore une oeuvre à accomplir, notre tâche au service du Maître n'est pas terminée. Nous ne devons pas oublier que, durant notre pèlerinage, les difficultés, les épreuves et les attaques de l'ennemi sont toujours présentes et que nous avons constamment besoin de l'aide et du secours de l'Eternel, afin de ne pas nous décourager, mais de persévérer dans le bon combat de la foi.

Ce besoin, David l'expose aussi à Dieu dans sa prière, en disant au verset 14 : *O Dieu ! Des orgueilleux se sont levés contre moi, une troupe d'hommes violents en veulent à ma vie; ils ne portent pas leurs pensées sur toi.*

Aussi longtemps que nous sommes entre les mains de Dieu et que la tâche qui nous a été demandée d'accomplir n'est pas terminée, l'ennemi de nos âmes n'a aucun droit sur nos vies; je dirais que même la mort n'a aucun droit. Aussi, nous n'avons rien à craindre.

C'est donc avec assurance est-il écrit dans Hébreux 13:6, *que nous pouvons dire : Le Seigneur est mon aide, je ne craindrai rien, que peut me faire un homme ?*

Ainsi, toute notre confiance doit être en Dieu, dans son amour, ses compassions et sa miséricorde à notre égard. C'est pourquoi David s'en remettait uniquement à la grande miséricorde et à la bonté de Dieu. Car n'oublions pas que, devant le Seigneur, nous ne méritons absolument aucune faveur de sa part. S'il nous sauve, nous garde et nous bénit, c'est uniquement par pure grâce.

C'est ce qu'exprime David au verset 15 en disant : *Mais toi, Seigneur, tu es un Dieu miséricordieux et compatissant, lent à la colère, riche en bonté et en fidélité.*

Si le Seigneur devait nous juger selon nos oeuvres, nous serions tous condamnés; puisque *tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu.* (Romains 3:23).

Mais Dieu est miséricordieux et il l'a manifesté au peuple d'Israël après qu'il s'était prostitué en adorant le veau d'or et disant : *Israël ! Voici notre dieu qui nous a fait sortir du pays d'Egypte.* (Exode 32:4).

Quelle abomination ! Israël s'était vraiment placé sous le jugement, sous la condamnation divine.

C'est suite à l'intercession de Moïse en faveur du peuple sur la montagne du Sinaï, en jeûnant durant quarante autres jours et en demandant à Dieu de pardonner leur péché, qu'il est dit que *L'Eternel est descendu dans une nuée et s'est tenu là auprès de Moïse et a proclamé son nom.*

Il est passé devant Moïse et s'est écrié : L'Eternel, l'Eternel, Dieu miséricordieux et compatissant, lent à la colère et riche en bonté et en fidélité, qui conserve son amour jusqu'à mille générations, qui pardonne l'iniquité, la rébellion et le péché, mais qui ne tient point le coupable pour innocent. (Exode 34:5-7).

Ce qui veut dire que si le coupable ne veut pas reconnaître ses torts, s'il ne les confesse pas à Dieu et ne les abandonne pas, il restera toujours

sous le jugement. Par contre, si le coupable avoue ses transgressions et les délaisse, il obtiendra miséricorde. (Proverbes 28:13).

David le savait. A plus forte raison maintenant, alors que Jésus-Christ le Fils de Dieu a fait l'expiation de tous nos péchés sur la croix, nous sommes au bénéfice de la miséricorde divine, lorsque nous nous repentons et lui confessons toutes nos fautes.

Aussi, que nul ne se prive de la grâce de Dieu en restant sous le fardeau du péché et de la culpabilité.

Maintenant, ce n'est pas parce que David savait que Dieu est miséricordieux, compatissant, lent à la colère et riche en bonté qu'il allait en profiter pour demeurer dans le péché, afin que la miséricorde et la grâce divine puissent abonder, loin de là. (Romains 6:1).

Car son désir était de marcher dans la fidélité au Seigneur et de tenir ferme dans les voies de Dieu.

C'est ce qu'il exprime au verset 16, en disant : *Tourne vers moi les regards et aie pitié de moi, donne la force à ton serviteur, et sauve le fils de ta servante !*

En d'autres termes, je t'appartiens, je suis ta propriété, né dans ta maison. Car autrefois, les enfants des serviteurs ou des esclaves appartenaient au maître. David sait qu'il appartient à l'Eternel.

Pour nous, nous devenons enfants de Dieu par la foi en Jésus-Christ, selon ce qui est écrit : *Vous êtes tous fils de Dieu par la foi en Jésus-Christ.* (Galates 3:26). L'avez-vous expérimenté ? Si oui, le réalisez-vous ? Et comment savons-nous que nous sommes enfants de Dieu ? Par la Parole de Dieu qui dit qu'*à tous ceux qui ont cru en Jésus-Christ et qui l'on reçu par la foi, le Seigneur leur a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu.* (Jean 1:12).

Ensuite, *le Saint-Esprit rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu.*

Nous savons que nous lui appartenons et *nous pouvons crier : Abba ! Père !* C'est-à-dire appeler Dieu, Papa, puisque nous sommes nés de Dieu. C'est extraordinaire !

C'est plus qu'être le fils de la servante du Seigneur, c'est être le fils de la maison paternelle, c'est être enfant de Dieu. Alléluia !

Maintenant la question se pose; ceux de notre entourage, les gens de l'extérieur, et même les ennemis, peuvent-ils voir que nous sommes enfants de Dieu ? Que nous sommes fils et filles de l'Eternel ?

David savait être le serviteur de l'Eternel, il savait lui appartenir, mais il demande à Dieu, à cause de sa miséricorde, de manifester sa grâce à son

égard par un signe, afin que les ennemis, eux, réalisent que l'Eternel agit en sa faveur.

C'est ce qu'il mentionne au verset 17, en disant : *Opère un signe en ma faveur ! Que mes ennemis le voient et soient confus ! Car tu me secours et tu me consoles, ô Eternel !*

Il est vrai que, sous l'Ancienne Alliance, Dieu a souvent manifesté sa puissance et sa gloire par des signes en faveur de son peuple ou de ses serviteurs, afin de semer la crainte et la confusion parmi les adversaires.

Par exemple les dix plaies en Egypte, puis la traversée de la mer Rouge; des signes extraordinaires par lesquels Dieu pouvait dire : Sachez qu'Israël est mon peuple, n'y touchez pas !

Lors de la révolte des gens de Koré, Dathan et d'Abiram contre Moïse, car ils ne voulaient pas reconnaître en Moïse ce choix de Dieu, le Seigneur a fait éclater sa gloire et la terre les a engloutis. Quel jugement ! Puis, pour faire taire les adversaires qui ne voulaient pas reconnaître que Dieu avait choisi Aaron et la tribu de Lévi pour le service du sacerdoce, il y a eu le signe de la verge d'Aaron qui avait fleuri parmi les onze autres verges qui avaient été placées dans la tente d'assignation; ce qui a fait taire les opposants. (Nombres 17).

On pourrait continuer à raconter tous les signes que Dieu a manifestés pour faire taire tous ceux qui se sont opposés à Dieu et à ses plans.

Mais aujourd'hui, quel est le grand signe qui pourrait faire taire l'ennemi et confondre ceux qui résistent à l'Evangile ? Je dirais qu'il n'y a pas de plus grand signe que la résurrection de Jésus et le résultat de cette résurrection dans la vie de tous ceux et de toutes celles qui ont été sauvés en son nom, qui ont été libérés, guéris et transformés. C'est pourquoi Jésus a dit : *Tous connaîtront que vous êtes mes disciples; à quel signe ? A l'amour manifesté les uns pour les autres.* Pas seulement en aimant ceux qui nous aiment, mais en aimant même nos ennemis. Quel signe extraordinaire ! C'est un des signes de la nouvelle naissance, de notre appartenance à Dieu.

Ailleurs, la Bible dit encore : *Ayez au milieu des païens une bonne conduite, afin que là même où ils vous calomnient comme si vous étiez des malfaiteurs, ils remarquent; quoi, quel signe ? Vos bonnes oeuvres et glorifient Dieu au jour où ils les visitera, ou encore afin que ceux qui disent du mal de votre bonne conduite en Christ soient couverts de confusion.* (I Pierre 2:12 / I Pierre 3:16).

Ainsi, une vie transformée en Christ, une vie juste et pure, est un signe pour confondre l'ennemi.

Il est vrai que Dieu, dans sa souveraineté, peut aussi agir de façon puissante pour confondre l'ennemi, comme par exemple lors de la libération miraculeuse des apôtres hors de la prison. Ou par des signes et des miracles qui accompagnent la prédication de l'Évangile, au point qu'il est dit dans le livre des Actes que la crainte s'emparait de chacun, ou encore par des signes de jugement ! C'est souvent lors de grandes persécutions que Dieu opère des signes en faveur de ses enfants.

Étienne, qui avait été lapidé, a aussi été un signe pour les persécuteurs de l'Évangile, puisque l'Esprit de gloire reposait sur lui et que son visage leur a paru comme celui d'un ange.

Avant de s'endormir, il a encore pu s'écrier d'une voix forte : *Seigneur ne leur impute pas ce péché.* (Actes 6:15 / 7:60). Quel signe extraordinaire de la miséricorde de Dieu à travers son serviteur !

Ce Psaume 86 de David, qui est une prière dans laquelle il fait appel à la miséricorde de Dieu, nous rappelle à nous qui avons été sauvés par grâce, que nous sommes au bénéfice de la miséricorde divine toute notre vie durant.

Voyez ! Nous dit la Bible, *quel amour le Père nous a témoigné, pour que nous soyons appelés enfants de Dieu ! Et nous le sommes.* (I Jean 3:1).

Parce que nous savons être enfants de Dieu, je dirais : Efforçons-nous encore mieux que David, de marcher dans la vérité et la fidélité à Dieu et à sa Parole, afin que nous puissions glorifier son nom à jamais.

Et pendant notre pèlerinage terrestre, demeurons et restons baignés dans son amour et dans sa grâce sans nous en éloigner.

Psaume 87

Message donné le 9 décembre 2001

Sion restaurée et salut des nations.

(Lecture du Psaume 87). Ce Psaume, comme beaucoup d'autres, est entièrement prophétique, et je dirais qu'il fait allusion à la situation de Sion qui est la Jérusalem terrestre actuelle, lors de la période du règne de Christ sur la terre durant le millénium.

Selon ce qui est écrit dans Apocalypse 20:6 : *Heureux et saints ceux qui ont part à la première résurrection ! La seconde mort n'a point de pouvoir sur eux; mais ils seront sacrificateurs de Dieu et de Christ, et ils régneront avec lui pendant mille ans.*

Ce règne de Christ aura bien lieu sur la terre, car les paroles du chant que l'apôtre Jean a entendu dans le ciel, et qui était adressé à Jésus l'Agneau de Dieu, disent : *Tu es digne de prendre le livre, et d'en ouvrir les sceaux; car tu as été immolé et tu as racheté pour Dieu par ton sang des hommes de toute tribu, de toute langue, de tout peuple et de toute nation; tu as fait d'eux un royaume et des sacrificateurs pour notre Dieu, et ils régneront sur la terre.* (Apocalypse 5:9-10).

C'est ainsi que la ville corrompue et prostituée de Jérusalem redeviendra la ville sainte de Dieu, selon Esaïe 52:2-3 qui dit : *Réveille-toi ! Réveille-toi ! Revêts ta parure, Sion ! Revêts tes habits de fête Jérusalem, ville sainte ! Car il n'entrera plus chez toi ni incirconcis, ni impur. Secoue ta poussière, lève-toi, mets-toi sur ton séant, Jérusalem ! Détache les liens de ton cou, captive, fille de Sion !*

Oui, ce sera la ville du grand Roi et le Seigneur Jésus lui-même l'a confirmé en disant, dans son sermon sur la montagne, *de ne jurer aucunement, ni par le ciel parce que c'est le trône de Dieu; ni par la terre, parce que c'est son marchepied, ni par Jérusalem, parce que c'est la ville du grand Roi.* (Matthieu 5:34-35).

Ce qui veut dire que Dieu a encore un magnifique plan d'avenir pour le peuple d'Israël et pour la ville de Jérusalem.

Si, en ce qui concerne Israël, le peuple que Dieu a choisi pour faire connaître son nom, toutes les ordonnances qu'il a reçues, avec le tabernacle et tous ses ustensiles, ainsi que la prescription des sacrifices, étaient des ombres des choses à venir et des choses célestes; selon ce qui nous est dit dans plusieurs passages du Nouveau Testament, comme dans

Colossiens 2:16-17, où il est dit : *Que personne donc ne vous juge au sujet du manger ou du boire, ou au sujet d'une fête, d'une nouvelle lune ou des sabbats, car c'était l'ombre des choses à venir, mais le corps est en Christ.*

Ou encore dans Hébreux 8:5 qui parle des sacrificateurs de l'Ancienne Alliance *qui célèbrent un culte, image et ombre des choses célestes, selon que Moïse en fut divinement averti lorsqu'il allait construire le tabernacle : Aie soin, lui fut-il dit de faire tout d'après le modèle qui t'a été montré sur la montagne.*

1- Ce qui veut dire : que s'il y a eu un sanctuaire terrestre, ombre du céleste, il y en a un céleste, c'est ce que nous dit encore l'Épître aux Hébreux, chapitre 9 verset 24 : *Que Christ n'est pas entré dans un sanctuaire fait de main d'homme, en imitation du véritable, mais il est entré dans le ciel même, afin de comparaître maintenant pour nous devant la face de Dieu.*

2- De même, s'il y a eu des sacrificateurs terrestres en grand nombre, puisqu'ils mourraient, c'est qu'il y en a un céleste, qui est éternel et c'est le Seigneur Jésus-Christ.

C'est ce que nous dit encore l'Épître aux Hébreux, chapitre 8 versets 1-2 : *Nous avons un tel souverain sacrificateur qui s'est assis à la droite du trône de la majesté divine dans les cieux, comme ministre du sanctuaire et du véritable tabernacle, qui a été dressé par le Seigneur et non par un homme.* Et encore au chapitre 9 et verset 11, qui nous dit que *Christ est venu comme souverain sacrificateur des biens à venir; il a traversé le tabernacle plus grand et plus parfait qui n'est pas construit de main d'homme, c'est-à-dire qui n'est pas de cette création.*

3- De même, s'il y a eu des sacrifices d'animaux en grand nombre, bien qu'il soit impossible que le sang des taureaux et des boucs puisse ôter les péchés (Hébreux 10:4), puisqu'il fallait chaque fois renouveler le sacrifice, comme il est encore dit dans Hébreux 10:1, que *la loi, qui possède une ombre des biens à venir, et non l'exacte représentation des choses, ne peut jamais, par les mêmes sacrifices qu'on offre perpétuellement chaque année amener les assistants à la perfection.*

Sachons cependant qu'il y a dans le ciel l'Agneau de Dieu qui était prédestiné avant la fondation du monde, et qui a été manifesté à la fin des temps dans la personne de Jésus-Christ, qu'il a été immolé pour nous sur la croix, et que par un seul sacrifice il a aboli le péché. (I Pierre 19-20 – Hébreux 9:26). *Oui, par une seule offrande, Jésus a amené à la perfection pour toujours ceux qui sont sanctifiés.* (Hébreux 10:14).

4- De même, s'il y a un peuple de Dieu terrestre qui est Israël, et qui a été choisi par Dieu pour apporter au monde la Révélation divine et le Sauveur promis, car *c'est à lui qu'appartient l'adoption, et la gloire et les alliances et la loi, et le culte, et les promesses et les patriarches et de qui est issu selon la chair le Christ qui est au-dessus de toutes choses, Dieu béni éternellement.* (Romains 9:4-5).

C'est pourquoi, jamais nous ne serons trop reconnaissants à Israël de nous avoir donné la Bible, Parole de Dieu, et la connaissance du vrai Dieu et de notre Seigneur Jésus-Christ.

Car ne l'oublions pas : *Le salut vient des Juifs* et c'est Jésus qui était aussi un Juif qui l'a dit. (Jean 4:22).

Ainsi, s'il y a un peuple de Dieu terrestre, il y a aussi un peuple de Dieu céleste, constitué par tous ceux et toutes celles qui ont reçu Jésus-Christ comme leur Sauveur et Maître.

Jésus a dit, concernant ses disciples : *Ils ne sont pas du monde comme moi je ne suis pas du monde* (Jean 17:16).

L'apôtre Paul, en écrivant aux Philippiens dira : *Mais notre cité à nous est dans les cieux, d'où nous attendons aussi comme Sauveur le Seigneur Jésus-Christ.* (Philippiens 3:20).

C'est pourquoi *nous n'avons point ici-bas de cité permanente, mais nous cherchons celle qui est à venir.* (Hébreux 13:14).

C'est ainsi qu'en Christ, nous ne sommes plus d'en bas, de cette terre, mais nous sommes d'en haut; car nos noms sont écrits dans les cieux. (Luc 10:20).

Nous sommes concitoyens des saints, gens de la maison de Dieu, le peuple céleste de Dieu. (Ephésiens 2:19).

C'est encore la raison pour laquelle il nous est demandé de nous affectionner aux choses d'en haut et non à celles qui sont sur la terre (Colossiens 3:2), puisque nous sommes étrangers et voyageurs. (I Pierre 2:11).

5- De même s'il y a une cité de Dieu terrestre qui est la Jérusalem actuelle, il y a aussi une cité céleste qui est la Jérusalem d'en haut.

Ainsi, nous pouvons dire que le peuple de Dieu sous l'Ancienne Alliance, c'est-à-dire les Juifs qui n'ont pas encore découvert en Jésus leur Messie, représentent la Jérusalem actuelle, la ville terrestre, tandis que le peuple de la nouvelle alliance qui est l'Eglise, corps de Christ est la Jérusalem d'en haut, la cité céleste.

L'apôtre Paul mentionne cela dans son Epître aux Galates, chapitre 4 verset 21-27, au sujet des deux femmes d'Abraham, Agar la femme esclave et Sara la femme libre, qui sont les mères des deux fils

d'Abraham et qui représentent à la fois les deux alliances, l'Ancienne et la Nouvelle, ainsi que les deux Jérusalem, la terrestre et la céleste.

Au sujet d'Agar, il dit : c'est le mont Sinaï en Arabie; c'est-à-dire qu'elle représente la loi de Moïse et qu'elle correspond à la Jérusalem actuelle qui est dans la servitude, avec ses enfants. Mais la Jérusalem d'en haut est libre, c'est notre mère.

Ainsi, on pourrait dire que si Agar symbolise la Jérusalem terrestre qui est toujours sous la loi et le joug de la servitude, Sara représente la Jérusalem céleste qui est constituée par tous ceux qui sont entrés dans la nouvelle alliance par la foi en Jésus-Christ, qui ont été affranchis par le sang de Christ et qui sont libres.

En ce qui concerne le peuple de Dieu terrestre, Israël, Dieu n'a pas encore dit son dernier mot, car si une partie d'Israël est tombé dans l'endurcissement, ce que la Bible appelle un mystère, car cela a permis aux païens d'entrer dans le salut par la foi en Jésus. Ensuite, il est dit que *tout Israël sera sauvé* selon Romains 11:25-26.

Car n'oublions pas que *Dieu n'a pas rejeté son peuple d'Israël*. (Romains 11:2).

Aujourd'hui on ne peut pas l'ignorer, puisque les prophéties bibliques au sujet d'Israël s'accomplissent et que presque tous les jours, Israël, cette toute petite nation, est mentionnée dans la « une » des actualités de nos médias. C'est quand même incroyable, alors qu'il y a tant d'autres nations beaucoup plus grandes et qui ont beaucoup plus de problèmes et qu'on ne mentionne jamais.

Mais tout cela est voulu par Dieu, car Israël est un signe des temps pour nous montrer que Jésus revient bientôt !

En ce qui concerne l'Eglise, corps de Christ qui est d'en haut et qui fait partie de la Jérusalem céleste, nous attendons le retour de Jésus le Messie qui viendra premièrement enlever ses disciples et *qui transformera le corps de notre humiliation, en le rendant semblable au corps de sa gloire par le pouvoir qu'il a de s'assujettir toutes choses*. (Philippiens 3:21).

Etes-vous prêts pour ce grand départ ? Vous êtes-vous préparés ? Oui, prépare-toi à la rencontre de ton Dieu.

Ensuite, il établira avec les rescapés d'Israël son règne de paix sur la terre. (Hébreux 9:28).

C'est au moment de son retour sur la terre, que *le Seigneur répandra sur la maison de David et sur les habitants de Jérusalem un esprit de grâce et de supplication et ils tourneront les regards vers le Seigneur, celui qu'ils ont percé, ils pleureront sur lui comme on pleure sur un fils unique,*

ils pleureront amèrement sur lui comme on pleure sur un premier-né. (Zacharie 12:10).

Il y aura certainement une grande repentance parmi le peuple d'Israël, en reconnaissant en Jésus le Messie, celui qu'ils avaient rejeté. C'est alors que Jérusalem redeviendra la ville sainte du grand Roi durant son règne de mille ans.

C'est en faisant allusion à ce temps-là que le Psalmiste, inspiré par le Saint-Esprit, a écrit le Psaume 87, en disant au verset 1 : *Elle* (c'est-à-dire la cité de Dieu) *est fondée sur les montagnes saintes. Verset 2 : L'Eternel aime les portes de Sion plus que toutes les demeures de Jacob. Verset 3 : Des choses glorieuses ont été dites sur toi, ville de Dieu !*

En effet, il y a énormément de prophéties qui ont été dites sur Jérusalem, et j'en citerai quelques-unes mentionnées spécialement dans le livre du prophète Esaïe, chapitre 2:2-4, où il est dit : *Il arrivera, dans la suite des temps, que la montagne de la maison de l'Eternel sera fondée sur le sommet des montagnes, qu'elle s'élèvera par-dessus les collines et que toutes les nations y afflueront. Des peuples s'y rendront en foule, et diront : Venez, et montons à la montagne de l'Eternel, à la maison du Dieu de Jacob, afin qu'il nous enseigne ses voies, et que nous marchions dans ses sentiers, car de Sion sortira la loi et de Jérusalem la parole de l'Eternel. Il sera le juge des nations, l'arbitre d'un grand nombre de peuples. De leurs glaives ils forgeront des hoyaux (houes ou socs) et de leurs lances des serpes. Une nation ne tirera plus l'épée contre une autre, et l'on n'apprendra plus la guerre.* Mais cela ne pourra se réaliser que lorsque Jésus le Prince de la paix viendra régner. Avant cela, les hommes continueront inlassablement à se taper dessus et à s'entre-tuer; car il ne peut pas y avoir de paix pour le méchant et tous leurs traités de paix ne sont que du vent et du mensonge.

Il est vrai qu'Israël devra encore passer par de terribles épreuves, puisqu'il est dit que Jérusalem deviendra une pierre tellement pesante pour tous les peuples, qu'ils en auront assez et qu'il voudront finalement l'anéantir; c'est pourquoi, il est dit que le jour viendra où *toutes les nations de la terre s'assembleront contre Jérusalem.* (Zacharie 12:3).

C'est à ce moment que l'Eternel apparaîtra et que le Seigneur viendra et tous ses saints avec lui. (Zacharie 14:1-5).

Esaïe chapitre 4 verset 2-4 nous dit : *Qu'en ce temps là, le germe de l'Eternel aura de la magnificence et de la gloire et le fruit du pays aura de l'éclat et de la beauté pour les réchappés d'Israël et les restes de Sion, les restes de Jérusalem seront appelés saints. Quiconque à Jérusalem sera inscrit parmi les vivants, après que le Seigneur aura lavé les ordures*

des filles de Sion et purifié Jérusalem du sang qui est au milieu d'elle, par le souffle de la justice et par le souffle de la destruction.

Par la venue du Seigneur, il y aura un grand nettoyage et une grande restauration; pas seulement au niveau du pays, après le grand carnage et chaos de la dernière guerre qui sera terriblement désastreuse, mais il y aura une purification morale et spirituelle. Un grand nettoyage de toute cette prostitution spirituelle et de toute cette idolâtrie.

Le Seigneur ne peut pas régner là où réside encore le désordre. Pensons-y, nous qui disons avoir accepté Jésus comme notre Seigneur, car *Dieu n'est pas un Dieu de désordre, mais de paix.* (I Corinthiens 14:33).

C'est pourquoi, Dieu dit, par la bouche du prophète Esaïe, au chapitre 44 versets 1-5 : *Ecoute maintenant, ô Jacob, mon serviteur ! O Israël, que j'ai choisi ! Ainsi parle l'Eternel qui t'a fait, et qui t'a formé dès ta naissance, celui qui est ton soutien : Ne crains rien, mon serviteur Jacob, mon Israël que j'ai choisi. Car je répandrai des eaux sur le sol altéré et des ruisseaux sur la terre desséchée, je répandrai mon esprit sur ta race et ma bénédiction sur tes rejetons. Ils pousseront comme au milieu de l'herbe, comme les saules près des courants d'eau. Celui-ci dira : Je suis à l'Eternel, celui-là se réclamera du nom de Jacob, cet autre écrira de sa main à l'Eternel ! Et prononcera avec amour le nom d'Israël.*

L'Esprit avait déjà été répandu sur quelques-uns le jour de la Pentecôte, mais maintenant toute la nation est visitée.

C'est uniquement en recevant Christ que l'on devient de nouvelles créatures et que le Saint-Esprit peut nous régénérer et nous transformer à une vie nouvelle. Cela se réalisera également pour la nation d'Israël, lorsqu'elle recevra Jésus comme le Messie Sauveur, le Libérateur et le Roi.

Mais ce règne du Seigneur Jésus n'apportera pas seulement le salut et la paix en Israël, mais également sur toute la terre, puisqu'il est dit que *l'Eternel sera Roi de toute la terre.*

Ce qui veut dire que même les nations actuellement ennemies d'Israël connaîtront l'Eternel et le serviront; c'est encore ce que mentionne ce Psaume 87 qui nous dit, au verset 4 : *Je proclame l'Egypte et Babylone parmi ceux qui me connaissent; voici le pays des Philistins, (qui se trouvait dans ce qu'on appelle aujourd'hui la bande de Gaza), Tyr avec l'Ethiopie : C'est dans Sion qu'ils sont nés.* Verset 5 : *Et de Sion il est dit : Tous y sont nés et c'est le Très-Haut qui l'affermir.* Verset 6 : *L'Eternel compte en inscrivant les peuples : C'est là qu'ils sont nés.*

Effectivement, c'est de Sion que les peuples recevront la Parole de Dieu et qu'ils pourront avoir les mêmes privilèges qu'Israël et être intégrés à la famille du peuple de Dieu, par une nouvelle naissance spirituelle.

Le Psaume 47, qui nous parle du règne de l'Eternel, fait allusion à cela en disant aux versets 8 à 10 : *Car Dieu est roi de toute la terre : Chantez un cantique ! Dieu règne sur les nations, Dieu a pour siège son saint trône. Les princes des peuples se réunissent au peuple du Dieu d'Abraham.*

Oui, nous dit le prophète Zacharie : *Beaucoup de peuples et de nombreuses nations viendront chercher l'Eternel des armées à Jérusalem. En ces jours-là, dix hommes de toutes les langues des nations saisiront un Juif par le pan de son vêtement et diront : Nous irons avec vous, car nous avons appris que Dieu est avec vous.* (Zacharie 8:22.23 et Zacharie 14:16-19).

Selon Michée 4, il est dit que *des nations s'y rendront en foule et diront : Venez, montons à la montagne de l'Eternel, à la maison du Dieu de Jacob, afin qu'il nous enseigne ses voies et que nous marchions dans ses sentiers. Car de Sion sortira la loi et de Jérusalem la Parole de l'Eternel*

Esaië mentionne encore cette conversion des peuples à l'Eternel, en citant deux nations actuellement musulmanes qui ont toujours été ennemies d'Israël; voici ce qu'il dit au chapitre 19 verset 21 : *Et l'Eternel sera connu des Egyptiens et les Egyptiens connaîtront l'Eternel en ce jour là... Ils se convertiront à l'Eternel... Les Egyptiens avec les Assyriens serviront l'Eternel.* (Quand on pense que l'Assyrie, c'est l'Irak actuel !). *En ce même temps, Israël sera lui troisième, uni à l'Egypte et à l'Assyrie et ces pays seront l'objet d'une bénédiction. L'Eternel des armées les bénira en disant : Bénis soient l'Egypte, mon peuple, et l'Assyrie, oeuvre de mes mains, et Israël, mon héritage !*

Voilà ce que fera le zèle de l'Eternel des armées. (Esaië 9:6).

Jésus a connu Jérusalem comme le lieu où il a versé des larmes, un lieu d'agonie et de souffrance, car sa population n'a pas connu le temps où elle avait été visitée. (Luc 19:41).

Jérusalem, cette ville où Jésus a été rejeté, bafoué, méprisé, humilié, crucifié et où son sang a été répandu, et c'est pourtant aussi à Jérusalem que Jésus est ressuscité et que l'Eglise est née, c'est encore là *sur la montagne des Oliviers qui est vis-à-vis de Jérusalem que Jésus reviendra en gloire et qu'il posera ses pieds*, selon Zacharie 14:4.

C'est alors que Sion deviendra une bénédiction, un lieu de paix et de sources vives, et qu'elle fera la joie de toute la terre, par la présence de Jésus, le Roi des rois.

C'est par cela que le Psalmiste termine le Psaume 87, en disant au verset 7 : *Et ceux qui chantent et ceux qui dansent s'écrient : Toutes mes sources sont en toi.*

Je citerai encore ces versets du Psaume 48 qui disent : *L'Eternel est grand, il est l'objet de toutes les louanges, dans la ville de notre Dieu sur sa montagne sainte. Belle est la colline, joie de toute la terre, la montagne de Sion, c'est la ville du grand Roi.*

C'est ainsi que la ville de Sion deviendra glorieuse. Mais il est vrai qu'avant la réalisation de cette grande gloire, elle devra encore passer par de très grandes souffrances.

Aussi en attendant ce jour annoncé par les prophètes, nombreux sont ceux qui, au cours des siècles et aujourd'hui encore, prient pour la paix de Jérusalem, selon le Psaume 122:6-7 qui dit : *Demandez la paix de Jérusalem. Que ceux qui t'aiment jouissent du repos ! Que la paix soit dans tes murs et la tranquillité dans tes palais !*

Une prière qui ne pourra toutefois trouver son plein épanouissement que lorsque Jérusalem sera placée sous l'autorité messianique de Jésus le Fils de David, Jésus le Fils de Dieu et le Roi des rois.

C'est pourquoi que notre prière puisse être : *Viens bientôt Seigneur Jésus !*

Car c'est Lui, le Prince de la paix, et lui seul, qui pourra apporter non seulement la restauration spirituelle à Sion, mais également la justice, le salut et la paix à toutes les nations et sur toute la terre.

Cette restauration, le Seigneur désire la faire aujourd'hui dans ta vie si seulement tu viens à lui de tout ton cœur en le recevant comme ton Sauveur et ton Roi.

Psaume 88

Message donné le 30 décembre 2001

Pourquoi la souffrance ?

(Lecture du Psaume 88). Le thème de la souffrance est évoqué dans toute la Bible, de la Genèse à l'Apocalypse, du fait que la souffrance est le lot de tous les hommes, et qu'aucun être humain n'en est épargné.

Dans le livre de Job, il est dit, au chapitre 4 verset 7, que *l'homme naît pour souffrir, comme l'étincelle pour voler.*

C'est ainsi que dans les Psaumes, nous rencontrons de nombreuses prières qui sont des lamentations et des cris au sein de l'affliction; le Psaume 88 en est un, où le psalmiste dit au verset 2 : *Eternel, je crie jour et nuit devant toi.* Verset 4 : *Mon âme est rassasiée de maux, ma vie s'approche du séjour des morts.* Verset 10 : *Mes yeux se consomment dans la souffrance.*

Si aujourd'hui je n'analyserai pas ce Psaume 88 verset par verset, comme je le fais habituellement avec les autres Psaumes, j'aimerais par contre parler un peu du sujet de la souffrance, son origine, ses causes, ce qu'elle peut produire en nous, et comment être victorieux dans la souffrance.

Il est vrai que la souffrance est un sujet très vaste, que nous n'arrivons pas toujours à comprendre, d'où les nombreux « pourquoi » dans la Bible, comme au verset 15 du Psaume 88 qui dit : *Pourquoi, Eternel, repousses-tu mon âme ? Pourquoi me caches-tu ta face ?* Et cela de la part d'un croyant en qui *l'Eternel est le Dieu de son salut.* (Verset 2).

Ici-bas, beaucoup de pourquoi resteront sans réponse, c'est la raison pour laquelle l'apôtre Paul nous dit : *Aujourd'hui je connais seulement en partie.* (I Corinthiens 13:12).

Aussi, ce que le Seigneur ne nous révèle pas, ne cherchons pas à le comprendre, car il est encore dit que *les choses cachées sont à l'Eternel, notre Dieu; les choses révélées sont à nous et à nos enfants.* (Deutéronome 29:29).

Essayons déjà de comprendre ce que la Bible nous révèle et soyons attentifs à son message.

1- Quelle est l'origine de la souffrance sur cette terre ?

La Bible nous montre dans le livre de la Genèse, qu'à l'origine, la création de Dieu était très bonne et que le mal et la souffrance n'existaient pas. Ce

n'est qu'au chapitre 3 de la Genèse que la Bible mentionne la fuite de l'homme loin du regard de Dieu, son camouflage, ses craintes, ses accusations, l'harmonie brisée, l'apparition de la souffrance, de la douleur, de la malédiction, des peines, des épines, des ronces, de la sueur et de la mort.

Tout ce désastre a été le résultat de la chute de l'homme qui a voulu se détourner de Dieu et a voulu être son propre dieu.

La Bible nous dit que *par un seul homme, le péché est entré dans le monde et par le péché la mort, et qu'ainsi la mort s'est étendue sur tous les hommes, parce que tous ont péché.* (Romains 5:12).

Par sa désobéissance à la Parole de Dieu, l'homme a entraîné toute la création dans sa chute. C'est ainsi que nous vivons dans un monde déchu, où règne le péché avec pour conséquences la souffrance sous ses formes les plus diverses, ainsi que la mort tant spirituelle que physique.

Un monde où Satan le menteur, le meurtrier est devenu le prince de ce monde.

Dieu avait pourtant averti nos premiers parents en leur disant : *Sachez que le jour où vous mangerez du fruit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, vous mourrez.* (Genèse 2:17).

Ce choix volontaire de désobéir à Dieu a des conséquences terribles et éternelles sur toute la création. C'est ainsi que, sous l'effet du jugement de Dieu, la mort agit dans notre vie par la souffrance. L'homme ne peut pas échapper à la souffrance, ni à la mort, car après la chute de nos premiers parents, une vie sans souffrance a été enlevée à l'homme.

C'est ainsi que même rachetés et réconciliés avec Dieu, nous participons encore à la souffrance, jusqu'au jour où nous rencontrerons notre Rédempteur dans la gloire.

2- Nous pouvons avoir différentes réactions face à la souffrance.

Aussi, avant de parler des diverses causes de la souffrance qui est le lot de tous les hommes, nous devrions savoir que la souffrance peut être, au point de vue spirituel, une arme à deux tranchants. Car tout dépend de la manière dont nous réagissons face à la souffrance.

Le livre de l'Ecclésiaste nous dit : *Au jour du bonheur, sois heureux et au jour du malheur, réfléchis. Car Dieu a fait l'un comme l'autre.* (Chapitre 7, verset 14).

C'est important, car si dans la souffrance on n'est pas conduit à s'approcher de Dieu avec confiance, la révolte, l'amertume et la colère, rempliront notre cœur et nos pensées.

Aussi, devons-nous apprendre comme Job à nous soumettre à Dieu dans l'épreuve; non pas dans une résignation fataliste, mais dans une foi vivante, avec le désir de lui rester fidèle quoi qu'il arrive.

Nous connaissons la réaction de Job qui, après avoir tout perdu, a dit : *L'Eternel a donné, et l'Eternel a ôté, que le nom de l'Eternel soit béni !* (Job 1:21).

3- Les différentes causes de la souffrance.

La souffrance peut toucher notre être tout entier, le corps, l'âme et l'esprit et peut nous atteindre et se manifester en nous suite à diverses causes.

a- Nous avons déjà vu que la souffrance, en général, est la conséquence du péché et le péché, c'est toute désobéissance à la loi divine. (I Jean 3:4). En ce sens, la souffrance peut être considérée comme un jugement de Dieu.

b- Mais il est vrai que le péché produit aussi toutes sortes de troubles, ou toutes sortes de fruits, que la Bible appelle les oeuvres de la chair, qui en se manifestant, provoqueront à leur tour bien des souffrances; comme les querelles, les divisions, les viols, les divorces, les guerres et toutes leurs conséquences, la haine, la vengeance, la mort, les mutilations, les infirmités, la famine, la pauvreté, les épidémies, les maladies, etc.

Dans la liste des oeuvres de la chair, décrites dans l'Epître de Paul aux Galates 5:19-21, nous trouvons encore l'impudicité, l'impureté, la dissolution, l'ivrognerie, l'idolâtrie, la magie ou l'occultisme, ainsi que les excès dans tous les domaines, ce qui va encore enfanter toutes sortes de souffrances physiques, psychiques et spirituelles supplémentaires. Le péché enfante le péché et les souffrances seront multipliées.

En faisant allusion aux pratiques de l'homosexualité, la Bible dit que ces personnes *reçoivent en elles-mêmes le salaire que mérite leur égarement.* (Romains 1:27). Ce sont encore des souffrances ajoutées.

Les conséquences du péché sont vraiment immenses et terribles, car le péché produit des semences de mort, non seulement pour la personne qui le commet, mais cela va encore contaminer autrui.

Malheureusement, beaucoup de victimes innocentes se trouvent particulièrement parmi les enfants.

Il peut y avoir aussi des conséquences très néfastes suite à nos paroles, qui provoqueront encore de grandes souffrances autour de nous.

c- Dans la liste des causes de la souffrance, nous pouvons aussi placer toutes les catastrophes dites naturelles, les tremblements de terre, les tempêtes, les inondations, les incendies, la sécheresse, etc.

d- Dieu peut permettre la souffrance, afin de nous avertir et de nous guider sur la bonne voie.

Il y a le cas de ces Galiléens qui étaient venus à Jérusalem afin d'offrir des sacrifices au temple et qui ont été massacrés par les soldats de Pilate. Pourquoi ? Ou encore cette catastrophe, lorsque la tour de Siloé est tombée et a tué dix-huit personnes. Pourquoi ? (Luc 13:1-5).

Jésus a répondu en disant : *Ne croyez pas que ces personnes aient été plus coupables que tous les autres habitants de la Galilée ou de Jérusalem ! Non, je vous le dis, mais si vous ne vous repentez, vous périrez tous également.*

Les horreurs, les catastrophes, sont des souffrances qui sont des avertissements et des appels à la repentance, afin que les hommes mettent leur vie en règle avec Dieu.

En ces temps d'horreurs et de catastrophes que nous voyons et entendons, sachez que le Seigneur avertit le monde qui vit loin de Dieu et de sa Parole et il l'appel à se repentir. Mais qui va comprendre ?

e- Nous pourrions encore parler de toutes les injustices commises dans tous les domaines et qui provoquent tant de souffrances morales et physiques à des multitudes !

En tant qu'enfants de Dieu, lorsque ces injustices nous atteignent, la Bible nous dit que *c'est une grâce que de supporter des afflictions par motif de conscience envers Dieu, quand on souffre injustement. Si vous supportez la souffrance lorsque vous faites ce qui est bien, c'est une grâce devant Dieu et c'est à cela que vous avez été appelés, parce que Christ aussi a souffert pour vous, vous laissant un exemple, afin que vous suiviez ses traces.* (I Pierre 2:19-23). *Car il vaut mieux souffrir, si telle est la volonté de Dieu en faisant le bien qu'en faisant le mal.* (I Pierre 3:17).

f- La souffrance peut venir également suite aux échecs de la vie. Mais pour nous, je dirais que ces échecs devraient plutôt nous conduire à diminuer et à nous rapprocher davantage de Dieu. Jésus n'a-t-il pas dit : *Sans moi, vous ne pouvez rien faire ?* (Jean 15:5). Alors, comment l'apprendre, si ce n'est par des échecs !

g- La souffrance peut aussi nous atteindre à cause de notre foi en Dieu et de notre fidélité à Jésus-Christ. Jésus l'a annoncé dans son sermon sur la montagne, en disant : *Heureux serez-vous lorsqu'on vous outragera, qu'on vous persécutera et qu'on dira faussement de vous toute sorte de mal à cause de moi. Réjouissez-vous et soyez dans l'allégresse, parce que votre récompense sera grande dans les cieux.* (Matthieu 5:11-12).

L'apôtre Pierre reprend cela dans sa première Épître, en disant : *Si vous êtes outragés pour le nom de Christ, vous êtes heureux.* (I Pierre 4:14).

Ainsi, dit-il, que ceux qui souffrent selon la volonté de Dieu remettent leur âme au fidèle Créateur, en faisant ce qui est bien. (I Pierre 4:19).

h- Nous pouvons aussi souffrir suite à la décadence spirituelle et morale du monde dans lequel nous vivons.

Dans la ville de Sodome, il est dit que *Lot tourmentait journellement son âme juste à cause de ce qu'il voyait et entendait de leurs oeuvres criminelles. (II Pierre 2:8).* Avons-nous encore des réactions face à l'immoralité ? Faisons attention de ne pas excuser le mal, au point de le tolérer comme étant une évolution des moeurs.

i- Nous pouvons encore souffrir à cause des membres de nos familles qui n'appartiennent pas encore au Seigneur. L'apôtre Paul dit qu'*il éprouvait une grande tristesse et avait dans le coeur un chagrin continué à cause de l'aveuglement spirituel de ses frères et parents selon la chair. (Romains 9:2-3).*

j- S'il y a beaucoup de souffrances pour les femmes lors des grossesses et de l'enfantement, il y a aussi une souffrance réelle et profonde pour enfanter des âmes pour Christ, qui peut se manifester par des intercessions intenses. L'apôtre Paul le dira, en écrivant à l'Eglise de la Galatie : *Mes enfants pour qui j'éprouve de nouveau les douleurs de l'enfantement jusqu'à ce que Christ soit formé en vous. (Galates 4:19).*

k- En ce qui concerne les souffrances de Job, on peut dire qu'elles avaient la valeur d'un témoignage de fidélité, de foi et de patience face aux hommes et aux anges. C'est une autre sorte de souffrance permise par Dieu. Car Dieu avait dit à Satan, concernant son serviteur Job : *Il n'y a personne comme lui sur la terre. C'est un homme intègre et droit craignant Dieu et se détournant du mal. (Job 1:8).*

Naturellement, Satan l'accusateur en a profité pour dire à Dieu : *Est-ce d'une manière désintéressée qu'il te craint ? Touche à tout ce qui lui appartient et je suis sûr qu'il te maudit en face. (Job 1:9-11).* C'est ainsi que, avec la permission de Dieu, Satan a éprouvé Job qui a connu la souffrance par la perte matérielle de tous ses biens. Il a connu la souffrance par des deuils familiaux, car Job a perdu tous ses enfants en une fois : sept fils et trois filles. Il a connu la souffrance par la perte de sa santé. Il a connu la souffrance en étant incompris et en n'étant pas soutenu par sa femme qui lui a même dit : *Maudis Dieu et meurs !* Il a connu la souffrance en étant méprisé et condamné par ses amis. Mais *en tout cela, nous dit la Bible, Job ne pécha point par ses lèvres. (Job 2:10).* L'apôtre Paul dit : *Nous avons été en spectacle au monde, aux anges et aux hommes. (I Corinthiens 4:9).*

En ce qui nous concerne, quel témoignage rendons-nous lorsque nous passons par l'épreuve et la souffrance ?

1- La souffrance peut également venir par le processus de vieillissement. Ce n'est pas toujours facile, car on ne veut pas vieillir et notre société développe un culte de la jeunesse ! On ne veut pas montrer les cheveux blancs, on met des produits pour enlever les rides, ou on se fait opérer pour retendre la peau, etc.

Mais sachons que vieillir fait partie du plan de Dieu ; cela devrait nous aider à former notre caractère, à être libérés de notre moi égocentrique et à mourir à nous-mêmes, afin de manifester davantage la vie de Jésus en nous, c'est-à-dire l'Amour qui se donne et se sacrifie et qui recherche l'intérêt d'autrui.

Comme Anne la prophétesse qui, à quatre-vingt-quatre ans, n'était pas enfermée sur elle-même en train de se plaindre et de se morfondre, mais qui servait Dieu nuit et jour dans le jeûne et dans la prière; elle devait refléter la paix et la joie du Seigneur, car il est dit qu'*elle louait Dieu et parlait de Jésus à tous ceux qui attendaient la délivrance de Jérusalem.* (Luc 2:37-38). Quelle heureuse vieillesse ! Et quel exemple pour nous tous, jeunes et moins jeunes !

C'est pourquoi, nous dit l'apôtre Paul, *nous ne perdons pas courage. Et lors même que notre homme extérieur se détruit, notre homme intérieur se renouvelle de jour en jour. Car nos légères afflictions du moment produisent pour nous au-delà de toute mesure, un poids éternel de gloire, parce que nous regardons non point aux choses visibles, mais à celles qui sont invisibles; car les choses visibles sont passagères, et les invisibles sont éternelles.* (II Corinthiens 4:16-18).

4- Alors, quel bien la souffrance peut-elle nous procurer ?

Si la souffrance peut paraître au premier abord négative, affreuse et terrible, car elle apporte larmes, douleur, tristesse et même la mort, elle peut cependant contribuer à notre bien et à la gloire de Dieu, car, nous dit la Bible, *pour ceux qui ont été ainsi exercés, elle produit un fruit paisible de justice.* (Hébreux 12:11).

N'est-il pas également écrit : *Nous savons du reste que toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés selon son dessein.* (Romains 8:28).

5- Mais de quelle manière ?

a- Déjà par la souffrance, Dieu parle à l'homme, afin de l'arrêter pour qu'il détourne ses pas de la fosse de perdition. Selon ce qui est écrit :

Dieu sauve le malheureux dans sa misère et c'est par la souffrance qu'il l'avertit. (Job 36:15 - Job 33:14-30).

Ainsi, un des buts de la souffrance est d'obliger l'homme à chercher sa force ailleurs qu'en lui-même et de lever les yeux, afin de rencontrer Dieu et de se réconcilier avec lui avant qu'il ne soit trop tard. Quelle grâce !

b- Pour nous qui l'avons rencontré, la souffrance devrait nous aider à nous enraciner plus profondément dans le Seigneur. Car pour beaucoup, le manque de racines profondes, les rend fragiles, instables et un rien les fait chuter.

c- Dieu peut permettre la souffrance, même par des maladies physiques, afin que nous sondions nos coeurs. C'est pourquoi, il était demandé à l'Eglise de Corinthe, où beaucoup étaient tombés malades, infirmes, et même un grand nombre était mort, que chacun puisse s'éprouver et se juger lui-même, *afin de ne pas être condamné avec le monde.* (I Corinthiens 11:30-32).

Le Psalmiste dit : *Avant d'avoir été humilié, je m'égarais; maintenant j'observe ta Parole. Oui, dit-il, il m'est bon d'être humilié, afin que j'apprenne tes statuts.* (Psaume 119:67, 71).

Ainsi, la souffrance doit nous conduire à mettre notre vie en règle et à nous repentir; selon ce qui est dit; *la tristesse selon Dieu produit une repentance à salut qu'on ne regrette pas.* (II Corinthiens 7:10).

Dieu peut employer la souffrance pour nous éduquer, nous corriger, *comme un Père qui châtie son enfant pour son bien; ainsi, Dieu nous châtie pour notre bien, afin que nous participions à sa sainteté.* (Hébreux 12.10).

Heureux l'homme que tu châties, ô Eternel et que tu instruis par ta loi, nous dit le Psaume 94:12.

d- C'est par la souffrance que notre foi peut être affermie, en nous aidant à être entièrement dépendant du Seigneur. C'est pourquoi, la Bible nous dit que *l'épreuve de notre foi est beaucoup plus précieuse que l'or périssable, afin qu'elle ait pour résultat la louange, la gloire et l'honneur lorsque Jésus-Christ apparaîtra.* (I Pierre 1:7).

La souffrance est là pour nous aider à nous préparer en vue de notre rencontre avec le Seigneur Jésus.

Aussi, entre l'épreuve, la souffrance et un lingot d'or, qu'allons-nous choisir ? Qu'est-ce qui a le plus de valeur ?

C'est bien souvent dans l'épreuve que l'on apprend à connaître d'une façon plus intime le coeur de Dieu. C'est alors que Job était au creuset de l'épreuve, que Dieu s'est révélé à lui. Et Job a pu dire : *Mon oreille avait entendu parler de toi, mais maintenant mon oeil t'a vu.* (Job 42:5).

Ainsi, la souffrance nous rapproche de Dieu et nous aide à regarder aux choses invisibles et éternelles. (II Corinthiens 4:17-18).

e- L'épreuve nous aidera encore à porter beaucoup plus de fruits pour la gloire de Dieu. C'est pourquoi le vigneron, qui est notre Père céleste, se permet de nous tailler et d'émonder les sarments de sa vigne. (Jean 15:2). Le fruit de la vigne se trouve toujours sur la nouvelle pousse.

f- Les bienfaits de la souffrance ou de l'affliction sont nombreux, car il est encore écrit qu'*elle produit la persévérance* (Romains 5:3), ainsi que *la patience pour notre perfection*. (Jacques 1:2-3).

Elle nous garde aussi de l'orgueil, selon l'apôtre Paul qui était tellement habitué aux épreuves, qu'il dit se plaire dans les faiblesses, dans les outrages, dans les calamités, dans les persécutions, dans les détresses pour Christ, car c'est à ce moment-là que le Seigneur peut manifester sa puissance. (II Corinthiens 12:7-11).

Ne recherchons pas la souffrance, mais quand elle nous arrive, ne nous rebellons surtout pas.

g- La souffrance produit aussi la compassion, car après avoir expérimenté la consolation divine dans l'épreuve, il nous est possible de consoler ceux qui sont dans l'affliction. (II Corinthiens 1:3-4).

h- Et la Bible nous dit qu'il y a de la joie à souffrir pour le nom du Seigneur (Matthieu 5:10-12), car la couronne de vie sera donnée à ceux qui auront supporté patiemment les épreuves. (Jacques 1:12).

D'ailleurs, dans la perspective de la gloire à venir qui sera révélée pour nous, les souffrances du temps présent ne sauraient être comparées. Ce qui veut dire, qu'en fait elles ne sont pas si terribles, puisqu'elles sont passagères. (Romains 8:18).

Et *Dieu ne permettra pas que nous soyons tentés au-delà de nos forces*. (I Corinthiens 10:13).

C'est pourquoi, dit le Seigneur : *Sois fidèle jusqu'à la mort et je te donnerai la couronne de vie*. (Apocalypse 2:11).

i- Pour exhorter les Eglises à persévérer dans la foi, l'apôtre Paul leur a dit : *Sachez que c'est par beaucoup de tribulations, ou de souffrances qu'il nous faut entrer dans le royaume de Dieu*. (Actes 14:22). *Aussi ne soyez pas étonnés de la fournaise, car nous sommes destinés à cela, nous dit encore la Parole de Dieu*. (I Thessaloniens 3:2-4).

Il est même écrit que *Dieu nous a fait la grâce par rapport à Christ, non seulement de croire en lui, mais encore de souffrir pour lui*. (Jacques 1:2).

C'est pourquoi, dira l'apôtre Paul, *nous nous glorifions des afflictions*. (Romains 5:3).

Voilà la marche avec Christ et le chemin que nous sommes appelés à suivre, en portant notre croix avec joie et persévérance. Il n'y a pas d'autres chemins vers la gloire. Suivre Jésus est l'unique voie qui conduit au Père dans la patrie céleste.

Toute personne née de nouveau est en formation pour la gloire, et le but de la souffrance, c'est de nous préparer à régner un jour avec Jésus, selon ce qui est écrit : *Cette parole est certaine, si nous sommes morts avec Christ, nous vivrons aussi avec lui et si nous persévérons, nous régnerons aussi avec lui.* (II Timothée 2:11-12).

6- Alors, comment être victorieux dans la souffrance ?

Par nous-mêmes, en essayant de nous appuyer sur notre volonté, sur notre force de caractère, nous n'y arriverons jamais, car à un moment donné, nous craquerons pour sombrer dans le désespoir, l'amertume, la rébellion; beaucoup sont allés même jusqu'à mettre Dieu sur le banc des accusés.

Non ! Apprenons plutôt à nous réfugier auprès de Dieu. David nous dit, au Psaume 9 verset 10 : *L'Eternel est un refuge pour l'opprimé, un refuge au temps de la détresse.*

Dieu, dans son amour, est venu jusqu'à nous dans la personne de son Fils, le Seigneur Jésus-Christ, afin qu'il se charge de nos douleurs, ainsi que de nos péchés; justement pour nous soulager et nous en décharger. *Venez à moi vous tous qui êtes fatigués et chargés et je vous donnerai du repos.* L'amour se donne jusqu'au sacrifice.

Pensez un peu à la souffrance du Père qui a livré son propre Fils en sacrifice pour faire l'expiation de nos fautes. C'est ainsi que Jésus, en venant ici-bas, a plongé dans le gouffre du péché, plus profondément que nous ne pourrions descendre. *Ce sont nos souffrances qu'il a portées, c'est de nos douleurs qu'il s'est chargé et nous l'avons considéré comme puni, frappé de Dieu et humilié. Mais il était blessé pour nos péchés, brisé pour nos iniquités. Le châtiment qui nous donne la paix est tombé sur lui et c'est par ses meurtrissures que nous sommes guéris.* (Esaïe 53:4-5). Oui, Jésus a supporté dans sa propre personne tout le châtiment du péché de la race humaine.

La Bible dit qu'il a appris bien qu'il soit Fils, l'obéissance par les choses qu'il a souffertes. (Hébreux 5:8). La coupe de douleur et de souffrance, il l'a bue jusqu'à la lie. Quel prix immense pour notre salut !

Jésus sait ce qu'est la souffrance, puisqu'il a été lui-même éprouvé dans ce qu'il a souffert, aussi il peut secourir ceux qui sont tentés. (Hébreux 2:18). Jésus a tout accompli pour notre salut, il est sorti vainqueur de la fournaise et de la mort, il a triomphé de tous nos ennemis et sa victoire, il

nous la donne. Oui, a dit Jésus, *vous aurez des tribulations dans le monde, mais prenez courage, car j'ai vaincu le monde.* (Jean 16:33).

En recevant Jésus-Christ comme notre Sauveur et notre Maître, *qu'est-ce qui pourrait encore nous séparer de son amour ? Sera-ce la tribulation, l'angoisse, la persécution, la faim, la nudité, le péril, l'épée ? C'est toute une liste de souffrances qui sont mentionnées. Et bien, non, absolument rien ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ notre Seigneur. Car dans toutes ces choses, nous sommes plus que vainqueurs par celui qui nous a aimés.* (Romains 8:35-39).

Le Seigneur peut nous libérer et nous faire sortir de la fournaise, de la souffrance, car il est Souverain et Tout-Puissant de toutes les situations. L'apôtre Paul dira, par exemple : *A quelles souffrances n'ai-je pas été exposé à Antioche, à Icone, à Lystre. Quelles persécutions n'ai-je pas supportées. Et le Seigneur m'a délivré de toutes.* Alléluia ! Mais il ajoute ensuite : *Or tous ceux qui veulent vivre pieusement en Jésus-Christ seront persécutés.* (II Timothée 3:11-12). Ce qui veut dire que le disciple n'est pas plus grand que son Maître.

Ainsi, si le Seigneur peut nous délivrer de l'épreuve, sachons cependant qu'il nous donnera aussi la force de tenir ferme dans l'épreuve, afin que nous puissions surmonter et être victorieux.

Même si l'épreuve doit durer, comme cela semble avoir été le cas pour Héman, l'auteur du Psaume 88, qui ne mentionne pas de fin à sa détresse, mais qui manifeste cependant de la persévérance dans sa foi en Dieu, puisqu'il crie à l'Eternel le Dieu de son salut jour et nuit sans se relâcher. *Et Dieu ne fera-t-il pas justice à ses élus qui crient à lui jour et nuit,* nous dit Jésus. (Luc 18:7).

Ainsi, le point important au sein de la souffrance, c'est d'être assurés que nous sommes dans la main de l'Eternel le Dieu Tout-Puissant et qu'il conduira tout à bonne fin, afin de nous mener dans le parfait repos de la maison du Père. Car c'est alors qu'il *essuiera toute larme de nos yeux, et la mort ne sera plus et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu.* (Apocalypse 21:4).

En attendant, ne perdons pas courage, mais persévérons quels que soient les déserts, les tunnels ou les sombres vallées que nous devons traverser. Jésus, notre bon et divin Berger, est avec nous, il l'a promis en disant : *Voici, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde.* (Matthieu 28:20).

Oui, la souffrance qui nous aide à nous rapprocher de Dieu peut être une source de grande bénédiction pour notre formation à la gloire de Dieu.

Psaume 89

Message donné le 6 janvier 2002

Les bontés et la fidélité de Dieu sont éternelles

(Lecture du Psaume 89). Le Psaume 88, que nous avons vu la dernière fois, nous parlait de la souffrance d'un homme durant sa vie, qui bien que ses épreuves semblent se prolonger et durer, il a continué de mettre sa confiance en Dieu, en s'adressant jour et nuit à l'Éternel, le Dieu de son salut.

C'était un homme, qui comme son nom l'indique: « *Héman* » qui signifie « Fidèle », est resté fidèle dans la confiance et la foi en l'Éternel, tout en demeurant dans la fournaise de la souffrance.

La souffrance est une école qui n'est pas facile à accepter, mais lorsque nous réalisons qu'elle peut nous conduire à rencontrer Dieu dans une intimité plus profonde, elle devient une source de bénédictions et de gloire. Car il est dit, dans le livre de Job, que *c'est par la souffrance que Dieu avertit l'homme pour son instruction et qu'il l'exhorte à se détourner du mal.* (Job 36:10, 15).

La Bible nous dit : *Reçois l'instruction, afin que tu sois sage dans la suite de ta vie.* (Proverbes 19:20).

Héman, l'Ezrachite, qui a composé le Psaume 88, était de la famille de Zérach, descendant de Juda, et il est dit qu'il faisait partie des quatre hommes renommés pour leur sagesse en Israël, selon I Rois 4:31.

Oui, *l'épreuve de notre foi est beaucoup plus précieuse que l'or périssable*, car elle a pour résultat, la louange, la gloire et l'honneur, lorsque Jésus-Christ apparaîtra. (I Pierre 1:7).

Le Psaume 89, que nous verrons aujourd'hui, a été composé par Ethan, qui semble être de la même famille qu'Héman, car tous deux sont Ezrachites, c'est-à-dire de la famille de Zérach, de la tribu de Juda. Étaient-ce deux frères ? Je n'en sais rien, mais Ethan faisait semble-t-il aussi partie de ces quatre hommes qui étaient renommés en Israël pour leur sagesse. Ethan veut dire : être ferme, qui dure, être permanent; c'est ce qu'il était dans sa foi en Dieu.

C'est ce dont nous avons également tous besoin dans notre marche avec Dieu; de la fermeté, afin d'être inébranlables dans notre foi en Dieu et en sa Parole, quels que soient les événements et les circonstances de la vie.

C'était l'exhortation que Barnabas avait donnée aux nouveaux convertis d'Antioche, *de rester attacher au Seigneur d'un coeur ferme*. (Actes 11:23). C'est-à-dire de ne pas être comme un feu de paille qui se consume rapidement, pour finalement s'éteindre, mais d'être plutôt enracinés profondément dans le Seigneur, sachant que sa bonté et sa fidélité à notre égard durent à toujours et sont immuables. C'est ce qui est particulièrement souligné dans ce Psaume 89, de 53, versets que nous commenterons au fur et à mesure. Ethan souligne *la bonté et la fidélité de Dieu*. Ce sont des attributs de notre Dieu, c'est sa nature, Il est bon et fidèle, et très souvent ces deux vertus sont mentionnées ensemble dans la Bible, comme par exemple au Psaume 85:11, où il est dit : *La bonté et la fidélité se rencontrent*. Car la bonté de Dieu ne dépend pas des circonstances, mais de sa nature qui est la fidélité, ce qui veut dire que la bonté de Dieu est permanente.

Le Psalmiste le souligne tout au long du Psaume 89, c'est jusqu'à sept fois qu'il cite ensemble la bonté et la fidélité de Dieu; elles sont inséparables car elles manifestent la nature parfaite de Dieu.

Aussi, ne l'oublions pas et comme Ethan, apprenons à chanter sans cesse les perfections de la nature de notre Dieu, qui dit au verset 2 : *Je chanterai toujours les bontés de l'Eternel; ma bouche fera connaître à jamais ta fidélité*, verset 3 : *car je dis : La bonté a des fondements éternels; tu établis ta fidélité dans les cieux*. Ce qui veut dire que ce que le Seigneur déclare est certain et ses promesses sont immuables.

Ensuite, c'est par le Psalmiste que Dieu rappelle lui-même sa fidélité dans son alliance avec David et sa postérité, en disant au verset 4 : *J'ai fait alliance avec mon élu; voici ce que j'ai juré à David, mon serviteur* : verset 5 : *J'affermirai ta postérité pour toujours, et j'établirai ton trône à perpétuité*.

Sachons que ce que Dieu a déclaré par serment, il le réalisera en son temps, car il n'y a aucune ombre de variation en Dieu, sa bonté et sa fidélité son inaltérables.

C'est pourquoi, ne mettons jamais en doute la Parole de Dieu; que notre relation avec le Seigneur puisse être une relation de confiance et de foi totale, car la fidélité de Dieu est établie dans les cieux; elle est également proclamée par toute les armées célestes, selon le verset 6 qui dit : *Les cieux célèbrent tes merveilles, ô Eternel ! Et ta fidélité dans l'assemblée des saints*. Verset 7 : *Car qui, dans le ciel, peut se comparer à l'Eternel ? Qui est semblable à toi parmi les fils de Dieu ?* Verset 8 : *Dieu est terrible dans la grande assemblée des saints, il est redoutable pour tous*

ceux qui l'entourent. Verset 9 : Eternel, Dieu des armées ! Qui est comme toi puissant, ô Eternel ? Ta fidélité t'environne.

Non seulement la fidélité de Dieu est manifestée dans le ciel, mais également sur la terre où il a établi des lois immuables; comme au commencement de la création, lorsqu'il a rassemblé les eaux en un seul lieu, afin que la terre paraisse. (Genèse 1:9-10).

C'est ce qui est rappelé au verset 10 qui dit : *Tu domptes l'orgueil de la mer; quand ses flots se soulèvent, tu les apaises.*

Oui, c'est l'Eternel qui a donné à la mer le sable pour limite, limite éternelle qu'elle ne doit pas franchir. *Ses flots s'agitent, mais ils sont impuissants; ils mugissent, mais ils ne la franchissent pas.* (Jérémie 5:22).

C'est encore une manifestation de la fidélité de Dieu qui tient tout entre ses mains.

Le Psalmiste fait encore allusion à la bonté et à la fidélité de Dieu qui se sont manifestées pour libérer Israël de l'esclavage en Egypte, ainsi que de tous ses ennemis, en disant au verset 11 : *Tu écrasas Rahab comme un cadavre.* (Rahab est un nom poétique qui désigne l'Egypte et qui signifie : violent, insolent). *Et tu dispersas tes ennemis par la puissance de ton bras.*

Dans toutes ses oeuvres puissantes, Dieu manifeste ce qu'il est, sa grandeur, sa gloire, sa bonté et sa fidélité, c'est ce que rappelle encore le Psalmiste au verset 12 et suivants, en disant : *C'est à toi qu'appartiennent les cieux et la terre, c'est toi qui as fondé le monde et ce qu'il renferme.* Verset 13 : *Tu as créé le nord et le midi; le Thabor et l'Hermon se réjouissent à ton nom.* Verset 14 : *Ton bras est puissant, ta main forte, ta droite élevée.* Verset 15 : *La justice et l'équité sont la base de ton trône.*
La bonté et la fidélité sont devant ta face.

Lors de la création, *Dieu vit tout ce qu'il avait fait, cela était très bon.* (Genèse 1:31).

Oui, la bonté de Dieu se révèle encore aujourd'hui dans toute sa création, bien que le péché ait provoqué déjà tellement de dégâts et de désordre; cependant, nous pouvons encore contempler les merveilles de la bonté et de la fidélité de notre Dieu.

Comme David le dit au Psaume 19:4-5 : *Les cieux et la terre racontent la gloire de Dieu et sa perfection. Heureux sont ceux qui ont des yeux pour voir et des oreilles pour entendre; car ce n'est pas un langage, ce ne sont pas des paroles dont le son ne soit point entendu. Leur retentissement parcourt toute la terre, leurs accents vont aux extrémités du monde.* C'est ce qu'Ethan mentionne au verset 16, en disant : *Heureux le peuple qui*

connaît le son de la trompette; il marche à la clarté de ta face, ô Eternel !
Oui, heureux sont ceux qui savent discerner la voix du Seigneur.

Jésus a dit : *Mes brebis entendent ma voix, je les connais et elles me suivent.* (Jean 10:27).

Pouvoir être à l'écoute de la voix du Seigneur, quelle grâce et quel privilège ! Et non seulement de discerner sa voix, mais encore de le suivre et de marcher dans les rayons de sa lumière, c'est notre gloire, notre protection et notre force.

C'est ce que mentionne le Psalmiste au verset 17; celui qui connaît le son de la trompette, *il se réjouit sans cesse de ton nom, et il se glorifie de ta justice.* Verset 18 : *Car tu es la gloire de sa puissance; c'est ta faveur qui relève notre force.* Verset 19 : *Car l'Eternel est notre bouclier, le saint d'Israël est notre roi.*

C'est en marchant avec le Seigneur, que Dieu, dans sa bonté, révèle ses plans et ses directives à ceux qui le suivent dans l'intimité. Si autrefois, il le faisait par ses prophètes, selon ce qui est dit dans Amos 3:7 : *Car le Seigneur, l'Eternel, ne fait rien sans avoir révélé son secret à ses serviteurs les prophètes.*

Aujourd'hui, pour nous tous qui avons été rachetés par le sang de Jésus et régénérés par le Saint-Esprit, nous avons la Parole de Dieu comme pleine révélation et comme guide; et le Saint-Esprit qui nous conduit dans toute la vérité et qui nous aide à mettre en pratique les bonnes oeuvres que Dieu a préparées d'avance pour nous. (Ephésiens 2:10).

Ainsi, il nous est possible de connaître la volonté de Dieu à notre égard, sa volonté qui est bonne, agréable et parfaite. (Romains 12:2).

Maintenant, le Psalmiste rappelle la révélation que Dieu avait donnée par le prophète Nathan, au sujet de l'alliance faite avec David, qui lui a promis que sa postérité subsistera toujours et que son trône sera établi à perpétuité. (II Samuel, chapitre 7).

Ceci est décrit au verset 20 et suivants du Psaume 89, où il est dit : *Alors tu parlas dans une vision à ton bien-aimé, et tu dis : J'ai prêté mon secours à un héros, j'ai élevé du milieu du peuple un jeune homme.* Verset 21 : *J'ai trouvé David, mon serviteur, je l'ai oint de mon huile sainte.*

Dans ses décisions et ses choix, Dieu est toujours Souverain, mais nous savons que, pour faire éclater sa gloire, *Dieu choisit toujours les choses folles du monde pour confondre les sages, les choses faibles du monde pour confondre les fortes, les choses viles du monde et celles qu'on méprise et celles qui ne sont point, pour réduire à néant celles qui sont*

afin, est-il dit, que nulle chair ne se glorifie devant Dieu. (I Corinthiens 1:27-29).

Aussi, sachons que si le Seigneur nous a appelés à le suivre, en d'autres termes, s'il nous a choisis, ce n'est nullement à cause d'un mérite de notre part, mais uniquement par pure grâce, pour que maintenant nous portions du fruit pour sa gloire.

Selon ce qui est écrit dans Ephésiens 1:4 : *En Christ, Dieu nous a élus, ou nous a choisis avant la fondation du monde, pour que nous soyons saints et sans reproche devant lui.*

C'est ainsi que Dieu s'est choisi David, un homme selon son coeur, un simple berger, un homme humble et fidèle, afin de régner sur tout Israël pour lui accorder la paix en le libérant de tous ses ennemis. Cela s'est pleinement réalisé, selon les Paroles que Dieu avait dites à Nathan le prophète.

Ce sont ces promesses-là que le Psalmiste rappelle encore au verset 22 et suivants, au sujet de David en disant : Seigneur, tu as dit : *Ma main le soutiendra, et mon bras le fortifiera. Verset 23 : L'ennemi ne le surprendra pas, et le méchant ne l'opprimera point. Verset. 24 : J'écraserai devant lui ses adversaires, et je frapperai ceux qui le haïssent. Verset 25 : Ma fidélité et ma bonté seront avec lui, et sa force s'élèvera par mon nom. Verset 26 : Je mettrai sa main sur la mer, et sa droite sur les fleuves. Verset 27 : Lui, il m'invoquera : Tu es mon Père, mon Dieu et le rocher de mon salut ! Verset 28 : Et moi, je ferai de lui le premier-né, le plus élevé des rois de la terre.*

Si ces paroles se sont réalisées durant le règne de David et de son fils Salomon, par qui le Temple avait été construit, ces paroles prophétiques, font cependant allusion au Messie, à Jésus le Roi qui allait venir ici-bas, né de la postérité de David. (Jean 7:42).

Dans le Nouveau Testament, dans l'Épître aux Hébreux, ces paroles prophétiques de Nathan sont reprises, pour les adresser à Jésus qui est supérieur aux anges, et où il est dit : *Auquel des anges Dieu a-t-il jamais dit : Tu es mon Fils, je t'ai engendré aujourd'hui ? Et encore : Je serai pour lui un Père et il sera pour moi un fils et lorsqu'il introduit de nouveau dans le monde le premier-né, il dit que tous les anges de Dieu l'adorent.* Ce qui entre parenthèses, souligne bien la divinité de Jésus. (Hébreux 1:5-6).

Toujours concernant les promesses faites à David, le Psalmiste continue en disant au verset 29 : Dieu a dit : *Je lui conserverai toujours ma bonté, et mon alliance lui sera fidèle.* Verset 30 : *Je rendrai sa postérité éternelle et son trône comme les jours des cieux.* Verset 31 : *Si ses fils*

*abandonnent ma loi et ne marchent pas selon ses ordonnances. Verset 32 : S'ils violent mes préceptes et n'observent pas mes commandements, verset 33 : je punirai de la verge leurs transgressions, et par des coups leurs iniquités. Verset 34 : Mais je ne lui retirerai point **ma bonté** et je ne trahirai pas **ma fidélité**.*

Ce qui veut dire que l'infidélité des hommes ne changera pas la fidélité de Dieu. La Bible dit que *si nous sommes infidèles, Dieu demeure fidèle, car il ne peut pas se renier lui-même.* (II Timothée 2:13).

Au verset 35 du Psaume 89, dans sa promesse faite à David, Dieu dit : *Je ne violerai point mon alliance et je ne changerai pas ce qui est sorti de mes lèvres.* Verset 36 : *J'ai juré une fois par ma sainteté : Mentirai-je à David ?* L'alliance que Dieu a faite avec David repose uniquement sur sa souveraineté, sur sa bonté, sa grâce et sur sa fidélité. Dans cette alliance, Dieu a fait le serment qu'il promettait une dynastie éternelle et qu'il ferait asseoir un de ses descendants sur son trône.

C'est ce qui est dit au verset 37 : *Sa postérité subsistera toujours; son trône sera devant moi comme le soleil,* verset 38 : *Comme la lune il aura une éternelle durée. Le témoin qui est dans le ciel est **fidèle**.*

C'est ainsi que cette promesse, lorsqu'elle s'accomplira, apportera une bénédiction non seulement à la maison de David, mais encore au monde entier par le règne de Jésus-Christ, le fils de David, ou de la descendance de David. Car c'est Dieu qui a parlé et qui a fait le serment, ce qui veut dire qu'il ne reviendra pas sur sa Parole, mais qu'il la réalisera en son temps.

Mais quand donc cette promesse va-t-elle se réaliser ? Car le temps passe et tout semble contraire à ce qui avait été annoncé. Là était la question du Psalmiste.

Car a-t-il vu le schisme du royaume d'Israël qui s'est divisé en deux, et Israël qui a perdu sa renommée et sa gloire suite à son péché et à l'idolâtrie ? Puis, nous connaissons par l'Histoire la ruine du royaume d'Israël et la déportation de sa population et plus tard celle du royaume de Juda.

A quelle époque le Psalmiste a-t-il vécu ? Je ne sais pas très bien, mais par le verset 39 et suivants, il semble bien qu'Israël était en ruine. Alors, on peut bien s'imaginer comme la foi des fidèles devait être bien ébranlée, c'est ce qu'il exprime au verset 39, en disant : *Et pourtant, tu as rejeté, tu as repoussé ! Tu t'es irrité contre ton oint !* Verset 40 : *Tu as dédaigné l'alliance avec ton serviteur; tu as abattu, profané sa couronne,* verset 41 : *tu as détruit toutes ses murailles, tu as mis en ruines ses forteresses.* Verset 42 : *Tous les passants le dépouillent; il est*

un objet d'opprobre pour ses voisins. Verset 43 : Tu as élevé la droite de ses adversaires, tu as réjoui tous ses ennemis; verset 44 : Tu as fait reculer le tranchant de son glaive, et tu ne l'as pas soutenu dans le combat. Verset 45 : Tu as mis un terme à sa splendeur, et tu as jeté son trône à terre; verset 46 : tu as abrégé les jours de sa jeunesse, tu l'as couvert de honte.

Lorsque les choses ne vont pas comme nous le pensons, ou lorsque les expériences et les événements semblent contredire les promesses de Dieu, faisons attention de ne pas sombrer dans le désespoir, ou même d'abandonner la course. Mais posons-nous certaines questions comme : Ai-je bien compris le plan du Seigneur ? Ai-je bien discerné sa volonté dans telle situation ? Est-ce bien le temps de Dieu pour l'exaucement, et pour la réalisation de sa promesse ? Sachant que les temps et les moments appartiennent à Dieu seul, en ce qui concerne par exemple la réalisation des prophéties. (Actes 1:7).

Il est vrai que les versets 39 à 46 du Psaume 89 pourraient tout aussi bien faire allusion aux souffrances du Messie. Verset 39 : *Tu t'es irrité contre ton oint !* Verset 46 : *Tu as abrégé les jours de sa jeunesse, tu l'as couvert de honte.* Jésus n'est-il pas mort dans l'opprobre, à l'âge de 33 ans ?

D'ailleurs, cela avait été le même problème pour les disciples du Seigneur, lorsqu'au jardin de Gethsémané, Jésus avait été arrêté, puis crucifié; aucun disciple n'avait vraiment compris ce qui arrivait. Et pourtant le Seigneur les avait avertis de la manière dont les événements allaient se dérouler, en leurs disant clairement : *Le Fils de l'homme sera livré entre les mains des hommes, ils le feront mourir et trois jours après qu'il aura été mis à mort, il ressuscitera.* Mais est-il dit, *les disciples ne comprirent pas cette parole et ils craignaient de l'interroger.* (Marc 9:31-32).

D'ailleurs, après sa résurrection, lorsque Jésus a abordé les deux disciples sur le chemin d'Emmaüs, ils lui ont dit : *Nous espérons que ce serait lui qui délivrerait Israël, mais avec tout cela, voici le troisième jour que ces choses se sont passées.* (Luc 24:21). Ils n'avaient rien compris !

Oui, c'est vrai que Jésus va venir pour régner ici-bas, mais le temps n'était pas encore arrivé, car Jésus devait venir premièrement afin de faire l'expiation de nos péchés en mourant pour nous à la croix et en étant le serviteur souffrant, l'homme de douleur, habitué à la souffrance. Cela avait aussi été annoncé par les prophètes, comme Esaïe qui avait dit : *Il a plu à l'Eternel de le briser par la souffrance... et c'est après avoir livré sa*

vie en sacrifice pour le péché qu'il verra une postérité et prolongera ses jours. (Esaïe 53:10).

C'est pourquoi, faisons attention lorsque les choses ne se passent pas comme nous le pensons, mais continuons de croire à la Parole immuable de notre Dieu, car ce qu'il a promis, il le réalisera.

C'est pourquoi il est dit : *Et mon juste vivra par la foi en Dieu et en sa Parole, mais s'il se retire, mon âme ne prend pas plaisir en lui. Nous, nous ne sommes pas de ceux qui se retirent pour se perdre, mais nous sommes de ceux qui ont la foi pour sauver leur âme.* (Hébreux 10:38-39).

Il est vrai que la mort de Jésus a été pour beaucoup une occasion de chute, selon ce qui est écrit : *Pour les incrédules, la pierre qu'ont rejetée ceux qui bâtitassent est devenue la principale de l'angle. Et une pierre d'achoppement et un rocher de scandale, ils s'y heurtent pour n'avoir pas cru à la Parole et c'est à cela qu'ils sont destinés. Mais pour nous qui croyons en lui, nous ne sommes pas confus.* (I Pierre 2:7-8). Car nous savons que Jésus n'est pas resté au tombeau, mais qu'il est ressuscité et qu'il vit aux siècles des siècles et qu'il reviendra comme il l'a promis. Alléluia !

Mais le Psalmiste, qui voyait Israël dans cette triste situation de détresse et de destruction, sans aucun changement, s'afflige et rappelle à Dieu les promesses faites à David en faisant cette prière, au verset 47 : *Jusqu'à quand, Eternel ! Te cacheras-tu sans cesse, et ta fureur s'embrasera-t-elle comme le feu ?* Verset 48 : *Rappelle-toi ce qu'est la durée de ma vie, et pour quel néant tu as créé tous les fils de l'homme.* Verset 49 : *Y a-t-il un homme qui puisse vivre et ne pas voir la mort, qui puisse sauver son âme du séjour des morts ?* Verset 50 : *Où sont, Seigneur ! tes bontés premières, que tu juras à David dans ta fidélité ?* Verset 51 : *Souviens-toi, Seigneur ! de l'opprobre de tes serviteurs, souviens-toi que je porte en mon sein tous les peuples nombreux.* Verset 52 : *Souviens-toi des outrages de tes ennemis, ô Eternel ! De leurs outrages contre les pas de ton oint.*

Pour nous aussi, il semble des fois que l'accomplissement des promesses de Dieu tarde, et nous pourrions aussi dire : *Jusqu'à quand Seigneur ? Quand verrai-je l'accomplissement de tes promesses ?* Nous attendons par exemple le retour du Seigneur, selon sa promesse qui a dit : *Je reviendrai et je vous prendrai avec moi, afin que là où je suis, vous y soyez aussi.* (Jean 14:3).

L'Eglise primitive attendait déjà le retour du Seigneur. Des siècles ont passé et aujourd'hui, nous attendons toujours son retour, comme le mentionne l'apôtre Paul dans sa 1^{ère} Epître aux Thessaloniens, chapitre

4 versets 16 et 17, qui dit : *Car le Seigneur lui-même, à un signal donné, à la voix d'un archange, et au son de la trompette de Dieu, descendra du ciel, et les morts en Christ ressusciteront premièrement. Ensuite, nous les vivants, qui serons restés, nous serons tous ensemble enlevés avec eux sur des nuées à la rencontre du Seigneur dans les airs, et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur.*

Naturellement, comme il semble que cela tarde, des moqueurs disent : *où est la promesse de son avènement, car depuis que les pères sont morts, tout demeure comme dès le commencement de la création. Mais il est une chose bien-aimés que vous ne devez pas ignorer, c'est que devant le Seigneur, un jour est comme mille ans et mille ans sont comme un jour. Le Seigneur ne tarde pas dans l'accomplissement de la promesse, comme quelques-uns le croient, mais il use de patience envers vous, ne voulant pas qu'aucun périsse, mais voulant que tous arrivent à la repentance.* (II Pierre 3:4, 8-9).

Aussi, n'oublions pas que le Seigneur est fidèle à sa Parole et que tout ce qui a été annoncé d'avance, s'accomplira en son temps, car la Parole de notre Dieu subsiste éternellement. (Esaïe 40:8).

Cela avait déjà été le témoignage rendu autrefois par Josué après la conquête du pays de Canaan, qui avait dit : *De toutes les bonnes paroles que l'Eternel avait dites à la maison d'Israël, aucune n'est restée sans effet: toutes se sont accomplies.* (Josué 21:45). Et elles continuent de s'accomplir.

Ainsi, lorsque nos expériences, ou les événements, semblent contredire les promesses de Dieu, transformons ces promesses en prière et exposons-les à Dieu comme le Psalmiste le fait dans ce Psaume 89, tout en louant Dieu, sachant qu'il est riche en bonté et en fidélité. Bien que tout soit sens dessus dessous, que tout aille de travers et que l'ennemi semble régner !

C'est ce que fait Ethan pour terminer son Psaume 89, il dit au verset 53 : *Béni soit à jamais l'Eternel ! Amen ! Amen !* C'est également ce qu'à fait Jérémie au sein de sa grande souffrance, alors qu'il était écrasé par la douleur, en voyant la destruction de Jérusalem, il dira : *Voici ce que je veux repasser en mon coeur, ce qui me donnera de l'espérance : Les bontés de l'Eternel ne sont pas épuisées, ses compassions ne sont pas à leur terme, elles se renouvellent chaque matin. Oh ! que ta fidélité est grande !* (Lamentations 3:21-23).

Ainsi, dans un monde qui va à la dérive spirituelle, et lorsque tout semble contraire à notre attente, souvenons-nous que Dieu accomplira toute sa Parole en son temps, que c'est Dieu qui aura le dernier mot et qu'il fera

éclater sa gloire en faveur de ses bien-aimés, car *sa bonté* et *sa fidélité* sont éternelles.

C'est par ce Psaume 89 que se termine le troisième livre des Psaumes qui regroupe les Psaumes 73 à 89 et qui nous rappelle que *la bonté* et *la fidélité* de Dieu sont éternelles et immuables.

Psaume 90

Message donné le 20 janvier 2002

La brièveté de la vie

(Lecture du Psaume 90). Ce Psaume est peut-être le plus ancien de tous les Psaumes, puisqu'il a été écrit par Moïse qui a vécu environ 400 ans avant David. Moïse a écrit d'autres cantiques, comme celui que nous trouvons dans Exode au chapitre 15, qui chante des louanges à l'Eternel, après la traversée de la mer Rouge où toute l'armée Egyptienne a été engloutie dans les flots. Il y a encore le chapitre 32 du livre du Deutéronome, qui est un cantique que Moïse a écrit peu avant que Dieu ne le reprenne.

La tradition rabbinique attribue aussi à Moïse les Psaumes 91 à 100, cependant la Bible ne le mentionne pas.

De toute façon, cela n'a pas beaucoup d'importance de savoir qui a été l'instrument pour écrire ces Psaumes, puisque tous les Psaumes ont été inspirés par le même auteur divin, Dieu, le Saint-Esprit.

Selon ce qui est écrit : *Toute Ecriture est inspirée de Dieu* (II Timothée 3:16) et que *c'est poussés par le Saint-Esprit que des hommes ont parlé de la part de Dieu.* (II Pierre 1:21).

Aussi, recevons tout le contenu de la Bible comme un message que Dieu nous adresse.

Le Psaume 90 introduit donc le quatrième livre des Psaumes, qui regroupe les Psaumes 90 à 106.

Nous lisons au verset 1 : *Prière de Moïse, homme de Dieu.*

Moïse avait été confié et consacré à l'Eternel dès sa naissance par des parents qui craignaient Dieu, durant une période difficile, car selon l'ordre de Pharaon, tous les garçons qui naissaient parmi le peuple d'Israël devaient être jetés dans le Nil. Cet enfant, Moïse, qui signifie tiré de, car sauvé des eaux, est devenu « l'homme de Dieu » après, il est vrai, de nombreuses années passées à l'école de Dieu; car il avait 80 ans.

S'il a eu le privilège d'être élevé par la fille de Pharaon et d'être instruit dans toute la sagesse des Egyptiens, au point qu'il était devenu à l'âge de 40 ans, puissant en paroles et en oeuvres, (Actes 7:22) il n'était cependant pas apte à être l'homme que Dieu pouvait utiliser.

Pour cela, il a fallu que Moïse apprenne à se détacher des gloires éphémères de ce monde et qu'il passe encore 40 années dans le désert,

dans la solitude, au point de perdre même toute confiance en lui-même, pour qu'enfin Dieu puisse l'employer et qu'il devienne « l'homme de Dieu », à l'âge de 80 ans. Quarante années de formation pour qu'il devienne l'homme qui puisse se tenir à l'écoute de la voix de Dieu, l'homme docile et soumis à Dieu, l'homme que Dieu a pu employer pour faire sortir le peuple d'Israël de l'esclavage en Egypte et l'homme à qui Dieu pouvait parler face à face et à qui Dieu a pu transmettre ses commandements et toutes ses lois, afin qu'Israël soit un peuple consacré et saint pour l'Eternel.

C'est à l'école de Dieu, que Moïse a appris à puiser ses capacités et ses forces dans son intimité avec Dieu, car il ne pouvait plus rien faire par lui-même, c'est ainsi qu'il a pu diriger et supporter durant quarante années un peuple nombreux, difficile à conduire et rebelle. Oui, Moïse est devenu « l'homme de Dieu »; un homme est-il dit : *fort patient, plus qu'aucun homme sur la face de la terre.* (Nombres 12:3). Tout cela, il l'a appris à l'école de Dieu.

Ne disons pas que ce n'était valable que pour Moïse qui avait reçu, il est vrai, un appel très particulier, car en ce qui nous concerne, nous sommes aussi appelés non seulement à être des enfants de Dieu, mais des hommes et des femmes de Dieu, adultes, *accomplis et faits à la mesure de la stature parfaite de Christ et propre à toute bonne œuvre.* (Ephésiens 4:13 - II Timothée 3:17) Cet appel, Jésus l'adresse à tous ceux qui veulent le suivre.

Ainsi, l'école est la même que celle de Moïse, c'est une école de renoncement. C'est ce que Jésus a dit à tous ceux qui le suivaient : *Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge chaque jour de sa croix et qu'il me suive.* (Luc 9:23). Et encore : *Quiconque d'entre vous ne renonce pas à tout ce qu'il possède, ne peut être mon disciple.* (Luc 14:33).

Voilà la seule condition pour suivre Jésus, pour ne pas rester des bébés spirituels, mais de pouvoir devenir des hommes et des femmes de Dieu comme Moïse qui avait placé toute sa confiance dans le Seigneur.

Cela a été la même expérience pour tous ceux qui ont été appelés par Dieu et qui ont placé leur foi en lui. Dieu a toujours été pour eux une demeure et un refuge; nous le voyons pour Abraham, Isaac, Jacob, Joseph, ainsi que durant toutes les années où Israël a erré dans le désert, exposé aux dangers et aux besoins journaliers. C'est ce que Moïse exprime à la suite du verset 1 : *Seigneur, tu as été pour nous un refuge de génération en génération.* Il le dira également dans son livre du Deutéronome, chapitre 33 versets 27 à 28 : *Le Dieu d'éternité est un*

refuge et sous ses bras éternels est une retraite. Devant toi, il a chassé l'ennemi et il a dit : extermine. Israël est en sécurité dans sa demeure.

Oui, le Seigneur est un refuge pour tous ceux qui se confient en lui.

Mais il est vrai qu'il importe que nous restions dans sa demeure, dans sa communion, ne pas nous en écarter, comme dans l'histoire de la chèvre de M Seguin qui avait voulu brouter en dehors de l'enclos et des limites, et qui finalement s'est fait prendre par le loup.

En marchant avec Dieu, nous ne manquerons de rien, puisqu'il est le Créateur des cioux et de la terre et que tout lui appartient. Ne le dit-il pas au Psaume 50:10-12 : *Car tous les animaux des forêts sont à moi, toutes les bêtes des montagnes par milliers, je connais tous les oiseaux des montagnes et tout ce qui se meut dans les champs m'appartient. Si j'avais faim, je ne te le dirais pas, car le monde est à moi et tout ce qu'il renferme. Ailleurs encore, Dieu dit : L'argent est à moi et l'or est à moi dit l'Eternel des armées.* (Agée 2:8). Voilà le Dieu que nous servons et en qui nous plaçons notre refuge; il est notre ressource et c'est en lui que nous nous confions, car il est le même de toute éternité et il ne change pas.

C'est ce que Moïse proclame au verset 2 : *Avant que les montagnes soient nées, et que tu aies créé la terre et le monde, d'éternité en éternité tu es Dieu.*

C'est pourquoi, mettons notre confiance en Dieu qui est éternel, et non pas dans celle des hommes qui ont une vie ici-bas de si courte durée.

N'est-il d'ailleurs pas dit : *Maudit soit l'homme qui se confie dans l'homme, qui prend la chair pour son appui et qui détourne son coeur de l'Eternel ?* Oui, c'est une malédiction. (Jérémie 17:5).

Car l'homme n'est qu'une pauvre créature mortelle, tandis que Dieu est éternel.

C'est pourquoi il est encore dit : *Ne vous confiez pas aux grands, aux fils de l'homme qui ne peuvent sauver. Leur souffle s'en va, ils rentrent dans la terre et ce même jour leurs desseins périssent.* (Psaume 146:3-4).

Oui, *cessez de vous confier en l'homme, dans les narines duquel il n'y a qu'un souffle : car de quelle valeur est-il ?*, nous dit encore le prophète. (Esaïe 2:22).

C'est ce que mentionne Moïse au verset 3 : *Tu fais rentrer les hommes dans la poussière, et tu dis : Fils de l'homme, retournez !*

Oui, la mort a été la conséquence de la chute, de la désobéissance de nos premiers parents à la voix de Dieu. Dieu n'avait-il pas dit à notre père Adam : *Le jour où tu mangeras du fruit défendu, tu mourras ?* (Genèse 2:17).

C'est malheureusement ce qui est arrivé; par un choix conscient et volontaire, l'homme s'est détourné de Dieu et le jugement l'a frappé. *Tu es poussière* a dit Dieu *et tu retourneras dans la poussière*. (Genèse 3:19).

Alors que l'homme n'était pas destiné à mourir, la mort a été la conséquence du péché et c'est ainsi que *par un seul homme, le péché est entré dans le monde et par le péché la mort et qu'ainsi la mort s'est étendue sur tous les hommes, parce que tous ont péché*. (Romains 5:12).

Ainsi, le jugement de Dieu aujourd'hui sur l'homme ne dépend pas des péchés qu'il pourrait commettre, mais uniquement de ce qu'il est né de la postérité d'Adam. Je dis cela, car souvent on entend des gens dire : mais de toute façon, je n'ai rien à me reprocher, car je n'ai tué personne et Dieu lui-même ne pourrait rien me reprocher ! Et bien, sachez que, parce que vous êtes de la descendance d'Adam, vous êtes sous la condamnation divine, car vous avez hérité une nature déchue et pécheresse. L'homme a beau revêtir une peau d'agneau, ou un habit angélique, il restera toujours un pauvre malheureux pécheur devant Dieu. Voilà pourquoi nous mourons tous; car la mort qui atteint tous les hommes sans exception est la conséquence du péché d'un seul homme qui est notre père à tous, Adam. C'est ainsi que la vie de l'homme ici-bas est éphémère et de bien courte durée par rapport à l'éternité de notre Dieu qui, lui, ne compte pas le temps comme nous.

Nous pensons par exemple que mille ans c'est long, mais Moïse nous dit au verset 4 que pour Dieu, *mille ans sont à ses yeux, comme le jour d'hier, quand il n'est plus, et comme une veille de la nuit*.

Si du temps de Moïse, la nuit était divisée en trois veilles de quatre heures chacune; ce qui voudrait dire que si une veille de la nuit qui fait quatre heures correspond aux yeux de Dieu à mille ans, à quoi peut bien correspondre la vie d'un homme de soixante et dix ans ? Alors faisons le calcul, cela correspond à seize minutes et quarante-huit secondes !

Oui, la vie de l'homme est fragile et très courte face à l'éternité de Dieu, c'est ce que dit encore Moïse au verset 5 : *Tu les emportes, semblables à un songe, qui, le matin, passe comme l'herbe*: verset 6 : *Elle fleurit le matin, et elle passe, on la coupe le soir, et elle sèche*.

Pour montrer la brièveté de la vie humaine, la Bible la compare à un songe qui le matin passe et à l'herbe des champs qui fleurit le matin et qui peut sécher le soir, comme certaines fleurs coupées.

Dans le livre de Job, il est dit que *nos jours sur la terre ne sont qu'une ombre* (Job 8:9). *Ils sont plus rapides que la navette du tisserand* (Job 7:6). *Plus rapide qu'un habile coureur*. (Job 9:25). Oui, *notre vie est comme un souffle*. (Job 7:7). *Comme une vapeur qui paraît pour un peu*

de temps et qui ensuite disparaît. (Jacques 4:14). La mesure de nos jours est comme la largeur de la main (Psaume 39:6), et toute la gloire de l'homme est comme la fleur de l'herbe, l'herbe sèche et la fleur tombe. (I Pierre 1:24).

Ce qui veut dire que tout ce que l'homme essaye d'établir ici-bas en gloire et en puissance, afin que cela puisse durer, peut disparaître en un seul instant, emporté comme par le vent. Oui, toute la gloire humaine n'est que vanité, puisqu'elle prend fin dans la poussière, tout cela à cause de la malédiction qui s'est abattue sur la terre suite au péché d'un seul homme.

C'est ce que mentionne Moïse au verset 7 et suivants, en disant : *Nous sommes consumés par ta colère, et ta fureur nous épouvante. Verset 8 : Tu mets devant toi nos iniquités et à la lumière de ta face nos fautes cachées. Verset 9 : Tous nos jours disparaissent par ton courroux; nous voyons nos années s'évanouir comme un son (ou comme un murmure). Verset 10 : Les jours de nos années s'élèvent à soixante et dix ans, et pour les plus robustes, à quatre-vingts ans, et l'orgueil qu'ils en tirent n'est que peine et misère, car il passe vite et nous nous envolons.*

Les ravages de la mort, conséquences du jugement, Moïse les a vus au sein de la nation d'Israël durant les quarante années dans le désert. Car à cause de leur murmure et de leur rébellion, Dieu avait déclaré que tous ceux qui avaient quitté l'Egypte à l'âge adulte, c'est-à-dire depuis vingt ans et au-dessus, n'entreraient pas dans le pays promis, si ce n'est Josué et Caleb. (Exode 12:37 - Nombres 14:29-30 - Deutéronome 2:14-18).

Il nous est dit qu'à la sortie d'Egypte, ils étaient six cents mille hommes de pied. Ce qui veut dire que durant les quarante années passées au désert, il y a eu un minimum de six cents mille hommes qui ont été ensevelis; sans compter les femmes, ni les d'enfants. C'est ainsi que, pour ceux qui ont pu vivre jusqu'à septante et même quatre-vingts ans, cela ne leur a apporté finalement que peines et misère et rien de plus.

Tant que le péché subsistera, la mort existera, car elle est la conséquence du jugement à cause du péché.

L'homme a peur de vieillir et de mourir et il fait tout ce qui est en son pouvoir, pour y échapper ou s'en éloigner, mais il ne pourra jamais l'éviter ni l'abolir.

Oh oui, la mort est un terrible ennemi et il n'est pas au pouvoir de l'homme de le vaincre.

Mais, au lieu de fermer les yeux devant la réalité de la mort qui frappe tous les jours et sans avertir, au lieu d'essayer désespérément de retarder légèrement le processus de vieillissement et de la mort dans notre corps, en dépensant des sommes colossales, ou encore au lieu de se révolter en

disant : ce n'est pas juste; que l'homme puisse réfléchir en comprenant que la mort est venue parce que l'homme s'est détourné de Dieu. Car *le salaire du péché, c'est la mort* et que l'homme puisse plutôt chercher à se repentir et à se réconcilier avec Dieu qui est la source de la vie.

C'est à cela que Moïse fait allusion aux versets 11 et 12, en disant : *Qui prend garde à la force de ta colère, et à ton courroux, selon la crainte qui t'est due ? Verser 12 : Enseigne-nous à bien compter nos jours, afin que nous appliquions notre coeur à la sagesse.*

Appliquer son coeur à la sagesse, c'est avoir un coeur qui craint Dieu, c'est chercher le Seigneur pendant qu'il se trouve et faire appel à son nom pendant qu'il est près. C'est se détourner de ses péchés et abandonner les chemins tortueux et revenir à l'Eternel qui aura pitié, à notre Dieu qui ne se lasse pas de pardonner. (Esaïe 55:6-7).

C'est en nous approchant de Dieu d'un coeur sincère, que nous deviendrons conscients de sa sainteté et que nous pourrons comprendre sa colère et sa haine du péché.

Un peu comme le brigand sur la croix, qui a reçu la révélation de la sainteté de la personne de Jésus, le Fils de Dieu qui mourait pour les péchés du monde et qui a repris l'autre malfaiteur qui injurait Jésus, en lui disant : *Ne crains-tu pas Dieu, toi qui subis la même condamnation ? Pour nous, c'est juste, car nous recevons ce qu'ont mérité nos crimes, mais celui-ci n'a rien fait de mal.* Ensuite il a fait appel à la miséricorde du Seigneur Jésus, en lui disant : *Souviens-toi de moi, quand tu viendras dans ton règne.* (Luc 23:39-43).

Il ne lui restait que très peu de temps pour se réconcilier avec Dieu. Combien de temps vous reste-t-il ? Etes-vous prêt à mourir ? Moïse a dit : *Enseigne-nous à bien compter nos jours.* Paul dira : *Rachetez le temps !* Et moi je vous dis aujourd'hui : Repentez-vous, convertissez-vous, détournez-vous de vos péchés, croyez en Jésus-Christ, recevez-le comme votre Sauveur personnel et soyez baptisés afin de sceller votre union avec le Seigneur.

Moïse, qui a foi en Dieu, sait qu'il y aura une fin à l'affliction terrestre, car sa foi repose sur l'espérance de la vie future auprès de Dieu. Mais quand le rétablissement de toutes choses va-t-il venir ? Jusqu'à quand faudra-t-il encore attendre pour que la postérité de la femme puisse écraser la tête du serpent, selon la promesse que Dieu avait faite à l'homme ? (Genèse 3:15).

Est-ce à cela que Moïse fait allusion au verset 13, en disant : *Reviens, Eternel ! Jusqu'à quand ? Aie pitié de tes serviteurs !*

Moïse a-t-il pu discerner durant sa longue marche avec Dieu dans le désert celui qui allait venir, le Libérateur, le Sauveur, celui qui allait être élevé sur le bois comme le serpent d'airain afin de libérer par un simple regard de foi tous ceux qui sont atteints par la morsure mortelle du serpent ? A-t-il pu discerner, à travers tous les sacrifices, l'Agneau de Dieu qui allait être immolé pour faire une fois pour toutes l'expiation de nos péchés, celui qui allait être frappé à cause de nos péchés, comme le fut le rocher dans le désert, d'où est sorti l'eau vive, afin de désaltérer le peuple ?

A-t-il discerné celui qui allait être le pain de vie venu du ciel afin de donner la vie éternelle à tous ceux qui le recevront ?

Nous savons que plus tard, sur la montagne de la transfiguration, Moïse a rencontré le Christ, celui qui les avait suivis dans le désert, selon ce qui est écrit : *le peuple a bu à un rocher spirituel qui les suivait et ce rocher était Christ.* (I Corinthiens 10:4). Et là, sur la montagne avec Elie, Jésus leur a parlé de la manière dont il allait achever sa mission à Jérusalem (Luc 9:31). Et certainement de sa victoire sur la mort, par sa résurrection, de son ascension et de la gloire qui s'en suivrait, par son futur règne.

Cette révélation nous l'avons reçue par la Parole, puisque Jésus a achevé l'oeuvre de notre salut à la croix. Il est mort et trois jours plus tard il est ressuscité, il est assis maintenant à la droite de Dieu le Père et il intercède pour nous. Quelle grâce d'avoir un tel Sauveur et de pouvoir cultiver une communion intime avec lui par sa présence journalière dans nos vies !

Si Moïse pouvait déjà autrefois jouir de cette communion avec Dieu, à plus forte raison nous le pouvons aujourd'hui.

C'est ce qu'il dit au verset 14 : *Rassasie-nous chaque matin de ta bonté (ou de ton amour).*

Il l'avait expérimentée avec la manne journalière. Pour nous qui avons reçu Jésus, nous jouissons de sa présence en nous par le Saint-Esprit et par sa Parole merveilleuse.

Oui, *l'homme ne vivra pas de pain seulement mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu.* (Matthieu 4 :4).

Moïse ajoute : *Et nous serons toute notre vie dans la joie et l'allégresse.* Verset 15 : *Réjouis-nous autant de jours que tu nous as humiliés, autant d'années que nous avons vu le malheur.*

Voilà ce qui se passe lorsque nous rencontrons le Seigneur. En Christ, tout devient nouveau, nous recevons son pardon, sa vie, sa paix, son amour et sa joie, qui sont répandus dans nos coeur par le Saint-Esprit. En Christ, nous sommes libérés de la crainte de la mort, car Jésus, qui est la

résurrection et la vie, a dit : *celui qui croit en moi vivra quand même il serait mort.*

Oui, l'oeuvre que Jésus a accomplie pour nous est immense et elle a des effets éternels et des bénédictions sans fin. Oh ! puissions-nous comprendre *la richesse de la gloire de son héritage qu'il réserve aux saints.* (Ephésiens 1:18-19).

C'est dans cette même pensée que Moïse fait cette prière, en disant au verset 16 : *Que ton oeuvre se manifeste à tes serviteurs, et ta gloire sur leurs enfants !* Accorde la révélation de ton oeuvre, et que, durant notre pèlerinage terrestre qui est de si courte durée, nous puissions demeurer dans la grâce de Dieu, et le servir de tout notre coeur à sa gloire, en accomplissant *les bonnes oeuvres que Dieu a préparées d'avance, afin que nous les pratiquions.* (Ephésiens 2:10).

C'est par cela que Moïse termine, en disant au verset 17 : *Que la grâce de l'Eternel, notre Dieu, soit sur nous ! Affermis l'ouvrage de nos mains, oui, affermis l'ouvrage de nos mains !*

La vie humaine est très courte, et nous n'avons qu'une seule vie à passer ici-bas, c'est pourquoi il n'y a pas de temps à perdre, il importe de connaître Dieu avant notre mort et de nous réconcilier avec lui en nous repentant de nos péchés, puisque *tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu*, et de recevoir, par la foi, Jésus-Christ comme le Sauveur et le Seigneur de notre vie. C'est lui qui a fait l'expiation de nos péchés par sa mort à la croix et par sa résurrection, il a vaincu la mort.

Aujourd'hui, Dieu nous offre la vie éternelle et l'espérance de la gloire à venir.

C'est maintenant l'occasion et le jour favorable où Dieu veut vous sauver; car demain il sera peut être trop tard.

Et qu'ainsi, durant le peu de jours qu'il nous reste à passer ici-bas, nous puissions l'adorer et le servir de tout notre coeur en attendant le moment glorieux où nous le rencontrerons dans la gloire.

Alors, venez à Jésus et donnez-lui toute votre vie maintenant.

Eternel, enseigne-nous à bien compter nos jours.

Combien de jours avez-vous déjà vécus sans être réconciliés avec Dieu ? C'est pourquoi aujourd'hui, soyez réconciliés avec Dieu. Comment ? En vous repentant, en lui demandant pardon et en recevant Jésus-Christ comme votre Sauveur et Seigneur.

Psaume 91

Message donné le 10 février 2002

Sous l'abri du Très-Haut

(Lecture du Psaume 91). J'aimerais revenir rapidement sur le Psaume 90. On se souvient que si le Psaume 90 nous parle de la brièveté de la vie, c'est afin que nous appliquions notre coeur à la sagesse qui est la crainte de l'Éternel, et afin que nous mettions notre vie en règle avec Dieu, en étant réconciliés avec lui par la repentance et la foi en Jésus-Christ.

Car le choix que nous aurons fait ici-bas déterminera où et comment nous passerons l'éternité.

C'est pourquoi Dieu nous dit dans sa Parole : *Vois, je mets aujourd'hui devant toi la vie et la mort, la bénédiction et la malédiction. Choisis la vie, afin que tu vives.* (Deutéronome 30:15, 19).

Ce choix doit être pris rapidement durant notre pèlerinage terrestre, qui est de très courte durée face à l'éternité qui est devant chacun d'entre nous. C'est pourquoi, le psalmiste dit dans sa prière : *Éternel, enseigne-nous à bien compter nos jours.* (Verset 12).

La question de notre destinée éternelle doit absolument être réglée avant notre mort, car après il sera trop tard, puisqu'il est dit qu'*il est réservé aux hommes de mourir une seule fois, après quoi vient le jugement.* (Hébreux 9:27). C'est maintenant que Dieu nous offre la vie éternelle et cette vie est dans son Fils. *Celui qui a le Fils a la vie, celui qui n'a pas le Fils de Dieu n'a pas la vie.*

L'apôtre Jean continue, en disant : *Je vous ai écrit ces choses, afin que vous sachiez que vous avez la vie éternelle, vous qui croyez au nom du Fils de Dieu.* (I Jean 5:11-13).

Voilà l'assurance que nous pouvons avoir déjà présentement, en recevant Jésus-Christ comme notre Sauveur et Seigneur, alors nous passerons l'éternité auprès de Dieu. Avez-vous cette assurance de la vie éternelle auprès du Seigneur ? Si ce n'est pas le cas, repentez-vous, convertissez-vous, recevez Jésus-Christ dans votre vie et faites-vous baptiser pour sceller votre union avec le Seigneur.

La vie éternelle auprès du Seigneur, Dieu nous l'offre gratuitement, car Jésus-Christ a déjà payé le prix de notre salut par sa mort expiatoire sur la croix. Mais dans ce salut que Dieu nous offre, en plus de la vie éternelle auprès du Seigneur dans la gloire, nous découvrons également des

promesses de soutien, de sécurité et de protection durant notre pèlerinage terrestre; le Psaume 91 fait allusion à cela en disant, au verset 1 : *Celui qui demeure sous l'abri du Très-Haut repose à l'ombre du Tout-Puissant.* (Et cela déjà présentement).

Si la vie ici-bas est courte, elle est cependant jalonnée par énormément de difficultés, de souffrances et d'attaques de toutes sortes, et nous avons besoin de protection et de sécurité, afin d'être gardés et protégés durant cette traversée. Cette protection, nous l'avons auprès de Dieu qui est le Très-Haut, le Maître du ciel et de la terre. (Genèse 14:19).

Avant de quitter ses disciples pour retourner chez son Père, Jésus leur a dit : *Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre. Allez, faites de toutes les nations des disciples... et voici je suis avec vous tous les jours...* (Matthieu 28:18-20).

Jésus a tout pouvoir sur chacune de nos journées, sur chaque circonstance de notre vie. Il a reçu le nom qui est au-dessus de tout nom, *afin qu'au nom de Jésus, tout genou fléchisse dans les cieux, sur la terre et sous la terre.* (Philippiens 2:10).

Oui, Dieu est Tout-Puissant, selon ce qui est écrit : *A Dieu tout est possible.*

Ainsi, si nous voulons jouir de la protection divine durant notre pèlerinage terrestre et ne pas être atteints ou terrassés par les attaques, les ruses et les pièges de l'ennemi, il nous est demandé de demeurer sous l'abri du Très-Haut.

Nous avons chez nous en Suisse des abris sous chaque immeuble; des abris qu'il nous serait possible d'employer en cas de guerre et de bombardements. Mais savez-vous que, en ce moment, nous sommes dans une grande guerre spirituelle sans merci, où Satan et ses acolytes, qui forment le royaume des ténèbres, combattent avec acharnement contre le royaume de Dieu. Leur but est de détruire les âmes des hommes, en les éloignant de Dieu, afin de les conduire à la perte éternelle. Parce que Satan sait qu'il a peu de temps, il est animé d'une grande colère et fait tout ce qui est en son pouvoir pour conduire les hommes à se rebeller contre Dieu et sa Parole, afin de les détruire et de les mener à la ruine éternelle.

Lorsqu'une âme se repent et accepte Jésus-Christ comme son Sauveur, elle passe du royaume des ténèbres de Satan au royaume de lumière de Dieu et de ce fait, elle devient une cible du diable. D'où l'importance de demeurer cachés sous l'abri du Très-Haut.

Demeurer, c'est résider, c'est habiter sous l'abri du Seigneur, non pas seulement de temps en temps en faisant une petite visite, comme dans un établissement de remise en forme, chez le médecin ou au restaurant, mais

nous devons y loger en permanence. Jésus a dit : *Demeurez en moi et je demeurerai en vous.* (Jean 15:4).

L'abri du Très-Haut n'est pas une résidence secondaire, mais elle est permanente. C'est alors que nous serons en sécurité et lors d'attaques et de bombardements des puissances infernales, nous pourrons nous reposer tranquillement à l'ombre du Tout-Puissant.

C'est une grâce de pouvoir se reposer lorsque tout est sens dessus dessous, lorsque notre barque est ballottée par la tempête, de pouvoir quand même dormir en toute quiétude, comme Jésus a pu le faire dans la barque qui était prise dans un tourbillon, sur le lac de Galilée; il dormait profondément. (Marc 4:37-38).

Mais pour cela il nous faut demeurer sous l'abri du Très-Haut, en maintenant une communion intime avec le Seigneur.

C'est en fait une invitation que Dieu nous adresse, comme lorsque Jésus a lancé cet appel durant son ministère, en disant : *Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos.* (Matthieu 11:28).

C'est à nous de répondre à cette invitation, chacun individuellement. Le Psalmiste a répondu à cet appel et l'exprime au verset 2, en disant : *Je dis à l'Eternel : Mon refuge et ma forteresse, mon Dieu en qui je me confie.*

Si l'Eternel est un refuge, et une forteresse sûre, il ne peut toutefois l'être que pour ceux qui se confient en lui. L'homme ne peut pas s'attendre au secours de l'Eternel s'il ne se confie pas en lui. Aussi, la question que je pose est : en ce moment même, sur quoi ou sur qui repose notre foi, notre confiance ?

Quand je pense à mes concitoyens suisses, qui sont pour la plupart, tellement bien lotis chez eux, tellement prévoyants, à qui il ne manque absolument rien et où, finalement, Dieu est souvent relégué tellement loin; il faut malheureusement une profonde détresse, une grande souffrance, une situation imprévisible pour qu'ils se remettent à songer à l'abri et au refuge que nous offre l'Eternel. Sachez que le confort, et la prospérité matérielle, sont de terribles dangers pour notre vie spirituelle ! Est-ce après cela que vous soupirez ?

Mais Dieu ne doit pas être seulement un refuge dans les temps de détresse, mais en tout temps.

C'est pourquoi, prenez aujourd'hui cette décision de demeurer en lui; et faites-lui cette prière : Seigneur, je viens à toi car tu es mon seul refuge et ma forteresse, tu es mon Dieu en qui je me confie. C'est alors que vous expérimenterez la main de Dieu dans votre vie pour vous garder et vous

protéger des pièges et des attaques de l'ennemi, afin que vous ne tombiez pas dans ses griffes.

C'est ce qui est dit au verset 3 : *Car c'est lui qui te délivre du filet de l'oiseleur, de la peste et de ses ravages.*

Dieu ne peut garder que ce qui lui est donné et confié. C'est pourquoi dépêchez-vous de lui confier toute votre vie; il vous gardera et ne permettra pas que vous soyez tentés au-delà de vos forces; mais avec la tentation il préparera aussi le moyen d'en sortir, afin que vous puissiez la supporter. (I Corinthiens 10:13).

Oui, *il ne sommeille ni ne dort, celui qui garde Israël, son peuple.* (Psaume 121:4).

Dans le danger, nous dit encore le Psalmiste au verset 4 : *Il te couvrira de ses plumes et tu trouveras un refuge sous ses ailes; sa fidélité est un bouclier et une cuirasse.*

Quand Jésus était ici-bas, il aurait tant voulu qu'Israël se réfugie sous ses ailes, mais Israël ne l'a pas voulu. *Combien de fois, a dit Jésus, j'ai voulu rassembler tes enfants comme une poule rassemble ses poussins sous ses ailes et vous ne l'avez pas voulu !* En conséquence, *votre maison vous sera laissée déserte.* (Matthieu 23:37-38).

Avez-vous enfin trouvé refuge sous les ailes du Seigneur, car là, rien ni personne ne pourra vous atteindre. Oui, sa fidélité est un bouclier et une cuirasse. C'est pourquoi, ne mettons jamais en doute la Parole de Dieu. Ayons foi, car il est fidèle à toutes ses promesses.

L'apôtre Paul nous dit que la foi dans le Seigneur est un bouclier avec lequel nous pourrions éteindre tous les traits enflammés du malin. Ce qui fait que nous ne craignons absolument pas les attaques de l'ennemi. C'est ce que nous dit le Psalmiste, au verset 5 : *Tu ne craindras ni les terreurs de la nuit, ni la flèche qui vole de jour.* Verset 6 : *Ni la peste qui marche dans les ténèbres, ni la contagion qui frappe en plein midi.*

Sous l'abri du Très-Haut, nous sommes comme le peuple d'Israël qui était gardé de jour par la colonne de nuée, et la nuit par la colonne de feu. (Exode 13:21). C'est sa présence qui nous garantit une parfaite protection. Ainsi, entourés par sa grâce et couverts par son amour, toute crainte dans nos coeurs est bannie. Et comme David, nous pouvons dire : *Je me couche et je m'endors en paix, car toi seul, ô Eternel tu me donnes la sécurité dans ma demeure.* (Psaume 4:9).

Et cela même, alors que la guerre fait rage autour de nous. Nous sommes dans un monde où le mal va en augmentant et où des milliers tombent dans les griffes de l'ennemi, car l'adversaire le diable ne cesse de rôder avec ses démons, cherchant qui il dévorera. (I Pierre 5:8).

Mais ceux qui demeurent sous l'abri du Très-Haut sont protégés, selon la promesse du Seigneur faite à l'Eglise de Philadelphie : *Parce que tu as gardé la parole de la persévérance en moi, je te garderai aussi à l'heure de la tentation qui va venir sur le monde entier, pour éprouver les habitants de la terre.* (Apocalypse 3:10).

C'est ce que le Psalmiste mentionne au verset 7 : *Que mille tombent à ton côté, et dix mille à ta droite, tu ne seras pas atteint.* Verset 8 : *De tes yeux seulement tu regarderas, et tu verras la rétribution des méchants.*

Si nous sommes encore debout dans la foi, c'est une grâce de Dieu et ce n'est certes pas parce que nous sommes meilleurs que ceux qui sont tombés, mais c'est parce que nous avons compris que par nous mêmes nous n'y arrivons pas; car, seuls, il ne nous est pas possible de tenir ferme. Jésus n'a-t-il pas dit : *Sans moi vous ne pouvez rien faire.* C'est pourquoi nous restons blottis, cachés sous les ailes du Seigneur, nous demeurons sous son abri. C'est ce que le Psalmiste rappelle au verset 9 : *Car tu es mon refuge, ô Eternel, tu fais du Très-Haut ta retraite.*

Nous savons avec assurance, qu'en étant dans son refuge, rien ne peut nous arriver sans la permission du Seigneur puisque pour nous atteindre, l'ennemi de nos âmes doit passer par le Seigneur lui-même. C'est pourquoi, l'endroit le plus sûr au monde, c'est de se tenir au coeur de la volonté divine, et sa volonté, c'est que nous demeurions sous son abri sans jamais nous en éloigner.

C'est pourquoi le Psalmiste dit au verset 10 : *Aucun malheur ne t'arrivera, aucun fléau n'approchera de ta tente.* Dieu a sa bonne main sur ses enfants. Lorsque les plaies ont frappé l'Egypte, chacun a pu voir la différence entre le peuple de Dieu et l'Egypte. Selon ce qui est écrit : *Parmi tous les enfants d'Israël, depuis les hommes jusqu'aux animaux, pas même un chien ne remuera sa langue, afin que vous sachiez quelle différence l'Eternel fait entre l'Egypte et Israël.* (Exode 11:7).

Entre les enfants de la lumière et les enfants des ténèbres, il y a une grande différence.

Entre ceux qui sont toujours sous la malédiction à cause de leur rébellion et de leur nature pécheresse et ceux qui ont été rachetés et lavés par le sang de Jésus, quelle différence dans leur vie, leurs paroles, leur comportement et dans les oeuvres qu'ils accomplissent. *Autrefois vous étiez ténèbres, et maintenant vous êtes lumière dans le Seigneur.* (Ephésiens 5:8).

Ce changement et cette différence, se remarquent-ils chez vous ? Peut-on voir aujourd'hui à qui vous appartenez, même si, comme il est écrit au

Psaume 34:20 : *Le malheur atteint souvent le juste, cependant l'Eternel l'en délivre toujours.*

Celui qui se confie en Dieu, reçoit le courage et la force de surmonter les épreuves sans se laisser écraser, et ces épreuves, au lieu de l'abattre, produisent en lui un plus grand rayonnement de la gloire de Dieu, car il sait qu'il est environné par une nuée de témoins, une armée angélique, qui sont *des esprits au service de Dieu envoyés pour exercer un ministère en faveur de ceux qui doivent hériter du salut.* (Hébreux 1:14).

C'est ce que mentionne le Psalmiste au verset 11 : *Car il ordonnera à ses anges de te garder dans toutes tes voies.* Verset 12 : *Ils te porteront sur les mains, de peur que ton pied ne heurte contre une pierre.*

Combien de fois avons-nous été gardés et protégés et combien de fois l'ange de l'Eternel qui campe autour de ceux qui le craignent nous a-t-il arrachés au danger ? Nous serions étonnés ! C'est seulement dans la gloire que nous connaissons certainement tout cela. En attendant, remercions chaque jour le Seigneur pour son aide et pour sa protection.

Lors de la tentation de Jésus dans le désert, Satan a cité ce passage des Ecritures, les versets 11 et 12 du Psaume 91, et c'est là que nous devons faire très attention, car le diable connaît très bien les Ecritures et il sait, dans sa ruse, les employer en tordant toujours le sens, en les prenant hors de leur contexte, en y apportant son interprétation, ou encore en mettant en doute la Parole de Dieu, comme il l'a fait pour Eve, en disant : *Dieu a-t-il réellement dit ?* Ou encore en nous disant : mais la Bible n'est plus de votre temps, vous devez l'adapter à votre culture et à votre époque, etc. Ce sont les ruses du diable qui se déguise en ange de lumière, et qui emploie faussement la Parole de Dieu. Sa tactique est toujours la même aujourd'hui. Lors de la tentation de Jésus, le diable n'a cité seulement qu'une partie du verset 11, lorsqu'il l'a transporté sur le haut du temple en lui disant : *Si tu es le Fils de Dieu, jette-toi en bas car il est écrit : Il donnera des ordres à ses anges à ton sujet.* (Matthieu 4 :6). Ce qu'il a oublié de dire, c'est qu'il ordonnera à ses anges ***de te garder dans toutes tes voies.*** Et les voies de Jésus étaient celles de son Père, et non celles de Satan. Jésus était venu ici-bas uniquement pour faire la volonté de son Père. N'a-t-il pas dit : *Me voici ô Dieu pour faire ta volonté. Et ma nourriture est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé et d'accomplir son œuvre.* (Hébreux 10:7 - Jean 4:34).

Ici, j'aimerais dire que les anges peuvent nous garder, oui, mais uniquement lorsque nous sommes dans la volonté de Dieu. Sommes-nous dans sa volonté ? Car les promesses de protection ne sont valables que

pour ceux qui demeurent sous l'abri du Très-Haut et non pour qui agit par présomption !

Proverbes 3:6 nous dit : *Reconnais-le dans toutes tes voies et il aplanira tes sentiers*. Pouvons-nous reconnaître les voies de Dieu sur le chemin que nous suivons en ce moment, dans ce que nous faisons et dans ce que nous vivons ? Si ce n'est pas le cas, alors revenons sur nos pas et retournons vers le Seigneur. Ne tentons pas Dieu en nous basant simplement sur quelques versets bibliques, car ses promesses ne pourront pas s'accomplir si nous ne sommes pas dans son plan et dans sa volonté. Aussi demeurons simplement dans l'obéissance et la confiance, sous l'abri du Très-Haut et alors nous ne manquerons de rien et serons plus que vainqueurs face aux tentations, aux ruses et aux attaques de l'ennemi.

Selon ce qui est dit au verset 13 : *Tu marcheras sur le lion et sur l'aspic, tu fouleras le lionceau et le dragon*.

Ce sont trois images qui représentent Satan qui est comme *un lion rugissant* cherchant qui il dévorera. Il est *le serpent ancien* qui a séduit Eve et qui continue de séduire toute la terre. Et il est aussi *le grand dragon* qui a entraîné des multitudes d'anges après lui, ainsi que les nations et qui fait la guerre au peuple de Dieu. Mais gloire à Dieu, car Jésus, l'Agneau de Dieu l'a vaincu à la croix, il l'a dépouillé de son autorité et de celle des démons et *il les a livrés publiquement en spectacle, en triomphant d'eux par la croix*. (Colossiens 2:15). Jésus avait dit à ses disciples : *Voici je vous ai donné le pouvoir de marcher sur les serpents et les scorpions et sur toute la puissance de l'ennemi, et rien ne pourra vous nuire*. (Luc 10:19).

Satan est un ennemi vaincu, mais il n'est pas mort; aussi nous sommes appelés à lui résister avec une foi ferme dans la victoire du Seigneur Jésus, sachant que *le Dieu de paix écrasera bientôt Satan sous nos pieds*. (Romains 16:20). Pour ce si grand salut que Dieu nous offre en Jésus-Christ, comment ne pas aimer Dieu de tout notre coeur, de toute notre âme et de toute notre force; d'ailleurs, *nous l'aimons, parce qu'il nous a aimés le premier*. (I Jean 4:19). Et la relation que nous avons avec Dieu est une relation d'amour.

A la fin de ce Psaume 91, Dieu lui-même s'adresse au Psalmiste qui a répondu à son appel et qui est venu se réfugier sous son abri et lui confirme ses promesses de fidélité, en disant au verset 14 : *Puisqu'il m'aime, (dit Dieu) je le délivrerai, je le protégerai, puisqu'il connaît mon nom*. C'est notre amour envers le Seigneur qui fera que nous demeurerons attachés à lui de tout notre coeur.

C'est notre amour envers le Seigneur qui nous conduira à garder sa Parole et à la mettre en pratique. Plus nous apprendrons à le connaître, à connaître son nom qui est merveilleux puissant et glorieux, plus nous serons conduits à l'aimer et plus nous expérimenterons la grandeur de son nom, le **JE SUIS** qui est éternel et qui ne change pas; et cela dans notre vie de chaque jour. Nous expérimenterons son salut, sa protection et ses promesses qui se réalisent envers ceux qui lui appartiennent. C'est ce que le Seigneur mentionne au verset 15, en disant : *Il m'invoquera, et je lui répondrai; je serai avec lui dans la détresse, je le délivrerai et je le glorifierai.*

Le Seigneur confirme qu'il exaucera les prières de ceux qui l'aiment, qu'il n'abandonnera jamais ceux qui se confient en lui, et qu'il sera toujours présent à leur côté dans les moments de détresse, qu'il aura toujours le dernier mot, qu'il les délivrera et même qu'il les introduira dans sa gloire. *Afin*, a dit Jésus, *que là où je suis, vous y soyez aussi.* (Jean 14:3).

Ce que le Seigneur a promis en faveur de ceux qui se confient en lui et qui demeurent sous son abri, touche non seulement la période de notre pèlerinage terrestre, mais les promesses de bénédictions divines coulent jusque dans l'éternité, c'est ce que le Seigneur déclare au verset 16, en disant : *Je le rassasierai de longs jours et je lui ferai voir mon salut.*

Ici, le croyant ne se trouve plus à l'ombre du Tout-Puissant, mais il voit la gloire de Dieu, il est dans sa présence et il voit le grand salut que Dieu lui a donné dans la personne de Jésus-Christ son Fils.

C'est exactement ce qu'a mentionné l'apôtre Jean : *Bien-aimés, nous sommes maintenant enfants de Dieu.* Ce qui veut dire que nous jouissons déjà présentement de tous les bienfaits accordés à ceux qui demeurent sous l'abri du Très-Haut. *Mais ce que nous serons n'a pas encore été manifesté, seulement nous savons que lorsque cela sera manifesté, nous serons semblables à lui, parce que nous le verrons tel qu'il est.* (I Jean 3:2).

Je lui ferai voir mon salut.

Le vieux Siméon qui attendait la consolation d'Israël, lorsqu'il a été conduit par l'Esprit à se rendre au temple à Jérusalem et qu'il y a vu l'enfant Jésus, l'a pris dans ses bras et a dit : *Seigneur tu laisses ton serviteur s'en aller en paix, selon ta parole. Car mes yeux ont vu ton salut. Salut que tu as préparé devant tous les peuples, Lumière pour éclairer les nations et gloire d'Israël ton peuple.* (Luc 2:28-32).

Ce si grand salut, l'avez-vous reçu ? Lui, le Seigneur Jésus ?

Aujourd'hui, il vous appelle à venir à lui et à recevoir son salut. Ensuite, pendant le temps qu'il vous reste à passer ici-bas, il vous demande de

demeurer sous son abri; car *celui qui demeure sous l'abri du Très-Haut, repose à l'ombre du Tout-Puissant.*

C'est le seul endroit où il nous est possible d'être en sécurité durant notre pèlerinage terrestre.

Avez-vous reçu le salut de Dieu, manifesté en Jésus-Christ ? C'est important, car la Bible dit : *Comment échapperons-nous en négligeant un si grand salut ?* (Hébreux 2:3).

Psaume 92

Message donné le 24 février 2002

La croissance et l'épanouissement du juste

(Lecture du Psaume 92). Si au Psaume 91, il nous était parlé de l'importance de demeurer sous l'abri du Très-Haut, de demeurer en permanence dans une communion intime avec notre Seigneur, comme des poussins sous les ailes de la maman poule, c'est afin d'être gardés et protégés contre les attaques de l'ennemi de nos âmes, puisque nous vivons sur le terrain de l'ennemi, de Satan qui est toujours appelé le prince de ce monde de ténèbres.

Par contre, au Psaume 92, il nous est montré le résultat de celui qui demeure sous l'abri du Très-Haut et qui repose à l'ombre du Tout-Puissant. Il peut grandir, se fortifier, se développer et s'épanouir en portant constamment du fruit pour la gloire de Dieu.

Pourquoi tant de chrétiens n'arrivent-ils pas à grandir et à s'affermir spirituellement ? C'est parce qu'ils rôdent et vagabondent un peu comme des SDF (sans domicile fixe), c'est ainsi qu'ils deviennent très facilement la proie de l'ennemi qui lui aussi rôde comme un lion rugissant cherchant qui il dévorera.

C'est pourquoi, il nous faut demeurer en Christ, et apprendre à nous reposer à l'ombre du Tout-Puissant. Il y a un repos de sabbat que Dieu accorde à tous ceux qui viennent à lui.

Si, autrefois, *nous étions tous errants comme des brebis et chacun suivait sa propre voie* (Esaïe 53:6), en venant à Jésus, nous avons répondu à son appel qui dit : *Venez à moi vous tous qui êtes fatigués et chargés et je vous donnerai du repos.* (Matthieu 11:28). Ensuite, il nous faut rester avec lui dans son repos et ne plus nous éloigner. Car en venant à Jésus-Christ, nous l'avons accepté comme notre Berger et il fait de nous ses brebis, les brebis de son pâturage. C'est en demeurant dans son pâturage que nous serons gardés et que nous trouverons du repos; un vrai repos pour notre être tout entier, esprit, âme et corps.

Comme le Psaume 23 le mentionne aussi, en disant : *parce que l'Eternel est mon Berger, il me fait reposer dans de verts pâturages.* (Verset 2). Oui, il y a un repos de sabbat qui est réservé pour le peuple de Dieu. (Hébreux 4:9).

Ce repos n'est pas un jour particulier de la semaine, ce n'est pas non plus un repos que nous connaissons seulement dans l'au-delà, comme il est dit dans Apocalypse 14:13 : *Heureux dès à présent les morts qui meurent dans le Seigneur. Oui, dit l'Esprit, afin qu'ils se reposent de leurs travaux, car leurs oeuvres les suivent.*

Mais c'est un repos que nous sommes appelés à expérimenter déjà présentement. De quelle manière ? En demeurant sous l'abri du Très-Haut. C'est pourquoi il est dit : *Efforçons-nous donc d'entrer dans ce repos, et ensuite d'y rester, d'y demeurer.*

Ce repos, c'est Jésus qui nous le donne lorsque nous venons à lui et que nous répondons à son appel.

C'est pourquoi la Bible dit : *Aujourd'hui si vous entendez sa voix, n'endurcissez pas vos coeurs.* (Hébreux 4:7).

C'est ainsi que le Psaume 92 fait allusion à ceux qui sont entrés dans le repos de sabbat que Dieu accorde à ses enfants bien-aimés.

Si autrefois pour le peuple d'Israël, c'était particulièrement le septième jour qui devait être le jour du repos, afin de se souvenir de l'oeuvre de Dieu accomplie lors de la création, de même que ce sabbat devait être aussi un signe de l'alliance entre Dieu et Israël. (Exode 31:12-17).

Aujourd'hui par contre, en Christ, chaque jour est un jour de sabbat, un jour de repos, car nous entrons dans l'oeuvre parfaite que Christ a accomplie pour nous. Ce qui veut dire que c'est chaque jour que nous sommes appelés à demeurer en Christ, sous l'abri du Très-Haut et à le servir en résidant dans son repos.

C'est par cela que le Psaume 92 débute, en disant au verset 1 : *Cantique pour le jour du sabbat.*

Car nous qui demeurons en Christ, nous sommes entrés par la foi dans le repos de sabbat du Seigneur, nous nous reposons sur l'oeuvre que Jésus a faite pour nous sauver, sur le « ***tout est accompli*** » de Jésus à la croix.

C'est pourquoi, nous pouvons maintenant de tout notre coeur louer le Seigneur; en fait, nous pourrions vraiment le faire qu'une fois entrés dans son repos.

Etes-vous déjà entrés dans le repos du Seigneur qui est le salut éternel et glorieux que Jésus nous a acquis par son sacrifice à la croix ? Si ce n'est pas le cas, sachez que la porte est toujours grande ouverte. Mais jusqu'à quand ? Car la Bible nous dit : *Craignons donc, tandis que la promesse d'entrer dans son repos subsiste encore, qu'aucun de vous ne paraisse être venu trop tard.* (Hébreux 4:1). Des retardataires, il y en a malheureusement toujours !

Dans le repos de Dieu, nous y entrons simplement par la foi, selon ce qui est écrit : *Si tu confesses de ta bouche le Seigneur Jésus et si tu crois dans ton coeur que Dieu l'a ressuscité des morts, tu seras sauvé.* (Romains 10:9).

C'est alors que nous pourrons expérimenter la paix et le repos de l'âme, ce qui produira en nous un débordement de louange envers Dieu.

C'est ce que mentionne le verset 2 du Psaume 92 qui dit : *Il est beau de louer l'Eternel, et de célébrer ton nom, ô Très-Haut !*

Plus nous apprenons à connaître le Seigneur, à connaître son nom qui révèle sa nature et tout ce qu'il est, plus nous serons conduits à le louer et à chanter sa gloire. Comme le Seigneur est éternel, la révélation de sa personne n'aura jamais de fin, aussi notre louange ira toujours en s'accroissant et en grandissant, alors que nous apprenons à le connaître. Ainsi, louer Dieu dépend vraiment de notre communion avec lui et de la révélation que nous avons de sa personne. Plus nous nous approchons de lui, plus sa gloire, sa grandeur, sa puissance, sa sainteté se manifesteront à nous et plus nous serons conduits à le louer sans cesse, du matin jusqu'au soir.

C'est d'ailleurs à cela que nous sommes destinés, à *servir à la louange de sa gloire*, ou à célébrer sa gloire. (Ephésiens 1:11-12). C'est encore ce qui est dit au verset 3 du Psaume 92 : *Il est bon d'annoncer le matin ta bonté et ta fidélité pendant les nuits.*

Une fois rachetés par le sang de Christ et libérés de l'esclavage du péché, en passant par la foi en Christ de la mort à la vie, des ténèbres à la lumière et de la puissance de Satan à celle de Dieu, (Actes 26:18). Notre nouvelle vocation, notre appel, notre ministère, c'est maintenant d'adorer Dieu et de le servir vingt-quatre heures sur vingt-quatre.

C'est ce que Jésus avait répondu à Satan qui le tentait en lui proposant tous les royaume du monde et leur gloire, à la seule condition de se prosterner devant lui et de l'adorer. Jésus lui a répondu : *Retire-toi Satan ! Car il est écrit : Tu adoreras le Seigneur ton Dieu et tu le serviras lui seul.*

Pas seulement de temps en temps, ou un jour de la semaine, mais bien 24 heures sur 24. Aussi prenons l'habitude de prier et de louer Dieu pour sa bonté et sa fidélité à notre égard dès le matin et jusqu'au soir.

De nombreux Psaumes font allusion à cela; comme le Psaume 5 de David, qui dit au verset 4 : *Eternel ! Le matin tu entends ma voix; le matin je me tourne vers toi et je regarde.*

Il y a encore le Psaume 42 des fils de Koré, qui dit au verset 9 : *Le jour, l'Eternel m'accordait sa grâce; la nuit, je chantais ses louanges, j'adressais une prière au Dieu de ma vie.*

Et au Psaume 55, David dit encore au verset 18 : *Le soir, le matin et à midi, je soupire et je gémiss, et il entendra ma voix.* C'était aussi l'habitude de Daniel, malgré ses grandes responsabilités et ses charges au sein du gouvernement babylonien, puis ensuite avec celui des Mèdes et des Perses. Il est dit que *trois fois le jour il se mettait à genoux, il priait et il louait son Dieu comme il le faisait auparavant.* C'était plus qu'une habitude, c'était une nécessité vitale pour sa vie spirituelle. (Daniel 6.10). Il est vrai que cela demande aussi une certaine discipline, car *la chair a des désirs contraires à ceux de l'Esprit.* (Galates 5:17). Mais finalement, on ne peut plus s'en passer.

S'il est possible de louer Dieu en s'accompagnant par des instruments, alors, faisons-les retentir pour la gloire de Dieu; en faisant toutefois attention de ne pas trop déranger les voisins !

Car ce qui n'est pas employé pour la gloire du Seigneur, c'est souvent l'ennemi qui s'en servira pour sa propre gloire.

C'est ainsi que le Psalmiste déclare au verset 4 : *Il est bon, ou beau de louer l'Eternel sur l'instrument à dix cordes et sur le luth, aux sons de la harpe.*

J'aimerais quand même dire que pour louer Dieu, que ce soit par nos prières, nos chants, ou par des instruments, cela ne vient en général jamais tout seul, mais cela s'apprend et se développe en pratiquant. C'est en forgeant qu'on devient forgeron et c'est en priant et en louant Dieu qu'on devient des adorateurs. C'est pourquoi Paul dira à Timothée : *ne néglige pas le don qui est en toi.* En d'autres termes, emploie-le et développe-le. (I Timothée 4:14).

Nous développons aussi notre louange en ouvrant nos yeux sur les merveilles de la création.

L'homme n'a pas encore tout sondé ni tout découvert dans ce qui est infiniment petit, comme dans ce qui est infiniment grand, des oeuvres créées par Dieu. Plus nous découvrons, plus l'enfant de Dieu est émerveillé devant la grandeur, la sagesse et la gloire du Seigneur, Créateur des cieux et de la terre.

C'est à cela que fait allusion le Psalmiste aux versets 5 et 6, en disant : *Tu me réjouis par tes oeuvres, ô Eternel ! Et je chante avec allégresse l'ouvrage de tes mains. Que tes oeuvres sont grandes, ô Eternel*

Oui, heureux sont ceux qui ont des yeux pour voir et contempler les oeuvres merveilleuses de l'Eternel. C'est d'ailleurs ce que Jésus a dit à ses

disciples : *Heureux sont vos yeux, parce qu'ils voient et vos oreilles, parce qu'elles entendent !* (Matthieu 13:16).

Car il importe d'avoir aussi des yeux afin de contempler les merveilles qui se trouvent dans la Parole de Dieu. (Psaume 119:18). Oh ! Que le Seigneur illumine les yeux de notre coeur afin que nous comprenions.

Par contre l'insensé, celui qui n'a pas été régénéré par le Saint-Esprit, est comme un aveugle face à la beauté divine révélée dans la création, ainsi que dans les Saintes Ecritures.

C'est ce que l'apôtre Paul dira dans II Corinthiens 4:3-4 : *Si notre Evangile est encore voilé, il est voilé pour ceux qui périssent, pour les incrédules dont le dieu de ce siècle a aveuglé l'intelligence, afin qu'ils ne voient pas briller la splendeur de l'Evangile de la gloire de Christ qui est l'image de Dieu.*

Le Psalmiste le mentionne aussi au verset 7 du Psaume 92, en disant : *L'homme stupide n'y connaît rien, et l'insensé n'y prend point garde.*

Qui est l'homme stupide et insensé, si ce n'est celui qui dit dans son coeur qu'il n'y a point de Dieu malgré toutes les évidences ? Ou encore celui qui adore et sert la créature plutôt que le Créateur qui vit éternellement. Comme l'homme est un adorateur, s'il n'adore pas l'Eternel, le Dieu révélé dans la Bible, il tombera dans l'idolâtrie et adorera autre chose. Jésus a dit : *Nul ne peut servir deux maîtres.*

Malgré cela, dans son amour, *Dieu fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, il fait pleuvoir sur les justes et sur les injustes.* (Matthieu 5:45). *Il ne cesse de rendre témoignage de ce qu'il est, en faisant du bien, en dispensant du ciel les pluies et les saisons fertiles et en donnant la nourriture avec abondance et en comblant les coeurs de joie.* (Actes 14:17).

Mais si l'homme refuse de reconnaître la bonté de Dieu son Créateur, s'il refuse de se réconcilier avec Dieu et se détourne du Seigneur, en voulant continuer à être son propre maître tout en se glorifiant, alors, c'est le jugement qui frappe et il disparaît aussi rapidement que l'herbe qui sèche après un fort coup de soleil.

C'est encore ce qui est mentionné au verset 8 du Psaume 92 qui dit : *Si les méchants croissent comme l'herbe, si tous ceux qui font la mal fleurissent, c'est pour être anéantis à jamais.*

Car ils n'ont pas voulu reconnaître la bonté de Dieu qui les poussait à la repentance. (Romains 2:4).

Dieu, Lui, vit éternellement. *L'Eternel sur son trône règne éternellement.* (Psaume 29:10). *Et il domine éternellement par sa puissance; c'est pourquoi, que les rebelles ne s'élèvent pas.* (Psaume 66:7).

C'est ce qui est encore dit aux versets 9 et 10 : *Mais toi, tu es le Très-Haut, à perpétuité, ô Eternel ! Car voici, tes ennemis, ô Eternel ! Car voici, tes ennemis périssent; tous ceux qui font le mal sont dispersés.*

Toute rébellion et toute opposition à Dieu et à son plan seront brisées. Comme le Seigneur l'avait dit à Saul de Tarse qui persécutait l'Eglise de Jésus-Christ : *Il te serait dur de regimber contre les aiguillons.* (Actes 9:5).

Par contre, ceux qui demeurent sous l'abri du Très-Haut, sont restaurés, renouvelés et fortifiés; comme le Psaume le dit au verset 11 : *Et tu me donnes la force du buffle; je suis arrosé avec une huile fraîche.*

Dans la demeure du Très-Haut, nous sommes au bénéfice de toutes les grâces divines, selon ce qui est dit : *nous avons tous reçu de sa plénitude et grâce pour grâce.* (Jean 1:16).

Oui, *tel il est, lui le Christ, tels nous sommes aussi dans ce monde.* (I Jean 4:17).

Sa victoire est notre victoire, c'est ainsi que *nous sommes plus que vainqueurs par celui qui nous a aimés.* (Romains 8:37). Sa force est ma force et c'est pourquoi *je puis tout par celui qui me fortifie.* (Philippiens 4:13).

Même *quand je suis faible* physiquement, cela ne limite pas la force de Dieu en moi; au contraire dira l'apôtre Paul, *c'est alors que je suis fort, car la puissance de Dieu s'accomplit dans la faiblesse humaine.* (II Corinthiens 12:9-10). C'est ainsi qu'il peut dire : *Je travaille en combattant avec sa force qui agit puissamment en moi.* (Colossiens 1:29). Alléluia !

C'est pourquoi, *fortifiez-vous dans le Seigneur et par sa force toute-puissante.* Une force que le Psalmiste compare à celle du buffle. Et cette force, il nous l'accorde par l'action du Saint-Esprit en nous et sur nous. C'est ce que mentionne le Psalmiste : *Je suis arrosé avec une huile fraîche.* (Verset 11). En effet, nous dit la Bible, *ce n'est pas un Esprit de timidité que Dieu nous a donné, mais un Esprit de force, d'amour et de sagesse.* (II Timothée 1:7).

Nous avons besoin, frères et sœurs, d'être constamment arrosés et renouvelés par le Saint-Esprit; comme la Bible le dit : *Soyez continuellement remplis de l'Esprit.* (Ephésiens 5:18).

Ainsi revêtus de la puissance du Saint-Esprit, nous sommes sans crainte dans les circonstances difficiles, ainsi que face aux opposants et à l'ennemi de nos âmes.

Comme les apôtres qui, après avoir été baptisés dans le Saint-Esprit et revêtus de puissance le jour de la Pentecôte, ont pu parler avec hardiesse

et assurance de Jésus mort et ressuscité, face à cette grande foule, sans craindre les adversaires, les menaces, la persécution, ni même la mort. C'est un peu à cela que fait allusion le verset 12 du Psaume 92 : *Mon oeil se plaît à contempler mes ennemis et mon oreille à entendre mes méchants adversaires.*

En d'autres termes, je regarde mes adversaires et j'écoute leurs méchants propos sans aucune crainte. Car *le Seigneur est mon aide; alors que peut me faire un homme ? Aussi je ne craindrai rien.* (Hébreux 13:6).

Maintenant, si les méchants croissent comme l'herbe, *les justes* par contre, nous dit le Psalmiste au verset 13, *croissent comme le palmier, ils s'élèvent comme le cèdre du Liban*; ce qui veut dire, qu'ils dominent l'herbe qui se trouve à leurs pieds. Oui, les justes sont droits et verts comme le palmier, car ils marchent dans la droiture et ne suivent pas des voies tortueuses, aussi ils sont toujours verdoyants et ne cessent de porter du fruit; car plus le palmier vieillit, plus les fruits sont abondants.

Les justes sont également comme des cèdres, connus pour leur haute taille, leur vigueur et leur feuillage toujours vert, ainsi que pour leur valeur, car on les employait pour la construction des palais et des temples, comme le Temple à Jérusalem.

Si les justes croissent, se développent et s'élèvent, c'est parce que, nous dit le verset 14, ils sont : *Plantés dans la maison de l'Eternel, aussi, ils prospèrent dans les parvis de notre Dieu.*

Ainsi, non seulement les justes demeurent sous l'abri du Très-Haut, mais ils sont aussi enracinés en Dieu et se nourrissent de la Parole de Dieu.

En Christ, la Bible déclare que *nous ne sommes plus des étrangers, ni des gens du dehors, mais nous sommes concitoyens des saints, gens de la maison de Dieu.* (Ephésiens 2:19).

C'est pourquoi, nous pouvons nous rassasier de l'abondance de la maison de notre Dieu. (Psaume 36:9).

Aussi, ne faisons pas comme le fils aîné de la parabole du fils prodigue qui se privait des bienfaits de la maison et qui reprochait à son père de ne jamais lui avoir donné un chevreau pour qu'il se réjouisse avec ses amis; alors que lorsque le fils cadet est revenu à la maison après avoir tout dilapidé son héritage, le père l'accueille en tuant le veau gras. C'est alors que le père a dit à son fils aîné : *Mon enfant, tu es toujours avec moi et tout ce que j'ai est à toi.* (Luc 15:29-31).

Ce qui montre qu'il est possible d'être un enfant de Dieu tout en vivant spirituellement une vie misérable, sans paix, sans joie, sans amour, une vie sèche, morne et triste, sans la plénitude du Saint-Esprit. C'est

pourquoi la Bible nous dit : *Veillez à ce que nul ne se prive de la grâce de Dieu.* (Hébreux 12:15).

Dans la maison du Père, il y a tout pour que nous soyons non seulement verdoyants, mais encore pour que nous portions beaucoup de fruit pour la seule gloire de Dieu et cela toute la vie durant.

C'est ce qu'exprime le Psalmiste au verset 15, en disant : *Les justes portent encore des fruits dans la vieillesse, ils sont pleins de sève et verdoyants.*

Dans la vieillesse, ils ne sont pas secs, cassants et durs, mais sont pleins de vie et remplis de bons fruits.

L'apôtre Paul dira que *même si notre être extérieur se détruit, notre être intérieur se renouvelle de jour en jour.* (II Corinthiens 4:16). Ce qui veut dire que plus nous marchons avec Dieu, plus nous porterons du fruit et plus nous serons transformés de gloire en gloire à son image.

Ainsi, la vieillesse physique ne doit en aucun cas arrêter la croissance et l'épanouissement de notre vie spirituelle; au contraire, nous serons pleins de vie et de fraîcheur, afin de pouvoir être un témoignage vivant de la bonté et de la fidélité de l'Eternel.

C'est par là que le psalmiste termine, en disant au verset 16 : *Même dans la blanche vieillesse, les justes serons pleins de vie, verdoyants, mais dans quel but ? : Afin de faire connaître que l'Eternel est juste. Oui, Il est mon rocher, et il n'y a point en lui d'iniquité.*

Oh, que nous puissions toujours demeurer dans ses parvis en étant profondément enracinés dans sa Parole, que notre amour pour le Seigneur puisse augmenter de plus en plus et que notre foi à son égard sois sans faille, afin que nous puissions grandir et nous épanouir en portant toujours plus de fruit pour sa gloire. *Soyez continuellement remplis du Saint-Esprit* et c'est possible en demeurant sous l'abri du Très-Haut dans une communion intime avec Jésus notre bon et divin Berger.

Psaume 93

Message donné le 3 mars 2002

Dieu règne éternellement

(Lecture du Psaume 93). En parlant un jour avec quelqu'un, il m'a dit : Je crois en Dieu, je crois qu'il existe, mais j'aimerais quand même bien savoir ce qu'il fait en ce moment, et pourquoi il permet tant de dégâts et de méchanceté sur cette terre ?

Aussi, ce Psaume 93 répond un peu à cette question car il nous montre que même si la méchanceté dans ce monde semble prévaloir, même si l'iniquité va en augmentant, selon les paroles du Seigneur Jésus qui l'avait annoncé comme un des signes précurseurs de son retour; par l'augmentation du mal, de l'immoralité, de la corruption, de l'idolâtrie, de la violence, de la cruauté, par l'augmentation des conflits et des guerres, malgré tous les traités de paix que les hommes peuvent signer.

Et bien, sachez, nous dit le Psaume 93, que malgré toute cette méchanceté qui est manifestée, l'Eternel ne dort pas, mais il règne et continue d'exercer son pouvoir sur l'univers tout entier.

En tant que Créateur des cieux et de la terre, l'Eternel régnera éternellement et à toujours.

Il est le Roi des nations, le Souverain du monde entier, selon ce qui est écrit dans Deutéronome 10:14 : *Voici à l'Eternel, ton Dieu, appartient les cieux et les cieux des cieux, la terre et tout ce qu'elle renferme.*

Rien ne lui échappe, il voit tout et connaît tout, il est omniscient, omniprésent et omnipotent.

Ses regards sont sur tous les fils des hommes. Dieu voit la conduite de tous, il a les regards sur les pas de chacun. *Il n'y a ni ténèbres, ni ombre de la mort où puissent se cacher ceux qui commettent l'iniquité.* (Job 34:21-22).

Les voies de l'homme sont devant les yeux de l'Eternel qui observe tous ses sentiers. (Proverbes 5:21). *Ses yeux sont en tout lieu, observant les méchants et les bons.* (Proverbes 15:3).

Dans une de ses prières, le prophète Jérémie dit : *Ah ! Seigneur Eternel, voici tu as fait les cieux et la terre par ta grande puissance et par ton bras étendu ! Rien n'est étonnant de ta part. Tu es le Dieu grand, le puissant, dont le nom est l'Eternel des armées. Tu es grand en conseil et puissant en action; tu as les yeux ouverts sur toutes les voies des enfants*

des hommes, pour rendre à chacun selon ses voies, selon le fruit de ses oeuvres. (Jérémie 32:17-19).

Oui, et c'est exactement ce que rappelle le verset 1 du Psaume 93 qui dit : *l'Eternel règne, il est revêtu de majesté, l'Eternel est revêtu, il est ceint de force. Aussi le monde est ferme, il ne chancelle pas.*

Ainsi, rien ne lui échappe, puisqu'il voit les actions de tous les fils des hommes, selon ce qui est encore écrit dans le Psaume 14 : *que l'Eternel du haut des cieux regarde les fils de l'homme pour voir s'il y a quelqu'un qui soit intelligent et qui cherche Dieu.*

Car s'il a laissé, dans les âges passés, les nations suivre leurs propres voies, la Bible déclare que *Dieu sans tenir compte des temps d'ignorance, annonce maintenant à tous les hommes, en tous lieux, qu'ils ont à se repentir, parce qu'il a fixé un jour où il jugera le monde selon la justice par Jésus-Christ son Fils qu'il a envoyé* et qui est mort et ressuscité pour le salut de tous ceux qui croient. (Actes 14:16 - Actes 17:30-31).

Ainsi, bien que le péché soit manifeste, Dieu règne et il a le contrôle sur toutes les nations; c'est ce que le grand roi Nebucadnetsar avait appris, après avoir été humilié par Dieu, lorsque, pour un temps, il avait perdu la raison et était devenu comme un animal des champs.

C'est ainsi qu'il a pu dire : *Le Très-Haut domine sur le règne des hommes, et il le donne à qui il lui plaît. (Daniel 4:25).*

Lorsque la raison m'est revenue dira-t-il encore, *j'ai béni le Très-Haut, j'ai loué et glorifié celui qui vit éternellement, celui dont la domination est une domination éternelle et dont le règne subsiste de génération en génération. Tous les habitants de la terre ne sont à ses yeux que néant; il agit comme il lui plaît avec l'armée des cieux et avec les habitants de la terre et il n'y a personne qui résiste à sa main et qui lui dise : Que fais-tu ? (Daniel 4:34-35).*

Oui, *c'est lui l'Eternel qui tient dans sa main l'âme de tout ce qui vit, le souffle de toute chair d'homme. (Job 12:10). C'est lui qui donne à tous la vie, la respiration et toutes choses. (Actes 17:25). Et qui fait rentrer les hommes dans la poussière. (Psaume 90:3). Car l'homme n'est pas maître de son souffle pour pouvoir le retenir et n'a aucune puissance sur le jour de la mort. (Ecclésiaste 8:8).*

Alors que l'homme était destiné à vivre éternellement sur la terre, suite à son péché et au fait qu'il s'est détourné de Dieu, le Seigneur a mis un terme au nombre des années de l'homme.

Dans Genèse 6:3, l'Eternel dit : *Mon esprit ne restera pas à toujours dans l'homme, car l'homme n'est que chair et ses jours seront de cent vingt ans. Plus tard, Moïse, qui a vécu jusqu'à cent vingt ans, dira : Les jours de*

nos années s'élèvent à septante ans et pour les plus robustes à quatre-vingts ans. Ce qui veut dire, qu'aujourd'hui nos hommes de sciences n'ont absolument pas de quoi se vanter en ce qui concerne leurs efforts pour la longévité humaine ! Dieu est le Maître Souverain et il règne.

La Bible déclare même, au Psaume 104, que *tous les animaux espèrent en l'Eternel, afin qu'ils reçoivent la nourriture en son temps. Tu ouvres ta main, Eternel, et ils se rassasient de biens. Tu caches ta face, ils sont tremblants; tu leur retires le souffle, ils expirent et retournent dans leur poussière.* (Verset 28-29).

Non seulement Dieu règne sur tout ce qui respire, mais il tient le cosmos, tout l'univers, dans ses mains et c'est ainsi que tout continue de tourner normalement et avec précision.

N'est-ce pas lui le Créateur des cieux et de la terre, qui a établi les lois ?

Dans Exode 40:25-26, Dieu dit : *A qui me comparerez-vous pour que je lui ressemble ? dit le Saint. Levez vos yeux en haut et regardez ! Qui a créé ces choses ? Qui fait marcher en ordre leur armée ? Il les appelle toutes par leur nom, par son grand pouvoir et par sa force puissante, il n'en est pas une qui fasse défaut.* Pourquoi cela ? Parce que Dieu règne.

C'est parce qu'il règne, que la terre continue de tourner et que le soleil et les étoiles continuent de l'éclairer pour marquer les époques, les jours et les années.

C'est parce que Dieu règne, que l'atmosphère est renouvelée et que nous pouvons encore respirer l'air, bien que l'homme le pollue.

Dieu dit : *Tant que la terre subsistera, les semailles et la moisson, le froid et la chaleur, l'été et l'hiver, le jour et la nuit ne cesseront point.* (Genèse 8:22).

Et cela malgré toutes les oeuvres de destruction de l'homme; car le péché détruit énormément et il détruit aussi tout ce que Dieu avait créé et qui était parfait.

C'est pourquoi, il est dit que *jusqu'à ce jour la création tout entière soupire et souffre les douleurs de l'enfantement; en attendant le renouvellement de toutes choses annoncé par la Parole de Dieu.*

Aussi, réalisons que si aujourd'hui le monde, ou la terre, est encore ferme et ne chancelle pas, c'est parce que Dieu règne. Et sachons qu'il est de loin plus majestueux et plus puissant que sa propre création.

Oui, nous dit le verset 2 du Psaume 9 : *Ton trône est établi dès les temps anciens; tu existes de toute éternité.* Ce qui veut dire que rien, absolument rien ne peut et ne pourra ébranler le règne de Dieu, puisque son trône est éternel.

Aussi, devant la grandeur, la puissance et la majesté de l'Eternel Dieu, ne devrions-nous pas nous incliner davantage pour l'adorer et pour nous consacrer entièrement à son service ?

Car n'oublions pas que c'est pour Dieu que nous avons été créés et que l'homme était destiné à entretenir une relation intime avec son Créateur. Mais c'est le péché qui a tout détruit et qui a mis un mur de séparation entre Dieu et les hommes. En désobéissant à Dieu, l'homme s'est assujéti au diable et en est devenu l'esclave. C'est pourquoi la Bible nous dit que *celui qui pêche est du diable*. (I Jean 3:8).

C'est ainsi que, par le péché du premier homme, Adam, qui était appelé à dominer ici-bas et a s'assujéti la terre dans la dépendance de Dieu, il s'est volontairement placé sous la domination de Satan qui est devenu le prince de ce monde par usurpation, en disposant, je dis bien momentanément, de tous les royaumes et de leur gloire.

Lors de la tentation de Jésus dans le désert, le Seigneur n'a pas contesté avec le diable, lorsqu'il lui a montré en un instant tous les royaumes de la terre; en lui disant : *je te donnerai toute cette puissance et la gloire de ces royaumes, car elle m'a été donnée et je la donne à qui je veux, si tu te prosternes devant moi et m'adores*. (Luc 4:5-7). Mais Jésus lui a simplement répondu: *Retire-toi, Satan ! Car il est écrit : Tu adoreras le Seigneur ton Dieu et tu le serviras lui seul*. (Matthieu 4:10).

Nous pouvons dire : gloire à Dieu, parce que Jésus-Christ est venu, afin de détruire les oeuvres du diable dans la vie des hommes. Il est venu pour libérer tous ceux qui étaient retenus captifs par le diable. Jésus l'a accompli par son sacrifice à la croix; il a payé le prix de notre libération.

C'est pourquoi Jésus a dit, quelque temps avant sa crucifixion : *Maintenant a lieu le jugement de ce monde; maintenant le prince de ce monde qui est le diable sera jeté dehors*. (Jean 12:31).

Oui, gloire à Dieu ! Car il est possible d'être libérés du joug de Satan et de se placer sous la domination et la protection du Seigneur Jésus. Cela ne peut se faire que par un acte de foi de chaque être humain; sachant que *quiconque fera appel au nom du Seigneur, sera sauvé*. (Romains 10:13).

Satan a encore une libre action, mais seulement pour peu de temps; c'est pourquoi il s'acharne plus que jamais à maintenir les hommes dans la captivité et à les conduire toujours plus à se rebeller contre Dieu et sa Parole.

Dieu règne et il est Tout-Puissant; mais dans son amour, il laisse cependant les hommes libres de choisir leur propre maître. C'est pourquoi Dieu dit : *je place devant toi la mort et la vie; choisis ! Celui qui a Christ*

à la vie, celui qui n'a pas Christ n'a pas la vie puisqu'il appartient toujours au prince des ténèbres qui est Satan.

Dieu règne, et c'est lui qui aura toujours le dernier mot. Le jour viendra où Satan et ses sujets seront jetés dans l'étang ardent de feu et de soufre, qui est la seconde mort. (Apocalypse 21:8).

Aussi, sachons qu'aujourd'hui dans la vie des hommes, le règne de vie, de justice, de paix et d'amour de Jésus qui est le Roi des rois et le Seigneur des seigneurs, ne peut être manifesté que là où Christ est reçu comme le Roi. Il ne peut régner que là où sa volonté est respectée et accomplie.

Dieu règne-t-il sur votre vie ? Dans votre cœur ?

Aujourd'hui, des foules nombreuses sont aveuglées et sont entraînées par Satan à lutter ouvertement contre Dieu. Et il me semble que c'est à cela que fait allusion le psalmiste, au verset 3 du Psaume 93 qui dit : *Les fleuves élèvent, ô Eternel ! Les fleuves élèvent leur voix, les fleuves élèvent leurs ondes retentissantes.*

Ces fleuves peuvent représenter l'orgueil du monde, avec toutes ses agitations, contre Dieu; ainsi que toute sa rébellion contre la loi divine.

L'homme pense pouvoir se passer de Dieu en renversant et en supprimant les lois éternelles du Créateur et en allant au-delà des limites données par le Seigneur pour établir ses propres lois, en tolérant le péché et en légalisant tout ce que Dieu condamne. L'homme pense ainsi être son propre dieu. Quelle stupidité et quelle arrogance !

Alors qu'il n'est qu'un pauvre pantin, un pauvre esclave manipulé par son maître le diable.

Mais la Bible nous dit que *quand l'ennemi viendrait comme un fleuve, l'esprit de l'Eternel le mettra en fuite.* (Esaïe 59:19).

Aussi, dans un monde qui n'a plus de repères et qui refuse que l'Eternel règne sur lui, attachons-nous de plus en plus au Seigneur et à sa Parole, afin d'être protégés contre ses fleuves boueux de la corruption, qui pénètrent partout et qui submergent tout. Alors nous serons gardés par le Seigneur qui nous dit, dans l'Apocalypse 3:10 : *Parce que tu as gardé la parole de la persévérance en moi, je te garderai aussi à l'heure de la tentation qui va venir sur le monde entier, pour éprouver les habitants de la terre.*

Oh ! que notre amour pour Dieu puisse grandir de plus en plus, afin que nous soyons enracinés dans son amour; car il est aussi écrit que *les grandes eaux ne peuvent éteindre l'amour et les fleuves ne le submergeraient pas.* (Cantique des Cantiques 8:7).

Oui, qui nous séparera de l'amour de Christ, si nous sommes enracinés en Lui ? *Sera-ce la tribulation, ou l'angoisse, ou la persécution, ou la*

faim, ou la nudité, ou le péril, ou l'épée. Car j'ai l'assurance que ni la mort, ni la vie, ni les anges, ni les dominations, ni les choses présentes, ni les choses à venir, ni les puissances, ni la hauteur, ni la profondeur, ni aucune autre créature ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ notre Seigneur.

Ainsi, si l'ennemi se précipitait sur nous comme un fleuve, nous serions plus que vainqueurs par celui qui nous a aimés, par Jésus-Christ. (Romains 8:35-39).

A la croix, tout est tombé sur le Seigneur Jésus, et c'est couvert par nos péchés et par toute la souillure du monde qu'il a été maudit et qu'il a subi le châtiment que nous méritions; afin que par son sacrifice, nous soyons sauvés et libérés pour l'éternité.

Jésus est sorti vainqueur de la fournaise et de la mort. C'est pourquoi, veillons et prions, pour que par la foi en son nom, nous ayons la force d'échapper à tous ces courants dévastateurs qui coulent en mugissant avec fracas, afin que nous puissions paraître debout devant le Fils de l'homme. (Luc 21:36).

Aussi, n'oublions pas que, malgré tout ce tumulte des nations et malgré toute cette rébellion parmi les hommes, Dieu règne.

Comme le dit le verset 4 du Psaume 93 : *Plus que la voix des grandes, des puissantes eaux, des flots impétueux de la mer, l'Eternel est puissant dans les lieux célestes.*

En un instant, Dieu pourrait tout anéantir par une seule parole, il pourrait faire cesser tout ce bruit des vaniteux; mais comme nous dit la Bible, *Dieu est miséricordieux, compatissant, lent à la colère et riche en bonté et il ne désire pas la mort du pécheur, mais désire que tous se repentent et soient sauvés.* Aussi, Dieu use de patience envers tous les hommes.

Sachons cependant que la patience de Dieu a des limites et qu'il y aura un jour une fin à toute cette méchanceté et un jugement pour tous ceux qui ne voudront pas se repentir.

Entre-temps, Dieu ne cesse de parler et de rendre témoignage de ce qu'il est, c'est ce que mentionne le verset 5 du Psaume 93 qui dit : *Tes témoignages sont entièrement véritables.*

C'est ce que l'apôtre Paul dira aussi à la population païenne de Lystre, que *Dieu n'a cessé de rendre témoignage de ce qu'il est en faisant du bien, en vous dispensant du ciel les pluies et les saisons fertiles, en vous donnant la nourriture avec abondance et en remplissant vos coeurs de joie.* (Actes 14:17). Dieu ne cesse de rendre témoignage de ce qu'il est par sa création; selon ce qui est écrit : *Les cieux racontent la gloire de Dieu et l'étendue manifeste l'oeuvre de ses mains.* (Psaume 19:2).

Dieu rend également témoignage par sa Parole qui a été révélée autrefois à ses prophètes.

Dans les derniers jours, il nous a parlé par son Fils qui est venu dans le monde pour rendre témoignage à la vérité. (Jean 18:37). Et d'ailleurs toutes les Ecritures rendent témoignage de Jésus qui est le Messie, le Sauveur, le Seigneur et le Roi des rois. (Jean 5:39).

C'est pourquoi, si nous recevons le témoignage des hommes, sachons que le témoignage de Dieu est beaucoup plus grand et que ce témoignage, c'est que Dieu nous a donné la vie éternelle et que cette vie est dans son Fils. (I Jean 5:9, 11).

Lorsque nous recevons Jésus-Christ dans notre vie, Dieu rend encore témoignage à notre esprit par le Saint-Esprit que nous sommes enfants de Dieu. (Romains 8:16).

Aujourd'hui encore, Dieu continue de rendre témoignage de ce qu'il est et de ce qu'il a accompli pour sauver les perdus, par la prédication de l'Evangile qui est la Bonne Nouvelle du salut par la foi en Jésus-Christ crucifié et ressuscité. (I Corinthiens 2:1-2).

Oui, les témoignages du Seigneur sont entièrement véritables. C'est pourquoi le psalmiste termine son Psaume 93, en disant à la fin du verset 5 : La sainteté convient à ta maison, ô Eternel ! pour toute la durée des temps.

Non seulement l'Eternel Dieu est trois fois saint, souverainement pur et parfait, mais il importe encore que tous ceux sur qui il a placé son nom, tous ceux sur qui il règne, puissent vivre et marcher dans la sainteté. Si le Seigneur le demande à tous ceux qu'il a rachetés par son sang, c'est parce qu'il a été fait sanctification pour nous.

A la croix, Jésus nous a libérés du pouvoir du péché et il nous a rendu justes. (I Corinthiens 1:30).

C'est pourquoi il est dit : Puisque celui qui vous a appelés est saint, vous aussi, soyez saints dans toute votre conduite. Selon ce qui est écrit : Vous serez saints, car je suis saint. (I Pierre 1:15-16).

Dieu règne éternellement dans la sainteté; Oui ! et amen ! Mais sachez cependant que Dieu ne peut pas régner là où le péché est encore manifeste. Aussi Dieu règne-t-il dans votre vie ?

Si ce n'est pas le cas, alors repentez-vous, détournez-vous de vos péchés et abandonnez toute souillure et invoquez le nom de Jésus, afin que le sang de Christ vous purifie. C'est ainsi que le Seigneur pourra régner sur vous et que vous régnerez aussi avec Lui, éternellement. Ainsi, sachons que Dieu est assis sur son trône et qu'il règne éternellement en étant revêtu de majesté et de gloire.

Psaume 94

Message donné le 10 mars 2002

L'Eternel jugera la terre avec justice

(Lecture du Psaume 94). Nous avons vu, par le Psaume 93, que Dieu règne éternellement dans les cieux et sur la terre. Et que ce n'est pas parce que le mal semble actuellement prévaloir ici-bas, que le Seigneur ne continue pas d'exercer son pouvoir sur l'univers tout entier. Non ! L'Eternel règne et tient absolument tout entre ses mains, même si nous voyons l'iniquité aller en augmentant.

Cependant, nous devons savoir que nous vivons le temps de la patience de Dieu, selon ce qui est écrit : *Croyez que la patience de notre Seigneur est votre salut.* (II Pierre 3:15).

Puisque Dieu veut le salut des pécheurs et qu'il y a pourvu par la mort et la résurrection de Jésus-Christ, il est important que la Bonne Nouvelle du salut soit prêchée dans le monde entier pour servir de témoignage à toutes les nations. (Matthieu 24:14). Car n'oublions pas que, lorsque le péché de ce monde aura atteint son comble, Dieu dira : Stop et pas plus loin ! Et c'est le jugement qui sévira. Il l'a déjà fait une fois par le déluge, c'est ainsi que le monde d'alors périt, submergé par l'eau. (II Pierre 3:6).

Il y a eu aussi le jugement divin par la confusion des langues lors de la construction de la tour de Babel qui était une manifestation de l'orgueil et de la rébellion des hommes contre Dieu. Puis, à travers toute l'Histoire de l'humanité, la Bible nous parle de la façon dont Dieu a sévi par des jugements individuels, locaux ou nationaux, jusqu'aujourd'hui, dans le but de détourner l'homme du mal et de le préserver de l'orgueil, afin de garantir son âme de la fosse et sa vie des coups du glaive. (Job 33:17-18). Entre parenthèses, je dirais aussi que chaque service funèbre, il y en a tous les jours dans notre ville, devrait nous rappeler le jugement de Dieu sur le péché qui est la transgression de la loi divine. (I Jean 3:4). Selon ce qui est écrit : *L'âme qui pêche, c'est celle qui mourra.* (Ezéchiel 18:20).

Aussi Dieu avait dit à Adam : *Tu es poussière et tu retourneras dans la poussière.* (Genèse 3:19).

Mais à la mort physique, tout n'est pas terminé, puisqu'il est encore dit *qu'il est réservé aux hommes de mourir une seule fois, après quoi vient le jugement.* (Hébreux 9:27).

Finalement, la Bible nous montre que même *les cieux et la terre d'à présent sont gardés et réservés pour le feu, pour le jour du jugement et de la ruine des hommes impies.* (II Pierre 3:7). Mais c'est encore à venir.

Pourtant Jésus-Christ, le Fils de Dieu, a été jugé pour nous à la croix, afin qu'en croyant en lui, nous soyons réconciliés avec Dieu et sauvés du jugement divin; selon ce qui est écrit dans Romains 8:1 : *Il n'y a donc maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont en Jésus-Christ.* Alléluia !

Mais il est vrai que face à la montée du mal, de l'immoralité, de la cruauté, de la violence et de l'injustice, il y a des raisons de crier à Dieu pour qu'il juge la terre et mette une fin à toute cette méchanceté.

C'est à cela que font allusion les premiers versets du Psaume 94, qui disent au verset 1 et suivants : *Dieu des vengeances, Eternel ! Dieu des vengeances, parais ! Verset 2 : Lève-toi, juge de la terre ! Rends aux superbes (ou aux orgueilleux) selon leurs œuvres !*

En effet, quand on voit tout ce qui se passe aujourd'hui sur cette terre, et que Dieu continue de patienter, on peut bien dire que Dieu est lent à la colère et riche en bonté.

Oh ! que l'homme ne méprise pas sa bonté, ni sa patience, ni sa longue attente et qu'il puisse reconnaître que la bonté de Dieu le pousse à la repentance. (Romains 2:4).

En ce qui nous concerne, face à toutes les injustices qui pourraient être commises à notre égard, sachons que nous ne sommes pas appelés à nous venger, mais plutôt à laisser à l'Eternel, qui est le juge de toute la terre, le soin d'exercer son jugement selon la justice. C'est d'ailleurs ce que l'apôtre Paul dira en écrivant à l'Eglise de Rome, au chapitre 12 verset 19 : *Ne vous vengez point vous-mêmes, bien-aimés, mais laissez agir la colère, car il est écrit : A moi la vengeance, à moi la rétribution dit le Seigneur.*

Ce qu'il nous est demandé de faire, dans un monde où la méchanceté prime, c'est de rester purs en fuyant le mal et en ne rendant à personne le mal pour le mal, mais plutôt de surmonter le mal par le bien. C'est ainsi que nous ne serons pas vaincus par le mal qui nous entoure. (Romains 12:17, 21).

Car n'oublions pas que toutes les injustices commises ici-bas, c'est contre Dieu qu'elles sont faites, car c'est une rébellion ouverte contre la justice et la sainteté de Dieu.

Ainsi, lorsque l'homme pêche, il bafoue Dieu, car c'est premièrement contre le Seigneur qu'il le fait.

Aussi, face à tant de rébellions ouvertes, on comprend que le Psalmiste dise au verset 3 : *Jusqu'à quand les méchants, ô Eternel ! Jusqu'à quand les méchants triompheront-ils ?* Sans qu'ils soient arrêtés dans leur orgueil et leurs oeuvres dépravées. Oui, jusqu'à quand Eternel, car l'homme n'a-t-il pas déjà dépassé de loin les limites de l'intolérable, il s'en vante même, heureux d'un tel exploit !

C'est ce que nous dit le verset 4 : *Ils discourent, ils parlent avec arrogance; tous ceux qui font le mal se glorifient.* Ce qui veut dire que plus le méchant s'éloigne de la loi divine, plus il en est fier !

Aussi, comment devant sa sainteté, Dieu peut-il encore supporter tant de souillures et d'abominations ?

Surtout lorsque la Bible déclare que les yeux de l'Eternel sont trop purs pour voir le mal et qu'il ne peut par regarder l'iniquité. (Habakuk 1:13).

On comprend que le psalmiste dise : *Jusqu'à quand les méchants triompheront-ils ?*

Non contents de bafouer Dieu en méprisant sa Parole, les méchants vont même jusqu'à opprimer ceux qui veulent marcher selon les voies du Seigneur et qui ne veulent pas se conformer au siècle présent.

L'apôtre Paul en fait allusion en écrivant à Timothée, et en disant : *Sache que tous ceux qui veulent vivre pieusement en Jésus-Christ seront persécutés.* (II Timothée 3:12).

C'est aussi à cela que fait allusion le Psalmiste au verset 5, en disant : *Eternel ! ils écrasent ton peuple, ils oppriment ton héritage.*

Ce combat des ténèbres contre la lumière, de l'injustice contre la justice, du mal contre le bien, aura encore lieu jusqu'au jour où le Seigneur jugera le monde selon la justice et que Satan sera lié; alors Christ établira son règne de justice et de paix sur la terre pour une période de mille ans selon la Bible. En attendant l'arrivée du règne visible de Christ sur la terre, les injustices continueront de se manifester et les victimes se trouveront toujours parmi les plus faibles; puisque la loi qui prime dans un monde pécheur, c'est la loi de la jungle qui dit : La raison du plus fort est toujours la meilleure.

C'est pourquoi le Psalmiste dit au verset 6, concernant les actions des méchants : *Ils égorgent la veuve et l'étranger, ils assassinent les orphelins.* Et dans leur arrogance, ils vont même jusqu'à dire au verset 7 : *L'Eternel ne regarde pas, le Dieu de Jacob ne fait pas attention !*

D'ailleurs, pour le méchant, Dieu n'existe pas; car s'il croyait vraiment à l'existence de Dieu, il ne se permettrait pas de vivre dans une telle débauche. Aussi, ce verset 7 est plutôt une provocation et une moquerie des méchants à l'égard du Dieu des croyants. En d'autres termes, ils

déclarent d'une manière méprisante : si nous nous permettons de faire tout ce que nous voulons, c'est parce que de toute manière, votre Dieu ne regarde pas, il n'est pas intéressé, il a d'autres choses plus importantes à traiter. Ils parlent exactement comme Elie l'avait fait à l'égard des idoles de Baal, que les faux prophètes invoquaient avec de grands cris sans avoir de réponse.

C'est ainsi que le méchant nous dit : Croyez en Dieu si vous le voulez, mais quant à moi, je crois en moi, en ce que je peux faire et je peux très bien me débrouiller sans votre Dieu, aussi j'en profite.

Voilà exactement le comportement du méchant qui vit comme si Dieu n'existait pas.

Aussi, me permettez-vous de vous poser une question : Croyez-vous en Dieu ? Croyez-vous au jugement dernier ? Si oui, alors comment vivez-vous ? Et comment tant de chrétiens se permettent-ils de vivre comme ils le font ? (Ceci était une parenthèse).

Maintenant, nous voyons le Psalmiste qui s'adresse aux méchants, ainsi qu'à ceux qui se permettent de vivre n'importe comment en se conformant au siècle présent, et il leur dit au verset 8 : *Prenez-y garde, hommes stupides ! Insensés, quand serez-vous sages ?* Verset 9 : *Celui qui a planté l'oreille n'entendrait-il pas ? Celui qui a formé l'oeil ne verrait-il pas ?* Verset 10 : *Celui qui châtie les nations ne punirait-il point, Lui qui donne à l'homme l'intelligence ?* (Dieu ne peut pas être stupide) Verset 11 : *L'Eternel connaît les pensées de l'homme, il sait qu'elles sont vaines.*

Oui, les pensées et les paroles des méchants, de ceux qui n'ont pas été régénérés par le Saint-Esprit, elles ne sont que du vent.

C'est aussi ce que l'apôtre Paul dira à l'Eglise de Corinthe : *la sagesse de ce monde est une folie devant Dieu et le Seigneur connaît les pensées des sages, ils sait qu'elles sont vaines, où qu'elles ne sont que du vent.* (I Corinthiens 3:19-20).

En ce qui concerne le peuple de Dieu, qui vit dans un monde qui ne craint pas Dieu, qui est souvent la cible de l'ennemi et qui est sujet aux moqueries, aux rejets et à la persécution, la Bible nous montre que tout cela est permis et voulu de Dieu pour le bien de ses enfants.

Sachant que toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu. (Romains 8:28).

Aussi, les épreuves que le peuple de Dieu peut traverser et qui sont permises par le Seigneur, sont toujours pour son bien; comme le dit le verset 12 du Psaume 94 : *Heureux, (ou bienheureux) l'homme que tu châties, ô Eternel.*

C'est pourquoi, au lieu de murmurer, ou même de fuir la correction, approchons-nous du Seigneur dans l'humilité, car il veut nous attirer à lui; il veut nous redresser, nous former, nous enseigner, afin que nous ne suivions pas une voie de perdition. Dieu veut nous aider, afin que nous puissions nous dépouiller de toute oeuvre de ténèbres, de tout péché, et que nous apprenions l'obéissance et la soumission à sa Parole, dans un but de sanctification. Oui, *Heureux l'homme que tu châties, ô Eternel !*

Cela nous montre que Dieu s'occupe de nous, qu'il prend soin de nous, qu'il ne nous abandonne pas, qu'il désire que notre foi soit affermie et que nous soyons toujours plus dépendants de Lui.

Aussi, le but du châtiment du Seigneur, c'est non seulement afin que nous apprenions à connaître sa Parole, mais surtout pour nous aider à la mettre en pratique, selon le verset 12 qui dit : *Heureux l'homme que tu châties, ô Eternel ! et que tu instruis par ta loi.* Verset 13 : *Pour le calmer aux jours du malheur, jusqu'à ce que la fosse soit creusée pour le méchant !*

En effet, c'est en vivant selon les enseignements de la Parole de Dieu que nous pourrions connaître la paix et le vrai repos, même au sein de l'épreuve, des difficultés, et même au milieu d'un entourage difficile.

Aussi, sachons que ce qui nous empêche souvent d'être en paix, ce n'est pas la faute de l'autre; et surtout ce n'est pas en fuyant l'autre, ou même en l'éliminant, mais c'est parce que nous ne voulons pas vivre selon la Parole de Dieu.

Si vous faites ce que Dieu vous demande dans sa Parole, vous expérimenterez le repos même au sein d'une fournaise ardente, ou même au milieu d'une fosse aux lions. Car Dieu ne peut pas abandonner ceux qui lui appartiennent et se confient en lui.

N'a-t-il pas dit : *Et voici : Je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde.* (Matthieu 28:20).

C'est également ce qui est dit au verset 14 du Psaume 94 : *Car l'Eternel ne délaisse pas son peuple, il n'abandonne pas son héritage.*

Sachons aussi que ce n'est pas parce que nous faisons partie du peuple de Dieu, par la foi en Jésus-Christ, que nous serons épargnés de toute épreuve, de toute difficulté ou de toute persécution, absolument pas !

Mais en tant qu'enfants de Dieu, nous sommes assurés du soutien de l'Eternel, de son amour, de sa bonté, de sa paix et de sa force, afin de pouvoir tenir ferme dans l'épreuve et surmonter toutes les attaques de l'ennemi.

C'est pourquoi, il nous est demandé de *prendre toutes les armes de Dieu, afin de pouvoir résister dans le mauvais jour et de tenir ferme après avoir tout surmonté.* (Ephésiens 6:13).

En ce qui concerne les injustices que nous pourrions subir ici-bas, laissons cela aux bons soins du Seigneur qui saura exactement comment s'en occuper, afin de faire éclater la justice en son temps, sachant que l'Eternel est le juge de toute la terre.

Comme le dit le verset 15 : *Car le jugement sera conforme à la justice, et tous ceux dont le coeur est droit l'approuveront.*

D'ailleurs, nous dit la Parole de Dieu, *quand vous souffririez pour la justice, vous seriez heureux.* (I Pierre 3:14). *Car il vaut mieux souffrir, si telle est la volonté de Dieu, en faisant le bien qu'en faisant le mal.* (Verset 17).

Aussi, face aux épreuves et aux souffrances que je dirais injustes, le psalmiste pose quand même la question, en disant au verset 16 : *Qui se lèvera pour moi contre les méchants ? Qui me soutiendra contre ceux qui font le mal ?*

Et bien, que notre attente soit en l'Eternel, aussi ne cherchons pas le secours auprès des hommes, mais auprès de Dieu seul; car si nous réalisons que Dieu est le juste juge de la terre et qu'il ne fait point acception de personne et qu'il ne reçoit point de présent pour se laisser corrompre, qu'il est le défenseur des minorités opprimées qui crient à lui, comme il est dit au Psaume 68:6 : *Il est le Père des orphelins, le défenseurs des veuves, Dieu donne une famille à ceux qui étaient abandonnés, il délivre les captifs et les rend heureux.*

C'est pourquoi, apprenons à nous décharger sur lui et à lui soumettre toute notre vie en étant confiants qu'il agira.

C'est la foi en Dieu qui nous aidera à tenir ferme, à surmonter les épreuves et à triompher.

C'est ce qui est dit au verset 17 et suivants : *Si l'Eternel n'était pas mon secours, mon âme serait bien vite dans la demeure du silence.* Verset 18 : *Quand je dis : Mon pied chancelle ! Ta bonté, ô Eternel ! me sert d'appui.* Verset 19 : *Quand les pensées s'agitent en foule au-dedans de moi, tes consolations réjouissent mon âme.*

Cela peut faire allusion à toutes sortes de problèmes, de difficultés, de souffrances et d'injustices que nous pouvons rencontrer et qui apportent du trouble dans nos pensées, jusqu'au fond de notre âme.

Si nous nous laissons envahir par tous ces événements, nous sombrerons très vite dans la demeure du silence qui peut être une image du découragement, de la dépression et de la mort.

C'est pourquoi, il importe de chercher le secours auprès de l'Eternel qui nous fera sortir de cette demeure de silence. C'est uniquement dans la confiance et la communion intime avec Dieu que nous serons envahis par

la bonté et l'amour de Dieu qui nous donnera la consolation, la force et la joie de sa présence.

Savoir que Dieu est là et se laisser inonder par sa présence, quelle consolation, quelle force, quelle joie et quelle assurance ! Ce qui nous permettra de nous relever et de poursuivre la course avec confiance et foi; sachant que *si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ?* (Romains 8:31). Cela, malgré toutes les oeuvres d'iniquité, de méchanceté et d'injustice commises autour de nous et particulièrement par ceux-là mêmes qui ont été établis par Dieu afin d'exercer la justice au sein de la société humaine, selon ce qui est écrit : *Les autorités qui existent ont été instituées de Dieu.* (Romains 13:1).

Quelle responsabilité ! Et quand la Bible parle d'autorité, cela se situe à tous les niveaux, en commençant par l'autorité familiale.

Mais si les autorités établies par Dieu ne prennent plus en considération les lois divines, peuvent-elles encore revendiquer d'agir au nom du Dieu Tout-Puissant, puisque Dieu n'a plus sa place dans leurs conseils ? Et c'est encore valable à tous les niveaux, là où Dieu a placé des autorités.

Aussi, sachons qu'il n'y a pas de communion possible entre la lumière et les ténèbres, entre le trône d'iniquité et d'injustice des hommes et le trône de sainteté et de justice de Dieu.

C'est mentionné clairement au verset 20 du Psaume 94 qui dit : *Les méchants te feraient-ils siéger sur leur trône, (en parlant à Dieu) eux qui forment des desseins iniques en dépit de la loi ?* Verset 21 : *Ils se rassemblent contre la vie du juste, et ils condamnent le sang innocent.*

Ce qui est terrible, quand on pense ; combien d'injustices ont été commises au nom de Dieu, au cours de l'histoire et même jusqu'à aujourd'hui ?

Je dirais que cela ne touche pas seulement ceux qui ont une place d'autorité, mais aussi chacun de nous, puisque la Bible nous dit dans Colossiens 3:17 : *Et quoi que vous fassiez en parole ou en oeuvre, faites tout au nom du Seigneur Jésus.*

Ce qui veut dire que toutes nos paroles et tous nos actes sont censés être faits au nom du Seigneur. Alors la question que l'on pourrait se poser, est celle-ci : Dieu est-il dans nos paroles et dans nos actes ? Ou encore : Pouvons-nous faire siéger Dieu sur le trône de notre vie lorsque nous vivons dans le péché, la désobéissance et pratiquons l'injustice ?

Aussi, il serait très important de savoir : Qui règne sur nous, sur le trône de notre cœur ? Pour la réponse, je crois que chacun peut la recevoir en considérant sa propre vie. Alors pensons-y !

Maintenant, dans un monde où l'on ne se soucie pas de Dieu, où l'on ne s'inquiète pas de bafouer ouvertement la loi divine et où l'on oublie que *Dieu amènera un jour en jugement toutes les actions secrètes des hommes* (Romains 2:16), puisqu'il est le juge de toute la terre; suivons l'exemple du psalmiste qui dit au verset 22 : *Mais l'Eternel est ma retraite, mon Dieu est le Rocher de mon refuge.*

C'est pourquoi, restons ancrés et fondés sur Jésus-Christ, le Rocher éternel et inébranlable, et vivons selon sa Parole, ce qui nous permettra de rester fermes et inébranlables malgré les tempêtes et les vents violents qui pourraient s'abattre sur nous.

Concernant toutes les injustices qui nous entourent et dont nous sommes peut-être aussi les victimes, laissons le soin au Seigneur de juger et de faire lui-même éclater la justice en son temps.

Selon ce qui est écrit : *L'Eternel est un Dieu qui rend à chacun selon ses oeuvres et qui paie à chacun son salaire.* (Jérémie 51:56).

Car on ne se moque pas de Dieu, ce qu'un homme aura semé, il le moissonnera aussi. (Galates 6:7).

C'est ainsi que le psalmiste termine son Psaume, en disant au verset 23 : *Il fera retomber sur eux leur iniquité, il les anéantira par leur méchanceté; l'Eternel, notre Dieu, les anéantira.*

Oui, l'Eternel est le juge de toute la terre et un jour viendra où la méchanceté et l'injustice auront une fin.

Quant à nous, frères et soeurs, demeurons en Christ et en sa Parole et ne nous laissons pas de faire le bien, car nous moissonnerons au temps convenable, si nous ne nous relâchons pas. (Galates 6:9).

C'est pourquoi, nous dit l'apôtre Paul, *nous nous efforçons de lui être agréables. Car il nous faut tous comparaître devant le tribunal de Christ, afin que chacun reçoive selon le bien ou le mal qu'il aura fait, étant dans son corps.* (II Corinthiens 5:9-10).

Psaume 95

Message donné le 24 mars 2002

Un appel à l'adoration et à l'obéissance

(Lecture du Psaume 95). Ce Psaume est un appel à l'adoration et à l'obéissance, sachons que c'est la révélation que nous recevons sur Dieu qui nous conduira à l'adorer et à nous soumettre à lui dans une obéissance totale.

Ce Psaume 95 peut être le résultat des deux Psaumes précédents; du Psaume 93 qui nous révèle le règne éternel de Dieu sur l'univers tout entier et du Psaume 94 qui nous montre que Dieu est le juge suprême et qu'il jugera la terre avec justice.

Aussi, devant la grandeur, la gloire, la majesté et la souveraineté de l'Eternel, comment ne pas fléchir les genoux et l'adorer ?

Lorsque l'on comprend et que l'on reçoit la révélation et la certitude que l'Eternel, le Créateur des cieux et de la terre, est le seul Dieu et qu'il n'y en a point d'autre, comment ne pas se prosterner pour l'adorer ?

Par la bouche du prophète Esaïe, Dieu lui-même se révèle et rend témoignage de ce qu'il est, en disant: *Car ainsi parle l'Eternel, le Créateur des cieux, le seul Dieu, qui a formé la terre, qui l'a faite et qui l'a affermie, qui l'a créée pour qu'elle ne soit pas déserte, qui l'a formée pour qu'elle soit habitée: Je suis l'Eternel, et il n'y en a point d'autre.* (Esaïe 45:18).

Oui, il est le seul Dieu et *il est digne de recevoir la gloire, l'honneur et la puissance, car c'est lui qui a créé toutes choses, et c'est par sa volonté qu'elles existent et qu'elles ont été créées.* (Apocalypse 4:11).

Quand nous réalisons cela, nous ne pouvons faire autre chose que de l'exalter; surtout que dans sa grande miséricorde il a pourvu à notre salut en nous envoyant Jésus-Christ, son Fils, qui a fait l'expiation de tous nos péchés par son sacrifice à la croix.

C'est par cette louange à l'Eternel que débute ce Psaume 95, qui dit au verset 1a : *Venez, chantons avec allégresse à l'Eternel !*

J'aimerais quand même préciser que l'allégresse n'est pas une joie intérieure, mais plutôt une joie démonstrative. Car quand on connaît vraiment qui est Dieu, on va même éclater en cris de joie.

C'est ce que nous dit la fin du verset 1b : *Poussons des cris de joie vers le rocher de notre salut.*

De quel salut s'agit-il ? C'est celui que Dieu nous offre en Jésus-Christ. Lorsque le papa Siméon, poussé par le Saint-Esprit, est allé au temple à Jérusalem et que là, il a pris le petit enfant Jésus dans ses bras, il a béni Dieu en disant: *Mes yeux ont vu ton salut, salut prédestiné dès avant la fondation du monde.* Oui, il n'y a de salut en aucun autre; c'est Lui, Jésus, le Rocher de notre salut. Il nous sauve de la condamnation du péché, il nous sauve de l'esclavage de Satan, de la crainte de la mort et de l'enfer éternel. C'est un salut qui touche notre être tout entier: esprit, âme et corps. Aussi, apprenons à connaître celui qui est la source de notre salut, recevons-le et vivons entièrement pour lui.

Jésus lui-même a dit, en s'adressant à son Père : *Or, la vie éternelle, c'est qu'il te connaissent, toi le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ.* (Jean. 17:3).

La vie éternelle fait partie du salut que Dieu nous offre en Jésus-Christ. Car par la résurrection de Jésus d'entre les morts, *il est devenu pour tous ceux qui lui obéissent, l'auteur d'un salut éternel.* (Hébreux 5:9). Ce salut ne peut absolument pas être comparable à quoi que ce soit que nous puissions connaître, puisqu'ici-bas tout passe. La Bible déclare même que les cieux et la terre passeront. Oui, le monde passe avec toute sa convoitise, avec tout ce qu'il contient; c'est-à-dire que tout ce que l'homme considère comme précieux ou pas disparaîtra un jour. Mais *celui qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement.* (I Jean 2:17).

Et quelle est la volonté de Dieu ? C'est que vous ne passiez pas avec le monde, mais que vous vous repentiez et que vous viviez. La volonté de Dieu, c'est que quiconque croit en Jésus-Christ ait la vie éternelle et il le ressuscitera au dernier jour. (Jean 6:40).

Lorsque l'on a reçu ce si grand salut, que l'on a été réconcilié avec Dieu par la foi en Jésus-Christ et que l'on a un libre accès jusqu'à son trône de gloire, on fait ce que le verset 2 du Psaume 95 nous dit : *Allons au-devant de lui avec des louanges, faisons retentir des cantiques en son honneur.*

La louange par des cantiques, c'est nous qui devons l'exprimer, non pas timidement, à voix basse, mais par des chants retentissants; c'est-à-dire en forçant quelque peu la voix en « FORTE », en renforçant le son.

On apprend cela aux musiciens et aux chanteurs, et nous devrions nous aussi apprendre à ne pas chanter toujours sur le même ton, d'une façon monotone, mais à y mettre des nuances. Pas toujours en « forte », il est vrai, mais lorsque nous louons le Seigneur, faisons-le en allant crescendo, de tout notre coeur et de toute notre force. Car la louange exprime les oeuvres glorieuses, mais aussi puissantes, de notre Dieu dans sa création.

Mais la louange doit exprimer surtout l'accomplissement du grand salut que Dieu nous offre par grâce, par le moyen de la foi en Jésus-Christ.

Il y a des grands de ce monde devant lesquels beaucoup tremblent ! Même pour certains, il suffit que le patron arrive pour qu'ils se remettent vite à la tâche ! Ou encore chez nous en Europe, lorsque l'on voit une voiture de police sur l'autoroute, il est amusant de voir que automatiquement, tout le monde ralentit. Pourquoi ? Parce que c'est une autorité qui peut vous arrêter si vous dépassez la limitation de vitesse.

Mais Dieu est de loin beaucoup plus grand, beaucoup plus puissant et majestueux que tous ceux que l'on appelle les grands de ce monde. C'est ce que le psalmiste mentionne au verset 3 : *Car l'Eternel est un grand Dieu, il est un grand roi au-dessus de tous les dieux.* C'est-à-dire au-dessus de tous ceux qui veulent se faire prendre pour des dieux, qui se croient supérieurs aux autres, afin de pouvoir les contrôler et les dominer. C'était la tentation diabolique qui avait fait chuter nos premiers parents : *« Vous serez comme des dieux ».*

Jésus, en parlant à ses disciples, leur a dit : *A vous qui êtes mes amis, ne craignez pas ceux qui tuent le corps et qui après cela ne peuvent rien faire de plus. Je vous montrerai qui vous devez craindre. Craignez celui qui après avoir tué a le pouvoir de jeter dans la géhenne; oui, je vous le dis, c'est lui que vous devez craindre.* (Luc 12:4-5).

L'Eternel qui est au-dessus de tous les dieux, cela peut également faire allusion à toute les puissances spirituelles et diaboliques que l'apôtre Paul mentionne comme étant des dominations, des autorités, des princes de ce monde de ténèbres, tous ces esprits méchants dans les lieux célestes. (Ephésiens 6:12).

Mais tous ces « dieux » en minuscule, tous ces esprits méchants ont été vaincus par Jésus-Christ fait homme. Car à la croix, Jésus les a tous dépouillés et les a tous livrés publiquement en spectacle, en triomphant d'eux. (Colossiens 2:15).

C'est pourquoi, au nom de Jésus, tout genou dans les cieux, sur la terre et sous la terre doit fléchir. (Philippiens 2:10). Aussi, nous dit le Psaume 95 aux versets 2b et 3 : *Faisons retentir des cantiques en son honneur, car l'Eternel est un grand Dieu, il est un grand roi au-dessus de tous les dieux.*

Comme nous avons vu au Psaume 93, Dieu règne et contrôle l'univers tout entier, puisque c'est lui qui a tout créé.

C'est ce qui est rappelé par les versets 4 et 5 : *Il tient dans sa main les profondeurs de la terre, et les sommets des montagnes sont à lui. La mer est à lui, c'est lui qui l'a faite, la terre aussi, ses mains l'ont formée.*

Dieu est de loin beaucoup plus grand que tout ce que nous pourrions imaginer.

Ne dit-il pas lui-même, dans Esaïe 55:8-9 : *Car mes pensées ne sont pas vos pensées. Et vos voies ne sont pas mes voies, dit l'Eternel. Autant les cieux sont élevés au-dessus de la terre, autant mes voies sont élevées au-dessus de vos voies, et mes pensées au-dessus de vos pensées.*

Oui, Dieu est illimité dans sa nature, dans ses attributs, dans ses actions, et il est éternel.

C'est par Jésus-Christ que Dieu s'est fait connaître, car *il est l'image du Dieu invisible.* (Colossiens 1:15).

Et c'est en étant régénérés par le Saint-Esprit qu'il nous est possible, en lisant la Bible, de comprendre et de recevoir la révélation sur les profondeurs de Dieu, je dirais d'une façon encore très partielle, car nous connaissons seulement en partie. (I Corinthiens 13:9 - I Corinthiens 2:10).

Ainsi, ce que l'on peut déjà connaître de Dieu par sa création, par sa Parole et par Jésus-Christ qui l'a fait connaître en venant ici-bas, nous conduit à fléchir le genou pour l'adorer.

C'est ce que le verset 6 du Psaume 95 nous dit : *Venez, prosternons-nous et humilions-nous, fléchissons le genou devant l'Eternel, notre créateur !* L'apôtre Paul fait de même devant la révélation de la grandeur de l'amour de Dieu, il dit : *A cause de cela, je fléchis les genoux devant le Père.* (Ephésiens 3:14).

Si nous voulons connaître Dieu et nous approcher de lui, nous devons au préalable nous humilier et reconnaître que nous sommes de pauvres pécheurs, afin de pouvoir par la foi recevoir la délivrance et la rémission de nos péchés par le sang de Christ. (Ephésiens 1:7).

C'est ainsi que chaque fois que nous nous approchons du Seigneur, nous réalisons que ce n'est pas par mérite, mais uniquement par grâce que nous pouvons nous tenir en sa présence pour l'adorer.

Aussi, quel privilège de pouvoir être appelés maintenant enfants de Dieu, après avoir reçu Jésus-Christ comme notre Sauveur et Seigneur et de faire ainsi partie de son troupeau; *nous qui étions autrefois étrangers aux alliances de la promesse, sans espérance et sans Dieu dans le monde* (Ephésiens 2:12), puisque c'était réservé uniquement à Israël.

Mais durant son ministère, Jésus avait annoncé quelque chose qui était inconnu jusqu'alors, en disant : *J'ai encore d'autres brebis qui ne sont pas de cette bergerie; celles-là, il faut que je les amène; elles entendront ma voix, et il y aura un seul troupeau, un seul berger.* (Jean 10:16).

C'est ainsi qu'aujourd'hui *en Christ, il n'y a plus ni Juif, ni Grec, il n'y a plus ni esclave, ni libre, il n'y a plus ni homme ni femme; car tous nous sommes un en Jésus-Christ.* (Galates 3:28). Ce qui veut dire qu'en Christ, nous sommes tous des enfants de Dieu, au même titre; bien qu'ici-bas, chacun garde encore sa spécificité, l'homme reste homme et la femme reste femme avec chacun son rôle.

Mais, en Christ, les barrières et les murs de séparation tombent car il existe une unité dans la diversité.

Aussi, quel privilège de faire partie du troupeau de l'Eternel; car c'est alors que nous pouvons expérimenter qu'avec Jésus comme Berger, nous ne manquerons de rien. (Psaume 23); c'est ce que le verset 7a mentionne en disant : *Car il est notre Dieu, et nous sommes le peuple de son pâturage, le troupeau que sa main conduit.*

Mais la grande question n'est pas seulement de se réjouir d'être une brebis de son pâturage, mais plutôt de savoir si nous sommes toujours à l'écoute du divin Berger et si nous nous laissons vraiment conduire par sa main. Car en faisant partie de son pâturage, nous ne devons pas seulement rechercher toutes les bénédictions qui en découlent. Merci Seigneur pour la coupe qui déborde et pour la table dressée, mais sommes-nous attentifs et dociles à sa voix ? Cherchons-nous à accomplir sa volonté en toutes choses ?

Pourquoi dans la vie de tant de brebis du Seigneur, il n'y a pas ou peu de croissance spirituelle; il n'y a pas ou peu de victoires remportées sur le vieil homme, sur la chair, sur les convoitises de ce monde, sur les tentations et les épreuves ? Ne serait-ce pas justement parce que nous préférons suivre notre propre chemin en accomplissant ce que nous voulons plutôt que ce que Lui, le Seigneur, désire ?

C'est alors que dans ce Psaume 95, ce n'est plus le psalmiste qui s'exprime maintenant, mais c'est l'Eternel Dieu qui parle à ses propres brebis. Il parle au peuple de son pâturage, en disant au verset 7b: *Oh ! Si vous pouviez écouter aujourd'hui sa voix ?*

Quelle tristesse dans la voix du divin Berger qui doit dire : Pourquoi n'écoutez-vous pas quand je vous parle ? Ne suis-je pas assez important à vos yeux pour que vous soyez attentifs ? Et pourquoi vos oreilles sont-elles orientées vers d'autres voix ?

Finalement, n'est-ce pas une question de cœur ? Une relation d'amour ? Car si quelqu'un m'aime dit le Seigneur, non seulement il entendra ma voix, mais il s'empressera de répondre et d'agir.

C'est pourquoi la Bible déclare : *Mettez en pratique la Parole et ne vous bornez pas à l'écouter.* (Jacques 1:22).

Beaucoup de brebis du Seigneur s'attirent elles-mêmes des problèmes et des malheurs pour la simple raison qu'elles ne prennent pas le temps d'écouter, pour agir ensuite.

Oh ! dit encore le Seigneur dans Esaïe 48:18-19 : *Si tu étais attentif à mes commandements ! Ton bien-être serait comme un fleuve et ton bonheur comme les flots de la mer; ta postérité serait comme le sable et les fruits de tes entrailles comme les grains de sable; ton nom ne serait point effacé, anéanti devant moi.*

Mais le grand malheur, c'est que lorsque l'on s'habitue à entendre la Parole de Dieu sans la mettre en pratique, la Parole ne pénètre plus en nous; elle passe au-dessus comme l'eau sur les plumes d'un canard et le coeur s'endurcit.

C'est ce que le verset 8 mentionne : *N'endurcissez pas votre coeur, comme à Meriba, comme à la journée de Massa, dans le désert.* Verset 9 : *Où vos pères me tentèrent, m'éprouvèrent, quoiqu'ils aient vu mes œuvres.* Lorsque l'on ne vit plus selon la Parole de Dieu, la foi ne peut plus être agissante en nous et, au lieu d'être plein de confiance face aux problèmes, on se met à se plaindre, à murmurer, à critiquer, à gémir et plus rien ne va.

Telle avait été la situation du peuple d'Israël dans le désert, lorsqu'il campait à Rephidim, un endroit où le peuple n'a pas trouvé d'eau, aussi il a cherché querelle à Moïse; et pas seulement à Moïse, mais c'étaient finalement des critiques et des murmures tournés contre Dieu, lorsqu'ils ont dit : *Pourquoi nous as tu fait monter hors d'Egypte, pour nous faire mourir de soif avec nos enfants et nos troupeaux ?* Dieu fait-il des erreurs ?

Ils ont été même jusqu'à dire : *L'Eternel est-il au milieu de nous, ou n'y est-il pas ?*

Et cela après avoir expérimenté tant de fois des miracles de Dieu, après avoir vu la puissance du Seigneur à l'œuvre depuis les jugements qui étaient tombés sur l'Egypte, puis par leur sortie d'Egypte et leur traversée miraculeuse de la mer Rouge, puis la manière dont Dieu les avait nourris miraculeusement chaque jour avec la manne.

Il est difficile de comprendre qu'ils aient été si ingrats, si incrédules et que leur coeur ait été si dur face à tant d'évidences de la puissance et de l'amour de Dieu à leur égard.

Pourtant, voilà le résultat de ceux qui, après avoir reçu tant de démonstrations de l'existence de Dieu et de sa puissance, ne veulent pas être conduits à l'adoration et à l'obéissance à Dieu sans restriction; finalement, c'est le coeur qui s'endurcit.

Quel est le but des miracles et des bénédictions ? Si ce n'est de nous conduire à nous abandonner et à nous confier entièrement à Dieu.

C'est ce que l'apôtre Jean a écrit dans son Evangile : *Jésus a fait en présence de ses disciples beaucoup d'autres miracles qui ne sont pas écrits dans ce livre. Mais dit-il : Ces choses ont été écrites, afin que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu et qu'en croyant vous ayez la vie en son nom.* (Jean 20:30-31).

Malheureusement, il est dit que *malgré tant de miracles que Jésus avait faits en leur présence, ils ne croyaient pas en lui.* (Jean 12:37).

La dureté du coeur se forme quand on résiste à la Parole de Dieu et que l'on ne veut pas se soumettre et obéir à ce que Dieu nous demande.

Lorsque la Bible parle du coeur de l'homme, elle fait allusion à sa personnalité, à sa faculté de penser, de décider et d'exprimer ses émotions.

Si nous ne permettons pas au Saint-Esprit de nous régénérer, en recevant Jésus-Christ dans notre coeur, et si nous ne nous engageons pas totalement pour Dieu, lorsque le Seigneur nous parle et quelles que soient les actions puissantes de Dieu, cela ne produira strictement rien, si ce n'est une dureté de coeur. La dureté de coeur empêche de croire en Dieu lors d'épreuves, comme à Mériba.

La dureté de coeur condamne, détruit, divise et tue, car il n'y a pas de compassion ni de pardon dans un coeur dur. Lorsque les pharisiens ont demandé à Jésus s'il était permis à un homme de divorcer pour un motif quelconque, et pourquoi Moïse avait autorisé autrefois de donner à la femme une lettre de divorce pour la répudier, Jésus leur a répondu : *C'est à cause de la dureté de votre coeur.* (Matthieu 19:1-8).

La dureté de coeur conduit aussi à critiquer, même face à des oeuvres glorieuses du Seigneur; comme cela avait été le cas de la part des pharisiens qui critiquaient Jésus d'avoir guéri un homme un jour de sabbat. Il est dit que *Jésus avait été affligé de l'endurcissement de leur coeur.* (Marc 3:5).

La dureté de coeur empêche de croire à la Parole de Dieu, et cela avait même été le cas pour les disciples après la résurrection de Jésus, car lorsqu'il leur apparut, alors qu'ils étaient tous à table, la Bible dit que *Jésus leur a reproché leur incrédulité et la dureté de leur coeur, parce qu'ils n'avaient pas cru ceux qui l'avaient vu ressuscité.* (Marc 16:14).

Comment est notre coeur en cet instant ? Aussi, laissons le sang de Jésus nous purifier de toute dureté; car il veut faire toutes choses nouvelles en nous. Soumettons-lui toute notre vie et que nos pensées, notre volonté, nos émotions soient guidées et contrôlées par le Saint-Esprit.

Ne gardons aucune dureté au fond de notre coeur, au point de ne pas nous soumettre et de ne pas obéir à sa Parole qui nous dit: *Repentez-vous, soyez baptisés et recevez le don du Saint-Esprit.*

Car la dureté de coeur vient progressivement. Un petit enfant n'a pas encore le coeur endurci; c'est le péché qui l'endurcit et les conséquences en sont terribles.

A cause de la dureté de leur coeur, Israël a erré durant quarante années dans le désert, c'est ce que rappelle le verset 10 du Psaume 95 où Dieu dit : *Pendant quarante ans, j'eus cette race en dégoût, et je dis : C'est un peuple dont le coeur est égaré; ils ne connaissent pas mes voies.*

Quel triste témoignage Dieu doit rendre à l'égard de son peuple ! Mais quel témoignage Dieu peut-il rendre à notre égard ? Peut-il dire comme il l'a fait à l'égard de Job : *C'est un homme intègre et droit, craignant Dieu et se détournant du mal.* (Job 1:8).

Cela nous concerne tous ! Oh ! que Dieu puisse avoir du plaisir lorsqu'il nous voit et qu'il nous entend !

C'est la dureté de coeur du peuple d'Israël qui l'a empêché d'entrer dans le pays de la promesse, dans le repos. C'est ce que Dieu déclare au dernier verset du Psaume 95, le verset 11 : *Aussi, dit Dieu, je jurai dans ma colère : Ils n'entreront pas dans mon repos !*

De tous ceux qui étaient sortis d'Egypte depuis l'âge de vingt ans et au-dessus, seuls Josué et Caleb ont traversé le Jourdain.

Ces choses ont été écrites pour notre instruction. (Romains 15:4 - I Corinthiens 10:11).

Aussi, face à la gloire de Dieu et à sa puissance éternelle, approchons-nous de lui en toute humilité, laissons-nous purifier par le sang de Christ et soyons conduits à l'adorer, tout en continuant de vivre dans la soumission et l'obéissance à sa Parole, afin de ne pas permettre à l'endurcissement de pénétrer dans notre coeur.

Sachons que c'est une pleine révélation de la connaissance de notre Dieu qui nous conduira à adorer et à exalter le Seigneur; non pas seulement lorsque tout va bien, mais en tout temps, afin de ne pas faire comme la population de Jérusalem qui a accueilli le Seigneur en chantant et en criant : *Béni soit le roi qui vient au nom du Seigneur...*, et quatre jours plus tard a crié : *Crucifie-le ! Crucifie-le !* Leur coeur n'avait pas été changé.

Oui, la révélation sur Dieu doit nous conduire à l'adoration et l'adoration doit nous conduire à l'obéissance. Selon ce qui est écrit : *Tu adoreras le Seigneur ton Dieu et tu le serviras lui seul.*

Psaume 96

Message donné le 31 mars 2002

Un cantique nouveau à l'annonce du salut de Dieu

(Lecture du Psaume 96). La Parole de Dieu est prophétique, elle annonce le plan merveilleux du salut pour l'humanité.

C'est ainsi que nous pouvons découvrir à travers toute la Bible la personne et l'oeuvre du Seigneur Jésus. C'est pourquoi, même dans ce Psaume 96, il nous est aussi parlé de Lui.

Jésus n'a-t-il pas dit aux Juifs qui l'entouraient : *Vous sondez les Ecritures, parce que vous pensez avoir en elle la vie éternelle : Ce sont elles qui rendent témoignage de moi. Et vous ne voulez pas venir à moi pour avoir la vie !* (Jean 5:39-40).

C'est ainsi que toute la Bible doit nous conduire à une révélation toujours plus grande et plus profonde de l'oeuvre et de la personne du Seigneur Jésus.

Aussi, que notre prière à Dieu puisse être : Seigneur, ouvre notre esprit afin que nous comprenions les Ecritures. (Luc 24:45).

C'était la prière de l'apôtre Paul pour les chrétiens de l'Eglise d'Ephèse, qui disait : *Je ne cesse de faire mention de vous dans mes prières, afin que le Dieu de notre Seigneur Jésus-Christ le Père de gloire vous donne un esprit de sagesse et de révélation dans sa connaissance.* (Ephésiens 1:17).

Aussi, que Dieu nous aide non seulement à comprendre, mais à déjà entrer par la foi dans la richesse de la gloire de son héritage qu'il réserve à ceux qui lui appartiennent. (Verset 18).

Sachant que *la foi est une ferme assurance des choses qu'on espère et une démonstration de celles qu'on ne voit pas.* (Hébreux 11:1).

Le Psaume 96 débute par un chant nouveau, en disant au verset 1 : *Chantez à l'Eternel un cantique nouveau !*

Les cantiques nouveaux appartiennent aux jours du Messie qui avaient été annoncés par les prophètes, et par qui l'Eternel avait dit : *Ne pensez plus aux événements passés, et ne considérez plus ce qui est ancien. Voici, je vais faire une chose nouvelle, sur le point d'arriver : Ne la connaissez-vous pas ? Je mettrai un chemin dans le désert et des fleuves dans la solitude.* (Esaïe 43:18-19).

Cette prophétie fait allusion à la venue et au règne du Seigneur *Jésus qui est le chemin, la vérité et la vie*. (Jean 14:6).

La venue de Jésus-Christ ici-bas a été le sujet de chants nouveaux pour tous ceux qui attendaient la promesse et qui ont reconnu en Jésus le Messie et qui l'ont reçu.

Pour nous chrétiens, Pâques, est un jour glorieux où la Bonne Nouvelle de la résurrection de Jésus avait été annoncée premièrement par des anges aux femmes qui s'étaient rendues au sépulcre de grand matin avec des aromates, afin d'embaumer le corps de Jésus.

Mais il est dit qu'elles ont trouvé le sépulcre ouvert, la grosse pierre qui bouchait l'entrée avait été roulée et le corps du Seigneur ne s'y trouvait plus, il avait été enlevé ! Quelle tristesse, alors qu'elles voulaient faire leur deuil normalement, en bonne et due forme. C'est alors que sont apparus deux hommes en habits resplendissants qui leur ont dit : *Pourquoi cherchez-vous parmi les morts celui qui est vivant ? Il n'est point ici, mais il est ressuscité. Souvenez-vous qu'il vous avait dit: Il faut que le Fils de l'homme soit livré entre les mains des pécheurs, qu'il soit crucifié et qu'il ressuscite le troisième jour*. Elles se sont souvenues des paroles de Jésus, elles ont cru et ce sont elles qui sont allées ensuite annoncer la Bonne Nouvelle de la résurrection du Seigneur Jésus aux onze et à tous les autres, selon l'Evangile de Luc chapitre 24.

Si la première réaction des disciples a été l'incrédulité, ils ont finalement dû croire à sa résurrection, puisque le Seigneur leur est quand même apparu à plusieurs reprises.

Lors de leur dernière rencontre avec le Seigneur, il leur a donné cet ordre en disant : *Allez par tout le monde et prêchez la bonne nouvelle à toute la création*. (Marc 16:15).

Il est vrai que tous ceux qui ont reçu cette Bonne Nouvelle peuvent vraiment chanter un cantique nouveau; le cantique des rachetés par le sang de l'Agneau.

Ce cantique nouveau est un cantique de délivrance du péché, de Satan, du jugement, de la mort et de l'enfer, un cantique qui proclame le pardon et la réconciliation avec Dieu, grâce à la mort et à la résurrection de Jésus-Christ. Ce cantique à la gloire de l'Agneau de Dieu n'est pas réservé seulement aux croyants juifs à qui la promesse avait été donnée, mais il est pour tous les pécheurs repentants du monde entier qui placent leur foi dans la mort et la résurrection de Jésus-Christ.

Des hommes et des femmes de toute tribu, de toute langue, de tout peuple et de toute nation. (Apocalypse 5:9).

C'est encore à cela que fait allusion le verset 1 du Psaume 96 qui dit : *Chantez à l'Eternel, vous tous, habitants de la terre !*

Ce qui nous montre bien que cela s'adresse à tous, sans exception, car Dieu ne fait acception de personne.

L'apôtre Paul dira aux Juifs de la ville d'Antioche de Pisidie qui s'opposaient à la Bonne Nouvelle et qui l'injuriaient : *C'est à vous premièrement que la Parole de Dieu devait être annoncée, mais puisque vous la repoussez, et que vous vous jugez vous-mêmes indignes de la vie éternelle, voici, nous nous tournons vers les païens. Car ainsi nous l'a ordonné le Seigneur: Je t'ai établi pour être la lumière des nations, pour porter le salut jusqu'aux extrémités de la terre.* (Actes 13:45-47).

Le verset 2 du Psaume 96 nous parle de cela en disant : *Chantez à l'Eternel, bénissez son nom, annoncez de jour en jour son salut !*

Nous vivons actuellement un temps de grâce que Dieu accorde à toutes les nations, afin qu'elles entendent le message du salut par la foi en Jésus-Christ. Mais jusqu'à quand encore ?

Et qui sont ceux qui doivent annoncer ce glorieux message ? Ce sont tous ceux que le Seigneur sauve et appelle à le suivre.

S'il est vrai que nous avons tous des dons différents et des ministères différents, selon la grâce qui nous a été donnée, nous sommes cependant tous appelés à témoigner, c'est-à-dire à raconter ce que Christ a fait dans notre vie, ce qu'il est, ce qu'il a accompli pour nous et ce qu'il désire faire dans la vie de tous ceux et de toutes celles qui le reçoivent.

C'est ce que nous dit le verset 3 du Psaume 96 : *Racontez parmi les nations sa gloire, parmi tous les peuples ses merveilles.*

Nous sommes appelés à raconter autour de nous non seulement les oeuvres magnifiques que le Seigneur accomplissait autrefois, mais comment aujourd'hui encore, parce que Jésus est vivant, il opère des miracles dans la vie de tous ceux qui se confient en lui; car *il est le même hier, aujourd'hui et éternellement.* (Hébreux 13:8).

Aujourd'hui, les gens ne savent plus à quel saint se vouer et ils sont prêts à croire n'importe quoi et même à mettre leur confiance dans la matière, dans des choses vaines et mortes, comme par exemple dans des pierres soi-disant magnétiques et porte-bonheur, dans des amulettes et des fétiches ! Sans parler des calendriers astrologiques et des horoscopes qui sont consultés par des millions de personnes chaque jour ! Et cela ne se passe pas seulement en Amazonie, en Afrique ou chez les Papous, mais chez nous en Europe, en Suisse, dans nos pays dits christianisés et civilisés !

Tenez, le dimanche des rameaux, chez nous en Suisse, ainsi que dans d'autres pays d'Europe, des milliers, si ce n'est pas des millions de personnes sont rentrées chez elles avec des rameaux soi-disant bénis et vont les accrocher chez elles au salon comme porte-bonheur !

Oui, beaucoup aujourd'hui se sont tournés et se confient dans des pratiques occultes et démoniaques. Quel aveuglement !

On ne connaît pas le Dieu de la Bible, l'Eternel, le Créateur des cieux et de la terre, aussi c'est à nous qui avons reçu son salut de le faire connaître.

Oui, nous dit le verset 4 : *Car l'Eternel est grand et très digne de louange, il est redoutable par dessus tous les dieux.* Verset 5 : *Car tous les dieux des peuples sont des idoles.*

Si ces dieux ne sont pas de fabrication humaine, c'est-à-dire des choses de néant, ce sont alors des démons, des esprits impurs de séduction et de destruction, qui tiennent ces peuples liés.

De plus en plus nous voyons le monde aveuglé, tomber sous l'influence satanique, il la recherche même et la désire. Ce qui est d'ailleurs une préparation à la venue de l'Antichrist, cet homme du péché, ce fils de la perdition qui se proclamera lui-même Dieu et qui agira par la puissance de Satan avec toutes sortes de miracles, de signes et de prodiges mensongers, et avec toutes les séductions de l'iniquité pour ceux qui périssent parce qu'ils n'ont pas reçu l'amour de la vérité pour être sauvé. (II Thessaloniens 2:3-10).

Cet esprit d'opposition à la vérité, qui est celui de l'antichrist, agit déjà maintenant dans le monde et très fortement. (I Jean 4:3).

C'est pourquoi, nous dit le Seigneur, *demeurez en moi et que mes paroles demeurent en vous.* (Jean 15:7). Car, nous dit encore la Bible, *quiconque va plus loin et ne demeure pas dans la doctrine de Christ, il n'a point Dieu. Mais celui qui demeure dans cette doctrine a le Père et le Fils.* (I Jean 1:9). C'est pourquoi, restons fermement attachés au Dieu de la Bible, au Dieu de notre Seigneur Jésus-Christ. Car il est *l'Eternel qui a fait les cieux*, nous dit le verset 5 du Psaume 96. Et le verset 6 nous dit encore : *La splendeur et la magnificence sont devant sa face, la gloire et la majesté sont dans son sanctuaire.*

Ce Psaume 96 se retrouve presque intégralement dans le livre de I Chroniques, chapitre 16 versets 23 à 33. Il avait été chanté après que l'arche de l'Eternel avait été introduite à Jérusalem et placée au milieu de la tente que David avait dressée pour elle. Ainsi, ce Psaume fait allusion à l'introduction de l'arche de l'alliance, l'arche du témoignage, ou l'arche de l'Eternel dans sa demeure.

L'arche de l'alliance symbolisait la présence de Dieu, sa puissance, sa gloire et sa sainteté.

Pour avoir voulu regarder dans l'arche, les hommes de Beth-Shémesh sont morts. (I Samuel 6:10).

Et pour avoir touché l'arche, lors de son transport, Uzza a été frappé mortellement. (II Samuel 6:7).

Dieu est trois fois saint, il vit et se manifeste dans la sainteté.

Au début, l'arche contenait les deux tables de pierre sur lesquelles la loi avait été écrite par le doigt même de Dieu. (Exode 31:18). Il y avait aussi un vase contenant la manne, ainsi que la verge d'Aaron qui avait fleuri. Sur le couvercle de l'arche, qui est appelé le propitiatoire et qui était surmonté de deux chérubins, le souverain sacrificateur venait une fois l'an y verser le sang d'un agneau sans défaut et sans tâche, afin de faire l'expiation des péchés du peuple.

L'arche et son contenu, nous parlent de la personne et de l'oeuvre du Seigneur Jésus qui en venant ici-bas était le reflet de la gloire et de la sainteté divine.

L'arche était faite de bois d'acacia qui représente l'humanité de Jésus, la Parole faite chair, et appelé le Fils de l'homme. Mais cette arche de bois était recouverte d'or pur en dedans et en dehors; ce qui représente la divinité de Jésus, Dieu manifesté en chair. C'est pourquoi il est également appelé le Fils de Dieu.

L'apôtre Jean, en parlant de Jésus, dira : *Nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme la gloire du Fils unique venu du Père.* (Jean 1:14).

Oui, *Dieu était en Christ, réconciliant le monde avec lui-même.* (II Corinthiens 5 :19).

Jésus était la Parole faite chair; Christ et la Parole ne font qu'un et en venant ici-bas, Jésus a accompli parfaitement toute la loi et les prophètes; ce qu'aucun homme ne pouvait réaliser. Christ est également la manne, le vrai pain de vie qui est descendu du ciel.

Celui qui mange de ce pain, ou en d'autres termes, *celui qui croit en moi*, a dit Jésus, *a la vie éternelle.* (Jean 6:47).

La verge d'Aaron qui avait fleuri nous montre que Jésus est celui qui a été choisi et prédestiné à être l'Agneau de Dieu, la victime expiatoire pour tous ceux qui croient; et non seulement il est mort, mais il est aussi ressuscité. Alléluia !

Par sa mort à la croix, le chemin vers le Père, qui était inaccessible, a été ouvert; le voile s'est déchiré et nous avons maintenant une libre entrée dans le sanctuaire.

Mais bien plus que cela, le Seigneur vient faire son habitation en nous par son Esprit.

Jésus n'a-t-il pas dit : *Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, et mon Père l'aimera; nous viendrons à lui et nous ferons notre demeure chez lui.* (Jean 14:23).

C'est ainsi qu'en Christ nous passons par une résurrection spirituelle et toutes choses deviennent nouvelles.

De bâton dur et sec que nous étions autrefois, maintenant en Christ nous recevons sa vie qui, en pénétrant en nous, produit des bourgeons, des fleurs et des fruits. (Galates 5:22).

Oui, nous dit la Bible, nous avons été choisis, appelés, justifiés et glorifiés. (Romains 8:30).

Aussi, lorsque nous passons par une telle expérience, nous pouvons vraiment chanter de tout notre coeur un chant nouveau et inviter tous ceux qui nous entourent à entrer, car la porte de la grâce est encore ouverte.

Comme dans la parabole des noces, où les serviteurs ont été envoyés dans les places et dans les rues de la ville afin d'amener les pauvres, les estropiés, les aveugles, les boiteux et même les marginaux, les clochards, dans les chemins et le long des haies; afin est-il dit *que ma maison soit remplie.* (Luc 14:15-24).

C'est ce que nous voyons aussi au verset 7 et suivants du Psaume 96 qui dit : *Familles des peuples, rendez à l'Eternel, rendez à l'Eternel gloire et honneur ! Verset 8 : Rendez à l'Eternel gloire pour son nom ! Apportez des offrandes et **entrez** dans ses parvis !*

La porte est ouverte, le repas est préparé, tout est déjà sur la table. Oui, tout a été accompli à la croix du Calvaire pour que chacun puisse entrer et bénéficier de toutes les grâces qui découlent de ce si grand salut. Et ce qui est formidable, c'est que l'entrée est gratuite !

Lorsque nous nous présentons devant le Seigneur, ce qui est un privilège extraordinaire, que ce soit pour l'adorer et pour lui offrir toute la reconnaissance de nos coeurs, selon le verset 9 qui dit : *Prosternez-vous devant l'Eternel avec des ornements sacrés. Tremblez devant lui, vous tous habitants de la terre !*

Tous les habitants de la terre sont appelés à entrer et à se prosterner devant l'Eternel; sachons que dans la maison du Seigneur il y a de la place pour tous. Car Jésus-Christ a été une victime expiatoire non seulement pour nos péchés, mais aussi pour ceux du monde entier. (I Jean 2:2).

Mais il importe que chacun individuellement puisse répondre à l'invitation.

Malheureusement, il faut constater que s'il y a beaucoup d'appelés, il y a peu d'élus; car peu de gens répondent à l'appel du Seigneur. (Matthieu 22:14).

Jésus a fait allusion à cela lorsqu'il a dit: *Entrez par la porte étroite. Car large est la porte, spacieux est le chemin qui mènent à la perdition, et il y en a beaucoup qui entrent par là. Mais étroite est la porte, resserré le chemin qui mènent à la vie, et il y en a peu qui les trouvent.* (Matthieu 7:13-14).

Mais que cela ne nous décourage pas, continuons à faire connaître au monde le Dieu Tout-Puissant, Créateur des cieux et de la terre, qui tient tout entre ses mains et qui à la fin *amènera toute oeuvre en jugement, au sujet de tout ce qui est caché, soit bien, soit mal.* (Ecclésiaste 12:16).

C'est ce que nous dit encore le verset 10 du Psaume 96 : *Dites parmi les nations: L'Eternel règne; aussi le monde est ferme, il ne chancelle pas; l'Eternel juge les peuples avec droiture.*

Savoir que Dieu règne, que tout est sous son contrôle et qu'il tient les destinées des cieux et de la terre dans ses mains, nous montre que rien, absolument rien ne peut arriver sans son consentement.

C'est pourquoi il est dit au verset 11 : *Que les cieux se réjouissent et que la terre soit dans l'allégresse, que la mer retentisse avec tout ce qu'elle contient,* Verset 12 : *Que la campagne s'égaie avec tout ce qu'elle renferme, que tous les arbres des forêts poussent des cris de joie.* Verset 13 : *Devant l'Eternel !*

En effet, si toute la création a été soumise à la vanité à cause du péché, sachons qu'elle aussi espère son affranchissement de la servitude de la corruption, pour avoir part à la liberté de la gloire des enfants de Dieu. (Romains 8:20-21).

Tout cela, grâce au grand salut que Jésus-Christ a accompli par sa mort et sa résurrection.

C'est ainsi que non seulement nous pouvons chanter à l'Eternel un cantique nouveau, grâce au grand salut que Dieu nous offre en Jésus-Christ, mais même la création tout entière est appelée à se réjouir et à être dans l'allégresse. Car bientôt, très bientôt le Seigneur reviendra, afin d'établir son règne de paix sur la terre.

C'est par là que le Psaume 96 se termine, en disant au verset 13 : *Car il vient, car il vient pour juger la terre; il jugera le monde avec justice, et les peuples selon sa fidélité.*

En attendant ce jour glorieux, chantons à l'Eternel un cantique nouveau, nous qui avons reçu son salut et bénissons son nom en proclamant de jour en jour son grand salut, afin que d'autres puissent encore entrer.

L'invitation du Seigneur est encore lancée aujourd'hui, qui dit : *Que celui qui veut prenne de l'eau de la vie gratuitement.* (Apocalypse 22:17).

Celui qui boira de l'eau que je lui donnerai n'aura jamais soif et l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau qui jaillira jusque dans la vie éternelle. (Jean 4:14).

Pour nous qui l'avons reçu, réalisons que plus le temps passe, plus nous nous approchons du grand jour de la pleine manifestation de son salut, lorsque le Seigneur Jésus viendra nous chercher et que nous serons rendus semblables à lui, parce que nous le verrons tel qu'il est. (I Jean 3:2).

C'est pourquoi l'Eglise du Seigneur Jésus-Christ qui est son épouse, poussée par l'Esprit dit : *Amen ! Viens, Seigneur Jésus !* Nous t'attendons !

Et lui nous dit : *Oui, je viens bientôt ! Retiens ce que tu as, afin que personne ne prenne ta couronne.* (Apocalypse 2:11).

Alors, en l'attendant, continuons de chanter ce cantique nouveau des rachetés et d'annoncer autour de nous le grand salut de Dieu.

Psaume 97

Message donné le 7 avril 2002

L'Eternel vient pour régner

(Lecture du Psaume 97). Nous avons vu la dernière fois que le Psaume 96 débutait par un cantique nouveau qui annonçait le grand salut de Dieu qui a été accompli par la mort et la résurrection de Jésus-Christ et qui se terminera par la venue, ou par le retour du Seigneur Jésus sur la terre, afin de juger le monde et de régner. En disant, au verset 13 du Psaume 96 : *Car il vient, car il vient pour juger la terre, il jugera le monde avec justice et les peuples selon sa fidélité.*

Oui, Jésus-Christ est venu une première fois, afin de faire l'expiation de nos péchés par son sacrifice à la croix, mais il reviendra, comme l'Épître aux Hébreux le mentionne aussi, en disant : *Christ, qui s'est offert une seule fois pour porter les péchés de plusieurs, apparaîtra sans péché une seconde fois à ceux qui l'attendent pour leur salut.* (Hébreux 9:28).

En lisant maintenant le Psaume 97, nous voyons qu'il est tout simplement le prolongement du Psaume 96, car il nous parle également de l'Eternel qui vient pour établir son règne sur la terre, en disant au verset 1 : *L'Eternel règne : Que la terre soit dans l'allégresse, que les îles nombreuses se réjouissent !*

Ce ne sera pas seulement sur Israël, ou sur une seule nation que le Seigneur régnera, mais son règne sera universel, car il est bien mentionné que la terre et les îles nombreuses, ou les terres lointaines se réjouissent car l'Eternel règne.

C'est ce qu'avait aussi annoncé le prophète Esaïe, en disant : *Il sortira d'Isaï un rejeton qui se lèvera pour régner sur les nations; les nations espéreront en lui.* (Esaïe 11:10 - Romains 15:12).

Le rejeton d'Isaï, c'est Jésus, le fils de David, Jésus le Messie qui est venu dans un premier temps afin de libérer les captifs du péché, de Satan, de la mort et de l'enfer, par son sacrifice à la croix.

Durant le séjour de Jésus ici-bas, plusieurs parmi les petits l'ont reconnu comme étant le Messie, le rejeton de David; comme par exemple l'aveugle Bartimée de Jéricho qui a crié, en disant : *Fils de David, Jésus, aie pitié de moi.* (Marc 10:47).

Il y avait aussi cette étrangère, la femme Cananéenne qui avait une fille possédée, elle aussi l'a reconnu quand elle a crié: *Aie pitié de moi Seigneur, Fils de David.* (Matthieu 15:22).

Et lors de son entrée à Jérusalem, les disciples ont aussi crié : *Hosanna au Fils de David. Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur.* C'est pourquoi, les pharisiens ont été scandalisés et ont dit à Jésus: *Maître, reprend tes disciples. Et le Seigneur leur a répondu : S'ils se taisent, les pierres crieront.* (Matthieu 21:9 - Luc 19:39-40).

Maintenant, lors de la seconde venue de Jésus et avant de pouvoir établir son règne de paix sur la terre, le Seigneur devra d'abord mettre de l'ordre sur cette pauvre terre en souffrance, polluée et bouleversée par le péché des hommes.

Déjà autrefois, lors de son entrée à Jérusalem, Jésus avait premièrement purifié le temple en chassant tous ceux qui vendaient et achetaient et il avait renversé les tables des changeurs, et les sièges des vendeurs de pigeons, en leur disant : *Ma maison sera appelée une maison de prière, mais vous, vous en faites une caverne de voleurs.* C'est après avoir purifié le temple que la gloire du Seigneur s'est manifestée par des miracles et des guérisons. (Matthieu 21:12-14).

Dieu se manifeste toujours dans la lumière et dans la sainteté; si nous voulons voir la gloire de Dieu dans nos vies, il importe que notre temple, c'est-à-dire notre vie tout entière, ainsi que nos maisons soient purifiées et débarrassées de toute souillure et de tout ce qui ne glorifie pas Dieu.

C'est ainsi qu'au retour du Seigneur, c'est à l'échelle mondiale qu'il purifiera la terre par des jugements, selon la justice, d'après le verset 2 du Psaume 97 qui dit : *Les nuages et l'obscurité l'entourent, la justice et l'équité (ou le jugement) sont la base de son trône.*

Cela avait déjà été mentionné au Psaume 94:15, qui dit : *Car le jugement sera conforme à la justice et tous ceux dont le coeur est droit l'approuveront.*

Nous devons savoir que la justice divine, c'est la sainteté du Seigneur appliquée; selon ce qui est écrit dans Esaïe 5:16 : *L'Eternel des armées sera élevé par le jugement et le Dieu saint sera sanctifié par la justice.*

Et cela, nous pouvons le voir à travers tous les jugements de Dieu que la Bible nous relate.

On se souvient du cas des deux fils d'Aaron : Nadab et Abihu qui ont apporté devant l'Eternel du feu étranger, et comment un feu est sorti de devant l'Eternel pour les consumer, et ils sont morts.

Moïse a dit à Aaron : *C'est ce que l'Eternel a déclaré, lorsqu'il a dit: Je serai sanctifié par ceux qui s'approchent de moi et je serai glorifié en présence de tout le peuple.* (Lévitique 10:1-3).

Oui, le jugement divin, c'est la sainteté de Dieu qui est manifestée par la justice.

Et la sainteté demande la mise à part; c'est-à-dire séparer ce qui est précieux de ce qui est vil. (Jérémie 15:19). C'est pourquoi, en tant que chrétiens, nous sommes tous appelés à nous sanctifier en nous séparant du monde et de ses souillures. Car nous dit la Bible : *Voyez vous-mêmes, quel rapport y a-t-il entre la justice et l'iniquité ? Ou qu'y a-t-il de commun entre la lumière et les ténèbres ? Quel accord Christ peut-il avoir avec le diable ? Ou que peut avoir en commun le croyant avec l'incroyant ? Et encore, quel rapport peut-il exister entre le temple de Dieu et les idoles ? Car nous sommes le temple du Dieu vivant, comme Dieu lui-même l'a dit : J'habiterai et je marcherai au milieu d'eux, je serai leur Dieu et ils seront mon peuple. C'est pourquoi, séparez-vous de tout ce qui est impur dit le Seigneur. Je serai pour vous un Père et vous serez pour moi des fils et des filles dit le Seigneur tout-puissant. C'est pourquoi nous dit la Bible, en ayant de telles promesses, bien-aimés, purifions-nous de toute souillure de la chair et de l'esprit en achevant notre sanctification dans la crainte de Dieu.* (II Corinthiens 6:14-18 / 7:1).

Cette séparation, c'est nous qui devons la faire et ainsi, si nous nous jugeons nous-mêmes, nous n'aurons pas besoin que le Seigneur nous juge. (1 Corinthiens 11:31).

Mais pour le monde incrédule, aveuglé et souillé par le péché, le Seigneur devra intervenir en faisant un grand nettoyage, c'est ce qui est mentionné au verset 3 et suivants du Psaume 97 qui disent : *Le feu marche devant lui, et embrase à l'entour ses adversaires.* Verset 4 : *Ses éclairs illuminent le monde, la terre le voit et tremble.* Verset 5 : *Les montagnes se fondent comme la cire devant l'Eternel, devant le Seigneur de toute la terre.* La gloire, la puissance et les jugements du Seigneur sont souvent symbolisés et manifestés par le feu; le feu qui éclaire, qui purifie, qui consume et qui apporte la chaleur du jugement. Cela, nous le voyons aussi à travers toute la Bible.

Par exemple: *L'Eternel est apparu à Moïse dans une flamme de feu, au milieu d'un buisson. Le buisson était tout en feu, mais ne se consumait pas.* (Exode 3:2).

Puis après leur sortie d'Egypte, *le Seigneur a conduit Israël par une colonne de nuée le jour et par une colonne de feu la nuit, afin de les éclairer.* (Exode 13:21).

Au Sinai, lorsque Dieu est descendu, il a manifesté sa puissance et sa gloire au milieu du feu. *Le mont Sinai était tout en fumée et cette fumée s'élevait comme la fumée d'une fournaise, et toute la montagne tremblait avec violence.* (Exode 19:18).

De nombreux serviteurs de Dieu, tels Esaïe, Ezéchiel, Jean, ont décrit la gloire, la puissance et la sainteté du Seigneur qui se manifestait au milieu du feu. (Esaïe 6:4 - Ezéchiel 1:4 - Apocalypse 1:14).

Sachez qu'il n'est absolument pas possible de pouvoir se tenir dans la présence de Dieu avec un coeur souillé, car nous serions très rapidement consumés. C'est pourquoi David dit : *Qui pourra monter à la montagne de l'Eternel ? Qui s'élèvera jusqu'à son lieu saint ? Celui qui a les mains innocentes et le coeur pur. Celui qui ne livre pas son âme au mensonge et qui ne jure pas pour tromper.* (Psaume 24:3-4).

Mais nous pouvons dire : Gloire à Dieu ! Car nous avons aujourd'hui la grâce et le privilège d'être purifiés par le sang de Jésus, lorsque nous lui confessons nos péchés et ainsi d'échapper au jugement divin. Et mieux que cela, nous avons un libre accès auprès du trône de Dieu par Jésus-Christ notre seul Médiateur.

C'est pourquoi, frères et sœurs, acceptons de nous laisser continuellement sonder et juger par la Parole de Dieu qui est comme un feu et comme un marteau qui brise le roc (Jérémie 23:29), afin que tout endurcissement de coeur disparaisse et que toute impureté soit consumée.

Car nous ne sommes pas appelés à être des lumignons qui fument, mais à être plutôt des flambeaux qui brillent, à être des torches enflammées par le Saint-Esprit qui règne en nous.

Ce n'est d'ailleurs pas pour rien que le jour de la Pentecôte, des langues de feu se sont posées sur chacun des disciples et qu'ils ont tous été remplis et embrasés par le feu du Saint-Esprit.

Mais ceux qui ne voudront pas se repentir, s'humilier et se laisser purifier par la Parole de Dieu, par l'action du Saint-Esprit et par le sang de l'Agneau, auront à subir le terrible jugement par le feu, lorsque le Seigneur viendra établir son règne sur la terre.

Car *notre Dieu est aussi un feu dévorant* (Hébreux 12:29) et la Bible nous dit que *c'est une chose terrible que de tomber entre les mains du Dieu vivant.* (Hébreux 10:31).

C'est ce que nous dit le verset 3 du Psaume 97 : *Le feu marche devant lui et embrase à l'entour ses adversaires*. Oui, les méchants seront consumés par le feu de sa colère.

Ne pensons pas que, parce que cela a été écrit durant la période de l'Ancien Testament, sous la loi dure et rigide qui existait avant la venue de Christ, cela ne nous concerne plus; car maintenant, durant cette période de la grâce, Dieu serait-il beaucoup plus tolérant vis-à-vis du péché ? Absolument pas ! Car croyez-vous que, si le Fils de Dieu a été châtié alors qu'il portait nos péchés, aujourd'hui, un homme puisse échapper au châtiment en demeurant dans ses péchés ? Jamais de la vie ! *Le salaire du péché sera toujours la mort*. (Romains 6:23).

Et Jésus dans son enseignement a bien mentionné que *tout arbre qui ne porterait pas de bons fruits sera coupé et jeté au feu* (Matthieu 7:19), en parlant de la vie des hommes.

De même, il a dit : *Si quelqu'un ne demeure pas en moi, il est jeté dehors, comme le sarment, il sèche, puis on ramasse les sarments, on les jette au feu et ils brûlent*. (Jean 15:6).

Cela il l'a dit en faisant allusion au jugement.

C'est pourquoi, dira encore le Seigneur : *Craignez celui qui peut faire périr l'âme et le corps dans la géhenne, ou dans le feu de l'enfer*. (Matthieu 10:28). Cela aura encore lieu au jugement dernier.

C'est ainsi que, lorsque le Seigneur reviendra pour établir son règne de paix, aucune manifestation du mal n'échappera au jugement. Tout sera mis en lumière, comme les éclairs qui illuminent la nuit. (Verset 4). Et *tout ce qui s'élève contre Dieu se fondra comme la cire en sa présence*, selon le verset 5.

Pour préparer la première venue du Seigneur Jésus, Jean-Baptiste avait ce ministère d'aplanir les lieux arides et d'abaisser les montagnes et toute colline, c'est-à-dire de briser la dureté et l'orgueil des cœurs par la prédication de la repentance

Cela avait été aussi annoncé par le prophète Esaïe qui dit : *Une voix crie : Préparez au désert le chemin de l'Eternel, aplanissez dans les lieux arides une route pour notre Dieu. Que toute vallée soit exhauscée, que toute montagne et toute colline soient abaissées ! Que les coteaux se changent en plaines et les défilés étroits en vallons ! Alors seulement la gloire de l'Eternel sera révélée, et au même instant toute chair la verra; car la bouche de l'Eternel a parlé*. (Esaïe 40:3-5).

Il est vrai que par la prédication de Jean-Baptiste, les coeurs étaient brisés, ils se trouvaient sous une conviction de péché et étaient prêts à accueillir l'Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde.

Mais lors de sa seconde venue, le Seigneur agira par des jugements, afin de briser l'orgueil et la violence humaine et il détruira également par le feu toute la force militaire des nations.

C'est encore le prophète Esaïe qui nous dit qu'à la venue de Jésus, *toute chaussure* (de guerriers) *qu'on porte dans la mêlée et tout vêtement guerrier roulé dans le sang seront livrés aux flammes pour être dévorés par le feu.* (Esaïe 9:4).

Il est même mentionné dans Ezéchiel 39:9 que *toutes les armes des hommes seront récoltées pour être jetées au feu.* Un feu qui durera sept ans.

Quel brisement ! Et quel nettoyage, surtout lorsque l'on pense à toute la pollution produite par la radioactivité et particulièrement après le prochain conflit mondial !

Oui, nous dit le verset 6 du Psaume 97 : *Les cieus publient sa justice.*

Si l'injustice des hommes a été librement manifestée durant des siècles sur cette terre, la justice divine apparaîtra et elle descendra des cieus dans la personne du Seigneur Jésus-Christ glorifié. Comme le dit encore le verset 6 : *Tous les peuples voient sa gloire.*

Jésus, dans son enseignement prophétique, a déclaré : *Alors le signe du Fils de l'homme paraîtra dans le ciel, toutes les tribus de la terre se lamenteront et elles verront le Fils de l'homme venant sur les nuées du ciel avec puissance et une grande gloire.* (Matthieu 24:30).

Oui, *tout oeil le verra, même ceux qui l'ont percé*, c'est-à-dire le peuple juif qui est retourné dans sa patrie; puisque *les pieds du Seigneur se poseront en ce jour sur la montagne des Oliviers*, selon Zacharie 14:4. Et *toutes les tribus de la terre se lamenteront à cause de lui. Oui. Amen !* (Apocalypse 1:7).

Naturellement, tous ceux qui auront servi les idoles, les faux dieux, les fausses religions, les faux prophètes et qui n'auront pas voulu reconnaître en Jésus-Christ le Fils de Dieu, le Sauveur et le Seigneur de l'humanité, seront dans la confusion et seront forcés de fléchir les genoux devant Jésus, le Roi des rois, le Seigneur des seigneur.

Car *Jésus a reçu le nom qui est au-dessus de tout nom, afin qu'au nom de Jésus, tout genou fléchisse dans les cieus, sur la terre et sous la terre et que toute langue confesse que Jésus-Christ est Seigneur à la gloire de Dieu le Père.* (Philippiens 2:9-11).

C'est ce que nous dit le verset 7 du Psaume 97 : *Ils sont confus, tous ceux qui servent les images, qui se font gloire des idoles.* Par contre, *tous les dieux, ou tous les anges, se prosternent devant lui et l'adorent.* C'est

d'ailleurs un verset qui est repris dans Hébreux 1:6 : *Que tous les anges de Dieu l'adorent !*

C'est ainsi que les jugements divins sur les adversaires apporteront la délivrance de Sion qui se réjouira. Car c'est à ce moment-là que le peuple juif reconnaîtra le Seigneur Jésus comme le fils de David, celui qui avait été annoncé par les prophètes et qu'il le recevra comme son Sauveur, son Roi et son Messie. Et Israël sera dans la joie de la délivrance, surtout à ce moment tragique où il sera attaqué par toutes les nations et placé au seuil de la destruction totale, selon Zacharie 14.

C'est ce que nous disent les versets 8 et 9 : *Sion l'entend et se réjouit, les filles de Juda sont dans l'allégresse, à cause de tes jugements, ô Eternel ! Verset 9 : Car toi, Eternel ! Tu es le Très-Haut sur toute la terre, tu es souverainement élevé au-dessus de tous les dieux.*

Aujourd'hui, par la Parole de Dieu, nous pouvons connaître les plans du Seigneur et son règne à venir ici-bas en jugeant toutes les injustices commises sur la terre.

Cela devrait nous encourager, nous donner la paix, la joie, l'espérance et affermir notre foi.

Mais cela devrait surtout nous aider à servir Dieu de tout notre coeur en nous détournant du mal et en marchant dans la droiture et l'intégrité, selon l'enseignement de la Parole de Dieu.

Oui, l'Eternel viendra pour régner ici-bas; mais que déjà présentement, il puisse régner dans notre coeur et sur notre vie tout entière.

C'est ainsi que ce Psaume 97 se termine par des paroles d'exhortation adressées à tous ceux qui ont reconnu en Jésus-Christ leur Sauveur et Seigneur et qui ont été lavés, justifiés et sanctifiés par l'oeuvre du Seigneur Jésus-Christ à la croix.

Voici ce qu'il dit au verset 10, à nous qui attendons son retour : *Vous qui aimez l'Eternel, haïssez le mal ! Il garde les âmes de ses fidèles, Il les délivre de la main des méchants. Verset 11 : La lumière est semée pour le juste, et la joie pour ceux dont le coeur est droit. Verset 12 : Justes, réjouissez-vous en l'Eternel, et célébrez par vos louanges sa sainteté !*

Voilà ce que nous sommes appelés à faire en l'attendant; nous qui avons été justifiés par son sang.

Ce n'est pas une attente passive en dormant, ou en se laissant aller, mais nous sommes conduits à veiller, et à être vigilants en nous laissant éclairer et conduire par sa lumière qui est sa Parole, une lampe à nos pieds et une lumière sur notre sentier.

Nous sommes appelés à porter toujours plus de fruits; fruit de l'Esprit, fruit de justice et de vérité, afin que ceux qui nous entourent voient nos

bonnes oeuvres et qu'ils glorifient notre Père qui est dans les cieux au jour où il les visitera. (Matthieu 5:16 - I Pierre 2:12).

Que dans un monde abattu, dans l'angoisse et sans espérance, nous puissions manifester la joie de l'Eternel, la joie de notre salut qui sera toujours notre force.

Tout en célébrant la gloire du Seigneur, c'est-à-dire tout en faisant connaître autour de nous la grandeur, la magnificence et la sainteté de l'Eternel. Quel témoignage glorieux nous sommes appelés à apporter !

Je dirais que la fin de ce Psaume 97 est une exhortation qui est fort semblable aux dernières paroles du livre de l'Apocalypse qui disent : *Que le juste pratique encore la justice et que celui qui est saint se sanctifie encore, car voici dit le Seigneur. Je viens bientôt et ma rétribution est avec moi pour rendre à chacun selon son oeuvre.* (Apocalypse 22:11-12).

Oui, l'Eternel vient pour régner !

C'est pourquoi, que déjà dans nos coeurs il puisse régner en souverain Maître.

Oui, Bénissons Dieu notre Roi, le puissant Roi de gloire ! , comme le dit un certain cantique.

Psaume 98

Message donné le 14 avril 2002

Un cantique nouveau à l'Eternel

(Lecture du Psaume 98). Ce Psaume débute par un cantique nouveau qui est chanté à l'Eternel à cause des merveilles qu'il a accomplies en disant au verset 1 : *chantez à l'Eternel un cantique nouveau ! Car il a fait des prodiges. Sa droite et son bras saint lui sont venus en aide.*

Dans toute la Parole de Dieu, il est souvent fait allusion à de nouveaux cantiques qui ont été composés et chantés à la gloire de l'Eternel, suite à des exaucements ainsi qu'à des actions merveilleuses accomplies par le Seigneur.

Déjà lors de la création, c'est Dieu qui le mentionne lorsqu'il s'est adressé à Job du milieu de la tempête, en lui disant : *Où étais-tu quand je fondais la terre ? Qui en a fixé les dimensions ? Sur quoi ses bases sont-elles appuyées ?* , il est fait mention que *les étoiles du matin éclataient en chants d'allégresse et que tous les fils de Dieu poussaient des cris de joie.* (Job 38:1-7).

Ainsi, lors de la création, on voit que des chants de louanges sont montés vers Dieu à cause de toutes les oeuvres magnifiques qu'il avait faites par sa Parole.

Puis dans toute l'histoire d'Israël, nous pouvons voir que, lors de chaque grande délivrance opérée par l'Eternel, cela a toujours été l'occasion de composer et de chanter de nouveaux cantiques à la gloire de Dieu.

Il y a par exemple ce fameux cantique de Moïse qui a été composé après la sortie d'Egypte du peuple d'Israël, et après leur traversée miraculeuse de la mer Rouge, dans Exode 15 qui dit dans le refrain : *Chantez à l'Eternel, car il a fait éclater sa gloire; il a précipité dans la mer le cheval et son cavalier.* (Verset 21).

Mais les actions du Seigneur ne se sont pas arrêtées là, et le Seigneur a continué et il continue toujours d'agir en faveur de tous ceux qui se confient en lui.

C'est ainsi que la Bible mentionne beaucoup d'autres nouveaux cantiques qui ont été composés après les interventions et les délivrances miraculeuses du Seigneur en faveur de son peuple.

Comme par exemple le cantique que la prophétesse Débora a composé, suite à la victoire qu'Israël avait remporté contre l'armée de Jabin roi de

Canaan, malgré ses neuf cents chars de fer. Dans son cantique elle dit : *Je chanterai, oui je chanterai à l'Eternel le Dieu d'Israël.* (Juges 5:3).

Nous trouvons aussi le cantique d'Anne; cette femme qui était stérile et qui ne pouvait pas avoir d'enfant. Mais Dieu a exaucé sa prière et lui a donné Samuel qui a été consacré au service de l'Eternel; par la suite, Dieu lui a même permis d'avoir encore trois fils et deux filles. (I Samuel 2:21).

Dans son cantique elle dit entre autres : *Mon coeur se réjouit en l'Eternel. Ma force a été relevée par l'Eternel;... Je me réjouis de ton secours... Il n'y a point de rocher comme notre Dieu... Car l'Eternel est un Dieu qui sait tout...* (I Samuel 2).

Nous voyons aussi le livre des Psaumes qui est un magnifique recueil de cantiques et de prières. Parmi ces cantiques, beaucoup ont été composés suite aux oeuvres merveilleuses du Seigneur et à ses interventions. Comme ce cantique de David qu'il a composé après avoir été délivré de tous ses ennemis, que nous lisons dans II Samuel 22 et que nous pouvons retrouver au Psaume 18, où il dit : *Je t'aime, ô Eternel, ma force ! Eternel, mon rocher, ma forteresse, mon libérateur ! Mon Dieu, mon rocher, où je trouve un abri ! Mon bouclier, la force qui me sauve, ma haute retraite !* etc. (Psaume 18:2-3).

David a aussi composé un nouveau chant après avoir reçu le pardon de Dieu pour son péché d'adultère avec Bath-Schéba et de son crime, en exterminant Urie. (II Samuel 11).

C'est ainsi qu'il a chanté au Psaume 32:1 : *Heureux celui à qui la transgression est remise, à qui le péché est pardonné ! ... J'ai dit : J'avouerai mes transgressions à l'Eternel ! Et tu as effacé la peine de mon péché.* (Verset 5).

Puis-je me permettre de vous poser la question : Avez-vous expérimenté le pardon de Dieu de tous vos péchés ? Si ce n'est pas le cas, alors lisez le Psaume 32 et faites comme David; vous apprendrez que *celui qui cache ses transgressions ne prospère point, mais celui qui les avoue et les délaisse obtient miséricorde.* (Proverbes 28:13). Car aujourd'hui encore le sang de Jésus nous purifie de tout péché.

C'est ainsi que plus nous apprenons à connaître le Seigneur, plus nous entrons dans la grâce de Dieu manifestée en Jésus-Christ, plus nous découvrons ses merveilles, les richesses de ses bontés et de sa grandeur et plus nous serons poussés à chanter de nouveaux cantiques à la gloire de Dieu.

C'était le cas de David, un homme selon le coeur de Dieu et qui était aussi appelé le chancre agréable d'Israël. (I Samuel 13:14 - II Samuel 23:1).

C'est pourquoi, au Psaume 33, il est dit : *Justes, réjouissez-vous en l'Eternel, chantez-lui un cantique nouveau !* Pourquoi donc ? Le Psaume 33 fait allusion à plusieurs raisons :

A cause de *sa Parole qui est droite et puissante* car tout a été créé par elle. (Versets 4, 6, 9).

A cause de *ses oeuvres qui s'accomplissent avec fidélité.* (Verset 4).

A cause de *sa bonté qui remplit toute la terre.* (Verset 5).

A cause *des merveilles de toute la création.* (Verset 7), etc.

David dira encore au Psaume 40 : A cause de *sa protection* et de *son secours*, parce que *l'Eternel m'a retiré de la fosse de destruction, du fond de la boue; et qu'il a dressé mes pieds sur le roc et a affermi mes pas. Il a mis dans ma bouche un cantique nouveau, une louange à notre Dieu.*

C'est ainsi que chaque action du Seigneur dans notre vie, devrait nous conduire à lui chanter quelque chose de nouveau.

Je dirais qu'une plus grande raison encore devrait nous pousser à lui chanter des chants nouveaux, c'est notre amour pour Dieu. *Nous l'aimons parce qu'il nous a aimés le premier.* (I Jean 4:19).

Si notre amour pour Dieu va en augmentant, je crois que forcément notre adoration et notre louange au Seigneur se renouvelleront aussi de jour en jour et qu'elles iront en grandissant.

Maintenant, le fait de chanter de nouveaux chants qui exaltent le Seigneur après une intervention divine, une délivrance, un exaucement, ou un renouvellement spirituel, ce n'est pas le propre de l'Ancien Testament, car nous le trouvons aussi dans le Nouveau.

Nous connaissons le cantique de Marie à qui l'ange Gabriel a annoncé qu'elle deviendra enceinte et qu'*elle enfantera un fils qui sera grand et sera appelé Fils du Très-Haut et le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son père et il régnera sur la maison de Jacob éternellement et son règne n'aura point de fin.*

C'est lors de sa visite chez sa parente Elisabeth qui avait aussi été enceinte miraculeusement, alors qu'elle était non seulement stérile, mais avancée en âge, qu'elle a chanté ce chant nouveau. Chant dans lequel elle dit : *Mon âme exalte le Seigneur et mon esprit se réjouit en Dieu mon Sauveur parce qu'il a jeté les yeux sur la bassesse de sa servante. Car voici désormais toutes les générations me diront bienheureuse, parce que le Tout-Puissant a fait pour moi de grandes choses. Son nom est saint, et sa miséricorde s'étend d'âge en âge sur ceux qui le craignent...* (Luc 1:46-50).

Frères et sœurs, sachons que l'action du Seigneur dans la vie de ceux qui lui appartiennent et qui se confient en lui, se poursuit aujourd'hui encore.

Ce qui veut dire qu'il y aura encore des chants nouveaux qui exalteront le Seigneur.

Si l'Eglise primitive chantait la Bible, la Parole de Dieu et j'allais dire, si elle chantait encore les vieux cantiques qui exaltent les actions du Seigneur dans le passé; sous l'inspiration de la grâce, elle chantait également des chants nouveaux qui glorifient Dieu pour ses oeuvres actuelles; comme il est mentionné dans Colossiens 3:16, qui nous dit : *Que la Parole de Christ habite parmi vous abondamment; instruisez-vous et exhortez-vous les uns les autres en toute sagesse, par des Psaumes, par des hymnes, par des cantiques spirituels, chantant à Dieu dans vos coeurs sous l'inspiration de la grâce.*

Il est intéressant de constater, en lisant l'histoire de l'Eglise, que c'est souvent lors de réveils spirituels que de nombreux nouveaux chants ont été composés.

Comme notre Seigneur est le même hier, aujourd'hui et éternellement, et qu'il agit aujourd'hui encore parmi ses enfants, nous aurons toujours des nouveaux chants à faire monter vers notre Dieu.

Et cela plaît à l'Eternel, selon le Psaume 69:31-32 de David, qui dit : *Je célébrerai le nom de Dieu par des cantiques, je l'exalterai par des louanges, car cela est agréable à l'Eternel plus qu'un taureau offert en sacrifice.* En d'autres termes, chanter, et célébrer le nom de notre Dieu de tout notre coeur est beaucoup plus agréable à Dieu que dix mille euros que l'on mettrait dans la collecte avec un coeur vide, froid et fermé.

Les cantiques nouveaux qu'Israël chantait pouvaient aussi être d'ordre prophétique, en proclamant par exemple une promesse que Dieu avait donné pour une situation particulière et qui n'était pas encore réalisée.

Comme par exemple lors de l'attaque des Moabites et des Ammonites contre Juda, du temps du roi Josaphat. Un jour de jeûne avait été publié dans tout Juda afin de chercher le secours auprès de l'Eternel et Dieu avait répondu par une prophétie, en disant : *« Ne craignez point et ne vous effrayez point devant cette multitude nombreuse, car ce ne sera pas vous qui combattrez, ce sera Dieu ».* Seulement, *présentez-vous et allez à la rencontre de l'ennemi en célébrant l'Eternel.*

Pour eux, c'était tout nouveau de chanter la victoire avant la victoire ! Et la Bible déclare qu'*au moment où l'on commençait les chants et les louanges, l'Eternel avait placé une embuscade* et les ennemis se sont entre-tués. Quand Israël est arrivé, il est dit que *c'était des cadavres étendus à terre et personne n'avait échappé.* (II Chroniques 20:1-30).

Je me demande si ce n'est pas un tel chant de victoire qu'ont chanté Paul et Silas alors qu'ils étaient enchaînés dans la prison de la ville de

Philippe ? Puisqu'il est dit qu'*après avoir prié, ils chantèrent les louanges du Seigneur.* (Actes 16:25).

Cela, c'est chanter la victoire avant la victoire. Oui, par la foi nous marcherons, par la foi nous triomphons, dit un vieux cantique.

Parmi les chants nouveaux qu'Israël devait chanter, il y avait aussi le chant prophétique parlant du salut que Dieu allait manifester par l'envoi du Messie, le Sauveur et le Libérateur, qui s'est réalisé dans la personne du Seigneur Jésus, le Fils de Dieu.

C'est ce que nous avons vu dans le Psaume 96 qui dit : *Chantez à l'Eternel un cantique nouveau ! Annoncez de jour en jour son salut !* (Verset 1-2).

Ce salut qu'attendaient les Juifs en priant et en le chantant, et que le vieux Siméon de Jérusalem a pu voir avant de mourir, lorsqu'il a pris l'enfant Jésus dans ses bras et a béni Dieu en disant : *Tu laisses ton serviteur aller en paix, car maintenant mes yeux ont vu ton salut.* (Luc 2:28-30).

Le prophète Esaïe a fait aussi allusion au salut futur, lorsqu'il parle, au chapitre 42, du serviteur de l'Eternel qui annoncera la justice selon la vérité. (Verset 3).

Ensuite il déclare : *C'est pourquoi, chantez à l'Eternel un cantique nouveau, chantez ses louanges aux extrémités de la terre.* (Verset 10). Ainsi, ils devaient chanter un chant nouveau avant son accomplissement.

Aujourd'hui, nous n'avons plus besoin de chanter le salut à venir, car il est venu dans la personne de Jésus-Christ. Mais par contre nous chantons le salut accompli par la mort et la résurrection de Jésus-Christ, le Fils de Dieu, qui a fait l'expiation de tous nos péchés à la croix du Calvaire. Qui s'est assis à la droite de Dieu le Père et *qui peut sauver parfaitement tous ceux qui s'approchent de Dieu par lui, étant toujours vivant pour intercéder en leur faveur.* (Hébreux 7:25).

C'est ce que dit le petit chœur : Je suis heureux car Jésus m'a sauvé, dans son amour il m'a tout pardonné. Voilà pourquoi je me mets à chanter. Je suis heureux car Jésus m'a sauvé.

Seulement, des promesses divines doivent encore s'accomplir et de nouveaux chants doivent être entonnés par la foi, pour célébrer la réalisation future de ces promesses, dans le temps de Dieu.

Je pense aux chants qui parlent du retour de Jésus-Christ, pour l'enlèvement de son Eglise, comme ce petit chœur qui dit : Il vient bientôt ! Il vient bientôt ! Nous l'attendons pleins d'assurance, dans la journée, ou dans la nuit, Voici, Jésus revient !

Il y a encore des chants qui parlent de la résurrection des morts, de la rédemption de notre corps, des noces de l'Agneau et du règne à venir de

notre Seigneur sur cette terre. Ce sont des chants prophétiques sur des réalisations à venir des promesses de Dieu.

Revenons au Psaume 98 qui demande que nous chantions à l'Eternel un cantique nouveau, car il a fait des prodiges et des merveilles. En ce qui nous concerne, quelles sont les merveilles, les oeuvres puissantes et glorieuses pour lesquelles nous pourrions exalter le Seigneur dans notre vie ? Qu'a-t-il fait pour vous ? Avez-vous reçu son salut ? Avez-vous reçu son pardon, sa paix, sa joie ? Avez-vous été remplis du Saint-Esprit ? Réalisez-vous que le Seigneur est à vos côtés pour vous soutenir, pour vous consoler, vous guider et vous protéger ? Avez-vous expérimenté des exaucements de prière concernant des besoins spirituels, physiques ou matériels ? Alors chantez à l'Eternel un cantique nouveau, car il a fait des prodiges.

Oui, frères et soeurs, notre Dieu est vivant et il agit aujourd'hui encore.

Lorsque Jésus était ici-bas, il a dit : *Mon Père agit jusqu'à présent, moi aussi j'agis.* (Jean. 5:17).

Et lorsque le Seigneur, est remonté au ciel et qu'il s'est assis à la droite de Dieu, il est dit que *les disciples s'en allèrent prêcher partout. Et que le Seigneur travaillait avec eux et confirmait la parole par les miracles qui l'accompagnaient.* (Marc 16:19-20).

Oui, le Seigneur fait encore des prodiges aujourd'hui et il le fait en nous et par nous.

Si le Psaume 97 semble nous montrer le grand nettoyage que le Seigneur opérera sur cette terre avant d'établir son règne, et comment il purifiera la terre de toutes ses souillures par des jugements, le Psaume 98 semble nous montrer que son règne est maintenant établi.

C'est en effet, en posant ses pieds sur la montagne des Oliviers, selon Zacharie 14, que le Seigneur viendra afin de manifester son salut en faveur d'Israël son peuple qui sera assailli par toutes les nations durant le dernier conflit mondial, où semble-t-il deux tiers de sa population sera exterminé et le tiers restant criera à l'Eternel pour son salut, toujours selon Zacharie 13:8-9 qui dit : *Dans tout le pays, dit l'Eternel, les deux tiers seront exterminés, périront, et l'autre tiers restera. Je mettrai ce tiers dans le feu, et je le purifierai comme on purifie l'argent, je l'éprouverai comme on éprouve l'or. Il invoquera mon nom, et je l'exaucerai; je dirai : C'est mon peuple ! Et il dira : L'Eternel est mon Dieu !* Nous pouvons voir que le feu du jugement exterminera les uns et pour les autres, cela les affina, les purifiera et les conduira à recevoir Jésus-Christ comme leur Sauveur et Seigneur.

La question que l'on pourrait se poser, en ce qui nous concerne, est quelle est notre réaction face aux épreuves ? Nous éloignent-elles de Dieu ou nous rapprochent-elles de Lui ?

Aussi, que l'épreuve de notre foi puisse nous conduire à nous abandonner entièrement entre les mains du Seigneur et nous aider à nous séparer de tout ce qui ne glorifie pas Dieu dans notre vie.

C'est ainsi, qu'en venant au secours d'Israël, le verset 2 du Psaume 98 nous dit que : *L'Eternel a manifesté son salut, il a révélé sa justice aux yeux des nations.* Verset 3 : *Il s'est souvenu de sa bonté et de sa fidélité envers la maison d'Israël, toutes les extrémités de la terre ont vu le salut de notre Dieu.*

C'est alors que l'Eternel sera Roi de toute la terre et que Jérusalem sera en sécurité. (Zacharie 14:9, 11). *Et tous ceux qui resteront de toutes les nations venues contre Jérusalem monteront chaque année pour se prosterner devant le Roi, l'Eternel des armées,* selon Zacharie 14:16.

C'est pourquoi, au Psaume 98, il est demandé que toutes les nations puissent louer et exalter le Seigneur, en disant au verset 4 : *Poussez vers l'Eternel des cris de joie, vous tous, habitants de la terre ! Faites éclater votre allégresse, et chantez !* Verset 5 : *Chantez à l'Eternel avec la harpe; avec la harpe chantez des cantiques !* Verset 6 : *Avec les trompettes et au son du cor, poussez des cris de joie devant le Roi, l'Eternel !*

Oui, le Seigneur seul régnera sur la terre, il sera le seul Roi et jugera avec justice et droiture; c'est alors qu'il y aura la paix et la prospérité. Il n'y aura plus de catastrophes « naturelles », plus de séismes, plus de tempêtes, plus d'inondations, car l'Eternel régnera avec justice en remettant toutes choses en ordre, après avoir purifié la terre de toute sa souillure.

Toute la terre jouira du repos et de la paix et elle éclatera en chants d'allégresse. (Esaïe 14:7).

C'est par là que se termine le Psaume 98, en disant au verset 7 : *Que la mer retentisse avec tout ce qu'elle contient, que le monde et ceux qui l'habitent éclatent d'allégresse,* verset 8 : *Que les fleuves battent des mains, que toutes les montagnes poussent des cris de joie,* verset 9 : *Devant l'Eternel ! Car il vient pour juger la terre; il jugera le monde avec justice, et les peuples avec équité.*

Oui, chantez à l'Eternel un cantique nouveau, nous dit ce Psaume 98, et c'est un cantique prophétique nouveau qui s'accomplira en son temps, mais que nous pouvons déjà présentement chanter avec foi à la gloire du Seigneur, le Roi des rois.

Comme le dit le prophète Habakuk concernant les prophéties bibliques, dans son livre au chapitre 2 versets 2-3 : *Ecris la prophétie : Grave-la sur des tables, afin qu'on la lise couramment. Car c'est une prophétie dont le temps est déjà fixé, elle marche vers son terme, et elle ne mentira pas; si elle tarde, attends-la, car elle s'accomplira, elle s'accomplira certainement.* Et le Seigneur l'a confirmé lorsqu'il s'est révélé à l'apôtre Jean sur l'île de Patmos en disant : *Je suis l'alpha et l'oméga, dit le Seigneur Dieu, celui qui est, qui était, et qui vient, le Tout-Puissant.* (Apocalypse 1:8).

Oui, il vient pour régner; croyons-le, attendons-le, prions pour l'accomplissement de cette promesse et chantons ce cantique prophétique nouveau.

Dans le recueil de cantiques : Foi et Louange, No 51, je trouve un chant qui fait plus ou moins allusion à cela en disant au premier verset : Oh ! Que toute la terre entonne un hymne à ton honneur ! Que l'univers entier résonne de ta gloire, ô Sauveur ! Et le refrain dit : A toi louange, honneur et gloire, à ton nom, ô Jésus ! Ta croix remporte la victoire et sauve les perdus. Au verset 5 : O Christ, que tout genou fléchisse à ton nom glorieux; pour t'adorer que tout s'unisse sur terre et dans les cieux. Alléluia ! Oui, cela se réalisera parfaitement lorsque le Seigneur Jésus régnera sur la terre.

Aussi, la question que je vous pose : le Seigneur Jésus-Christ règne-t-il déjà sur votre vie ?

Psaume 99

Message donné le 28 avril 2002

Le règne du Dieu 3 fois saint

(Lecture du Psaume 99). En lisant et en étudiant les Psaumes, il est vraiment étonnant de découvrir qu'ils contiennent toute la révélation du plan de Dieu pour l'humanité.

Dans les Psaumes, il nous est parlé du Père, du Fils et du Saint-Esprit, de la création, de l'histoire d'Israël, de la rédemption, de la mort et de la résurrection du Seigneur Jésus, de son retour en gloire, de son règne sur la terre, du jugement, des nouveaux cieux et de la nouvelle terre et de bien d'autres révélations encore.

C'est là que nous pouvons vraiment voir que la Bible forme un tout, qu'elle est un peu comme un puzzle en pièces détachées. Et c'est à nous, avec l'aide du Saint-Esprit, d'essayer de reconstituer le tableau en mettant les pièces à leur place.

Après sa résurrection, Jésus a dit à ses disciples : *il fallait que s'accomplisse tout ce qui est écrit de moi dans la loi de Moïse, dans les prophètes et dans les Psaumes. Ensuite, il leur a ouvert l'esprit, afin qu'ils comprennent les Ecritures.* (Luc 24: 44-45).

Aussi, nous prions afin que le Seigneur nous aide à découvrir toutes les richesses de sa Parole et à pouvoir mettre les pièces du puzzle à leur place.

Nous avons vu la dernière fois que le Psaume 98 nous demandait de chanter à l'Eternel un cantique nouveau, à cause du grand salut que Dieu manifesterà à l'égard de la maison d'Israël, en venant la secourir dans ce dernier conflit où toutes les nations se seront rassemblées pour attaquer Jérusalem. (Zacharie 14:2).

C'est par la bouche du prophète Zacharie que le Seigneur déclare : *Je m'efforcerai de détruire toutes les nations qui viendront contre Jérusalem.* (Zacharie 12:9).

C'est ainsi que le Psalmiste mentionne au Psaume 98:3 : *Toutes les extrémités de la terre ont vu le salut de notre Dieu.*

Aujourd'hui, nous pouvons très facilement comprendre ces paroles, car avec la télévision qui nous transmet en direct ce qui se passe à l'autre bout du monde, il sera possible à toutes les nations de voir la délivrance que le Seigneur opérera en faveur d'Israël.

Oui, le Seigneur en revenant sur la terre, dans ce moment tragique pour Israël, révélera aux yeux de toutes les nations sa justice. (Psaume 98:2).

Maintenant, au Psaume 99, nous voyons que le règne de l'Eternel est établi sur la terre, selon ce qui est aussi annoncé dans le livre de l'Apocalypse, au chapitre 11:15-18, où il est dit qu'il y eut dans le ciel de fortes voix qui disaient : *Le royaume du monde est remis à notre Seigneur et à son Christ; et il régnera aux siècles des siècles. Et les vingt-quatre vieillards qui étaient assis devant Dieu sur leurs trônes, se prosternèrent face contre terre et ils adorèrent Dieu en disant : Nous te rendons grâce, Seigneur Dieu Tout-Puissant, qui es, et qui étais, de ce que tu as saisi ta grande puissance et pris possession de ton règne. Les nations se sont irritées; et ta colère est venue, et le temps est venu de juger et de détruire ceux qui détruisent la terre.*

C'est ainsi qu'il est dit, au verset 1 du Psaume 99 : *L'Eternel règne. Alléluia !* Si ce sera l'allégresse pour ceux qui attendaient son secours et qui criaient désespérément à lui, pour les autres, il est dit que *les peuples tremblent*. Oui, car *l'Eternel est assis sur les chérubins: la terre chancelle et tremble.*

Sous l'Ancienne Alliance, deux chérubins d'or étaient disposés sur le propitiatoire, qui est le couvercle de l'arche de l'alliance, et ils symbolisait la présence de l'Eternel, car c'est là que sa gloire se manifestait entre les chérubins qui sont des être célestes gardant et défendant la sainteté de Dieu. (Lévitique 16:2).

Lors du règne du Seigneur Jésus ici-bas en gloire, nous voyons apparaître les chérubins qui soutiennent sa Majesté, sa Sainteté et son Règne.

D'ailleurs, il est bien dit que, lorsque le Seigneur reviendra sur les nuées du ciel avec puissance et une grande gloire, il sera accompagné par ses anges, par les armées du ciel. (Matthieu 16:27 - Luc 21:27 Apocalypse 19:11-14).

Seront-ils visibles ? Je le crois, puisque lors de la naissance de Jésus à Bethléhem, les bergers ont vu et entendu la multitude de l'armée céleste qui louait Dieu. (Luc 2:9-15).

Si les bergers, à la vue de cette gloire angélique, ont été saisis d'une grande frayeur, à plus forte raison ce sera le cas lors de la venue du Seigneur Jésus en gloire avec ses anges ! Toute la terre tremblera, car sous le règne du Seigneur, le mal sous toutes ses formes, la tolérance du péché, l'idolâtrie et toutes les injustices ne pourront plus être acceptés; ils seront jugés et abolis.

D'ailleurs, de nombreux passages de la Bible font allusion à cela; comme dans Zacharie 13:2 qui dit : *En ce jour-là, dit l'Eternel des armées,*

j'exterminerai du pays les noms des idoles, afin qu'on ne s'en souviennne plus; j'ôterai aussi du pays les prophètes et l'esprit d'impureté; ce qui fait allusion à toutes les fausses religions. Quand je pense qu'aujourd'hui, rien qu'à Jérusalem, lorsque l'on se promène dans la ville, on voit partout des idoles et des faux prophètes; et cela sans parler des idoles dans le reste du monde !

De même que tous ceux qui ne voudront pas s'incliner et se soumettre au règne du Seigneur seront éliminés de la terre et mourront, selon un verset de Sophonie 3:5 qui dit que *l'Eternel est juste, il ne commet point d'iniquité; chaque matin il produit à la lumière ses jugements sans jamais y manquer.*

Dans Esaïe 11:4-5, il est mentionné qu'*il jugera les pauvres avec équité et il prononcera avec droiture un jugement sur les malheureux de la terre. Il frappera la terre de sa Parole comme une verge, et du souffle de ses lèvres il fera mourir le méchant. La justice sera la ceinture de ses flancs, et la fidélité la ceinture de ses reins.*

De même il est dit, dans le livre de l'Apocalypse, que *de la bouche du Seigneur sortira une épée aiguë pour frapper les nations et il les paîtra avec une verge de fer.* (Apocalypse 19:15).

Ce sera un règne dur et sévère à l'égard des méchants et de tous ces esprits impurs et menteurs, mais ce sera un règne de justice, de vérité, de paix et de prospérité.

Si déjà maintenant la Bible demande qu'au sein de l'Eglise qui est la maison de Dieu, une discipline soit exercée, en disant par exemple dans I Corinthiens 5:11-13 : *N'est-ce pas ceux du dedans que vous avez à juger ? C'est pourquoi ôtez le méchant du milieu de vous. C'est-à-dire quelqu'un qui se nommant frère est impudique ou vit dans la débauche, est cupide ou avare, est idolâtre, outrageux ou calomniateur, est ivrogne ou voleur, de ne pas avoir de relation avec lui et de ne pas même manger avec un tel homme.*

Ceci, afin que cette personne ne se complaise pas dans sa manière de vivre, en pensant que de toute façon, c'est toléré, puisque tout le monde le fait, c'est donc normal. Mais que cette personne puisse plutôt réaliser que devant Dieu, elle se trouve sous le jugement.

En ce qui concerne par contre les gens du monde, ceux du dehors, la Bible dit que c'est Dieu qui les jugera; c'est pourquoi, lors de son règne ici-bas, le Seigneur mettra de l'ordre en ôtant le méchant. Car nous devons réaliser que tout ce qui est contraire à la sainteté est en abomination devant Dieu, car *ses yeux sont trop purs pour voir le mal et il ne peut pas regarder l'iniquité;* selon Habakuk 1:13.

C'est pourquoi, il est mentionné que *la crainte de l'Eternel, c'est la haine du mal.* (Proverbes 8:13).

Maintenant, si durant le règne du Seigneur ici-bas, la longévité parmi les hommes sera grande, selon ce qui est dit dans Esaïe 65:20 : *qu'il n'y aura plus ni enfants ni vieillards qui n'accomplissent leurs jours. Car celui qui mourra à cent ans sera jeune.* Il est cependant mentionné que *le pécheur âgé de cent ans sera maudit ou éliminé.* Ce qui veut dire que, même durant le règne du Seigneur, l'homme sera encore placé devant un choix entre la lumière et les ténèbres, entre le bien et le mal, entre la vie et la mort, entre la bénédiction et la malédiction. Et la lumière et la vie, la source de toute bénédiction, c'est Christ et sa Parole.

Oui, l'Eternel régnera avec gloire et puissance, selon le verset 2 du Psaume 99 qui dit : *L'Eternel est grand dans Sion, il est élevé au-dessus de tous les peuples.*

C'est pourquoi, il est demandé au verset 3 : *Qu'on célèbre ton nom grand et redoutable ! Il est saint !*

La sainteté de Dieu est mentionnée trois fois dans ce Psaume 99, aux versets 3, 5 et 9.

Cela peut faire allusion à la sainteté de la tri unité divine. Dieu est saint; Père, Fils et Saint-Esprit.

C'est d'ailleurs ce que le prophète Esaïe a pu voir et entendre, lors de la révélation reçue sur la gloire de Dieu; de même que l'apôtre Jean.

Esaïe nous dit qu'il a vu *des séraphins ayant six ailes et qui se tenaient au-dessus du trône élevé de Dieu et qui criaient l'un à l'autre et disaient : Saint, saint, saint est l'Eternel des armées ! Toute la terre est pleine de sa gloire !* (Esaïe 6:1-4).

L'apôtre Jean mentionne qu'il a vu *des êtres vivants autour du trône de Dieu qui avaient chacun six ailes et qui ne cessent de dire jour et nuit : Saint, saint, saint est le Seigneur Dieu, le Tout-puissant, qui était, qui est et qui vient !* (Apocalypse 4:8). Oui, Dieu est trois fois saint.

Et parce que Dieu est saint, il exige la sainteté de ses adorateurs; c'est ce qu'il demandait à Israël autrefois, en disant : *Soyez saints, car je suis saint, moi l'Eternel votre Dieu.* (Lévitique 19:2).

A plus forte raison, aujourd'hui, cette même exigence est demandée à tous ceux qui ont été rachetés par le sang de Jésus-Christ; puisque Christ a été fait pour nous sanctification et par le fait d'être devenus enfants de Dieu par la foi en Jésus-Christ, nous avons été sanctifiés. C'est-à-dire qu'en Christ, Dieu nous regarde comme saints. C'est pourquoi, nous sommes appelés à le devenir et à l'être dans toute notre conduite, par

l'action du Saint-Esprit. *Marchez selon l'Esprit et vous n'accomplirez pas les désirs de la chair.* (Galates 5:16).

Cet appel à la sainteté nous le trouvons dans tout le Nouveau Testament; appel qui est adressé à l'Eglise de Jésus-Christ.

Jésus lui-même le mentionne en disant : *Soyez donc parfaits, comme votre Père céleste est parfait.* (Matthieu 5:48). C'est possible, puisque par la foi en Jésus-Christ, nous devenons enfants de Dieu et nous passons par une nouvelle naissance spirituelle.

La Bible déclare que *quiconque est né de Dieu ne pratique pas le péché, ou ne s'adonne pas au péché, parce que la semence de Dieu demeure en lui.*

C'est ainsi qu'en recevant Christ, le Saint-Esprit plante en nous la vie de Dieu, comme une semence sainte de vie éternelle. Celui qui a reçu cette semence qui est Christ, ne peut pas continuer à pécher puisqu'il est né de Dieu. (I Jean 3:9). Il reçoit des désirs nouveaux qui sont produits par le Saint-Esprit en lui. Et cette vie en Christ le conduira à marcher comme Christ a marché et à vivre ainsi dans la sainteté, en se conformant à la Parole de Dieu.

C'est ainsi que nous sommes appelés à être transformés dans notre être tout entier, à l'image de Christ, et cela demande de notre part une obéissance totale et continue à la Parole de Dieu, ce qui nous conduira à nous séparer de toute souillure, de toute oeuvre de ténèbres, de tout ce qui ne glorifie pas Dieu dans notre vie.

La sanctification, être saint, c'est cela; c'est être séparé de tout péché, c'est être mis à part pour Dieu.

C'est pourquoi la Bible nous dit : *Ote de l'argent les scories* (toutes les impuretés) *et il en sortira un vase pour le fondeur.* En effet, nous sommes appelés à être des vases d'honneur utiles pour le service du Maître.

C'est ce que dira l'apôtre Paul en écrivant à Timothée : *Si donc quelqu'un se conserve pur, en s'abstenant de tout ce qui ne glorifie pas Dieu et de tout ce qui ne vient pas de Dieu, il sera un vase d'honneur, sanctifié, utile à son maître, propre à toute bonne oeuvre.* (II Timothée 2:21).

Tels sont notre appel et notre vocation durant notre pèlerinage ici-bas; comme le mentionne l'apôtre Pierre dans son Epître, en disant : *Comme des enfants obéissants, ne vous conformez pas aux convoitises que vous aviez autrefois, quand vous étiez dans l'ignorance. Mais, puisque celui qui vous a appelés est saint, vous aussi soyez saints dans toute votre conduite, selon qu'il est écrit : Vous serez saints, car je suis saint. Et si vous invoquez comme Père celui qui juge selon l'oeuvre de chacun, sans*

acception de personnes, conduisez-vous avec crainte pendant le temps de votre pèlerinage. (I Pierre 1:14-17).

C'est ainsi que lorsque le Seigneur viendra établir son règne sur la terre, ce sera un règne fondé sur la sainteté, et le mal sous toutes ses formes sera aboli. Son gouvernement sera caractérisé par la puissance exercée en jugement contre le mal. Et la justice, la droiture et l'équité seront appliquées, selon le verset 4 du Psaume 99 qui dit : *Qu'on célèbre la force du roi qui aime la justice ! Tu affermis la droiture, tu exerces en Jacob la justice et l'équité.*

Dans les gouvernements humains, lorsque la force est employée, la justice est en général bafouée et les sujets sont écrasés. Ce n'est pas pour rien qu'on a dit : La raison du plus fort est toujours la meilleure, malheureusement elle passe au-dessus de la justice et elle la bafoue chaque fois que l'homme veut exercer sa force ! Mais sous la domination de Christ Roi, la force et la justice seront réunies.

C'est pourquoi, *qu'on célèbre la force du Roi qui aime la justice*, nous dit le verset 4. C'est ainsi que tous ceux qui auront aimés la justice se réjouiront, ils proclameront la grandeur du Seigneur et ils l'adoreront.

C'est ce que nous dit le verset 5 du Psaume 99 : *Exaltez l'Eternel, notre Dieu, et prosternez-vous devant son marchepied ! Il est saint !*

J'aimerais encore revenir sur le sujet de la sainteté. Car ne pensons pas qu'être saint soit une faiblesse, un handicap, mais au contraire, c'est une force qui nous permet de résister au mal, à la tentation et à Satan. La sainteté nous permet de marcher dans la lumière, alors que nous vivons dans un monde de ténèbres, elle nous aide à nous garder purs dans un monde souillé et à ne pas nous conformer au siècle présent, en suivant aveuglément comme des moutons l'évolution des mœurs, mais à être fermes et stables dans la Parole éternelle de notre Dieu. N'oublions pas qu'en Christ, nous avons été sanctifiés, c'est-à-dire que nous avons été rendus saints. (I Corinthiens 1.2). Lorsque Christ reviendra, ce sera pour être glorifié *dans ses saints* et admiré dans tous ceux qui auront cru. (II Thessaloniens 1:10).

Oui, Dieu est saint et il agit toujours dans la sainteté; autrefois comme aujourd'hui et il en sera de même lors de son règne sur la terre; car il est le même, hier, aujourd'hui et éternellement.

C'est ce que le verset 6 et suivants du Psaume 99 nous rappellent; comment autrefois les actions de Dieu envers les siens ont toujours été marquées par la sainteté; aussi bien que par la justice et la grâce, et cela en parlant de Moïse, d'Aaron et de Samuel, en disant au verset 6 : *Moïse et Aaron parmi ses sacrificateurs, et Samuel parmi ceux qui invoquaient*

son nom, invoquèrent l'Eternel et il les exauça. Verset 7 : Il leur parla dans la colonne de nuée; ils observèrent ses commandements et la loi qu'il leur donna. Verset 8 : Eternel, notre Dieu, tu les exauças. Tu fus pour eux un Dieu qui pardonne, mais tu les a punis de leurs fautes.

Parler de Moïse, d'Aaron et de Samuel peut faire allusion au gouvernement théocratique qui avait été institué au Sinaï, où Dieu exerçait l'autorité. C'est l'Eternel qui était le Chef, le Roi de la nation et qui siégeait entre les chérubins et parlait dans la colonne de nuée.

Oui, c'est Dieu qui régnait et exerçait son autorité par l'intermédiaire de Moïse, des juges et des prophètes.

Ce n'est que plus tard, durant la vieillesse de Samuel qui était juge en Israël, que le peuple a demandé à avoir un roi humain choisi parmi eux, comme chez toutes les nations. C'est à ce moment-là que Dieu a dit à Samuel : *Ce n'est pas toi qu'ils rejettent, c'est moi qu'ils rejettent, afin que je ne règne plus sur eux.* (I Samuel 8:6-7). Mais durant cette période où Dieu était Roi en Israël, le peuple était appelé à être pour lui un royaume de sacrificateurs et une nation sainte. (Exode 19:6).

Maintenant, s'il est fait mention de cette période de la théocratie en Israël dans ce Psaume 99, c'est certainement pour la mettre en parallèle avec le Royaume de Dieu qui sera établi non seulement sur Israël, mais sur toutes les nations de la terre, lorsque Jésus, le Fils de David, reviendra, afin de régner et d'occuper éternellement le trône.

Autrefois, durant cette période de la théocratie, Dieu demandait la sainteté à son peuple qui devait se manifester par une obéissance absolue à ses commandements. Il est vrai que ces trois hommes: Moïse, Aaron et Samuel ont été de grands intercesseurs auprès de l'Eternel, afin de sauver Israël lors des dangers et même de sa destruction suite à leur désobéissance. Et Dieu dans sa grande miséricorde les a exaucés.

Pour ne rappeler que quelques faits, on se souvient que, lors de l'attaque d'Amalek dans le désert, c'est suite à l'intercession de Moïse, secondé par Aaron et Hur qu'Israël a remporté la victoire. (Exode 17:8-15).

Après avoir fabriqué le veau d'or et que, dans sa sainteté, Dieu voulait exterminer le peuple d'Israël, c'est encore suite à l'intercession de Moïse durant quarante jours que le peuple n'a pas été détruit. (Exode 32:11, 14, 30-34).

Lorsque Marie, la soeur de Moïse, s'est rebellée contre l'autorité de son petit frère et qu'elle a été frappée par la lèpre, c'est encore par l'intercession de Moïse qu'elle a été guérie. (Nombres 12:13).

Suite encore aux murmures du peuple, c'est grâce à l'intercession de Moïse que le feu de l'Eternel, qui avait commencé à dévorer l'extrémité du camp, s'est arrêté. (Nombres 11:1-2).

Après les murmures du peuple, suite au rapport incrédule des dix espions revenus de Canaan, il a encore fallu l'intercession de Moïse pour que le peuple ne soit pas éliminé.

Moïse a crié à Dieu en disant : *Pardonne l'iniquité de ce peuple, selon la grandeur de ta miséricorde comme tu as pardonné à ce peuple depuis l'Egypte jusqu'ici. Et l'Eternel dit : je pardonne comme tu l'as demandé.* (Nombres 14:19-20).

Il y a encore l'intercession de Moïse après l'envoi des serpents brûlants. (Nombres 21:7-9).

Quant à Aaron, c'est lui qui offrait les sacrifices d'expiation et de culpabilité, afin que le peuple soit pardonné et qu'il ne périsse pas (Lévitique 5:26 - Lévitique 4:35), sachant que *sans effusion de sang, il n'y a pas de pardon.* (Hébreux 9:22).

Samuel, qui était tout à la fois sacrificateur, prophète et juge, était un homme de prière et il savait intercéder pour son peuple à qui il dira : *Loin de moi de pécher contre l'Eternel, de cesser de prier pour vous ! Je vous enseignerai le bon et le droit chemin.* (I Samuel 12:23).

Si Dieu, dans sa grâce et sa miséricorde, a exaucé les prières de ses serviteurs, le peuple a cependant dû se soumettre à la discipline divine et subir aussi les conséquences de leur fautes; comme le dit le verset 8 du Psaume 99 : *Eternel, notre Dieu, tu les exauça, tu fus pour eux un Dieu qui pardonne, mais tu les a punis de leurs fautes.*

Merci Seigneur de ce qu'aujourd'hui tu sauves tous ceux qui s'approchent de toi en invoquant ton nom. Dans sa grâce il pardonne nos fautes lorsque nous les lui confessons, à cause du sacrifice parfait accompli par son Fils, le Seigneur Jésus qui est mort pour nos péchés, qui est ressuscité pour notre justification et qui maintenant est assis à la droite de Dieu le Père et qui intercède pour nous. (Romains 8:34).

Si cette période de la théocratie en Israël est mise en parallèle avec le Royaume du Seigneur sur la terre, cela nous montre que durant le règne du Seigneur Jésus-Christ, sa grâce et sa miséricorde se manifesteront encore à l'égard des pécheurs repentants.

Sachant qu'il est dit que *quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé.* (Romains 10:13).

Dieu est saint et juste et il ne peut pas tolérer le mal. Mais la sainteté divine est également manifestée par son amour et sa grâce envers ceux qui s'humilient, se repentent et se détournent de leurs mauvaises voies.

C'est pourquoi, nous dit le Psalmiste au verset 9 pour terminer le Psaume 99 : *Exaltez l'Eternel, notre Dieu, et prosternez-vous sur sa montagne sainte ! Car il est saint, l'Eternel, notre Dieu !*

Oui, Dieu habite la sainteté, il se manifeste dans la sainteté, son temple est saint, ses enfants sont saints, puisque les rachetés sont appelés « *les saints* ».

Quand l'apôtre Paul écrit aux Eglises, il dit : *Aux saints* qui sont à Rome, à Corinthe, à Ephèse, à Philippes, à Colosses, etc.

Le royaume du Seigneur ici-bas sera aussi manifesté par la sainteté.

Aussi frères et soeurs, sachons que c'est le Dieu trois fois saint qui régnera un jour sur cette terre; c'est pourquoi, que déjà présentement, il puisse régner en sainteté dans nos coeurs et nos vies.

Psaume 100

Message donné le 5 mai 2002

Servir l'Eternel avec joie

(Lecture du Psaume 100). Nous avons vu au Psaume 99 qu'il nous est montré que le Seigneur, le Prince de la Paix a pris place dans Sion, qu'il est assis entre les chérubins, qu'il règne en gloire et en force et qu'il manifeste sa justice et sa sainteté. Toute la terre est remplie de sa gloire et peut enfin jouir d'un parfait repos.

C'est pourquoi, le Psaume 100 est un Psaume de louange et d'actions de grâce à celui qui est, qui était et qui est venu, le Tout-Puissant, parce qu'il a pris possession de son règne. (Apocalypse 11:17).

Si aujourd'hui nous attendons son retour, nous avons cependant énormément de sujets de reconnaissance, au point qu'il n'est pas pénible de pouvoir remercier Dieu sans cesse.

Nous ne pourrions d'ailleurs pas énumérer toutes les grâces et les bénédictions divines; tant le nombre en est grand. Je crois que toutes les bénédictions de Dieu à notre égard pourraient se résumer par ces paroles : *Vous avez tout pleinement en lui.* (Colossiens 2:10).

C'est pourquoi la Bible nous dit : *Rendez continuellement grâces pour toutes choses à Dieu le Père au nom de notre Seigneur Jésus-Christ.* (Ephésiens 5:20).

Si nous ne le faisons pas, c'est soit parce que nous ne connaissons pas encore le Seigneur, ou soit parce que nous faisons Dieu menteur et ne croyons pas à la véracité de sa Parole.

Aussi, apprenons à connaître le Seigneur d'une façon personnelle. D'ailleurs, la vie éternelle consiste à connaître le Dieu unique et véritable et celui qu'il a envoyé, le Seigneur Jésus-Christ. (Jean 17:3).

C'est la chose essentielle et primordiale pour l'homme ici-bas. Le connaissez-vous ?

C'est pourquoi, il est encore écrit dans la Bible : *Que le sage ne se glorifie pas de sa sagesse, que le fort ne se glorifie pas de sa force, que le riche ne se glorifie pas de sa richesse. Mais que celui qui veut se glorifier se glorifie d'avoir de l'intelligence et de me connaître, de savoir que je suis l'Eternel qui exerce la bonté, le droit et la justice sur la terre. Car c'est à cela que je prends plaisir dit l'Eternel.* (Jérémie 9:23-24).

C'est parce que le Seigneur en régnant ici-bas, établira la justice, la droiture et la bonté, que toute la terre est appelée à adorer, à louer, à exalter et à servir le Roi des rois dans la joie et avec des chants de triomphe, selon les versets 1 et 2 du Psaume 100 qui disent : *Poussez vers l'Eternel des cris de joie, vous tous habitants de la terre ! Verset 2 : Servez l'Eternel avec joie, venez avec allégresse en sa présence.*

Ces versets nous montrent que nous sommes appelés à servir Dieu avec joie et dans la joie.

Car savez-vous qu'au ciel, la tristesse n'existe pas puisqu'il est dit que *la force et la joie sont dans la demeure de l'Eternel.* (I Chroniques 16:27).

Alors, forcément que tous ceux qui y habitent, tous les êtres célestes, rayonnent de joie.

Ainsi là où le Seigneur règne, la joie est manifeste; de même que dans la vie de tous ceux sur qui le Seigneur règne, ils sont remplis de joie par le Saint-Esprit, puisque les caractéristiques du Royaume de Dieu sont la justice, la paix et la joie par le Saint-Esprit.

Car là où la justice est vécue et appliquée, elle apporte la paix et la paix produit la joie dans le coeur.

Lorsque Jésus le Fils de Dieu est venu il y a deux mille ans, c'est au sein d'un monde malade, souillé par le péché, un monde où règnent les ténèbres, la tristesse, la souffrance et la mort. Au sein de cette triste situation, un ange a annoncé aux bergers de Bethléhem une Bonne Nouvelle qui sera, a-t-il dit, *le sujet d'une grande joie pour tout le peuple : c'est qu'il est né dans la ville de David un Sauveur qui est le Christ, le Seigneur.* (Luc 2:10-11).

Mais pour que cette Bonne Nouvelle puisse procurer la joie du ciel dans un coeur, il faut non seulement y croire, mais il faut recevoir la personne qui est le sujet et la source de la joie. Il faut recevoir Jésus-Christ comme le Sauveur et le Seigneur de notre vie.

La joie céleste vient quand nous allons à la rencontre de Dieu qui est la source de la joie.

Elle commence par la joie d'être aimé par Dieu. Dieu vous aime et il l'a prouvé en envoyant Jésus-Christ, son Fils, qui est mort pour vous afin de vous sauver. C'est ce que la Bible déclare : que *Dieu prouve son amour envers nous, en ce que lorsque nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous.* (Romains 5:8).

Voilà comment Dieu a manifesté son amour à votre égard; il ne veut pas votre perte, mais votre salut; aussi croyez en lui et recevez-le.

Il y a également la joie d'être acceptés par le Seigneur tels que nous sommes; car Dieu ne fait acception de personne, puisqu'il est venu chercher et sauver ce qui était perdu et nous l'étions tous.

Je pense à la prière de ce pauvre lépreux qui n'était pas sûr que le Seigneur veuille bien le recevoir et l'aider et c'est en se jetant à genoux qu'il a dit d'un ton suppliant : *Seigneur, si tu le veux, tu peux me rendre pur*. La Bible nous dit que *Jésus ému de compassion a étendu la main, l'a touché et lui a dit : Je le veux, sois pur. Et aussitôt la lèpre l'a quitté et il a été purifié*. (Marc 1:40-42).

Quelle joie de savoir que le Seigneur ne fait pas de différences entre les hommes, aussi approchez-vous de lui ce matin avec foi et invoquez son nom afin d'être sauvés, purifiés de vos péchés, guéris et libérés.

Ensuite, lorsque nous recevons Jésus-Christ comme notre Sauveur personnel, nous expérimentons la joie du pardon et la joie du salut. Quelle libération lorsque le fardeau de la culpabilité et tout le poids de nos péchés disparaissent. Quel soulagement et quelle joie !

Puis il y a la joie dans la communion rétablie avec Dieu, la joie de l'aimer, de le connaître plus intimement, la joie de l'obéissance et celle de marcher avec lui.

L'apôtre Pierre dira, dans I Pierre 1:8-9 : *Lui, que vous aimez sans l'avoir vu, en qui vous croyez sans le voir encore, vous réjouissant d'une joie ineffable et glorieuse, parce que vous obtiendrez le salut de vos âmes pour prix de votre foi*.

Il y a encore la joie de toutes les bénédictions spirituelles que nous recevons en marchant avec le Seigneur. Car en Christ, nous sommes les bénéficiaires de toutes les grâces divines. Oui, Dieu donne à celui qui demande et Jésus a dit : *Demandez et vous recevrez, afin que votre joie soit parfaite*.

Savez-vous que dans notre marche avec le Seigneur, il y a une croissance dans la joie, et c'est une joie qui est plus que du sentiment, car c'est un état qui est produit par le Saint-Esprit en nous; ainsi elle ne dépend pas des circonstances.

La joie fait partie du fruit de l'Esprit qui se développe en nous au fur et à mesure que nous avançons avec le Seigneur. Cette joie est divine, elle a sa source en Dieu, elle est centrée sur Dieu; ce qui fait que les circonstances de la vie ne peuvent pas l'atténuer ou l'enlever, si nous maintenons nos regards de foi sur le Seigneur et si nous cultivons notre communion avec lui. N'est-il pas écrit que *quand nous tournons nos regards vers le Seigneur, nous sommes rayonnants de joie et le visage ne se couvre pas de honte*. (Psaume 34:6).

Aussi, tournons tous les jours nos regards vers le Seigneur, surtout dans l'adversité et dans l'épreuve. C'est ainsi que nous arriverons à servir continuellement Dieu avec joie, à prier avec joie, à lire la Bible avec joie, à aller à l'Eglise avec joie, à chanter avec joie, à donner notre dîme avec joie, à parler du Seigneur autour de nous avec joie.

David avait expérimenté cette joie dans le Seigneur, lorsqu'il dit au Psaume 122:1 : *Je suis dans la joie quand on me dit : Allons à la maison de l'Eternel ! L'avez-vous cette joie ?*

Notre piété ne devrait pas être un devoir pénible, mais une source de joie, car elle nous met en contact avec Dieu. C'est ainsi que servir Dieu devient un plaisir, un contentement, un privilège, une joie complète. Et nous sommes tous appelés à exercer ce ministère de service dans la joie de l'Eternel.

Servir Dieu et ceux qui nous entourent dans la joie. Car il est écrit : *Que celui qui pratique la miséricorde le fasse avec joie.* (Romains 12:8). *Car Dieu aime celui qui donne avec joie.* (II Corinthiens 9:7).

C'est pourquoi, nous dit encore la Parole de Dieu : *soyez toujours avec joie persévérants et patients.* (Colossiens 1:11).

En le faisant, vous serez renouvelés et vous communiquerez en même temps la joie du Seigneur autour de vous.

Il est vrai que toutes les tâches qui sont faites dans la joie du Seigneur, sont tellement plus agréables pour nous et pour les autres qui nous entourent. Car être en compagnie d'un grincheux n'est pas très agréable ! Aussi, c'est un choix que nous faisons, mais je dirais que pour nous, enfants de Dieu, c'est plus encore; car c'est un ordre de la Parole de Dieu, qui nous dit : *Vous tous habitants de la terre ! Servez l'Eternel avec joie et venez avec allégresse en sa présence !* (Verset 2). C'est un impératif !

Quelle impression donnons-nous à ceux qui nous entourent au sujet du Dieu que nous servons ? Sommes-nous enthousiastes, pleins d'ardeur, de zèle et de joie ? Comment servons-nous l'Eternel ? Par devoir, d'une façon légaliste, avec un coeur froid, renfrognés, maussades, sans enthousiasme ? Avec un visage austère de cathédrale et de pharisien ! Ou en rayonnant de sa présence et de sa joie ? Oui, *la joie de l'Eternel sera votre force.*

C'est pourquoi Paul, dans sa prison, a écrit : *Réjouissez-vous toujours dans le Seigneur, je le répète, réjouissez-vous.* (Philippiens 4:4).

Etienne était tellement rempli du Saint-Esprit et de joie, que même en étant lapidé, il rayonnait et *son visage était comme celui d'un ange.* (Actes 6:15).

Aussi, frères et soeurs, que les petites contrariétés de la vie ne vous fassent pas perdre la joie du Seigneur; ce serait quand même bien triste et l'échange n'en vaut vraiment pas la peine.

Pourtant, cela arrive si souvent que l'ennemi de nos âmes nous dise : Donne-moi ta joie et en retour je te donnerai des contrariétés ! Et nous acceptons si facilement le marchandage ! N'est-il pas vrai ? Aussi, refusez ce marchandage et résistez à l'ennemi avec une foi ferme !

N'oublions jamais que le fondement de notre joie c'est le Seigneur lui-même, c'est ce qu'il est. C'est ce que nous dit le verset 3 du Psaume 100 : *Sachez que l'Eternel est Dieu ! C'est lui qui nous a faits, et nous lui appartenons; nous sommes son peuple et le troupeau de son pâturage.*

Nous appartenons au Seigneur :

Premièrement, parce qu'il est notre Créateur; c'est lui qui nous a faits, il nous a créés pour lui.

Deuxièmement, nous lui appartenons, car par la foi en Christ, en ayant accepté Jésus comme notre Sauveur, nous sommes devenus enfants de Dieu, nous sommes devenus son peuple, rachetés à un grand prix; selon ce qui est écrit : *Vous au contraire, vous êtes une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis, afin que vous annonciez les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière. Vous qui autrefois n'étiez pas un peuple, et qui maintenant êtes le peuple de Dieu, vous qui n'aviez pas obtenu miséricorde, et qui maintenant avez obtenu miséricorde.* (I Pierre 2:9-10).

C'est ainsi que par la foi en Jésus, nous sommes devenus héritiers de Dieu et cohéritiers de Christ. (Romains 8:17). Quelle grâce et quelle gloire !

Troisièmement, nous appartenons au Seigneur, car après nous être placés sous sa houlette, il est devenu notre Berger, notre Maître, le Seigneur de toute notre vie.

En devenant notre Berger, le Seigneur Jésus prend soin de nous, il nous nourrit, il nous protège, nous guide et nous conduit dans les sentiers de la justice.

Oui, nous avons sujet d'être fiers d'appartenir à un tel Berger et c'est pourquoi nous nous glorifions dans le Seigneur. (I Corinthiens 1:31).

C'est pourquoi, lorsque nous nous présentons devant Dieu, ce n'est pas en pleurnichant ou en nous plaignant, mais c'est en chantant de tout notre coeur et avec force les louanges au Dieu Tout-Puissant et miséricordieux qui est devenu notre Père céleste en Jésus-Christ.

C'est pourquoi le Psalmiste nous dit au verset 4 : *Entrez dans ses portes avec des louanges, dans ses parvis avec des cantiques ! Célébrez-le, bénissez son nom !*

C'est la première chose que nous devrions faire lorsque nous nous présentons devant le Seigneur des seigneurs, le Roi des rois. Non pas en commençant à étaler toutes nos misères et tous les problèmes de l'humanité, ou en lui faisant un exposé théologique ou en lui parlant encore d'Abraham, d'Isaac et de Jacob. Mais simplement en l'adorant, en le louant, en l'acclamant, en célébrant son nom puissant et glorieux et en le remerciant pour tout ce qu'il est et pour tout ce qu'il fait.

En général en Afrique, lorsqu'un grand chef arrive, il est acclamé, les gens l'applaudissent et poussent des cris de joie et lancent une ovation.

Si cela n'était pas permis de le faire pour notre Dieu, la Bible le mentionnerait très clairement.

Mais bien au contraire, elle nous dit de pousser des cris de joie, de venir avec allégresse en sa présence, et cela peut aussi inclure des danses et l'emploi de toutes sortes d'instruments pour le louer, le célébrer en chantant et en bénissant son nom.

Dans le Psaume 150, il est bien mentionné de *louer l'Eternel avec le tambourin et avec des danses*. Puis, toutes sortes d'instruments à vent, à cordes et à percussion sont mentionnés avec lesquels la Bible nous demande de louer Dieu.

Cela ne concerne pas seulement la nation juive comme certains pourraient le penser en disant : Cela fait partie de leur culture, puisqu'à la fin du Psaume 150, il est bien spécifié au verset 6 : *Que tout ce qui respire loue l'Eternel*.

Même si nous ne sommes pas Israélites, nous sommes aussi des êtres vivants à qui Dieu a donné un souffle de vie. Pour nous qui avons reçu Jésus-Christ, il nous a donné son Esprit pour nous aider à louer, à glorifier et à adorer l'Eternel de tout notre cœur.

Par le baptême dans le Saint-Esprit, nous sommes conduits à parler des merveilles de Dieu, comme les disciples dans la chambre haute le jour de la Pentecôte. (Actes 2:11).

Ou comme Corneille et tous ceux qui étaient avec lui, lorsque le don du Saint-Esprit a été répandu sur eux, *ils ont parlé en langues et ont glorifié Dieu*.

Lorsque nous apprenons à louer et à glorifier Dieu librement, nous n'avons pas peur de faire sortir et de faire éclater les premiers balbutiements du parler en langues. C'est d'ailleurs par la louange que cela commence. Le parler en langues est un débordement de louange qui monte vers Dieu.

Dans quelle attitude étaient les disciples juste avant l'effusion du Saint-Esprit sur eux ? La Bible dit qu'*ils étaient continuellement dans le temple louant et bénissant Dieu.* (Luc 24:53).

C'est dans cette attitude que Dieu est glorifié et qu'il bénit son peuple; selon ce qui est écrit : *Dieu siège au milieu des louanges d'Israël.* (Psaume 22:4).

Dieu ne désire que du bien à notre égard et je parle ici à l'égard de tous les êtres humains, de toutes les nations, de tous les peuples. C'est pourquoi, il nous a envoyé Jésus-Christ son Fils.

N'est-il pas dit : *Que Dieu a tant aimé le monde* et cela inclut chaque être humain.

Dieu vous aime et il a des projets de paix et non de malheur pour vous, afin de vous donner un avenir et de l'espérance. (Jérémie 29:11).

Croyez-le ! Venez à lui avec joie et abandonnez-lui votre vie toute entière.

Pensez un peu : *Si Dieu n'a pas épargné son propre Fils, mais l'a livré pour nous tous,* afin que nous ayons la vie éternelle; *comment ne nous donnera-t-il pas aussi toutes choses avec lui,* nous dit la Bible ? (Romains 8:32). Oui, Dieu est infiniment bon et c'est par cela que le Psalmiste termine le Psaume 100, en disant au verset 5 : *Car l'Eternel est bon; sa bonté dure toujours, et sa fidélité de génération en génération.*

Ce qui veut dire que la bonté et la fidélité de Dieu sont permanentes, immuables et éternelles.

Il n'y a aucune variation en Dieu; on peut compter sur lui, il est fidèle et il désire toujours le meilleur pour nous.

Sachons encore que le but de Dieu pour nous ne concerne pas un avenir terrestre, éphémère et limité, mais un avenir éternel de gloire.

C'est pourquoi, tout dans l'enseignement du Seigneur nous pousse à désirer et à rechercher ce qui est éternel et non pas ce qui est passager, afin de diriger notre coeur non pas sur les choses qui périssent, mais sur celles qui subsistent, sur les valeurs éternelles et impérissables. (Matthieu 6:19-21 - Luc 21:33).

Si Dieu promet de pourvoir à tous nos besoins ici-bas, c'est justement pour nous aider à ne pas nous tracasser au sujet de ce qui est éphémère et passager.

C'est pourquoi il nous dit : *Regardez les oiseaux du ciel qui ne sèment ni ne moissonnent, ils n'amassent rien dans les greniers et votre Père céleste les nourrit. Ne valez-vous pas beaucoup plus qu'eux ?* (Matthieu 6:26).

De même pourquoi vous inquiéter au sujet du vêtement, puisque Dieu revêt les fleurs des champs d'une façon beaucoup plus glorieuse que ne l'a été le roi Salomon. (Matthieu 6:28-30).

Alors, ne vous vêtira-t-il pas à plus forte raison, gens de peu de foi ?

C'est ainsi que le Seigneur veut nous libérer de tout tracas et de toute inquiétude en ce qui concerne les besoins d'ici-bas, afin que nous puissions nous préoccuper des choses célestes et rechercher les trésors d'en haut.

Selon ce qui est écrit : *Cherchez les choses d'en haut, où Christ est assis à la droite de Dieu. Affectionnez-vous aux choses d'en haut et non à celles qui sont sur la terre. (Colossiens 3:1-2).*

Jésus dira encore : *Travaillez non pour la nourriture qui périt, mais pour celle qui subsiste, pour la vie éternelle. (Jean 6:27).*

Si nous regardons non pas aux choses visibles, mais à celles qui sont invisibles, car les choses visibles sont passagères, tandis que les invisibles sont éternelles, nous ne serons plus influencés par tout ce que nous voyons, entendons ou ressentons, et nous aurons une paix qui surpasse toute intelligence et nous serons constamment dans la louange et l'adoration envers notre Dieu qui, dans sa grâce, a ouvert la porte du Royaume des cieux par Jésus-Christ son Fils, afin que nous devenions les héritiers de la gloire.

Aussi, frères et sœurs, avec un tel Seigneur, de telles promesses, un tel avenir, une telle espérance est-ce difficile de servir l'Eternel avec joie et de le louer ?

C'est pourquoi la Bible nous dit : *« Servez l'Eternel avec joie ». Et réjouissez-vous toujours dans le Seigneur. Je le répète, réjouissez-vous. (Philippiens 4:4).*